This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

DESCRIPTION HISTORIQUE

ET CHRONOLOGIQUE

DES MONNAIES

DE LA

RÉPUBLIQUE ROMAINE

Mon. Ancient Rome (Republic)

DESCRIPTION HISTORIQUE

ET CHRONOLOGIQUE

DES

MONNAIES

DE LA

RÉPUBLIQUE ROMAINE

VULGAIREMENT APPELÉES

MONNAIES CONSULAIRES

PAR

ERNEST BABELON

TOME DEUXIÈME

NEW YORK PUBLIC LIBRARY

PARIS

ROLLIN ET FEUARDENT, RUE DE LOUVOIS, 4

LONDRES

MÊME MAISON, 61, GREAT RUSSELL STREET BLOOMSBURY

1886

-10883-
ASTOR LIBRARY
JUL
8
1892
NEW YORK

DESCRIPTION

HISTORIQUE ET CHRONOLOGIQUE

DES MONNAIES DE LA RÉPUBLIQUE ROMAINE

LXXXII. JULIA

La *gens Julia* peut être regardée comme la plus illustre des familles patriciennes de Rome. Elle est au nombre de celles que le roi Tullus Hostilius fit transporter à Rome après la destruction d'Albe la Longue, et qu'il enrôla immédiatement dans les rangs des patriciens [1]. Une très ancienne inscription nous apprend que les *Julii* étaient établis à *Bovillae*, et que, dans une circonstance qu'on ne précise pas, ils offrirent un sacrifice selon les rites d'Albe leur patrie d'origine, *lege Albana* [2]. Plus tard, nous voyons que les traditions des *Julii* les rattachaient en effet à *Bovillae*, car l'empereur Tibère fit restaurer dans cette ville le sanctuaire (*sacrarium*) établi en l'honneur de la *gens Julia*, et il y fit placer la statue d'Auguste [3]. En même temps, les membres de cette famille se donnaient une origine divine : ils se prétendaient issus de *Julus* ou Ascagne, lequel était fils de Vénus et d'Anchise : il vint fonder la ville d'Albe après la ruine de Troie. Le dictateur Jules César se plaisait à faire allusion, dans ses actes publics, à cette céleste descendance ; c'est ce qui explique la présence de *Venus genetrix* sur un grand nombre de ses monnaies ; le nom de cette déesse était le mot d'ordre des soldats du dictateur aux batailles de

[1] Dionys. Halic., III. 29; Tac., *Annal.*, XI, 24.
[2] Niebuhr, *Rom. hist.*, II, note 1240 et t. II, note 421.
[3] Tac., *Annal.*, II, 41.

Pharsale et de Munda. César lui éleva, à la suite d'un vœu qu'il avait formé avant la journée de Pharsale, un temple qui fut inauguré avec un luxe inouï, le 25 septembre 708 (46 av. J.-C.)[1]. Auguste ne fit qu'enchérir sur les prétentions dynastiques de sa famille adoptive, et Vénus ne cessa, même sous l'empire, d'être proclamée la mère des Césars. Les surnoms qui furent portés par les membres de la *gens Julia*, sous la république, sont Bursio, Caesar, Julus, Mento et Libo. Sur les monnaies, on rencontre les personnages suivants : 1. L. Julius Caesar ; 2. Sex. Julius Caisar ; 3. L. Julius Caesar ; 4. L. Julius L. f. Caesar ; 5. L. Julius Bursio ; 6. L. Julius Salinator ; 7. C. Julius Caesar ; 8. C. Julius Caesar Octavianus Augustus.

1. *L. Julius Caesar.*

Monétaire vers l'an 618 (136 av. J.-C.).

Ce monétaire est incertain et les personnages du nom de Lucius Julius cités dans les annales de la république romaine sont nombreux. Le denier qui porte ce nom est à l'ancien type des Dioscures ; au droit, derrière la tête de Rome, on lit le nombre XVI. Ces caractères d'ancienneté avaient porté Cavedoni[2] à attribuer ce denier à L. Julius Caesar, préteur en 558 (196 av. J.-C.). Mais cette date paraît trop reculée à Mommsen[3] qui pense que le monétaire est probablement L. Julius Caesar, fils du consul Sex. Julius Caesar ; ce personnage épousa Popillia, veuve de Q. Catulus, et fut le père de L. Julius, consul en 664 (90 av. J.-C.). Le denier de L. Julius prendrait donc place vers l'an 618 environ (136 av. J.-C.), à côté des deniers de L. Atilius Nomentanus et de M. Aufidius Rusticus.

1. Tête de la déesse Rome à droite, avec le casque ailé et surmonté d'une tête d'aigle ; derrière XVI.

[1] Preller, *Rœmische Mythologie*, 3e éd. par H. Jordan, t. I, p. 444.
[2] Cavedoni, *Ripost.*, p. 166 et 244.
[3] *Mon. rom.*, t. II, p. 289, n. 95, note.

℞. L. IVLI. ROMA. *(Lucius Julius. Roma).* Les Dioscures à cheval, galopant à droite.

Denier. — 1 fr.

2. *Sex. Julius Caisar.*

Monétaire vers 620 (134 av. J.-C.).

Le denier de ce monétaire se place, par son style, vers l'an 620 (134 av. J.-C.). Le type de Vénus qu'on voit au revers, est en l'honneur de la divinité protectrice de la *gens Julia.* Un Sextus Julius Caesar, fils d'un autre Sextus et petit-fils d'un Lucius Caesar, fut consul en 597 (157 av. J.-C.). Le monétaire est le fils de ce personnage ; il portait le même nom que son père et son grand-père, et il fut préteur urbain en l'an 631 (123 av. J.-C.)[1]. Il pourrait être le frère du monétaire précédent; mais la filiation de ces membres obscurs de la *gens Julia* n'est pas certaine. Le denier de Sex. Julius Caisar a une assez grande analogie de fabrique avec les deniers de L. Opeimius et de M. Opeimius qui ont sans doute été ses collègues comme magistrats monétaires.

2. Tête de la déesse Rome à droite, avec le casque ailé; derrière, une ancre ; devant, ✱.

℞. SEX. IVLI. CAISAR *(Sextus Julius Caisar)*, et dans le champ, ROMA. Vénus Genetrix couronnée par Cupidon et debout dans un bige galopant à droite.

Denier. — 3 fr.

[1] Cic., *pro Dom.*, 53 ; *ad Her.*, II, 13.

3. *L. Julius Caesar.*

Monétaire vers 648 (106 av. J.-C.).

Ce magistrat est probablement le fils du premier Lucius dont nous avons examiné plus haut les monnaies. Plus connu sous le nom de Lucius Caesar, il fut monétaire avec C. Claudius Pulcher, et il devint consul en 664 (90 av. J.-C.) avec P. Rutilius Lupus, quand éclata la guerre Sociale. Avec ses lieutenants Sylla, Crassus, P. Lentulus, T. Didius et M. Marcellus, il attaqua les Samnites et fut battu dans une première campagne par Vettius Cato. Il se releva, un peu plus tard, en infligeant à Papius Metellus une perte de six mille hommes, mais il fut défait une seconde fois par Marius Egnatius [1]. Lucius Caesar est l'auteur de la *lex Julia de civitate* qui consacrait, en présence des dangers communs, l'alliance des cités latines sous la suprématie romaine [2]. En l'an 665 (89 av. J.-C.), après une grande victoire, il assiégea Asculum [3] ; la même année il fut censeur avec P. Licinius Crassus [4]. A la fin de la guerre, en 667 (87 av. J.-C.), Lucius Caesar, opposé à Marius et à Cinna, fut exilé [5]. Le denier attribué à ce personnage porte pour type le bige ordinaire de la Victoire.

3. Tête de la déesse Rome à droite, avec le casque ailé; derrière, un épi.

℞. L. IVLI *(Lucius Julius)*. Victoire dans un bige galopant à droite.

Denier. — 2 fr.

[1] Appian., *Bell. civ.*, I, 40-42 ; Tit. Liv., *Epit.*, 73 ; Plin., *Hist. nat.*, II, 29, 30.
[2] Cic., *pro Balb.*, 8; Vell. Paterc., II, 15 et 16.
[3] Appian., *Bell. civ.*, I, 48; 72.
[4] Cic., *pro Arch.*, 5 ; Plin., *Hist. nat.*, XIII, 3-5 ; XIV, 14-16.
[5] Ascon., *in Scaur.*, p. 27, éd. Orelli; *Val. Max.*, IX, 2, 2; Cic., *de Orat.*, III, 3 ; *Tuscul.*, V, 19,

4. *L. Julius L. f. Caesar.*

Monétaire vers l'an 664 (90 av. J.-C.)

Fils du précédent et portant les mêmes noms que son père, e nouveau monétaire devint, par sa sœur Julie, oncle de Marc Antoine le triumvir. Consul en 690 (64 av. J.-C.), il vota, l'année suivante, la mort de Catilina et de ses complices. En l'an 702 (52 av. J.-C.), nous le trouvons en Gaule en qualité de légat de Jules César. Après la mort du dictateur en 710 (44 av. J.-C.), L. Caesar essaya de garder la neutralité et il se retira à Naples. Il n'en fut pas moins inscrit sur la liste de proscription des triumvirs et ne trouva un refuge que dans la maison de sa sœur Julie qui n'obtint qu'à grand'peine de son fils la grâce de son frère [1]. La tête de Mars au droit du denier fait sans doute allusion au rôle du père du monétaire dans la guerre Sociale ; quant au revers, Vénus dans un char traîné par deux Amours est un emblème du culte domestique de la famille Julia. L. Julius Caesar fit probablement partie du même collège monétaire que C. Allius Bala.

4. CAESAR. Tête casquée de Mars à gauche ; dans le champ, une marque monétaire variable.

℞. L. IVLI. L. F. *(Lucius Julius Lucii filius).* Vénus Genetrix dans un char allant à gauche et traîné par deux Amours; devant, une lyre; dans le champ, une marque monétaire variable.

Denier. — 1 fr.

Variétés : Sur ce denier on trouve une lettre de l'alphabet latin qui est la même au droit et au revers. Cette lettre est droite ou retournée :

[1] Sallust., *Catil.*, 17; Dion Cass., XXXVII, 6, 10 et *pass.*; Caes., *Bell. gal.*, VII, 65; *Bell. civ.*, I, 8; Plut., *Anton.*, 19; *Cic.*, 46.

par exemple, G ou Ɔ ; elle est isolée ou accompagnée de un, deux ou trois points, diversement placés en satellites autour d'elle.

5. *L. Julius Bursio.*

Monétaire en 666 (88 av. J.-C.).

Ce personnage n'est connu que par ses monnaies, et les auteurs n'en font nulle mention. L'analogie des pièces de L. Julius Bursio avec celles de Manius Fonteius, et la formule *ex argento publico* qui se trouve à la fois avec le nom de Bursio et avec celui de Fonteius, prouvent que, peu de temps après la promulgation de la loi *Papiria*, ces deux personnages furent collègues comme magistrats monétaires. Borghesi [1] admet l'opinion qui voit au droit des très nombreuses monnaies de Bursio, une divinité panthée réunissant les attributs d'Apollon, de Mercure et de Neptune. On a supposé, en outre, que cette tête faisait allusion au roi de Thrace, Bursaeus, qui donna l'hospitalité à ces trois dieux et en obtint, en retour, un fils du nom d'Orion [2]. Je crois plutôt qu'il faut reconnaître dans cette tête celle d'Apollon Véjovis, divinité pour laquelle les *Julii* avaient un culte spécial dès la plus haute antiquité. C'est ce que constate l'inscription suivante très archaïque, découverte en 1845 sur la voie Appienne, au *sacrarium* de la *gens Julia :*

VEDIOVEI . PATREI
GENTILES . IVLIEI [3]

Nous avons parlé d'Apollon Véjovis et de la formule *ex argento publico* en décrivant les monnaies de M'. Fonteius C. f. [4].

5. Tête laurée d'Apollon Véjovis, tournée à droite.

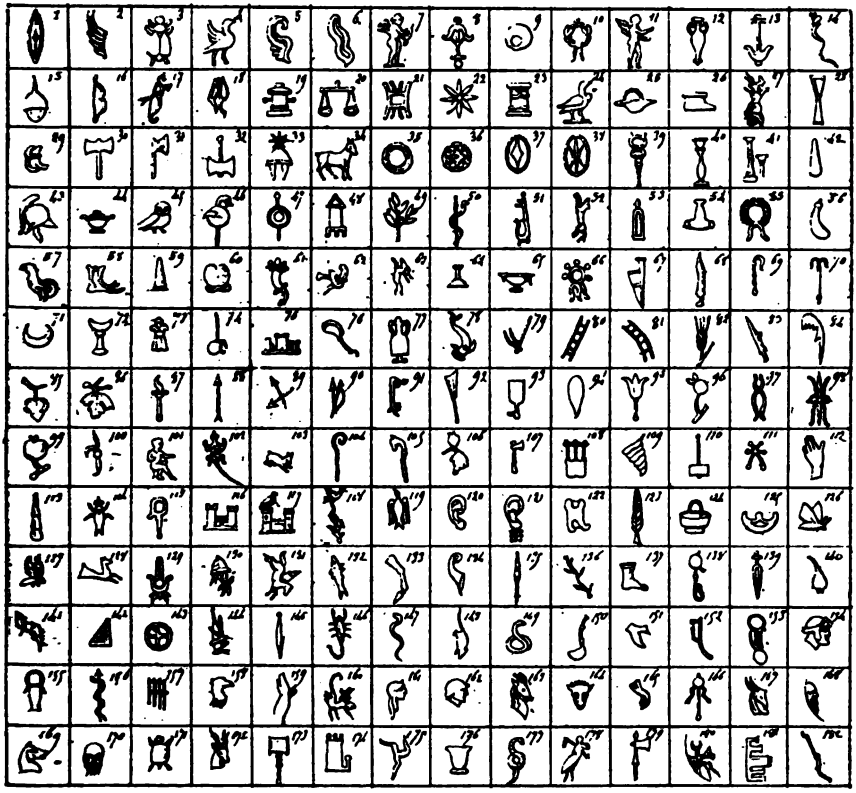
[1] *Œuvres compl.*, t. I, p. 318.
[2] Cohen, *Descript. gén.*, p. 169.
[3] Ern. Desjardins, *Topographie du Latium*, p. 120 et 249.
[4] Voyez t. I, p. 505 et *Introduction*, p. XXXVIII.

les cheveux calamistrés, et ayant des ailes aux tempes; derrière, un trident et une marque monétaire.

℞. L. IVLI. BVRSIO *(Lucius Julius Bursio)*. Victoire tenant une couronne, dans un quadrige galopant à droite.

Denier. — 1 fr.

Le droit de ce denier forme des pièces hybrides avec le revers du denier de M. Durmius (*Durmia*, 9), et celui de L. Procilius.



Variétés : nous donnons dans le tableau ci-dessus la figure des

symboles que nous avons relevés au droit de ce denier, derrière la tête d'Apollon Véjovis. Au revers, on trouve, généralement au-dessus du quadrige, soit des lettres latines accompagnées de points, soit des syllabes, comme : BA, BE, BI, BO, BV, CA, CE, etc., jusqu'à ZA, ZE, ZI, ZO, ZV ; soit enfin des chiffres pouvant varier de I à CL, au moins.

6. *Variété anonyme;* au lieu du nom du monétaire, au revers, on lit : EX A. P. *(Ex argento publico).*
Denier. — 6 fr.

7. Tête laurée d'Apollon Véjovis, tournée à droite, les cheveux calamistrés et ayant des ailes aux tempes.
℞. Cupidon nu, ailé, à droite, essayant de rompre un foudre sur son genou.
Quinaire. — 100 fr.

6. *L. Julius Salinator.*

Monétaire vers 671 (83 av. J.-C.).

Nous avons décrit à la famille Cassia, un as qui porte le nom de C. Cassius Longinus Varus associé à celui d'un autre monétaire qui signe simplement *L. Salinator*. Le cognomen *Salinator* a été porté par des membres de différentes familles, les *Julii*, les *Claudii* et les *Oppii;* il est surtout fréquent et célèbre chez les *Livii*. L'attribution de l'as, dont il est ici question, est donc fort difficile à fixer. Cependant, comme on connaît un Julius Salinator, officier de l'armée de Sertorius,

qui fut tué en 673 (81 av. J.-C.), il y a présomption pour que ce personnage ait frappé l'as qui lui est contemporain.

8. Tête laurée de Janus.

℞. C. CASSI. L. SALIN *(Caius Cassius. Lucius Salinator).* Proue de navire sur laquelle on lit D. S. S. *(De senatus sententia).*

As. — 6 fr. *(Cassia,* 5.)

7. C. *Julius Caesar.*

Jules César naquit l'an de Rome 652 (102 av. J.-C.) ; il était, par sa mère, neveu de Marius, et fut proscrit par Sylla. Son histoire est trop connue pour que nous donnions ici d'autres détails que ceux qui peuvent servir à la numismatique. Nous allons donc seulement résumer son *cursus honorum.*

Jules César fut :

Pontifex maximus en..... 691 (63 av. J.-C.)
Praetor urbis et proconsul en Lusitanie en.... 692 (62 av. J.-C.)
Imperator en..... 693 (61 av. J.-C.)
Consul, et proconsul des Gaules pour 5 ans en. 694 (60 av. J.-C.)
Il forme un triumvirat militaire avec Pompée et Crassus en..... 694 (60 av. J.-C.)
Il épouse Calpurnia en..... 695 (59 av. J.-C.)
Proconsul des Gaules pour trois nouvelles années en..... 699 (55 av. J.-C.)
César défait Vercingétorix à Alésia en..... 702 (52 av. J.-C.)
Il franchit le Rubicon et s'empare de Rome en.. 704 (50 av. J.-C.)
Il défait Pompée en Espagne en..... 705 (49 av. J.-C.)
Il gagne la bataille de Pharsale en..... 706 (48 av. J.-C.)
Il réforme le calendrier en..... 707 (47 av. J.-C.)
Il détrône Pharnace, roi de Pont en..... 707 (47 av. J.-C.)
Il gagne la bataille de Thapsus en Afrique en... 708 (46 av. J.-C.)
Il bat, à Munda en Espagne, les fils de Pompée en 709 (45 av, J.-C.)
Il est proclamé *imperator iterum* en..... 709 (45 av. J.-C.)
Il est honoré du titre de *Parens patriae* en..... 710 (44 av. J.-C.)
Il est assassiné le 15 mars, en..... 710 (44 av. J.-C.)

Jules César fut consul :	Pour la 1re	fois en....	694	(60 av. J.-C.)
	2e	fois en....	706	(48 av. J.-C.)
	3e	fois en....	708	(46 av. J.-C.)
	4e	fois en....	709	(45 av. J.-C.)
	5e	fois en....	710	(44 av. J.-C.)
Il fut dictateur :	Pour la 1re	fois en....	706	(48 av. J.-C.)
	2e	fois en....	707	(47 av. J.-C.)
	3e	fois en....	708	(46 av. J.-C.)
	4e	fois en....	709	(45 av. J.-C.)
	Dictator perpetuo	en....	710	(44 av. J.-C.)

Il fut déifié, c'est-à-dire reçut le titre de *divus*, après sa mort, le V des kalendes de décembre 712 (42 av. J.-C.)[1]. C'est d'après ces données chronologiques essentielles que nous allons classer les monnaies de Jules César[2].

9. CAESAR. Eléphant tourné à droite, foulant aux pieds le Dragon, étendard des Germains.

℞. Sans légende. Les attributs pontificaux : bonnet de flamine, hache, aspersoir et simpulum.

Denier. — 2 fr.

Ce denier a été restitué par Trajan. Il se rapporte à la victoire des légions romaines sur Arioviste et ses Germains en 696 (58 av. J.-C.). L'éléphant qui rappelle le type de certaines monnaies des Metelli (*Caecilia*, 43 et 50) est l'emblème du nom de *Cesar*, mot qui en langue punique, prétendaient les anciens, signifiait *éléphant*. Les emblèmes du revers font allusion à la dignité de *pontifex maximus* dont César était investi depuis l'an 691 (63 av. J.-C.). Cette monnaie n'est

[1] Dion Cass., 47, 18, 3 ; Cf. G. Galand., *De nummis M. Antonii IIIviri commentatio.* La Haye, 1883, p. 31.

[2] Cf. Fr. de Saulcy *Système monétaire de la République romaine à l'époque de Jules César*, in-4°, 1873.

pas antérieure à 696, mais c'est sans raisons sérieuses qu'on a voulu en fixer la fabrication à l'an 704 (50 av. J.-C.). Elle a pu être émise en Gaule, peu après la défaite d'Arioviste, car, vers le même temps, Aulus Hirtius, gouverneur de la Gaule Belgique, fit frapper aux mêmes types de petites pièces de cuivre, dans le pays des Trévires ; il se contenta de substituer son nom à celui de César [1].

10. Sans légende. Tête diadémée de Vénus, à droite.

℞. CAESAR. Enée fuyant à gauche, emportant son père Anchise et le *palladium*.
Denier. — 2 fr.

Ce denier a été restitué par Trajan. Le revers forme une pièce hybride avec le droit du denier de Q. Caecilius Metellus Pius (*Caecilia*, 47). On le trouve également accolé au droit d'une pièce qui porte la légende AVGVSTVS, avec la tête d'Auguste.

Les types de cette médaille s'expliquent facilement par les souvenirs légendaires de la *gens Julia :* nous les avons résumés plus haut. Il n'est pas certain que cette pièce ait été frappée, comme on le prétend généralement, vers l'an 704 (50 av. J.-C.) ; mais elle doit figurer parmi les plus anciennes de Jules César. C'est en 708 (46 av. J.-C.) que César fit bâtir à Vénus Genetrix un temple dont on célébrait chaque année la dédicace le 25 septembre [2].

11. Sans légende. Tête diadémée de Vénus à droite, avec un collier ; derrière, Cupidon.

[1] V. Famille *Hirtia*, t. I, p. 543.
[2] Marquardt. *Rœmische Staatsverwaltung*, p. 559.

℞. CAESAR. Trophée orné de deux boucliers ovales et de deux trompettes gauloises *(carnyx)*. A gauche, la Gaule assise, pleurant; à droite, Vercingétorix nu, assis, les mains liées derrière le dos et détournant la tête.
Denier. — 2 fr.

Cette monnaie se rapporte, par le type du revers, à la conquête des Gaules, qui fut terminée en 703 (51 av. J.-C.). Les armes qui forment le trophée sont exclusivement gauloises ; César revint triompher à Rome en 704 (50 av. J.-C.) et le denier fut sans doute frappé dans cette circonstance.

12. Sans légende. Tête diadémée de Vénus à gauche; devant, Cupidon et le lituus, derrière; un sceptre.
℞. CAESAR. Trophée orné de deux boucliers ovales et de deux trompettes gauloises *(carnyx)*. A gauche, Vercingétorix nu, agenouillé, les mains liées derrière le dos; à droite, la Gaule assise, en pleurs.
Denier. — 2 fr.

Ce denier rappelle les mêmes faits que le précédent, et il a dû être frappé à la même époque, c'est-à-dire vers 704 (50 av. J.-C.).

13. Sans légende. Tête de Vénus, ceinte d'un large bandeau et tournée à droite.
℞. CAESAR IMP. *(Caesar imperator)*. Trophée ; à

droite, à terre, deux boucliers, deux javelots et un carnyx; à gauche, un chariot de guerre.
Denier. — 200 fr.

Les Bretons avaient un char de guerre d'une forme spéciale, appelé *essedum ;* on suppose, en conséquence, que ce denier rappelle le triomphe de César sur les Bretons, après sa seconde expédition en 700 (54 av. J.-C.).

14. C. CAESAR IMP. COS. ITER. *(Caius Caesar imperator, consul iterum).* Buste diadémé de Vénus à droite.
℞. A. ALLIENVS PRO COS. *(Aulus Allienus, proconsul).* Trinacrus, fils de Neptune, nu, debout, incliné à gauche, posant le pied sur une proue de vaisseau, le bras gauche enveloppé d'un manteau, et tenant la triquetra de la main droite.
Denier. — 80 fr. (Cf. *Alliena*).

Cette pièce, déjà décrite à la famile *Alliena* où nous donnons quelques détails sur A. Allienus, a été frappée en 707 (47 av. J.-C.) ; en effet, elle a dû être émise avant 708, année où César fut consul pour la troisième fois, et pas plus tôt que 706, date de son second consulat. Le buste de Vénus fait, comme sur les autres médailles où on le rencontre, allusion aux origines fabuleuses de la *gens Julia ;* le revers de la médaille se rapporte à la Sicile où A. Allienus était proconsul.

15. CAESAR DICT. *(Caesar dictator).* Hache et simpulum.
℞. ITER. *(iterum).* Bâton augural ou *lituus* et vase à sacrifice ou *praefericulum;* le tout dans une couronne de laurier.
Aureus, 8 gr. 05 — 500 fr.

César fut proclamé *dictator iterum* en 707 (47 av. J.-C.); c'est donc à cette date qu'a été frappé cet *aureus* sur lequel on a gravé les

insignes du souverain pontificat dont César était investi depuis l'an 691 (63 av. J.-C.) [1].

16. COS. TERT. DICT. ITER. *(Consul tertio, dictator iterum).* Tête de Cérès couronnée d'épis et tournée à droite.

℞. AVGVR PONT. MAX. *(Augur, pontifex maximus).* Simpulum, aspersoir, praefericulum et lituus; dans le champ, à droite, la lettre M *(Munus)*, ou la lettre D *(Donum).*

Denier. — 2 fr.

Le troisième consulat de César est de 708 (46 av. J.-C.); dès l'année suivante César était consul pour la quatrième fois; en outre, il fut *dictator iterum* en 707 et *dictator tertio* en 708; il faut donc que le denier ait été frappé au commencement de l'an 708. Le type du revers est formé des symboles de la dignité de *pontifex maximus* dont César était revêtu; la tête de Cérès fait allusion aux libéralités de César pour ses soldats, comme le prouvent les mots *munus* et *donum*. Ce denier est donc probablement le produit d'une émission extraordinaire ordonnée par César pour récompenser ses soldats après sa victoire sur Pharnace, roi du Pont, lorsqu'il écrivit au Sénat, la fameuse lettre : *veni, vidi, vici.*

17. CAESAR DIC. TER. *(Caesar dictator tertio).* Buste ailé de la Victoire, sous les traits de Calpurnia, femme de César, à droite; quelquefois, une étoile derrière la tête.

℞. C. CLOVI. PRAEF. *(Caius Clovius praefectus).* Pallas casquée, marchant à gauche, portant un trophée, six javelots et un bouclier sur lequel on voit la tête de Méduse; à ses pieds un serpent qui relève la tête.

M. Br. — 4 fr. *(Clovia,* 11).

[1] Fr. Lenormant, *la Monnaie dans l'antiquité*, t. II, p. 309.

Cet as, déjà décrit à la *gens Clovia*, n'est pas de fabrique romaine ; il appartient à la province inconnue, peut-être l'Espagne, où C. Clovius remplit les fonctions de préfet de la flotte. Le troisième dictatorat de César, qui tombe en 708 (46 av. J -C.), fixe exactement la date de la fabrication ; quant aux types, ils sont une allusion directe aux récentes victoires de Jules César. Les traits caractéristiques et vraiment iconographiques de la Victoire, autorisent à y reconnaître le portrait de Calpurnia, femme de César.

18. C. CAESAR DIC. TER. *(Caius Caesar dictator tertio).* Buste ailé de la Victoire, à droite, sous les traits de Calpurnia.

℞. L. PLANC. PR. VRB. *(Lucius Plancus, praefectus urbis).* Praefericulum ou vase à sacrifice.

Aureus, 7 gr. 95. — 100 fr. *(Munatia).*

Nous donnons, à la famille Munatia, des détails sur L. Munatius Plancus, préfet de Rome en 708 (46 av. J.-C.), date de cet *aureus*, et époque où César fut dictateur pour la troisième fois.

19. *Variété :* au revers, au lieu de PR. on lit PRAEF. et les lettres V et R du mot *urbis* sont liées.

Aureus, 8 gr. 05. — 100 fr. *(Munatia).*

20. Quinaire portant les types et les légendes de la pièce précédente.

Quinaire d'or, 4 gr. — 350 fr. *(Munatia).*

21. C. CAES. DIC. TER. *(Caius Caesar, dictator tertio).* Tête laurée de Janus bifrons ; les deux faces sont séparées par un autel autour duquel est enroulé un serpent.

℞ EPPIVS LEG. *(Eppius legatus).* Proue de navire à droite ; devant, I.

As. — 30 fr. *(Eppia*, 3) (d'après Garrucci).

22. C. CAESAR COS. TER. *(Caius Caesar, consul tertio).* Tête voilée de la Piété, jeune, tournée à droite.

℞. A. HIRTIVS PR. *(Aulus Hirtius, praetor).* Lituus, praefericulum et hache.

Aureus, 8 gr. — 50 fr. *(Hirtia).*

23. *Variété :* la Piété a les traits de Jules César âgé. — 60 fr.

On trouvera à la famille *Hirtia* quelques détails sur *Aulus Hirtius*, l'auteur du huitième livre des *Commentaires* de César. Ces monnaies datent de l'an 708 (46 av. J.-C.), époque où César fut consul pour la troisième fois.

24. C. CAESAR *(Caius Caesar)*. Tête de la Piété, sous les traits de Jules César, lauré et voilé, tournée à droite.

℞. Sans légende. Hache, praefericulum et lituus.

Aureus, 7 gr. 90 — 1000 fr.

Le type du revers de cet aureus est identique à celui de l'aureus de A. Hirtius ; quant à la tête voilée de la Piété qui figure au droit, il est manifeste qu'on a voulu en rapprocher les traits de ceux de Jules César. C'était donc en quelque sorte une tentative frauduleuse pour introduire l'effigie de César sur les médailles : ce droit royal d'effigie n'ayant été accordé à César qu'en 710. Telle est l'explication la plus naturelle de cette pièce d'or : nous avons vu que Marc Antoine, sur des monnaies frappées à Lyon, donna de même à la Victoire les traits de ses femmes, Fulvie, puis Octavie [1] ; nous avons aussi reconnu le portrait de Calpurnia, femme de César, sur l'as de C. Clovius (*Julia*, n° 17), l'aureus de L. Munatius Plancus (*Julia*, n°s 18-20) et l'aureus de Jules César, n° 30. Nous ne saurions donc admettre l'opinion de M. A. von Sallet, qui, sous prétexte que c'est seulement au commencement de l'année 710 que le Sénat autorisa César à placer ses traits sur les espèces, pense que l'aureus décrit ici a été frappé en cette année 710, après la mort même de César, par ses partisans [2]. Cette médaille n'a aucun rapport avec celles, bien connues, qui ont été frappées en 710 et 711, tandis qu'elle est iden-

[1] Voyez, t. I, p. 170.

[2] A. von Sallet. *Zeitschrift für Numismatik*, 1877, t. IV, p. 133 ; Cf. *Revue numismatique*, 1884, p. 424.

tique aux pièces qui portent le nom de A. Hirtius, indiscutablement frappées en 708.

25. ⊥II. Tête de la Piété couronnée de feuilles de chêne et tournée à droite.
℞. CAESAR. Trophée orné d'un bouclier ovale et d'un carnyx; à droite, une hache.
Aureus. — 500 fr. *British Museum*[1].

26. La même pièce en argent.
Denier. — 3 fr.

27. ⊥II. Tête de la Piété couronnée de feuilles de chêne, à droite.
℞. CAESAR. Trophée orné d'un bouclier ovale et d'un carnyx; à ses pieds, Vercingétorix agenouillé.
Denier. — 80 fr.

28. *Variété.* Au revers, le captif agenouillé, tout à fait remarquable par sa grandeur, a une longue barbe et les cheveux hérissés.

[1] Cf. *Revue numismatique*, 1860, p. 360.

C'est le portrait de Vercingétorix ; on peut le comparer à celui qui figure sur un des deniers d'Hostilius Saserna[1].

29. ⊥II. Tête voilée de la Piété tournée à droite; derrière, le *simpulum*.

℞. CAESAR. Trophée orné d'un bouclier rond et d'une épée large et courte; à gauche, une couronne; à droite un bouclier échancré.

Quinaire. — 30 fr.

On s'est longtemps demandé quel était le sens des lettres ou des chiffres IIT ou ⊥II ou TII, au droit des monnaies précédentes (nos 25 à 29) ; Cavedoni lit LII et pense que ce nombre a rapport aux cinquante-deux batailles gagnées par César[2] : cette explication est trop subtile et peu conforme aux habitudes des anciens ; Borghesi y voit le nombre des années de César lorsqu'il remporta la victoire de Pharsale. De son côté, le comte de Salis[3] croit avoir démontré que les pièces sur lesquelles on lit IIT ou ⊥II ont été frappées entre le 12 juillet 704 et le 11 juillet 705 ; cette marque doit être interprétée, selon lui, comme indiquant la cinquante-deuxième année d'âge de Jules César, ce qui fait naître le dictateur en 652. On voit de même sur des pièces de Marc Antoine le chiffre XL et XLI indiquant l'âge du futur triumvir[4]. Ce rapprochement est l'argument le plus sérieux en faveur de cette hypothèse. Rappelons aussi que l'immortel auteur du *Doctrina numorum veterum* lisait *Imperator ITerum :* cette opinion a été adoptée par F. de Saulcy[5]. César reçut le titre d'*imperator iterum* en l'an 709 (45 av. J.-C.), date où se classeraient les monnaies précédentes. Bien que nous regardions comme préférable l'opinion

[1] Voyez t. I, p. 550.

[2] Cavedoni, *Revue numismatique*, 1857, p. 356.

[3] *Date de la naissance de Jules César* dans la *Revue archéologique*, 1866; Cf. *Revue numismatique*, 1867, p. 464.

[4] Voyez ci-dessus *Antonia*, n° 32, t. I, p. 168-169.

[5] *Système monét., de la République à l'époque de Jules César*, p. 7.

de Borghesi et de Salis, nous devons reconnaître que la notation en question n'est, en fin de compte, pas plus éclaircie que celles des dates qu'on trouve sur des pièces d'Auguste et de Tibère frappées à Alexandrie, et sur des pièces d'Auguste et Agrippa frappées à Nîmes, dans le champ desquelles on lit LIΔ (= an 14)[1].

30. CAES. DIC. QVAR. *(Caesar dictator quarto).* Buste diadémé de Vénus à droite, sous les traits de Calpurnia.

℞. COS. QVINQ. (*Consul quinquiès)* dans une couronne de laurier.

Aureus, 8 gr. 10. — 150 fr.

Cet *aureus* est de l'an 710, avant les ides de Mars, car César, proclamé dictateur pour la quatrième fois en 709, fut consul pour la cinquième fois en 710 (44 av. J.-C.), l'année même de sa mort qui arriva le 15 mars.

A la fin de l'an 709, ou au commencement de 710, César augmenta le nombre des *minores magistratus* parmi lesquels se trouvaient compris les officiers chargés de la fabrication de la monnaie[2]. Les *triumviri monetales* devinrent des *quatuorviri*, et le premier collège formé de quatre magistrats fut composé des personnages suivants : M. Mettius ; L. Aemilius Buca ; C. Cossutius Maridianus ; L. Flaminius Chilo. C'est en cette même année 710 (44 av. J.-C.) que le Sénat rendit le décret qui autorisait César à placer son effigie sur les médailles[3]. Ce fut M. Mettius qui frappa les premières monnaies avec la tête de Jules César, car sur quelques-unes des pièces émises

[1] Voir, sur ces dernières pièces, notamment un court article de M. A. von Sallet, dans la *Zeitschrift für Numismatik*, t. XII, p. 376.

[2] Suet., *Caes.*, 41.

[3] Dio Cass., XLIV, 4.

par ce quatuorvir, César y porte encore le titre de *dictator quarto*, qu'il abandonna pour prendre le titre de *dictator perpetuo*, à la fin de janvier ou au commencement de février 710[1]. Plus tard, dans le courant de 710, M. Mettius, cessa pour une cause inconnue, peut-être la mort, de remplir les fonctions de magistrat monétaire, et il fut remplacé, dans le collège, par P. Sepullius Macer ; de sorte que l'année 710 compte les cinq magistrats suivants.

1. *M. Mettius.*

31. CAESAR DICT. QVART. (*Caesar dictator quarto*). Tête laurée de Jules César à droite; derrière, le lituus.

℞. M. METTIVS (*Marcus Mettius*). Junon Sospita dans un bige au grand galop à droite, lançant un javelot et se couvrant de son bouclier.

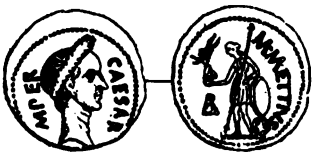
Denier. — 40 fr. (*Mettia*, 3).

32. CAESAR IMP. (*Caesar imperator*). Tête laurée de Jules César à droite ; derrière, le simpulum et le lituus.

℞. M. METTIVS (*Marcus Mettius*). Vénus debout, tournée à gauche, tenant un sceptre et une Victoire, et

Zeitschrift für Numismatik, t. IV, 1877, p. 127 et suiv.

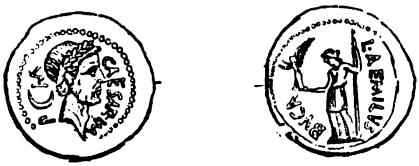
appuyant le bras gauche sur un bouclier posé sur un globe ; dans le champ, une lettre qui varie.
Denier. — 15 fr. *(Mettia,* 4).



33. CAESAR IMPER. Tête laurée de Jules César, à droite.
℞. Pareil au précédent.
Denier. — 15 fr. *(Mettia,* 5).

On trouve, au revers de ces deniers, toutes les lettres de l'alphabet latin.

2. *L. Aemilius Buca.*



34. CAESAR IM. P. M. *(Caesar imperator, pontifex maximus).* Tête laurée de Jules César à droite; derrière, un croissant.
℞. L. AEMILIVS BVCA *(Lucius Aemilius Buca).* Vénus debout, tournée à gauche, tenant sur la main droite une petite Victoire et s'appuyant de la gauche sur un sceptre.
Denier. — 12 fr. *(Aemilia,* 13).

35. CAESAR DICT. PERPETVO *(Caesar dictator perpetuo)*. Tête laurée de Jules César à droite.

℞. L. BVCA *(Lucius Buca)*. Vénus debout, tournée à gauche, portant une Victoire sur la main droite et s'appuyant de la gauche sur un sceptre.

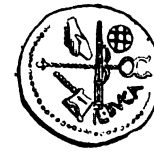
Denier. — 10 fr. *(Aemilia*, 14).

36. CAESAR DICT. PERPETVO *(Caesar dictator perpetuo)*. Tête laurée de Jules César à droite.

℞. L. BVCA *(Lucius Buca)*. Vénus à demi nue, assise à droite, tenant sur la main droite une Victoire et de la gauche un sceptre.

Denier. — 20 fr. *(Aemilia*, 15).

Variétés avec la légende du droit diversement disposée *(Aemilia*, 16).



37. CAESAR DICT. PERPETVO *(Caesar dictator perpetuo)*. Tête laurée de Jules César à droite.

℞. L. BVCA *(Lucius Buca)*. Caducée ailé et faisceaux

en sautoir; en haut, un globe; à gauche, deux mains jointes; au-dessous une hache.
Denier. — 25 fr. *(Aemilia,* 17).

Le globe, sur les médailles de Jules César, rappelle la réforme du calendrier par laquelle le dictateur fit concorder la révolution de l'année avec celle du soleil [1].

38. L. BVCA *(Lucius Buca).* Tête diadémée de Vénus à droite.
℞. Endymion dormant, couché sur une peau, la tête appuyée sur un rocher, une couverture étendue sur les jambes; au-dessus, l'Amour voltigeant; devant, à droite, Diane assise et tenant un voile que le vent fait flotter au-dessus de sa tête.
Denier. — 100 fr. *(Aemilia,* 12).

39. PAXS. Tête de la Paix, à droite.
℞. L. AEMILIVS BVCA IIII VIR *(Lucius Aemilius Buca, quatuorvir).* Deux mains jointes.
Quinaire. — 60 fr. *(Aemilia,* 18).

40. Tête de Diane surmontée d'un croissant, à droite.

[1] Suet., *Caes.,* 40.

℞. L. AEMILIVS BVCA *(Lucius Aemilius Buca).* Etoile à six rayons.

Sesterce. — 80 fr. *(Aemilia,* 19).

Vénus Nicéphore sur les pièces frappées par L. Aemilius Buca, comme sur celles de ses collègues, fait allusion à la fois aux origines mythologiques de la *gens Julia* et aux récentes victoires de Jules César ; l'astre qui paraît sur quelques-unes de ces pièces est l'étoile de Vénus. On remarquera que le nom de Jules César ne figure ni sur le denier n° 38, ni sur le quinaire, ni sur le sesterce qui le suivent. Le type du denier n° 38 a généralement été interprété comme représentant le songe que fit Sylla avant de marcher sur Rome, à son retour de Campanie, en 672 (82 av. J.-C.). On y voyait Bellone épouse de Mars, lui ordonnant, en songe, d'aller écraser ses ennemis, et on attribuait ce denier non pas à L. Aemilius Buca, le monétaire de l'an 710, mais à son père, contemporain de Sylla[1]. Sabatier a donné de ce revers une autre explication, en publiant un médaillon contorniate avec le buste de l'impératrice Lucille, qui présente la même scène : c'est cette interprétation que nous avons adoptée[2]. Endymion, que la Fable fait régner dans l'Elide, ayant été invité par Jupiter à demander ce qu'il aimerait le mieux, choisit de dormir toujours et d'être immortel. Son vœu fut exaucé ; il s'endormit sur le mont Lathmos, en Carie, et Diane, qui en était amoureuse, vint fréquemment le visiter dans ses rêves. D'après cette légende, on comprend l'allusion du denier de L. Aemilius Buca à l'immortalité de Jules César ; il faut admettre que Jules César était déjà mort, c'est-à-dire endormi dans l'immortalité, quand la médaille fut frappée. La tête de Vénus qui figure au droit, ressemble exactement à celle du denier de L. Flaminius Chilo ; les types choisis par les monétaires de l'an 710 ont souvent entre eux la plus grande analogie.

[1] Eckhel, *Doctr. num. vet.*, t. V, p. 121 ; Borghesi, *Œuvr. compl.*, t. I, p. 424 ; Mommsen, *Mon. rom.*, t. II, p. 523 ; Cavedoni, *Revue numismat.*, 1857, p. 189.

[2] Sabatier, *Médaillons contorniates*, p. 75, pl. XI, fig. 14 ; A. von Sallet, *Zeitschrift für Numismatik*, 1877, t. IV, p. 128.

3. *C. Cossutius Maridianus.*

41. CAESAR DICT. PERPETVO *(Caesar dictator perpetuo).* Tête laurée et voilée de Jules César à droite.

℞. C. MARIDIANVS *(Caius Maridianus).* Vénus debout, tournée à gauche, tenant de la main droite une Victoire, et appuyant le bras gauche sur un bouclier posé sur un globe.

Denier[1]. — 35 fr. *(Cossutia,* 3).

42. CAESAR DICT. IN PERPETVO *(Caesar dictator in perpetuo).* Tête laurée et voilée de Jules César à droite.

℞. Pareil au précédent.

Denier. — 30 fr. *(Cossutia,* 4).

On cite parfois, d'après Mionnet, un denier pareil au précédent avec la formule IN PERPETVVM ; mais ce denier est faux ou la lecture de Mionnet est le résultat d'une erreur[2].

[1] Vaillant cite la même médaille en or.

[2] A von Sallet, *Zeitschrift für Numismatik*, 1877, t, IV, p. 128, note 2.

43. CAESAR PARENS PATRIAE. Tête laurée et voilée de Jules César à droite, entre le lituus et le bonnet de flamine.

℞ C. COSSVTIVS MARIDIANVS A. A. A. F. F. *(Caius Cossutius Maridianus, aere, argento, auro, flando, feriundo)* en quatre lignes qui se coupent en formant une croix.

Denier. — 20 fr. *(Cossutia*, 2).

Le titre de *Parens patriae* que César reçoit sur la dernière de ces médailles, lui fut donné au commencement de l'an 710 (44 av. J.-C.) en même temps que le titre de dictateur perpétuel. Sa tête est voilée à cause de la dignité de *pontifex maximus* dont il était investi.

4. *L. Flaminius Chilo.*

44. IIII VIR PRI. FLA. *(quatuorvir, primus flavit)*. Tête diadémée de Vénus à droite.

℞. L. FLAMINI CHILO *(Lucius Flaminius Chilo)*. La Victoire tenant une couronne, dans un bige au galop à droite.

Denier. — 20 fr. (*Flaminia*, 2).

45. Tête laurée de Jules César à droite.

℞. L. FLAMINIVS IIII VIR *(Lucius Flaminius quatuorvir)*. Junon (?) debout à gauche, tenant un long sceptre et un caducée.

Denier. — 15 fr. (*Flaminia*, 3).

Nous avons donné l'explication que comportent ces pièces, à la famille Flaminia [1].

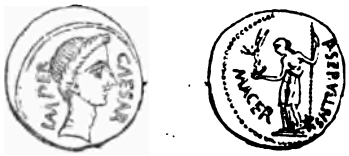
[1] V. aussi A. von Sallet, dans la *Zeitschrift für Numismatik*, 1878, t. V p. 245.

5. *P. Sepullius Macer.*

46. CAESAR IMP. *(Caesar imperator).* Tête laurée de Jules César à droite; derrière, une étoile.

℞. P. SEPVLLIVS MACER *(Publius Sepullius Macer).* Vénus debout à gauche, tenant sur la main droite une petite Victoire et appuyée, de la gauche, sur un sceptre au bas duquel est une étoile.

Denier. — 8 fr. *(Sepullia).*



47. *Variété* de ce denier, avec la légende CAESAR IMPER. — 12 fr. *(Sepullia).*

48. CAESAR DICT. PERPETVO *(Caesar, dictator perpetuo).* Tête laurée de Jules César, à droite.

℞. P. SEPVLLIVS MACER *(Publius Sepullius Macer).* Vénus debout à gauche, tenant sur la main droite une petite Victoire et s'appuyant de la gauche sur un sceptre au bas duquel est un bouclier.

Denier. — 8 fr. *(Sepullia).*

49. *Variété :* le bouclier placé au bas du sceptre de Vénus est remplacé par une étoile.

50. CAESAR DICT. PERPETVO *(Caesar dictator perpetuo).* Tête laurée et voilée de Jules César, à droite.

℞. P. SEPVLLIVS MACER *(Publius Sepullius Macer).* Vénus debout à gauche, tenant sur la main droite une petite Victoire et s'appuyant de la gauche sur un sceptre au bas duquel est un bouclier.

Denier. — 8 fr. *(Sepullia).*

51. CAESAR PARENS PATRIAE. Tête laurée et voilée de Jules César, à droite; devant le lituus, et derrière l'apex.

℞. P. SEPVLLIVS MACER *(Publius Sepullius Macer).* Cavalier coiffé d'un bonnet conique, tenant un fouet, et conduisant deux chevaux au galop à droite; dans le champ, une couronne.

Denier. — 80 fr. *(Sepullia).*

52. CLEMENTIAE CAESARIS. Temple à quatre colonnes.

℞. P. SEPVLLIVS MACER *(Publius Sepullius Macer).* Cavalier coiffé d'un bonnet conique, tenant un fouet, et conduisant deux chevaux au galop à droite; dans le champ, une couronne.

Denier. — 60 fr. *(Sepullia).*

Nous avons dit plus haut que P. Sepullius Macer remplaça M. Mettius comme quatuorvir monétaire dans le collège de l'an 710[1]. C'était avant la mort de César, puisque nous trouvons encore sur les monnaies de Macer les légendes *Caesar imperator, Caesar dictator perpetuo, Caesar parens patriae.* Mais P. Sepullius Macer continua à exercer les fonctions de quatuorvir monétaire après les ides de Mars de l'an 710, car il fit frapper des pièces sur lesquelles on voit la tête de Marc Antoine, barbue en signe du deuil de la mort de César. Le denier sur lequel paraît le temple de la Clémence est aussi postérieur aux ides de Mars, puisque ce temple fut élevé en expiation du meurtre du dictateur. La Clémence était considérée comme la principale vertu de César; aussi, dans le temple de cette divinité, César et cette déesse étaient représentés se donnant la main[2]. Nous savons que le type de Vénus Nicéphore se rapporte aux succès militaires de Jules César et à l'origine de la *gens Julia;* l'étoile qui figure sur quelques-unes de ces pièces est l'étoile de Vénus. Quant au *desultor* qui est au revers des deniers nos 51 et 52, il rappelle les deniers de Lucius et Caius Calpurnius Piso, et ce type fait allusion à des jeux analogues aux *ludi Apollinares,* organisés par Jules César. Suétone nous dit à ce sujet : *Edidit (Caesar) spectacula varii generis... et equos desultorios agitaverunt nobilissimi juvenes*[3]. Peut-être que P. Sepullius

[1] A. von Sallet, *Zeitschrift für Numismatik,* 1877, t. IV, p. 130.
[2] Preller, *Rœmische Mythologie,* 3e éd. par H. Jordan, t. II, p. 267.
[3] Suet., *Caes,* 39.

Macer fut, parmi ces nobles Romains, un de ceux qui remportèrent le prix dans ces jeux populaires.

53. CAESAR DIC. *(Caesar dictator).* Tête laurée de Jules César à droite ; derrière, le praefericulum.

℞. M. ANTON. IMP. *(Marcus Antonius imperator).* Tête nue et barbue de Marc Antoine à droite ; derrière, le lituus.

Aureus. — 1000 fr. *British Museum* (*Antonia*, 3).

54. La même pièce en argent, quelquefois avec ANTO. au lieu de ANTON.

Denier. — 10 fr. *(Antonia*, 4).

55. CAESAR DIC. *(Caesar dictator).* Tête laurée de Jules César à droite ; derrière, le praefericulum.

℞. M. ANTON. IMP. R. P. C. *(Marcus Antonius imperator reipublicae constituendae).* Tête nue et barbue de Marc Antoine à droite ; derrière, le lituus.

Denier. — 10 fr. *(Antonia*, 5).

Variété, avec ANTO. au lieu de ANTON. au droit *(Antonia*, 6).

Nous avons justifié ailleurs, la place chronologique que nous attribuons à ces médailles [1].

Les monnaies frappées en 711 (43 av. J.-C.) avec la tête de Jules César sont signées de P. Clodius M. f., de L. Livineius Regulus et de L. Mussidius Longus. Ce sont des deniers ; on a cité un aureus avec le nom de L. Livineius Regulus, mais cette pièce est l'œuvre d'un faussaire [2]. Les monnaies dont il s'agit ici portent la tête laurée de Jules César, sans légende, sauf le denier de P. Clodius qui donne à Jules César le titre d'*imperator*. En dehors des arguments historiques qui font placer les fonctions des quatuorvirs monétaires dont il s'agit ici, dans les années 711 et 712, on voit que les monnaies qui vont suivre, avec la tête de Jules César, ne sauraient être postérieures à l'année 712, époque où César reçut le titre de *Divus*,

[1] Cf. plus haut, t. I. p. 162.

[2] H. Cohen, *Médailles impériales*, 2e édit., t. I, p. 13, n° 28 et note. Les collectionneurs ne sauraient trop se mettre en garde contre les pièces d'or de Jules César, fabriquées en grand nombre par des faussaires modernes, et que nous avons éliminées de notre description, bien que plusieurs d'entre elles figurent dans les livres ou dans certaines collections comme authentiques.

qu'on ne manqua jamais dès lors de lui décerner, comme nous le verrons plus loin sur des monnaies d'Octave qui rappellent son souvenir.

56. CAESAR IMP. *(Caesar imperator)*. Tête laurée de Jules César à droite.
℞. P. CLODIVS M. F. *(Publius Clodius Marci filius)*. Mars casqué, debout de face, regardant à gauche, tenant un parazonium et s'appuyant sur une haste.
Denier. — 100 fr. *(Claudia*, 18*)*.

57. Sans légende. Tête laurée de Jules César à droite, entre une branche de laurier et un caducée ailé.
℞. L. LIVINEIVS REGVLVS *(Lucius Livineius Regulus)*. Taureau cornupète, courant à droite.
Denier. — 12 fr. *(Livineia*, 1*)*.

58. Sans légende. Tête laurée de Jules César à droite.
℞. L. MVSSIDIVS LONGVS *(Lucius Mussidius Longus)*. Gouvernail, globe, corne d'abondance, caducée ailé, bonnet de flamine.
Denier. — 12 fr. (*Mussidia*).

Octave, après la mort de Jules César, fit frapper un certain nombre de monnaies avec le portrait et en l'honneur de son père adoptif. On trouvera ci-dessous la description de ces monnaies à leur place chronologique, parmi les monnaies d'Octave et d'Auguste, sous les nos 64, 89, 97, 98, 99, 100, 101, 102, 121, 122, 125, 129, 130, 262, 263, 264, 265.

8. C. *Julius Caesar Octavianus Augustus.*

Octave, plus tard Auguste, le premier des empereurs romains, est né à Velletri le 9 des calendes d'octobre l'an 691 (23 septembre 63 av. J.-C.); il est mort à Nola en Campanie, le 14 des calendes de septembre 767 (19 août, an 14 de notre ère). Il était, par sa grand'-mère, petit-neveu de Jules César dont il devint ensuite le fils adoptif. Dès sa seizième année, en 706 (48 av. J.-C.), il revêtit la *toga virilis.* et fut agrégé au collège des pontifes en remplacement de L. Domitius Ahenobarbus, décédé. Un peu plus tard, il fut nommé par César surintendant des jeux publics. A dix-huit ans, il partit faire la guerre en Afrique, puis en Espagne, et après la défaite des fils de Pompée, il alla à Apollonie étudier la philosophie et la littérature grecques : c'est là qu'il apprit la mort de Jules César qui, par son testament, l'instituait son héritier.

Octave rentra alors précipitamment à Rome et prit les noms de *Caius Julius Caesar Octavianus;* on était en 710 (44 av. J.-C.). Il se lia avec Marc Antoine qui s'était proclamé le vengeur de César. Mais l'amitié des deux rivaux ne fut pas de longue durée; Antoine mécontenta le Sénat; il fut déclaré ennemi public, et en 711 (44 av. J.-C.), Octave, en qualité de préteur, fut chargé de le combattre : assisté des consuls Hirtius et Pansa ; il y eut même trois armées en présence : celle de D. Brutus et des meurtriers de César renfermée dans Modène, celle d'Octave dont le quartier général était à Ravenne, celle d'Antoine qui s'était adjoint Lépide. Des circonstances firent surgir une réconciliation ; les chefs s'abouchèrent et le triumvirat fut institué : Octave, Antoine et Lépide se partagèrent l'empire romain; le triumvirat devait durer depuis le 5 des calendes de décembre 711 jusqu'à la veille des calendes de janvier 716 (26 novembre 43 au 31 décembre 38). L'armée des meurtriers de César, sous les ordres de

Cassius fut battue à Philippes, en Macédoine, en 712 (42 av. J.-C.). Deux ans après, Marc Antoine épousa Octavie, sœur d'Octave.

Il fallut ensuite s'occuper de réduire les derniers partisans des fils de Pompée dont la flotte tenait la Sicile et portait la terreur dans toute la Méditerranée. Après plusieurs années de lutte, Sextus Pompée fut battu sur les côtes de Sicile, le 3 des nones de septembre de l'an 718 (36 av. J.-C.).

Une fois débarrassés de leurs ennemis communs, les triumvirs, dont le pouvoir venait pourtant d'être prorogé pour cinq ans, se trouvèrent divisés par la jalousie. En 722 (32 av. J.-C.), Octave déclara la guerre à Antoine qui tenait l'Orient et s'était lié scandaleusement avec Cléopâtre : la bataille d'Actium, à l'entrée du golfe d'Ambracie, donna à Octave l'empire du monde, le 2 septembre 723 (31 av. J.-C.). Après avoir séjourné quelque temps dans la province d'Asie, puis en Egypte, et avoir résisté aux charmes de la fastueuse Cléopâtre, Octave revint à Rome où il ferma le temple de Janus et où il eut les honneurs de trois triomphes, pour ses victoires sur les Dalmates soumis par ses lieutenants, sur Marc Antoine battu à Actium, sur Cléopâtre vaincue à Alexandrie.

Salué du titre d'*imperator* pour toujours, Octave feignit de repousser les honneurs dont on le comblait, et il ne voulut accepter que pour dix ans le pouvoir suprême, en 726. Sur la motion de L. Munatius Plancus, le sénat lui décerna le nom d'*Augustus*, le 16 ou le 17 des calendes de février 727 (27 av. J.-C.).

La suite de l'histoire d'Auguste n'appartient plus à la période républicaine, et c'est à cette date que nous arrêtons la description de ses monnaies, ne faisant d'exception que pour les pièces postérieures qui portent, en même temps que le nom d'Auguste, un nom de monétaire ou de chef militaire.

Pour aider au classement des monnaies, nous allons, en quelques mots, résumer le *cursus honorum* d'Auguste. Il fut *consul* treize fois :

Cos. I en 711 (43 av. J.-C.).
Cos. II en 721 (33 av. J.-C.).
Cos. III en 723 (31 av. J.-C.).
Cos. IIII en 724 (30 av. J.-C.).
Cos. V en 725 (29 av. J.-C.).
Cos. VI en 726 (28 av. J.-C.).
Cos. VII en 727 (27 av. J.-C.).

Cos. VIII en 728 (26 av. J.-C.).
Cos. VIIII ou IX en 729 (25 av. J.-C.).
Cos. X en 730 (24 av. J.-C.).
Cos. XI en 731 (23 av. J.-C .)
Cos. XII en 749 (5 av. J.-C.).
Cos. XIII en 752 (2 av. J.-C.).

Auguste fut proclamé *imperator* vingt et une fois : la première en 711 (43 av. J. C.) et la dernière en 767 (14 de notre ère). Sur les médailles on trouve les suivantes :

Imp. I en 711 (43 av. J.-C.).
Imp. II en 713 (41 av. J.-C.).
Imp. III en 715 (39 av. J.-C.).
Imp. IV en 718 (36 av. J.-C.).
Imp. V en 721 (33 av. J.-C.).
Imp. VI en 723 (31 av. J.-C.).
Imp. VII en 725 (29 av. J.-C.).
Imp. VIII en 733 (21 av. J.-C.).
Imp. VIIII ou IX en 734 (20 av. J.-C.).
Imp. X en 742 (12 av. J.-C.).
Imp. XI en 743 (11 av. J.-C.).
Imp. XII en 744 (10 av. J.-C.).
Imp. XIII en 745 (9 av. J.-C).
Imp. XIIII en 746 (8 av. J.-C.).
Imp. XV en 748 (6 av. J.-C.), etc [1].

Auguste fut investi de la *puissance tribunicienne* pour la première fois en 731 (23 av. J.-C.); elle se renouvelait chaque année, de sorte que l'année de sa mort, en 767, fut celle de sa XXXVIIe puissance tribunicienne.

Pontifex en 706 (48 av. J.-C.), Auguste devint *Pontifex maximus* en 742 (12 av. J.-C.) à la mort de Lépide.

Il fut nommé *Pater patriae* en 752 (2 av. J.-C.)

Nous partageons les monnaies de César Auguste en deux grandes séries : 1° les monnaies d'Octave, de 710 à 727; 2° les monnaies d'Auguste, avec noms de chefs militaires, de triumvirs monétaires ou d'autres magistrats, de 727 à 750 environ.

[1] G. Caland, *De nummis M. Antonii III viri commentatio*, p. 14.

I. MONNAIES D'OCTAVE

59. CAESAR IMP. *(Caesar imperator)*. Caducée ailé.
℞. ANTONIVS IMP. *(Antonius imperator)*. Tête nue de Marc Antoine à droite.
Denier. — 6 fr. *(Antonia, 15)*.

60. CAESAR IMP. *(Caesar imperator)*. Tête nue et barbue d'Octave à droite.
℞. ANTONIVS IMP. *(Antonius imperator)*. Caducée ailé.
Denier. — 4 fr. *(Antonia, 16)*.

Variété. La légende du revers est quelquefois différemment disposée.

61. CAESAR IMP. *(Caesar imperator)*. Tête nue et barbue d'Octave à droite.
℞. ANTON. IMP. *(Antonius imperator)*. Caducée ailé.
Denier — 4 fr. *(Antonia, 17)*.

62. CAESAR IMP. *(Caesar imperator)*. Tête nue et barbue d'Octave à droite.
℞. ANTONIVS IMP. *(Antonius imperator)*. Tête nue de Marc Antoine à droite.
Aureus, 7 gr. 95. — 200 fr. *(Antonia, 14)*.

Le groupe de monnaies qui précède (nos 59 à 62), marque l'alliance de Marc Antoine et d'Octave; mais il est antérieur à la constitution du triumvirat, le 27 novembre 711.

63. C. CAESAR IMP. *(Caius Caesar imperator).* Tête nue et barbue d'Octave à droite.

℞. S.C. *(senatus consulto).* Statue équestre d'Octave à gauche, élevant la main droite.

Denier. — 8 fr.

Il est question sur cette médaille, ainsi que sur les deniers nos 65 et 66, de la statue équestre d'Octave, dont parle Velleius Paterculus [1], et qui fut érigée à Rome, à la suite d'un décret du Sénat, au moment où Octave se préparait à la guerre contre Antoine, qu se termina par le siège de Modène, en 711. Le denier n° 63 est antérieur à la formation du triumvirat, et la tête d'Octave y es barbue; les deux autres pièces ont été frappées après le 27 novembre 711.

64. C. CAESAR DICT. PERP. PONT. MAX. *(ou* M.) *(Caius Caesar, dictator perpetuo, pontifex maximus).* Tête laurée de Jules César à droite.

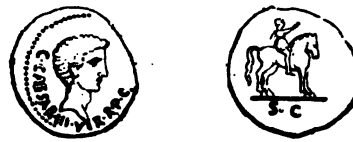
℞. C. CAESAR COS. PONT. AVG. *(Caius Caesar consul, pontifex, augur).* Tête nue et légèrement barbue d'Octave à droite.

Aureus, 8 gr. 10. — 500 fr.

Cet *aureus* n'a pu être frappé qu'après le 19 août 711 (43 av. J.-C.), date de l'entrée en charge d'Octave, comme consul pour la première

[1] Vell. Pat., II, 61; Cf. Fr. Lenormant, *la Monnaie dans l'antiquité*, t. II, p. 341-342.

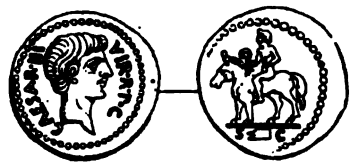
fois, et avant la formation du triumvirat, le 27 novembre de la même année. Il est consacré par Octave à honorer la mémoire de son père adoptif, et à protester contre l'attentat dont il fut victime l'année précédente. Saulcy indique, d'après Riccio, un denier d'argent aux mêmes types, mais Cohen dit formellement que ce denier n'existe pas et que celui que cite Riccio est l'œuvre d'un faussaire. On connaît, en effet, un coin de Becker [1].



65. C. CAESAR III VIR R. P. C. *(Caius Caesar triumvir reipublicae constituendae).* Tête nue d'Octave à droite.

℞. S. C. *(senatus consulto).* Statue équestre d'Octave à droite, élevant la main droite.

Denier. — 25 fr.



66 CAESAR III VIR R. P. C. *(Caesar triumvir reipublicae constituendae).* Tête nue d'Octave à droite.

℞. S. C. *(senatus consulto).* Statue équestre d'Octave tenant le lituus, à gauche ; à l'exergue, une proue de navire.

Aureus, 7 gr. 95. — 100 fr.

Cf. plus haut, le commentaire du n° 63.

[1] Saulcy, *Syst. monét. de la Rép. romaine sous Jules César,* p. 17, n° XXXVII; Cohen, *Descrip. gén. des monnaies de la République romaine,* p. 161, note; Cf. *Impériales* (2e édit.), t. I, p. 21.

67. CAESAR III VIR R. P. C. *(Caesar triumvir reipublicae constituendae).* Buste casqué de Mars à droite, tenant une haste.

℞. S. C. *(senatus consulto).* Aigle légionnaire surmontée d'un trophée, et placée entre deux enseignes militaires.

Denier. — 5 fr.

Ce denier a été frappé peu après la formation du triumvirat, le 27 novembre 711. Le Sénat s'empressait ainsi de confirmer les vœux qu'il avait tout récemment formés pour Octave en lui faisant ériger la statue équestre représentée sur les deniers nos 63, 65 et 66.

68. C. CAESAR. M. ANTON. *(Caius Caesar, Marcus Antonius).* Deux mains jointes tenant un caducée.

℞. III VIR. R. P. C. *(triumviri reipublicae constituendae).* Tête voilée et diadémée de la Concorde à droite.

Quinaire. — 4 fr. *(Antonia,* 42).

69. *Variété :* quelquefois, on voit un *épi* qui émerge sous le voile de la Concorde.

70. CAESAR IMP. III VIR R. P. C. *(Caesar imperator, triumvir reipublicae constituendae).* Tête nue d'Octave à droite.

℞. LEPIDVS PONT. MAX. III VIR (*ou* III V.) R. P. C. *(Lepidus, pontifex maximus, triumvir reipublicae constituendae).* Tête nue de Lépide à droite.

Aureus. (Aemilia, 34).

71. La même médaille en argent.

Denier. — 40 fr. (*Aemilia,* 35).

72. CAESAR IMP. III VIR R. P. C. *(Caesar imperator, triumvir reipublicae constituendae).* Tête nue d'Octave à droite.

℞. M. ANTON. IMP. III VIR R. P. C. *(Marcus Antonius*

imperator, triumvir reipublicae constituendae). Tête nue de Marc Antoine à droite.
Aureus. — 250 fr. *British Museum. (Antonia,* 37).

73. La même pièce en argent.
Denier. — 6 fr. *(Antonia,* 38).

74. *Variétés* : Quelquefois, sous la tête de Marc Antoine, on voit une *étoile* ou un *lituus.*

75. C. CAESAR III VIR R. P. C. *(Caius Caesar triumvir reipublicae constituendae).* Tête nue et barbue d'Octave à droite.
℞. M. ANTONIVS III VIR R. P. C. (*Marcus Antonius triumvir reipublicae constituendae).* Tête nue et barbue de Marc Antoine à droite ; quelquefois, derrière, le lituus.
Aureus. — 300 fr. *British Museum (Antonia,* 39).

76. CAESAR IMP. PONT. III VIR R. P. C. *(Caesar imperator, pontifex, triumvir reipublicae constituendae).* Tête nue d'Octave à droite.
℞. M. ANTON. IMP. III VIR R. P. C. AVG.*(Marcus Antonius imperator, triumvir reipublicae constituendae, augur).* Tête nue de Marc Antoine à droite.
Denier. — 6 fr. *(Antonia,* 40).

77. C. CAESAR IMP. III VIR R. P. C. PONT. AVG. *(Caiu Caesar, imperator, triumvir reipublicae constituendae, pontifex, augur).* Tête nue et barbue d'Octave à droite.
℞. M. ANTONIVS IMP. III VIR R. P. C. AVG. *(Marcus Antonius imperator, triumvir reipublicae constituendae, augur).* Tête nue et barbue de Marc Antoine à droite.
Aureus, 8 gr. — 250 fr. *(Antonia,* 41).

Les triumvirs frappèrent, en entrant en charge, les pièces précédentes (nos 68 à 77), qui portent leurs noms associés et leur nouveau titre, de même qu'antérieurement ils avaient frappé des monnaies d'association avec le seul titre d'*imperator.*

Après la constitution du triumvirat de Marc Antoine, Octave et Lépide, le 27 novembre 711, le collège monétaire composé de : 1° P. Clodius Turrinus; 2° L. Livineius Regulus; 3° L. Mussidius Longus ; 4° C. Vibius Varus, frappa des médailles au nom des trois triumvirs qui portent sur ces pièces la désignation *triumviri reipublicae cons*

tituendae. Voici celles qui sont au nom d'Octave; le collège monétaire resta en charge pendant toute l'année 712.

78. CAESAR III VIR R. P. C. *(Caesar, triumvir reipublicae constituendae)*. Tête nue d'Octave à droite.

℞. P. CLODIVS M. F. *(Publius Clodius Marci filius)*. Mars casqué, debout de face, regardant à gauche, tenant un parazonium et s'appuyant sur une haste. *Denier*. — 8 fr. *(Claudia*, 21).

Le type du revers de cette médaille se retrouve sur les pièces que le même monétaire a fait frapper avec la tête de Jules César *(Julia*, 56) et celle de Marc Antoine *(Antonia*, 20).

79. CAESAR III VIR R. P. C. *(Caesar, triumvir reipublicae constituendae)*. Tête nue d'Octave à droite.

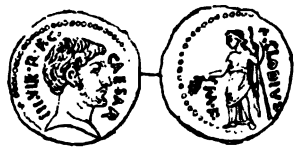
℞. P. CLODIVS M. F. *(Publius Clodius Marci filius)*. Vénus (ou la Piété), debout à gauche tenant de la main droite une patère et de la gauche un sceptre. *Denier*. — 300 fr. *British Museum (Claudia*, 22).

80. CAESAR III VIR R. P. C. *(Caesar triumvir reipublicae constituendae)*. Tête nue d'Octave à droite.

℞. P. CLODIVS M. F. IIII VIR A. P. F. *(Publius Clodius Marci filius, quatuorvir auro publico feriundo).* Vénus à demi nue, assise à gauche, sur un autel, et tenant de la main droite une colombe, tandis que du bras gauche elle tient Cupidon agenouillé à côté d'elle.

Aureus. — 600 fr. *British Museum (Claudia,* 23).

Cavedoni[1] pense que l'autel sur lequel est assise Vénus Genetrix est celui de la famille Julia, situé près de Bovillae[2], ou bien le grand autel du Capitole, ARA GENTIS IVLIAE, érigé vers l'an 715[3].



81. CAESAR III VIR R. P. C. *(Caesar, triumvir reipublicae constituendae).* Tête nue et barbue d'Octave à droite.

℞. P. CLODIVS M. F. *(Publius Clodius Marci filius).* Cérès debout à gauche, tenant des épis de la main droite, et s'appuyant de la gauche sur un long sceptre.

Denier. — 300 fr.[4] *(Claudia,* 24).

82. C. CAESAR III VIR R. P. C. *(Caius Caesar,*

[1] *Revue numismatique,* 1857, p. 350.
[2] *Corp. inscr. graec.,* n° 6125.
[3] *Bull. de l'Instit. archéol. de Rome,* 1845, p. 122.
[4] Les prix que nous donnons ici des monnaies de P. Clodius M. f., sont ceux de la nouvelle édition des *Impériales* de Cohen, t. I, p. 120. Ils sont beaucoup plus élevés que ceux donnés, pour les mêmes pièces, dans les *Consulaires* du même auteur, et que nous avons reproduits dans notre t. I, p. 356.

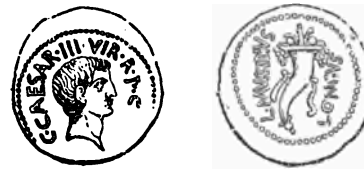
triumvir reipublicae constituendae). Tête nue d'Octave à droite.

℞. L. LIVINEIVS REGVLVS *(Lucius Livineius Regulus).* Victoire marchant à droite et tenant une palme et une couronne.
Denier. — 20 fr. *(Livineia,* 4).

83. C. CAESAR III VIR R. P. C. *(Caius Caesar, triumvir reipublicae constituendae).* Tête nue d'Octave à droite.

℞. L. REGVLVS IIII VIR A. P. F. *(Lucius Regulus, quatuorvir auro publico feriundo).* Enée marchant à droite et emportant son père Anchise sur ses épaules.
Aureus, 7 gr. 95. — 40 fr. *(Livineia,* 5).

Variétés : La légende du revers est quelquefois autrement disposée.



84. C. CAESAR III VIR R. P. C. *(Caius Caesar, triumvir reipublicae constituendae).* Tête nue d'Octave à droite.

℞. L. MVSSIDIVS LONGVS. Corne d'abondance.
Aureus, 8 gr. 10. — 350 fr. *(Mussidia).*

85. C. CAESAR III VIR R. P. C. *(Caius Caesar triumvir reipublicae constituendae).* Tête nue d'Octave à droite.

℞. L. MVSSIDIVS T. F. LONGVS IIII VIR A. P. F. *(Lucius Mussidius, Titi filius, Longus, quatuorvir auro publico feriundo).* Mars casqué, nu, tourné à droite, tenant de la main droite une lance et de la gauche un parazonium, et posant le pied sur un bouclier.
Aureus, 8 gr. 05. — 250 fr. *(Mussidia).*

86. Tête nue et barbue d'Octave à droite.

℞. C. VIBIVS VARVS *(Caius Vibius Varus).* Vénus debout à gauche, tenant une Victoire sur la main droite et une corne d'abondance de la gauche.
Denier. — 200 fr. *(Vibia).*

87. Tête nue d'Octave à droite.

℞. C. VIBIVS VARVS. Pallas debout à droite, tenant

une Victoire (?) et une lance ; à ses pieds, un bouclier.

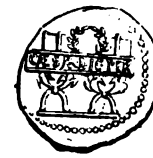
Denier fourré. — 60 fr. *(Vibia).*

88. C. CAESAR III VIR R. P. C. *(Caius Caesar, triumvir reipublicae constituendae).* Tête nue d'Octave à droite.

℞. C. VEIBIVS VAARVS *(Caius Veibius Vaarus).* Deux mains jointes.

Aureus, 8 gr. 15. — 800 fr. *(Vibia).*

On a démontré que C. Vibius Varus fut quatuorvir monétaire avec P. Clodius M. f., L. Livineius Regulus et L. Mussidius Longus, en 711 (43 av. J.-C) [1].



89. CAESAR III VIR R. P. C. *(Caesar triumvir reipublicae constituendae).* Tête nue d'Octave à droite.

℞. CAESAR DIC. PER. *(Caesar dictator perpetuo),* sur une chaise curule surmontée d'une couronne de laurier.

Denier. — 4 fr.

[1] Mommsen, *Mon. rom.* t. III, p. 5; Bahrfeldt. *Trésor de Pieve-Quinta,* dans la *Revue belge de numismatique,* 1882, p. 527.

Cette pièce est postérieure au 27 novembre 711, puisqu'Octave y prend le titre de triumvir, et elle est antérieure à la fin de l'an 712 (42 av. J.-C.), époque à partir de laquelle Jules César reçoit le titre de *divus*. On y voit la couronne et la *sella aurea* que, suivant le récit de Dion Cassius [1], on offrit à Jules César de son vivant; ce fut probablement à l'occasion de la célébration des *Ludi Apollinares*, en 712, qu'Octave exposa à la foule cette couronne et cette chaise curule.

90. C. CAESAR III VIR R. P. C. *(Caius Caesar triumvir reipublicae constituendae)*. Tête nue d'Octave à droite.

℞. BALBVS PRO PR. *(Balbus propraetor)*. Massue.
Aureus, 8 gr. — 300 fr. *(Cornelia, 77)*.

91. La même médaille en argent.
Denier. — 10 fr. *(Cornelia, 78)*.

L. Cornelius Balbus frappa ces pièces en Gaule, où il était propréteur, en 713 (41 av. J.-C.).

92. C. CAESAR III VIR R. P. C. *(Caius Caesar, triumvir reipublicae constituendae)*. Tête nue d'Octave à droite.

℞. Q. SALVIVS IMP. COS. DESIG. *(Quintus Salvius imperator, consul designatus)*. Foudre ailé.
Denier. — 5 fr. *(Salvia)*.

[1] Dion Cass., XLV, 6.

93. *Variété* barbare, avec DESG. au lieu de DESIG.

Q. Salvidienus Salvius Rufus fut consul désigné en 713 (41 av. J.-C.).

94. CAESAR IMP. PONT. III VIR R. P. C. *(Caesar imperator, pontifex, triumvir reipublicae constituendae).* Tête nue d'Octave à droite.

℞. M. ANT. IMP. AVG. III VIR R. P. C. M. NERVA PROQ. P. *(Marcus Antonius, imperator, augur, triumvir reipublicae constituendae. Marcus Nerva proquaestor provincialis).* Tête nue de Marc Antoine à droite.

Denier. — 100 fr. *Anc. coll. Borghesi (Antonia,* 52).

Nous avons donné, d'après Riccio, à la famille *Antonia* (n° 52) l'image de cette pièce ; mais le dessin de l'auteur italien est fautif. Il porte M. NERVA Q. P., tandis que la vraie leçon est M. NERVA PROQ. P. Il s'agit de M. Cocceius Nerva (Cf. *Cocceia).*

95. CAESAR IMP. PONT. III VIR R. P. C. *(Caesar imperator, pontifex, triumvir reipublicae constituendae).* Tête nue d'Octave à droite.

℞. M. ANT. IMP. AVG. III VIR. R. P. C. M. BARBAT. Q P. *(Marcus Antonius, imperator, augur, triumvir reipublicae constituendae. Marcus Barbatius quaestor provincialis).* Tête nue de Marc Antoine à droite.

Aureus, 8 gr. 05. — 200 fr.

96. La même médaille en argent.

Denier. — 30 fr. *(Antonia* 50 et 51 ; *Barbatia,* 1 et 2).

97. C. CAESAR III VIR R. P. C. *(Caius Caesar, triumvir reipublicae constituendae).* Tête nue d'Octave à droite.

℞. POPVL. IVSSV *(Populi jussu).* Statue équestre

de Jules César à gauche, élevant la main droite. *Denier*. — 10 fr.

Orelli a publié une inscription qui porte : DIVO IVLIO IVSSV POPVLI ROMANI STATVAM EST LEGE RVFRENA[1]. Il faut évidemment rapprocher la monnaie précédente de cette inscription. Les termes IVSSV POPVLI qui se trouvent à la fois sur l'inscription et sur la monnaie ne laissent aucun doute à cet égard : c'est la statue qui fut érigée en l'honneur de Jules César, à l'occasion de son apothéose, à la fin de 712. (Cf. le n° 103.)

Sur les monnaies qui suivent, Octave prend le titre de *Divi filius*. Or, le titre de *Divus* fut décerné à Jules César le V des kalendes de décembre 712 (42 av. J.-C.); les monnaies ne sauraient être antérieures à l'apothéose du dictateur.

98. DIVOS IVLIVS. Tête laurée de Jules César à droite.
℞. CAESAR DIVI F. (*Caesar divi filius*). Tête nue et barbue d'Octave à droite ; quelquefois, devant, une étoile.
G. Br. — 6 fr.

99. La même médaille en moyen bronze. — 3 fr.

[1] Orelli, *Inscript.*, n° 586 ; Cf. Caland. *De num. M. Antonii III viri commentatio*, p. 31.

100. D. IVLIVS *(Divus Julius)*. Tête laurée de Jules César à droite.

℞. Proue de navire à droite.

G. *Br.* — 20 fr.

101. DIVI F. *(Divi filius)*. Tête nue d'Octave à droite; devant, une étoile.

℞. DIVOS IVLIVS, en deux lignes dans une couronne de laurier.

G. *Br.* — 8 fr.

102. CAESAR DIVI F. *(Caesar divi filius)*. Tête nue d'Octave à droite ; devant, une étoile.

℞. DIVOS IVLIVS en deux lignes dans une couronne de laurier.

G. *Br.* — 8 fr.

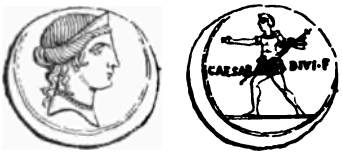
Les pièces de bronze qui précèdent ne sont pas de coin romain. On les trouve généralement dans le midi de la Gaule; elles ont été frappées soit dans un atelier de la Narbonnaise, soit à Lyon ou à Vienne, au nom d'Octave, et avec le nom ou la tête de Jules César divinisé.

103. Tête nue d'Octave à droite.

℞. CAESAR DIVI F. *(Caesar divi filius)*. Octave à

cheval, galopant à gauche et levant la main droite.
Aureus, 7 gr. 92. — 80 fr.

104. Tête nue d'Octave à droite.
℞. CAESAR DIVI F. *(Caesar divi filius)*, en une ligne dans le champ. Octave sur un cheval au repos à gauche, levant la main droite.
Denier. — *(Musée de Milan)*[1].



105. Tête diadémée de Vénus à droite.
℞. CAESAR DIVI F. *(Caesar divi filius)*. Octave en costume de légionnaire, debout, marchant à gauche, étendant la main droite et tenant une haste de la gauche.
Denier. — 4 fr.

106. Tête diadémée de Vénus à droite.
℞. CAESAR DIVI F. *(Caesar divi filius)*. Octave, en

[1] D'après Riccio, qui a négligé d'indiquer le métal de cette pièce.

costume de légionnaire, debout, marchant à gauche, étendant la main droite qui saisit un globe, et tenant une haste de la gauche.
Denier. — 20 fr.

107. Tête diadémée de Vénus à droite, entre une branche de laurier et une corne d'abondance.
℞. CAESAR DIVI F. *(Caesar divi filius).* Octave en costume de légionnaire, debout à droite, levant la main droite et tenant une haste de la gauche.
Denier. — 4 fr.

108. Tête nue d'Octave à droite.
℞. CAESAR DIVI F. *(Caesar divi filius).* Vénus à demi nue, debout, tournée à droite, vue de dos, appuyée sur un cippe, tenant un casque de la main droite et un sceptre de la gauche ; au pied du cippe, un bouclier.
Denier. — 10 fr.

109. *Variété,* avec la tête d'Octave à gauche.

Le revers de cette médaille se trouve sur un aureus restitué par Trajan, avec la tête de Jules César[1].

110. Tête nue d'Octave à gauche.

℞. CAESAR DIVI F. *(Caesar divi filius).* Victoire tenant de la main droite une couronne et de la gauche une palme, debout à gauche sur un globe.

Denier. — 4 fr.

111. *Variété,* avec la tête d'Octave à droite.

Denier. — 10 fr. *(Chez Rollin et Feuardent).*

112. Tête nue d'Octave à gauche.

℞. CAESAR DIVI F. *(Caesar divi filius).* Victoire tenant une palme et une couronne, debout à droite sur un globe.

Denier. — 12 fr.

[1] Fr. de Saulcy, *Syst. monét. de la rép. rom. à l'époque de Jules César,* p. 32 et pl. X, fig. 6.

113. Tête nue d'Octave à droite.

℞. CAESAR DIVI F. *(Caesar divi filius).* Victoire tenant une palme et une couronne, debout dans un bige au galop à droite.

Aureus, 7 gr. 90 — 80 fr.

114. Tête nue d'Octave à gauche.

℞. CAESAR DIVI F. *(Caesar divi filius).* Victoire tenant une palme et une couronne, debout dans un bige au galop à droite.

Aureus, 7 gr. 87 .— 80 fr.

115. Tête nue d'Octave à droite.

℞. CAESAR DIVI F. *(Caesar divi filius).* La Paix debout, regardant à gauche, tenant une branche d'olivier et une corne d'abondance.

Denier. — 5 fr.

116. Tête nue d'Octave à droite.

℞. CAESAR DIVI F. *(Caesar divi filius)*, en une ligne dans le champ. Apollon à demi nu, assis à droite sur un rocher et jouant de la lyre.

Denier. — 6 fr.

117. Buste ailé de la Victoire à droite, sous les traits de Scribonia.

℞. CAESAR DIVI F. *(Caesar divi filius)*, en une ligne dans le champ. Neptune debout tourné à gauche, le pied posé sur un globe, tenant de la main droite un acrostolium et s'appuyant de la gauche sur un trident.

Denier. — 6 fr.

A propos du portrait de Scribonia, voyez le commentaire du n° 24. Octave répudia sa femme Scribonia en 716 (38 av. J.-C.) pour épouser Livie, fille de Livius Drusus Claudianus.

118. Victoire debout à droite, sur une proue de navire, et tenant de la main droite une palme, de la gauche une couronne.

℞. CAESAR DIVI F. *(Caesar divi filius).* Octave

tenant une branche de laurier, debout dans un quadrige au galop à droite.
Denier. — 20 fr. *(Chez Hamburger, à Francfort).*

119. Tête nue d'Octave à gauche.
℞. CAESAR DIVI F. *(Caesar divi filius).* Quadrige marchant au pas à gauche et surmonté de l'image d'un autre quadrige.
Aureus, 8 gr. — 80 fr.

120. *Variété*, le quadrige est tourné à droite.
Aureus. — 80 fr. *(British Museum).*

121. Sans légende. Tête laurée de Jules César à droite.
℞. Q. VOCONIVS VITVLVS Q. DESIGN. *(Quintus Voconius Vitulus, quaestor designatus).* Veau marchant à gauche ; dans le champ, S. C. *(senatus consulto).*
Denier. — 12 fr. *(Voconia)*

122. DIVI IVLI. Tête laurée de Jules César à droite ; derrière, le lituus.
℞. Q. VOCONIVS VITVLVS *(Quintus Voconius Vitulus).* Veau marchant à gauche.
Denier. — 20 fr. *(Voconia).*

123. DIVI IVLI F. Tête nue d'Octave à droite.
℞. Q. VOCONIVS VITVLVS. Veau marchant à gauche.
Aureus, 8 gr. — 500 fr. *(Voconia).*

124. DIVI F. Tête nue et barbue d'Octave à droite; devant, le lituus.

℞. Q. VOCONIVS VITVLVS Q. DESIG. Veau marchant à gauche; dans le champ, S. C.

Aureus. 8 gr. 10 — 500 fr. *(Voconia,* 4).

125. S. C. *(Senatus consulto).* Tête laurée de Jules César à droite.

℞. TI. SEMPRONIVS GRACCVS Q. DESIG. *(Tiberius Sempronius Graccus, quaestor designatus).* Enseigne militaire, aile, charrue et sceptre.

Denier. — 12 fr. *(Sempronia,* 10).

126. *Variété* avec DES., au lieu de DESIG. *(designatus).* Quelquefois les lettres S. C. sont au revers et non au droit. (*Sempronia,* 11).

127. DIVI IVLI F. *(Divi Julii filius).* Tête nue et barbue d'Octave. à droite.

℞. TI. SEMPRON. GRACCVS IIIIVIR Q. D. *(Tiberius Sempronius Graccus, quatuorvir, quaestor designatus).* La Fortune debout à gauche, tenant une corne d'abondance et un gouvernail.

Aureus. 8 gr. 20. — 400 fr. *(Sempronia,* 12).

128. DIVI IVLI F. *(Divi Julii filius).* Tête nue et barbue d'Octave à droite.

℞. TI. SEMPRON. GRACCVS IIIIVIR Q. DESIG. *(Tiberius Sempronius Graccus, quatuorvir, quaestor designatus).* Enseigne militaire, aigle légionnaire et charrue.

Denier. — 30 fr. *(Sempronia,* 13).

129. DIVOS IVLIVS DIVI F*(ilius).* Tête laurée de Jules César et tête nue d'Octave, affrontées.

℞. M. AGRIPPA COS. DESIG. *(Marcus Agrippa consul designatus),* en deux lignes dans le champ.

Denier. — 80 fr. *(Vipsania,* 1).

Vaillant et Morell citent un *aureus* aux mêmes types

130. IMP. DIVI IVLI. F. ITER. III VIR R. P. C. *(Imperator, divi Juli filius, iterium triumvir reipublicae constituendae).* Tête de Jules César lauré, jeune et divinisé, à droite; devant le front, une étoile.

℞. M. AGRIPPA COS. DESIG. *(Marcus Agrippa, consul designatus)*, en deux lignes dans le champ. *Aureus.* 7 gr. 95. — 500 fr. *(Vipsania, 2).*

M. Vipsanius Agrippa fut consul effectif pour la première fois en 717 (37 av. J.-C.); par conséquent, ces pièces sont un peu antérieures à cette date et doivent être classés en 716 (38 av. J.-C.). On a longtemps cherché quel était le sens du mot ✝ER dans la légende du droit de l'aureus précédent. Nous l'avons interprété, avec Borghesi, par *iterum*, c'est-à-dire *iterum triumvir*[1], le renouvellement du triumvirat ayant eu lieu en 716, date des médailles. Cependant, Mommsen[2] a lu *tertio*, en interprétant *imperator... tertio.* Mais nous ne saurions accepter l'opinion du savant allemand pour les deux raisons suivantes : 1° il serait sans exemple en numismatique que le chiffre de la salutation impératoriale fut ainsi éloigné du mot *imperator;* 2° sur les monnaies d'Octave, le chiffre de la salutation impératoriale n'est jamais marqué quand le mot *imperator* est placé comme un prénom devant le mot de *Caesar.*

Ajoutons que, de toutes les pièces d'Octave que nous avons décrites jusqu'ici, la dernière (n. 130) est la seule sur laquelle le mot IMP. précède le nom d'Octave; nous avons constamment trouvé CAESAR IMP., sans chiffre de salutation impératoriale, bien entendu, puisqu'Octave n'avait encore qu'une seule salutation. Sur les pièces qui vont suivre, nous trouverons au contraire IMP. CAESAR, et dans ce cas, avons-nous dit, le chiffre de l'impératorat ne figure

[1] Borghesi. *Œuvr. compl.*, t. I, p. 105 et suiv.
[2] Mommsen, *Staatsrecht*, II, 657, Anm. 4.

jamais. Si, par exception, on lit CAESAR IMP., le mot IMP. est toujours suivi d'un chiffre. C'est faute d'avoir observé ces règles que la confusion la plus grande a régné jusqu'ici dans la chronologie des monnaies d'Octave et d'Auguste.

131. IMP. CAESAR DIVI IVLI. F. (*Imperator Caesar divi Julii filius*). Tête nue et barbue d'Octave à droite.

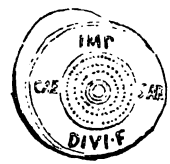
℞. M. AGRIPPA COS. DESIG. (*Marcus Agrippa consul designatus*), en deux lignes dans le champ.

Denier. — 20 fr. (*Vipsania*, 3).

132. IMP. CAESAR (*Imperator Caesar*). Galère prétorienne à la voile.

℞. DIVI F. (*Divi filius*). Victoire debout à gauche, tenant une couronne, une longue palme et un gouvernail.

Quinaire. — 50 fr.



133. Tête nue d'Octave à droite.

℞. IMP. CAESAR DIVI F. *(Imperator Caesar divi filius).* Bouclier rond, vu de champ.
Denier. — 5 fr.

134. *Variété*, avec la tête d'Octave tournée à gauche.
Denier. — 5 fr.

135. IMP. CAESAR DIVI F. III VIR R. P. C. *(Imperator Caesar divi filius, triumvir reipublicae constituendae).* Sans type dans le champ.
℞. Simpulum, aspersoir, praefericulum et lituus.
Denier. — 40 fr.

136. IMP. CAESAR DIVI F. *(Imperator Caesar divi filius)*, en deux lignes dans une couronne de laurier.
℞. III VIR ITER. COS. ITER. ET TER. DESIG. *(Triumvir iterum, consul iterum et tertio designatus).* Trépied.
Denier. — 100 fr.

137. IMP. CAESAR DIVI F. III VIR ITER. *(Imperator Caesar, divi filius, triumvir iterum).* Trépied.

℞ COS. ITER. ET TERT. DESIG. *(Consul iterum et tertio designatus)*, en deux lignes dans une couronne de laurier.

Denier. — 100 fr.

138. IMP. CAESAR DIVI F. III VIR ITER. R. P. C. *(Imperator Caesar, divi filius, triumvir iterum reipublicae constituendae)*. Tête nue et barbue d'Octave à droite.

℞. COS. ITER. ET TER. DESIG. *(consul iterum et tertio designatus)*. Temple à quatre colonnes dont le fronton est orné d'une étoile; sur la frise, on lit l'inscription DIVO IVL *(divo Julio)*. Sous le portique, on voit la statue de Jules César debout, tenant le lituus; à gauche, est un autel.

Aureus, 8 gr. 05. — 200 fr.

139. La même médaille en argent.

Denier. — 4 fr.

140. IMP. CAESAR DIVI F. III VIR ITER. R.P. C. *(Imperator Caesar, divi filius, triumvir iterum reipublicae constituendae)*. Tête nue et barbue d'Octave à droite.

℞. COS. ITER. ET TER. DESIG. *(consul iterum et*

tertio designatus). Simpulum, aspersoir, praefericulum et lituus.

Denier. — 4 fr.

Octave fut consul pour la seconde fois en 721 et pour la troisième fois en 723. D'autre part, le triumvirat fut renouvelé en 716 et définitivement aboli par la bataille d'Actium en 723. C'est donc entre 721 et 723 (33 et 31 av. J.-C.) que les médailles qui précèdent doivent prendre place.

141. AVGVR PONTIF. *(Augur, pontifex).* Tête de Jupiter Ammon à droite.

℞. IMP. CAESAR DIVI F. *(Imperator Caesar, divi filius),* en deux lignes dans le champ. Victoire tenant une palme et une couronne, debout sur un globe, et tournée à droite.

Denier. — 120 fr.

142. IMP. CAESARI. SCARPVS IMP. *(Imperatori Caesari. Scarpus imperator).* Main ouverte.

℞. AVG. PONT. DIVIF. *(Auguri, pontifici, divi filio).* Victoire tenant une palme et une couronne, debout sur un globe et tournée à droite.

Denier. — 60 fr. *(Pinaria)*

143. SCARPVS IMP. *(Scarpus imperator).* Main ouverte.

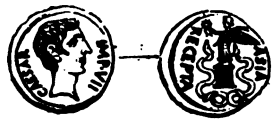
℞. CAESARI DIVI F. *(Caesari, divi filio).* Victoire debout, à droite, tenant une couronne et une palme.

Denier. — 60 fr. *(Pinaria).*

144. SCARPVS IMP. *(Scarpus imperator).* Main ouverte.

℞. CAESAR DIVI F. *(Caesar, divi filius).* Victoire debout à droite, tenant une couronne et une palme.

Quinaire. — 60 fr. (*Pinaria*).

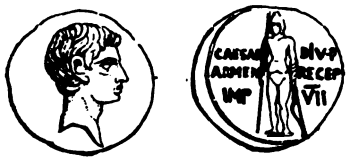


145. CAESAR IMP. VII *(Caesar, imperator septimo).* Tête nue d'Octave à droite.

℞. ASIA RECEPTA. Victoire tenant une couronne et une palme, debout à gauche sur la ciste mystique de Bacchus; de chaque côté, un serpent.

Quinaire. — 4 fr.

Le revers de ce quinaire porte le même type que les médaillons cistophores d'Asie Mineure. La soumission de la province d'Asie, après la bataille d'Actium, rappelée sur ce quinaire, explique l'emploi de ce type asiatique.



146. Tête nue d'Octave à droite.

℞. CAESAR DIV. F. ARMEN. RECEP. IMP. VII. *(Caesar divi filius, imperator septimo. Armenia recepta)*, en trois lignes dans le champ. Guerrier arménien debout de face, coiffé du *pileus* conique, et armé d'une lance et d'un arc.

Denier. — 200 fr. *(Musée de Berlin).*

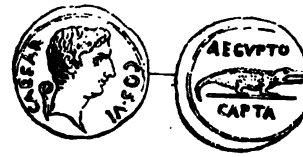
147. IMP. CAESAR DIVI F. COS. VI. LIBERTATS I

P. R. VINDEX *(Imperator Caesar, divi filius, consul sexto, libertatis populi romani vindex).* Tête laurée d'Octave à droite.

℞. PAX. La Paix debout à gauche, tenant un caducée à côté d'elle, la ciste mystique d'où s'élance un serpent ; le tout dans une couronne de laurier.

Médaillon d'argent. — 40 fr.

Auguste fut consul pour la sixième fois en 726 (28 av. J.-C.). Le médaillon qui précède est par conséquent bien antérieur à la dédicace de l'*Ara Pacis*, qui est du 30 janvier de l'an 745 (9 av. J.-C.); la construction de cet autel sur le champs de Mars fut décrétée par le sénat en 741 (13 av. J.-C.), lorsque Auguste rentra à Rome, revenant des Gaules. Le médaillon dont il est ici question a été frappé en Asie Mineure, et il rappelle les médaillons cistophores de ce pays par son module, son style, et la ciste dionysiaque qui figure dans le champ du revers.



148. CAESAR COS. VI *(Caesar, consul sexto).* Tête nue d'Auguste à droite; derrière, le lituus.

℞. AEGVPTO CAPTA. Crocodile tourné à droite.

Denier. — 25 fr.

149. *Variété*, avec la tête d'Auguste à gauche.

Denier. — 25 fr.

[1] Marquardt, *Rœmische Staatsverwaltung*, t. III, p. 547.

150. CAESAR DIVI F. COS. VI *(Caesar, divi filius, consul sexto)*. Tête nue d'Auguste à droite ; dessous un capricorne.

℞. AEGVPTO CAPTA. Crocodile tourné à droite. *Denier*. — 30 fr.

151. CAESAR DIVI F. COS. VII *(Caesar, divi filius, consul septimo)*. Tête nue d'Auguste à droite ; dessous, un capricorne.

℞. AEGVPTO. CAPTA. Crocodile tourné à droite. *Aureus*, 8 gr. 12. — 200 fr.

Les monnaies qui suivent portent pour toute légende les mots IMP. CAESAR, sans la mention *divi filius*. Elles datent de l'an 726 (28 av. J.-C.) et ont été frappées après qu'Octave eût été proclamé *imperator* pour toujours. Les mots *imperator Caesar* constituèrent dès lors le seul nom d'Octave, jusqu'au jour où le sénat lui décerna le titre d'*Augustus*.

152. Tête nue d'Octave à droite.

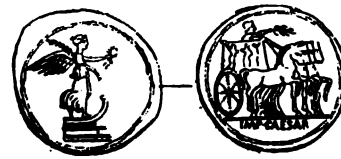
℞. IMP. CAESAR *(imperator Caesar)*. Victoire de face, debout sur un globe, tenant une enseigne militaire et une couronne.

Aureus, 7 gr. 95. — 50 fr.

153. Tête nue d'Octave à droite.

℞. IMP. CAESAR *(imperator Caesar)*. Terme ithyphallique, orné à sa partie inférieure d'un foudre, et terminé à sa partie supérieure par la tête laurée d'Octave, de face.

Denier. — 5 fr.



154. Victoire tenant une palme et une couronne, debout à droite, sur une proue de navire.

℞. IMP. CAESAR *(imperator Caesar)*. Octave tenant une branche de laurier, debout dans un quadrige au pas à droite.

Denier. — 5 fr.

Le droit de ce denier rappelle la Victoire de Samothrace et les monnaies de Démétrius I, roi de Macédoine. Nous avons déjà rencontré le même type, mais avec un autre revers, sur le denier n° 118.

155. Buste lauré d'Octave à droite, en Terme ; derrière, un foudre.

℞. IMP. CAESAR *(imperator Caesar)*. Octave tenant sur sa main droite une Victoire, assis sur une chaise curule et regardant à gauche.

Denier. — 8 fr.

156. Tête laurée d'Apollon à droite, sous les traits d'Octave.

℞. IMP. CAESAR *(imperator Caesar)*. Pontife conduisant deux bœufs au labour, à droite.

Denier. — 5 fr.

157. Tête nue d'Octave à droite.

℞. IMP. CAESAR *(imperator Caesar)*. Trophée naval. orné à sa base d'une proue, d'une ancre et d'un gouvernail.

Aureus. — 200 fr. *(Musée de Vienne)*.

158. La même médaille en argent.

Denier. — 5 fr.

159. *Variété*, avec la tête d'Octave à gauche.

Denier. — 5 fr.

160. Buste de Diane à droite, avec un arc et un carquois sur l'épaule.

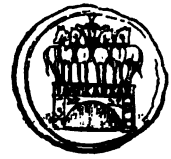
℞. Temple à quatre colonnes, dont le fronton est orné de la *triquetra ;* sur la frise, on lit l'inscriprion IMP. CAESAR *(imperator Caesar).* Sous le portique est érigé un trophée naval orné à sa base d'une proue de navire, d'une ancre et d'un gouvernail.

Aureus, 7 gr. 87. — 200 fr.

161. Tête nue d'Octave à droite.

℞. Temple entouré d'une balustrade, dont le fronton est surmonté d'une Victoire et de deux autres statues; sur la frise on lit l'inscription : IMP. CAESAR *(imperator Caesar).*

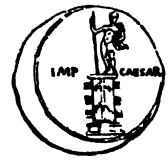
Denier. — 5 fr.



162. Tête nue d'Octave à droite.

℞. Arc de triomphe surmonté d'un quadrige de face dans lequel on voit Octave debout ; sur la frise on lit IMP. CAESAR *(imperator Caesar)*.

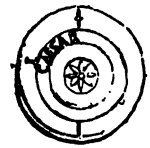
Denier. — 5 fr.



163. Tête laurée d'Octave à droite.

℞. IMP. CAESAR *(imperator Caesar)*. Statue d'Octave tenant une haste, sur une colonne ornée de proues *(rostra)* et de deux ancres de navire.

Denier. — 5 fr.



164. IMP. *(imperator)*. Tête casquée de Mars légèrement barbu, à droite.

℞. CAESAR, écrit sur le bord d'un bouclier rond dont l'*umbo* est orné d'une étoile ; autour du bouclier on aperçoit les extrémités de deux lances qui se croisent en X.

Denier. — 10 fr.

2. MONNAIES D'AUGUSTE

L. Pinarius Scarpus, imperator.

En 727 (27 av. J.-C.).

165. IMP. CAESARI. SCARPVS IMP. *(Imperator Caesari. Scarpus imperator).* Main ouverte.
℞. AVGVSTVS DIVI F. *(Augustus divi filius).* Victoire à droite, debout sur un globe, tenant une couronne et une palme.
Denier. — 60 fr. *(Pinaria).*

P. Carisius, legatus pro praetore.

En 729 (25 av. J.-C.).

166. IMP. CAESAR AVGVSTVS. Tête nue d'Auguste à droite.
℞. P. CARISIVS LEG. PRO PR. *(Publius Carisius legatus pro praetore).* Poignard, bouclier et fer de lance.
Denier. — 20 fr. *(Carisia,* 14).
167. *Variétés*, avec le nom d'Auguste écrit quelquefois AVGVSTV ou AVGVST. *(Carisia,* 15).
168. IMP. CAESAR AVGVST. Tête nue d'Auguste à gauche.
℞. Pareil au précédent.
Denier. — 20 fr. *(Carisia,* 16).
169. IMP. CAESAR AVGVST. Tête nue d'Auguste à gauche.
℞. P. CARISIVS LEG. PRO PR. Trophée érigé sur un monceau d'armes espagnoles et orné d'un bouclier rond et de deux javelots.
Denier. — 15 fr. *(Carisia,* 17).
170. IMP. CAESAR AVGVSTVS. Tête nue d'Auguste à droite.
℞. P. CARISIVS LEG PRO PR. Trophée planté sur un monceau d'armes espagnoles.
Denier. — 15 fr. *(Carisia,* 18).
171. IMP. CAESAR AVGVST. Tête nue d'Auguste à droite.
℞. P. CARISIVS LEG. PRO PR. Trophée orné d'armes espagnoles, aux pieds duquel est un captif agenouillé et les mains liées derrière le dos.
Denier. — 40 fr. *(Carisia,* 19).

172. AVGVST. Tête nue d'Auguste à droite.
℞. P. CARISI. LEG. Victoire debout à droite, couronnant un trophée.
Quinaire. — 3 fr. *(Carisia,* 20).

173. *Variété,* avec la tête d'Auguste à gauche.
Quinaire. — 3 fr. *(Carisia,* 21).

174. IMP. CAESAR AVGVST. Tête nue d'Auguste à gauche.
℞. P. CARISIVS LEG. PRO PR. Casque de guerre espagnol; à droite, une épée courte ; à gauche, une bipenne.
Denier. — 30 fr. *(Carisia,* 22).

175. IMP. CAESAR AVGVSTVS (ou AVGVST.). Tête nue d'Auguste à droite.
℞. P. CARISIVS LEG. PRO PR. Casque de guerre espagnol; à droite, une épée courte ; à gauche, une bipenne.
Denier. — 30 fr. *(Carisia,* 23).

176. IMP. CAESAR AVGVSTVS (ou AVGVST.). Tête nue d'Auguste à droite.
℞. P. CARISIVS LEG. PRO PR. Vue à vol d'oiseau des fortifications de la ville d'Emerita, sur lesquelles on lit EMERITA (ou IMIRITA, IIMIIRITA).
Denier. — 10 fr. *(Carisia,* 24).

177. *Variété,* avec la tête d'Auguste à gauche.
Denier. — 10 fr. *(Carisia,* 25).

178. AVGVST. TRIB. POTEST. Tête nue d'Auguste à droite.
℞. P. CARISIVS LEG. AVGVSTI. Vue à vol d'oiseau des fortifications de la ville d'Emerita sur lesquelles on lit EMERITA.
M. Br. — 10 *fr.* *(Carisia.* 26).

179. *Variété* avec la tête d'Auguste à gauche.
M. Br. — 10 fr. *(Carisia,* 27).

180. CAESAR AVG. TRIBVN. POTEST. Tête nue d'Auguste à droite.
℞. P. CARISIVS LEG. AVGVSTI en trois lignes dans le champ.
M. Br. — 10 fr. *(Carisia,* 28).

181. *Variété* avec la tête d'Auguste à gauche.
M. Br. — 10 fr. *(Carisia,* 29).

182. CAESAR AVG. TRIB. POTE. Tête nue d'Auguste à droite.

℞. P. CARISIVS LEG. en deux lignes dans le champ.
M. Br. — 10 fr. *(Carisia*, 30).

L. Aquillius Florus.

Triumvir, en 734 (20 av. J.-C.)

183. CAESAR AVGVSTVS. Tête laurée d'Auguste à droite.
℞. L. AQVILLIVS FLORVS III VIR. Fleur épanouie.
Aureus. 8 gr. 10. — 500 fr. *(Aquillia*, 3).

184. La même médaille, en argent, avec la tête d'Auguste non laurée.
Denier. — 30 fr. *(Aquillia*, 4).

185. CAESAR AVGVSTVS. Tête nue d'Auguste à droite.
℞. L. AQVILLIVS FLORVS III VIR. A l'exergue SICIL. Le consul M'. Aquillius, debout, regardant à droite, armé d'un bouclier, et relevant la Sicile sous les traits d'une femme à demi nue, affaissée et les cheveux épars.
Denier. — 25 fr. *(Aquillia*, 5).

186. L. AQVILLIVS FLORVS III VIR. Buste casqué de la Valeur à droite.
℞. CAESAR DIVI F. ARME. CAPTA. L'Arménie à genoux à droite, coiffée de la tiare, et tendant les mains dans une attitude suppliante.
Denier. — 30 fr. *(Aquillia*, 6).

187. L. AQVILLIVS FLORVS III VIR. Buste casqué de la Valeur à droite.
℞. CAESAR DIVI F. ARMINIA *(sic)* CAPTA. en trois lignes dans le champ. Guerrier arménien debout de face, tenant une haste et un bouclier.
Denier fourré. — 200 fr. *(Aquillia*, 7).

188. L. AQVILLIVS FLORVS III VIR. Buste casqué de la Valeur à droite.
℞. CAESAR AVGVSTVS SIGN. RECE. Guerrier parthe, à genoux, à droite, présentant une enseigne militaire.
Denier. — 50 fr. *(Aquillia*, 8).

189. L. AQVILLIVS FLORVS III VIR. Tête radiée du Soleil, à droite.

℞. CAESAR AVGVSTVS SIGN. RECE. *(signis receptis)*. Guerrier parthe, à genoux, à droite, présentant une enseigne militaire.

Denier. — 25 fr. *(Aquilllia*, 9).

190. AVGVSTVS. Tête laurée d'Auguste, à droite.

℞. L. AQVILLIVS FLORVS III VIR. Guerrier parthe à genoux à droite, présentant une enseigne militaire.

Denier. — 100 fr. (*Aquillia*, 10).

191. CAESAR AVGVSTVS. Tête laurée d'Auguste, à droite.

℞. L. AQVILLIVS FLORVS III VIR. Scorpion.

Aureus ou *denier?* *(Aquillia*, 11).

Le type du scorpion est copié sur les monnaies autonomes de la Commagène et rappelle le rétablissement de ce petit royaume en faveur de Mithridate II[1].

192. L. AQVILLIVS FLORVS III VIR. Buste casqué de la Valeur, à droite.

℞. A l'exergue CAESAR; dans le champ AVGVSTVS. Auguste tenant un sceptre et une branche de laurier, debout dans un bige d'éléphants marchant à gauche.

Denier. — 20 fr. *(Aquillia*, 12).

193. L. AQVILLIVS FLORVS III VIR. Buste casqué de la Valeur, à droite.

℞. CAESAR AVGVSTVS. Double couronne de laurier entre deux branches de laurier; dans la couronne on lit : OB CIVIS SER.

Aureus — *(Aquillia*, 13).

194. L. AQVILLIVS FLORVS III VIR. *(Lucius Aquillius Florus, triumvir)*. Triquetra avec la tête de Méduse au centre.

℞. CAESAR AVGVSTVS. Couronne de feuilles de chêne entre deux branches de laurier; dans la couronne, les lettres O. C. S.

Aureus. — 1500 fr. *(Aquillia*, 14).

195. L. AQVILLIVS FLORVS III VIR. Tête radiée du Soleil, à droite.

[1] Borghesi. *Œuvr. compl.*, t. II, p. 39.

℞. CAESAR AVGVSTVS; à l'exergue, S. C. Quadrige surmonté d'une fleur, allant au pas à droite.
Denier. — 25 fr. *(Aquillia,* 15).

M. Durmius.

Triumvir en 734 (20 av. J.-C.).

196. M. DVRMIVS III VIR. Buste imberbe et diadémé d'Hercule à droite, avec la peau de lion et la massue sur l'épaule.
℞. CAESAR AVGVSTVS. SIGN. RECE. *(signis receptis).* Guerrier parthe, à genoux, tourné à droite, et présentant une enseigne militaire.
Denier. — 25 fr. *(Durmia,* 2)[1].

197. HONORI. M. DVRMIVS III VIR. Tête de l'Honneur couronnée de laurier et tournée à droite.
℞. CAESAR AVGVSTVS. SIGN. RECE. Guerrier parthe, à genoux, tourné à droite, et présentant une enseigne militaire.
Denier. — 25 fr. *(Durmia,*3).

198. HONORI. M. DVRMIVS III VIR. Tête de l'Honneur couronnée de laurier et tournée à droite.
℞. CAESAR AVGVSTVS. Auguste tenant un sceptre et une branche de laurier, debout dans un bige d'éléphants marchant vers la gauche.
Denier. — 25 fr. *(Durmia,* 4).

199. HONORI. M. DVRMIVS III VIR. Tête de l'Honneur couronnée de laurier et tournée à droite.

[1] Sur la foi d'un renseignement erroné, nous avons décrit à la famille *Durmia,* n. 1 (t. I, p. 468) une pièce d'or aux mêmes types, qu'on nous avait dit exister dans la collection de M. Lawrence, banquier à New-York. La pièce de la collection Lawrence est en argent et non en or. Elle est pareille au denier que nous venons de décrire et dont il existe deux exemplaires dans la collection d'Ailly, au Cabinet des Médailles.

℞. CAESAR AVGVSTVS. S. C. Quadrige au pas, à droite; dans le char, de forme ronde *(tensa)*, est placée une branche de laurier.

Denier. — 40 fr. *(Durmia*, 5).

200. HONORI. M. DVRMIVS III VIR. Tête de l'Honneur couronnée de laurier et tournée à droite.

℞. AVGVSTO OB. C. S. en deux lignes dans une couronne de chêne.

Aureus. — 500 fr. *(Durmia*, 6).

201. *Variété*, avec la tête de l'Honneur entre deux étoiles. *(Durmia*, 7).

202. CAESAR AVGVSTVS. Tête nue d'Auguste, à droite.

℞. M. DVRMIVS III VIR. Sanglier à droite, percé d'une flèche.

Denier. — 12 fr. *(Durmia*, 8).

203. CAESAR. AVGVSTVS. Tête nue d'Auguste à droite.

℞. M. DVRMIVS III VIR. Lion dévorant un cerf, à gauche.

Denier. — 40 fr. *(Durmia*, 9).

204. *Variété*, avec le mot III VIR à l'exergue *(Coll. de M. de Belfort).*

205. CAESAR AVGVSTVS. Tête nue d'Auguste, à droite.

℞. M. DVRMIVS III VIR. Taureau à face humaine, marchant à droite et couronné par une Victoire volant au-dessus.

Denier. — 250 fr. *(Durmia*, 10).

Le droit de ce denier forme une pièce hybride avec le revers du denier de Paullus Aemilius Lepidus, au type de la margelle du puits Scribonien *(Aemilia*, 11).

206. CAESAR AVGVSTVS. Tête laurée d'Auguste à droite.

℞. M. DVRMIVS III VIR. Crabe tenant un pavillon dans ses serres.

Aureus, 8 gr. 10. — 500 fr. *(Durmia*, 11).

P. Petronius Turpilianus.

Triumvir, en 734 (20 av. J.-C.).

207. TVRPILIANVS III VIR. Tête de Bacchus couronnée de lierre, à droite.

℞. AVGVSTO OB C. S. en deux lignes dans une couronne de chêne.

Aureus, 8 gr. — 350 fr. (*Petronia*, 1).

208. TVRPILIANVS III VIR. FERON. Buste diadémé de la déesse Féronie, à droite.

℞. AVGVSTO OB C. S. en deux lignes dans une couronne de chêne.

Aureus, 8 gr. — 350 fr. (*Petronia*, 2).

209. TVRPILIANVS III VIR. FERON. Buste tourelé de la déesse Féronie, à droite.

℞. AVGVSTVS. Couronne de chêne; au milieu, dans le champ, on lit : O. C. S.

Aureus. — 350 fr. Anc. coll. Riccio. (*Petronia*, 3).

210. P. PETRON. TVRPILIAN. III VIR. Tête de Bacchus couronnée de lierre, à droite.

℞. CAESAR AVGVSTVS, Auguste tenant un sceptre et une branche de laurier, debout dans un bige d'éléphants marchant à gauche.

Denier. — 50 fr. (*Petronia*, 4).

211. TVRPILIANVS III VIR. FERON. Buste tourelé de la déesse Féronie, à droite.

℞. CAESAR AVGVSTVS. Auguste tenant un sceptre et une branche de laurier, debout dans un bige d'éléphants marchant à gauche.

Denier. — 60 fr. (*Petronia*, 5).

212. P. PETRON. TVRPILIAN. III VIR. FERO. Buste tourelé de la déesse Féronie, à droite.

℞. CAESAR AVGVSTVS. Auguste tenant un sceptre et une branche de laurier, debout dans un bige d'éléphants, marchant à gauche.

Denier. — 50 fr. (*Petronia*, 6).

213. TVRPILIANVS III VIR. FERO. Buste tourelé de la déesse Féronie, à droite.

℞. CAESAR AVGVSTVS. Couronne de chêne entre deux palmes; au milieu, dans le champ, on lit : O. C. S.

Aureus. — 450 fr. *Chez Hoffmann*. (*Petronia*, 7).

214. P. PETRON. TVRPILIAN. III VIR. Tête de Bacchus couronnée de lierre, à droite.

℞. CAESAR AVGVSTVS. Quadrige au pas à droite ; à l'exergue, S. C. *(Senatus consullo)*.

Denier. — 100 fr. Sestini, *catal. Fontana (Petronia*, 8).

215. TVRPILIANVS III VIR FERON. Buste tourelé de la déesse Féronie, à droite.

℞. CAESAR AVGVSTVS. SIGN. RECE. Guerrier parthe à genoux à droite, présentant une enseigne militaire.

Denier. — 5 fr. *(Petronia*, 9).

216. TVRPILIANVS III VIR. Tête de Bacchus couronnée de lierre, à droite.

℞. CAESAR AVGVSTVS. SIGN. RECE. Guerrier parthe à genoux, à droite, présentant une enseigne militaire.

Denier. — 5 fr. *(Petronia*, 10).

217. P. PETRON. TVRPILIAN. III VIR FERO. Buste tourelé de la déesse Féronie, à droite.

℞. CAESAR AVGVSTVS SIGN. RECE. Guerrier parthe à genoux, à droite, présentant une enseigne militaire.

Denier. — 30 fr. *(Petronia*, 11).

218. TVRPILIANVS III VIR FERON. Buste tourelé de la déesse Féronie, à droite.

℞ CAESAR DIVI F. ARME CAPTA. L'Arménie coiffée de la tiare, à genoux à droite, et tendant les mains dans l'attitude de la soumission.

Denier. — 30 fr. *(Petronia*, 12).

219. TVRPILIANVS III VIR. Tête de Bacchus couronnée de lierre, à droite.

℞. CAESAR DIVI F. ARME CAPTA. L'Arménie coiffée de la tiare, à genoux à droite, et tendant les mains dans l'attitude de la soumission.

Denier. — 30 fr. *(Petronia*, 13).

220. P. PETRON. TVRPILIAN. III VIR. Tête de Bacchus couronnée de lierre, à droite.

℞. CAESAR DIVI F. ARME CAPTA. L'Arménie coiffée de la tiare, à genoux à droite, et tendant les mains dans l'attitude de la soumission.

Denier. — 50 fr. *(Petronia*, 14).

221. CAESAR AVGVSTVS. Tête nue d'Auguste à droite.
℞. P. PETRON. TVRPILIAN. III VIR. Sirène debout à gauche, tenant une double flûte.
Denier. — 60 fr. *(Petronia,* 15).

222. CAESAR AVGVSTVS. Tête nue d'Auguste à droite.
℞. P. PETRON. TVRPILIAN. III VIR. Pégase marchant à droite.
Denier. — 20 fr. *(Petronia,* 16).

223. CAESAR AVGVSTVS. Tête nue d'Auguste à droite.
℞. P. PETRON. TVRPILIAN. III VIR. Pan nu, assis à terre, à droite, ayant une double flûte devant lui.
Denier. — 250 fr. *(Petronia,* 17).

224. CAESAR AVGVSTVS. Tête nue d'Auguste à droite.
℞. P. PETRON. TVRPILIANVS III VIR. Pan nu debout de face, regardant à gauche, tenant la *syrinx* et le *pedum.*
Denier. — 300 fr. *(Petronia,* 18).

225. CAESAR AVGVSTVS. Tête nue d'Auguste à droite.
℞. TVRPILIANVS III VIR. Tarpeia de face, à moitié ensevelie sous un monceau de boucliers, et levant les mains au ciel.
Denier. — 20 fr. (*Petronia,* 19).

226. CAESAR AVGVSTVS. Tête nue d'Auguste à droite.
℞. TVRPILIANVS III VIR. Croissant surmonté d'une étoile.
Denier. — 20 fr. *(Petronia* 20).

227. CAESAR AVGVSTVS Tête laurée d'Auguste à droite.
℞. TVRPILIANVS III VIR. Lyre.
Aureus, 8 gr. — 400 fr. *(Petronia* 21).

L. Caninius Gallus.

Triumvir en 734 (20 av. J.-C.).

228. AVGVSTVS DIVI F. Tête nue d'Auguste à droite.
℞. L. CANINIVS GALLVS III VIR. Porte du palais d'Auguste, surmontée d'une couronne de chêne de chaque côté de laquelle est planté un laurier ; au-dessus, OB C. S.
Aureus. — 1500 fr. *(Caninia,* 1).

Une pièce hybride est formée d'un droit analogue à celui de cet aureus, et du revers de P. Cornelius Lentulus Spinther (*Cornelia*, 71). — Le type du revers de l'aureus que nous venons de décrire a été reproduit sur une médaille grecque qu'on classe à Alexandrie d'Egypte et qui pourrait bien avoir été frappée en Judée [1].

229. AVGVSTVS. Tête nue d'Auguste à droite.

℞. L. CANINIVS GALLVS III VIR. Dans le champ, AVGVSTVS TR. POT. Chaise curule ou *subsellium* sur lequel est placée, debout, une verge d'appariteur.

Denier. — 200 fr. (*Caninia*, 2).

230. AVGVSTVS. Tête nue d'Auguste à droite.

℞. L. CANINIVS GALLVS III VIR. Parthe, à genoux à droite, et présentant une enseigne militaire.

Denier. — 15 fr. (*Caninia*, 3).

231. AVGVSTUS. Tête nue d'Auguste à droite.

℞. L. CANINIVS GALLVS. III VIR. Cippe sur lequel se trouve, en quatre lignes, l'inscription : C. C. AVGVSTI.

Denier. — 250. fr. (*Caninia*, 4) [2].

[1] Mionnet. *Descript.*, t. VI, p. 49, n° 35.

[2] Les monnaies de L. Aquillius Florus, M. Durmius, P. Petronius Turpilianus et L. Caninius Gallus, au type du guerrier parthe ou arménien, sont à rapprocher des pièces au même type, mais sans nom de magistrat, qui portent la légende, au droit : AVGVSTVS, et au revers : CAESAR. DIVI. F. IMP. VIII (*octavo*) ou IMP. VIIII (*nono*) ARMEN. CAPTA (Cohen, *Impériales*, 2e édit. t. I., p. 71, nos 56 et 57; *Zeitschrift für Numismatik*, t. V, 1878, p. 10 et (pl. I, fig. 11). Cohen cite en outre la pièce suivante :

Tête nue d'Octave à droite. ℞. CAESAR DIVI F. ARMEN. CAPT. IMP. VIII. Guerrier arménien debout de face. *Denier*. Cette description est certainement incomplète, car la mention IMP. VIII place la médaille en 733, et à cette date, Auguste ne manque jamais de placer sur ses pièces le mot *Augustus* Cohen, *Descript. gén.*, etc., p. 166, note 1).

Q. *Rustius.*

Triumvir vers 735 (19 av. J. C.)

232. Q. RVSTIVS. Têtes affrontées de la *Fortuna victrix*, casquée, et de la *Fortuna felix*, diadémée; au-dessous, FORTVNAE.

℞. CAESARI AVGVSTO. Victoire de face regardant à gauche, les ailes éployées, tenant de la main droite un bouclier rond posé sur un cippe et sur lequel on lit S. C.

Aureus, 8 gr. — 1000 fr. *(Rustia).*

233. Q. RVSTIVS. Bustes accolés à droite de la *Fortuna victrix* casquée et de la *Fortuna felix* diadémée, sur une base terminée devant et derrière par une tête de bélier; la *Fortuna victrix* tient une patère; devant, FORTVNAE ANTIAT.

℞. CAESARI AVGVSTO. Autel sur lequel on lit FOR. RE.; à l'exergue, EX S. C.

Denier. — 10. fr. *(Rustia).*

Cossus Cornelius Lentulus.

Triumvir vers 736 (18 av. J.-C.).

234. AVGVSTVS. Tête nue d'Auguste à droite.

℞. COSSVS CN. F. LENTVLVS. Statue équestre d'Auguste portant un trophée, tournée à droite et placée sur un piédestal orné de deux proues de navire.

Denier. — 40 fr. *(Cornelia*, 79).

Ce denier a été restitué par Trajan.

235. AVGVSTVS COS. XI. Tête laurée d'Auguste à droite.

℞. M. AGRIPPA COS. TER. COSSVS LENTVLVS. Tête d'Agrippa à droite, avec la couronne rostrale et murale.
Denier. — 250 fr. *(Cornelia*, 80 et *Vipsania).*

Ce denier a été restitué par Trajan.

Auguste fut consul pour la onzième fois en 731, et pour la douzième fois en 749; M. Agrippa fut consul pour la troisième fois en 727. Les monnaies émises par Cossus Lentulus ne peuvent donc avoir été frappées ni avant 731 (23 av. J.-C.), ni après 749 (5 av. J.-C.). On les classe généralement vers l'an 736 (18 av. J.-C.)

On trouvera à la famille Vipsania deux pièces hybrides qui portent, au droit, la tête d'Auguste avec les légendes : DIVVS AVGVSTVS PATER et IMP. CAESAR DIVI. F. AVGVS. IMP. XX; et au revers, AGRIPPA L. F. COS. III.

C. Sulpicius Platorinus.

Triumvir, vers 736 (18 av. J.-C.).

236. CAESAR AVGVSTVS. Tête nue d'Auguste à droite.

℞. C. SVLPICIVS PLATORIN. Auguste et Agrippa assis côte à côte et tournés à gauche, sur un trône placé sur une estrade dont le pied est orné de trois proues de navire.

Denier. — 30 fr. *(Sulpicia).*

237. CAESAR AVGVSTVS. Tête nue d'Auguste à droite.

℞. M. AGRIPPA. PLATORINVS III VIR. Tête d'Agrippa à droite, avec la couronne rostrale et murale.
Aureus, 8 gr. — 2000 fr. *(Sulpicia* et *Vipsania).*

238. CAESAR AVGVSTVS. Tête nue d'Auguste à droite.

℞. M. AGRIPPA. PLATORINVS III VIR. Tête nue d'Agrippa à droite.

Denier. — 150 fr. *(Sulpicia* et *Vipsania).*

C. Sulpicius Platorinus qui a fait frapper ces médailles comme *triumvir monetalis*, paraît avoir été le collègue de Cossus Cornelius Lentulus, vers l'an 736 (18 av. J.-C.).

C. *Antistius Reginus.*

Triumvir, vers 736 (18 av. J.-C.).

239. CAESAR AVGVSTVS. Tête laurée d'Auguste à droite.
℞. C. ANTIST. REGIN. FOEDVS P. R. QVM. GABINIS. Deux pontifes, voilés, debout, et sacrifiant un jeune porc sur un autel allumé.
Aureus. — 1500 fr. *(Antestia,* 17).

Bien que les types de cet aureus soient en tout semblables à ceux de l'aureus n° 20 et du denier n° 21 de C. Antistius Vetus, son authenticité ne nous paraît pas devoir être contestée.

240. CAESAR AVGVSTVS. Tête nue d'Auguste à droite.
℞. C. ANTISTIVS REGINVS III VIR. Simpulum, lituus, trépied et patère.
Denier. — 10 fr. *(Antestia,* 18).

L. *Cornelius Lentulus.*

Flamen martialis, vers 737 (17 av. J.-C.).

241. AVGVSTVS. Tête nue d'Auguste à droite.
℞. L. LENTVLVS FLAMEN MARTIALIS. Deux personnages debout de face ; l'un costumé et voilé en pontife, tient un bouclier sur lequel on lit C. V. *(Clipaeus Virtutis)* et pose une couronne en forme d'étoile sur la tête d'un autre personnage à demi nu, qui tient de la main gauche une lance, et de la droite, une Victoire.
Denier. — 50 fr. *(Cornelia,* 81).

P. *Licinius Stolo.*

Triumvir en 737 (17 av. J.-C.).

242. AVGVSTVS TR. POT. Tête nue d'Auguste à droite.
℞. P. STOLO III VIR. *Apex* ou bonnet de flamine, entre deux boucliers.
Denier. — 5 fr. *(Licinia,* 28).

243. AVGVSTVS TR. POT. Auguste à cheval, à droite.
℞. P. STOLO III VIR. Apex entre deux boucliers.
Denier. — 80 fr. *(Licinia,* 29).

244. OB CIVIS SERVATOS. Couronne de chêne entre deux branches de laurier.
℞. P. LICINIVS STOLO III VIR A. A. A. F. F. S. C.
G. Br. — 2 fr. *(Licinia,* 30).

245. AVGVSTVS TRIBVNIC. POTEST., en trois lignes, dans une couronne de chêne.
℞. P. LICINIVS STOLO III VIR A. A. A. F. F. S. C.
M. Br. — 5 fr. *(Licinia,* 31).

246. AVGVSTVS TRIBVNIC. POTEST., en trois lignes, dans une couronne de chêne.
℞. P. STOLO III VIR A. A. A. F. F. S. C.
M. Br. — 5 fr. *(Licinia,* 32).

C. Marius Tromentina.

Triumvir vers 737 (17 av. J.-C.).

247. AVGVSTVS. Tête nue d'Auguste à droite ; derrière, le lituus.
℞. C. MARIVS C. F. TRO. III VIR. Auguste voilé en pontife tenant le simpulum, et debout à gauche.
Denier. — 100 fr. *(Maria,* 10).

248. AVGVSTVS. Tête nue d'Auguste à droite ; derrière, le lituus.
℞. C. MARIVS C. F. TRO. III VIR. Quadrige au galop à gauche, dans lequel est une palme.
Denier. — 15 fr. *(Maria,* 11).

249. AVGVSTVS. Tête nue d'Auguste à droite ; derrière, le lituus.
℞. C. MARIVS C. F. TRO. III VIR. Auguste voilé en pontife et lauré, debout de face à côté d'un autel ; à sa gauche, Agrippa coiffé de la couronne rostrale et murale, aussi debout, de face, à côté d'un autel.
Denier. — 100 fr. *(Maria,* 12).

250. AVGVSTVS DIVI F. Tête nue d'Auguste à droite ; le tout dans une couronne de laurier.

℞. C. MARIVS C. F. TRO. III VIR. Auguste voilé en pontife et lauré, debout, de face, à côté d'un autel ; à sa gauche, Agrippa coiffé de la couronne rostrale et murale, aussi debout, de face, à côté d'un autel.

Denier. — 100 fr. *(Maria,* 13).

251. CAESAR AVGVSTVS. Tête nue d'Auguste à droite ; derrière, le simpulum et le lituus.

℞. C. MARIVS TRO. III VIR. Colon conduisant deux bœufs au labour à droite, sous les murs d'une ville.

Aureus. — 1500 fr. *(Maria,* 14).

252. AVGVSTVS. Tête nue d'Auguste à droite ; derrière, le lituus.

℞. C. MARIVS TRO. III VIR. Tête de Julie tournée à droite et surmontée d'une couronne de laurier, entre les têtes de Caius Cæsar et de Lucius Cæsar tournées également à droite.

Denier. — 300 fr. *(Maria,* 15).

253. AVGVSTVS DIVI F. Tête nue d'Auguste à droite ; le tout dans une couronne de chêne.

℞. C. MARIVS TRO. III VIR. Tête de Julie tournée à droite et surmontée d'une couronne de laurier, entre les têtes de Caius Cæsar et de Lucius Cæsar tournées également à droite.

Denier. — 300 fr. *(Maria,* 16).

254. AVGVSTVS. Tête nue d'Auguste à droite ; derrière, le lituus.

℞. C. MARIVS TRO. III VIR. Buste de Julie à droite, représentée en Diane, avec un carquois sur l'épaule.

Denier. — 120 fr. *(Maria,* 17).

Les monnaies que le triumvir monetalis C. Marius Tromentina a fait frapper ont été placées par Eckhel[1] en 742 (12 av. J.-C.) parce que, sur plusieurs d'entre elles, nous voyons des allusions manifestes au souverain pontificat, dignité dont l'empereur ne fut investi qu'en 742, à la mort de Lépide. Mais on a fait observer que ces types qui représentent Auguste offrant un sacrifice, ne se rapportent pas forcément à la dignité de *pontifex maximus*, Auguste étant déjà augure et *pontifex* auparavant. Fr. Lenormant[2] propose de placer les monnaies

[1] *Doctr. num. vet.*, t. VI, p. 102 ; Borghesi, *Œuvr. compl.*, t. I, p. 243.

[2] Fr. Lenormant, *la Monnaie dans l'antiquité*, t. III, p. 177-178 ; cf. Mommsen, *Monn. rom.*, t. III, p. 7, note 1.

de C. Marius Tromentina entre 734 et 739 (20 à 15 av. J.-C.). A propos du portrait de Julie, fille d'Auguste, avec les attributs de Diane (n° 254), voyez le n° 117 et le commentaire du n° 24.

M. Sanquinius.

Triumvir, en 737 (17 av. J.-C.).

255. M. SANQVINIVS III VIR. Tête laurée de Jules César jeune et divinisé à droite ; au-dessus, une comète.
℞. AVGVST. DIVI F. LVDOS SAEC. Prêtre salien vêtu de la *stola*, avec un casque orné de deux plumes, tenant un caducée ailé et un bouclier rond.
Aureus. — 1200 fr. *(Sanquinia,* 1).

256. La même pièce en argent.
Denier. — 35 fr. *(Sanquinia,* 2).

La comète qui est au-dessus de la tête de César divinisé, est celle qui fit son apparition après sa mort et que la superstition ne manqua pas de rapporter à ce tragique événement. C'est en l'an 737 (17 av. J.-C.) qu'Auguste réorganisa les jeux séculaires dans lesquels on voyait danser les prêtres saliens. (V. *Sanquinia).*

257. M. SANQVINIVS III VIR. Tête laurée de Jules César jeune et divinisé à droite ; au-dessus, une comète.
℞. AVGVSTVS DIVI F. Tête nue d'Auguste tournée à droite.
Denier. — 30 fr. *(Sanquinia,* 3).

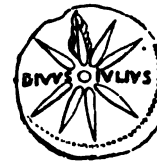
258. OB CIVIS SERVATOS. Couronne de chêne entre deux branches de laurier.
℞. M. SANQVINIVS Q. F. III VIR A. A. A. F. F. S. C.
G. Br. — 6 fr. *(Sanquinia,* 4).

259. AVGVSTVS TRIBVNIC. POTEST., en trois lignes dans une couronne de chêne.
℞. M. SANQVINIVS Q. F. III VIR A. A. A. F. F. S. C.
M. Br. — 3 fr. *(Sanquinia,* 5).

260. CAESAR AVGVSTVS PONT. MAX. TRIBVNIC. POT. Tête nue d'Auguste à gauche,
℞. M. SANQVINIVS Q. F. III VIR A. A. A. F. F. S. C.
M. Br. — 6 fr. *(Sanquinia,* 6).

261. CAESAR AVGVSTVS. Tête laurée d'Auguste à gauche.
℞. DIVVS (en haut), IVLIVS (à l'exergue). Comète.
Denier. — 3 fr.

262. *Variété*, avec la tête d'Auguste à droite.
Denier. — 5 fr.



263. CAESAR AVGVSTVS. Tête laurée d'Auguste à gauche.
℞. DIVVS IVLIVS (dans le champ). Comète.
Denier. — 3 fr.

264. *Variété*, avec la tête d'Auguste à droite.
Denier. — 3 fr.

Le groupe qui précède (nos 261 à 264) ne trouve sa place dans ce livre que parce qu'il se rapporte à Jules César. Ces pièces ont été frappées en 737 (17 av. J.-C.) comme celles de M. Sanquinius sur lesquelles figure aussi la comète.

C. *Antistius Vetus.*

Triumvir en 738 (16 av. J.-C.).

265. IMP. CAES. AVGVS. TR. POT. VIII. Tête nue d'Auguste à droite.

℞. C. ANTIST. VETVS. FOEDVS P. R. CVM GABINIS. Deux pontifes voilés, debout, sacrifiant un jeune porc sur un autel allumé.

Denier. — 150 fr. (*Antestia*, 20).

266. IMP. CAES. AVGVS. TR. POT. VIII. Tête nue d'Auguste à droite.

℞. C. ANTIST. VETVS. FOEDVS P. R. QVM GABINIS. Deux pontifes voilés, debout, sacrifiant un jeune porc sur un autel allumé.

Denier. — 150 fr. (*Antestia*, 21).

267. IMP. CAESAR AVGVS. TR. POT. IIX. Tête nue d'Auguste à droite.

℞. C. ANTISTIVS VETVS III VIR. Estrade ornée d'ancres et de proues de navires, sur laquelle se tient debout un pontife en costume féminin, tourné à gauche et sacrifiant sur un autel allumé ; il tient une lyre de la main gauche ; dans le champ, APOLLINI, et à l'exergue, ACTIO.

Denier. — 150 fr. (*Antestia*, 22).

On voit sur ce denier comme sur beaucoup d'autres monuments de l'antiquité romaine, le pontife avec le costume et les attributs de la divinité à laquelle il sacrifie.

268. C. ANTISTI. VETVS III VIR. Buste ailé de la Victoire à droite.

℞. PRO VALETVDINE CAESARIS S. P. Q. R. Pontife voilé, debout, tenant une patère et tourné à gauche vers un autel allumé sur lequel il s'apprête à sacrifier un taureau que lui amène un victimaire.

Aureus. — 1500 fr. (*Antestia*, 23).

269. C. ANTISTIVS VETVS III VIR. Buste diadémé de Vénus à droite.

℞. IMP. CAESAR AVG. COS. XI. Simpulum, lituus, trépied et patère.

Denier. — 20 fr. *(Antestia,* 24).

L. Mescinius Rufus.

Triumvir, en 738 (16 av. J.-C.).

270. CAESAR AVGVSTVS TR. POT. Tête laurée d'Auguste à droite.

℞. L. MESCINIVS RVFVS III VIR. Mars casqué, tenant une lance et un parazonium, debout à gauche, sur un cippe qui porte l'inscription suivante en trois lignes : S. P. Q. R. V. S. PRO S. ET RED. AVG.

Denier. — 30 fr. *(Mescinia,* 1).

271. S. C. OB. R. P. CVM. SALVT. IMP. CAES. AVG. CONS. Tête jeune, imberbe, d'Auguste, de face, inclinée à droite, occupant le champ d'un bouclier rond entouré d'une couronne de laurier.

℞. L. MESCINIVS RVFVS III VIR. Mars casqué, tenant une lance et un parazonium, debout sur un cippe qui porte l'inscription suivante en trois lignes : S. P. Q. R. V. S. PRO S. ET RED. AVG.

Denier. — 200 fr. *(Mescinia,* 2).

272. IMP. CAESAR TR. POT. IIX. Tête laurée d'Auguste à droite.

℞. L. MESCINIVS. Auguste tourné à gauche, assis sur un trône placé sur une estrade et faisant une distribution à deux personnages vêtus de la toge, debout devant lui ; à ses pieds, un vase ; sur le socle de l'estrade on lit : LVD. S., et à l'exergue : AVG. SVF. P.

Aureus, 8 gr. 10 — 1500 fr. *(Mescinia,* 2).

273. CAESAR AVGVSTVS TR. POT. Tête laurée d'Auguste à droite.

℞. L. MESCINIVS RVFVS III VIR. Cippe sur lequel on lit

en cinq lignes, l'inscription suivante : IMP. CAES. AVG. LVD. SAEC. Dans le champ, XV. S. F.

Denier. — 80 fr. *(Mescinia,* 4).

274. I. O. M. S. P. Q. R. V. S. PR. S. IMP. CAE. QVOD PER EV. R. P. IN AMP. ATQ. TRAN. S. E. Inscription en sept lignes dans le champ, entourée d'une couronne de laurier.

℞. L. MESCINIVS RVFVS III VIR. Cippe sur lequel on lit, en cinq lignes, l'inscription suivante : IMP. CAES. AVGV. COMM. CONS. Dans le champ. S. C.

Denier. — 120 fr. *(Mescinia,* 5).

275. Tête laurée d'Auguste à droite.

℞. MESCINIVS RVFVS. Mars casqué, tenant une haste et un parazonium, debout sur un cippe qui porte l'inscription suivante en trois lignes : S. P. Q. R. V. P. RED. CAES.

Denier. — 20 fr. *(Mescinia,* 6).

L. Vinicius.

Triumvir en 738 (16 av. J.-C.).

276. AVGVSTVS TR. POT. VII. Tête nue d'Auguste à droite.

℞. L. VINICIVS L. F. III VIR. Cippe sur lequel on lit l'inscription suivante en six lignes : S. P. Q. R. IMP. CAE. QVOD V. M. S. EX EA P. Q. IS AD A. DE. A. DE (ou I. S. AD. A. D. E.).

Denier. — 30 fr. *(Vinicia,* 1).

276 *bis.* Même pièce avec TR. POT. VIII au lieu de TR. POT. VII.

Denier. — 30 fr. *(Vinicia,* 2).

277. Statue équestre d'Auguste, tournée à droite, élevée devant les murs d'une ville, et placée sur un socle qui contient l'inscription suivante en trois lignes : S. P. Q. R. IMP. CAES.

℞. Identique à celui des deux pièces précédentes.

Denier. — 30 fr. *(Vicinia,* 3).

278. Tête nue d'Auguste à droite.

℞. L. VINICIVS, à l'exergue. Arc de triomphe à trois portiques,

au-dessus duquel on voit Auguste dans un quadrige de face, tenant une branche de laurier ; au-dessus de chacun des portiques latéraux, on voit un guerrier debout tenant une haste. Sur le fronton de l'arche centrale, on lit en deux lignes l'inscription suivante : S. P. Q. R. IMP. CAES.
Denier. — 30 fr. *(Vinicia,* 4).

La septième puissance tribunitienne d'Auguste comprend du 27 juin 737 (17 av. J.-C.) au 26 juin 738 (16 av. J.-C.), et la huitième puissance tribunitienne, du 27 juin 738 au 26 juin 739 (15 av. J.-C.). C'est donc dans cet intervalle de temps que les pièces qui précèdent ont été frappées puisqu'elles sont datées de la septième et de la huitième puissance tribunitienne d'Auguste. Dion Cassius explique lui-même les types de ces médailles, quand il raconte qu'Auguste voulut se charger lui-même de l'entretien de la voie Flaminia[1] (V. à la famille *Vinicia).*

Lamia, Silius, Annius.

Triumvirs vers 739 (15 av. J.-C.)

279. OB CIVIS SERVATOS. Couronne de chêne entre deux branches de laurier.
℞. Q. AELIVS L. F. LAMIA III VIR A. A. A. F. F. S. C.
G. Br. — 6 fr. *(Aelia,* 6).

280. AVGVSTVS TRIBVNIC. POTEST., en trois lignes dans une couronne de feuilles de chêne.
℞. Q. AELIVS LAMIA III VIR A. A. A. F. F. S. C.
M. Br. — 3 fr. *(Aelia,* 7).

281. LAMIA. SILIVS. ANNIVS. Deux mains jointes tenant un caducée.
℞. III VIR A. A. A. F. F. S. C.
P. Br. — 1 fr. *(Aelia,* 8).

282. LAMIA. SILIVS. ANNIVS. Simpulum et lituus.
℞. III VIR A. A. A. F. F. S. C.
P. Br. — 1 fr. *(Aelia,* 9).

[1] Dion Cass., III, 22.

283. LAMIA. SILIVS. ANNIVS. Corne d'abondance; dans le champ, S. C.

℞. III VIR. A. A. A. F. F. Enclume monétaire.

P. Br. — 1 fr. (*Aelia*, 10).

Les autres variétés de ces petits bronzes, formées seulement par les déplacements des noms des magistrats, sont décrites à la famille *Annia*, nos 6, 7 et 8, et à la famille *Silia*.

C. *Asinius Gallus.*

Triumvir vers 739 (15 av. J.-C.).

284. OB CIVIS SERVATOS. Couronne de chêne entre deux branches de laurier.

℞. C. ASINIVS C. F. GALLVS III VIR A. A. A. F. F. S. C.

G. Br. — 6 fr. (*Asinia*, 1).

285. AVGVSTVS TRIBVNIC. POTEST. en trois lignes dans une couronne de chêne.

℞. C. ASINIVS GALLVS III VIR A. A. A. F. F. S. C.
M. Br. — 2 fr. (*Asinia*, 2).

286. CAESAR AVGVSTVS TRIBVNIC. POTEST. Tête nue d'Auguste à droite.
℞. C. ASINIVS GALLVS III VIR. A. A. A. F. F. S. C.
M. Br. — 2 fr. (*Asinia*, 3).

Cohen et d'autres numismatistes ont attribué à C. Asinius Gallus les petits bronzes sur lesquels on trouve le nom de *Galus* (V. plus loin nos 341 à 348). Il s'agit certainement de deux personnages différents.

C. Cassius Celer.

Triumvir, vers 739 (15 av. J.-C.).

287. OB CIVIS SERVATOS. Couronne de chêne entre deux branches de laurier.
℞. C. CASSIVS C. F. CELER III VIR A. A. A. F. F. S. C.
G. *Br.* — 6 fr. (*Cassia*, 22).

288. AVGVSTVS TRIBVNIC. POTEST., en trois lignes dans une couronne de chêne.
℞. C. CASSIVS CELER III VIR A. A. A. F. F. S. C.
M. Br. — 3 fr. (*Cassia*, 23).

289. CAESAR AVGVSTVS TRIBVNIC. POTEST. Tête nue d'Auguste à droite.

℞. C. CASSIVS CELER III VIR A. A. A. F. F. S. C.
M. Br. — 2 fr. *(Cassia*, 24).

C. *Gallius Lupercus.*

Triumvir, vers 739 (15 av. J.-C.).

290. OB CIVIS SERVATOS. Couronne de chêne entre deux branches de laurier.
℞. C. GALLIVS C. F. LVPERCVS III VIR A. A. A. F. F. S. C.
G. Br. — 4 fr. *(Gallia*, 1).

291. AVGVSTVS TRIBVNIC. POTEST., en trois lignes dans une couronne de chêne.
℞. C. GALLIVS LVPERCVS III VIR A. A. A. F. F. S. C.
M. Br. — 2 fr. *(Gallia*, 2).

292. CAESAR AVGVSTVS TRIBVNIC. POTEST. Tête nue d'Auguste à droite.
℞. C. GALLIVS LVPERCVS III VIR A. A. A. F. F. S. C.
M. Br. — 2 fr. *(Gallia*, 3).

Cn. Calpurnius Piso.

Triumvir vers 739 (15 av. J.-C.).

293. CAESAR DIVI F. AVGVST. Tête laurée d'Auguste à droite.
℞. CN. PISO. L. SVRDIN. C. PLOT. RVF. Tête diadémée du roi Numa Pompilius, à droite.
M. Br. — 200 fr. *(Calpurnia*, 36; *Naevia*, 7; *Plautia*, 17).

294. *Variété*, avec les noms des monétaires dans l'ordre suivant : CN. PISO. C. PLOT. RVF. L. SVRDIN. (*chez Sambon*, à Naples).

295. CAESAR AVGVST. TRI... Tête nue d'Auguste à droite.
℞. CN. PISO. FRV. F. III VIR A. A. A. F. F. Tête diadémée du roi Numa Pompilius, à droite.
G. Br. — 300 fr. *(Calpurnia*, 37).

310. OB CIVIS SERVATOS. Couronne de chêne entre deux branches de laurier.

℞. T. CRISPINVS T. F. SVLPICIAN. III VIR A. A. A. F. F. S. C.

G. Br. — 2 fr. *(Quinctia,* 10).

311. AVGVSTVS TRIBVNIC. POTEST., en trois lignes dans une couronne de chêne.

℞. T. CRISPINVS III VIR A. A. A. F. F. S. C.

M. Br. — 2 fr. *(Quinctia,* 11).

312. AVGVSTVS TRIBVNIC. POTEST., en trois lignes dans une couronne de chêne.

℞. T. CRISPINVS SVLPICIAN. (ou SVLPICIANVS) III VIR A. A. A. F. F. S. C.

M. Br. — 2 fr. *(Quinctia,* 12).

313. AVGVSTVS TRIBVNIC. POTEST., en trois lignes dans une couronne de chêne.

℞. T. QVINCTIVS CRISPINVS (ou CRISP.) III VIR A. A. A. F. F. S. C.

M. Br. — 2 fr. *(Quinctia,* 13).

314. CAESAR AVGVSTVS TRIBVNIC. POTEST. Tête d'Auguste tournée à gauche.

℞. T. CRISPINVS III VIR A. A. A. F. F. S. C. *(Titus Crispinus, triumvir, aere, argento, auro, flando, feriundo, senatus consulto).*

M. Br. — 10 fr. *(Quinctia,* 14).

Ti. Sempronius Graccus.

Triumvir vers 739 (15 av. J.-C.).

315. OB CIVIS SERVATOS. Couronne de chêne entre deux branches de laurier.

℞. TI. SEMPRONIVS GRACCVS III VIR A. A. A. F. F. S. C.

G. Br. — 6 fr. *(Sempronia).*

316. AVGVSTVS TRIBVNIC. POTEST., en trois lignes dans une couronne de chêne.

℞. TI. SEMPRONIVS GRACCVS III VIR A. A. A. F. F. S. C.

M. Br. — 3 fr. *(Sempronia).*

P. Lurius Agrippa.

Triumvir en 742 (12 av. J.-C.).

317. CAESAR AVGVST. PONT. MAX. TRIBVNIC. POT. *(Caesar Augustus, pontifex maximus, tribunicia potestate).* Tête laurée d'Auguste à droite ; derrière, une Victoire tenant une corne d'abondance et attachant une couronne de laurier sur la tête d'Auguste.

℞. P. LVRIVS AGRIPPA III VIR A. A. A. F. F. S. C. *(Publius Lurius Agrippa, triumvir, aere, argento, auro, flando, feriundo, senatus consulto).*

G. Br. — 40 fr. *(Luria,* 1).

318. CAESAR AVGVST. PONT. MAX. TRIBVNIC. POT. *(Caesar Augustus, pontifex maximus, tribunicia potestate).* Tête nue d'Auguste à droite.

℞. Pareil au précédent.

G. Br. — 1 fr. *(Luria,* 2).

319. Même pièce que la précédente, mais avec la tête d'Auguste tournée à gauche.

M. Br. — 1 fr. *(Luria,* 3).

320. AVGVS. TRIBVN. POTEST. *(Augustus, tribunicia potestate),* en trois lignes dans une couronne de laurier.

℞. P. LVRIVS AGRP. *(sic)* III VIR A. A. A. F. F. S. C. *(Publius Lurius Agrippa, triumvir, aere, argento, auro, flando, feriundo, senatus consulto).*

M. Br. — 5 fr. *(Luria,* 4).

M. Maecilius Tullus.

Triumvir en 742 (12 av. J.-C.).

321. CAESAR AVGVST. PONT. MAX. TRIBVNIC. POT.
Tête d'Auguste tournée à gauche ; derrière, une Victoire lui attache sur la tête une couronne de laurier.
℞. M. MAECILIVS TVLLVS III VIR A. A. A. F. F. S. C.
M. Br. — 40 fr. *(Maecilia,* 2).

322. CAESAR AVGVST. PONT. MAX. TRIBVNIC. POT.
℞. M. MAECILIVS TVLLVS III VIR A. A. A. F. F. S. C.
Tête nue d'Auguste à droite.
M. Br. — 2 fr. *(Maecilia,* 3).

323. Variété, avec la tête d'Auguste à gauche.
M. Br. — 2 fr. *(Maecilia,* 4).

324. Même légende. Tête nue d'Auguste à droite.
℞. Pareil au précédent.
G. Br. — 2 fr. *(Maecilia,* 5).

325, Même légende. Tête nue d'Auguste à gauche.
℞. Pareil au précédent.
M. Br. — 2 fr. *(Maecilia,* 6).

M. Salvius Otho.

Triumvir en 742 (12 av. J.-C.).

326. CAESAR. AVGVST. PONT. MAX. TRIBVNIC. POT.
Tête nue d'Auguste à droite.
℞. M. SALVIVS OTHO III VIR A. A. A F. F. S. C.
M. Br. — 2 fr. *(Salvia,* 3).

327. Variété avec la tête d'Auguste à gauche.
M. Br. — 2 fr. *(Salvia,* 4).

328. CAESAR AVGVST. PONT. MAX. TRIBVNIC. POT.

Tête d'Auguste à gauche; une Victoire lui attache une couronne de laurier sur la tête.

℞. M. SALVIVS OTHO III VIR A. A. A. F. F. S. C.

G. Br. — 100 fr. *(Salvia,* 5).

329. *Variété* en moyen bronze. — 60 fr. *(Salvia,* 6).

A. Licinius Nerva Silianus.

Triumvir en 742 (12 av. J.-C.).

330. CAESAR AVGVST. PONT. MAX. TRIBVNIC. POTEST

Tête nue d'Auguste à droite.

℞. A. LICIN. NERVA SILIAN. III VIR A. A. A. F. F. S. C.

M. Br. — 6 fr. *(Licinia,* 33).

C. Marcius Censorinus.

Triumvir en 742 (12 av. J.-C.).

331. OB CIVIS SERVATOS. Couronne de chêne entre deux branches de laurier.

℞. C. MARCI. L. F. CENSORIN. AVG. III VIR A. A. A. F. F. S. C.

G. Br. — 6 fr. *(Marcia,* 30).

332. AVGVSTVS TRIBVNIC. POTEST., en trois lignes dans une couronne de chêne.

℞. CENSORINVS L. F. AVG. III VIR A. A. A. F. F. S. C.

M. Br. — 6 fr. *(Marcia,* 31).

333. *Variété :* la légende du revers ne porte pas L. F. *(Lucii Filius).*

M. Br. — 5 fr. *(Marcia,* 32).

Maianius Gallus.

Triumvir en 742 (12 av. J.-C.).

334. CAESAR AVGVST. *(quelquefois* AVVST.) PONT. MAX.

Tête nue d'Auguste à droite.

℞. MAIANIVS GALLVS III VIR A. A. A. F. F. S. C.
M. Br. — 20 fr. (*Maiania*, 7).

Sex. Nonius Quinctilianus.

Triumvir en 742 (12 av. J.-C.).

335. CAESAR AVGVST. PONT. MAX. TRIBVNIC. POT.
Tête nue d'Auguste à droite.
℞. SEX. NONIVS QVINCTILIAN. III VIR A. A. A. F. F. S. C.
M. Br. — 2 fr. (*Nonia*, 2).

336. CAESAR AVGVST. PONT. MAX. TRIBVNIC. POT.
Tête nue d'Auguste à gauche.
℞. Pareil au précédent.
M. Br. — 2 fr. (*Nonia* 3).

Apronius, Sisenna, Messalla, Galus.

Triumvirs en 742 (12 av. J.-C.).

337. CAESAR AVGVS. PONT. MAX. TRIBVNIC. POTEST.
Tête nue d'Auguste à droite.
℞. VOLVSVS VALER. MESSAL. III. VIR A. A. A. F. F. S. C.
M. Br. — 3 fr. (*Valeria*).

338. Variété avec la tête d'Auguste à gauche.
M. Br. — 3 fr. (*Valeria*).

339. VOLVSVS VALER. MESSAL. S. C.
℞. III VIR A. A. A. F. F. Enclume.
M. Br. — 3 fr. (*Valeria*).

340. MESSALLA GALVS III VIR. Enclume monétaire.
℞. APRONIVS SISENNA A. A. A. F. F. S. C.
P. Br. — 3 fr.

Ce petit bronze comporte de nombreuses variétés formées par les déplacements respectifs des noms des quatre magistrats. Ces variétés sont décrites, soit à la famille *Apronia* (nos 1 à 4), soit à la famille *Cornelia* (nos 82 à 87), soit à la famille *Valeria*. On ne sait à quelle

famille appartenait le triumvir qui signe seulement de son surnom *Galus;* c'est pour ce motif que nous donnons ci-après toutes les variétés de petits bronzes dont la légende du droit commence par le nom de ce monétaire.

341. GALVS MESSALLA III VIR. Enclume monétaire.
℞. APRONIVS SISENNA. A. A. A. F. F. S. C.
P. Br. — 1 fr.

342. GALVS MESSALLA III VIR. Enclume monétaire.
℞. SISENNA. APRONIVS. A. A. A. F. F. S. C.
P. Br. — 1 fr.

343. GALVS SISENNA III VIR. Enclume monétaire.
℞. APRONIVS MESSALLA A. A. A. F. F. S. C.
P. Br. — 1 fr.

344. GALVS SISENNA III VIR. Enclume monétaire.
℞. MESSALLA APRONIVS A. A. A. F. F. S. C.
P. Br. — 1 fr.

345. GALVS APRONIVS III VIR. Enclume monétaire.
℞. MESSALLA SISENNA A. A. A. F. F. S. C.
P. Br. — 1 fr.

346. GALVS APRONIVS. III VIR. Enclume monétaire.
℞. SISENNA MESSALLA A. A. A. F. F. S. C.
P. Br. — 1 fr.

347. GALVS APRONIVS A. A. A. F. F. Enclume monétaire.
℞. SISENNA MESSALLA III VIR. S. C.
P. Br. — 1 fr.

Pulcher, Taurus, Regulus.

Triumvirs vers 745 (9 av. J.-C.)

348. PVLCHER TAVRVS. REGVLVS Deux mains jointes tenant un caducée.
℞. III VIR A. A. A. F. F. S. C.
P. Br. — 1 fr.

349. TAVRVS REGVLVS PVLCHER. Simpulum et lituus.
℞. III VIR. A. A. A. F. F. S. C.
P. Br. — 1 fr.

350. REGVLVS PVLCHER TAVRVS. Corne d'abondance; dans le champ, S. C.
℞. III VIR. A. A. A. F. F. Enclume monétaire.
P. Br. — 1 fr.

Les autres variétés de ces trois petits bronzes sont décrites aux familles *Claudia* (25, 26 et 27), *Livineia* (14-19) et *Statilia*.

P. Betilienus Bassus.

Triumvir vers 745 (9 av. J.-C.)

351. P. BETILIENVS BASSVS S. C.
℞. III VIR A. A. A. F. F. Enclume monétaire.
P. Br. — 1 fr. (*Betiliena*).

C. Naevius Capella.

Triumvir vers 745 (9 av. J.-C.).

352. C. NAEVIVS CAPELLA S. C.
℞. III VIR A. A. A. F. F.
P. Br. — 1 fr. (*Naevia*, 13).

C. Rubellius Blandus

Triumvir vers 745 (9 av. J.-C.).

353. C. RVBELLIVS BLANDVS S. C.
℞. III VIR A. A. A. F. F. Enclume monétaire.
P. Br. — 1 fr. (*Rubellia*, 1).

L. Valerius Catullus

Triumvir vers 745 (9 av. J.-C.).

354. L. VALERIVS CATVLLVS S. C.
℞. III VIR A. A. A. F. F. Enclume monétaire.
P. Br. — 1 fr. (*Valeria*).

LXXXIII. JUNIA

Cette famille illustre était d'origine patricienne, mais elle devint plébéienne après l'attentat de L. Junius Brutus sur le dernier roi de Rome, Tarquin le Superbe. Les surnoms portés par les *Junii* sont ceux de Brutus, Bubulcus, Gracchanus, Norbanus, Paciæcus, Pennus, Pera, Pullus, Silanus ; le plus fréquent et le plus illustre est celui de Brutus qui fut, dit-on, donné au meurtrier de Tarquin parce qu'il contrefaisait l'insensé ou la *brute*. Le premier consul de la république fut ce L. Junius Brutus, en 245 (509 av. J.-C.). Il n'est pas certain que les prétentions des *Junii* de la fin de la république à se rattacher à ce personnage soient bien fondées. Sur les monnaies on rencontre les noms suivants : 1. C. Junius C. f. ; 2. M. Junius Silanus ; 3. un autre M. Junius Silanus ; 4. D. Junius Silanus L. f. ; 5. D. Postumius Albinus Bruti f. ; 6. Q. Caepio Brutus ; 7. enfin un troisième M. Junius Silanus.

1. C. *Junius* C. *f.*

Monétaire vers l'an 550 (204 av. J.-C.).

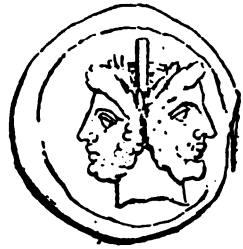
Ce personnage est inconnu dans l'histoire ; il était fils d'un autre Caius, et il a pu être le petit-fils de Q. Junius, tribun du peuple en 439 (315 av. J.-C.), connu pour avoir excité le peuple contre les meurtriers de Sp. Maelius [1]. Les types et le style de ses monnaies sont identiques à ceux des monnaies de C. Scribonius Curio et de L. Itius qui ont dû faire partie du même collège monétaire.

1. Tête de la déesse Rome à droite, avec le casque ailé et surmonté d'une tête d'aigle ; derrière, X.

[1] Tit. Liv., IV, 16.

℞. C. IVNI. C. F. ROMA *(Caius Junius, Caii filius Roma)*. Les Dioscures à cheval, galopant à droite.
Denier. — 1 fr.

Le revers de ce denier forme une médaille hybride et fourrée avec le droit du denier de Q. Marcius Libo.



2, Tête laurée de Janus; au-dessus, I.
℞. C. IVNI. ROMA *(Caius Junius. Roma)*. Proue de navire; devant, I.
As. — 1 fr.

3. Tête laurée de Jupiter, à droite; derrière, S.
℞. Pareil au précédent; mais devant la proue, S.
Semis. — 3 fr.

4. Tête casquée de la déesse Rome, à droite; dans le champ, quatre points.

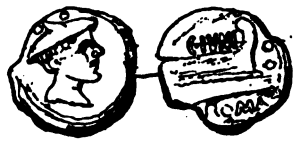
℞. Pareil au précédent, mais devant la proue, quatre points.

Triens. — 3 fr.

5. Tête d'Hercule, à droite, coiffé de la peau de lion; dans le champ, trois points.

℞. Pareil au précédent; mais devant la proue, trois points.

Quadrans. — 3 fr.



6. Tête de Mercure coiffé du pétase ailé, à droite; au-dessus, deux points.

℞. Pareil au précédent; mais devant la proue, deux points.

Sextans. — 20 fr.

7. Tête casquée de la déesse Rome à droite; derrière, un point.

℞. Pareil au précédent; mais devant la proue, un point.

Once. — 18 fr. *(d'après Mommsen*[1]).

[1] *Mon. rom.*, t. II, p. 257, n. 51.

2. *M. Junius Silanus.*

Monétaire vers 580 (174 av. J.-C.).

On peut attribuer le denier qui porte le nom de *M. Junius* à un fils de M. Junius Silanus qui fut préteur en 542 (212 av. J.-C.), défendit, pendant la seconde guerre punique, Naples contre Annibal, servit en 554 (210 av. J.-C.) en Espagne, sous les ordres de P. Scipion, et fut tué en 558 (196 av. J.-C.) dans la bataille livrée aux *Boii* par le consul M. Marcellus [1]. C'est Borghesi [2] et Mommsen [3] qui ont proposé cette attribution ; le style du denier indique que M. Junius Silanus fut collègue de C. Antestius Labeo. La tête d'âne qui figure comme symbole, au droit, est une allusion au surnom de *Silanus :* c'est l'âne de Silène, le précepteur de Bacchus [4] ; il est donc certain que le monétaire portait le surnom de Silanus.

8. Tête de la déesse Rome à droite, avec le casque ailé; derrière, une tête d'âne; devant, X.

℞. M. IVNI. ROMA *(Marcus Junius. Roma).* Les Dioscures à cheval, galopant à droite.

Denier. — 3 fr.

3. *M. Junius Silanus.*

Monétaire vers 640 (114 av. J.-C.).

M. Junius Silanus fut triumvir monétaire avec Q. Curtius et Cn. Domitius Ahenobarbus. Peut-être s'agit-il de M. Junius Silanus qui

[1] Tit. Liv., XXIII, 15; XXV, 2, 3; XXVI, 1, 19; XXVIII, 1-2; Polyb., X 6; XI, 20-33; Appian., *Hispan.*, 28, 32.

[2] *Annal. de l'Inst. archéol. de Rome,* 1849, p. 7.

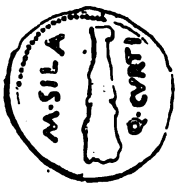
[3] *Mon. rom.*, t. II, p. 279, note.

[4] Friedlaender, dans la *Zeitschrift* de Koehne, t. II, p. 194.

fut consul avec M. Caecilius Metellus Numidicus en 645 (109 av. J.-C.), et fut battu par les Cimbres dans la Gaule Transalpine. En l'an 650 (104 av. J.-C.) il eut un procès avec le tribun Cn. Domitius Ahenobarbus qui voulut le rendre responsable des malheurs de la guerre, mais il fut acquitté. Cicéron le dit grand orateur[1].

9. Q. CVRT. *(Quintus Curtius).* Tête de la déesse Rome, à droite, coiffée du casque ailé ; derrière, X.
℞. M. SILA. ROMA *(Marcus Silanus. Roma).* Jupiter dans un quadrige au galop à droite, tenant un sceptre et lançant la foudre ; au-dessus, le lituus.
Denier. — 1 fr. *(Curtia,* 2).

Nous avons décrit *(Curtia,* 1) une médaille hybride formée du droit de ce denier, et du revers du denier de Cn. Domitius *(Domitia,* 7).



10. CN. DOMI. *(Cnaeus Domitius).* Tête laurée de Jupiter à droite ; derrière, S.
℞. M. SILA. Q. CVRTI. *(Marcus Silanus. Quintus Curtius).* Massue.
Semis. — 8 fr. *(Curtia,* 3 ; *Domitia,* 9).

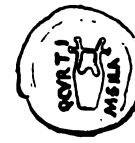
11. CN. DOMI. Tête casquée de la déesse Rome à droite ; dans le champ, quatre points.

[1] Tit. Liv., *Ep.*, 65.; Sall., *Jug.*, 43 ; Cic., *Brut.*, 35.

℞. M. SILA. Q. CVRTI. L'égide de Minerve ornée, au centre, d'une tête de Méduse.
Triens. — 30 fr. *(Curtia,* 4 ; *Domitia,* 10).

12. CN. DOMI. Tête d'Hercule, à droite, coiffée de la peau de lion ; dans le champ, trois points.
℞. M. SILA. Q. CVRTI. Massue, arc et flèche.
Quadrans. — 12 fr. *(Curtia,* 5 ; *Domitia,* 11).

13. CN. DOMI. Buste de Mercure coiffé du pétase ailé, à droite ; au-dessus, deux points.
℞. Q. CVRTI. M. SILA. Caducée ailé.
Sextans. — 12 fr. *(Curtia,* 6 ; *Domitia,* 12*).*



14. CN. DOMI. *(Cnaeus Domitius).* Tête diadémée de Vénus à droite ; derrière, un point.
℞. Q. CVRTI. M. SILA. *(Quintus Curtius. Marcus Silanus).* Lyre.
Once — 25 fr. *(Curtia,* 7 ; *Domitia,* 13*).*

4. *D. Junius Silanus L. f.*

Monétaire vers 665 (89 av. J.-C.).

Ce magistrat ne peut être Decimus Silanus qui fut édile en 684 (70 av. J.-C.) et consul en 692 (62 av. J.-C.), car le père de ce dernier portait le prénom de *Marcus* et non de *Lucius*, comme le veulent les monuments numismatiques. Le nom de L. Silanus ne se rencontre pas dans les historiens du temps de la république [1]. Quant aux types des monnaies de D. Silanus, ils sont assez faciles à expliquer. Le masque de *Silène*, analogue à celui de Pan sur les monnaies de C. Vibius Pansa, est une allusion directe au surnom de *Silanus*, et la charrue qu'on voit parfois (n° 19) sous ce masque, est une arme parlante pour le nom de *Bubulcus*, bouvier, qu'ont porté les ancêtres du monétaire. La tête de la Santé ou *Salus* (n. 17 et 18), rappelle le temple consacré à cette divinité, pendant les guerres du Samnium, en 452 (302 av. J.-C.), par le dictateur C. Junius Bubulcus Brutus. Salus était d'origine sabine, et c'est pour ce motif que le temple dont nous parlons fut bâti près du Quirinal, sur la *collis Salutaris ;* Fabius Pictor y avait exécuté des peintures murales célèbres dans l'antiquité ; la fête de la déesse se célébrait le 8 août [2]. Le *torques* qui figure autour de cette tête de *Salus*, comme sur les pièces des Manlii, symbolise la parenté des Junii Silani avec les Manlii Torquati : le jurisconsulte T. Manlius Torquatus avait été adopté par D. Junius Silanus vers l'an 552 (200 av. J.-C.). Le bige de la Victoire, type des plus ordinaires sur les monnaies de la république, pourrait être en même temps une réminiscence des succès de M. Junius Silanus pendant la seconde guerre Punique. Les sesterces mentionnent la loi *Plautia-Papiria*, en vertu de laquelle ils furent frappés : cette loi est de l'an 665 (89 av. J.-C.) [3], ce qui nous donne la date de la charge de D. Junius Silanus comme magistrat monétaire ; un de ses collègues paraît avoir été L. Calpurnius Piso Frugi.

[1] Mommsen, *Mon. rom.*, t. II, p. 406, note.

[2] Tit. Liv., X, 1 ; Val Max., VIII, 14, 6 ; Plin., *Hist. nat.*, XXXV, 4. Cf. Preller, *Rœmische Mythologie*, 3e édit., par H. Jordan, t. p. 234 et suiv.

[3] Voyez plus haut l'*Introduction*, t. I, p. XXIII.

15. Tête de la déesse Rome à droite, avec le casque ailé; derrière, une lettre alphabétique variable.

℞. D. SILANVS L. F. ROMA *(Decimus Silanus Lucii filius. Roma).* La Victoire dans un bige au galop à droite; au-dessus, un nombre variable.

Denier. — 1 fr.

Le revers de ce denier forme une pièce hybride avec le droit du denier d'Egnatius Maxumus *(Egnatia,* 2).

16. *Variété,* avec D. SILANVS ROMA: (Sans L. F.) — 10 fr.

Au droit de ces deniers on trouve toutes les lettres de l'alphabet latin; au revers, des nombres variant de I à XXX pour chacune des lettres du droit.

17. SALVS. Tête diadémée de Salus à droite; le tout dans un collier ; quelquefois devant la tête, une lettre alphabétique.

℞. D. SILANVS L. F. *(Decimus Silanus, Lucii filius).*

La Victoire dans un bige au galop, à droite; sous le bige, un symbole.
Denier. — 2 fr.

Variétés : On trouve parfois au droit une des lettres de l'alphabet atin. Au revers, nous avons relevé les symboles suivants : Acrostolium, Cigale, Fourmi.

18. SALVS (les lettres A L en monogramme). Tête diadémée de Salus à droite; devant, une lettre alphabétique ; le tout dans un collier.

℞. ROMA. D. SILANVS L. F. *(Roma. Decimus Silanus, Lucii filius).* La Victoire dans un bige au galop à droite, tenant une palme et un fouet.
Denier. — 2 fr.

Variétés. On rencontre au droit toutes les lettres de l'alphabet latin ; quelquefois ces lettres sont retournées.

19. Masque de Silène couronné de branches de pin, à droite; au-dessous, quelquefois une charrue; le tout dans un collier.

℞. D. SILANVS L. F. *(Decimus Silanus, Lucii filius).* La Victoire dans un bige au galop, à droite, tenant

une palme et un fouet; dessous le bige, un carnyx.
Denier. — 3 fr

20. ROMA. Masque de Silène couronné de branches de pin, à droite; derrière, quelquefois une lettre; le tout dans un collier.

℞. Pareil au précédent.

Denier. — 10 fr.

On rencontre parfois au droit de ce denier une lettre latine ou grecque.

21. E. L. P. *(è lege Papiria).* Tête de la déesse Rome, à droite, avec le casque ailé.

℞. D. SILANVS *(Decimus Silanus).* La Victoire dans un bige au galop, à droite.

Sesterce. — 80 fr. *(anc. coll. Borghesi).*

22. ROMA. Tête de la déesse Rome, à droite, avec le casque ailé.

℞. D. SILANVS *(Decimus Silanus).* La Victoire dans un bige au galop, à droite.

Sesterce. — 80 fr. *(anc. coll. Borghesi).*

23. Tête laurée de Janus; au-dessus, I.
℞. D. SILANVS L. F. (*Decimus Silanus, Lucii filius*). Proue de navire à droite; devant, I.
As. — 1 fr.
24. Tête laurée de Jupiter à droite; derrière, S.
℞. Pareil au précédent; mais devant la proue, S.
Semis. — 15 fr. (*d'après Riccio* [1]).

5. *D. Postumius Albinus Bruti f.*

Monétaire en 711 (43 av. J.-C.).

On trouvera à la famille *Postumia* la biographie de ce personnage qui fut magistrat monétaire dès le commencement de 711 sinon dès la fin de 710, avec C. Vibius Pansa. C'était l'un des meurtriers de César et il frappa monnaie au nom du Sénat. Son nom originaire était D. Junius Brutus; adopté par le consul A. Postumius Albinus, il prit, en entrant dans la *gens Postumia*, selon les lois de l'adoption, le nom de *Decimus Postumius Albinus Bruti filius*.

25. PIETAS. Tête nue de la Piété, à droite, avec un collier.
℞. ALBINVS BRVTI F. (*Albinus Bruti filius*). Deux mains jointes tenant un caducée ailé.
Denier. — 4 fr. (*Postumia*, 10).
26. Tête casquée de Mars, à droite, avec une barbe naissante.
℞. ALBINV. BRVTI F. (*Albinus Bruti filius*). Deux carnyx en sautoir; entre ces carnyx, en haut, un bouclier oblong, et, en bas, un bouclier rond.
Denier. — 4 fr. (*Postumia*, 11).

[1] Riccio, *Catalogo*, etc., p. 126.

27. C. PANSA *(Caius Pansa)*. Masque de Pan, à droite.
℞. ALBINVS BRVTI F. *(Albinus Bruti filius)*. Deux mains jointes tenant un caducée ailé.
Denier. — 6 fr. *(Postumia*, 12, et *Vibia)*.

28. A. POSTVMIVS COS. *(Aulus Postumius, consul)*. Tête nue du consul Aulus Postumius Albus Regillensis, à droite.
℞. ALBINVS BRVTI F. *(Albinus Bruti filius)*, en deux lignes dans une couronne d'épis.
Denier. — 6 fr. *(Postumia*, 13).

Variété, avec ALBINV au lieu de ALBINVS, au revers.

6. Q. *Caepio Brutus.*

Ce personnage célèbre était fils de M. Junius Brutus et de Servilia, sœur de Q. Servilius Caepio. Né dans l'automne de l'an 666 (85 av. J.-C.), il fut adopté par son oncle Q. Servilius Caepio, et c'est en raison de cette adoption qu'on voit figurer sur les monnaies de Brutus des souvenirs de la *gens Servilia*. Sur ses espèces, qu'il fit frapper, soit comme proconsul soit comme imperator, il prend simplement le nom de Brutus ou celui de Q. Caepio Brutus.

En 705 (49 av. J.-C.), lorsqu'éclata la guerre civile entre César et Pompée, Brutus, bien que démocrate, se déclara pour le parti aristocratique; l'année suivante, il se distingua à Dyrrachium contre les troupes de César ; après Pharsale il ne dut son salut qu'à la clémence du vainqueur. Réfugié à Larissa, il résolut de quitter le parti pompéien et il écrivit à César pour solliciter son pardon. Non seulement il l'obtint, mais dès l'an 708, il fut nommé gouverneur de la Gaule Cisalpine. Rentré à Rome l'année suivante, il répudia sa femme Claudia pour épouser Porcia, sœur de Caton. En 710 (44 av. J.-C., Brutus était préteur urbain et César lui avait promis le gouvernement de la Macédoine ; il ne s'en joignit pas moins à C. Cassius pour conspirer contre la vie du dictateur qui tomba sous le poignard des assassins le 15 mars 710 (44 av. J.-C.).

Le Sénat pardonna aux meurtriers, mais l'attitude de Marc Antoine fit comprendre à Brutus que le futur triumvir se disposait à venger le dictateur. Brutus partit pour Athènes avec l'intention de prendre possession du gouvernement de la Macédoine dont il s'empara grâce au secours en argent que lui fournit le questeur M. Appuleius. Mais

le Sénat avait, dans l'intervalle, assigné la Macédoine à Marc Antoine qui y envoya son frère, C. Antonius, en qualité de préteur, mais avec les pouvoirs proconsulaires ; ce dernier tomba entre les mains de Brutus qui le fit mettre à mort. D'autre part, Octave, en août 711 (43 av. J.-C.), obtint du Sénat la condamnation des meurtriers de César. La guerre était devenue nécessaire : Brutus prit le titre d'*imperator* et fit, à Sardes, sa jonction avec Cassius. On se battit d'abord sur mer, et finalement, dans l'automne de 712 (42 av. J.-C.), à Philippes, où Brutus et Cassius furent vaincus. Brutus désespéré se perça de son poignard.

Les emblèmes qui figurent sur les monnaies de Brutus rappellent que le tyrannicide se prétendait le restaurateur de la liberté du peuple romain. Tantôt son nom n'est suivi d'aucun titre ; tantôt il prend, comme C. Cassius, le titre de proconsul ; celles-ci ont été frappées en Macédoine par le proquesteur L. Sestius. Tantôt enfin, Brutus prend le titre d'*imperator ;* ces dernières sont frappées par ses lieutenants en Orient, avant la bataille de Philippes : P. Cornelius Lentulus Spinther, C. Flavius Hemicillus, Pedanius Costa, L. Plaetorius Cestianus, M. Servilius, et C. Servilius Casca.

29. BRVTVS. Tête nue de L. Junius Brutus l'Ancien, à droite.
℞. AHALA. Tête nue de Servilius Ahala, à droite.
Aureus. — 500 fr. *(Servilia). Musée de Vienne.*

30. La même médaille en argent.
Denier. — 4 fr. *(Servilia).*

Le droit de ce denier forme une pièce hybride avec le droit du denier de Sylla, *Cornelia*, 48.

Le meurtrier de César prétendait descendre de Brutus l'Ancien qui expulsa les rois de Rome. C'est en raison de cette généalogie, contestée même dans l'antiquité, qu'il fit placer sur les monnaies précédentes la tête de Brutus l'Ancien. Le revers reproduit les traits de Servilius Ahala qui tua, de sa propre main, Spurius Melius accusé

de vouloir restaurer la royauté à son profit : Brutus regardait aussi Servilius Ahala comme son ancêtre parce que sa mère était de la gens Servilia, et qu'il fut lui-même adopté par un membre de cette famille.

Dans notre classement chronologique, nous avons, entraîné par l'exemple de Cohen et d'autres numismatistes, classé les précédentes médailles vers l'an 696 (58 av. J.-C.) ; mais c'est là une erreur. Ce n'est qu'après le meurtre de César que Brutus fit frapper monnaie et put se glorifier d'être le descendant des assassins des rois ; de plus, en 696, Brutus n'était pas imperator et ne pouvait avoir le droit de frapper de la monnaie d'or.

31. LIBERTAS. Tête diadémée de la Liberté à droite.
℞. BRVTVS. Le consul L. Junius Brutus l'Ancien, avançant à gauche, entre deux licteurs, et précédé d'un héraut ou *accensus*.
Denier. — 3 fr.

32. *Variété :* le fer de la haste du dernier des licteurs est tourné en haut. — Ce denier a été restitué par Trajan.

C'est en Macédoine que Brutus fit frapper ces monnaies. Leur type de revers se voit, exactement pareil, sur des pièces d'or de Cossea, en Thrace, avec la légende **ΚΟΣΩΝ**, frappées également par Brutus avant la bataille de Philippes, pour solder ses troupes. C'est à tort qu'on a attribué ces pièces à un prétendu roi de Thrace du nom de Koson [1].

33. LEIBERTAS. Tête diadémée de la Liberté, à droite.

[1] British Museum, *Catalogue of greek Coins*, Thrace, p. 203.

℞. Ancre et gouvernail en sautoir.
Quinaire. — 6 fr.

34. LEIBERTAS. Tête nue de la Liberté à droite.
℞. CAEPIO BRVTVS PRO COS. *(Caepio Brutus, proconsul).* Lyre entre le *plectrum* et une branche de laurier.
Denier. — 10 fr.

35. Tête laurée d'Apollon à droite.
℞. Q. CAEPIO BRVTVS IMP. *(Quintus Caepio Brutus, imperator).* Trophée orné de deux boucliers, et au pied duquel sont deux captifs assis, tournés l'un à droite, l'autre à gauche.
Denier. — 150 fr.

36. L. SESTI. PRO Q. *(Lucius Sestius proquaestor).* Buste voilé de la Liberté à droite
℞. Q. CAEPIO BRVTVS PRO COS. *(Quintus Caepio Brutus, proconsul).* Trépied, entre une hache et un simpulum.
Aureus, 8 gr. — 600 fr. *(Sestia).*

37. La même médaille en argent.
Denier. — 25 fr. *(Sestia).*

38. L. SESTI. PRO Q. *(Lucius Sestius proquaestor).* Buste voilé de la Liberté à droite.
℞. Q. CAEPIO BRVTVS PRO COS. *(Quintus Caepio Brutus, proconsul).* Victoire tournée à droite, tenant une palme et une couronne.
Quinaire. — 100 fr. *(Sestia).*

39. L. SESTI. PRO Q. *(Lucius Sestius proquaestor).* Table contre laquelle est appuyée une haste; dessous, le modius.
℞. Q. CAEPIO BRVTVS PRO COS. *(Quintus Caepio Brutus, proconsul).* Trépied entre un simpulum et un apex ou bonnet de flamine.
Quinaire. — 30 fr. *(Sestia).*

40. BRVTVS. Hache, simpulum et secespita ou couteau de sacrifice.
℞. LENTVLVS SPINT. *(Lentulus Spinther).* Praefericulum et lituus.
Aureus, 8 gr. — 500 fr. *(Cornelia,* 70).

41. La même médaille en argent.
Denier. — 20 fr. *(Cornelia, 71).*

Le revers de ce denier forme une pièce hybride avec la tête d'Auguste et la légende AVGVSTVS DIVI F.

P. Cornelius Lentulus Spinther frappa monnaie en Asie Mineure au nom de Brutus et de Cassius, en 711-712 (43-42 av. J.-C.) [1].

42. COSTA LEG. *(Costa legatus).* Tête laurée de la Liberté à droite.
℞. BRVTVS IMP. *(Brutus imperator).* Trophée orné de deux javelots et d'un bouclier échancré.
Denier. — 20 fr. *(Pedania).*

43. M. BRVTVS IMP. COSTA LEG. *(Marcus Brutus imperator. Costa legatus).* Tête nue de Brutus à droite; le tout dans une couronne de chêne.
℞. L. BRVTVS PRIM. COS. *(Lucius Brutus primus consul).* Tête nue de L. Brutus l'Ancien, à droite; le tout dans une couronne de chêne.
Aureus, 8 gr. 05. — 1500 fr. *(Pedania).*

On remarquera que sur cet aureus, Brutus prend son nom de naissance *Marcus Junius Brutus,* au lieu de son nom d'adoption, *Quintus Caepio Brutus.*

[1] Cf. plus haut, t. I, p. 335 et p. 427-428.

44. CASCA LONGVS. Tête laurée de Neptune à droite; dessous, le trident.

℞. BRVTVS IMP. *(Brutus imperator).* Victoire marchant à droite sur un sceptre brisé, tenant une palme et brisant un diadème.

Denier. — 25 fr. *(Servilia).*

45. BRVTVS IMP. *(Brutus imperator).* Tête nue de Brutus à droite; le tout dans une couronne de laurier.

℞. CASCA LONGVS. Trophée orné d'un bouclier, d'un glaive et de deux javelots; au pied, deux proues de vaisseau, deux boucliers et d'autres armes.

Aureus, 8 gr. 10. — 1500 fr. *(Servilia).*

46. *Variété :* entre les deux javelots du trophée, la lettre L *(Libertas).*

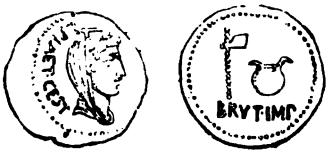
Aureus. — 1500 fr. *(British Museum).*

47. M. SERVILIVS LEG. *(Marcus Servilius legatus).* Tête laurée de la Liberté à droite.

℞. Q. CAEPIO BRVTVS IMP. *(Quintus Caepio Brutus, imperator).* Trophée orné d'un bouclier et de deux javelots.
Aureus, 8 gr. — 600 fr. *(Servilia).*

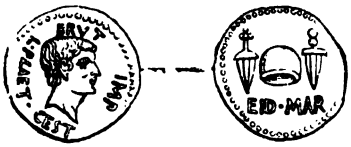
48. La même pièce en argent.
Denier. — 50 fr. *(anc. collect. Sandez, à Dublin).*

49. C. FLAV. HEMIC. LEG. PRO PR. *(Caius Flavius Hemicillus, legatus pro praetore).* Buste d'Apollon à droite; devant, une lyre.
℞. Q. CAEP. BRVT. IMP. *(Quintus Caepio Brutus, imperator).* Victoire debout, tournée à gauche, tenant une palme et plaçant une couronne au-dessus d'une trophée.
Denier. — 80 fr. *(Flavia* et *Servilia).*



50. L. PLAET. CEST. *(Lucius Plaetorius Cestianus).* Buste lauré et voilé de femme, ayant sur la tête le modius et tournée à droite.
℞. BRVT. IMP. *(Brutus imperator).* Hache et simpulum.
Aureus, 7 gr. 95. — 600 fr. *(Plaetoria*, 11).

51. La même médaille en argent.
Denier. — 20 fr. *(Plaetoria*, 12).



52. BRVT. IMP. L. PLAET. CEST. *(Brutus impe-*

rator. Lucius Plaetorius Cestianus). Tête nue de Brutus à droite.

℞. EID. MAR. *(Eidibus Martis).* Bonnet de la Liberté entre deux poignards.

Denier. — 350 fr. *(Plaetoria,* 13)[1].

6. *M. Junius Silanus.*

Questeur vers 721 (33 av. J.-C.).

On ignore dans quelle province d'Orient ce lieutenant de Marc Antoine fit battre monnaie. La date de son denier est déterminée par la mention de la troisième salutation impératoriale de Marc Antoine, et celle de la désignation de son troisième consulat. M. Junius Silanus était fils de D. Silanus, consul en 692 (62 av. J.-C.), et de Servilia. Il fut lieutenant de Jules César en Gaule en 701 (53 av. J.-C.)[2].

[1] Les monnaies suivantes ont été attribuées, à tort, à M. Junius Brutus :

1. LIBERTAS. Tête nue de la Liberté à droite.

℞. P. R. RESTITVTA *(Populi romani restituta).* Bonnet phrygien entre deux poignards.
Denier. — 200 fr.

2. LIBERTAS P. R. *(Libertas populi romani).* Tête nue de la Liberté à droite.

℞. RESTITVTA. Bonnet phrygien entre deux poignards.
Denier. — 200 fr.

Ces monnaies ont été frappées à la mort de Néron, ainsi que Cohen l'a reconnu lui-même (Cohen, *Impériales*, 1re édit., t. I, p. 249, n. 267 et note). C'est pendant l'interrègne républicain qui suivit la mort de Néron et précéda l'avènement de Galba que furent émises ces pièces autonomes, sans nom d'empereur, qui rappellent, par leurs types, les pièces frappées par Brutus après la mort de César. (V. à ce sujet le mémoire du duc de Blacas sur les médailles autonomes romaines de l'époque impériale, dans la *Revue numismatique*, 1862, p. 197 et suiv.)

[2] Caes., *Bell. gall.*, VI, 1.

Après la mort de César, il accompagna son beau-frère Lépide en Gaule et il revint avec lui, sur les ordres du Sénat, faire la guerre à Marc Antoine qui assiégeait Modène. Là, il se décida à embrasser le parti d'Antoine, puis il retourna en Gaule; plus tard, mécontent des triumvirs, il se jeta dans le parti de Sextus Pompée qu'il rejoignit en Sicile. Ce fut seulement après la paix de Misène en 715 (39 av. J.-C.), qu'il rentra dans Rome et reconquit l'amitié des triumvirs. Nommé questeur par Marc Antoine dans une province inconnue, il y frappa le denier ci-dessous. Plus tard enfin, grâce à l'appui d'Octave, il fut élu consul en 729 (25 av. J.-C.)[1]. Borghesi[2] et M. Waddington[3] ont réuni tout ce que l'on sait sur la carrière de Silanus avant et après son consulat.

53. ANTON. AVG. IMP. III. COS. DES. III. III V. R. P. C. *(Antonius, augur, imperator tertio, consul designatus tertio, triumvir reipublicae constituendae).* Tête nue de Marc Antoine à droite.
℞. M. SILANVS AVG. Q. PRO COS. *(Marcus Silanus augur, quaestor pro consule),* en deux lignes dans le champ.
Denier. — 6 fr. *(Antonia,* 97).

LXXXIV. JUVENTIA

Cette famille plébéienne était originaire d'Asculum[4]; elle vint se fixer à Rome vers le quatrième siècle avant notre ère ; le premier de ses membres que citent les auteurs est un tribun, Juventius, qui périt en 557 (197 av. J.-C.) dans une bataille contre les Gaulois de la Cisalpine[5]. Les *Juventii* ont été illustres surtout sous l'empire, par les deux jurisconsultes Juventius Celsus qui vécurent vers le second siècle de notre ère. Sur les monnaies, on ne trouve mentionnés que deux de ses membres qui portaient l'un et l'autre le cognomen de *Talna*, mot d'origine étrusque.

[1] Dion Cass., XLVI, 38, 51; LIII, 25; Cic. *ad Famil.*, X, 30, 3.
[2] *Œuvr. compl.*, t. I, p. 257 et t. V, p. 180 et suiv.
[3] Waddington, *Fastes des provinces asiatiques*, p. 90.
[4] Cic., *pro Planc.*, 8.
[5] Tit. Liv., XXXIII, 22.

1. *T. Juventius Talna.*

Monétaire vers l'an 545 (209 av. J.-C.).

Sur les monnaies qui suivent, on voit un monogramme qu'on est généralement d'accord pour interpréter par *Talna*, surnom exclusivement porté par les *Juventii*. Le plus ancien personnage connu avec ce cognomen est T. Juventius Talna ou *Thalna*, qui fut préteur en 560 (194 av. J.-C.). Tite-Live raconte qu'en 582 (172 av. J.-C.), T. Juventius Talna fut chargé de recueillir du blé en Calabre et en Apulie pour l'usage de l'armée romaine, et qu'il périt dans la guerre contre Persée[1]. Les monnaies qui suivent ont la plus grande analogie de style avec les pièces anonymes qui portent au revers une mouche comme symbole du nom du magistrat.

1. Tête de la déesse Rome à droite, avec le casque ailé et surmonté d'une tête d'aigle; derrière, X.

℞. TAL. ROMA. *(Talna. Roma).* Diane, le croissant sur la tête, dans un bige au galop à droite.

Denier. — 20 fr.

2. Tête laurée de Janus; au-dessus, I.

[1] Tit. Liv., XXIV. 42, 43, XLII, 27.

℞. TAL. ROMA. *(Talna. Roma).* Proue de navire à droite; devant, I.
As. — 5 fr.

3. Tête laurée de Jupiter à droite; derrière, S.
℞. Pareil au précédent; mais à droite, S.
Semis. — 4 fr.

4. Tête de la déesse Rome à droite; au-dessus, quatre points.
℞. ROMA. Proue de navire à droite; devant, TAL *(Talna)*; dessous, quatre points.
Triens. — 8 fr.

Variété, avec ROMA à l'exergue, et les points devant la proue.

5. Tête d'Hercule à droite, coiffée de la peau de lion; derrière, trois points.

℞. TAL. ROMA. *(Talna. Roma)*. Proue de navire à droite; dessous, trois points.
Quadrans. — 4 fr.

Variété, avec ROMA, à l'exergue, et, au-dessus de la proue, le monogramme TAL *(Talna)*.

6. Tête de Mercure à droite, avec le pétase ailé et le caducée; au-dessus, deux points.
℞. TAL. ROMA *(Talna. Roma)*. Proue de navire à droite ; au-dessous, deux points.
Sextans. — 10 fr.

C. *Juventius Talna*.

Monétaire vers 560 (194 av. J.-C.)

Borghesi[1] a attribué le denier qui suit à C. Juventius Talna qui fut consul en 591 (163 av. J.-C.). Ce personnage, auquel on donne quelquefois à tort le prénom de *Manius*, fut tribun du peuple en 584 (170 av. J.-C.), préteur en 587 (167 av. J.-C.), et enfin consul avec Ti. Sempronius Gracchus. Chargé de faire la guerre en Corse, le sénat lui vota des remercîments pour ses succès ; en recevant cette nouvelle, il en eut une telle joie, suivant le récit de Tite-Live, qu'il tomba mort sur-le-champ[2]. Le monogramme Ⅎ a été lu ATIL par Cavedoni qui donne le denier à C. Atilius[3] ; mais cette interprétation peu vraisemblable est abandonnée aujourd'hui[4]. Le denier de C. Juventius Talna est d'un style identique à ceux d'Atilius Saranus et de C. Maianius.

[1] *Œuvres complètes*, t. I., p. 262.
[2] Tit. Liv., XLIII, 8; XLV, 16, 21; Val. Max., IX, 12, 3; Plin., *Hist. nat.*, VII, 53.
[3] *Ripost.*, p. 54.
[4] Borghesi, *Œuvr. compl.*, t. I, p. 264 et suiv.

7. Tête de la déesse Rome, avec le casque ailé à droite: derrière, X.

℞. C. TAL. ROMA *(Caius Talna. Roma).* Victoire tenant un fouet, et conduisant un bige au galop à droite.

Denier. — 3 fr.

LXXXV. LICINIA

La *gens Licinia* a été illustrée sous la république, par les *Crassi* et les *Luculli*, ses deux principales branches. Bien que d'origine plébéienne, elle remonte à une haute antiquité. On a cru retrouver le nom de Licinius dans le mot *Lecne* qui figure sur un certain nombre de monuments funéraires étrusques[1]. C. Licinius fut, d'après Tite-Live, un des premiers tribuns du peuple, en 261 (493 av. J.-C.); un peu plus tard, en 273 (481 av. J.-C.), nous rencontrons un autre tribun du nom de Sp. Licinius. Le premier des *Licinii* qui parvint au consulat est C. Licinius Calvus Stolo, consul en 390 (364 av. J.-C.). A partir de ce moment, les Licinii n'ont pas cessé, jusqu'à la chute de la république, d'occuper les premières charges de l'Etat. Voici, dans l'ordre chronologique, ceux dont on trouve les noms sur les médailles. 1. Licinius Murena; 2. P. Licinius Nerva; 3. L. Licinius Crassus; 4. C. Licinius Macer; 5. P. Licinius Crassus Dives; 6. P. Licinius Crassus Junianus; 7. A. Licinius Nerva; 8. P. Licinius Stolo; 9. A. Licinius Nerva Silianus.

Nous avons parlé, en décrivant les monnaies de Sylla[2], des monnaies célèbres dans l'antiquité sous le nom de *monnaies luculliennes*. Ce

[1] Lanzi, *Saggio di lingua etrusca*, t. II, p. 342.
[2] Voyez plus haut, t. I, p. 405 et 407.

sont les pièces que le questeur L. Licinius Lucullus fit frapper en Grèce d'abord, puis en Asie Mineure, pour solder les troupes de l'armée de Sylla. Ces médailles étant de types et de poids grecs, et ne portant pas le nom du questeur Lucullus, ne sauraient trouver place dans ce recueil : on les classe aux pays d'Orient où elles ont été frappées. L. Licinius Lucullus, après avoir servi sous Sylla et sous Murena, fut consul en 680 (74 av. J.-C.) et obtint pour son gouvernement les provinces d'Asie et de Cilicie [1].

1. *Licinius Murena*

Monétaire vers l'an 595 (159 av. J.-C.).

Le cognomen *Murena*, illustré par un discours fameux de Cicéron, n'a été porté que par les *Licinii*. Toutefois, le monétaire qui signe *Murena* est inconnu dans l'histoire. Le premier des *Licinii* qui soit mentionné avec ce surnom, est P. Licinius Murena qui fut préteur au temps où vivait l'orateur L. Crassus, c'est-à-dire un siècle avant notre ère. Les monnaies ci-dessous décrites sont plus anciennes que cette date et elles ne sauraient lui appartenir ; mais le père de ce personnage, que nous savons avoir été aussi préteur, pourrait bien être le monétaire que nous cherchons.

1. Tête laurée de Janus ; au-dessus, I.
℞. MVRENA. ROMA. Proue de navire ; devant, I
As. — 1 fr.

[1] Waddington, *Fastes des provinces asiatiques*, p. 49.

2. Tête laurée de Jupiter à droite; derrière, S.
℞. Pareil au précédent; mais à droite, S.
Semis. — 12 fr.

3. Tête casquée de la déesse Rome à droite; dans le champ, quatre points.
℞. Pareil au précédent; mais à droite, quatre points.
Triens. — 5 fr.

4. Tête d'Hercule à droite, coiffé de la peau de lion; dans le champ, trois points.
℞. Pareil au précédent; mais à droite, trois points.
Quadrans. — 5 fr.
5. Tête de Mercure à droite, avec le pétase ailé; en haut, deux points.
℞. Pareil au précédent; mais à droite, deux points.
Sextans. — 15 fr. *(d'après Cohen).*

6. Tête casquée de la déesse Rome à droite; derrière un point.

℞. Pareil au précédent; mais à droite, un point.

Once. — 20 fr. *(d'après Mommsen*[1]*).*

2. *P. Licinius Nerva.*

Monétaire vers 644 (110 av. J.-C.).

Cohen a attribué à la famille *Silia* les pièces qui suivent et qui ont en légende *P. Nerva.* Le cognomen Nerva a été porté, en effet, par des Silii, mais beaucoup plus tard que l'époque à laquelle se rapportent les monnaies dont nous allons nous entretenir. Le premier des Silii que l'histoire mentionne avec ce surnom, est P. Silius P. f. Nerva, consul en 734 (20 av. J.-C.). L'attribution faite par Cohen et les anciens numismastistes ne repose donc sur aucun fondement. C'est Mommsen qui a reconnu que les pièces en question doivent être classées à la famille Licinia[2]. Il les attribue à P. Licinius Nerva, préteur en Sicile, en 651 (103 av. J.-C.). Dès lors, le type du denier qu'on n'expliquait, jusqu'ici, que fort imparfaitement, devient très clair : un des ancêtres du monétaire, C. Licinius Crassus, tribun du peuple en 609 (145 av. J.-C.)[3], rassembla le premier le peuple dans une enceinte clôturée *(sæptum)* à l'occasion des votes par comices ; et un peu plus tard, en 614 (140 av. J.-C.), fut introduit le bulletin de vote. La médaille n° 7 représente le pont élevé à quelque hauteur au-dessus du sol, qui aboutissait à l'urne de vote, et sur lequel une seule personne pouvait passer à la fois. « Un citoyen qui est encore sur les marches de l'estrade, et dont on ne voit que la partie supérieure du corps, reçoit des mains du *rogator* son bulletin de vote, pendant qu'un autre citoyen, déjà monté sur l'estrade, dépose son vote dans l'urne placée sur un piédestal. Les lignes parallèles qui se voient par derrière, et le siège dont on aperçoit la partie inférieure sont, d'après l'ingénieuse explication de Cavedoni[4], les cordes tendues qui sépa-

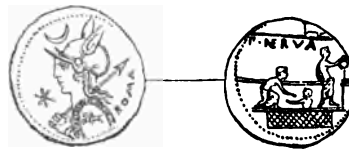
[1] *Monn. rom* , t. II, p. 284, n. 88.

[2] Mommsen, *Monn. rom.*, t. II, p. 350, note et suiv. ; Borghesi, *Œuvr. compl.* t. I, p. 230.

[3] Cicéron, *de Amic.*, 25 ; Varr., *de Re rustica*, I, 2 ; Plut., *C. Gracchus*, 5.

[4] *Ripostigli*, p. 133.

raient les tribus les unes des autres, et le siège ou le banc des tribuns[1] ». Un type du même genre et non moins curieux se voit sur un denier de L. Hostilius Saserna[2]. On n'a pas encore expliqué, jusqu'ici, les symboles qui se trouvent au revers des monnaies de bronze.



7. ROMA. Buste de la déesse Rome, à gauche, coiffée d'un casque à deux aigrettes, tenant de la main droite un javelot appuyé sur l'épaule; au bras gauche, un bouclier dont l'épisème est un cavalier galopant à gauche; au-dessus de la tête, un croissant; devant le buste, ✱.

8. P. NERVA *(Publius Nerva)*. Trois citoyens romains, revêtus de la toge, dans l'enceinte des comices: l'un, monté sur un pont, dépose son vote dans l'urne; le second, placé aussi sur l'estrade, semble prendre un bulletin de vote des mains du troisième vu seulement à mi-corps. Derrière ces personnages, deux lignes parallèles formant barrière, et enfin le *scabellum* des tribuns du peuple.
Denier. — 3 fr.

9. P. NERVA *(Publius Nerva)*. Tête laurée de Jupiter à droite; derrière, S.

[1] Mommsen, *Monn. rom.*, t. II, p. 351, note.
[2] Cf. plus haut, t. I, p. 551, *Hostilia*, 3.

℞. ROMA. Proue de navire à droite, sur laquelle est une femme debout à droite, tenant une patère; à droite, S.
Semis. — 8 fr.

9. P. NERVA *(Publius Nerva).* Tête casquée de la déesse Rome à droite; dans le champ, quatre points.
℞. ROMA. Proue de navire à droite; devant, quatre points.
Triens. — 20 fr. *(ancienne coll. Fénelon-Farez).*

10. P. NERVA *(Publius Nerva).* Tête d'Hercule à droite, coiffée de la peau de lion; derrière, trois points.
℞. ROMA. Proue de navire à droite; au-dessus, une biche; à droite, trois points.
Quadrans. — 5 fr.

3. *L. Licinius Crassus.*

Censeur en 662 (92 av. J.-C.).

L. Licinius L. f. Crassus, un des plus illustres orateurs de Rome, naquit en 614 (140 av. J.-C.). Après s'être distingué par son éloquence dans le procès de C. Carbon et dans la question de l'établis-

sement d'une colonie à Narbonne, il entreprit en 640 (114 av. J.-C.) de défendre sa parente, la vestale Licinia et ses deux compagnes Æmilia et Marcia, accusées d'avoir violé leurs vœux. Il réussit une première fois à les faire acquitter ; mais une nouvelle action ayant été intentée devant le tribunal de L. Cassius, les vestales coupables furent condamnées à mort en dépit de l'éloquence de leur défenseur[1]. Le discours de L. Licinius Crassus en l'an 648 (106 av. J.-C.), en faveur de la loi Servilia, est cité comme un des plus remarquables qu'il ait prononcés. Edile curule en 651 (103 av. J.-C.)[2], Crassus fit donner des jeux splendides où l'on vit des combats de lions. Il devint consul en 659 (95 av. J.-C.) avec Q. Mucius Scaevola, et fut, avec son collègue, l'auteur de la loi *Licinia-Mucia* portée contre les étrangers qui usurpaient le titre de *civis romanus*. La rigueur excessive de cette loi fut une des causes de la guerre Sociale. Gouverneur de la Gaule Cisalpine, il continua néanmoins de plaider, notamment pour Servilius Cépion et pour Curius. En 662 (92 av. J.-C.), L. Licinius Crassus fut censeur avec Cn. Domitius Ahenobarbus, et il eut, en cette qualité, de concert avec son collègue, à surveiller l'émission des monnaies frappées par M. Aurelius Scaurus, L. Cosconius, C. Poblicius Malleolus, L. Pomponius et L. Porcius Licinus[3]. Crassus mourut l'année suivante, en 663 (91 av. J.-C.) ; il est un des personnages que Cicéron met en scène dans son *de Oratore;* si nous connaissons bien sa carrière, nous n'avons de ses œuvres que des fragments peu importants.

11. M. AVRELI. ROMA. Tête de la déesse Rome à droite, avec le casque ailé ; derrière, X.
℞. SCAVRI. L. LIC. CN. DOM. Le roi arverne Bituitus, nu, casqué, tenant un carnyx et un bouclier, et lançant un javelot, debout dans un bige galopant à droite.
Denier dentelé. — 2 fr. (*Aurelia*, 20 ; *Domitia*, 15).

12. L. COSCO. M. F. Tête de la déesse Rome à droite, avec le casque ailé ; derrière, ✱.
℞. L. LIC. CN. DOM. Le roi arverne Bituitus, nu, casqué, tenant

[1] Voyez plus haut, t. I, p. 118.
[2] Cic., *Brut.*, 43 ; *de Orat.*, I, 52.
[3] Voyez l'explication de ce fait, t. I, p. 462-463. Cf. Kluegmann, dans la *Zeitschrift für Numismatik*, 1879, t. VI, p. 33.

un carnyx et un bouclier, et lançant un javelot, debout dans un bige galopant à droite.

Denier dentelé. — 5 fr. (*Cosconia*, 1; *Domitia*, 16).

13. C. MALLE. C. F. Tête de la déesse Rome à droite, avec le casque ailé ; derrière, ✱.

℞. Pareil au précédent.

Denier dentelé. — 1 fr. (*Domitia*, 17; *Poblicia*, 1).

14. L. POMPONI. CN. F. Tête de la déesse Rome à droite, avec le casque ailé; derrière, X.

℞. Pareil au précédent.

Denier dentelé. — 1 fr. (*Domitia*, 19; *Pomponia*, 7).

15. L. PORCI. LICI. Tête de la déesse Rome à droite, avec le casque ailé; derrière, ✱.

℞. Pareil au précédent.

Denier dentelé. — 1 fr. (*Domitia*, 19; *Porcia*, 8).

4. C. *Licinius L. f. Macer.*

Monétaire vers 672 (82 av. J.-C.).

Il s'agit ici de C. Licinius Macer, historien et orateur, né vers 644 (110 av. J.-C.). Il exerça probablement ses fonctions pendant la dictature de Sylla, fut questeur en 676 (78 av. J.-C.) et tribun du peuple en 681 (73 av. J.-C.). Comme orateur, il se distingua contre le parti aristocratique, et surtout contre C. Rabirius. Cicéron l'accusa de concussion, et, pour éviter le jugement, il se donna la mort [1]. Tite-Live et Denys d'Halicarnasse renvoient fréquemment aux *Rerum romanorum historiæ* qu'il avait écrites et dont il ne nous reste rien ; Priscien nous a conservé un fragment d'un de ses discours *pro Tuscis* [2]. Il fut le père de C. Licinius Calvus, poète et orateur populaire dont Cicéron parle fréquemment. Apollon Vejovis, qui figure sur le denier de C. Licinius Macer, est représenté de la même façon sur le denier de L. Caesius [3].

[1] Cic., *pro Rabir.*, 2; *de Leg.*, I, 2; *Brut.*, 67.

[2] Meyer, *Orat. rom. fragm.*, p. 385, 2e édit.

[3] Pour l'explication de ce type, voyez t. I, p. 281 et p. 505.

16. Buste jeune, diadémé, d'Apollon Véjovis lançant un faisceau de flèches, tourné à gauche et vu de dos.
℞. C. LICINIVS L. F. MACER. *(Caius Licinius Lucii filius Macer).* Pallas dans un quadrige au galop à droite, tenant un bouclier et une lance.
Denier. — 2 fr.

17. C. LICIN. L. F. *(Caius Licinius Lucii filius).* Tête laurée de Janus; au-dessus, I.
℞. MACER. EX S. C. *(Macer. Ex senatus consulto).* Proue de navire à droite; au-dessus, un personnage debout, tenant une haste; devant la proue, I.
As. — 20 fr.

5. *P. Licinius Crassus Dives.*

Questeur vers 696 (58 av. J.-C.).

Ce personnage est le deuxième des fils de M. Licinius Crassus, le triumvir tué à Sinnaca dans la guerre contre les Parthes en 701 (53 av. J.-C.). P. Crassus Dives fut questeur vers 696 (58 av. J.-C.), époque où il frappa monnaie par délégation sénatoriale, *ex senatus consulto ;* il fut ensuite envoyé par César en Gaule, comme légat; il

combattit contre Arioviste, les Vénètes et les Aquitains. Plus tard, il rentra à Rome, ramenant avec lui mille cavaliers gaulois enrôlés pour aller en Orient faire la guerre aux Parthes. A la fin de l'année 700 (54 av. J.-C.), il suivit son père dans son expédition, et il périt avec lui dans le désastre de Sinnaca, près de Carrhæ, dans la haute Mésopotamie [1]. La tête de Vénus qui figure sur son denier, est une flatterie à l'égard de Jules César qui se prétendait descendu de Vénus. Le type du revers est une allusion à la censure de M. Licinius Crassus, père du monétaire, en 689 (65 av. J.-C.), et à celle de son aïeul, P. Licinius Crassus, en 665 (89 av. J.-C.). On sait que les censeurs avaient dans leurs attributions l'inspection de la cavalerie romaine [2].

18. S. C. *(Senatus consulto)*. Buste diadémé de Vénus à droite, couronné de myrte.

℞. P. CRASSVS M. F. *(Publius Crassus Marci filius)*. Chevalier romain debout de face, armé de la cuirasse et de la lance, le casque sur la tête et le bouclier à ses pieds, tenant son cheval par la bride, et prêt à passer l'inspection du censeur.
Denier. — 4 fr.

6. *P. Licinius Crassus Junianus.*

Propréteur en 706-708 (48-46 av. J.-C.).

Comme son nom l'indique, ce personnage était un membre de la famille Junia qui fut adopté par un Licinius Crassus. Il fut tribun du peuple en 703 (51 av. J.-C.) et honoré de l'amitié de Cicéron [3]. Dans

[1] Plut., *Crass.*, 25
[2] Eckhel, *Doctr. num. vet.*, t. V, p. 232.
[3] Cic., *Ad Quint. frat.*, III, 8, 3.

la guerre civile, il suivit le parti pompéien et servit en Afrique avec le titre de *legatus pro praetore* sous les ordres de Metellus Scipio ; on perd sa trace après la bataille de Thapsus[1]. Ses monnaies ont été frappées en Afrique, pendant qu'il avait le titre de *legatus pro praetore ;* elles portent ce titre ainsi que le nom de Metellus Scipio, le chef de l'armée pour laquelle elles étaient frappées : on peut donc en fixer avec certitude l'émission avant la bataille de Thapsus, c'est-à-dire de 706 à 708[2]. Nous avons donné l'explication des types à la famille *Caecilia*.

19. METEL. PIVS SCIP. IMP. Tête barbue de Jupiter, en Terme, à droite; au-dessous, une tête d'aigle et un sceptre.
℞. CRASS. IVN. LEG. PRO PR. Chaise curule au-dessus de laquelle on voit une corne d'abondance et des balances; à droite un carnyx; à gauche, un épi.
Aureus, 8 gr. 05. — 800 fr. *(Caecilia*, 48).

20. La même médaille en argent.
Denier. — 25 fr. *(Caecilia*, 49).

21. Q. METEL. PIVS SCIPIO IMP. G. T. A. Le Génie de l'Afrique debout de face, avec une tête de lion surmontée d'un globe, tenant des balances dans la main droite.
℞. P. CRASSVS IVN. LEG. PRO PR. Victoire debout, tournée à gauche, tenant un caducée ailé et un bouclier.
Denier. — 25 fr. *(Caecilia*, 51).

22. CRASS. IVN. LEG. PRO PR. Tête tourelée de Cybèle à droite, entre un épi et un caducée; au-dessus, une tiare ?; au-dessous, une proue de navire; le tout dans une couronne de laurier.
℞. METEL. PIVS SCIP. IMP. Trophée entre le lituus et le praefericulum.
Denier. — 25 fr. *(Caecilia*, 52).

7. A. *Licinius Nerva*.

Triumvir monétaire de 705 à 709 (49-45 av. J.-C.).

On connaît plusieurs personnages ayant porté le nom de Aulus Licinius Nerva; le premier fut tribun du peuple en 576 (178 av.

[1] Plut. *Cato maj.*, 70.
[2] Fr. Lenormant. *La Monnaie dans l'antiquité*, t. II, p. 309.

J.-C.), puis préteur en Espagne, en 588 (166 av. J.-C.)[1]; un autre, probablement fils du précédent, fut préteur en 611 (143 av. J.-C.) et l'année suivante gouverneur de la Macédoine[2]. Le monétaire dont nous nous entretenons ici, descendait sans doute de ces personnages, mais il n'est pas connu historiquement, à moins que ce ne soit un certain Licinius Nerva, mentionné sans son prénom, et qui fut questeur de Decimus Brutus pendant la guerre de Modène[3]. La même obscurité règne sur l'interprétation des types monétaires de ce magistrat. Nous ne connaissons pas les motifs qui l'ont poussé à représenter sur ses deniers la tête de la déesse de la Bonne Foi, à qui Numa fit, le premier, bâtir un temple. Peut-être un des ancêtres de A. Nerva fut-il prêtre de cette divinité qu'on appelle *fides publica* du temps des empereurs et qu'on représente sur les monnaies impériales, tenant une patère et une corne d'abondance[4].

On a proposé de reconnaître dans le type du revers des deniers, le préteur A. Licinius Nerva qui, pendant sa préture en Macédoine, en 612 (142 av. J.-C.), battit Andriscus qui avait entrepris de restaurer le trône de Persée. Les médailles représenteraient Nerva lui-même, à cheval et traînant par les cheveux le malheureux roi de Macédoine[5]. On voit au revers du sesterce un cavalier en course, comme sur les monnaies des *Calpurnii Pisones*. C'est une allusion aux *ludi Apollinares* institués par P. Licinius Varus, préteur en 546 (208 av. J.-C.).

23. FIDES. A. LICINIVS *(Fides. Aulus Licinius)*. Tête laurée de la Bonne Foi, à droite.

℞. NERVA III VIR *(Nerva triumvir)*. Cavalier au galop à droite, traînant un barbare par les cheveux. *Denier*. — 25 fr.

[1] Tit. Liv., XLI, 10; XLII, 35 et suiv.
[2] Tit. Liv., *Epit.*, 53.
[3] Drummann, *Geschichte Roms*, t. IV, p. 19, n. 85.
[4] Monnaie de Vespasien. Cohen. *Monn. impériales*, 2e édit., t. I, p. 380, n. 165.
[5] Tit. Liv., *Epit.*, 53.

24. FIDES. NERVA. Tête laurée de la Bonne Foi à droite.
℞. A. LICINI. III VIR *(Aulus Licinius, triumvir).* Cavalier au galop à droite, traînant un barbare par les cheveux.
Denier. — 6 fr.

Le droit de ce denier forme une médaille hybride et fourrée avec le revers du denier de D. Postumius Albinus Bruti f. *(Postumia,* 12).

25. NERVA. Tête casquée de la déesse Rome à droite.
℞. A. LICINI. *(Aulus Licinius).* Victoire marchant à droite, tenant une palme et une couronne.
Quinaire. — 60 fr.

26. NERVA. Tête laurée d'Apollon à droite.
℞. Pareil au précédent.
Quinaire. — 80 fr.

27. NERVA. Tête laurée d'Apollon à droite.

℞. A. LICINI. *(Aulus Licinius).* Cavalier au galop à droite, tenant une longue palme.
Sesterce. — 80 fr. *(d'après Riccio).*

8. *P. Licinius Stolo.*

Monétaire vers 737 (17 av. J.-C.).

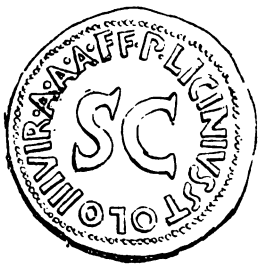
Le surnom de *Stolo* a été donné à C. Licinius Calvus, à cause du soin particulier qu'il mettait à tailler ses vignes; ce personnage fut consul en 390 (364 av. J.-C.). Ses descendants, qu'on ne connaît pas, ont dû hériter du nom de Stolon, et c'est parmi eux, sans doute, qu'il faut chercher le magistrat inconnu qui frappa monnaie sous Auguste, vers l'an 737. Ses collègues furent probablement C. Marius Tromentina et M. Sanquinius [1]. L'*apex* et les boucliers sacrés *(ancilia)* qu'on voit au revers des deniers (nos 28 et 29) rappellent les fonctions des prêtres Saliens dont la coiffure était l'*apex*, et qui avaient la charge de veiller à la garde des fameux boucliers sacrés déposés dans le temple de Mars. Denys d'Halicarnasse et Plutarque nous apprennent que ces *ancilia* qu'on portait, à certains jours, en procession dans les rues de Rome, étaient échancrés, ce qui est conforme aux figures représentées sur les monnaies.

28. AVGVSTVS TR. POT. *(Augustus, tribunicia potestate).* Tête nue d'Auguste à droite.
℞. P. STOLO III VIR *(Publius Stolo, triumvir).* Bonnet de flamine ou *apex*, entre deux boucliers échancrés.
Denier. — 50 fr. *(Julia, 242).*

[1] Cavedoni *Ripostigli*, p. 237. Fr. Lenormant. *La Monnaie dans l'antiquité*, t. III, p. 179.

29. AVGVSTVS TR. POT. *(Augustus, tribunicia potestate).* Auguste à cheval à droite.

℞. P. STOLO III VIR *(Publius Stolo, triumvir).* Bonnet de flamine entre deux boucliers échancrés. *Denier.* — 80 fr. *(Julia,* 243).



30. OB CIVIS SERVATOS. Couronne de chêne entre deux branches de laurier.

℞. P. LICINIVS STOLO III VIR A. A. A. F. F. S. C. *(Publius Licinius Stolo, triumvir, aere, argento, auro, flando, feriundo, senatus consulto).* G. *Br.* — 2 fr. *(Julia,* 244).

31. AVGVSTVS TRIBVNIC. POTEST. *(Augustus, tribunicia potestate),* en trois lignes dans une couronne de laurier.

℞. P. LICINIVS STOLO III VIR A. A. A. F. F. S. C. *(Publius Licinius Stolo, triumvir, aere, argento, auro, flando, feriundo, senatus consulto).* *M. Br.* — 5 fr. *(Julia,* 245).

32. AVGVSTVS TRIBVNIC. POTEST., en trois lignes dans une couronne de laurier.

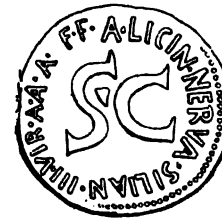
℞. P. STOLO III VIR A. A. A. F. F. S. C.

M. Br. — 5 fr. *(Julia*, 246).

9. *A. Licinius Nerva Silianus.*

Monétaire en 742 (12 av. J.-C.).

Ce magistrat monétaire était le fils de P. Silius Nerva qui fut consul en 734 (20 av. J.-C.)[1]. Adopté par Licinius Nerva, dont il prit le nom, il fut monétaire après l'an 742 (12 av. J.-C.), époque où Auguste prit le titre de *pontifex maximus* que lui donne la médaille ci-dessous. A. Nerva Silianus devint lui-même consul l'an 7 de notre ère[2].



33. CAESAR AVGVST. PONT. MAX. TRIBVNIC. POTEST. *(Caesar Augustus, pontifex maximus, tribunicia potestate).* Tête nue d'Auguste à droite.

℞. A. LICIN. NERVA SILIAN. III VIR A. A. A.

[1] Vell. Paterc., II, 116.
[2] J. Klein. *Fasti consulares*, p. 18.

F. F. S. C. *(Aulus Licinius Nerva Silianus triumvir, aere, argento, auro, flando, feriundo, senatus consulto).*
M. Br. — 6 fr. *(Julia,* 330).

LXXXVI. LIVINEIA

Le gentilicium *Livineius* n'a été porté que par des *Reguli* qui eux-mêmes n'étaient qu'une branche de la *gens Atilia.* On considère comme certain que les deux frères L. Regulus et M. Regulus, que Cicéron cite parmi ses meilleurs amis, étaient des Livineii[1]. On connaît encore un Livineius Regulus qui fut sénateur sous Tibère[2]. Deux membres de la famille Livineia ont frappé monnaie; ils portent l'un et l'autre le nom de L. Livineius Regulus.

1. *L. Livineius Regulus.*

Monétaire en 711-712 (43-42 av. J.-C.).

Ce personnage est historiquement inconnu; tout ce que l'on peut dire avec certitude, c'est qu'il fut triumvir monétaire avec L. Mussidius Longus, P. Clodius et C. Vibius Varus. La date des fonctions de ce collège est l'an 711-712 et non, comme l'a cru Mommsen, l'an 716[3].

Les monnaies de L. Livineius Regulus, comme celles de ses collègues, peuvent se partager en diverses catégories : 1° celles qui portent la tête de Jules César, mort l'année précédente; 2° celles qui ont la tête de Marc Antoine; 3° celles qui ont la tête d'Octave; 4° celles qui ont la tête de Lépide; 5° enfin celles qui portent exclusivement des types spéciaux au monétaire et se rapportant à l'histoire de sa famille. La tête qui figure sur les médailles de cette dernière série (nos 8 à 13) est celle du préteur L. Livineius Regulus, père du monétaire. Ce portrait figure sur les monnaies à titre de souvenir de famille, et l'on constate des exemples analogues pour C. Antius

[1] Cic. *Ad Attic.*, III, 17; *ad Famil.*, XIII, 60.
[2] Tac. *Annal.*, III, 11; XIV, 17.
[3] *Monn. rom.*, t. II, p. 554.

Restio, M. Arrius Secundus, C. Numonius Vaala, C. Cœlius Caldus et d'autres encore. Le préteur L. Regulus est probablement l'ami de Cicéron dont nous avons parlé tout à l'heure et qui fut lieutenant de Jules César pendant la guerre d'Afrique en 708 (46 av. J.-C.)[1].

La médaille n° 8 exige un commentaire particulier à cause de sa légende. Le magistrat monétaire s'appelle ainsi sur cette pièce : *Regulus filius, praefectus Urbis*. Il était donc préfet de Rome quand il fit frapper cette monnaie et les suivantes; mais les pièces précédentes lui donnent le titre de *quatuorvir auro publico feriundo*. Par conséquent, il faut admettre l'une des deux hypothèses suivantes : ou bien, qu'il s'agit de deux personnages différents, l'un qui a été magistrat monétaire en 711-712, l'autre qui a frappé monnaie comme *praefectus Urbis*, peut-être en 709 (45 av. J.-C.), avec L. Munatius Plancus, pendant que César était parti pour son expédition d'Espagne, abandonnant aux préfets urbains le gouvernement de Rome[2]; ou bien, que le triumvir monétaire de l'an 711 fut, peu après l'expiration de sa charge en 712, élevé aux fonctions de *praefectus Urbis* et qu'il continua en cette qualité à battre monnaie. Nous préférons cette dernière hypothèse. Les monnaies en question sont donc un peu postérieures à celles où le même personnage porte le titre de quatuorvir ; leurs types de revers se rapportent soit aux fonctions du *praefectus Urbis* qui était chargé de l'approvisionnement de Rome (n° 13), soit aux insignes de sa dignité, comme la *sella curulis* (n°s 8, 9 et 10), soit enfin aux jeux et aux fêtes données pendant l'exercice de sa charge (n° 12) : nous savons précisément qu'en l'an 712, Octave fit donner des jeux Apollinaires splendides dans lesquels figurèrent des combats d'animaux féroces[3].

1. Sans légende. Tête laurée de Jules César à droite, entre une branche de laurier et un caducée ailé.
℞. L. LIVINEIVS REGVLVS *(Lucius Livineius Regulus)*. Taureau cornupète, courant à droite.
Denier. — 12 fr. *(Julia*, 57).
2. M. ANTONIVS III VIR R. P. C. *(Marcus Antonius trium-*

[1] Hirt., *Bell. Afr.*, 80.
[2] Dio Cass., XLIII, 28.
[3] Voyez plus haut, p. 45.

vir reipublicae constituendae). Tête nue et barbue de Marc Antoine à droite.

℞. L. REGVLVS IIII VIR A. P. F. *(Lucius Regulus, quatuorvir auro publico feriundo).* Antéon, à moitié couvert d'une peau de lion, assis de face sur des rochers, tenant de la main droite une massue, et appuyé de la gauche sur une lance; à ses côtés, un bouclier.

Aureus. — 1000 fr. *(Antonia,* 21).

3. *Variété :* la légende du revers est disposée autrement.

Aureus. 8 gr. 10 — 1000 fr. *(Antonia,* 22).

4. C. CAESAR III VIR R. P. C. *(Caius Caesar, triumvir reipublicae constituendae).* Tête nue d'Octave à droite.

℞. L. LIVINEIVS REGVLVS *(Lucius Livineius Regulus).* Victoire marchant à droite, et tenant une palme et une couronne.

Denier. — 20 fr. *(Julia,* 82).

5. C. CAESAR III VIR R. P. C. *(Caius Caesar, triumvir reipublicae constituendae).* Tête nue d'Octave à droite.

℞. L. REGVLVS IIII VIR A. P. F. *(Livineius Regulus, quatuorvir auro publico feriundo).* Enée marchant à droite et emportant son père Anchise sur ses épaules.

Aureus, 7 gr. 95. — 40 fr. *(Julia,* 83).

6. *Variétés.* La légende du revers offre parfois une disposition différente.

7. M. LEPIDVS III VIR R. P. C. *(Marcus Lepidus triumvir reipublicae constituendae).* Tête nue de Lépide à droite.

℞. L. REGVLVS IIII VIR A. P. F. *(Lucius Regulus, quatuorvir auro publico feriundo).* La Vestale Aemilia, nue, debout, de face, regardant à gauche, tenant une haste et le simpulum.

Aureus, 8 gr. 10. — 1000 fr. *(Aemilia,* 36).

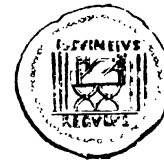
8. L. REGVLVS PR. *(Lucius Regulus praetor).* Tête nue du préteur L. Livineius Regulus, à droite.

℞. REGVLVS F. PRAEF. VR. *(Regulus filius, praefectus Urbis)*. Chaise curule entre deux faisceaux.
Denier. — 6 fr.

9. REGVLVS PR. *(Regulus praetor)*. Tête nue du préteur L. Livineius Regulus, à droite.
℞. L. LIVINEIVS REGVLVS. Chaise curule entre six faisceaux.
Aureus. 8 gr. — 600 fr.

10. La même médaille en argent.
Denier. — 5 fr.

Le revers de ce denier forme une médaille fourrée et hybride avec le droit du denier n° 7 de Q. Cassius Longinus.



11. Tête nue du préteur L. Livineius Regulus, à droite.
℞. L. LIVINEIVS REGVLVS. Chaise curule entre six faisceaux.
Denier. — 5 fr.

12. Tête nue du préteur L. Livineius Regulus, à droite.

℞. L. REGVLVS *(Lucius Regulus)*. Deux bestiaires nus, combattant, l'un armé d'une haste, contre un lion; l'autre, armé d'une épée et d'un bouclier, contre un tigre; plus loin, un sanglier blessé. *Denier*. — 6 fr.

13. Tête nue du préteur L. Livineius Regulus, à droite.
℞. L. LIVINEIVS REGVLVS. Modius entre deux épis. *Denier*. — 5 fr.

Ce denier a été restitué par Trajan.

Nous avons décrit à la famille *Antestia* (n° 19), en l'attribuant à C. Antistius Reginus, un quinaire sur lequel le nom du magistrat est simplement écrit REG. Ce mot peut se compléter aussi bien par *Regulus* que par *Reginus*.

2. *L. Livineius Regulus.*

Triumvir monétaire vers 745-750 (9-4 av. J.-C.).

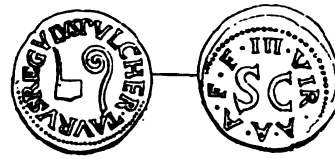
Ce magistrat forma un collège, pour la frappe du bronze, avec Clodius Pulcher et T. Statilius Taurus, à l'époque où l'on songea à faire disparaître les noms des monétaires de la monnaie de bronze elle-même. Il est historiquement inconnu, à moins que ce ne soit Livineius Regulus, sénateur sous Tibère, qui défendit Cn. Pison en l'an 20 de notre ère, fut ensuite expulsé du Sénat, puis banni sous Néron [1].

14. REGVLVS. TAVRVS. PVLCHER. Deux mains jointes tenant un caducée.
℞. III VIR. A. A. A. F. F. S. C. *(triumviri aere, ar-*

[1] Tac. *Annal.*, III, 11, XIV, 17.

gento, auro, flando, feriundo, senatus consulto).
P. Br. — 1 fr.

15. REGVLVS. PVLCHER. TAVRVS. Deux mains jointes tenant un caducée.
℞. III VIR. A. A. A. F. F. S. C.
P. Br. — 1 fr.



16. REGVLVS. PVLCHER. TAVRVS. Simpulum et lituus.
℞. III VIR. A. A. A. F. F. S. C.
P. Br. — 1 fr.

17. REGVLVS. TAVRVS. PVLCHER. Simpulum et lituus.
℞. III VIR. A. A. A. F. F. S. C.
P. Br. — 1 fr.

18. REGVLVS. PVLCHER. TAVRVS. S. C. Corne d'abondance.

℞. III VIR. A. A. A. F. F. Enclume monétaire.
P. Br. — 1 fr.

19. REGVLVS. TAVRVS. PVLCHER. S. C. Corne d'abondance.

℞. III VIR. A. A. A. F. F. Enclume monétaire.

De toutes les variétés de ces petits bronzes, nous n'avons donné ici que celles dont la légende du droit commence par le mot REGVLVS. On trouvera les autres variétés aux familles *Claudia* (nos 25-27 et *Statilia*. Cf. *Julia*, 348-350).

LXXXVII. LOLLIA

Les *Lollii* n'apparaissent pas dans l'histoire de Rome avant le dernier siècle de la république. On les croit d'origine samnite parce qu'un Samnite du nom de Lollius est mentionné dans la guerre contre Pyrrhus, roi d'Epire, en 485 (269 av. J.-C.). Le seul *cognomen* qu'on rencontre chez les *Lollii* est *Palicanus;* il fut porté pour la première fois par M. Lollius Palicanus ou Palikanus, tribun du peuple en 683 (71 av. J.-C.). Orateur médiocre, mais ardent défenseur de la classe plébéienne contre Sylla, il parvint à rendre aux tribuns du peuple leur ancienne puissance et fut un des principaux accusateurs de Verrès : le souvenir de son dévouement à la cause populaire a été conservé sur les médailles. La famille Lollia n'a fourni qu'un seul monétaire, dont le prénom est inconnu. C'était certainement un descendant du fameux tribun, puisque les monnaies sont frappées en son honneur. Ces monnaies qui datent de 709 (45 av. J.-C.) environ[1], peuvent être attribuées à M. Lollius M. f., probablement fils de Palicanus, et qui devint consul en 733 (21 av. J.-C.). Cinq ans plus tard, nous trouvons ce personnage comme légat en Gaule; il combattit avec succès les tribus germaniques qui avaient franchi le Rhin; toutefois, ayant laissé tomber aux mains de l'ennemi l'aigle de la cinquième légion, Suétone[2] qualifia ainsi cet accident militaire : *majoris infamiæ quam detrimenti.* Il était, paraît-il, sous les ordres de Varus

[1] Fr. Lenormant. *La Monnaie dans l'antiquité*, t. II, p. 311.
[2] *Aug.*, 23.

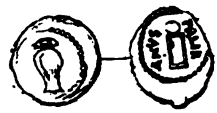
dans sa désastreuse campagne; il n'en conserva pas moins, dans la suite, l'amitié d'Auguste qui lui confia l'éducation de Caius César. On ignore quel était son *cognomen;* mais il est probable qu'il s'appelait *Palicanus* comme son père, si l'attribution de nos monnaies est fondée. La tête de l'Honneur, de la Liberté, de la Félicité et la tablette ou tessère de vote, rappellent le rôle démocratique du tribun de l'an 683. La chaise curule entre deux épis paraît se rapporter à une particularité de la vie de ce tribun qui, s'étant porté, en l'an 687 (67 av. J.-C.), comme candidat au consulat, eût été élu si le président des comices, le consul Pison, n'eût refusé de proclamer son nom : la chaise curule, emblème du consulat, figure sur la monnaie comme protestation contre cette exclusion. La tribune aux harangues rappelle que ce tribun rendit à la puissance tribunitienne son ancien éclat; on y distingue, à la base, les rostres ou éperons de navire qui la décoraient depuis la prise d'Antium en 420 (334 av. J.-C.) [1].

1. HONORIS. Tête laurée de l'Honneur à droite.
℞. PALIKANVS. Chaise curule entre deux épis.
Denier. — 10 fr.

2. LIBERTATIS. Tête diadémée de la Liberté à droite.
℞. PALIKANVS. La tribune aux harangues, ornée des rostres ou éperons de navire.
Denier. — 8 fr.

[1] Voyez *Introduction*, t. I, p. VII.

3. FELICITATIS. Tête diadémée de la Félicité à droite.
℞. PALIKANVS. Victoire tenant une couronne, dans un bige au galop à droite.
Quinaire. — 60 fr.



4. S. C. *(senatus consulto).* Bourse.
℞. PALIKANVS. Tessère de vote.
Sesterce. — 100 fr.

Borghesi[1], qui a publié le premier exemplaire connu de ce sesterce, reconnaît au droit un vase, et au revers un globe sur un cippe. Cavedoni voit plutôt, au droit, une bourse[2]; nous avons suivi son avis, et après avoir examiné attentivement l'exemplaire de ce sesterce, qui est dans la collection d'Ailly, nous avons cru reconnaître, au revers, plutôt une tessère de vote qu'un globe sur un cippe.

Il existe des monnaies de bronze frappées en Cyrénaïque par des magistrats romains du nom de Lollius. Ces monnaies qui sont, les unes antérieures au règne d'Auguste, les autres contemporaines de ce prince, se partagent en trois séries : 1° Celles qui ont la légende grecque **ΛΟΛΛΙΟΥ**; elles ont pour types, au droit, la tête de Jupiter Ammon, la tête de Diane ou la tête d'Apollon; au revers, une chaise curule, un chameau ou un caducée entre un pavot et un épi; 2° celles qui ont la légende **L. LOLLIVS**, avec les types suivants : tête diadémée imberbe; tête de Diane; massue; au revers, chaise curule, cerf ou couronne; 3° enfin celles qui portent au droit le nom d'Au-

[1] Borghesi. *Œuvr. compl.*, t. I, pl. I, fig. 12 et p. 35.
[2] Dans Borghesi. *Œuvr. compl.*, t. I, p. 35, note.

guste dans une couronne et au revers la légende **PALIK. PR.** avec une chaise curule. M. L. Müller pense que les pièces de la 1re et de la 2e série sont frappées par le même magistrat romain [1], probablement L. Lollius, légat de Pompée pendant la guerre des Pirates; mais il attribue, avec Borghesi, les pièces de la 3me série à un autre personnage [2]. Ce Palicanus, proconsul de la Cyrénaïque, est peut-être le même que le Palicanus qui frappait monnaie à Rome, vers l'an 709 (45 av. J.-C.), et qui fut consul en 733 (21 av. J.-C.).

LXXXVIII. LUCILIA

La famille Lucilia qui n'a jamais eu une grande célébrité, a pourtant fourni le poète Lucilius dont il nous reste quelques fragments. On cite dans la période républicaine, Sextus Lucilius, tribun du peuple en 672 (82 av. J.-C.) et partisan de Sylla; L. Lucilius, qui commanda la flotte de Dolabella en Cilicie, en 711 (43 av. J.-C.). Les *Lucilii* ont les surnoms de Balbus, Bassus, Capito, Longus et Rufus. Ce dernier *cognomen* n'est porté que par le monétaire M. Lucilius Rufus qui exerçait sa charge vers l'an 665 (89 av. J.-C.) avec L. Sentius C. f. et P. Servilius Rullus. Il n'est pas connu autrement que par les médailles; il est permis de supposer qu'il était le frère de Sex. Lucilius, le tribun de l'an 672. Le mot *publice* qui figure sur ses monnaies, indique, comme la formule *argento publico*, qu'on voit sur les deniers de ses collègues, que le métal avec lequel M. Lucilius Rufus a battu monnaie, était pris sur le trésor public, en vertu de la loi Plautia-Papiria [3].

PV. *(Publice)*. Tête de la déesse Rome à droite.

[1] L. Müller. *Numismatique de l'ancienne Afrique*, t. I, p. 157.
[2] L. Müller, *op. cit.*, p. 158 et 168.
[3] Voyez t. I, *Introduction*, p. XXXIX; Cf. *Revue numismatique*, 1884, p. 36.

avec le casque ailé et surmonté d'une tête d'aigle; le tout dans une couronne de laurier.

℞. M. LVCILI. RVF. *(Marcus Lucilius Rufus).* La Victoire tenant un fouet, dans un bige au galop à droite.

Denier. — 2 fr.

Il existe au cabinet de France une médaille hybride qui porte au droit la tête laurée d'Apollon à droite, et dont le revers est celui du denier de M. Lucilius.

LXXXIX. LUCRETIA

La *gens Lucretia* est une des plus anciennes familles patriciennes, et son nom est porté par la femme de Numa Pompilius, le second roi de Rome. Sp. Lucretius Tricipitinus fut élu consul avec L. Junius Brutus lors de l'établissement de la république en 245 (509 av. J.-C.). Les *Lucretii* devinrent plébéiens avec les surnoms de Gallus, Ofella, Vespillo, Trio. Les monnaies nous donnent les noms de Cn. Lucretius Trio et de L. Lucretius Trio.

1. *Cn. Lucretius Trio.*

Monétaire vers 590 (164 av. J.-C.).

Ce personnage est inconnu dans l'histoire, et son denier porte les types habituels de l'atelier du Capitole; son style le rapproche du denier de L. Cupiennius.

1. TRIO. Tête de la désse Rome à droite, avec le casque ailé et surmonté d'une tête d'aigle; devant, X.

℞. CN. LVCR. ROMA *(Cnaeus Lucretius. Roma)*. Les Dioscures à cheval, galopant à droite.

Denier. — 2 fr.

2. *L. Lucretius Trio.*

Monétaire vers l'an 680 (74 av. J.-C.).

Ce monétaire n'est pas mentionné dans les auteurs; d'ailleurs, le cognomen Trio, dans la famille *Lucretia*, ne nous est révélé que par les monnaies. L. Lucretius Trio a fait allusion à son surnom en plaçant, au revers d'un de ses deniers, les sept étoiles qui forment la constellation de la Grande Ourse, et qu'on appelait les *septem triones*, d'où notre mot *septentrion*. Cette allusion aux astres explique la présence du Soleil personnifié sur ce même denier qui a, ainsi, une analogie frappante avec le denier de P. Clodius M. f. *(Claudia*, 16)[1]. Peut-être le monétaire a-t-il voulu, en même temps, rapprocher la lumière qui vient des astres *(lux)* de son nom *Lucretius*, comme le Soleil rappelle le nom d'*Aburius*, à cause d'*amburere*, brûler (Cf. *Aburia*, 6). Ces rapprochements puérils sont bien conformes aux habitudes romaines. Quant à la pièce suivante (n. 3), la tête de Neptune et Cupidon sur un dauphin font supposer que l'un des ancêtres du monétaire a occupé une charge importante dans la flotte romaine. Ce type a beaucoup d'analogie avec celui des anciennes monnaies de Tarente et de quelques autres villes de la Grande Grèce. Dès lors, il est permis de croire que ce type monétaire est consacré au souvenir de C. Lucretius Gallus qui fut créé *duumvir navalis* avec C. Matienus en 573 (181 av. J.-C.) pour équiper les navires qui devaient conquérir la Ligurie[2], et qui, préteur en 583 (171 av. J.-C.), reçut le commandement de la flotte dirigée contre Persée, roi de Macédoine.

[1] On peut comparer le type du revers des monnaies de L. Lucretius Trio, de M. Aquillius et de P. Clodius, avec le type d'une monnaie de Crète, frappée sous Domitien (donnée à tort par Eckhel et Mionnet à Titus), sur laquelle on voit Jupiter Κρηταγένης foudroyant, placé entre les sept étoiles de la Grande Ourse. Ch. Lenormant, *Nouv. Galerie mytholog.*, p. 22 et pl. IX, n. 7.

[2] Tit. Liv. XL., 26.

2. Tête radiée du Soleil à droite.
℞. L. LVCRETI. TRIO *(Lucius Lucretius Trio)*. Le croissant lunaire entouré des sept étoiles de la constellation de la Grande Ourse.
Denier. — 3 fr.

Ce denier a été restitué par Trajan.

3. Tête laurée de Neptune à droite, avec le trident sur l'épaule; derrière, un nombre variable.
℞. L. LVCRETI. TRIO *(Lucius Lucretius Trio)*. Cupidon sur un dauphin nageant à droite.
Denier. — 2 fr.

Ce denier a été restitué par Trajan.

Variétés. Au droit de ce denier, on trouve tous les nombres depuis I jusqu'à LXXX, au moins.

XC. LURIA

La famille *Luria* est peu connue. On cite Marcus Lurius qui commandait l'aile droite de la flotte d'Octave, à la bataille d'Actium, en 723 (31 av. J.-C.); le même personnage avait été gouverneur de la Sardaigne, en l'an 714 (40 av. J.-C.) et chassé de l'île par Menas,

un des lieutenants de Sextus Pompée, alors maître de la Méditerranée. La famille Luria a fourni, sous Auguste, un monétaire qui s'appelle P. Lurius Agrippa, mais dont l'histoire est inconnue; il est probable qu'il était le fils de M. Lurius; ses monnaies n'ont pu être frappées avant l'an 742 (12 av. J.-C.), époque où Octave fut investi de la dignité de *pontifex maximus*, titre qui lui est donné sur les monnaies de P. Lurius. Ce monétaire eut pour collègues probables, M. Maecilius Tullus et M. Salvius Otho.

1. CAESAR AVGVST. PONT. MAX. TRIBVNIC. POT. *(Caesar Augustus, pontifex maximus, tribunicia potestate).* Tête laurée d'Auguste à gauche; derrière, une Victoire tenant une corne d'abondance et attachant la couronne de laurier sur la tête d'Auguste.

℞. P. LVRIVS AGRIPPA III VIR A. A. A. F. F. S. C. *(Publius Lurius Agrippa, triumvir aere, argento, auro, flando, feriundo, senatus consulto).* G. *Br.* — 40 fr. *(Julia*, 317).

2. CAESAR AVGVST. PONT. MAX. TRIBVNIC. POT. *(Caesar Augustus, pontifex maximus, tribunicia potestate).* Tête nue d'Auguste à droite.

℞. Pareil au précédent.
G. *Br.* — 1 fr. (*Julia*, 318).

3. Même pièce que la précédente, mais avec la tête d'Auguste tournée à gauche.
M. Br. — 1 fr. (*Julia*, 319).

4. AVGVS. TRIBVN. POTEST. (*Augustus, tribunicia potestate*), en trois lignes dans une couronne de laurier.

℞. P. LVRIVS AGRP. (*sic*) III VIR A. A. A. F. F. S. C. (*Publius Lurius Agrippa, triumvir aere, argento, auro, flando, feriundo, senatus consulto*).
M. Br. — 5 fr. (*Julia*, 320).

XCI. LUTATIA

Cette famille plébéienne a fourni quelques hommes illustres à la république romaine, parmi lesquels nous citerons C. Lutatius Catulus, consul en 513 (241 av. J.-C.) et censeur en 518 (236 av. J.-C.); l'historien Lutatius, auteur d'une *Communis Historia* dont il nous reste quelques fragments; le grammairien Lutatius Daphnis. Les Lutatii portent les surnoms de Catulus, Cerco, Pinthia. Sur les monnaies, on trouve Q. Lutatius Catulus et Q. Lutatius Cerco.

1. Q. *Lutatius Catulus.*

Monétaire vers 537 (217 av. J.-C.).

Le magistrat qui fit frapper le denier suivant est probablement l'aïeul de Q. Lutatius Catulus qui fut consul en 652 (102 av. J.-C.).

Mais on ne sait rien de l'histoire de ce monétaire dont les pièces ont une grande analogie de fabrique avec celles de Furius Purpureo, de Cæcilius Metellus et de Terentius Varro. On pourrait peut-être interpréter l'abréviation Q. L. C. par *Quintus Lutatius Cerco*. Le cognomen *Cerco* était en effet fréquent chez les Lutatii. Citons notamment Q. Lutatius Cerco consul en 513 (241 av. J.-C.). Son fils a pu porter le même surnom et frapper le denier en question, tout aussi bien qu'un Q. Lutatius Catulus.

1. Tête de la déesse Rome à droite, avec le casque ailé ; derrière, X.

℞. Q. L. C. ROMA. *(Quintus Lutatius Catalus. Roma).* Les Dioscures à cheval, galopant à droite.

Denier. — 40 fr.

2. *Q. Lutatius Cerco.*

Questeur vers 650 (104 av. J.-C.).

Le questeur militaire Q. Lutatius Cerco était peut-être le fils de Cn. Lutatius Cerco qui fut envoyé comme ambassadeur à Alexandrie en 581 (173 av. J.-C.)[1]. Dans tous les cas, ses médailles sont intéressantes en ce qu'elles nous donnent un type peu commun au droit. C'est la représentation de la tête de la déesse Rome, plutôt que celle de Mars jeune; le casque diffère du type ordinaire et ressemble à celui qu'on voit sur les deniers de Ti. Veturius, de C. Poblicius Malleolus, de Q. Minucius Thermus, de A. Manlius, de L. Axius Naso, de L. Aquillius Florus. Le revers nous remet en mémoire la grande victoire navale de C. Lutatius Catulus aux îles Aegates, pendant la première guerre Punique, en 241 (513 av. J.-C.), sur le général carthaginois Hannon.

[1] Fr. Lenormant. *La Monnaie dans l'antiquité*, t. II, p. 294.

2. CERCO. ROMA. Tête de la déesse Rome à droite, avec un casque à crinière orné d'une plume et de deux étoiles; derrière, ✱.

℞. Q. LVTATI. Q. *(Quintus Lutatius, quaestor).* Galère, dont la proue est ornée d'une tête casquée, et la poupe, d'un acrostolium; le tout dans une couronne de chêne.

Denier. — 2 fr.

3. La même médaille, sans CERCO au droit.

Denier. — 50 fr. *(British Museum).*

4. Tête d'Hercule à droite, coiffée d'une peau de lion; dans le champ, trois points.

℞. Q. LVTA. ROMA *(Quintus Lutatius. Roma).* Proue de navire à droite; devant, trois points; en haut, les bonnets des Dioscures.

Quadrans. — 15 fr. *(anc. coll. Riccio).*

5. Tête de la déesse Rome à droite, le casque orné d'une crinière, de plumes et d'étoiles ; dans le champ, un point.

℞. Q. LVTATI. ROMA *(Quintus Lutatius. Roma)*, dans une couronne de chêne.

Once. — 30 fr.[1].

XCII. MAECILIA

On connaît L. Maecilius, tribun du peuple en 283 (471 av. J.-C.)[2] et Sp. Maecilius, également tribun du peuple en 338 (416 av. J.-C.)[3]. Les deux autres personnages de la gens Maecilia, qu'on puisse encore mentionner, sont les magistrats monétaires, Ti. Maecilius Croto et M. Maecilius Tullus.

1. *Ti. Maecilius Croto.*

Le victoriat qui suit et qu'Eckhel rangeait parmi les médailles incertaines, a été attribué par Borghesi[4] à T. Metilius, lieutenant d'Appius Claudius, préteur en Sicile, l'an 539 (215 av. J.-C.). Ce personnage s'appelait, en réalité, Ti. Maecilius Croto[5]. Cependant, il ne nous paraît pas certain que le mot CROT., qui se trouve inscrit sur le victoriat, soit le nom d'un monétaire, et c'est par erreur que sur quelques exemplaires on a lu l'initiale d'un prænomen T*(itus)*

[1] Diamilla, *Memorie numismatiche*, I, p. 56.
[2] Tit. Liv., II, 58.
[3] Tit. Liv., IV, 48.
[4] *Œuvr. compl.*, t. I, p. 304.
[5] Tit. Liv., XXIII, 31; IV, 48. C'est à tort que Cohen a fait deux familles la Maecilia et la Metilia. Mommsen. *Mon. rom.*, t. II, p. 230, note 3.

Mommsen [1], frappé de l'analogie de cette pièce avec le victoriat de l'atelier de Vibo, croit que CROT. est l'abréviation du nom de l'atelier que les Romains avaient établi à Crotone. En effet, cette monnaie a été frappée peu après l'apparition de la monnaie d'argent à Rome, en l'an 486 (268 av. J.-C.), et le nom du monétaire n'eût pas été, alors, inscrit avec autant de développement. C'est donc tout à fait conjecturalement que nous donnons ici ce victoriat déjà décrit dans notre classement chronologique [2].

1. Tète laurée de Jupiter à droite.

℞. CROT *(Croto)*. Victoire tournée à droite et couronnant un trophée.

Victoriat. — 60 fr.

2. *M. Maecilius Tullus.*

Monétaire en 742 (12 av. J.-C.).

Le monétaire M. Maecilius Tullus n'est pas connu autrement que par les médailles; il exerça sa charge en l'an 742 (12 av. J.-C.), époque où Auguste prit le titre de *pontifex maximus* qui lui est donné sur les monnaies de ce triumvir, collègue de P. Lurius Agrippa et de M. Salvius Otho.

2. CAESAR AVGVST. PONT. MAX. TRIBVNIC

[1] V. Mommsen. *Mon. rom.*, t. II, p. 230.

[2] Voyez t. I, p. 56.

POT. *(Caesar Augustus, pontifex maximus, tribunicia potestate).* Tête d'Auguste tournée à gauche; derrière, une Victoire lui attache sur la tête une couronne de laurier.

℞. M. MAECILIVS TVLLVS III VIR A. A. A. F. F. S. C. *(Marcus Maecilius Tullus, triumvir aere, argento, auro, flando, feriundo, senatus consulto).*
M. Br. — 40 fr. *(Julia*, 321).

3. CAESAR AVGVST. PONT. MAX. TRIBVNIC. POT. Tête nue d'Auguste à droite.

℞. M. MAECILIVS TVLLVS III VIR A. A. A. F. F. S. C.
M. Br. — 2 fr. *(Julia*, 322).

4. Variété avec la tête d'Auguste à gauche.
M. Br. — 2 fr. *(Julia*, 323).

5. Même légende. Tête nue d'Auguste à droite.

℞. Pareil au précédent.
G. *Br.* — 2 fr. *(Julia*, 324).

6. Même légende. Tête nue d'Auguste à gauche.
℞. Pareil au précédent.
M. Br. — 2 fr. (*Julia*, 325).

XCIII. MAENIA

La *gens Maenia* fut illustre d'assez bonne heure, et l'un de ses membres, C. Maenius ou Mainius, fut consul dès 416 (338 av. J.-C.). Déjà bien auparavant, en 265 (489 av. J.-C.), on trouve un Maenius qui paraît avoir été tribun du peuple. Le seul surnom qui soit appliqué aux Maenii, est celui de Antiaticus; on ne le rencontre que sur les médailles. La *gens Maenia* a fourni seulement deux monétaires, et encore, il n'est point sûr que le monogramme qui se trouve sur les premières pièces décrites plus bas, doive s'interpréter par *Maenius*. Ce monogramme se compose des trois lettres MAE. qu'on peut compléter aussi bien par *Maelius* ou *Maecilius* que par *Maenius*. Nous avons suivi les anciens numismatistes en décrivant ces pièces à la famille Maenia. Le second monétaire est P. Maenius Antiaticus.

1. *P. Maenius*

Monétaire vers 537 (217 av. J.-C.).

Si ce monétaire a existé, et si c'est par P. Maenius qu'on doit interpréter les lettres P. MAE. des monnaies suivantes, il est tout à fait inconnu dans l'histoire. Il a dû frapper un demi-siècle environ après l'introduction du monnayage de l'argent à Rome, c'est-à-dire vers l'an 537 (217 av. J.-C.), époque où les magistrats ne plaçaient encore que leurs monogrammes sur les monnaies.

1. Tête de la déesse Rome à droite avec le casque ailé; derrière, X.

℞. P. MAE. ROMA *(Publius Maenius? Roma)*. Les Dioscures à cheval, galopant à droite.
Denier. — 2 fr.

2. Tête laurée de Janus; au-dessus, I.
℞. MAE. ROMA *(Maenius. Roma)*. Proue de navire à droite; au-dessus, un bouclier rond; à droite, I.
As. — 5 fr.

3. Tête laurée de Jupiter à droite; derrière, S.
℞. Pareil au précédent; mais à droite, S.
Semis. — 4 fr.

4. Tête casquée de la déesse Rome à droite; dans le champ, quatre points.

℞. Pareil aux précédents; mais à droite, quatre points. *Triens.* — 3 fr.

5. Tête d'Hercule à droite, avec la peau de lion; dans le champ, trois points.

℞. Pareil aux précédents; mais à droite trois points. *Quadrans.* — 10 fr.

6. Tête de Mercure à droite, avec le pétase et le caducée; au-dessus, deux points.

℞. Pareil aux précédents; mais à droite, deux points. *Sextans.* — 10 fr.

Il faut éviter de confondre les monnaies de P. Maenius avec celles de la famille Caecilia qui portent le monogramme de *Metellus*[1].

2. *P. Maenius Antiaticus.*

Monétaire vers 644 (110 av. J.-C.).

Le cognomen *Antiaticus* entra dans la famille Maenia à la suite de la victoire du consul C. Maenius en 416 (338 av. J.-C.) sur l'armée des Latins et en particulier sur la ville d'Antium, dont il prit et brûla les vaisseaux, ne conservant que les proues *(rostra)* pour orner la

[1] Voyez t. I, p. 259.

tribune aux harangues. Le nom d'*Antiates* ou *Antiaticus* a été aussi porté par les Valerii, qui étaient originaires d'Antium. Le monétaire P. Maenius Antiaticus n'est pas connu; on peut croire que le quadrige de la Victoire, fait allusion à la victoire de son ancêtre, le consul de l'an 416. Le denier de P. Maenius Antiaticus a quelque rapport de fabrique avec celui de C. Cassius Longinus.

7. Tête de la déesse Rome à droite, avec le casque ailé; derrière, ✕.

℞. P. MAE. ANT. ROMA. *(Publius Maenius Antiaticus. Roma).* La Victoire tenant une couronne, dans un quadrige au galop à droite.

Denier. — 2 fr.

Le revers de ce denier forme une médaille hybride avec le droit du denier de M. Porcius Laeca.

8. Tête casquée de la déesse Rome à droite; dans le champ, quatre points.

℞. P. MAE. ANT. M. F. ROMA *(Publius Maenius Antiaticus, Marci filius. Roma).* Proue de navire à droite; devant, quatre points.

Triens. — 20 fr. [1].

[1] Les lettres M. F. (*Marci filius*) ont parfois été lues à tort ME, ce qui a fait croire que le monétaire s'appelait P. Maenius Antiaticus Megellus ou Medullinus.

9. Tête d'Hercule à droite, avec la peau de lion; dans le champ, trois points.
℞. Pareil au précédent; mais dans le champ, trois points.
Quadrans. — 1 fr.

10. Tête casquée de la déesse Rome à droite; derrière, un point.
℞. P. MAE. ANT. ROMA *(Publius Maenius Antiaticus. Roma).* Proue de navire à droite; devant, un point.
Once. — 15 fr.

XCIV. MAIANIA

1. *C. Maianius.*

Monétaire vers 560 (194 av. J.-C.).

La famille *Maiania* est totalement inconnue dans l'histoire. Les pièces du monétaire C. Maianius sont très anciennes, et on doit leur assigner pour date approximative l'an 560 (194 av. J.-C.); le denier est d'un style semblable à ceux de C. Juventius Talna et d'Atilius Saranus.

1. Tête de la déesse Rome avec le casque ailé à droite; derrière, X.

℞. C. MAIANI. ROMA *(Caius Maianius. Roma).* La Victoire tenant un fouet, dans un bige au galop à droite.

Denier. — 3 fr.

2. Tête laurée de Janus; au-dessus, I.

℞. C. MAIANI. ROMA *(Caius Maianius. Roma).* Proue de navire à droite; devant, I.

As. — 1 fr.

3. Tête laurée de Jupiter à droite; derrière, S

℞. Pareil au précédent; mais à droite, S.

Semis. — 10 fr.

4. Tête casquée de la déesse Rome à droite; dans le champ, quatre points.
℞. Pareil aux précédents; mais à droite, quatre points. *Triens.* — 10 fr.

5. Tête d'Hercule à droite, coiffée de la peau de lion; dans le champ, trois points.
℞. Pareil aux précédents; mais à droite, trois points. *Quadrans.* — 10 fr.

6. Tête casquée de la déesse Rome à droite; derrière, un point.
℞. Pareil aux précédents; mais à droite, un point. *Once.* — 15 fr.

2. *Maianius Gallus.*

Monétaire en 742 (12 av. J.-C.).

Ce personnage faisait partie d'un collège monétaire composé de quatre magistrats : A. Licinius Nerva Silianus, C. Marcius Censo-

rinus, Sex. Nonius Quinctilianus et lui. On ne connaît pas son histoire.

7. CAESAR AVGVST (quelquefois AVVST) PONT. MAX. *(Caesar Augustus, pontifex maximus).* Tête nue d'Auguste à droite.

℞. MAIANIVS GALLVS III VIR A. A. A. F. F. S. C. *(Maianius Gallus, triumvir aere argento auro flando feriundo, senatus consulto).*

M. Br. — 20 fr. *(Julia,* 334).

XCV. MALLIA

La famille Mallia ne figure pas en général dans les recueils consacrés aux monnaies de la république. C'est Mommsen qui propose de lui attribuer le denier frappé vers l'an de Rome 655 (99 av. J.-C.), et qui porte les noms des questeurs urbains Appius Claudius et Titus Mallius. Ce dernier n'est désigné que par les premières lettres de son nom, MAL. que l'on a interprétées de diverses manières. « Le nom du collègue de Claudius, dit Mommsen, ne peut être déterminé d'une manière certaine. Le monogramme ne nous fournit pas les éléments de MANL; le prénon de *Titus* n'appartient pas à la famille Publicia et par là même, *Malleolus* n'est pas plus possible que *Manlius*. En dernière analyse, il ne reste plus d'autre nom que celui de *Mallius*, famille à laquelle appartenait Cn. Mallius Cn. f. consul en 649 (105 av. J.-C.).[1] » Nous connaissons encore de cette famille, C. Mallius, l'un des complices de Catilina, qui avait servi dans l'armée romaine, sous les ordres de Sylla, en qualité de centurion[2].

[1] Mommsen. *Mon. rom.*, t. II, p. 388, note.

[2] Sallust. *Catil.*, pass.; Cic., *in Catil.*, pass.

1. Tête de la déesse Rome à droite, coiffée du casque ailé; derrière, un objet ayant la forme d'un cercle inscrit dans un triangle.

℞. AP. CL. T. MAL. Q. VR (*Appius Claudius, Titus Mallius, quaestores urbani*). Victoire dans un bige galopant à droite.

Denier. — 1 fr. (*Claudia*, 2).

2. Même description, mais la légende du revers est ainsi disposée : T. MAL. AP. CL. Q. VR. (*Titus Mallius, Appius Claudius, quaestores urbani*).

Denier. — 1 fr. (*Claudia*, 3).

On trouve parfois sur ces deniers, la contremarque de Vespasien.

XCVI. MAMILIA

Cette famille plébéienne était originaire de Tusculum et nous constaterons plus loin, sur les médailles, une allusion à cette origine. Elle se prétendait issue de Mamilia, fille de Télégon, qui lui-même était fils d'Ulysse et de Circé, et qu'on regardait comme le fondateur de Tusculum. Tite Live cite un certain Octavius Mamilius, auquel Tarquin le Superbe fiança sa fille [1], en 296 (458 av. J.-C.). On

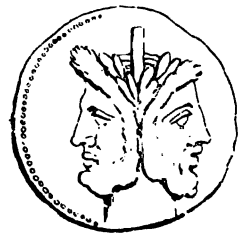
[1] Tit. Liv., I, 49; Dionys. Halic., IV, 45.

accorda le droit de cité à L. Mamilius, le premier magistrat de Tusculum, pour les services qu'il rendit à Rome, lors de l'attaque de Herdonius[1]; L. Mamilius Vitulus fut consul en 489 (265 av. J.-C.) au commencement de la première guerre Punique. Les surnoms des *Mamilii* sont *Limetanus*, *Turrinus* et *Vitulus;* les monnaies portent les noms de L. Mamilius et de C. Mamilius Limetanus.

1. *L. Mamilius.*

Monétaire vers 537 (217 av. J.-C.).

Il n'est pas possible d'attribuer les pièces de bronze qui suivent, à L. Mamilius Vitulus, consul en 489 (265 av. J.-C.) avec Q. Fabius Maximus Gurges, mais on peut croire qu'elles ont été frappées par son fils. Cohen, à la suite de Riccio, a lu sur toutes ces monnaies le prénom *Caius*, au lieu de *Lucius;* la légende est toujours L. MAMILI et jamais C. MAMILI. Le poids de ces pièces les place à une époque peu postérieure à l'apparition de la monnaie d'argent à Rome. Sur la proue, on voit Ulysse appuyé sur un bâton, allusion à l'origine fabuleuse des Mamilii, dont nous avons parlé plus haut. Sur un as de Sylla (*Cornelia*, 45), on voit un légionnaire debout sur la proue de navire, type qui a quelque analogie avec celui de l'as de L. Mamilius.



1. Tête laurée de Janus; au-dessus, I.

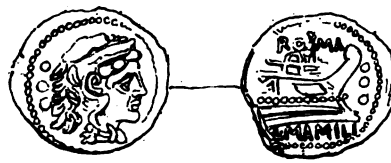
℞. L. MAMILI. ROMA. (*Lucius Mamilius. Roma*). Proue de navire au-dessus de laquelle on voit

[1] Tit. Liv., III, 18, 29; Dionys. Halic., X, 16

Ulysse appuyé sur un bâton; dans le champ, I.
As. — 50 fr.

2. Tête laurée de Jupiter à droite; derrière, S.
℞. Pareil au précédent, mais avec la marque S.
Semis. — 25 fr.

3. Tête casquée de la déesse Rome à droite; dans le champ, quatre points.
℞. Pareil aux précédents, mais avec quatre points dans le champ.
Triens. — 25 fr.



4. Tête d'Hercule à droite, avec la peau de lion; dans le champ, trois points.
℞. Pareil aux précédents; mais dans le champ, trois points.
Quadrans. — 25 fr.

5. Tête de Mercure à droite, coiffée du pétase ailé; au-dessus, deux points.

℞. Pareil aux précédents; mais dans le champ, deux points.

Sextans. — 30 fr.

Variétés : Toutes les pièces de la série : as, semis, triens, quadrans et sextans, présentent parfois des variétés dans la disposition de la légende du revers.

2. *C. Mamilius Limetanus.*

Monétaire vers 670 (84 av. J.-C.).

En se fondant sur l'examen des trouvailles, on peut croire que les monnaies qui portent le nom de C. Mamilius Limetanus, ont été frappées entre les années 668 et 671 (86-83 av. J.-C.). Mais on ne connaît pas historiquement le personnage dont le nom figure sur les deniers en question[1]. Un C. Mamilius Limetanus, tribun du peuple en 644 (110 av. J.-C.), a pu être le père du magistrat qui a fait frapper monnaie vingt-cinq années plus tard[2]. Nous donnons aux familles *Marcia* et *Crepusia* des éclaircissements sur les autres magistrats dont le nom est associé à celui de C. Mamilius Limetanus.

Sur les deniers de Limetanus, on voit, au revers, Ulysse qui, revenant de voyage, un bâton à la main et en costume de mendiant, fut, après une absence de vingt ans, reconnu par son chien Argos qui s'empressa de lui faire des caresses, puis mourut de joie. On saisit tout de suite le rapport qui existe entre cette scène et les prétentions généalogiques des *Mamilii*. La tête de Mercure, au droit, se

[1] Mommsen. *Mon. rom.*, t. II, p. 431; Cf. Fr. Lenormant. *La Monnaie dans l'antiquité*, t. III, p. 159.

[2] Sallust. *Jugurtha*, 40, 65.

rapporte aux mêmes traditions et au souvenir d'Ulysse, dont ce dieu était l'aïeul; on sait que Mercure fit présent à Ulysse de l'herbe mystérieuse destinée à le garantir contre les enchantements de Circé qui lui donna pour fils Télégon, père de Mamilia.

6. Buste de Mercure à droite, avec le pétase ailé et le caducée; derrière, une lettre alphabétique variable.

℞. C. MAMIL. LIMETAN. (*Caius Mamilius Limetanus*). Ulysse en costume de matelot coiffé du pileus, appuyé sur un bâton noueux, et reconnu par son chien Argos qui vient au-devant de lui.

Denier dentelé. — 1 fr.

Ce denier a été restitué par Trajan.

Variétés : on trouve au droit de ce denier, toutes les lettres de l'alphabet latin. Le revers forme des médailles hybrides : 1° avec le droit du denier de Ti. Claudius Nero (*Claudia*, 5); 2° avec le droit du denier de C. Norbanus.

7. L. CENSORIN. (*Lucius Censorinus*). Tête diadémée et voilée de Vénus, ornée d'un collier à droite.

℞. P. CREPVSI. C. LIMETAN. (*Publius Crepusius. Caius Limetanus*). Vénus assise dans un bige au galop, à droite; dans le champ, un nombre variable.

Denier. — 30 fr. (*Crepusia*, 2; *Marcia*, 25).

8. *Variétés* avec CENSOR. ou CENSORI. au lieu de CENSORIN.

On rencontre dans le champ du revers, les chiffres I, II, III et IIII.

9. L. CENSORIN. (*Lucius Censorinus*). Tête diadémée et voilée de Vénus, ornée d'un collier, à droite.

℞. C. LIMETA. P. CREPVSI. *(Caius Limetanus, Publius Crepusius)*. Vénus dans un bige au galop, à droite; dans le champ, une marque monétaire.

Denier. — 1 fr. (*Crepusia*, 3; *Marcia*, 27).

Variétés : Dans le champ du revers, on rencontre comme marque monétaire, tous les nombres de I à CLI au moins.

XCVII. MANLIA

La *gens Manlia* est une des plus anciennes familles patriciennes de Rome. Dès l'an 274 (480 av. J.-C.), un de ses membres, Cn. Manlius Cincinnatus, fut consul avec M. Fabius Vibulanus; à partir de cette date les *Manlii* ont toujours occupé les premières charges de la république; ils portent les surnoms suivants : Acidinus, Capitolinus, Cincinnatus, Torquatus, Vulso, Lentinus. Citons seulement M. Manlius Capitolinus, consul en 362 (392 av. J.-C.), qui délivra le Capitole assiégé par les Gaulois; L. Manlius Capitolinus Imperiosus dictateur en 391 (363 av. J.-C.), et enfin la nombreuse série des personnages illustres dont ce dernier fut la souche, et qui ont porté le nom de Torquatus. Les monnaies mentionnent : 1. A. Manlius Q. f. Sergia; 2. L. Manlius Torquatus; 3. A. Manlius A. f.; 4. L. Manlius; 5. L. Manlius Torquatus. On a parfois confondu, à tort, le nom de *Manlius* avec celui de *Mallius* ou même de *Manilius*.

1. *A. Manlius Q. f. Sergia.*

Monétaire vers 619 (135 av. J.-C.).

Salluste mentionne un lieutenant de C. Marius qui s'appelait A. Manlius et qui prit part à la guerre contre Jugurtha[1] en l'an 647 (107 av. J.-C.); il fut même chargé avec Sylla d'une négociation auprès de Bocchus, roi de Mauritanie. Nous sommes porté à attribuer le denier décrit plus loin à ce personnage qui pouvait être officier monétaire vers 619 environ (135 av. J.-C.) et fut collègue de Cn. Cornelius Sisenna, comme l'indique le style des deniers de ces deux magistrats auxquels il faut joindre M. Tullius. Salluste ne dit pas quel était le cognomen du lieutenant de Marius; sur les monnaies,

[1] *Jugurtha*, 86, 90, 102.

nous trouvons un mot abrégé SER... Eckhel[1] interprétant dubitativement ce mot par *Sergia (tribus)*, pensait que ce Manlius appartenait à la *gens Sergia*. Mais cette interprétation, tout en étant proche de la vérité, ne donne pas le droit de classer la pièce à la *Sergia gens*, et il faut voir dans le mot SER*gia*, le commencement du cognomen du monétaire. En effet, sur une monnaie de Brutobriga, en Espagne, on trouve la preuve que le cognomen *Sergia* était porté par une branche des Manlii; la légende de cette pièce est : T. MANLIVS T. F. SERGIA[2]. Quant au type du denier, il fait allusion aux succès en Orient de Cn. Manlius Vulso, consul en 595 (189 av. J.-C.). Vulso envoyé en Orient, soumit les Galates à l'autorité romaine; il resta en Asie comme proconsul l'année suivante et conclut un traité avec Antiochus III; il parcourut ensuite victorieusement la Thrace, la Macédoine, l'Epire et revint triompher à Rome; le quadrige du Soleil sur la monnaie indique manifestement qu'il s'agit de succès remportés en Orient. Ce type rappelle par sa position ces vers de *l'Enéide :*

Cum primùm alto de gurgite tollunt
Solis equi, lucemque elatis naribus efflant[3].

1. SER. ROMA (*Sergia. Roma*). Tête de la déesse Rome à droite, avec un casque orné d'une crinière et de deux aigrettes.

℞. A. MANLI. Q. F. (*Aulus Manlius Quinti filius*). Le Soleil dans un quadrige de face, au-dessus des nuages; dans le champ, un croissant, deux étoiles, et la marque du denier, X.

Denier. — 12 fr.

[1] *Doct. num. vet.*, t. V, p. 244.
[2] Delgado. *Medallas autonomas de España*, t. I, p. 45, et pl. VI.
[3] *En.*, XII, 114.

2. *L. Manlius Torquatus.*

Questeur en l'an 650 (104 av. J.-C.).

On a longtemps confondu les pièces de ce personnage avec celles de L. Manlius, proquesteur de Sylla ; mais en réalité, il s'agit de deux monétaires différents [1]. Dans l'ancienne hypothèse on devait reconnaître deux faits anormaux : d'abord que le même monétaire avait frappé monnaie une première fois comme questeur au nom du Sénat, une seconde fois comme proquesteur au nom de Sylla; d'autre part on constatait que ce même monétaire signait ses premières pièces du nom de *Torquatus* et les autres du nom de *Manlius*. Morell, il est vrai, donne un denier sur lequel le droit de la pièce du questeur *Torquatus* est uni à un revers du proquesteur *Manlius* [2] : cette association pourrait faire croire qu'il s'agit du même personnage. Mais cette médaille est une pièce hybride comme il en existe tant dans la suite des monnaies de la république.

Nous ne savons pas quel est ce L. Manlius Torquatus qui fut questeur vers l'an 650 (104 av. J.-C.) ou un peu après. On connaît L. Manlius Torquatus, consul en 689 (65 av. J.-C.) avec L. Aurelius Cotta. Il était fils d'un autre L. Manlius Torquatus et ce dernier, dont l'histoire n'est pas connue, pourrait bien être le questeur de l'an 650.

Nous voyons au droit du denier, le *torques*, souvenir particulier de la famille et allusion à son nom. On sait, en effet, que le cognomen Torquatus fut donné pour la première fois en 393 (361 av. J.-C.) à T. Manlius Imperiosus, pour avoir tué dans un combat singulier un géant gaulois qui l'avait provoqué, et lui avoir enlevé son collier ou *torques*. Cet illustre personnage fut dictateur en 391 (363 av. J.-C.), et c'est probablement lui qui est représenté combattant à cheval, au revers de la médaille.

2. ROMA. Tête de la déesse Rome à droite, avec le

[1] Mommsen. *Mon. rom.*, t. II, p. 361 et p. 440 (n. 169 et 232 *a*).
[2] Morell. *Thesaurus*, Manlia, A.

casque ailé; devant, X; le tout dans un collier ou *torques*.

℞. L. TORQVAT. Q. EX S. C. (*Lucius Torquatus quaestor. Ex senatus consulto*). Cavalier armé du casque et du bouclier rond, s'élançant à gauche, au grand galop, la lance en arrêt.

Denier. — 4 fr.

Le droit de ce denier forme des médailles hybrides : 1° avec le revers du denier de L. Manlius, n. 3 [1]; 2° avec le revers d'un denier de Sylla (*Cornelia*, 42).

3. *L. Manlius.*

Proquesteur en 673 (81 av. J.-C.).

Ce personnage a souvent été confondu avec le précédent ; nous avons dit plus haut les raisons qui nous ont fait admettre deux monétaires différents. L. Manlius était proquesteur de Sylla et il prend ce titre sur ses monnaies. Il combattit à la porte Colline [2], et fut chargé, comme nous l'avons expliqué ailleurs [3], de frapper monnaie après le triomphe de Sylla, en 673. C'est probablement le même personnage que L. Manlius L. f. Torquatus qui, consul en 689 (65 av. J.-C.), avec L. Aurelius Cotta, devint ensuite gouverneur de la Macédoine et prit une part active à la répression de la conspiration de Catilina.

3. L. MANLI. PROQ. (*Lucius Manlius, proquaestor*). Tête de la déesse Rome à droite, coiffée du casque ailé.

℞. L. SVLLA IM. (*Lucius Sylla, imperator*). Sylla

[1] Voyez t. I, p. 411, n. 40.
[2] Plut. *Sylla*, XXIX.
[3] T. I, p. 410.

dans un quadrige au pas, à droite, tenant un sceptre et couronné par la Victoire.
Aureus, 10 gr. 70. — 400 fr. *(Cornelia*, 38).

4. La même pièce en argent.
Denier. — 2 fr. *(Cornelia*, 39).

5. Variétés de l'aureus et du denier avec IMP. ou IMPE. au lieu de IM. *(Cornelia*, 40).

Le revers du denier forme des pièces hybrides : 1° avec le droit du denier de L. Torquatus *(Manlia*, 2) ; 2° avec le revers du denier de Pinarius Natta.

6. L. MANLI. PROQ. *(Lucius Manlius, proquaestor)*. Tête de la déesse Rome à droite, coiffée du casque ailé ; à la suite du mot *Manlius*, la lettre ⊣ (= 50)

℞. L. SVLLA IM. *(Lucius Sylla, imperator)*. Sylla dans un quadrige au pas, à droite, tenant un sceptre et couronné par la Victoire ; les chevaux lèvent la tête et s'apprêtent à tourner.
Aureus. — 450 fr. *(Cornelia*, 41).

7. La même médaille en argent.
Denier. — 5 fr. *(Cornelia*, 42).

8. Variétés de l'aureus et du denier avec IMP. ou IMPE. au lieu de IM. *(Cornelia*, 43).

4. *A. Manlius A. f.*

Questeur après 673 (81 av. J.-C.).

Ce personnage qui fut questeur de Sylla, pourrait être le fils de A. Manlius qui a joué un rôle dans la guerre contre Jugurtha et

auquel nous avons attribué les monnaies qui portent *A. Manlius Q. f. Sergia.* Quoi qu'il en soit, nous avons démontré ailleurs[1] que le questeur A. Manlius avait frappé monnaie en Orient, en 674 (80 av. J.-C.), après le départ de Sylla pour l'Italie, lorsque Murena eut pris le commandement de l'armée.

9. A. MANLI. A. F. Q. (*Aulus Manlius, Auli filius, quaestor).* Tête de la déesse Rome à droite, avec un casque orné d'une crinière et de deux aigrettes.
℞. L. SVLLA FELI. DIC. (*Lucius Sylla Felix, dictator).* Statue équestre de Sylla, à gauche.
Aureus, 10 gr. 78. — 500 fr. (*Cornelia*, 46).
10. Variété, avec la légende du revers ainsi :
L. SVLLA FELIX DIC.
Aureus, 10 gr. 82. — 500 fr. (*Cornelia*, 47).

5. *L. Manlius Torquatus.*

Triumvir monétaire vers 700 (54 av. J.-C.).

Ce personnage est L. Manlius Torquatus qui, en 692 (62 av. J.-C.), accusa Sylla de complicité avec Catilina [2]. Préteur en 705 (49 av. J.-C.), il fut abandonné de ses soldats qui se déclarèrent pour César et il dut rejoindre précipitamment Pompée en Grèce. L'année suivante, il commandait Oricum, quand cette ville tomba au pouvoir des Romains ; après la bataille de Pharsale, il se réfugia en Afrique en 708 (46 av. J.-C.) ; il périt lorsque, après la défaite de son parti, il se préparait à passer en Espagne [3]. Il fut triumvir monétaire vers l'an

[1] Voyez *Cornelia*, t. I, p. 412-413.
[2] Cic. *pro Sull.*, 1, 8, 10, 12.
[3] Hirt. *Bell. afr.*, 96.

700 (54 av. J.-C.)[1]. La tête de la Sibylle et le trépied qu'on voit sur ses monnaies sont les emblèmes du *quindecimviral*, dont a fait partie le monétaire ou l'un de ses ancêtres. On sait que ce collège des *Quindecim viri sacris faciundis*, était composé de quinze prêtres chargés de veiller à la garde des livres sibyllins; le præfericulum est l'emblème des rites sacrés qu'ils devaient accomplir, et les deux étoiles sont Phébus et Diane auxquels ces quindecimvirs étaient consacrés[2]. Des deniers de T. Carisius et de L. Valerius Acisculus paraissent se rapporter également à la Sibylle et à ses livres sacrés[3].

11. SIBVLLA. Tête de la Sibylle ceinte d'un bandeau et tournée à droite, dans une couronne de laurier.
℞. L. TORQVAT. III VIR. (*Lucius Torquatus, triumvir*). Trépied surmonté d'un præfericulum entre deux étoiles; le tout dans une couronne de laurier.
Denier. — 4 fr.

12. SIBVLLA. Tête de la Sibylle ceinte d'un bandeau et tournée à droite.
℞. Pareil au précédent.
Denier. — 4 fr.

[1] Fr. Lenormant dit vers l'an 693. *La Monn. dans l'antiquité*, t. III, p. 165.
[2] Borghesi. *Œuvr. comp.*, t. I, p. 359; Marquardt. *Rœmische Staatsverwaltung*, t. III, p. 340 et 366.
[3] Cf. plus haut t. I, p. 313.

XCVIII. MARCIA

La *gens Marcia* était d'origine patricienne. Ses membres se glorifiaient de compter parmi leurs ancêtres les rois Numa Pompilius et Ancus Marcius dont ils reproduisirent les têtes sur leurs monnaies. La branche des *Marcii* qui prit le nom de *Rex*, se prétendait issue de Mamercus, fils de Numa[1]. Coriolan, le héros de la guerre contre les Volsques, est aussi un de leurs plus illustres aïeux; C. Marcius Rutilus Censorinus parvint au consulat dès l'an 444 (310 av. J.-C.). Les monnaies nous offrent les noms suivants : 1. Q. Marcius Libo; 2. M. Marcius M'. f.; 3. Q. Marcius Pilipus; 4. L. Marcius Philipus; 5. Q. Marcius; 6. C. Marcius Censorinus; 7. L. Marcius Censorinus; 8. Marcius Philippus.

1. Q. *Marcius Libo.*

Monétaire vers l'an 580 (174 av. J.-C.).

Le personnage qui a fait frapper les pièces décrites ici, est inconnu historiquement; les auteurs anciens ne citent même aucun membre de la *gens Marcia* avec le surnom de Libo. Ce cognomen a été particulièrement porté dans la famille Scribonia, et venant du mot *libare*, il paraît indiquer que le premier personnage à qui on l'a donné, remplissait des fonctions sacerdotales. Les monnaies de Q. Marcius Libo sont d'un style analogue à celles de L. Sempronius Pitio et de M. Atilius Saranus.

1. LIBO. Tête de la déesse Rome à droite, avec le casque ailé; devant, X.

[1] Plut. *Numa*, XXI.

℞. Q. MARC. ROMA *(Quintus Marcius. Roma)*. Les Dioscures à cheval, galopant à droite.

Denier. — 1 fr.

Des médailles fourrées et hybrides sont formées du droit de ce denier accolé : 1° au revers du denier de C. Terentius Lucanus; 2° au revers du denier n. 3 de L. Appuleius Saturninus; 3° au revers du denier n. 1 de C. Junius C. f.; 4° au revers du denier n. 12 de M. Baebius Tampilus; 5° au revers du denier n. 8 de M. Atilius Saranus; 6° au revers du denier de M. Plaetorius Cestianus.

2. Tête laurée de Janus; au-dessus, I.

℞. Q. MARC. LIBO. ROMA. *Quintus Marcius Libo. Roma)*. Proue de navire à droite.

As. — 1 fr.

3. Tête laurée de Jupiter à droite; derrière, S.

℞. Pareil au précédent.

Semis. — 1 fr.

4. Tête casquée de la déesse Rome à droite; dans le champ, quatre points.
℞. Pareil aux précédents.
Triens. — 3 fr.

5. Tête d'Hercule à droite, coiffée de la peau de lion; dans le champ, trois points.
℞. Pareil aux précédents.
Quadrans. — 3 fr.

6. Tête de Mercure à droite, avec le pétase ailé; au-dessus, deux points.
℞. Pareil aux précédents.
Sextans. — 12 fr.

7. Tête casquée de la déesse Rome à droite; derrière, un point.

℞. Pareil aux précédents.

Once. — 15 fr.

2. *M. Marcius M'. f.*

Monétaire vers 635 (119 av. J.-C.).

Pline mentionne un Manius Marcius, édile du peuple, qui se rendit populaire par la distribution de blé qu'il fit faire au prix minime d'un as par boisseau : *M'. Marcius aedilis plebis primus frumentum populo in modios assibus dataviit*[1]. C'est le père de notre monétaire qui s'appelle *Manii filius*, et sur les monnaies duquel on voit un boisseau et deux épis, symboles de la libéralité de son père. L'édile vivait par conséquent vers l'an 600 (154 av. J.-C.), car son fils exerça sa charge de monétaire environ quarante ans plus tard, et fut probablement collègue de Cn. Domitius Ahenobarbus.

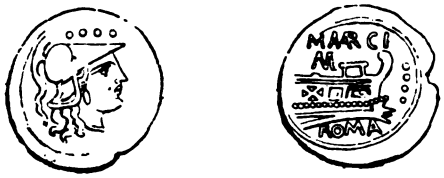
Il n'est pas possible d'accepter l'opinion de Borghesi qui donne ces pièces à M. Marcius Ralla, tribun militaire tué dans la guerre contre les Boii en 561 (193 av. J.-C.); ce personnage était fils d'un *Marcus* Ralla et non d'un *Manius*[2]. Ce qui a induit Borghesi en erreur, c'est que ces pièces ont été généralement lues à tort *Marcus Marcius Marci filius;* cette lecture, encore donnée par Cohen, est erronée[3]. Sur tous les exemplaires du triens et du quadrans qui nous sont passés sous les yeux (il y en a quinze dans la collection d'Ailly), nous avons toujours lu *Marcus Marcius Manii filius*. Au surplus, la présence du boisseau et des épis, sur le denier, confirme cette lecture.

[1] Plin. *Hist. nat.*, XVIII, 3, 15.
[2] Borghesi. *Œuvr. compl.*, t. I, p. 192.
[3] Mommsen. *Monn. rom.*, t. II, p. 327, note 1.

8. Tête de la déesse Rome à droite, avec le casque ailé; derrière, un *modius* ou boisseau à mesurer le blé; devant, ✱.

℞. M. MARC. ROMA. (*Marcus Marcius. Roma).* La Victoire dans un bige au galop, à droite; dessous, deux épis debout.

Denier. — 2 fr.



9. Tête casquée de la déesse Rome, à droite; dans le champ, quatre points.

℞. M. MARCI. *NV.* F. ROMA. (*Marcus Marcius Manii filius. Roma).* Proue de navire à droite; devant, quatre points.

Triens. — 4 fr.

10. Tête d'Hercule à droite, avec la peau de lion; dans le champ, trois points.

℞. M. MARCI. *NV.* F. ROMA. (*Marcus Marcius*

Manii filius. Roma). Proue de navire à droite; devant, trois points.
Quadràns. — 1 fr.

La légende M. MARCI. *NV.* F.est quelquefois disposée en deux lignes au-dessus de la proue.

3. Q. *Marcius Pilipus.*

Monétaire vers 635 (109 av. J.-C.).

Cet officier monétaire est le père de L. Marcius Q. f. Q. n. Philippus, consul en 663 (91 av. J.-C.) dont nous donnerons plus loin les monnaies. Il est en même temps le fils de Q. Marcius qui, en 585 (169 av. J.-C.), triompha de Persée, roi de Macédoine. C'est pour perpétuer le souvenir des exploits de son père qu'on voit, au revers du denier, un casque royal macédonien orné de cornes de bouc. Borghesi[1] a démontré, d'autre part, que le guerrier à cheval qui figure sur cette même pièce, est un des Philippes, rois de Macédoine, dont les *Marcii Philippi* prétendaient tirer leur origine. Mais nous ignorons comment cette branche de la *gens Marcia* se rattachait ainsi aux rois de Macédoine; le plus ancien *Marcius Philippus* connu historiquement, est Q. Marcius Philippus, consul en 473 (281 av. J.-C.).

11. Tête de la déesse Rome à droite, avec le casque ailé et surmonté d'une tête d'aigle; derrière, ✱.
℞. Q. PILIPVS. ROMA. (*Quintus Pilipus. Roma).* Le roi Philippe de Macédoine, armé d'une lance et vêtu du costume grec, la tête coiffée du casque macédonien, sur un cheval galopant à droite; dans le

[1] *Œuvr. compl.*, t. I, p. 208.

champ, le casque royal macédonien orné de cornes de bouc.

Denier. — 1 fr.

L. Marcius Philippus.

Monétaire vers 642 (112 av. J.-C.).

Fils du monétaire précédent, L. Marcius Philippus naquit vers 619 (135 av. J.-C.); il devint monétaire vers 642 (112 av. J.-C.), probablement avec Man. Aemilius Lepidus et T. Deidius. Plus tard il fut tribun du peuple en 650 (104 av. J.-C.), consul en 663 (91 av. J.-C.) avec Sex. Julius César; enfin censeur en 668 (86 av. J.-C.).

Son denier représente au droit la tête de Philippe V, comme le prouvent la lettre Φ (Φίλιππος), le portrait du roi qui se rapproche visiblement de celui qui figure sur les monnaies macédoniennes, et enfin le casque dont il est couvert et qui est bien le casque royal macédonien orné de deux cornes de bouc. Le monétaire L. Marcius Philippus a ainsi voulu rappeler l'ambassade dont un de ses aïeux, L. Marcius Q. f. Philippus, fut chargé auprès de Philippe V[1]; il conclut avec le roi de Macédoine un traité d'hospitalité, *paternum hospitium*, qui profita à son fils Q. Philippus, lorsque, dans la suite, celui-ci eut été à son tour envoyé en mission auprès de Persée en 583 (171 av. J.-C.). Mommsen[2] pense que la statue équestre qui est au revers de la médaille, pourrait être celle de Q. Marcius Tremulus, consul en 448 (306 av. J.-C.), qui lui fut érigée sur le forum après sa victoire sur les Herniques. Il s'agit plutôt d'un monument du même genre élevé à Q. Marcius Philippus, ancêtre du monétaire et vainqueur de Persée.

12. ROMA *(en monogramme).* Tête de Philippe V de Macédoine, à droite, coiffée du casque royal macé-

[1] Tit. Liv., XLII, 38.
[2] *Monn. rom.*, t. II, p. 347, note 2.

donien orné de deux cornes de bouc, d'un diadème et de paragnathides; devant, la lettre Φ (Φίλιππος).

℞. L. PHILIPPVS *(Lucius Philippus)* sur la base d'une statue équestre représentant un guerrier qui tient une branche dans la main droite; sous le cheval, un rameau incliné; à l'exergue, ✱.

Denier. — 2 fr.

13. L. PHILIPPVS *(Lucius Philippus)*. Tête d'Hercule à droite, coiffée de la peau de lion; dans le champ, trois points.

℞. ROMA. Proue de navire surmontée d'un coq; à droite, trois points.

Quadrans. — 4 fr.

14. L. PHILIPPVS (*Lucius Philippus*). Tête de Saturne à droite; derrière, la *harpè* ou faucille.

℞. ROMA. Chien tourné à droite; au-dessus, un point.

Once. — 12 fr.

15. L. PHILIPPVS *(Lucius Philippus)*. Tête de Saturne à droite.

℞. ROMA. Proue de navire surmontée d'un chien.

Once. — 15 fr. *(Musée Kircher, à Rome)*.

5. Q. *Marcius.*

Monétaire vers 646 (110 av. J.-C.).

Ce personnage fut officier monétaire avec deux autres dont le nom n'est représenté sur les espèces que par les initiales L. R. et C. F. qu'on interprète généralement par Caius Fabius et Lucius Roscius. Le nom de Q. Marcius paraît seul certain; mais on ne sait rien sur l'histoire de ce magistrat. On connaît un Q. Marcius qui fut tribun militaire dans la guerre contre les Boii en 561 (193 av. J.-C.)[1] : le monétaire pourrait être son fils.

16. Tête de la déesse Rome à droite, coiffée du casque ailé et surmonté d'une tête d'aigle; derrière, ✱.

℞. Q. MAR. C. F. L. R. ROMA. (*Quintus Marcius, Caius Fabius? Lucius Roscius? Roma).* La Victoire tenant une couronne, debout dans un quadrige au galop à droite.

Denier. — 1 fr. (*Fabia*, 12, et *Roscia*, 1).

17. Tête de la déesse Rome à droite, coiffée du casque ailé; derrière, ✱.

℞. C. F. L. R. Q. M. ROMA. (*Caius Fabius? Lucius Roscius? Quintus Marcius. Roma).* La Victoire tenant

[1] Tit. Liv., XXXV, 5.

une couronne, debout dans un quadrige au galop à droite.

Denier. — 5 fr. (*Fabia*, 13, et *Roscia*, 2) [1].

6. C. *Màrcius Censorinus.*

Monétaire vers 670 (84 av. J.-C.).

On connaît C. Marcius Censorinus qui fut un des plus ardents partisans de Marius; il se posa en adversaire de Sylla dès 663 (91 av. J.-C.) [2], et eut un commandement important dans l'armée de Marius; après la chute de ce grand homme, il fut envoyé par le consul Papirius Carbo, avec huit légions, au secours du fils de Marius assiégé dans Préneste. Pompée le battit et, après la défaite de Brutus Damasippus et de Carrinas, il fut, jeune encore, mis à mort par ordre de Sylla en 673 (81 av. J.-C.) [3].

Ses deniers présentent deux types différents. Sur les uns, on voit la tête d'Apollon et un cheval en course, ou deux chevaux montés par un seul cavalier, types qui font allusion aux *ludi Apollinares* dont l'institution avait eu lieu en vertu d'un oracle du devin *Marcius* [4], et que C. Calpurnius Piso avait rétablis en 543 (211 av. J.-C.) [5] : ces

[1] En décrivant ces pièces à la famille Fabia (t. I, p. 485), nous avons dit que la marque de la valeur placée derrière la tête était X. Cohen a lu ✱ et Mommsen (*Mon. rom.*, t. II, p. 358) prétend qu'on trouve X et parfois ✱. Après un examen nouveau de nombreux exemplaires, j'ai pu me convaincre qu'il y a toujours ✱ et jamais X. Mais souvent la barre transversale est fort courte, de telle sorte que si l'exemplaire est un peu fruste, on pourrait croire, au premier abord, qu'il y a simplement un X. Je profite de cette circonstance pour signaler un excellent travail de M. L. Blancard, sur la valeur du signe ✱, publié dans *l'Annuaire de la Société de numismatique*, 1884, p. 152 à 157. M. Blancard démontre, en s'appuyant sur un texte de Volusius Maecianus, que le signe ✱ est bien positivement le monogramme du chiffre XVI; d'après une hypothèse du baron d'Ailly j'avais affirmé ce fait (V. *Introduction*, p. XXIII et plus loin, p. 68), mais sans apporter aucune preuve à l'appui : l'étude de M. Blancard m'est parvenue trop tard pour que j'aie pu alors en profiter.

[2] Plut. *Sylla*, 5.

[3] Cic. *Brut.*, LXVII, 237; XC, 311; Appian. *Bell. civ.*, I, 71 et *pass.*

[4] Tit. Liv., XXV, 12.

[5] V. les monnaies des Calpurnii Pisones qui ont le même type, t. I, p. 290 et suiv.

jeux en l'honneur d'Apollon consistaient principalement en courses de chars et en courses de cavaliers ou *desultores* qui conduisaient deux chevaux, et qui, pendant la course, sautaient de l'un sur l'autre. D'autres deniers ainsi que l'as, présentent les têtes des rois Numa Pompilius et Ancus Marcius dont les *Marcii* se prétendaient descendus. La colonne surmontée de la Victoire, au revers de l'as n. 21, n'est pas, comme on l'a quelquefois prétendu, fixée sur la proue du navire; elle en est indépendante et représente un phare ou quelque monument analogue [1]. La double arcade qui figure au revers de l'autre as (n. 20), représente sans doute l'aqueduc dont la construction était attribuée dans la tradition romaine, au roi Ancus Marcius.

18. Tête barbue de Numa Pompilius et tête imberbe d'Ancus Marcius, accolées et diadémées, à droite; quelquefois sous les têtes une lettre variable.

℞. C. CENSO. *(Caius Censorinus).* Deux chevaux galopant à droite; sur l'un d'eux un jeune homme *(desultor)* armé d'un fouet et sautant de l'un sur l'autre; dans le champ, un symbole variable.

Denier. — 2 fr.

Variétés : On trouve sur ce denier des marques monétaires au revers, ou simultanément au droit et au revers. Au revers, on rencontre 1° toutes les lettres de l'alphabet latin, quelquefois accompagnées de points; 2° des chiffres, depuis I jusqu'à XXXIII, au moins; 3° des points isolés dont le nombre varie de un à cinq; 4° les symboles suivants : Aile. Apex. Autel. Boucle. Branche. Caducée. Cep de vigne à deux branches. Chaussure. Corne d'abondance. Couronne. Dauphin. Ecrevisse. Flèche. Deux flèches se croisant à angle droit. Pointe de flèche. Gouvernail. Marteau. Oie levant la patte. Deux oiseaux se becquetant. Pelta. Poisson. Serpent. Tête de cerf. Trident. Au droit, nous n'avons relevé que des lettres latines.

[1] Cavedoni. *Nuovi studii*, p. 20.

19. Tête diadémée d'Apollon à droite, les cheveux calamistrés; quelquefois une lyre dans le champ.

℞. C. CENSORI. ou C. CENSOR. *(Caius Censorinus).* Cheval en liberté, au grand galop à droite; dans le champ, un symbole, un chiffre ou une lettre variable.

Denier. — 1 fr.

Variétés : On trouve au revers de ce denier tous les chiffres depuis I jusqu'à CXXV, au moins. On y rencontre aussi toutes les lettres de l'alphabet latin, isolées ou accompagnées d'un point, et quelques lettres grecques, comme Φ et Θ. Ces lettres et ces chiffres sont, quelquefois, l'un au-dessus, l'autre au-dessous du cheval. Enfin on trouve deux symboles, placés l'un au-dessus et l'autre au-dessous du cheval :

Au-dessus.	*Au-dessous.*
Etoile dans un croissant. . .	Etoile
Arc.	Flèche
Couronne . . .	Syrinx
Trident. . . .	Palme
Faisceau de flèches..	...?
Deux étoiles. .	Serpent
Proue.	Gouvernail
Plume de paon. .	Trident
Aile d'oiseau. . .	X
Tête de bouc. . .	II
Flèche.. . . .	Γ
Flèche.. . . .	Lièvre
. . . . .	Rameau
Strigile. . . .	A

Au-dessus.	*Au-dessous.*
Oiseau.. . . .	Flèche
Feuille de chêne.	R
Ψ.	I
Colonne. . . .	C
Casque. . . .	Carquois
Caducée entre deux cornes d'abondance. . .	Proue
Soulier.	Deux flèches
Rome et étoiles. . . .	Palme
Ane..	V
B.	Strigile
Canard volant tenant un bâton.	Deux canards
Aile.	VV

Au-dessus.	*Au-dessous.*
Couteau. . . .	Porc
Etoile dans un croissant. . . .	V
Flèche	V
Palme et couronne	Trépied
Massue. . . .	XV
Tête de cerf. .	CXXV
Flèche.	CXI
Caducée. . . .	CXXI
Flèche ailée. . .	Peigne?

Au-dessus.	*Au-dessous.*
Faisceau de flèches.	CX
Oreille humaine. .	XII
Etoile dans un croissant . . .	Epi
Vexillum. . . .	II
Tête de cerf. .	Fleur
CX.	Serpent autour d'un bâton
Cupidon portant une couronne.	Palme

20. NVMA POMPILI. ANCVS MARCI. *(Numa Pompilius. Ancus Marcius).* Tête barbue de Numa Pompilius et tête imberbe d'Ancus Marcius, accolées et diadémées, à droite.

℞. C. CENSO. ROMA *(Caius Censorinus. Roma).* Deux arches; sous l'une, on voit une proue de navire; sous l'autre, une colonne surmontée de la Victoire qui tient une palme et une couronne.

As. — 6 fr.

21. NVMA POMPILI. ANCVS MARCI. (*Numa*

Pompilius. Ancus Marcius). Tête barbue de Numa Pompilius et tête imberbe d'Ancus Marcius, accolées et diadémées, à droite.

℞. C. CENSO. ROMA *(Caius Censorinus. Roma).* Deux proues de navire, à droite; entre elles, une colonne surmontée de la Victoire qui tient une palme et une couronne.

As. — 6 fr.

22. *Variété,* avec NVMAE POMPILI. ANCI MARCI *(Numae Pompilii, Anci Marcii).*

23. Tête laurée de Jupiter à droite; derrière, S.

℞. C. CENSORI. ROMA. *(Caius Censorinus. Roma).* Proue de navire à droite; devant, S.

Semis. — 10 fr. *(anc. coll. Borghesi).*

7. *L. Marcius Censorinus.*

Monétaire vers 670 (84 av. J.-C.).

Ce personnage fut triumvir monétaire avec P. Crepusius et C. Mamilius Limetanus [1]. La date des deniers que ce collège fit frapper a été à peu près fixée par l'examen des trouvailles dans lesquelles on les a rencontrés; mais on sait fort peu de chose sur chacun des monétaires. Mommsen [2] pense que L. Censorinus est probablement le frère du monétaire C. Marcius Censorinus dont nous venons de voir les monnaies. On le regarde comme le père de L. Marcius L. f. Censorinus, un des plus ardents partisans de Marc Antoine, qui fut préteur en 711 (43 av. J.-C.) et consul en 715 (39 av. J.-C.). Sur le denier n. 24, le satyre Mārsyas rappelle le nom de *Marcius* [3]; Eckhel croit, non sans raison, que c'est la statue de Marsyas érigée au forum [4]; Marsyas, fils de Liber, est le symbole de la liberté dans les colonies du *jus italicum,* et son image sur les monnaies coloniales symbolise la

[1] V. Fr. Lenormant. *La Monnaie dans l'antiquité,* t. III, p. 519.
[2] *Mon. rom.,* t. II, p. 431, note 1.
[3] Voyez *Introduction,* t. I, p. XLVIII.
[4] Eckhel. *Doct. num. vet.* t. IV, p. 493.

possession du *jus Latii*[1]. Sa statue se trouvait non seulement à Rome, sur le forum, comme symbole de la Liberté, mais dans plusieurs villes d'Asie Mineure et d'Afrique[2]. Quant à la colonne qu'on voit derrière la statue de Marsyas sur le denier de L. Censorinus, Cavedoni suppose que c'est celle dont parle Festus comme ayant été élevée à un comédien sur le Vulcanal[3].

42. Tête laurée d'Apollon à droite; dans le champ, parfois une marque monétaire.

℞. L. CENSOR. *(Lucius Censorinus)*. Le satyre Marsyas, debout à gauche, avec une queue et des brodequins, portant une outre sur l'épaule et levant le bras; derrière lui, une colonne surmontée d'une statue drapée; dans le champ, une marque monétaire.

Denier. — 1 fr.

Variétés : Au droit, nous avons relevé les symboles suivants : Branche, Couronne, Crabe, Cygne, Feuille de lierre, Hache, Lyre, Palme, Trident. Ces symboles sont placés devant ou derrière la tête. Au revers, nous avons relevé les lettres de l'alphabet latin, droites ou couchées; on y rencontre aussi les chiffres II et VI.

Il existe des exemplaires de ce denier, qui sont de fabrique barbare : le type et la légende y sont presque méconnaissables.

25. L. CENSORIN. *(Lucius Censorinus)*. Tête diadémée et voilée de Vénus ornée d'un collier, à droite.

[1] Servius. *Ad Aeneid.*, 3, 20; Cf., *Gazette archéologique*, 1878, p. 19.
[2] H. Jordan. *Marsyas auf dem Forum in Rom.* in-4, Berlin, 1883.
[3] Cavedoni. *Ripostigli*, p. 105; Mommsen. *Monn. rom.*, t. II, p. 431, note 3.

℞. P. CREPVSI. C. LIMETAN. *(Publius Crepusius, Caius Limetanus).* Vénus dans un bige au galop à droite; dans le champ, un nombre variable.

Denier. — 30 fr. *(Crepusia,* 2; *Mamilia,* 7).

26. *Variété,* avec CENSOR. ou CENSORI. au lieu de CENSORIN.

On trouve dans le champ du revers, les chiffres I, II, III, IIII.

27. L. CENSORIN. *(Lucius Censorinus).* Tête diadémée et voilée de Vénus ornée d'un collier, à droite.

℞. C. LIMETA. P. CREPVSI. *(Caius Limetanus. Publius Crepusius).* Vénus dans un bige au galop à droite; dans le champ, un nombre variable.

Denier. — 1 fr. *(Crepusia,* 3; *Mamilia,* 9).

Variétés : Dans le champ du revers, on rencontre, comme marque monétaire, tous les nombres de I à CLI au moins.

Le droit de ce denier forme une pièce hybride avec le revers d'un denier de Q. Pomponius Musa [1].

8. *Marcius Philippus.*

Monétaire vers 694 (60 av. J.-C.).

Le monétaire qui a fait frapper le denier qui suit ne peut guère être L. Marcius L. f. Q. n. Philippus, préteur en 694 (60 av. J.-C.), propréteur en Syrie l'année suivante, et enfin consul en 698 (56 av. J.-C.); c'est plutôt son fils, L. Marcius L. f. L. n. Philippus, tribun

[1] *Zeitschrift für Numismatik,* t. IV, p. 57.

du peuple en 705 (49 av. J.-C.) et préteur en 710 (44 av. J.-C.) [1]; ou bien Q. Marcius Philippus qui fut proconsul en Asie en 699 (55 av. J.-C.) et auquel écrivit Cicéron [2]. Les types du denier qui suit représentent la tête du roi Ancus Marcius, l'ancêtre supposé de la *gens Marcia;* au revers, on voit la statue du préteur Q. Marcius Rex qui, en 608.(146 av. J.-C.), fit construire l'aqueduc destiné à amener jusque sur le Capitole l'eau appelée de son nom *aqua Marcia.* On lui érigea une statue équestre au-dessus même de l'aqueduc, en souvenir de ce travail considérable et si utile à l'alimentation de la ville [3]. Une statue analogue figure sur le denier de Man. Aemilius Lepidus *(Aemilia,* 7). Longpérier a ingénieusement expliqué la fleur *martiale* qu'on voit sous la statue équestre du denier suivant, ainsi que sur le denier de L. Marcius Philippus décrit plus haut *(Marcia,* 12). Il n'y a là qu'une allusion phonétique comme on en trouve si souvent dans les types des monnaies de la république : c'est l'*arum Martialis,* l'Ἄρον dont les doux parfums séduisirent Junon et la rendirent mère de Mars (Arès), d'où son surnom de *Martialis,* Junon, mère de Mars [4].

28. ANCVS. Tête diadémée du roi Ancus Marcius, à droite; derrière, le lituus.

℞. PHILIPPVS. Statue équestre à droite, sur un aqueduc entre les arceaux duquel on lit : AQVA MAR. (*aqua Marcia*); sous le cheval, un rameau incliné. *Denier.* — 2 fr.

29. *Variétés,* quelquefois on lit AQVA MARC. ou AQVA MARCI, et dans ce cas, l'aqueduc a une ou deux arches de plus.

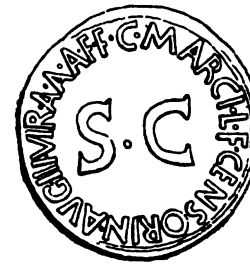
Ce denier a été restitué par Trajan.

[1] Caes. *Bell. civ.* I, 6.
[2] Cic. *Ad Famil.* XIII, 73, 74.
[3] Plin. *Hist. nat.*, XXXI. 3, 41; XXXVI, 15, 121. Cf. Mommsen. *Monn. rom.*, t. II, p. 513; Desjardins. *Topogr. du Latium*, p. 175; Kluegmann, dans la *Numismatische Zeitschrift*, de Vienne, t. XI, p. 208.
[4] A. de Longpérier. *Œuvres* publiées par G. Schlumberger, t. II, p. 235, et 236.

9, C. *Marcius Censorinus.*

Triumvir monétaire en 742 (12 av. J.-C.).

Ce monétaire, fils de L. Marcius Censorinus consul en l'an 715 (39 av. J.-C.), était déjà augure lorsqu'il fit frapper les monnaies qui portent son nom et sur lesquelles il prend cette qualification. Il fut lui-même consul en l'an 746 (8 av. J.-C.) et obtint ensuite le gouvernement de la Syrie, où il mourut l'an 2 de notre ère[1]. Il fit partie d'un collège composé de quatre magistrats; ses collègues sont A. Licinius Nerva Silianus, Sex. Nonius Quinctilianus et Maianius Gallus.



30. OB CIVIS SERVATOS. Couronne de chêne entre deux branches de laurier.

℞. C. MARCI. L. F. CENSORIN. AVG. III VIR A. A. A. F. F. S. C. *(Caius Marcius, Lucii filius Censorinus, augur, triumvir aere, argento, auro flando, feriundo, senatus consulto).*

G. *Br.* — 6 fr. *(Julia*, 331).

[1] Dion Cass., LV, 5; Plin. *Hist. nat.*, XXXIII, 10 et suiv.; Joseph. *Ant. jud.*, 6, 2. Cf. Waddington. *Fastes des provinces asiatiques*, p. 102.

31. AVGVSTVS TRIBVNIC. POTEST., en trois lignes dans une couronne de chêne.

℞. CENSORINVS L. F. AVG. IIIVIR A. A. A. F. F. S. C. *(Censorinus Lucii filius, augur, triumvir aere, argento, auro flando, feriundo, senatus consulto).*

M. Br. — 6 fr. *(Julia, 332).*

32. *Variété :* la légende du revers ne porte pas L. F. *(Lucii filius).*

M. Br. — 5 fr. (*Julia*, 333).

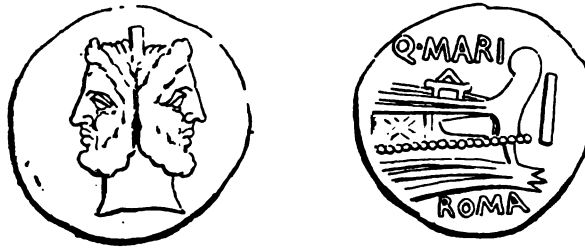
XCIX. MARIA

On rencontre dans l'histoire romaine un très grand nombre de personnages avec le gentilicium de Marius, et il existait plusieurs familles de ce nom répandues dans différentes villes de l'Italie. Le plus illustre des Romains qui ait porté ce nom, est le fameux C. Marius, le vainqueur des Cimbres et des Teutons et le rival de Sylla. C'est peut-être à sa famille que se rattachent quelques-uns des Marii qui ont fait frapper monnaie sous la république, et qui sont : 1. Q. Marius; 2. C. Marius C. f. Capito; 3. C. Marius C. f. Tromentina.

1. Q. *Marius.*

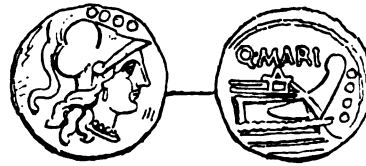
Monétaire vers l'an 595 (159 av. J.-C.).

On n'a que des monnaies de bronze de ce personnage qui, d'ailleurs, est inconnu dans l'histoire. Il est peu probable qu'il soit de la famille de C. Marius, le vainqueur des Cimbres et des Teutons. En effet, le père du rival de Sylla, qui s'appelait C. Marius, était du bourg de Cereatæ, près d'Arpinum, où il vivait dans une situation des plus humbles, et ses parents n'avaient jamais exercé aucune fonction importante à Rome; ce ne peut donc être parmi les ancêtres du grand Marius que l'on peut chercher le monétaire qui fait l'objet de cette notice.

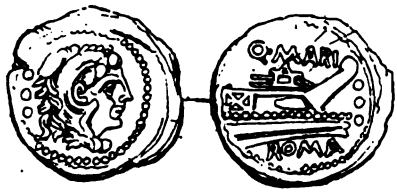


1. Tête laurée de Janus ; au-dessus, I.
℞. Q. MARI. ROMA. *(Quintus Marius. Roma)*
Proue de navire à droite ; devant, I.
As. — 40 fr.

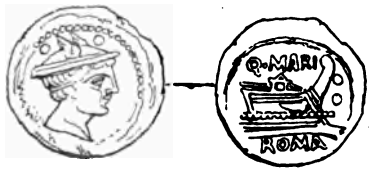
2. Tête laurée de Jupiter à droite ; derrière, S.
℞. Pareil au précédent ; mais à droite, S.
Semis. — 15 fr.



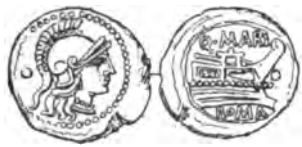
3. Tête casquée de la déesse Rome à droite ; dans le champ, quatre points.
℞. Pareil au précédent ; mais à droite, quatre points.
Triens. — 15 fr.



4. Tête d'Hercule à droite, coiffée de la peau de lion; derrière, trois points.
℞. Pareil aux précédents; mais à droite, trois points. *Quadrans*. — 15 fr.



5. Tête de Mercure à droite, coiffée du pétase ailé; au-dessus, deux points.
℞. Pareil aux précédents; mais à droite, deux points. *Sextans*. — 18 fr.



6. Tête casquée de la déesse Rome à droite; derrière, un point.
℞. Pareil aux précédents; mais à droite, un point. *Once*. — 20 fr.

2. *C. Marius C. f. Capito.*

Monétaire vers 670 (84 av. J.-C.).

Le rival de Sylla, C. Marius, eut un fils adoptif, du même nom que lui, et qui, dans les auteurs, ne porte aucun *cognomen*. Il est né en l'an 645 (109 av. J.-C.) et il a fort bien pu frapper les monnaies

décrites plus bas, qui portent le nom de C. *Marius Capilo,* fils d'un C. *Marius.* Il aurait, dans ce cas, rempli les fonctions de monétaire du vivant et sous l'autorité de son père. On sait que, le grand Marius mort, son fils lutta pour la cause plébéienne, et que toute l'Italie se déclara pour lui, tandis que Sylla était occupé à faire la guerre à Mithridate, roi de Pont. En l'an 672 (82 av. J.-C.) il fut élu consul, âgé seulement de vingt-sept ans. Mais Sylla, à son retour, lui livra une bataille à Sacriportus, le défit complètement et enfin vint l'assiéger dans Préneste. Le jeune Marius réussit à s'échapper, mais c'en fut fait de son parti, et lui-même périt dans la même année.

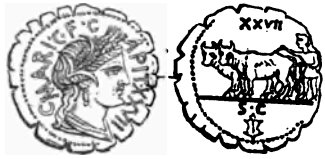
Sur ses monnaies on voit la tête de Cérès et un colon qui conduit des bœufs au labour : c'est le type consacré pour perpétuer le souvenir de la fondation d'une colonie. Il s'agit, sans doute, de la colonie d'Eporedia, fondée par Marius dans la Gaule Cisalpine, au pied des Alpes[1]. Les chiffres qu'on voit sur les trois deniers, offrent cette particularité qu'ils forment trois séries se faisant suite. Ainsi, sur le denier n. 7, on trouve tous les chiffres de I à XXIV ; sur le n. 8, les chiffres de XXV à XXXII ; sur le n. 9, les chiffres de XXXIII à CL.

7. C. MARI. C. F. CAPIT. *(Caius Marius Caii filius Capito).* Tête de Cérès couronnée d'épis, à droite; à la suite de la légende, un nombre qui varie.

℞. Colon conduisant deux bœufs au labour, marchant à gauche; dans le champ, un nombre qui varie.
Denier dentelé. — 4 fr.

Le même nombre se trouve toujours au droit et au revers; il varie de I à XXIV.

[1] Vell. Paterc., I. VX; Strab., IV, p. 205.



8. C. MARI. C. F. CAPIT. *(Caius Marius Caii filius Capito).* Tête de Cérès couronnée d'épis. à droite; à la suite de la légende, un nombre variable.

℞. S. C. *(Senatus consulto),* à l'exergue. Colon conduisant deux bœufs au labour, à gauche; dans le champ, un nombre variable; à l'exergue, un symbole.
Denier dentelé. — 8 fr.

Le même nombre se trouve toujours au droit et au revers; il varie de XXV à XXXII. Les symboles que nous avons relevés à l'exergue du revers sont les suivants: Fourmi, Papillon, Rat, Sauterelle, Tortue, Trophée.

9. CAPIT. *(Capito).* Tête de Cérès couronnée d'épis, à droite; à la suite de la légende, un nombre qui varie; devant la tête de Cérès, un symbole.

℞. C. MARI. C. F. S. C. *(Caius Marius Caii filius. Senatus consulto).* Colon conduisant deux bœufs au labour, marchant à gauche; dans le champ, un nombre qui varie; à l'exergue, un symbole.
Denier dentelé. — 2 fr.

Ce denier a été restitué par Trajan.

Le même nombre se trouve toujours au droit et au revers; il varie de XXXIII à CL. Au droit, nous avons relevé les symboles suivants: Amphore, Aryballe, Bague, Bonnet, Bouclier ovale, Bouteille,

Cheval galopant, Cigale, Cigogne, Couteau, Crochet, Echelle, Enclume, Feuille, Harpe, Héron, Lapin, Lyre, Marteau, Nid, Oie, Outre, Panier, Pavot, Pélican, Pelta, Sauterelle, Serpent autour d'un bâton, Simpulum, Strigile, Tête de loup, Tête de biche, Tubercule avec ses racines.

3. *C. Marius C. f. Tromentina.*

Monétaire vers 737 (17 av. J.-C.).

Sur les monnaies de ce triumvir, son *cognomen* n'est désigné que par l'abréviation TRO. qu'on a généralement interprétée, à la suite d'Eckhel, par *Trogus*. Borghesi[1] a proposé de lire *Tromentina* et cette lecture a été admise par Mommsen[2]. Sur le denier n. 11, on voit une palme dans le char; nous avons déjà constaté un type analogue sur des deniers de L. Aquillius Florus *(Aquillia*, 15*)* et de M. Durmius *(Durmia*, 5). Nous avons rapporté à ce sujet l'opinion de Borghesi qui pense qu'il s'agit d'un symbole relatif aux jeux appelés *Augustalia*[3]. Nous avons aussi exposé les raisons qui font placer la magistrature de C. Marius Tromentina vers 737[4].

10. AVGVSTVS. Tête nue d'Auguste à droite; derrière, le lituus.

℞. C. MARIVS C. F. TRO. III VIR. *(Caius Marius Caii filius Tromentina, triumvir)*. Auguste voilé en pontife, tenant le simpulum, et debout à gauche. *Denier*. — 100 fr. *(Julia*, 247*)*.

[1] *Œuvr. compl.*, t. I, p. 155-156.
[2] *Mon. rom.*, t. III, p. 456; Cf. Garrucci. *Sylloge inscript. latin.*, n. 1670.
[3] Voyez plus haut, t. I, p. 214.
[4] Voyez plus haut, t. II, p. 82.

11. AVGVSTVS. Tête nue d'Auguste à droite; derrière, le lituus.

℞. C. MARIVS C. F. TRO. III VIR. *(Caius Marius Caii filius Tromentina, triumvir).* Quadrige au galop à gauche, dans lequel est une palme.

Denier — 15 fr. *(Julia,* 248).

12. AVGVSTVS. Tête nue d'Auguste à droite; derrière, le lituus.

℞. C. MARIVS C. F. TRO. III VIR *(Caius Marius Caii filius Tromentina, triumvir).* Auguste voilé en pontife et lauré, debout de face à côté d'un autel; à gauche, Agrippa coiffé de la couronne rostrale et murale, aussi debout de face à côté d'un autre autel.

Denier. — 100 fr. *(Julia,* 249).

13. AVGVSTVS DIVI F. *(Augustus Divi filius).* Tête nue d'Auguste à droite; le tout dans une couronne de laurier.

℞. C. MARIVS C. F. TRO. III VIR. *(Caius Marius Caii filius Tromentina, triumvir).* Auguste voilé en pontife et lauré, debout de face, à côté d'un autel; à sa gauche, Agrippa coiffé de la couronne rostrale et murale, aussi debout de face à côté d'un autre autel.

Denier. — 100 fr. *(Julia,* 250).

14. CAESAR AVGVSTVS. Tête nue d'Auguste à droite; derrière, le simpulum et le lituus.

℞. C. MARIVS TRO. III VIR. *(Caius Marius Tromentina, triumvir).* Colon conduisant deux bœufs au labour, à droite, sous les murs d'une ville.

Aureus[1]. — 1500 fr. *(Julia,* 251).

15. AVGVSTVS. Tête nue d'Auguste à droite; derrière, le lituus.

℞. C. MARIVS TRO. III VIR *(Caius Marius Tromentina, triumvir).* Tête de Julie tournée à droite et surmontée d'une couronne, entre les têtes de Caius

[1] Cohen (*Impériales,* 2e édit., t. I, p. 128, n. 459) enregistre, d'après le catalogue de l'ancienne collection d'Ennery, la pièce d'or suivante : Tête de Diane, à droite. ℞. C. MARIVS TRO. III VIR. Pontife conduisant deux bœufs au labour, à droite. — Cet aureus nous paraît d'une authenticité douteuse.

Cæsar et de Lucius Cæsar tournées également à droite.

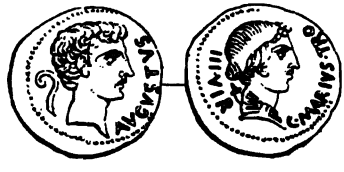
Denier. — 300 fr. *(Julia*, 252).

Le revers forme une pièce fourrée et hybride avec le droit du denier de C. Naevius Balbus.

16. AVGVSTVS DIVI F. *(Augustus Divi filius).* Tête nue d'Auguste à droite; le tout dans une couronne de chêne.

℞. C. MARIVS TRO. III VIR *(Caius Marius Tromentina, triumvir).* Tête de Julie tournée à droite et surmontée d'une couronne, entre les têtes de Caius Cæsar et de Lucius Cæsar tournées également à droite.

Denier. — 300 fr. *(Julia,* 253).



17. AVGVSTVS. Tête nue d'Auguste à droite; derrière, le lituus.

℞. C. MARIVS TRO. III VIR *(Caius Marius Tromentina, triumvir).* Buste de Julie à droite, représentée en Diane, avec un carquois sur l'épaule.

Denier. — 120 fr. *(Julia*, 254).

C. MATIENA

Toutes les monnaies qui suivent ont été attribuées par Cohen à une prétendue famille *Matia* dont on ne trouve pas de trace dans l'histoire romaine. D'anciens numismatistes, comme Ramus, avaient songé à interpréter l'abréviation MAT. par le surnom *Matho;* mais cette conjecture n'est plus possible depuis qu'on a signalé un denier avec la légende MATI. Le seul nom qui puisse convenir à l'époque où ont été frappées les pièces, est *Matienus*[1]. La *gens Matiena* est ancienne à Rome, et l'on connaît historiquement quatre de ses membres: P. Matienus, tribun militaire dans l'armée de P. Scipion, en Sicile, en 549 (205 av. J.-C.); C. Matienus, créé *duumvir navalis* avec C. Lucretius en 573 (181 av. J.-C.); M. Matienus, préteur en Espagne en 581 (173 av. J.-C.), et enfin, C. Matienus qui déserta l'armée d'Espagne en 616 (138 av. J.-C.). Les monnaies font connaître deux personnages: l'un qui est seulement appelé *Matienus,* et l'autre, *P. Matienus.*

1. *Matienus.*

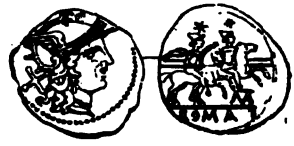
Monétaire vers 520 (234 av. J.-C.).

Les monnaies attribuées à ce personnage ont été frappées vers 520 (234 av. J.-C.). Mais le magistrat qui les a émises n'est pas connu historiquement, et son nom n'est désigné que par l'abréviation MAT. ou MATI. interprétée à tort, comme nous l'avons déjà dit, par *Matho* et *Matius.* Il faut éviter de confondre ces pièces avec les victoriats et les quinaires sur lesquels on voit le monogramme ΛΜ *(Metellus)* qu'on peut prendre parfois pour ΛΜ[2].

1. Tête de la déesse Rome à droite, avec le casque ailé et surmonté d'une tête d'aigle; derrière, X.

[1] Mommsen. *Monn. rom.*, t. II, p. 244.
[2] Borghesi. *Œuvr. compl.*, t. II, p. 286; Cf. plus haut, t. I, p. 53 et suiv. et p. 258.

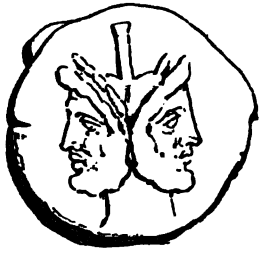
℞. MATI *(Matienus)* en monogramme; à l'exergue, ROMA. Les Dioscures à cheval, galopant à droite. *Denier.* — 10 fr.[1].



2. *Variété,* avec le monogramme MAT. *(Matienus)* au lieu de MATI. — 2 fr.

3. Tête laurée de Jupiter à droite.

℞. MAT. ROMA *(Matienus. Roma).* Victoire debout tournée à droite et couronnant un trophée. *Victoriat.* — 10 fr.[2].



4. Tête laurée de Janus; au-dessus, I.

℞. MAT. ROMA *(Matienus. Roma).* Proue de navire à droite; devant, I. *As.* — 1 fr.

[1] Marquis de Lagoy, dans la *Revue numismatique*, 1858, p. 317.

[2] Cohen (*Matia*, 2, pl. XXVII) donne un quinaire avec un prétendu monogramme ΛΑ; c'est le monogramme ΛΤ. Cf. I, p. 55 et 258.

9. Tête d'Hercule à droite, coiffée de la peau de lion.
℞. P. MAT. ROMA *(Publius Matienus. Roma).* Proue de navire à droite; dans le champ, trois points. *Quadrans.* — 15 fr.

CI. MEMMIA

La famille Memmia prétendait tirer son origine du Troyen Mnesthée, un des compagnons d'Enée, comme le constate ce vers de l'*Enéïde :*

Mox Italus Mnestheus, genus a quo sanguine Memmi [1];

mais on ne la voit pas apparaître dans l'histoire avant 538 (216 av. J.-C.). Les monnaies des Memmii sont d'un classement d'autant plus difficile que la généalogie des membres de la *gens Memmia* est plus embrouillée; Mommsen l'a en partie rectifiée [2]. Nous attribuons des monnaies aux personnages suivants : 1. L. Memmius; 2. L. Memmius L. f. Galeria; 3. C. Memmius L. f. Galeria; 4. C. Memmius C. f.

1. *L. Memmius.*

Monétaire vers 660 (94 av. J.-C.).

Ce monétaire était fils de C. Memmius, tribun militaire en 620 (133 av. J.-C.), dont nous parlent Frontin [3] et Plutarque[4]. L. Memmius fut un orateur distingué du temps des luttes entre Sylla et Marius en 667-673 (87-81 av. J.-C.). Cicéron en parle comme d'un partisan de Marius. Le type du denier est fort curieux, mais il est

[1] Virg. *Aen.*, V, 117.
[2] *Monn. rom.*, t. II, p. 430.
[3] Front. *Stratag.*, IV, 1, 1.
[4] Plut. *Apophth. Scipion. Min.*, XVII.

resté inexpliqué jusqu'ici. L. Memmius fut collègue de Man. Aquillius, et peut-être aussi de L. Flaminius Cilo : les monnaies de ces trois personnages ont une assez grande analogie de fabrique.

1. Tête virile jeune, couronnée de chêne à droite; devant, ✱.

℞. L. MEMMI. *(Lucius Memmius).* Les Dioscures Castor et Pollux, debout de face, tenant leurs chevaux par la bride; au-dessus de leurs têtes, deux étoiles.

Denier. — 2 fr.

2. *L. Memmius L. f. Galeria.*

Monétaire vers 672 (82 av. J.-C.).

L. Memmius, fils du précédent, n'a pas de surnom dans les auteurs. Sur ses monnaies, à la suite de son nom, on lit *Gal...* qu'on a interprété par *Gallus* et par *Galbius*, en croyant que c'était le *cognomen* du monétaire. Eckhel propose *Galbius*, parce qu'une inscription publiée par Gruter, mentionne un *Memmius Galbius*[1]. Mommsen lit *Galeria*, nom de la tribu à laquelle appartenait L. Memmius, et cette interprétation paraît certaine, parce que ce mot se trouve inscrit aussi à la suite du nom de C. Memmius, frère de celui-ci, sur une monnaie que nous verrons plus loin. L. Memmius servit en Sicile, sous les ordres de Pompée[2]; puis il fut, avec son frère Caius, questeur en Espagne pendant la guerre de Sertorius, vers 672 (82 av. J.-C.), et c'est pendant cette guerre et dans cette province qu'il fit frapper les médailles ci-dessous décrites; enfin, il périt à la bataille de la Turia en 679 (73 av. J.-C.)[3].

[1] Eckhel. *Doctr. num. vet.*, t. V, p. 251.
[2] Plut. *Pomp.*, XI.
[3] Plut. *Sertor.*, XXI; Oros., V, 23.

La présence de la tête de Saturne sur les monnaies de L. Memmius, indique que le denier a été frappé par un questeur, et non par un triumvir monétaire ordinaire; le revers qui représente Vénus couronnée par l'Amour, s'explique fort bien par la prétention des *Memmii* à se rattacher à une origine troyenne. C'est pour le même motif, a remarqué Borghesi [1], que Lucrèce, en dédiant son poème *De natura rerum*, au frère de L. Memmius, dont nous verrons ci-après les médailles, invoque Vénus comme sa protectrice [2].

2. ROMA. Tête laurée de Saturne à gauche; derrière, la faux ou *harpè*.

℞. L. MEMMI. GAL. *(Lucius Memmius Galeria)*. Vénus tenant un sceptre dans un bige au pas, à droite, couronnée par l'Amour qui s'approche d'elle en volant.

Denier dentelé. — 1 fr.

Variétés. Sur ce denier, il y a toujours une lettre alphabétique qui varie, et qui est placée, soit au droit, soit au revers; elle est isolée ou accompagnée d'un point qui occupe des positions variables autour de la lettre.

3. Tête laurée de Janus; au-dessus, I.

[1] *Œuvr. compl.*, t. I, p. 150.
[2] Mommsen. *Monn. rom.*, t. II, p. 429.

℞. L. MEMMI. ROMA *(Lucius Memmius. Roma).* Proue de navire à droite, terminée par une tête de Vénus que couronne l'Amour.
As. — 40 fr.

4. Tête laurée de Jupiter à droite; derrière, S.
℞. Pareil au précédent; mais dans le champ, S.
Semis. — 12 fr.

5. Tête d'Hercule à droite, coiffée de la peau de lion; dessous, une massue; derrière; trois points.
℞. Pareil au précédent, mais dans le champ, trois points.
Quadrans. — 18 fr.[1].

[1] Cohen (*Memmia*, 5 et 6) et, après lui, Mommsen (*Monn. rom.*, t. II, p. 344) ont enregistré sur la foi de Riccio (*Monete*, etc. Suppl. pl. LXI, *Memmia*, 1 et 2), les deux pièces suivantes : Tête laurée de Jupiter à dr.; derrière, S. C. ℞. C. MEMMI. ROMA. Proue de navire, à dr., terminée par une tête de Vénus que couronne l'Amour; dans le champ, S. (*Semis*). — Tête d'Hercule à dr., coiffée de la peau de lion; derrière, trois points. ℞. Pareil au précédent, mais dans le champ, trois points. (*Quadrans*). Ces deux monnaies n'existent pas, ou plutôt, ce sont le semis et le quadrans de *Lucius Memmius*, sur lesquels Riccio a lu, par erreur, le prénom de *Caius*, ou bien sur lesquels la lettre L du mot *Lucius*, a été retouchée.

L. Memmius L. f. et *C. Memmius L. f.*

Le monétaire L. Memmius dont nous venons de décrire les espèces, a frappé en association avec son frère Caius, un denier qui porte la mention de l'autorité du Sénat. Pendant les guerres d'Espagne contre Sertorius, ils avaient été tous deux en même temps questeurs de Sylla. Le proconsul C. Annius Luscus fit de même frapper monnaie l'année précédente par ses questeurs, L. Fabius Hispaniensis et Q. Tarquitius. Caius Memmius Galeria devint préteur en 696 (58 av. J.-C.), propréteur de Bithynie en 697 (57 av. J.-C.), enfin *imperator*, comme nous l'apprend le denier de son fils décrit plus loin. Il était lié d'une étroite amitié avec Lucrèce, qui lui dédia son poème *De natura rerum*. Il fut condamné pour cause de brigue illégale pendant sa candidature au consulat en 701 (53 av. J.-C.)[2]. Ainsi que nous l'avons déjà dit, c'est en Espagne, comme questeurs d'armée, que les deux frères Caius et Lucius furent chargés de l'émission des espèces; la mention *Senatus consulto* convient d'ailleurs parfaitement aux monnaies militaires émises par des lieutenants de Sylla : elle prouve que pour subvenir aux frais de la guerre contre Sertorius, on avait puisé dans *l'aerarium Saturni* où était la réserve métallique de l'Etat. Sylla avait remis le gouvernement aux mains du Sénat, et il lui avait rendu les droits monétaires dans leur plénitude, même pour les armées en campagne[3]. La forme *Memies* de la légende est un provincialisme[4].

8. EX S. C. *(Ex senatus consulto)*. Tête laurée de Saturne à gauche; derrière, la faux ou *harpè*.

℞. L. C. MEMIES. L. F. GAL. *(Lucius, Caius*

[1] Catull. *Carm.* X, 28.
[2] Mommsen. *Monn. rom.*, t. II, p. 430.
[3] Fr. Lenormant. *La Monnaie dans l'antiquité*, t. II, p. 275, note, et p. 300
[4] Bücheler. *Déclinaison latine*, trad. de Louis Havet, p. 61.

Memies, Lucii filii, Galeria). Vénus tenant un sceptre, dans un bige au pas à droite, et couronnée par l'Amour qui s'avance vers elle en volant.
Denier dentelé. — 2 fr.

Variétés. Sur ce denier, il y a toujours une lettre alphabétique qui varie, et qui est placée soit au droit soit au revers.

4. C. *Memmius* C. *f.*

Monétaire vers 694 (60 av. J.-C.).

Ce monétaire était fils du précédent Caius et de Fausta, fille de Sylla. Il fut tribun du peuple en 700 (54 av. J.-C.); plus tard, il fit poursuivre le consul A. Gabinius, pour malversation et abus de pouvoir dans sa province de Syrie[1]; il était parent par alliance, de T. Annius Milo, le fameux rival de Clodius, illustré par le plaidoyer de Cicéron. C. Memmius fut consul suffect en 720(34 av. J.-C.)[2].

Les deniers de C. Memmius offrent deux types aussi intéressants que difficiles à interpréter. On ignore pour quels motifs, le nom et la tête de Romulus, sous le nom de *Quirinus*, figurent sur le premier de ces deniers. Peut-être, pense Mommsen[3], les *Memmii* qui se rattachaient à Mnesthée, se prétendaient-ils aussi descendus de *Quirinus*. C'est sans doute à cette prétention que fait allusion l'apostrophe qu'adresse Catulle[4] à Memmius et à Piso : *opprobria Romuli Remique*, reprochant à ces deux plébéiens de s'attribuer une origine aussi illustre. Dans tous les cas, il n'est pas possible d'admettre, comme l'ont fait un certain nombre d'auteurs, que le mot *Quirinus* sur notre médaille, soit le *cognomen* du monétaire. Cérès assise et tenant des épis, au revers de la même pièce, fait allusion à l'institution, à Rome, des fêtes de cette divinité, grâce à l'initiative de l'édile Memmius, comme l'explique la légende. Mais à quelle époque cette institution eut-elle lieu, c'est ce qu'il est impossible de dire avec précision. Un passage de Tite-Live[5], prouve que les *Cerialia* étaient déjà régulière-

[1] Cic. *Ad Quint. frat.*, III, pass.; Vall. Max., VIII, 1, 3.
[2] Cic. *Pro Sull.*, 19.
[3] *Monn. rom.*, t. II, p. 514, note 3.
[4] Catul. *Carm.* XXVIII.
[5] Tit. Liv., XXX, 39.

ment célébrés à Rome en 552 (202 av. J.-C.), et que les édiles du peuple étaient chargés de l'organisation de ces jeux. Leur introduction à Rome est probablement peu antérieure à cette date.

La tête de Cérès sur le second denier fait allusion aussi aux *Cerialia;* quant au revers, il donne la qualification d'*imperator* au père du monétaire C. Memmius, celui même qui fut, nous l'avons vu, propréteur de Bithynie en 697 (57 av. J.-C.), et qui fut aussi monétaire. Le trophée a rapport à des succès militaires qu'il remporta dans son gouvernement, et dont l'histoire n'a pas conservé le souvenir.

9. C. MEMMI. C. F. QVIRINVS. *(Caius Memmius Caii filius. — Quirinus).* Tête barbue et laurée de Romulus *(Quirinus)* à droite.

℞. MEMMIVS AED. CERIALIA PREIMVS FECIT *(Memmius aedilis Cerialia preimus fecit).* Cérès assise à droite, tenant trois épis de la main droite, une torche de la main gauche; devant elle, un dragon.

Denier. — 3 fr.

Ce denier a été restitué par Trajan.

10. C. MEMMI. C. F. *(Caius Memmius Caii filius).* Tête de Cérès couronnée d'épis, à droite.

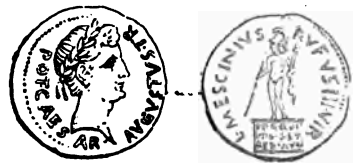
℞. C. MEMMIVS IMPERATOR. *(Caius Memmius, imperator).* Trophée d'armes orientales, au pied du-

quel est un captif à genoux, les mains liées derrière le dos.

Denier. — 3 fr.

CII. MESCINIA

On ne connaît de la famille Mescinia que le monétaire dont nous décrivons plus loin les pièces et qui vivait sous Auguste. L. Mescinius Rufus fut questeur de Cicéron en Cilicie en 703 (51 av. J.-C.) et Cicéron, qui voulait le forcer à embrasser le parti de Pompée, se plaint de lui assez violemment dans ses lettres[1]. Plus tard pourtant, Cicéron se réconcilia avec lui ; il lui écrivit même pour lui recommander Serv. Sulpicius, gouverneur d'Achaïe[2]. A la mort de Jules César, L. Mescinius Rufus se joignit au parti républicain et servit sous les ordres de Cassius Longinus qui l'envoya à Tarse[3]. Après la guerre civile, il se rallia à Octave et fut, en l'an 738 ou 739 (16 ou 15 av. J.-C.), chargé de l'émission des monnaies. La date de ses fonctions est fixée par la mention de la VIIIe puissance tribunicienne d'Auguste, et par la mention des jeux séculaires qui furent célébrés en l'an 737 (17 av. J.-C.); il fut le collègue de C. Antistius Vetus et de L. Vinicius L. f.[4].



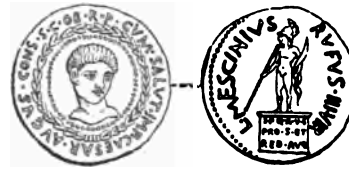
1. CAESAR AVGVSTVS TR. POT. *(Caesar Au-*

[1] Cic. *Ad. Att.*, VI, 3, 4; *Ad Famil.*, V, 19.
[2] Cic. *Ad. Famil.*, V, 21; XIII, 26, 28.
[3] Dion Cass., XLVII, 31.
[4] Ce collège entra en fonctions dès la fin de l'an 737 ou le commencement de 738, car on a un denier de L. Vinicius qui mentionne la septième puissance tribunicienne qui s'entend du 27 juin 737 au 26 juin 738. On a aussi signalé un denier analogue avec la signature de L. Mescinius Rufus (Eckhel. *Doctr. num. vet.*, t. VI, p. 102), mais la lecture en a été contestée. (*Wiener Sitzungsberichte*, t. IX, p. 923; Lenormant. *La monnaie dans l'antiquité*, t. III, p. 178.)

gustus, tribuniciâ potestate). Tête laurée d'Auguste à droite.

℞. L. MESCINIVS RVFVS III VIR (*Lucius Mescinius Rufus, triumvir).* Mars casqué, tenant une lance et un parazonium, debout sur un cippe qui porte l'inscription suivante en trois lignes: S. P. Q. R. V. S. PRO S. ET RED. AVG. *(Senatus populusque romanus votum susceptum pro salute et reditu Augusti).*

Denier. — 30 fr. *(Julia,* 270).



2. S. C. OB R. P. CVM SALVT. IMP. CAES. AVG. CONS. *(Senatus consulto, ob rempublicam cum salute imperatoris Caesaris Augusti conservatam).* Tête jeune imberbe d'Auguste de face occupant le champ d'un bouclier rond entouré d'une couronne de laurier.

℞. L. MESCINIVS RVFVS III VIR *(Lucius Mescinius Rufus, triumvir).* Mars casqué tenant une lance et un parazonium, debout sur un cippe qui porte l'inscription suivante en trois lignes: S. P. Q. R. V. S. PRO S. ET. RED. AVG. *(Senatus populusque romanus votum susceptum pro salute et reditu Augusti).*

Denier. — 200 fr. *(Julia,* 271).

3. IMP. CAESAR TR. POT. IIX. *(Imperator Caesar, tribuniciâ potestate octavâ).* Tête laurée d'Auguste à droite.

℞. L. MESCINIVS *(Lucius Mescinius).* Auguste tourné à gauche, assis sur un trône placé sur une estrade, et faisant une distribution à deux personnages vêtus de la toge, debout devant lui : à ses pieds, un vase ; sur le socle de l'estrade, on lit : LVD.S. *(Ludi saeculares)*, et à l'exergue : AVG. SVF. P. *(Augustus suffimenta populo dedit).*

Aureus. — 8 gr. 10 *(Julia*, 272).

1. CAESAR AVGVSTVS TR. POT. *(Caesar Augustus, tribuniciâ potestate).* Tête laurée d'Auguste à droite.

℞. L. MESCINIVS RVFVS III VIR *(Lucius Mescinius Rufus, triumvir).* Cippe sur lequel on lit en cinq lignes, l'inscription suivante : IMP. CAES. AVG. LVD. SAEC. *(Imperator Caesar Augustus ludos saeculares,* sous-entendu *fecit).* Dans le champ, XV. S. F. *(Quindecimviri sacris faciundis).*

Denier. — 80 fr. (*Julia*, 273).

5. I. O. M. S. P. Q. R. V. S. PR. S. IMP. CAE. QVOD PER EV. R. P. IN. AMP. ATQ. TRAN. S. E. (*Jovi optimo maximo, senatus populusque romanus votum susceptum pro salute imperatoris Caesaris, quod per eum respublica in ampliore atque tranquilliore statu est*). Inscription en sept lignes dans le champ, entourée d'une couronne de laurier.

℞. L. MESCINIVS RVFVS III VIR (*Lucius Mescinius Rufus, triumvir*). Cippe sur lequel on lit, en cinq lignes, l'inscription suivante : IMP. CAES. AVGV. COMM. CONS. (*Imperatori Caesari Augusto, communi consensu*); dans le champ, S. C. (*senatus consulto*).

Denier. — 120 fr. (*Julia*, 274).

6. Tête laurée d'Auguste à droite.

℞. MESCINIVS RVFVS. Mars casqué, tenant une haste et un parazonium, debout sur un cippe qui porte l'inscription suivante en trois lignes : S. P. Q. R. V. P. RED. CAES. (*Senatus populusque romanus, votum pro reditu Caesaris*).

Denier. — 20 fr. (*Julia*, 275).

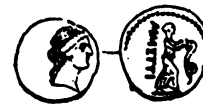
CIII. METTIA

Le nom de *Mettius* est déjà illustre chez les Sabins et les Latins. Citons, par exemple, Mettius Fuffetius, dictateur d'Albe la Longue, au temps du roi Tullus Hostilius, avec lequel fut réglé le combat des Horaces et des Curiaces et qui prit parti pour Fidènes et Veies contre Rome. Mettius Geminus commandait la cavalerie de Tusculum dans la guerre entre Rome et les cités latines confédérées en 414 (340 av. J.-C.). P. Mettius, partisan de Saturninus et de Glaucia, tua C. Memmius, un des candidats au consulat en 654 (100 av. J.-C.). Enfin, M. Mettius, lieutenant de Jules César, est celui qui fit frapper les monnaies qui suivent, en 710 (44 av. J.-C.). Envoyé par César, pendant la guerre des Gaules, comme ambassadeur, auprès d'Arioviste, le chef de la confédération germanique, il fut retenu prisonnier par le barbare; mais César, après sa victoire, le fit mettre en liberté[1]. La tête de Junon Sospita, qui paraît sur le quinaire de M. Mettius, comme sur les monnaies de L. Papius Celsus, de L. Procilius, de L. Roscius Fabatus, de L. Thorius Balbus, rappelle que les Mettii se disaient originaires de Lanuvium, où cette déesse avait un sanctuaire célèbre. Le revers du denier n. 3 et du sesterce est, de même, à rapprocher du revers des deniers de L. Roscius Fabatus et de L. Procilius, où l'on voit la déesse de Lanuvium avec un serpent. Sur le quinaire de L. Papius Celsus, on a, ainsi que sur celui de M. Mettius, une jeune fille qui donne à manger au serpent consacré à la déesse. Chaque année on soumettait une jeune fille à cette épreuve; vierge, elle était épargnée par le monstre, sinon, elle ne manquait pas d'être dévorée.

1. Tête de Junon Sospita coiffée d'une peau de chèvre, à droite; derrière, un serpent enroulé.

1. Caes. *Bell. gall.*, I, 47, 53.

℞. M. METTI. *(Marcus Mettius).* La Victoire debout dans un bige galopant à droite, tenant un fouet roulé autour du manche.
Quinaire. — 50 fr.



2. Tête diadémée de Vénus, à droite.
℞. M. METTI *(Marcus Mettius).* Jeune fille debout à droite, et donnant à manger à un serpent.
Sesterce. — 80 fr.

3. CAESAR DICT. QVART. *(Caesar dictator quarto).* Tête laurée de Jules César à droite; derrière, le lituus.
℞. M. METTIVS *(Marcus Mettius).* Junon Sospita dans un bige au galop à droite, lançant un javelot et se couvrant de son bouclier.
Denier. — 40 fr. *(Julia,* 31).
4. CAESAR IMP. *(Caesar imperator).* Tête laurée de Jules César à droite; derrière, le simpulum et le lituus.
℞. M. METTIVS *(Marcus Mettius).* Vénus debout tournée à gauche, tenant un sceptre et une Victoire, et appuyant le bras gauche sur un bouclier posé sur un globe; dans le champ, une lettre qui varie.
Denier. — 15 fr. *(Julia,* 32).
5. CAESAR IMPER. *(Caesar imperator).* Tête laurée de Jules César, à droite.
℞. M. METTIVS *(Marcus Mettius).* Vénus debout tournée à gauche, tenant un sceptre et une Victoire, et appuyant le bras gauche sur un bouclier posé sur un globe; dans le champ, une lettre qui varie.
Denier. — 15 fr. *(Julia,* 33).

On trouve sur ces deniers (n. 4 et 5) toutes les lettres de l'alphabet latin.

CIV. MINATIA

La famille Minatia est peu connue. Nous ne pouvons guère mentionner que Minatius Magius Asculanensis, grand-père de l'historien Velleius Paterculus, qui se distingua durant la guerre Sociale en 664 (90 av. J.-C.)[1], et M. Minatius Sabinus qui fit frapper, en 708-709 (46 et 45 av. J.-C.), les monnaies que nous allons décrire. Son nom ne se rencontre que sur les médailles, qu'il frappa en Espagne, comme proquesteur de l'armée de Cn. Pompée; on remarquera que ses médailles portent au droit la tête du grand Pompée, bien qu'elles soient émises sous l'autorité de son fils Cnaeus, qui en 708-709 tenait l'Espagne. Cneus Pompée fut défait à Munda et mourut en 709 (45 av. J.-C.). Les types des monnaies se rapportant à Cnaeus Pompée, nous en donnerons l'explication à la famille Pompeia.

1. CN. MAGNVS IMP. *(Cnaeus Magnus, imperator).* Tête nue de Pompée à droite.

℞. M. MINAT. SABIN. PR. Q. *(Marcus Minatius Sabinus, proquaestor).* Cn. Pompée débarquant d'un vaisseau et donnant la main au génie de la Bétique, tourelé, tenant une haste et debout sur un monceau d'armes.
Denier. — 300 fr. *(Pompeia,* 10).

2. *Variétés* dans la légende du droit qui offre ces différences :
CN. MAGN. IMP.
CN. MAGN. IMP. F.
CN. MAGNVS IMP. F. *(Pompeia,* 11).

3. CN. MAGN. IMP. *(Cnaeus Magnus, imperator).* Tête nue de Pompée à droite.

℞. M. MINAT. SABI. PR. Q. *(Marcus Minatius Sabinus, proquaestor).* Cn. Pompée debout entre le génie de la Bétique debout, et le génie de la Tarraconnaise agenouillé devant lui et lui rendant les armes.
Denier. — 300 fr. *(Pompeia,* 12).

4. CN. MAGNVS IMP. *(Cnaeus Magnus, imperator).* Tête nue de Pompée, à droite.

[1] Vell. Paterc., II, 16.

℞. M. MINAT. SABIN. PR. Q. *(Marcus Minatius Sabinus, proquaestor).* Cn. Pompée débarquant, debout entre le génie de la Bétique debout et le génie de la Tarraconnaise agenouillé devant lui et lui rendant les armes.
Denier. — 300 fr. *Anc. coll. Gossellin (Pompeia,* 13).

5. CN. MAGN. IMP. *(Cnaeus Magnus, imperator).* Tête nue de Pompée à droite.

℞. M. MINAT. SABIN. PR. Q. *(Marcus Minatius Sabinus, proquaestor).* Cn. Pompée, debout entre le génie de la Bétique qui tient un caducée, et le génie de la Tarraconnaise, qui porte un trophée et lui pose une couronne sur la tête.
Denier. — 300 fr. *(Pompeia,* 14).

CV. MINUCIA

La famille Minucia paraît s'être de bonne heure divisée en deux branches, dont l'une demeura patricienne, tandis que l'autre devint plébéienne. La branche plébéienne est la seule qui ait fourni des monétaires, et les principaux surnoms de ses membres sont Rufus, Augurinus, Basilus, Thermus. Un M. Minucius était tribun du peuple dès l'an 353 (401 av. J.-C.). On a donné, par erreur, le surnom d'Augurinus, qui vient de ce qu'un des ancêtres de la famille exerça la charge d'*augur*, à plusieurs des *Minucii* qui, en réalité, n'ont pas porté ce cognomen[1]; les seuls auxquels on doive attribuer ce surnom sont : C. Minucius Augurinus et son fils, qui, tous deux, ont des médailles, puis C. Minucius Augurinus, qui fut tribun du peuple en 567 (187 av. J.-C.). Les Minucii qui ont occupé la charge de magistrats monétaires sont : 1° Q. Minucius Rufus ; 2° C. Minucius Augurinus ; 3° Ti. Minucius Augurinus ; 4° L. Minucius Thermus ; 5° Q. Minucius Thermus.

1. *Q. Minucius Rufus.*

Monétaire vers 605 (149 av. J.-C.)

Un certain Q. Minucius C. f. C. n. Rufus, édile en 553 (201 av. J.-C.), fut préteur l'année suivante, et enfin consul en 557 (197

[1] Mommsen, dans le *Rheinisches Museum.* Neue Folge, XV, p. 208 et suiv.

av. J.-C.), avec C. Cornelius Cethegus. Mais les monnaies sont de fabrique trop récente pour pouvoir lui être attribuées. On connaît encore deux autres personnages du même nom : l'un, qui fut le père des deux *Minucii* envoyés par le Sénat comme arbitres entre Gênes et les Viturii en 637 (117 av. J.-C.)[1] ; l'autre, qui était l'aîné de ces deux frères. Le monétaire dont il s'agit ici pourrait être ce dernier qui fut consul en 644 (110 av. J.-C.), puis gouverneur de Macédoine, où il remporta des succès éclatants sur les Scordici et les Triballi ; il consacra son triomphe à Rome, en faisant construire le *porticus Minucia*, près du cirque Flaminius[2]. Le style du denier se rapproche de celui des monnaies de M. Fannius et de C. Porcius Cato.

1. RVF. *(Rufus).* Tête de la déesse Rome à droite, avec le casque ailé ; devant, X.

℞. Q. MINV. ROMA. *(Quintus Minucius. Roma).* Les Dioscures à cheval, galopant à droite.

Denier. — 1 fr.

2. Tête d'Hercule à droite, coiffée de la peau de lion : dans le champ, trois points.

℞. Q. MINV. RVF. ROMA. *(Quintus Minucius Rufus. Roma).* Proue de navire à droite ; devant, trois points.

Quadrans. — 4 fr.[3].

[1] Orelli. *Exempl. inscriptionum latinarum*, n. 3121 ; Garrucci. *Sylloge*, n. 919.

[2] Sallust. *Jugurtha*, 35 ; Vell. Paterc., II, 8 ; Frontin, *Strat.*, II, 4, 3.

[3] Cohen *(Minucia, 3)* donne un quadrans avec la légende C. RVF. *(Caius Rufus).* C'est sans doute une pièce refaite ou mal lue.

2. C. *Minucius Augurinus.*

Monétaire vers 625 (129 av. J.-C.).

La branche des *Minucii* qui portait le nom d'*Augurinus*, paraît descendre de M. Minucius Faesus, qui fut augure en 454 (300 av. J.-C.)[1]. Le monétaire C. Augurinus ne peut être le tribun de l'an 567 (187 av. J.-C.); il est plutôt son fils inconnu dans l'histoire. Cohen donne à ce monétaire un as qu'il ne cite que d'après Riccio[2]; mais il s'agit évidemment d'une pièce fausse ou mal lue, car à l'époque où se placent les pièces de C. Augurinus, l'as avait cessé d'être frappé à Rome. Le type du denier est très intéressant, et il se rapporte à un fait historique connu. « Il représente le monument érigé en 315 (439 av. J.-C.) devant la porte Trigemina[3] à L. Minucius, consul en 296 et décemvir en 304 (458 et 450 av. J.-C.), en récompense de la manière dont il avait pourvu aux approvisionnements de la ville. Pline[4] et Denys d'Halicarnasse[5], d'accord avec le type de cette monnaie, font consister ce monument en une colonne surmontée d'une statue; Tite Live[6], au contraire, prétend que c'était un bœuf doré. L'homme qui se tient auprès de la colonne et pose le pied sur un boisseau, est bien évidemment ce L. Minucius, et celui qui porte le lituus est probablement M. Minucius Faesus, l'un des premiers augures plébéiens nommés en 454 (300 av. J.-C.)[7]. » Les têtes de lion, au pied de la colonne, sont les orifices de deux fontaines qui se trouvaient sur la place du marché au blé, et les clochettes suspendues au monument, servaient à annoncer l'ouverture et la fermeture du marché. Ce L. Minucius, bienfaiteur du peuple, qui est honoré sur les monnaies d'un de ses descendants, dénonça au Sénat un chevalier romain, Spurius Melius, qui l'avait secondé dans les distributions de blé et qui, en raison d'un tel service, avait cru pouvoir aspirer à la royauté : Melius eut la tête tranchée. Ajoutons

[1] Mommsen. *Monn. rom.*, t. II, p. 303, note.

[2] Cohen. *Descript. gén.*, p. 219, n. 8; Cf. Riccio. *Mon. dell. famiglie*, p. 148, pl. LXI, n. 1.

[3] Becker. *Rom. Topogr.*, p. 165, 464, note 961.

[4] Plin. *Hist. nat.*, XXXIV, 5, 11; Cf., XVIII, 3, 4.

[5] Περὶ ἐπιβουλῶν, p. XXXVI, éd. C. Muller.

[6] Tit. Liv., IV, 6.

[7] Mommsen. *Monn. rom.*, t. II, p. 304, note; Cf. Eckhel. *Doct. num. vet.*, t. V, p. 255 et Klügmann, dans la *Numismatische Zeitschrift*, t. XI, p. 205.

que le monument de L. Minucius est aussi reproduit sur le denier de Ti. Minucius Augurinus, fils du monétaire dont il est ici question. C. Minucius Augurinus paraît avoir formé un collège monétaire avec Sex. Pompeius Fostlus et Ti. Veturius. Les deniers de ces trois personnages sont d'un style assez semblable, et leurs types font également allusion à de très anciens souvenirs de l'histoire romaine.

3. ROMA. Tête de la déesse Rome à droite, avec le casque ailé; devant, X.

℞. C. AVG. *(Caius Augurinus).* Colonne ionique formée de pierres en retrait les unes sur les autres, surmontée d'une statue tenant des épis et un sceptre; la base est ornée d'épis et de têtes de lions; deux clochettes ou *tintinnabula* sont suspendues au chapiteau; à côté, deux hommes vêtus de la toge : l'un, L. Minucius, le pied posé sur un boisseau, tient dans ses mains un pain et un plat; l'autre, M. Minucius Faesus, tient le lituus ou bâton augural.

Denier. — 2 fr.

4. Tête laurée de Jupiter à droite; derrière, S.

℞. C. AVG. ROMA. *(Caius Augurinus. Roma).* Proue de navire à droite; devant, S.

Semis. — 3 fr.

5. Tête de la déesse Rome à droite; dans le champ, quatre points.

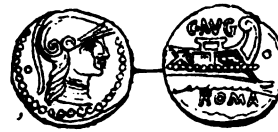
℞. Pareil au précédent, mais à droite, quatre points *Triens*. — 12 fr.

6. Tête d'Hercule à droite, coiffée de la peau de lion; derrière, trois points.

℞. Pareil aux précédents; mais à droite, trois points. *Quadrans*. — 6 fr.

7. Tête de Mercure à droite, coiffée du pétase ailé; au-dessus, deux points.

℞. Pareil aux précédents; mais à droite, deux points. *Sextans*. — 20 fr. *(d'après Mommsen)* [1].



8. Tête casquée de la déesse Rome à droite; derrière, un point.

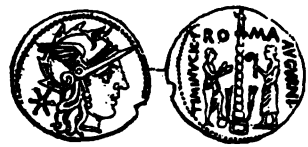
℞. Pareil aux précédents; mais à droite, un point. *Once*. — 20 fr.

[1] *Monn. rom.*, t. II, p. 303, n. 109.

3. *Ti. Minucius Augurinus.*

Monétaire vers 640 (114 av. J.-C.).

Ce monétaire dont les historiens n'ont pas gardé le souvenir, était le fils de C. Minucius Augurinus, dont nous avons plus haut décrit les espèces. Ce qui le prouve, c'est qu'il est désigné avec la mention *Caii filius*, et qu'il a placé au revers de son denier le même type que celui qui figure sur le denier de C. Augurinus. Nous renverrons donc, pour l'explication de ce type, à ce que nous en avons dit plus haut. Sur le bronze, on voit, au revers, au-dessus de la proue, le lituus ou bâton augural, allusion au cognomen *Augurinus*, donné à M. Minucius Faesus, augure en 454 (300 av. J.-C.)[1].



9. Tête de la déesse Rome avec le casque ailé, à droite; derrière, ✱.

℞. TI. MINVCI. C. F. AVGVRINI. ROMA. *(Tiberii Minucii, Caii filii, Augurini. Roma).* Colonne ionique, formée de pierres en retrait les unes sur les autres, surmontée d'une statue; la base est ornée d'épis; à côté, deux hommes vêtus de la toge: l'un, L. Minucius, le pied posé sur un boisseau, tient dans ses mains un pain et un plat; l'autre, M. Minucius Faesus tient le lituus ou bâton augural.
Denier. — 2 fr.

10. *Variété*, avec AVGVRNI.

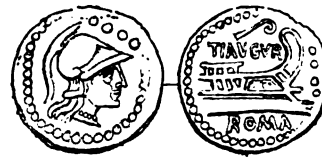
[1] Borghesi. *Œuvr. compl.*, t. I, p. 229.

11. Tête laurée de Jupiter à droite; derrière, S.

℞. TI. AVGVRI. ROMA *(Tiberius Augurinus. Roma).* Proue de navire à droite; devant, S; au-dessus, le lituus.

Semis. — 8 fr.

12. *Variété* avec AVGVRINI ou AVGVR.



13. Tête casquée de la déesse Rome à droite; dans le champ, quatre points.

℞. Pareil au précédent; mais à droite, quatre points.

Triens. — 3 fr.

14. Tête d'Hercule à droite, coiffée de la peau de lion; dans le champ, trois points.

℞. Pareil aux précédents; mais à droite, trois points.

Quadrans. — 3 fr.

4. *L. Minucius Thermus.*

Monétaire vers 648 (106 av. J.-C.).

Les monnaies de ce personnage ne lui donnent pas de cognomen, de sorte qu'on est très embarrassé pour choisir parmi les nombreux *Lucii Minucii* du second siècle avant notre ère. Mommsen avait d'abord songé à L. Minucius Thermus, qui exerça un commandement dans l'armée de A. Manlius Vulso, en Istrie, pendant les années 574 et 576 (180 et 178 av. J.-C.)[1]; mais ce savant a renoncé à cette attribution, les monnaies dont il s'agit étant de fabrique plus récente[2]. On pourrait songer à Minucius Thermus qui accompagna L. Valerius Flaccus en Asie, l'an 668 (86 av. J.-C.)[3]. Il y avait aussi, vers le milieu du second siècle avant J.-C., plusieurs personnages du nom de Minucius Basilus. Le denier dont il s'agit ici, a beaucoup d'analogie de fabrique avec celui de P. Calpurnius Lanarius. La tête de la *dea Roma* a des pendants d'oreilles en forme de grappes de raisin.

15. Tête de la déesse Rome à droite, avec le casque ailé; derrière, ✕.

℞. L. MINVCI. ROMA *(Lucius Minucius. Roma).* Jupiter tenant le foudre et un sceptre, dans un quadrige au galop à droite.

Denier. — 1 fr.

[1] Tit. Liv., XL, 35; XLI, 8.

[2] *Annales de l'Instit. archéol. de Rome*, 1863; Cf. *Monn. rom.*, t. II p. 313, note.

[3] Appian. *Mith.*, 52; Dion Cass. *Fragm.*, 129. Cependant, M. Waddington lui donne le prénom de Marcus. *Fastes des provinces asiatiques*, p. 43.

16. Tête laurée de Jupiter à droite; derrière, S.
℞. L. MINVCI. ROMA. *(Lucius Minucius. Roma).* Proue de navire à droite; devant, S.
Semis. — 8 fr.

17. Tête casquée de la déesse Rome à droite; dans le champ, quatre points.
℞. Pareil au précédent; mais à droite, quatre points.
Triens. — 15 fr.

18. Tête d'Hercule à droite, avec la peau de lion; derrière, trois points.
℞. Pareil aux précédents; mais à droite, trois points.
Quadrans. — 4 fr.

5. Q. *Minucius Thermus.*

Monétaire vers 665 (90 av J.-C.).

Ce monétaire pourrait être Q. Minucius Thermus qui fut tribun du peuple en 692 (62 av. J.-C.), et préteur en 702 (52 av. J.-C.). Il paraît préférable néanmoins de l'identifier avec Minucius Thermus dont on ne connaît pas le prénom, qui brigua en vain le consulat en l'an 690 (64 av. J.-C.)[1]; c'est, sans doute, ce personnage que nous avons déjà mentionné plus haut, et qui, en 668 (86 av. J.-C.), accompagna L. Valerius Flaccus en Asie. Dans tous les cas, le revers du denier de Q. Minucius Thermus célèbre le courage d'un autre Q. Minucius Thermus, consul en 561 (193 av. J.-C.), qui fut tué en combattant les Thraces en 565 (189 av. J.-C.)[2]. Cavedoni[3] croit que l'armure du barbare qui combat le légionnaire romain, indique un guerrier thrace, ce qui ferait allusion à la mort même de Q. Minucius Thermus. Mais on pourrait aussi bien voir dans ce type monétaire, une allusion à la guerre terrible que Q. Thermus eut à soutenir contre les Ligures en 562 (192 av. J.-C.). Enveloppé par les ennemis et obligé de se mettre sur la défensive, il courut personnellement les plus grands dangers. Une nuit même, son camp fut attaqué à l'improviste, et suivant le récit de Tite-Live, il dut mettre les armes à la main pour repousser l'ennemi[4]. C'est ce fait peut-être qui figure sur les monnaies de son descendant. Ce dernier aura pris à tâche de venger l'honneur de sa famille, car à son retour à Rome, Q. Thermus fut accusé par M. Caton dans ses discours *De decem hominibus* et *De falsis pugnis*, d'avoir exagéré le nombre des ennemis pour donner plus de relief à ses difficiles succès.

19. Tête de la déesse Rome à gauche, avec le casque à crinière orné de plumes.

[1] Cic., *Ad Att.*. I, 1, 2; Cf. Mommsen. *Monn. rom.*, t. II, p. 394.
[2] Tit. Liv., XXXVIII, 41, 46 et 49.
[3] *Ripost.*, p. 109.
[4] Tit. Liv., XXXIV, 54, 55; XXXV, 3, 11, 20, 21; XXXVI, 38; XXXVIII, 46,

℞. Q. THERM. M. F. *(Quintus Thermus Marci filius).* Deux guerriers combattant; l'un est un légionnaire romain, l'autre est un barbare qui porte un casque orné de cornes et un bouclier échancré; entre eux, un guerrier romain renversé.
Denier. — 2 fr.

Ce denier a été restitué par Trajan. On le rencontre quelquefois avec la contremarque de Vespasien.

CVI. MUCIA

Les Mucii sont mentionnés dès les premiers temps de la république. On connaît Mucius Scaevola, le meurtrier du roi étrusque Porsenna qui avait entrepris une expédition contre Rome, dans le but de rétablir les Tarquins. Denys d'Halicarnasse[1] affirme que ce personnage s'appelait Mucius Cordus et non Mucius Scaevola. En se fondant sur ce fait, on a cru pouvoir donner à la famille Mucia le denier suivant, en pensant que le cognomen *Cordus* s'était perpétué dans cette famille. Mais ce n'est là qu'une conjecture; la vérité est qu'on ne sait pas quel est le monétaire désigné, sur cette médaille, comme étant le collègue de Q. Fufius Q. f. C. n. Kalenus[2]; on ignore même à quelle famille il appartenait, car le nom de Cordus a été porté comme cognomen notamment dans les familles *Caesia, Cremutia, Junia,* à des époques diverses. Le denier de Kalenus et de Cordus a été frappé vers l'an 672 (82 av. J.-C.); nous en avons expliqué les types à la famille *Fufia.*

KALENI. Tête laurée de l'Honneur et tête casquée de la Valeur, accolées, à droite; dans le champ, HO *(Honos)* et VIRT. *(Virtus).*

℞. CORDI. L'Italie vêtue d'une tunique talaire, tenant une corne d'abondance, et tendant la main à la déesse Rome diadémée; celle-ci est vêtue de la tunique courte et porte à son côté le

[1] Dionys. Halic., V, 26.

[2] Voyez plus haut, t. I, p. 512, *Fufia.*

parazonium; elle tient un sceptre de la main gauche et pose le pied droit sur un globe; dans le champ, ITAL. *(Italia)* et RO. *(Roma)*; à gauche, un caducée ailé.
Denier dentelé — 3 fr. *(Fufia)*.

CVII. MUNATIA

La *gens Munatia*, originaire de Tibur, est connue à partir du second siècle avant l'ère chrétienne. On cite, à cette époque, C. Munatius, chargé d'une mission dans la Gaule cisalpine et la Ligurie, en 581 (173 av. J.-C.). Le seul nom qu'on rencontre sur les médailles, est celui de L. Munatius Plancus, ami et lieutenant de Jules César et de Marc Antoine. Plancus fit la guerre des Gaules, comme légat de Jules César, en 700-701 (54-53 av. J.-C.); dans les années suivantes, on le trouve successivement en Espagne et en Afrique. Enfin, il fut préfet de Rome en 708-709 (46-45 av. J.-C.), chargé de l'administration de la ville, pendant que César séjourna en Espagne pour combattre les débris du parti pompéien. C'est en qualité de *praefectus Urbis*, que Plancus frappa les monnaies qui portent son nom associé à celui de Jules César[1]. En l'an 710 (44 av. J.-C.), Plancus était gouverneur de la Gaule transalpine : ce fut alors que, à l'exemple de ce que faisait A. Hirtius dans la Gaule Belgique[2], il imposa au chef gaulois Attamos ou Apamos, l'obligation de placer son nom, L. MVNAT. au droit des monnaies de bronze qu'il faisait frapper[3].

L. Munatius Plancus établit la colonie d'Augusta (Aoste) chez les Rauriques[4]; mais sa plus grande gloire est la fondation de la colonie de Lugdunum, au confluent de la Saône et du Rhône. C'est en 711, un an après la mort de César, que Plancus alla, sur les ordres du Sénat, jeter les fondements de la ville destinée à être la capitale de la

[1] Mommsen, *Mon. rom.*, t. II, p. 542; Fr. Lenormant. *La monnaie dans l'antiquité*, t. II, p. 542.

[2] Voy. plus haut, t. I, p. 542.

[3] Ces monnaies portent en même temps, au revers, le nom du chef gaulois ΑΠΑΜΟC ou ΑΤΤΑΜΟC. Voy. Ch. Robert, dans la *Revue numismatique*, 1859, p. 250; A. de Barthélemy, *Les libertés gauloises*, p. 10.

[4] Senec. Ἀποκολοκύντωσις, 6.

Gaule. A cette date, Marc Antoine était en Gaule et il favorisa de tout son pouvoir l'établissement de la nouvelle colonie que, plus tard, la tradition appela même, en souvenir de lui, *Marci municipium*[1]. Nous avons signalé ailleurs les pièces émises dans l'atelier de Lugdunum, aux noms de Marc Antoine, de Lépide et d'Octave[2]. On voit le portrait de L. Munatius Plancus, accompagnant le génie de la ville de Lyon, sur des médaillons en terre cuite estampés durant la période impériale[3].

A la fin de l'an 711, Plancus qui entretint une correspondance active avec Cicéron, rentra à Rome où il obtint les honneurs du triomphe pour ses succès militaires, et en 712 (42 av. J.-C.) il fut consul et combattit avec Antoine les révoltés de Pérouse[4]. Deux ans plus tard, Antoine lui donna le gouvernement de la province d'Asie qu'il dut abandonner devant Labienus et l'invasion des Parthes. Comme proconsul, il fit frapper en Orient les monnaies (n. 4, 5, 6) qui portent son nom et celui de Marc Antoine. Le n. 4 nous apprend même qu'il fut proclamé *imperator iterum* par ses troupes. Borghesi qui place ces médailles en 720 (34 av. J.-C.), pense que le foudre qu'on voit au revers, rappelle les monnaies grecques de Séleucie de Syrie[5]. Plancus alla rejoindre Antoine à Alexandrie ; il y resta jusqu'à la chute de son maître. Après Actium, il se retira secrètement à Rome, en l'an 722 (32 av. J.-C.), puis il se rallia à Octave qui le combla de ses faveurs. Il fut un de ceux qui proposèrent au Sénat de donner à Octave le titre d'Auguste, en 727 (27 av. J.-C.); il fut enfin censeur en 732 (22 av. J.-C.) avec Paullus Aemilius Lepidus, et il fit construire le temple de Saturne[6].

[1] Mommsen. *Inscr. regn. Neapol.*, n. 4083.

[2] Voy. plus haut, t. I, p. 130 et suiv.; et p. 164, et 169.

[3] J. de Witte, dans la *Gazette archéologique*, 1884, p. 257.

[4] Waddington. *Fastes des provinces asiatiques*, p. 77.

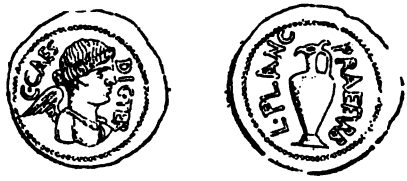
[5] Borghesi. *Œuvr. compl.*, t. II, p. 85; Fr. Lenormant. *La monnaie dans l'antiquité*, t. II, p. 351.

[6] Visconti (*Iconogr. romaine*, t. II, p. 24) et Borghesi citent le portrait de L. Munatius Plancus sur des médailles en bronze connues seulement par d'Ennery (Borghesi. *Œuvr. compl.*, t. I, p. 93). Cohen a rejeté avec raison ces médailles comme fausses ou refaites. Cohen, *Descript. générale*, etc, p. 222, note 2; Cf. J. de Witte, dans la *Gazette. archéol.*, 1884, p. 259.

1. C. CAESAR DIC. TER. *(Caius Caesar, dictator tertio).* Buste ailé de la Victoire, à droite, avec les traits de Calpurnia, femme de César.

℞. L. PLANC. PR. VRB. *(Lucius Plancus, praefectus Urbis).* Præfericulum ou vase à sacrifice.

Aureus. 7 gr. 95. — 100 fr. *(Julia,* 18).



2. *Variété :* Au revers, au lieu de PR. on lit PRAEF., et les lettres V et R du mot *urbis* sont liées.

Aureus. 8 gr. 05. — 100 fr. *(Julia,* 19).

3. C. CAESAR DIC. TER. *(Caius Caesar, dictator tertio).* Buste ailé de la Victoire, à droite, avec les traits de Calpurnia, femme de César.

℞. L. PLANC. PRAEF. VRB. *(Lucius Plancus, praefectus Urbis).* Præfericulum ou vase à sacrifice.

Quinaire d'or. 4 gr. — 350 fr. *(Julia,* 20).

4. M. ANTON. IMP. AVG. III VIR R. P. C. Lituus et præfericulum.

℞. L. PLANCVS IMP. ITER. Foudre ailé, præfericulum et caducée.

Denier. — 40 fr. (*Antonia*, 57).

5. M. ANTON. IMP. AVG. III VIR R. P. C. Lituus et præfericulum.

℞. L. PLANCVS PRO COS. Foudre ailé, præfericulum et caducée.

Aureus. — 600 fr. (*Antonia*, 58).

6. La même médaille en argent.

Denier. — 50 fr. (*Antonia*, 59).

CVIII. MUSSIDIA

La famille *Mussidia* n'est connue que par les monnaies de L. Mussidius Longus, fils de T. Mussidius Longus. On ne sait rien sur la vie de ce personnage qui fut monétaire en 711 et 712 (43-42 av. J.-C.) en même temps que P. Clodius M. f., L. Livineius Regulus et C. Vibius Varus. Outre les monnaies qui n'ont que son nom, L. Mussidius en a fait émettre qui portent les noms : 1° de Jules César, déjà mort quand elles furent frappées; 2° de Lépide; 3° de Marc Antoine; 4° d'Octave. L. Mussidius Longus prend sur plusieurs médailles le titre de quatuorvir chargé de la fabrication des espèces d'or [1].

La couronne, au revers des deniers n. 1, 2, 3, est la couronne d'épis attachée par des bandelettes de laine blanche, des frères Arvales. Sur le denier n. 4, on voit la tête caractéristique de Fulvie avec les attributs de la Victoire; nous avons déjà expliqué la présence du portrait de la première femme de Marc Antoine, sur les médailles [2]. La tête de la Concorde sur les deniers nos 5 et 6, figure sur un grand nombre de monnaies contemporaines; nous rappellerons seule-

[1] La pièce en or de L. Mussidius Longus avec C. CAESAR DICT. PERPETVO, publiée comme vraie par Cohen en 1858, *Rev. numismat.*, p. 386, a été reconnue depuis, comme l'œuvre d'un faussaire moderne par Cohen lui-même (*Impériales*, 2e édit., p. 13, note) et par A. von Sallet. *Zeitschrift für Numismatik*, 1877, t. IV, p. 138.

[2] Voy. plus haut, t. I, p. 169.

ment que la Concorde avait un temple *in arce*[1], bâti dès l'an 537 (217 av. J.-C.) et qu'on célébrait la fête de cette déesse le 5 février[2]. On voit souvent aussi, sur les médailles de la fin de la république, au milieu des guerres civiles, le caducée, symbole de la paix, tenu par deux mains jointes. La tête radiée du Soleil (n° 7) se rencontre aussi sur des monnaies de Marc Antoine frappées en 711 (*Antonia*, 28 à 31). Mais le type le plus intéressant est celui du revers des pièces n. 6 et 7, bien qu'il ne soit pas encore clairement expliqué. Le nom de *Cloacina* (de *cluere*, *purgare*), inscrit sur le vaisseau, est le surnom de Vénus *expiatrix*, et prouve que nous sommes en présence du monument élevé à cette déesse non loin de l'enceinte des comices. On racontait que ce sanctuaire avait été érigé par les Romains et les Sabins portant des branches de myrte en signe de réconciliation, après le rapt des Sabines et le combat qui s'ensuivit[3]. Vénus Cloacina dont les attributs avaient beaucoup de rapport avec ceux de la Concorde, pouvait donc être très opportunément invoquée durant la période des guerres civiles. Les deux personnages debout sur le vaisseau, et dont l'un tient une branche de myrte, sont Romulus et Tatius, le roi des Sabins.

1. Tête de Cérès couronnée d'épis, à droite.

℞. L. MVSSIDIVS LONGVS, en deux lignes dans une couronne d'épis.

Aureus, 8 gr. — 300 fr.

[1] Tit. Liv., XXII, 33, 7.

[2] Marquardt. *Rœmische Staatsverwaltung*, t. III, p. 548.

[3] Plin. *Hist. nat.*, XV, 36, 1; Cf. Preller. *Rœmische Mythologie*, 3e édit., par H. Jordan, t. I, p. 439.

2. Tête de Cérès couronnée d'épis, à droite.
℞. L. MVSSIDI. LONGI. *(Lucii Mussidii Longi)*, en deux lignes dans une couronne d'épis.
Aureus, 8 gr. 10. — 300 fr.
3. Tête de Cérès couronnée d'épis, à droite.
℞. L. MVSSIDI. LONGVS, en deux lignes, dans une couronne d'épis.
Aureus. — 300 fr.

4. Buste ailé de la Victoire à droite, avec les traits de Fulvie, femme de Marc Antoine.
℞. L. MVSSIDIVS LONGVS. Victoire debout dans un bige au galop à droite.
Denier. — 10 fr.

5. CONCORDIA. Tête diadémée et voilée de la Concorde, à droite.

℞. L. MVSSIDIVS LONGVS. Deux mains jointes tenant un caducée.

Denier. — 8 fr.

6. CONCORDIA. Tête diadémée et voilée de la Concorde, à droite; quelquefois, devant le cou, une étoile ou un croissant.

℞. L. MVSSIDIVS LONGVS. Deux personnages en regard, la main posée sur des cippes, celui de droite tenant une branche de myrte, debout sur un vaisseau dont la proue est ornée d'un acrostolium et sur le flanc duquel on lit : CLOACIN.; sur la gauche du vaisseau, une sorte de portique auquel on accède par des gradins.

Denier. — 3 fr.

7. Buste radié du Soleil, de face.

℞. L. MVSSIDIVS LONGVS. Deux personnages en regard, la main posée sur des cippes, celui de droite tenant une branche de myrte, debout sur un vaisseau dont la proue est ornée d'un acrostolium et sur le flanc duquel on lit, CLOACIN.; sur la gauche du

vaisseau, une sorte de portique auquel on accède par des gradins.
Denier. — 4 fr.

On a signalé une pièce barbare pareille au denier précédent, mais avec le nom du monétaire écrit en légende rétrograde, et CLOACA, au lieu de CLOACIN[1].

Il y a souvent une grande différence de frappe entre les différents exemplaires des deux pièces n. 6 et 7.

8. Sans légende. Tête laurée de Jules César à droite.
℞. L. MVSSIDIVS LONGVS. Gouvernail, globe, corne d'abondance, caducée ailé, bonnet de flamine.
Denier. — 12 fr. *(Julia*, 58).

9. M. LEPIDVS III VIR R. P. C. Tête nue de Lépide à gauche.
℞. L. MVSSIDIVS LONGVS. Corne d'abondance.
Aureus, 8 gr. 15. — 1200 fr. *(Aemilia*, 37).

10. M. LEPIDVS III VIR R. P. C. Tête nue de Lépide à gauche.
℞. L. MVSSIDIVS T. F. LONGVS IIII VIR A. P. F. Mars nu, debout, casqué, tourné à droite, posant le pied sur un bouclier, tenant de la main droite une haste, et de la gauche un parazonium.
Aureus. 8 gr. 20. — 1000 fr. *(Aemilia*, 38).

11. M. ANTONIVS III VIR R. P. C. Tête nue et barbue de Marc Antoine à droite.
℞. L. MVSSIDIVS LONGVS. Corne d'abondance.
Aureus. 8 gr. 05. — 500 fr. *(Antonia*, 23).

12. M. ANTONIVS III VIR R. P. C. Tête nue et barbue de Marc Antoine à droite.
℞. L. MVSSIDIVS T. F. LONGVS IIII VIR A. P. F. Mars casqué debout, tourné à droite, le pied posé sur un bouclier, tenant de la main gauche un parazonium et s'appuyant de la droite sur une haste.
Aureus, 8 gr. 10. — 500 fr. *(Antonia*, 24).

[1] Catalogue d'Ennery, p. 153; Cf. *Zeitschrift für Numismatik*, 1877, t. IV, p. 49.

13. *Variétés :* la légende du revers peut être disposée de diverses manières.

14. C. CAESAR III VIR R. P. C. Tête nue d'Octave à droite.
℞. L. MVSSIDIVS LONGVS. Corne d'abondance.
Aureus, 8 gr. 10. — 350 fr. (*Julia*, 84).

15. C. CAESAR III VIR R. P. C. Tête nue d'Octave à droite.
℞. L. MVSSIDIVS T. F. LONGVS IIII VIR A. P. F. Mars casqué, nu, tourné à droite, tenant de la main droite une lance et de la gauche un parazonium et posant le pied sur un bouclier.
Aureus, 8 gr. 05. — 250 fr. (*Julia*, 85).

CIX. NAEVIA

Dès le temps de la seconde guerre Punique, nous trouvons mentionnée la gens Naevia, dans la personne de Q. Naevius Matho qui était préteur [1]. Néanmoins, les *Naevii* restèrent toujours dans un rang secondaire pendant la période républicaine; ce n'est que sous l'empire, en l'an 30 de notre ère, que pour la première fois, l'un de ses membres, L. Naevius Surdinus, parvint au consulat. Mentionnons encore parmi ses gloires, le poète Cn. Naevius, qui vivait vers l'an 500 ou 550 de Rome, mais dont il ne nous reste presque rien.

Les monnaies portent les noms suivants : 1° Naevius Balbus; 2° C. Naevius Balbus; 3° L. Naevius Surdinus; 4° C. Naevius Capella.

1. *Naevius Balbus.*

Monétaire vers 536 (218 av. J.-C.).

Les médailles attribuées conjecturalement à ce personnage portent seulement BAL., abréviation qui peut s'interpréter par *Balbus* ou *Bala*. Dans le premier cas, avons-nous affaire à un *Acilius Balbus* ou à un *Naevius Balbus?* Mommsen [2] préfère cette dernière hypothèse, parce que le surnom de Balbus est plus ancien dans la famille Naevia que dans la famille Acilia. Le plus ancien Naevius Balbus

[1] Tit. Liv., XXXIX, 32, 38, 41.
[2] *Monn. rom.*, t. II, p. 258.

que nous connaissions est L. Naevius Balbus, qui fut un des *quinqueviri* chargés d'un arbitrage entre les *Pisani* et les *Lunenses*, en 583 (171 av. J.-C.)[1]. Nos monnaies ont peut-être été frappées par ce personnage vers l'an 536; dans tous les cas, l'histoire ne mentionne pas d'autre Naevius Balbus, qui leur soit contemporain. Cohen a décrit ces pièces à la famille Acilia; nous les avons rangées dans notre classement chronologique, parmi les pièces avec monogrammes incertains[2].

1. Tête laurée de Janus; au-dessus, I.
℞. BAL. ROMA *(Balbus (?) Roma)*. Proue de navire à droite; devant, I.
As. — 1 fr.

2. Tête laurée de Jupiter à droite; derrière, S.
℞. Pareil au précédent, mais devant la proue, S.
Semis. — 2 fr.

[1] Tit. Liv., XLV, 13.
[2] Voy. plus haut, t. I, p. 57 et suiv.

3. Tête casquée de la déesse Rome, à droite; dans le champ, quatre points.

℞. Pareil au précédent, mais devant la proue, quatre points.

Triens. — 2 fr.

4. Tête d'Hercule coiffée de la peau de lion, à droite; dans le champ, trois points.

℞. Pareil au précédent, mais devant la proue, trois points.

Quadrans. — 2 fr.

5. Tête de Mercure avec le pétase ailé, à droite; dans le champ, deux points.

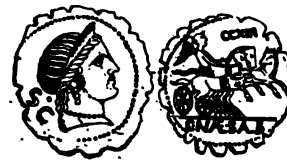
℞. Pareil au précédent, mais devant la proue, deux points.

Sextans. — 10 fr.

2. C. *Naevius Balbus.*

Monétaire vers 680 (74 av. J.-C.).

Ce monétaire est inconnu dans l'histoire. Il est peut-être un descendant de L. Naevius Balbus que nous avons cité plus haut, et qui vivait environ un siècle auparavant. Remarquons que le char de la Victoire est conduit par trois chevaux. Borghesi[1] cite à ce sujet le témoignage de Denys d'Halicarnasse, qui raconte que les Romains avaient emprunté aux Grecs l'usage de se servir parfois dans les combats, de chars attelés de trois chevaux[2]. La dentelure des bords et les lettres S. C., ainsi que l'abondance des marques d'atelier, sont des signes certains d'un monnayage de nécessité fait dans un pressant besoin d'argent, sous l'autorité du Sénat. Nous sommes au temps de la guerre de Sertorius en Espagne, époque où, nous l'avons constaté souvent, le numéraire fut si abondant.



6. S. C. *(Senatus consulto).* Tête diadémée de Vénus à droite; devant, quelquefois une lettre variable.

℞. C. NAE. BALB *(Caius Naevius Balbus).* La Victoire dans un trige galopant à droite; parfois, dans le champ, un nombre ou une lettre variables.

Denier dentelé. — 1 fr.

Le revers de ce denier forme une médaille hybride avec le droit du denier de Ti. Claudius Nero *(Claudia,* 5).

Variétés : Au droit on trouve toutes les lettres de l'alphabet latin; au revers, toutes les lettres de l'alphabet latin et tous les nombres depuis I jusqu'à CCXXX.

[1] *Œuvr. compl.*, t. II, p. 222.

[2] Dionys. Halic., VII, 73.

3. *L. Naevius Surdinus.*

Monétaire vers 739 (15 av. J.-C.).

Ce personnage a fait partie d'un collège monétaire avec Cn. Calpurnius Piso et C. Plotius Rufus. On ne possède aucun détail sur sa carrière.

7. CAESAR DIVI F. AVGVST. Tête laurée d'Auguste à droite.
℞. CN. PISO. L. SVRDIN. C. PLOT. RVF. Tête diadémée du roi Numa Pompilius, à droite.
M. Br. — 200 fr. (*Calpurnia*, 36; *Julia*, 293 et *Plotia*,).

8. *Variété*, avec les noms des monétaires dans l'ordre suivant : CN. PISO. C. PLOT. RVF. L. SVRDIN. (*Julia*, 294).

9. OB CIVIS SERVATOS. Couronne de chêne entre deux branches de laurier.
℞. L. NAEVIVS SVRDINVS III VIR A. A. A. F. F. S. C. (*Lucius Naevius Surdinus, triumvir aere, argento, auro, flando, feriundo, senatus consulto).*
G. *Br.* — 5 fr. (*Julia*, 299).

10. CAESAR AVGVSTVS TRIBVNIC. POTEST

(Caesar Augustus, tribuniciâ potestate). Tête nue d'Auguste à droite.

℞. L. NAEVIVS SVRDINVS III VIR A. A. A. F. F. S. C.

M. Br. — 2 fr. *(Julia,* 300).

11. AVGVSTVS TRIBVNIC. POTEST., en trois lignes dans le champ, dans une couronne de chêne.

℞. L. SVRDINVS III VIR A. A. A. F. F. S. C.

M. Br. — 2 fr. *(Julia,* 301).

12. CAESAR AVGVSTVS TRIBVNIC. POTEST. Tête nue d'Auguste à droite.

℞. L. SVRDINVS III VIR A. A. A. F. F. S. C.

M. Br. — 2 fr. *(Julia,* 302).

4. *C. Naevius Capella.*

Monétaire vers 745-750 (9-4 av. J.-C.).

On ne sait rien de l'histoire de ce personnage, qui n'est connu que par la numismatique, et qui fut officier monétaire à l'époque où allaient disparaître définitivement les noms des magistrats sur les

espèces. Ses collègues furent P. Betilienus Bassus, C. Rubellius Blandus et L. Valerius Catullus.

13. C. NAEVIVS CAPELLA. S. C. *(Caius Naevius Capella. Senatus consulto).*

℞. III VIR A. A. A. F. F. *(triumvir aere, argento, auro, flando, feriundo).* Enclume monétaire.

P. Br. — 1 fr. *(Julia,* 352).

CX. NASIDIA

La *gens Nasidia* n'est connue que par Q. Nasidius dont le nom figure sur les médailles. Il fut envoyé avec une flotte, par Pompée, en 705 (49 av. J.-C.), au secours de Marseille assiégée par D. Brutus, lieutenant de César. Battu honteusement, il se retira en Afrique et prit le commandement de la flotte pompéienne [1]; quand César se fut emparé de l'Afrique, Q. Nasidius fit voile pour l'Espagne, suivit la fortune du parti pompéien et fut un des principaux lieutenants de Sex. Pompée jusqu'au jour où il l'abandonna pour se rallier à Marc Antoine, en 719 (35 av. J.-C.). Dans la guerre civile, qui éclata entre Antoine et Octave, Nasidius eut le commandement de la flotte d'Antoine, mais il fut battu par Agrippa à Patræ, l'an 723 (31 av. J.-C.), peu avant la bataille d'Actium [2]. A partir de ce moment, l'histoire cesse de le mentionner.

Ses médailles ont été frappées en Espagne, pendant qu'il était préfet de la flotte de Sextus Pompée, c'est-à-dire de l'an 716 à 718 (38 à 36 av. J.-C.). Le nom de Neptune et ses attributs comme le dauphin et le trident, font allusion à la puissance de Sextus Pompée qui alors tenait la mer sous sa domination et se faisait appeler « fils

[1] Caes. *Bell. gall.*, II, 3 à 7; Cic. *Ad Attic.*, XI, 17; Hirt. *Bell. afr.*, 64, 98.
[2] Dion Cass., I, 13.

de Neptune »; la flotte pompéienne est représentée au revers de ces deniers; au droit, c'est la tête du grand Pompée, père de Sextus.

1. NEPTVNI. Tête nue de Pompée à droite; devant, un trident; dessous, un dauphin.

℞. Q. NASIDIVS *(Quintus Nasidius)*. Galère à la voile avec des rameurs et un pilote; au-dessus, une étoile.
Denier. — 25 fr. *(Pompeia*, 29).

2. *Variété*, avec Q. NASIDIV. *(Pompeia*, 30).

3. RMAONT. A. Tête laurée à droite; devant, un præfericulum.

℞. Q. NASIDIVS X. Galère à la voile avec des rameurs et un pilote; au-dessus, une étoile.
Denier hybride, de fabrique barbare *(chez Feuardent)*.

4. NEPTVNI. Tête nue de Pompée à gauche; devant, un trident; dessous, un dauphin.

℞. Q. NASIDIVS *(Quintus Nasidius)*. Quatre galères à la voile avec des rameurs.
Denier. — 500 fr. *(Pompeia*, 31). *Anc. coll. Borghesi*.

CXI. NERIA

On ne connaît de cette famille que Cn. Nerius dont le nom figure sur un des deniers décrits ci-après. Il fut questeur urbain en l'an 705 (49 av. J.-C.) et c'est pendant qu'il exerçait cette charge qu'il fit frapper le denier qui porte son nom associé à celui des deux consuls de l'an 705 : L. Cornelius Lentulus et C. Claudius Marcellus. La présence du nom des consuls est insolite, mais elle s'explique pourtant, à cette époque troublée, par la nécessité de légitimer l'émission de la monnaie d'Etat en dehors de Rome et de l'Italie. Fuyant devant les légions de César qui entraient à Rome, les consuls et le questeur urbain, avec une partie du parti pompéien, s'arrêtèrent d'abord à Capoue, puis, s'embarquant à Brundusium, ils abordèrent à Dyrrachium, sur la côte d'Epire, et Nerius installa provisoirement son atelier monétaire à Apollonie. Sur le denier n. 1, la tête de Saturne rappelle, ainsi que nous le savons déjà par maints exemples, le temple de cette divinité, où était renfermé l'*aerarium* de l'Etat dont le questeur urbain avait la garde et qu'il avait dû emporter dans sa fuite. L'aigle légionnaire avec les enseignes des cohortes désignées sous les noms de *Hastati* et *Principes*, font allusion à la légion et aux cohortes qui accompagnaient les consuls dans leur fuite, et dans lesquelles le parti pompéien plaçait alors toutes ses espérances. Les mêmes cohortes sont aussi désignées sur un denier de C. Valerius Flaccus. Le questeur Nerius frappa en même temps la pièce suivante (n. 2) sur laquelle il est simplement désigné par la lettre Q. *(quaestor)* et qui mentionne, comme la première, les noms des deux consuls Lentulus et Marcellus [1]. On doit aussi lui attribuer deux autres deniers qui ne font mention ni de lui ni de sa charge, il est vrai, mais qui portent les noms des consuls et dont l'émission a été ordonnée dans les mêmes circonstances que les pièces que nous décrivons ici [2]. L'un de ces deniers *(Cornelia*, 66) a pour type de revers la Diane d'Ephèse et a été frappé sans doute dans l'atelier de cette ville quand la flotte pompéienne arriva sur les côtes d'Asie mineure; quant au second *(Cornelia*, 64),

[1] Voyez plus haut, t. I, p. 350 et 425.

[2] Voyez plus haut, t. I, p. 425.

ses types siciliens nous avaient fait croire qu'il avait été émis en Sicile à une époque où le questeur Nérius se serait trouvé dans cette île avec Caton d'Utique et une partie de l'armée pompéienne ; mais il est plus probable que ces emblèmes siciliens rappellent seulement les exploits de Marcellus, ancêtre de l'un des consuls. Le denier en question a été frappé plutôt à Apollonie d'Epire ou dans un autre atelier d'Orient. Nerius resta toujours attaché à la fortune du parti pompéien; après Pharsale, il se sauva en Egypte; il y fut arrêté et jeté dans un cachot où il mourut [1].

1. NERI. Q. VRB. *(Nerius, quaestor urbanus).* Tête de Saturne à droite; derrière, la *harpè.*

℞. L. LENT. C. MARC. COS. *(Lucius Lentulus, Caius Marcellus, consules).* Aigle légionnaire entre deux enseignes militaires; sur l'une de ces enseignes, la lettre H (initiale du nom de la cohorte des *Hastati);* sur l'autre, la lettre P (initiale du nom de la cohorte des *Principes).*

Denier. — 12 fr. *(Claudia,* 7; *Cornelia,* 68).

Variété; on trouve parfois au droit, simplement Q. au lieu de Q. VRB.

2. L. LENT. C. MARC. COS *(Lucius Lentulus, Caius Marcellus, consules).* Tête nue de Jupiter jeune, à droite.

℞. Jupiter nu, debout, tenant de la main droite un aigle, de la gauche le foudre; dans le champ, à droite, un autel; à gauche, une étoile et la lettre Q *(quaestor).*

Denier. — 4 fr. *(Claudia,* 10; *Cornelia,* 65).

[1] Caes. *Bell. civ.,* III, 104; Val. Max., I, 8, 9; Plut. *Pomp.,* 80.

CXII. NONIA

Les Nonii font leur apparition dans l'histoire, seulement dans le dernier siècle de la république romaine. Citons, entre autres, A. Nonius, qui se porta, en l'an 654 (100 av. J.-C.), comme candidat à la charge de tribun du peuple et fut assassiné par ses adversaires; et C. Nonius Asprenas, l'ami d'Auguste, qui reçut de l'empereur, en présent, un collier d'or avec le surnom de Torquatus [1].

Les monnaies nous donnent les noms de M. Nonius Sufenas et de Sex. Nonius Quinctilianus.

1. *M. Nonius Sufenas.*

Vers l'an 694 (60 av. J.-C.).

Ce magistrat désigné seulement par *Sufenas* sur ses deniers, est sans doute M. Nonius Sufenas qui fut tribun du peuple en 698 (56 av. J.-C.) avec C. Cato et Procilius. Sufenas et ses collègues abusèrent de leur influence pour faire élire consuls Pompée et Crassus. En l'an 704 (50 av. J.-C.), nous trouvons Sufenas propréteur en Asie, et pendant la guerre civile qui éclata entre César et Pompée, il fut un des lieutenants de ce dernier. Il assistait à la bataille de Pharsale [2].

Le denier qui suit présente, au droit, la tête de Saturne avec *senatus consulto*, ce qui indique que Sufenas le fit frapper pendant qu'il était questeur urbain, magistrature qu'il dut exercer vers l'an 694 (60 av. J.-C.). Le revers est consacré à honorer la mémoire de Sextus Nonius, ancêtre du monétaire, qui, en qualité de préteur urbain, avait jadis inauguré à Rome les *ludi Victoriæ*. On a généralement, à la suite d'Eckhel [3], interprété par *ludos votivos*, les lettres L. V., mais Mommsen [4] a démontré que ces jeux votifs étaient aussi anciens que Rome elle-même et que Sex. Nonius ne pouvait les avoir créés, ce préteur ayant exercé sa charge seulement vers 673

[1] Suét. *Oct.*, 43.
[2] Cic., *ad Attic.*, IV, 15, 4; VI, 1, 13; VIII, 23, 3; Plut. *Cicéron*, 38.
[3] *Doctr. num. vet.*, t. VIII, p. 493.
[4] *Mon. rom.*, t. II, p. 487, note 2.

(81 av. J.-C.). Il s'agit certainement des *ludi Victoriæ Sullanæ*, institués en 672 en l'honneur de la victoire de la porte Colline remportée par Sylla [1]. Le préteur Sex. Nonius fut le premier à les faire célébrer; le type de Rome couronnée par la Victoire indique bien qu'il s'agit de *ludi Victoriæ* plutôt que de *ludi votivi*. Le collègue du questeur Sufenas paraît avoir été C. Considius Nonianus.

1. SVFENAS. S. C. *(Sufenas. Senatus consulto)*. Tête de Saturne à droite; derrière, la faux ou *harpè*, et un objet indéterminé qui est peut-être un vase à mettre de l'argent.

℞. SEX. NONI. PR. L. V. P. F. *(Sextus Nonius prætor ludos Victoriæ primus fecit)*. La déesse Rome casquée, armée de la lance et de l'épée, assise sur des boucliers, à gauche; derrière elle, la Victoire debout lui pose une couronne sur la tête.

Denier. — 3 fr.

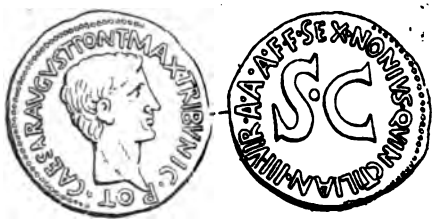
Le droit de ce denier forme une pièce hybride avec le revers du denier de C. Plautius Hypsaeus [2].

2. *Sex. Nonius Quinctilianus.*

Monétaire vers 742 (12 av. J.-C.).

Ce magistrat remplit ses fonctions en l'an 742 (12 av. J.-C.), ou un peu postérieurement à cette date : en effet, le titre de *Pontifex maximus* que ses monnaies donnent à Auguste, ne fut pris par l'empereur qu'en 742. Sex. Nonius Quinctilianus fut consul avec M. Furius Camillus, l'an 8 de notre ère [3].

[1] J. Marquardt. *Rœmische Staatsverwaltung*, t. III, p. 482.
[2] *Zeitschrift für Numismatik*, 1877, t. IV; p. 40.
[3] Klein. *Fasti consulares*, p. 18.



2. CAESAR AVGVST. PONT. MAX. TRIBVNIC. POT. *(Caesar Augustus, pontifex maximus, tribuniciâ potestate).* Tête nue d'Auguste à droite.

℞. SEX. NONIVS QVINCTILIAN. III VIR A. A. A. F. F. S. C. *(Sextus Nonius Quinctilianus triumvir aere, argento, auro, flando, feriundo, senatus consulto).*
M. Br. — 2 fr. *(Julia, 335).*

3. CAESAR AVGVST. PONT. MAX. TRIBVNIC. POT. *(Caesar Augustus, pontifex maximus, tribuniciâ potestate.)* Tête nue d'Auguste à gauche.

℞. Pareil au précédent.
M. Br. — 2 fr. *(Julia, 336).*

CXIII. NORBANA

Le nom de cette famille paraît irrégulier, car on sait que généralement le *gentilicium*, chez les Romains, se termine en *ius*. C'est pour cela que des savants, comme Cavedoni et Borghesi, ont pensé que *Norbanus* n'était pas un *gentilicium*, mais un *cognomen* des

Vibii, et ils ont décrit les monnaies qui suivent à la famille Vibia [1]. Mais Mommsen [2] et Hübner [3] ont démontré que Norbanus était bien un *gentilicium* dérivé du nom de la ville de Norba, dans le pays des Volsques. M. Hübner cite un certain nombre de *gentilicia* formés de la même manière, c'est-à-dire dérivés d'un nom de lieu, comme Albanus , Baebianus, Bovanus, Faesulanus, Napolitanus. Tisianus, Venefranus, etc.

De la gens Norbana, M. Hübner cite les membres suivants : 1. C. Norbanus Balbus, consul en 671 ; 2. C. Norbanus, préteur en Sicile, mentionné par Cicéron dans ses Verrines; 3.C. Norbanus Flaccus, consul en 716; 4. C. Norbanus Flaccus, consul en 730; 5. C. Norbanus Flaccus, consul en 768; 6. L. Norbanus Balbus, consul en 772; 7. L. Norbanus Appius Maximus, deux fois consul et légat en Pannonie, l'an 88 de notre ère (appelé aussi L. Appius Norbanus Maximus). On cite encore d'autres personnages du nom de Norbanus, à l'époque impériale. Les monnaies de la république nous donnent les noms de C. Norbanus et de C. Norbanus Flaccus.

1. *C. Norbanus.*

Monétaire vers 670 (84 av. J.-C.).

Ce magistrat est inconnu dans l'histoire. Il paraît avoir été le fils de C. Norbanus, consul en 671 (83 av. J.-C.), que nous avons cité plus haut, et en même temps le père de C. Norbanus C. f. Flaccus dont nous parlerons plus loin. Les médailles de C. Norbanus paraissent, par leur type, faire allusion à la vie de son père et à son rôle comme préteur en Sicile. Vénus était la divinité particulièrement en honneur dans cette île; de plus, la proue, les faisceaux, le caducée, l'épi sont des emblèmes qui caractérisent une flotte, un *imperator*, une levée de troupe et des approvisionnements. Or, comme l'a remarqué Cavedoni [4], lorsque C. Norbanus, père du monétaire, était préteur en Sicile, durant la guerre Sociale, il leva des troupes, organisa une flotte considérable et pourvut si bien d'approvisionnements

[1] Borghesi. *Œuvr. compl.*, t. I, p. 512.

[2] *Mon. rom.*, t. II, p. 453, note 2; Cf. Cohen. *Descr. gén.*, p. 229-231.

[3] *Ephemeris epigraphica*, II, p. 25; Cf. *Bulletin épigraphique de la Gaule*, 1883, p. 111-113.

[4] *Saggio*, p. 192.

de blé la ville de Rhegium, dans le Bruttium, que les insurgés, suivant le récit de Diodore de Sicile [1], furent obligés de lever le siège de cette place dont ils renoncèrent à s'emparer. C'est sans doute à ce fait glorieux qu'il est fait allusion. La tête de Vénus n'est pas sans analogie avec celle de Vénus Erycine qui figure sur les deniers des Considii.

1. C. NORBANVS *(Caius Norbanus)*. Tête diadémée de Vénus à droite; derrière, un nombre variable.
℞. Proue de navire, faisceau de verges avec la hache, caducée et épi de blé.
Denier. — 6 fr.

2. C. NORBANVS *(Caius Norbanus)*. Tête diadémée de Vénus à droite; derrière, un nombre variable.
℞. Epi, faisceau de verges avec la hache et caducée.
Denier. — 1 fr.

Ce denier a été restitué par Trajan. Le droit forme une pièce hybride avec le revers du denier de C. Mamilius Limetanus *(Mamilia*, 6). Le revers forme aussi des pièces hybrides : 1° avec le droit du denier de L. Julius Caesar *(Julia*, 4); 2° avec le droit du denier de Cn. Domitius Ahenobarbus (*Domitia*, 14).

Variétés : on trouve au droit de ces deniers tous les nombres depuis I jusqu'à CCXX, au moins.

[1] Diod. Sic., éd. Wesseling, t. II, p. 540.

2. *C. Norbanus Flaccus.*

Préteur en 710-711 (44-43 av. J.-C.).

On a généralement admis que les pièces d'or qui suivent ont été frappées par Norbanus et Cestius, qui auraient été investis de la charge de préfets urbains par César en 708-709. C'est là une hypothèse qu'a renversée Mommsen[1]. Ces pièces d'or, fabriquées d'après le système adopté pour les monnaies de César, ont été frappées, non par deux préfets de Rome, mais par deux préteurs, avec l'autorisation du Sénat, qui essaya de ressaisir l'autorité souveraine après la mort du dictateur.

C. Norbanus Flaccus, préteur en 710-711, immédiatement après la mort de César, et collègue de L. Cestius, fut envoyé en 712 (42 av. J.-C.) par Octave et Antoine, avec huit légions, en Macédoine, pour faire la guerre à Brutus et à Cassius; il campa non loin de Philippes; à l'approche de l'ennemi, il se jeta dans Amphipolis pour secourir cette ville menacée et attendit Antoine : ce dernier arriva enfin et battit le parti républicain à la fameuse bataille de Philippes. C. Norbanus Flaccus fut consul en l'an 716 (38 av. J.-C.) avec Ap. Claudius Pulcher[2]. Nous donnons, à la famille Cestia, des renseignements historiques sur L. Cestius[3]. Sur l'aureus n° 5, le char de Cybèle avec des lions, est en l'honneur de Marc Antoine qui, semblable à Cybèle, parut sur un char traîné par des lions[4].

3. Buste de l'Afrique à droite, coiffée d'une tête d'éléphant,
℞. L. CESTIVS, en haut; C. NORBA. à l'exergue. Chaise curule sur laquelle est posé un casque; sur les bâtons de la chaise, on voit deux colombes; dans le champ, à droite, PR. et à gauche, S. C. *(Lucius Cestius, Caius Norbanus, praetores. Senatus consulto).*
Aureus. 8 gr. 05. — 200 fr. *(Cestia,* 1).
4. *Variétés,* avec EX S. C. au lieu de S. C.
Aureus. — 200 fr. *(Cestia,* 2).

[1] Voy. plus haut, t. I, p. 339; Cf. Mommsen, *Mon. rom.,* t. II, p. 548, note; Fr. Lenormant. *La monnaie dans l'antiquité,* t. II, p. 340; t. III, p. 170.
[2] Waddington. *Fastes des provinces asiatiques,* p. 83.
[3] Voy. t. I, p. 339.
[4] Voy. t. I, p. 169-170.

5. C. NORBANVS L. CESTIVS PR. *(Caius Norbanus, Lucius Cestius, praetores.)* Buste de Vénus à droite, la tête ceinte d'un bandeau.

℞. S. C. *(Senatus consulto).* Cybèle assise sur un char traîné par deux lions et marchant à gauche.

Aureus, 8 gr. — 200 fr. *(Cestia, 3).*

CXIV. NUMITORIA

Cette famille plébéienne est d'origine étrusque; ses membres devaient sans doute chercher à se rattacher au personnage héroïque du nom de Numitor qui joue un rôle dans l'histoire fabuleuse de l'enfance de Romulus et de Remus. Dès l'an 282 (472 av. J.-C.) nous trouvons L. Numitorius mentionné parmi les cinq tribuns qui furent élus pour la première fois par le peuple. Citons encore P. Numitorius, l'oncle maternel de Virginie, élu tribun du peuple en 305 (449 av. J.-C.) après l'expulsion du décemvir Ap. Claudius; enfin Q. Numitorius Pullus, de Fregellae, qui vivait vers l'an 629 (125 av. J.-C.).

Les monnaies qui furent frappées vers l'an 640 (114 av. J.-C.) portent le nom de C. Numitorius qui pourrait être un des chefs du parti de Sylla, proscrit par Marius en 668 (86 av. J.-C.)[1]. Mais on ne sait rien de plus précis sur ce monétaire dont les espèces n'offrent, quant au type, rien de particulier. Le quadrans avec C. NVM. a été attribué à tort par Cohen à la famille Numonia. C. Numitorius avait un fils du même nom que lui, qui joua un rôle dans le procès de Verrès[2].

[1] App. *Bell. civ.*, I, 72; Flor., III, 21 (ou II, 9, éd. Jahn).
[2] Cic. *Verr.*, V, 63, 163.

1. ROMA. Tête de la déesse Rome à droite, avec le casque ailé; devant, ✱.

℞. C. NVMITORI *(Caius Numitorius)*. La Victoire dans un quadrige au galop, à droite, tenant une couronne de laurier.

Denier. — 400 fr[1].

2. Tête laurée de Jupiter à droite; derrière, S.

℞. C. NVMITORI. ou NVMITOR. ROMA. *(Caius Numitorius. Roma)*. Proue de navire à droite; devant, S.

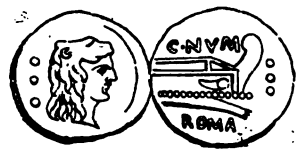
Semis. — 2 fr.

3. Tête casquée de la déesse Rome à droite; dans le champ, quatre points.

[1] Cohen (Numitoria, 2) donne, d'après Morell, un autre denier aux mêmes types, sauf que le revers représente une figure dans un quadrige, couronnée par la Victoire. Cette pièce fausse est dans la collection d'Ailly, au cabinet de France.

℞. Pareil au précédent; mais à droite, quatre points. *Triens.* — 10 fr.

4. Tête d'Hercule à droite, coiffée de la peau de lion; dans le champ, trois points.
℞. Pareil aux précédents; mais à droite, trois points. *Quadrans.* — 10 fr.



5. Même droit.
℞. C. NVM. *(Caius Numitorius).* Proue de navire à droite ; devant, trois points.
Quadrans. — 20 fr.

6. Tête de Mercure à droite, avec le pétase ailé; dans le champ, deux points.
℞. C. NVMITOR. *(Caius Numitorius).* Proue de navire à droite; devant, deux points.
Sextans. — 10 fr.

CXV. NUMONIA

On connaît quelques membres de la famille Numonia, mais seulement à la fin de la république ou au commencement de l'empire. Les médailles portent le nom de C. Numonius Vaala qui frappa monnaie en l'an 711 (43 av. J.-C.) après la mort de Jules César. Le revers de ses médailles qui représente un guerrier romain franchissant un retranchement ou *vallum*, derrière lequel s'abritent des ennemis, fait allusion à un acte de courage d'un des ancêtres du monétaire; mais rien dans les récits des historiens n'est venu éclaircir ce fait. Ajoutons cependant que le héros Numonius, dont le portrait figure sur les deniers de son petit-fils (n. 2 et 3), reçut en souvenir de ce trait de courage le cognomen de Vala *(vallum)*, orthographié *Vaala* par un reste d'archaïsme, comme on trouve *Feelix* au lieu de *Felix* sur les monnaies de Sylla. Horace [1] adresse une de ses épîtres à un Numonius Vaala dont il ne cite pas le prénom, mais qui pourrait bien être notre monétaire; cette épître fut écrite vers l'an 732 (22 av. J.-C.). Le magistrat monétaire en question fit partie d'un collège organisé par le Sénat et qui comprend, avec lui, M. Arrius Secundus, C. Clodius Pulcher et L. Servius Sulpicius Rufus. La tête qui figure sur l'aureus est la tête de Fulvie, la première femme de Marc Antoine, à laquelle on a donné les attributs de la Victoire, comme sur les deniers de L. Mussidius Longus et d'autres pièces frappées à la même époque [2]. Nous avons déjà eu à mentionner plusieurs faits de ce genre, fort intéressants pour l'iconographie des femmes célèbres de la fin de la république : ils marquent l'acheminement latent et graduel au droit régalien d'effigie.

[1] *Epit.*, I,15.

[2] Voy. plus haut, *Mussidia*, et t. I, p. 169; Cf. *Revue numismatique*, 1884, p. 420.

1. Buste ailé de la Victoire à droite, avec les traits de Fulvie.

℞. C. NVMONIVS VAALA *(Caius Numonius Vaala).* Guerrier romain attaquant un *vallum* défendu par deux soldats ennemis.

Aureus. 8 gr. 10. — 600 fr.

2. C. NVMONIVS VAALA *(Caius Numonius Vaala).* Tête de Numonius Vaala à droite.

℞. VAALA. Guerrier romain attaquant un *vallum* défendu par deux soldats ennemis.

Denier. — 150 fr.

Ce denier a été restitué par Trajan.

3. C. NVMONIVS VAALA *(Caius Numonius Vaala).* Tête de Numonius Vaala à droite.

℞. C. NVMONIVS VAALA. Guerrier romain attaquant un *vallum* défendu par deux soldats ennemis.

Denier. — 200 fr.

Ce denier paraît être une pièce hybride formée du droit du n. 2 accolé au revers du n. 1.

CXVI. OGULNIA

La *gens Ogulnia* est connue notamment par Q. Ogulnius Gallus, consul en 485 (269 av. J.-C.) et par les deux frères Quintus et Cnæus Ogulnius, tribuns du peuple en 454 (300 av. J.-C.) et édiles curules quelques années plus tard. Le monétaire n'est désigné sur les

médailles que par son gentilicium *Ogulnius;* il frappait monnaie un peu avant 673 (81 av. J.-C.), mais on ne saurait l'identifier avec aucun des *Ogulnii* cités par les auteurs anciens. Ses collègues, comme magistrats monétaires, furent Gargilius et Vergilius. A cause de l'assimilation du C et du G dans la prononciation du latin, ces lettres permutent fréquemment en épigraphie; c'est ainsi qu'on trouve presque toujours sur les médailles OCVL au lieu de OGVL. Nous avons exposé, à la famille *Gargilia*[1], les difficultés que présente l'interprétation des noms des trois monétaires qui ont signé les espèces suivantes. Si les noms *Gargilius* et *Vergilius* sont douteux, celui d'*Ogulnius* ne saurait faire l'objet d'une difficulté, bien que ce personnage demeure inconnu dans l'histoire.

1. Tête d'Apollon Véjovis, à droite, couronnée de chêne; dessous, le foudre.

℞. OCVL. GAR. VER. *(Ogulnius, Gargilius, Vergilius).* Jupiter tenant le foudre, dans un quadrige au galop à droite; dans le champ, une lettre alphabétique qui varie.

Denier. — 50 fr. *(Gargilia,* 3, et *Vergilia).*

2. La même pièce avec la légende du revers ainsi disposée: OCVL. VER. GAR.

Denier. — 50 fr. *(Gargilia,* 4, et *Vergilia).*

[1] Voyez plus haut, t. I, p. 531.

3. La même pièce avec la légende du revers ainsi disposée : VER. GAR. OCVL.
Denier. — 50 fr. *(Gargilia*, 5, et *Vergilia).*
4. La même pièce avec la légende du revers ainsi disposée : VER. OCVL. GAR.
Denier. — 50 fr. *(Gargilia*, 6, et *Vergilia).*
5. La même pièce avec la légende du revers ainsi disposée : GAR. OCVL. VER.
Denier. — 50 fr. *(Gargilia*, 1, et *Vergilia).*
6. La même pièce avec la légende du revers ainsi disposée : GAR. VER. OCVL.
Denier. — 60 fr. *(Gargilia*, 2, et *Vergilia).*

Variétés : On trouve au revers de ces deniers toutes les lettres de l'alphabet latin. — Ces deniers se rencontrent parfois avec la contre-marque de Vespasien [1].

7. Tête laurée de Janus; au-dessus, I.
℞. OCVL.VER. GAR. *(Ogulnius, Vergilius, Gargilius).* Proue de navire à gauche.
As. — 6 fr. *(Gargilia*, 9, et *Vergilia).*
8. La même pièce, avec la légende du revers ainsi disposée : OCVL. GAR. VER.
As. — 5 fr. *(Gargilia*, 10, et *Vergilia).*

9. La même pièce avec la légende du revers ainsi disposée : GAR. OCVL. VER.
As. — 6 fr. *(Gargilia*, 7, et *Vergilia).*

[1] Nous avons dit plus haut (t. I, p. 552) que le denier anépigraphe donné dans notre classement chronologique (n 226, t. I, p. 77) avait dû être frappé par le même collège.

10. La même pièce avec la légende du revers ainsi disposée : GAR. VER. OCVL.
As. — 6 fr. *(Gargilia*, 8, et *Vergilia).*
11. La même pièce avec la légende du revers ainsi disposée : VER. GAR. OCVL.
As. — 6 fr. *(Gargilia*, 11, et *Vergilia).*
12. La même pièce avec la légende du revers ainsi disposée : VER OCVL. GAR.
As. — 5 fr. *(Gargilia*, 12, et *Vergilia).*

Variétés de ces as, avec une lettre alphabétique placée devant ou au-dessus de la proue.

CXVII. OPIMIA

La *gens Opimia* fait son apparition dans l'histoire au temps des guerres du Samniun. A cette époque, C. Opimius Pansa fut investi des fonctions de questeur, l'an de Rome 460 (294 av. J.-C.)[1]. Le premier de cette famille qui fut consul est Q. Opimius, consul avec L. Postumius Albinus, en 600 (154 av. J.-C.). Son fils, L. Opimius, le personnage le plus célèbre de la famille, fut un des plus violents adversaires des Gracques; nous en reparlerons plus loin en traitant des pièces qu'on lui attribue. On connaît la vestale Opimia qui, suivant le récit de Tite Live[2], ayant, à l'époque de la seconde guerre Punique, violé ses vœux de chasteté, fut brûlée vive près de la porte Colline. Les monnaies donnent les noms de deux Opeimii sans prénoms, puis de L. Opeimius et de M. Opeimius. Le mot *Opeimius* pour *Opimius* est une forme archaïque dont on connaît de nombreux exemples.

1. *Opeimius.*

Monétaire vers 530 (224 av. J.-C.).

Ce magistrat pourrait être le fils de C. Opimius Pansa, questeur en 460 (294 av. J.-C.), que nous avons mentionné plus haut. Mais

[1] Tit. Liv., X, 32.
[2] Tit. Liv., XXII, 57.

son existence est inconnue des historiens. Il ne faut pas confondre ses monnaies qui portent en monogramme *Opeimi*, avec celles d'un autre monétaire, qui portent *Opei*(mius) et qui appartiennent à un autre magistrat [1].

1. Tête laurée de Janus; au-dessus, I.
℞. OPEIMI. *(Opeimius)* ROMA. Proue de navire à droite; devant, I.
As. — 2 fr.

2. Tête laurée de Jupiter à droite; derrière, S.
℞. Pareil au précédent; mais à droite, S.
Semis. — 4 fr.

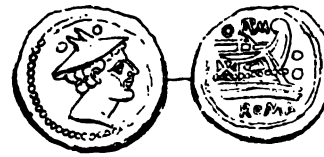
3. Tête casquée de la déesse Rome à droite; dans le champ, quatre points.

[1] Voyez notre classement chronologique, t. I, p. 58 et suiv.

℞. Pareil au précédent; mais à droite, quatre points. *T-iens.* — 20 fr.

4. Tête d'Hercule à droite, coiffée de la peau de lion; dans le champ, trois points.

℞. Pareil aux précédents; mais à droite, trois points. *Quadrans.* — 3 fr.



5. Tête de Mercure à droite, avec le pétase ailé; au-dessus, deux points.

℞. Pareil aux précédents; mais à droite, deux points. *Sextans.* — 20 fr.

6. Tête casquée de la déesse Rome à droite; derrière, un point.

℞. Pareil aux précédents; mais à droite, un point. *Once.* — 20 fr. *(d'après Mommsen* [1]*).*

2. *Opeimius.*

Monétaire vers l'an 545 (209 av. J.-C.).

Les monnaies qui portent *Opei*(mius), se distinguent par le poids et la légende des pièces que nous venons de décrire. L'as pèse 26 grammes, tandis que l'as du magistrat précédent pèse environ 30 grammes. Il est évident qu'il s'agit d'un autre monétaire, peut-

[1] *Monn. rom.*, t. II. p. 253, n. 44.

être son fils ou son frère; mais on ne peut rien dire de précis à cet égard.

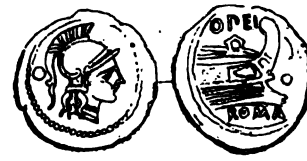
7. Tête laurée de Janus; au-dessus, I.
℞. OPEI. ROMA *(Opeimius. Roma)*. Proue de navire à droite; devant, I.
As. — 1 fr.

8. Tête laurée de Jupiter à droite; derrière, S.
℞. Pareil au précédent; mais à droite, S.
Semis. — 10 fr.

9. Tête casquée de la déesse Rome à droite; dans le champ, quatre points.
℞. Pareil aux précédents; mais à droite, quatre points.
Triens. — 10 fr.

10. Tête d'Hercule à droite, avec la peau de lion; dans le champ, quatre points.

℞. Pareil aux précédents; mais à droite, trois points. *Quadrans.* — 10 fr.



11. Tête casquée de la déesse Rome à droite; derrière, un point.

℞. Pareil aux précédents; mais à droite, un point. *Once.* — 20 fr.

3. *L. Opeimius*

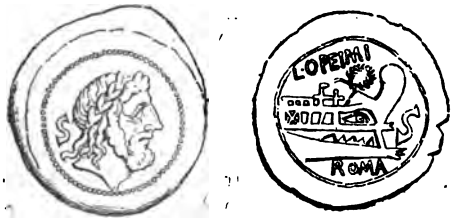
Monétaire vers 620 (134 av. J.-C.).

Ce magistrat doit être L. Opimius, fils de Q. Opimius, consul en 600 (154 av. J.-C.), avec L. Postumius Albinus. Préteur en 629 (125 av. J.-C.), L. Opimius s'empara de Fregellæ qui s'était révoltée contre l'autorité romaine [1]. Devenu ensuite le chef du parti aristocratique, il se montra l'un des plus ardents à poursuivre C. Gracchus; ce dernier s'efforça de son côté de l'empêcher d'arriver au consulat [2]. Opimius fut néanmoins élu en 634 (120 av. J.-C.) avec Q. Fabius Maximus Allobrogicus. Il fit rendre, par le Sénat, le décret contenant ces mots fameux : *caveant consules!* En conséquence, Opimius poursuivit avec acharnement C. Gracchus et ses partisans, et on l'accusa même d'avoir abusé de sa victoire. En l'an 635 (119 av. J.-C.), il eut à justifier ses actes devant des juges; mais, défendu par le con-

[1] Tit. Liv. *Epit.*, 60; Vell. Pat., II, 6.
[2] Plut. *C. Gracch.*, 11.

sul, C. Papirius Carbo, il fut acquitté[1]. En 642 (112 av. J.-C.), envoyé en Afrique pour partager entre Jugurtha et Adherbal l'empire laissé par Micipsa, il favorisa Jugurtha outre mesure et mécontenta tellement les Romains, qu'à son retour, il fut condamné à l'exil: il se retira à Dyrrachium, où il finit ses jours[2]. Le type de son denier fait peut-être allusion au triomphe qu'obtint son père, Q. Opimius, pour sa victoire sur les Ligures, qui avaient attaqué Marseille, Antibes et Nice, cités alliées du peuple romain[3]. Le style des deniers de L. Opeimius ressemble à celui des deniers de M. Opeimius et de Sex. Julius Caisar.

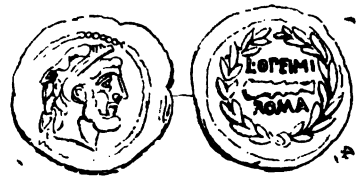
12. Tête de la déesse Rome à droite, avec le casque ailé; derrière, une couronne de laurier; devant, ⋊.
℞. L. OPEIMI. ROMA. *(Lucius Opeimius. Roma)*. La Victoire tenant une couronne, dans un quadrige au galop à droite.
Denier. — 3 fr.



13. Tête laurée de Jupiter à droite; derrière, S.
℞. L. OPEIMI. ROMA *(Lucius Opeimius. Roma)*.

[1] Tit, Liv. *Epit.*, 61; Cic., *De Orat.*, II, 25.
[2] Sall. *Jug.*, 16, 40. Cic. *Pro Planc.*, 28; *Brut.*, 34.
[3] Polyb., XXXIII, 5, 7, 8; Tit Liv. *Epit.*, 47.

Proue de navire à droite, surmontée d'une couronne de laurier; devant, S.
Semis. — 15 fr.



14. Tête d'Hercule à droite, coiffée de la peau de lion: derrière, trois points.
℞. L. OPEIM. ROMA *(Lucius Opeimius. Roma).* Massue; le tout dans une couronne de laurier.
Quadrans. — 20 fr.
15. Tête d'Hercule à droite, coiffée de la peau de lion; dans le champ, trois points.
℞. L. OPE. ROMA *(Lucius Opeimius. Roma).* Proue de navire à droite; devant, trois points.
Quadrans. — 12 fr. *(d'après Cohen* [1]*).*

4. *M. Opeimius.*

Monétaire vers 620 (134 av. J.-C.).

Ce personnage est inconnu des historiens, et c'est sans fondement que Cavedoni le regarde comme le frère de L. Opeimius, le monétaire précédent. Le type du denier est néanmoins fort intéressant. Borghesi [2], rapprochant le trépied qui est au droit, de la représentation d'Apollon qui figure au revers, y voit avec raison une marque du culte d'Apollon; peut-être un des Opimii, ancêtre du monétaire, fut-il un des *quindecimviri sacerdotes Apollinis*, qui avaient pour insignes de leur dignité, un trépied et un dauphin [3]. Mais on ne connaît rien dans l'histoire des *Opimii*, qui confirme cette hypo-

[1] *Descript. gén.*, p. 235, n. 12.
[2] *Œuvr. compl.*, t. I, p. 357.
[3] Marquardt, *Römische Staatsverwaltung*, t. III, p. 368.

thèse. M. Opeimius fut probablement collègue de L. Opeimius, et de Sex. Julius Caisar, si l'on s'en rapporte au style des deniers de ces trois personnages.

16. Tête de la déesse Rome à droite, avec le casque ailé; derrière, un trépied; devant, ⋊.

℞. M. OPEIMI. ROMA. *(Marcus Opeimius. Roma).* Apollon armé d'un arc, d'une flèche et d'un carquois, debout dans un bige galopant à droite.

Denier. — 3 fr.

CXVIII. OPPIA

La *gens Oppia* était d'une haute antiquité; son nom vient de *ops*, comme *Fourius*, de *fors*, *Pacuius*, de *pacs*. L'un de ses membres, Sp. Oppius Cornicen, figure au nombre des seconds décemvirs, en 304 (450 av. J.-C.). La vestale Oppia, une de celles qui violèrent leur vœu de chasteté en 271 (483 av. J.-C.), paraît avoir appartenu à la même famille. On sait que le tribun du peuple C. Oppius, en 541 (213 av. J.-C.), fit voter une loi somptuaire pour subvenir aux frais de la seconde guerre Punique. Citons encore Q. Oppius, un des généraux romains qui combattirent Mithridate en 666 (88 av. J.-C.), et C. Oppius, un des amis les plus intimes de Jules César, souvent cité dans les lettres de Cicéron. Les monnaies donnent les noms suivants : 1. Q. Oppius; 2. M. Oppius Capito[1].

[1] L'as de British Museum avec le monogramme SA qu'on pourrait interpréter par *Salinator* et attribuer à un Oppius Salinator, n'est qu'un as de Valerius légèrement retouché (voy. *Valeria*, 1).

1. Q. *Oppius.*

En 708-709 (46-45 av. J.-C.).

Cohen pense que les médailles qui suivent ont été frappées par Q. Oppius, *praefectus Urbis* laissé à Rome, par César, en 708 (46 av. J.-C.), pendant qu'il allait en Espagne réduire les débris du parti pompéien [1]. Mais il nous semble difficile d'admettre cette opinion, car les pièces en question ne sont certainement pas de coin romain, et elles ont été frappées en province, probablement dans quelque port sicilien ou espagnol. Q. Oppius, qu'on ne connaît pas historiquement, a été préfet de la flotte de Jules César, avec C. Clovius, dont les monnaies sont de même style et ont été émises dans les mêmes circonstances [2]. La Victoire tenant une palme, était un gage de succès pour Jules César dans l'expédition qui se termina par la bataille de Munda. Q. Oppius était peut-être le frère de C. Oppius, l'ami de Jules César.

1. Tête diadémée de Vénus à droite; quelquefois avec un croissant devant la tête, ou un capricorne derrière.

℞. Q. OPPIVS PR. *(Quintus Oppius praefectus).* Victoire marchant à gauche, détournant la tête et tenant une palme et une patère pleine de fruits.
M. Br. — 6 fr.

[1] *Descript. gén.*, p. 238.

[2] Voyez plus haut, t. I, p. 365; Cf. Fr. Lenormant, *La Monnaie dans l'antiquité*, t. II, p. 313.

2. Tête diadémée de Vénus à gauche.
℞. Pareil au précédent.
M. Br. — 10 fr.

2. *M. Oppius Capito.*

En 718 (36 av. J.-C.).

Ce personnage fut, pendant la guerre civile qui éclata à la fin de la république, un des principaux chefs du parti de Marc Antoine qui le nomma propréteur et *praefectus classis*, en Sicile [1]. C'est en cette qualité qu'il fit frapper, dans cette île, en 718 (36 av. J.-C.), les monnaies ci-dessous décrites. On sait que la *triquetra* qui figure sur l'une de ces pièces, est l'emblème de la Sicile *(Trinacria)*. La galère prétorienne et le quadrige d'hippocampes font allusion aux fonctions navales de M. Oppius Capito. Au droit de ces pièces, on voit la tête de Marc Antoine et d'Octavie, sa femme; quelquefois aussi celle d'Octave. Les pièces de bronze n. 4. 5, 6, 7, sont marquées des lettres grecques **A**, **B**, **Γ**, **Δ**, indication de leur valeur.

3. M. ANT. IMP. TER. COS. DESIG. ITER. ET TER. IIIVIR R. P. C. *(Marcus Antonius imperator tertio, consul designatus iterum et tertio, triumvir reipublicae constituendae)*. Tête nue de Marc Antoine à droite.
℞. M. OPPIVS CAPITO PRAEF. CLASS. F. C. *(Marcus Oppius Capito, praefectus classis, flandum curavit)*. Galère sans voile allant à gauche; dans le champ, S.
P. Br. — 40 fr. *(Antonia*, 86).
4. M. ANT. IMP. TER. COS. DESIG. ITER. ET TER. IIIVIR R. P. C. (*Marcus Antonius imperator tertio, consul*

[1] Dion Cass., XLVIII, 53; Cf. Eckhel. *Doct. num. vet.*, t. V, p. 264

designatus iterum et tertio, triumvir reipublicae constituendae). Têtes accolées de Marc Antoine et d'Octavie, à droite.

℞. M. OPPIVS CAPITO PROPR. PRAEF. CLAS. F. C. *(Marcus Oppius Capito, propraetor, praefectus classis, flandum curavit).* Galère à la voile; au-dessous, la lettre A, la triquetra et la tête de Méduse.
P. Br. — 40 fr. *(Antonia,* 87).

5. M. ANT. IMP. TER. COS. DESIG. ITER. ET TER. IIIVIR R. P. C. *(Marcus Antonius, imperator tertio, consul designatus iterum et tertio, triumvir reipublicae constituendae).* Têtes affrontées de Marc Antoine et d'Octavie.

℞. M. OPPIVS CAPITO PROPR. PRAEF. CLASS. F. C. *(Marcus Oppius Capito, propraetor, praefectus classis, flandum curavit).* Galère à la voile; à l'exergue, la lettre B; dans le champ, les bonnets des Dioscures.
G. Br. — 60 fr. *(Antonia,* 88).

6. M. ANT. IMP. TER. COS. DES. ITER. ET. TER. IIIVIR R. P. C. Têtes affrontées de Marc Antoine et d'Octavie.

℞. M. OPPIVS CAPITO PROPR. PRAEF. CLAS. F. C. *(Marcus Oppius Capito, propraetor, praefectus classis, flandum curavit).* Marc Antoine et Octavie debout dans un quadrige d'hippocampes allant à droite; dans le champ, HS; au-dessous, la lettre Δ et un autel.
M. Br. — 60 fr. *(Antonia,* 89).

7. M. ANT. IMP. COS. DESIG. ITER. ET TERT. IIIVIR R. P. C. Têtes accolées de Marc Antoine et d'Octave, en regard de celle d'Octavie.

℞. M. OPPIVS CAPITO PROPR. PRAEF. CLAS. F. C. *(Marcus Oppius Capito, propraetor, praefectus classis, flandum curavit).* Galère à la voile; au-dessous, la lettre Γ et la *triquetra.*
G. Br. — 150 fr. *(Antonia,* 90).

8. OP. *(Oppius).* Tête laurée de Janus; au-dessus, I; le tout dans une couronne de laurier.

℞. Tête laurée de Jupiter à droite.
As. (British Museum)[1].

[1] *A Catalogue of the greek coins in the British Museum.* Sicily, p. 127.

CXIX. PAPIA

La famille *Papia* était originaire de Lanuvium; en 432 (322 av. J.-C.), dans les guerres du Samnium, Papius Brutulus fut un des chefs les plus hostiles aux Romains. Plus tard pendant la guerre Sociale, en 664 (90 av. J.-C.), nous voyons un C. Papius Mutilus, chef des Samnites révoltés, qui envahit la Campanie et fait un instant trembler Rome; il est enfin battu par Sylla, à Aesernia. C'est peu après cette époque, sans doute, que les Papii viennent se fixer à Rome, où ils forment deux branches, les *Celsi* et les *Mutili*. Le surnom de *Celsus* n'est connu que par les médailles; celui de *Mutilus*, très ancien dans la famille, persiste jusque sous l'empire; mais il ne paraît pas sur les monnaies qui ne fournissent que les noms de L. Papius et de L. Papius Celsus.

1. *L. Papius.*

Monétaire vers 675 (79 av. J.-C.).

Ce magistrat est inconnu historiquement; c'est conjecturalement qu'on le regarde comme le père de L. Papius Celsus, le monétaire qui va suivre. Le denier décrit ici est très commun et il offre des variétés de symboles extrêmement nombreuses; il est dentelé et souvent fourré. Ces circonstances sont celles qui caractérisent, comme nous le savons déjà, une abondante émission de numéraire, dans un moment de pressant besoin. Au droit, figure la tête de Junon Sospita, particulièrement adorée à Lanuvium, berceau de la famille du monétaire. On connaît la description que Cicéron nous a laissée des attributs de la grande déesse de Lanuvium [1]; sa statue est conservée au musée du Vatican [2]. Elle avait la tête couverte d'une peau de chèvre, tenait une haste et un bouclier, et portait des chaussures recourbées *(calceoli repandi)*. Des monnaies de différents monétaires de la république, comme L. Procilius et M. Mettius, la représentent combattant dans un bige. Un serpent qui lui était consacré, habitait une grotte à côté de son temple; tous les ans,

[1] Cic. *De nat. deor.*, I, 29.
[2] *Mus. Pio Clem.*, II, tav. XXI.

une jeune fille était chargée de pénétrer dans la caverne pour porter au monstre sa nourriture. Si elle était vierge, elle sortait saine et sauve; dans le cas contraire elle était dévorée. La Junon guerrière de Lanuvium, dont le culte avait pénétré à Rome de bonne heure, est appelée Junon *Sospita*, celle qui sauve, qui donne le salut à la vertu, ou *Caprotina*, à cause de sa peau de chèvre [1]. Son caractère guerrier la fit assimiler à la Junon *Martialis*, mère de Mars. Des monuments grecs qui représentent la Junon guerrière, montrent des griffons qui sortent de sa stephanè, pour indiquer son caractère guerrier [2], le griffon ayant effectivement cette signification. C'est pour cela qu'on voit cet animal au revers du denier de L. Papius, comme attribut de Junon Sospita dont la tête figure au droit des mêmes pièces [3].

1. Tête de Junon Sospita coiffée de la peau de chèvre, à droite; derrière, un symbole qui varie; le tout dans un collier de perles.

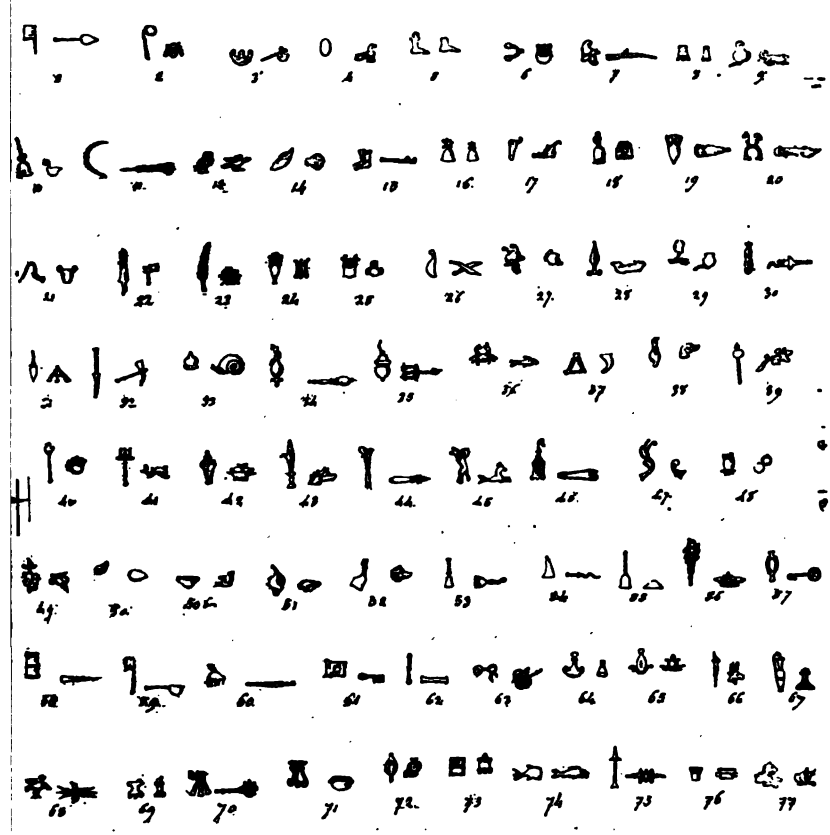
℞. L. PAPI. *(Lucius Papius)*. Griffon courant à droite; dans le champ un symbole variable; le tout dans un collier de perles.

Denier dentelé. — 2 fr.

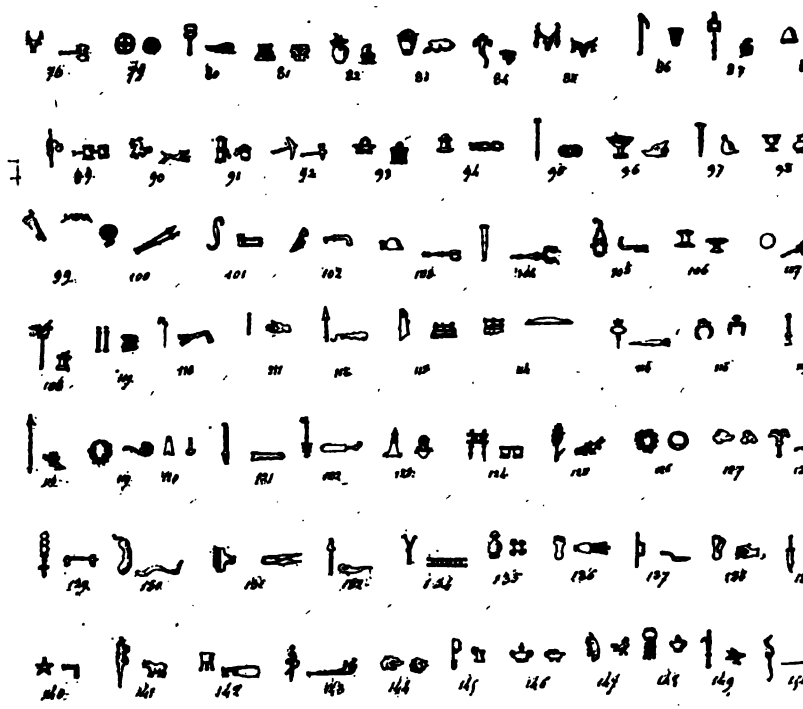
Variétés. Nous avons fait reproduire dans le tableau ci-contre tous les symboles qu'on trouve au droit et au revers du denier précédent. On peut se rendre compte qu'il y a toujours une relation ou une très grande analogie entre le symbole du droit et le symbole du revers : ainsi, tandis qu'on trouve au droit, un trident, au revers on a un dauphin; à un foudre correspond un aigle; à un char correspond un joug. On trouve de même le pedum et le masque de Pan, l'apex et le simpulum, deux plumes de paon variées, une clef et

[1] Charles Lenormant. *Nouv. galerie mythologique*, p. 85-86.
[2] Overbeck. *Gricch. Kunstmythologie*, t. II. p. 152.
[3] *Gazette archéologique*, 1883, p. 144.

une serrure, une lyre et un plectrum, un chien courant et un lièvre, un hippopotame et un crocodile, etc.[1]. Le nom de quelques-uns des objets représentés est d'ailleurs difficile à préciser. Mommsen a signalé parmi ces symboles accessoires, au droit, une tablette portant le mot PAPI., et au revers, le *scrinium* ou scrutin. C'est sans doute une allusion à la loi Papia sur les Vestales, rendue à une époque antérieure: cette loi réglait le recrutement des Vestales et imposait des bornes à l'arbitraire du *Pontifex maximus*[2].



[1] Borghesi en a énuméré 69 (*Œuvr.* t. I, p, 224); nous en donnons 150.
[2] Mommsen. *Mon. rom.*, t II, p. 465; Marquardt. *Rœmische Staatsverwaltung*, t. III, p. 324,



2. *L. Papius Celsus.*

Monétaire vers 709 (45 av. J.-C.).

Ce monétaire est aussi inconnu que le précédent dont il était peut-être le fils; mais les types de ses médailles sont très intéressants. La louve et l'aigle occupés à attiser le feu se rapportent à la fondation légendaire de Lanuvium, telle qu'elle est racontée par Denys d'Halicarnasse. Tandis qu'Enée, après sa fuite de Troie et son abordage sur les côtes d'Italie, était occupé à bâtir Lanuvium, on vit tout à coup le feu prendre à la forêt voisine. Une louve apportait dans sa gueule des morceaux de bois sec qu'elle jetait dans le brasier, tandis qu'un aigle agitait ses ailes pour activer la flamme. Mais survint maître renard qui plongeant sa queue dans la rivière voisine, s'approcha du foyer qu'il se mit à arroser de son mieux pour éteindre l'incendie et en arrêter les envahissements. On lutta longtemps

et l'on fit de part et d'autre des efforts prodigieux; à la fin, le renard fut obligé de céder et il se retira tout confus de devant l'aigle et le loup, fiers de leur triomphe. Enée réfléchit sur ce prodige, et il prédit à ses compagnons que la nouvelle colonie qu'ils fondaient serait illustre, mais qu'elle aurait fort à lutter contre la jalousie de ses voisins qui s'opposeraient de toutes leurs forces à son développement; pourtant, elle finirait par triompher de toutes les rivalités. En souvenir de ce mémorable événement, les habitants de Lanuvium élevèrent, au forum de leur ville, des statues de bronze au loup et à l'aigle qui avaient ainsi fait présager leur destinée future :

Ab agro rava decurrens lupa Lanuvio

dit Horace. Telle est la légende que rappellent les médailles; c'est aussi à Lanuvium que se rapporte la tête de Junon Sospita, comme nous l'avons fait ressortir plus haut. Sur le quinaire, comme sur celui de M. Mettius, une jeune fille donne à manger au serpent consacré à la déesse : ce type est analogue à celui qui représente Hygie ou la déesse de la santé et de la guérison *(Salus)* nourrissant de même un serpent. Comme on ne connaît pas l'histoire de L. Papius Celsus, il est difficile d'expliquer les autres types de ses monnaies. Cavedoni pense toutefois, non sans raison, que le mot *Triumphus* et la tête laurée du Triomphe, ainsi que le buste de la Victoire avec les traits de Calpurnia, comme sur le denier de L. Munatius Plancus, désignent les quatre triomphes dont Jules César fut honoré en l'an 708 (46 av. J.-C.) à cause de ses victoires sur les Gaules, l'Egypte, Pharnace et Juba[1].

2. Tête de Junon Sospita coiffée de la peau de chèvre, à droite.

℞. L. PAPIVS CELSVS IIIVIR *(Lucius Papius Celsus, triumvir)*. Louve tenant dans sa gueule un morceau de bois qu'elle porte sur un brasier allumé, tandis qu'un

[1] Fr. Lenormant. *La Monnaie dans l'antiquité*, t. III, p. 166.

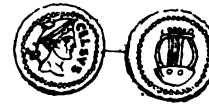
aigle placé en face, bat des ailes pour attiser le feu.
Denier. — 6 fr.

3. TRIVMPHVS. Tête laurée du Triomphe à droite; derrière, un trophée.

℞. L. PAPIVS CELSVS III VIR *(Lucius Papius Celsus, triumvir).* Louve tenant dans sa gueule un morceau de bois qu'elle porte sur un brasier allumé, tandis qu'un aigle, placé en face, bat des ailes pour attiser le feu.
Denier. — 6 fr.

4. Buste ailé de Calpurnia, avec les attributs de la Victoire, à droite.

℞. L. PAPIVS CELSVS *(Lucius Papius Celsus).* Jeune fille debout à droite, donnant à manger à un serpent qui se dresse devant elle.
Quinaire. — 50 fr.



5. CELSVS. Tête de Mercure à droite, coiffée du pétase ailé, ayant le caducée sur l'épaule.

℞. Sans légende. Lyre.
Sesterce. — 80 fr.

6. CELSVS. Tête de Mercure à droite, coiffée du pétase ailé, ayant le caducée sur l'épaule.

℞. CELSVS. Lyre.
Sesterce. — 80 fr. *(d'après Borghesi*[1]*).*

7. CELSVS. Tête de Mercure à droite, coiffée du pétase ailé, ayant le caducée sur l'épaule.
℞. L. PAPI *(Lucius Papius).* Lyre.
Sesterce. — 80 fr.

CXX. PAPIRIA

Dans une lettre qu'il écrit à Papirius Paetus, Cicéron fait l'histoire de la *gens Papiria* dont il exalte la noblesse et l'antiquité. Les *Papirii* se nommaient originairement, d'après Cicéron, *Papisii*, comme les *Furii* s'appelaient *Fusii;* le premier qui adopta l'orthographe *Papirius* est L. Papirius Crassus, consul en 318 (436 av. J.-C.). Les *Papirii*, d'origine patricienne, remontent jusqu'à la période des rois de Rome, et Manius Papirius fut, le premier, ordonné *rex sacrificulus* après l'expulsion de Tarquin le Superbe[2]. Denys d'Halicarnasse rapporte que le grand pontife C. Papirius rassembla, après le départ des rois, les *leges regiæ*, recueil des lois de Numa, qui prit le nom de *Jus Papirianum.* Le premier des Papirii qui obtint le consulat fut L. Papirius Mugillanus en 310 (444 av. J.-C.). Mentionnons encore L. Papirius Crassus dictateur en 414 (340 av. J.-C.), lors de la guerre contre les cités latines révoltées; L. Papirius Cursor *magister equitum* pendant les mêmes événements, puis dictateur et six fois consul; on connaît le récit des guerres qu'il soutint contre les Samnites, avec Q. Fabius Maximus. Son fils, L. Papirius Cursor, s'illustra aussi, plus tard, dans cette terrible lutte qui mit Rome à deux doigts de sa perte; il fut consul en 461 (293 av. J.-C.) et triompha deux fois à Rome. Les *Carbones* sont non moins illustres, bien que plébéiens. Citons C. Papirius Carbo, l'ami des Gracques, l'auteur de diverses lois agraires, et *triumvir agrorum dividendo-*

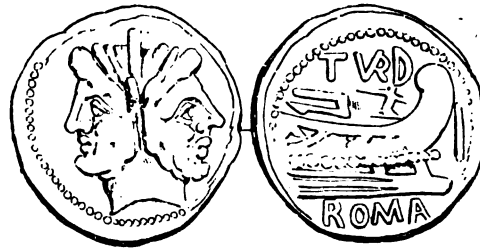
[1] *Œuvr. complètes*, t. I, pl. 1, fig. 14.
[2] Dion. Halic., V, 1.

rum; Cn. Papirius Carbo un des chefs du parti de Marius, plusieurs fois consul, et proconsul en Gaule en 671 (83 av. J.-C.). Après la défaite de son parti, Pompée lui fit trancher la tête et l'envoya à Sylla comme gage d'amitié. Les médailles portent les noms de Papirius Turdus et de M. Papirius Carbo.

1. *Papirius Turdus.*

Monétaire vers 540 (214 av. J.-C.).

Cicéron[1] nous apprend que les *Turdi* étaient une branche de la famille Papiria, et Tite Live[2] cite, en effet, C. Papirius Turdus comme tribun du peuple en 576 (178 av. J.-C.). Mais on ne sait rien de plus sur les Turdi; peut-être le monétaire est-il le tribun de l'an 576.



1. Tête laurée de Janus ; au-dessus, I.

℞. TVRD. ROMA *(Turdus. Roma).* Proue de navire à droite; devant, I.

As. — 1 fr.

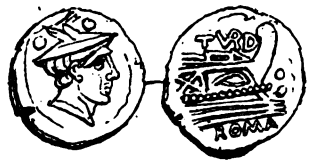
2. Tête laurée de Jupiter à droite; derrière, S

[1] Cic. *Ad famil.*, IX 21, 3.
[2] Tit. Liv., XLI, 6.

℞. TVRD. ROMA *(Turdus. Roma)*. Proue de navire à droite; devant, S.
Semis. — 8 fr.

3. Tête casquée de la déesse Rome à droite; dans le champ, quatre points.
℞. Pareil au précédent; mais à droite, quatre points.
Triens. — 12 fr.

4. Tête d'Hercule à droite, coiffée de la peau de lion; dans le champ, trois points.
℞. Pareil aux précédents; mais à droite trois points.
Quadrans. — 12 fr.



5. Tête de Mercure à droite, coiffée du pétase ailé; dans le champ, deux points.
℞. Pareil aux précédents; mais à droite, deux points.
Sextans. — 15 fr.

Au British Museum, il existe un semis et un quadrans barbares avec des légendes presque méconnaissables.

2. *M. Papirius Carbo*

Monétaire vers 615 (139 av. J.-C.).

Les *Papirii* qui ont porté le surnom de *Carbo* sont nombreux, et il est difficile de savoir lequel a pu frapper les médailles décrites ci-dessous, sur lesquelles le *prænomen* n'est pas indiqué. On pourrait songer à C. Papirius Carbo, l'ami des Gracques, dont nous avons parlé plus haut, qui naquit en 590 (164 av. J.-C.); à Cn. Papirius Carbo qui fut consul en 641 (113 av. J.-C.); à M. Papirius Carbo, mentionné par Cicéron et qui était fils de C. Papirius Carbo, préteur en Sardaigne en 586 (168 av. J.-C.)[1]. Mommsen a attribué à un même personnage les pièces qui portent *Carbo* simplement, et celles qui portent *M. Carbo;* nous avons fait de même; cependant la différence de style qui existe entre ces deux groupes de monnaies, peut faire croire qu'elles ont été émises par deux magistrats, le second peut-être fils ou frère du premier. Les deniers de Papirius Carbo ont une grande analogie avec ceux d'Aurelius Rufus et de L. Trebanius.

6. Tête de la déesse Rome à droite, avec le casque ailé et surmonté d'une tête d'aigle; derrière, une branche de laurier; devant, X.

℞. M. CARBO. ROMA (*Marcus Carbo. Roma*). Jupiter tenant le foudre et le sceptre, dans un quadrige au galop à droite.

Denier. — 1 fr.

[1] Cic. *Ad famil.*, IX, 21.

7. Tête de la déesse Rome à droite, avec le casque ailé et surmonté d'une tête d'aigle; derrière, X.

℞. CARB. ROMA *(Carbo. Roma)*. Jupiter tenant le foudre et le sceptre, dans un quadrige au galop à droite.

Denier. — 1 fr.

Le droit de ce denier (n. 7), forme une pièce hybride avec le revers du denier précédent (n. 6) [1].

8. Tête laurée de Jupiter à droite; derrière, S.

℞. CARB. *(Carbo)*. Proue de navire à droite; au-dessus, S et une étoile.

Semis. — 25 fr.

9. Tête d'Hercule à droite, coiffée de la peau de lion; dans le champ, trois points.

[1] *Zeitschrift für Numismatik*, t. IV, p. 30.

℞. CARBO. ROMA. Proue de navire à droite; devant, trois points; au-dessus, le foudre.
Quadrans. — 6 fr.

CXXI. PEDANIA

Bien que la famille Pedania ne soit pas très illustre, elle remonte cependant à une origine fort ancienne. Tite Live cite un centurion du nom de T. Pedanius qui s'illustra par son courage, durant la seconde guerre Punique, en 542 (212 av. J.-C.) [1]; mais ce personnage est le seul que l'on connaisse pendant la période républicaine, avec Pedanius Costa qui fut lieutenant de Q. Caepio Brutus, en Asie, lors de la guerre civile. C'est en qualité de *legatus* que ce dernier fit frapper les deux médailles décrites plus bas, entre 710 et 712 (44 à 42 av. J.-C.). La tête laurée du droit est sans doute la tête de la Liberté; le trophée du revers se rapporte aux triomphes de Brutus.

1. COSTA LEG (*Costa legatus*). Tête laurée de la Liberté à droite; le tout dans un grénetis.
℞. BRVTVS IMP. *(Brutus imperator).* Trophée orné de deux javelots et d'un bouclier échancré.
Denier. — 20 fr. *(Junia,* 42).
2. M. BRVTVS IMP. COSTA LEG. *(Marcus Brutus, imperator. Costa legatus).* Tête nue de Marcus Brutus à droite; le tout dans une couronne de chêne.
℞. L. BRVTVS PRIM. COS. *(Lucius Brutus primus consul).* Tête nue de Lucius Junius Brutus à droite; le tout dans une couronne de chêne.
Aureus. 8 gr. 05 — 1500 fr. *(Junia,* 43).

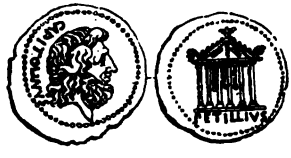
CXXII. PETILLIA

Le nom de la famille *Petillia* apparaît dans l'histoire au commencement du second siècle avant notre ère avec Q. Petillius et son

[1] Tit. Liv., XXV, 14.

frère, tous deux tribuns du peuple en 569 (185 av. J.-C.)[1]. Le premier des *Petillii* qui parvint au consulat est Q. Petillius Spurinus, consul en 578 (176 av. J.-C.); il avait été préteur urbain cinq ans auparavant, et c'est pendant qu'il exerçait sa charge, que les livres du roi Numa furent découverts et brûlés[2]. Le seul monétaire de cette famille est Petillius Capitolinus qui frappa monnaie en 711 (43 av. J.-C.) avec P. Accoleius Lariscolus. Ces deux personnages étaient sans doute alors questeurs de l'armée du Sénat, et c'est en cette qualité qu'ils furent chargés de l'émission de la monnaie[3]; ils ne peuvent, en effet, avoir été les triumvirs réguliers de l'an 711, car cette année-là, ces magistrats sont connus et portent d'autres noms; et pourtant l'étude des dépôts ne permet pas de placer les deniers en question à une autre date.

Le scoliaste d'Horace[4] raconte qu'un Petillius Capitolinus chargé de la garde du temple de Jupiter au Capitole fut accusé d'avoir soustrait la couronne du dieu; poursuivi pour ce fait, il fut acquitté grâce à ses liaisons amicales avec Auguste. Le surnom de *Capitolinus* fut donné à ce personnage en raison des fonctions de gardien du temple dont il fut investi; c'est pour ce motif qu'on voit figurer sur les pièces qu'il fit frapper, divers types se rapportant au temple du Capitole : la tête de Jupiter, l'aigle, enfin le portique lui-même, comme sur un denier de M. Volteius. Les lettres S. F. ou F. S. ont été interprétées par Vaillant : *sacris faciundis*, allusion aux fonctions de Petillius Capitolinus dans le temple de Jupiter Capitolin; Havercamp préfère *Sexti filius*, et Eckhel confesse son ignorance[5].



1. CAPITOLINVS. Tête laurée de Jupiter à droite.

1 Tit. Liv., XXXVIII, 50-56.
2 Tit. Liv., XL, 18, 26, 29. Plin. *Hist. nat.*, XIII, 14 et suiv. Plut. *Numa*, 22.
3 Voyez t. I, p. 88.
4 Scol. Hor. *Sat.*, I, 4, 94.
5 Eckhel. *Doctr num. vet.*, t. V. p. 270.

℞. PETILLIVS. Temple à six colonnes.
Denier. — 6 fr.

2. PETILLIVS CAPITOLINVS. Aigle éployé sur un foudre et tourné à droite.
℞. Temple à six colonnes, dont le fronton est surmonté de statues.
Denier. — 6 fr.
3. PETILLIVS CAPITOLINVS. Aigle éployé sur un foudre et tourné à droite.
℞. S. F. Temple à six colonnes, dont le fronton est surmonté de statues.
Denier. — 6 fr.
4. PETILLIVS CAPITOLINVS. Aigle éployé sur un foudre et tourné à droite.
℞. F. S. Temple à six colonnes, dont le fronton est surmonté de statues.
Denier. — 6 fr.

CXXIII. PETRONIA

Cette famille se prétendait d'origine sabine; un de ses ancêtres, Petronius Sabinus, vivait du temps de Tarquin le Superbe, et Denys d'Halicarnasse raconte qu'il fut chargé de copier les livres sibyllins[1]. Sous la république toutefois, on ne voit pas les *Petronii* en possession des grandes charges de l'Etat; l'un d'eux, C. Petronius, fut envoyé en Asie Mineure en 598 (156 av. J.-C.), pour régler, à l'avantage

[1] Dionys. Halic., IV, 62; Cf. Val. Max., I, 1, 13.

des Romains, le différend qui s'était élevé entre Prusias, roi de Bithynie et Attale, roi de Pergame. Un autre Petronius, qui avait pris part à la conspiration contre la vie de Jules César, fut mis à mort par Marc Antoine. Le plus célèbre de tous est C. Petronius que Tacite dépeint comme le plus dissolu des amis de Néron[1]. La numismatique n'enregistre que le nom de P. Petronius Turpilianus qui fut monétaire vers l'an 734 (20 av. J.-C.) avec L. Caninius Gallus, M. Durmius et L. Aquillius Florus. Les monnaies émises par ces quatre personnages ont entre elles, pour les types et le style, de frappantes analogies. Tous les types de celles de Turpilianus qui ne se rapportent pas à Auguste et à ses victoires, ont trait aux traditions particulières des Petronii. La relation qui existe entre la tête de Liber ou Bacchus sur les monnaies de Turpilianus et les origines de la famille Petronia est facile à déterminer. Nous avons dit tout à l'heure qu'au temps du roi Numa, Petronius Sabinus fut chargé de copier les livres sibyllins. Or, c'est dans cette copie qu'en l'an 259 (495 av. J.-C.), le dictateur Aulus Postumius trouva l'ordre d'élever un temple à Cérès, à Liber et à Libera. C'est à dater de ce moment que se répandit à Rome le culte de Liber et de Libera : les Petronii pouvaient donc s'enorgueilir d'avoir contribué à populariser le culte de Liber. La déesse sabine Féronie, qui paraît aussi sur plusieurs des deniers de Turpilianus, était assimilée à Libera, l'épouse de Liber[2]. Les fervents du culte de Libera portaient leurs offrandes au sanctuaire que Féronie avait à Capène : là se célébraient en l'honneur de Féronia-Libera des jeux appelés *ludi capenati*, dont l'histoire a été récemment reconstituée par M. G.-B. de Rossi[3]. Remarquons en outre que les Petronii ne manquèrent pas de rapprocher leur nom de famille *Petronia* du nom de *Feronia*, d'autant plus que cette déesse était, comme eux, d'origine sabine. La vierge Tarpeia qu'on voit sur le denier n. 19, était également une allusion à des souvenirs sabins. Nous devons rappeler ici sa légende et par suite de quelles circonstances elle donna son nom à la roche *Tarpéienne* d'où l'on précipitait les citoyens coupables de haute trahison. La fille de Spurius Tarpeius, un des compagnons de Romulus, avait promis aux Sabins de leur livrer Rome, à la condition que les vainqueurs lui donnassent ce qu'ils portaient au bras gauche. En parlant ainsi, Tar-

[1] Tac. *Ann.*, XIV, 29, 39; *Hist.* I, 6, 37.
[2] Preller. *Rœmische Mythologie*, 3e éd., par H. Jordan, t. I, p. 428.
[3] *Annales de l'Institut archéol. de Rome*, t. LV, 1883, p. 253 et suiv.

peia avait en vue leurs bracelets d'or. Le roi sabin Tatius accepta le marché, mais une fois dans Rome, il jeta à Tarpeia, non seulement son bracelet, mais encore son bouclier, et toute son armée en fit autant, si bien que Tarpeia se trouva bientôt ensevelie sous des monceaux d'armes et périt ainsi victime de sa trahison : la légende plaçait cet événement sur le mont Capitolin qui prit, de là, le nom de *saxum Tarpeium*. La Sirène (n. 15) qu'il faut rapprocher de celle qui figure sur un denier de L. Valerius Acisculus, Pégase et Pan (n. 16, 17 et 18) se rapportent aussi au culte de Liber, de Feronia et des traditions sabines. Quant aux autres types monétaires, ils concernent exclusivement la gloire d'Auguste, et nous les avons déjà expliqués en partie [1]. Ceux qui représentent des guerriers parthe et arménien implorant la paix, rappellent les victoires sur les Parthes et la conquête de l'Arménie en 734 (20 av. J.-C.); ils peuvent être considérés comme l'illustration de ces vers d'Ovide :

> Nunc petit Armenius pacem, nunc porrigit arcum
> Parthus eques, timidâ captaque signa manu [2].

C'est encore pour célébrer le triomphe d'Auguste sur l'Orient que l'on voit ce prince sur un char traîné par des éléphants, suivant la coutume des monarques orientaux. Sur le denier n. 20, le croissant et l'étoile rappellent, suivant l'ingénieuse interprétation de Borghesi [3], le titre de *particeps siderum* qu'on donnait aux rois Parthes qui se disaient frères du soleil et de la lune. Enfin les pièces qui portent *ob cives servatos*, avec une couronne de laurier, ont trait aux guerres civiles et ont pour but de rappeler qu'on avait décerné une couronne civique à Auguste pour avoir sauvé la vie des citoyens en mettant fin à l'ère des guerres civiles.

1. TVRPILIANVS III VIR *(Turpilianus triumvir)*. Tête de Liber couronnée de lierre, à droite.

[1] Voy. t. I, p. 214, 310 et 468.
[2] Ov. *Trist.*, II, 227-228.
[3] *Œuvr. compl.*, t. II, p. 79.

℞. AVGVSTO OB C. S *(Augusto, ob cives servatos)* en deux lignes dans une couronne de chêne.
Aureus, 8 gr. — 350 fr. *(Julia*, 207).

2. TVRPILIANVS III VIR. FERON. *(Turpilianus triumvir. Feronia)*. Buste diadémé de la déesse Féronie, à droite.
℞. AVGVSTO OB C. S. *(Augusto, ob cives servatos)* en deux lignes dans une couronne de chêne.
Aureus, 8 gr. — 350 fr. *(Julia*, 208).

3. TVRPILIANVS III VIR. FERON. *(Turpilianus triumvir. Feronia)*. Buste tourelé de la déesse Féronie, à droite.
℞. AVGVSTVS. Couronne de chêne; au milieu dans le champ, on lit: O. C. S *(ob cives servatos)*.
Aureus. — 350 fr. *Anc. coll. Riccio (Julia*, 209).

4. P. PETRON. TVRPILIAN. III VIR *(Publius Petronius Turpilianus, triumvir)*. Tête de Liber couronnée de lierre, à droite.

℞. CAESAR AVGVSTVS. Auguste tenant un sceptre et une branche de laurier, debout dans un bige d'éléphants marchant à gauche.
Denier. — 50 fr. *(Julia*, 210).

5. TVRPILIANVS III VIR. FERON. *(Turpilianus triumvir. Feronia).* Buste tourelé de la déesse Féronie à droite.

℞. CAESAR AVGVSTVS. Auguste tenant un sceptre et une branche de laurier, debout dans un bige d'éléphants marchant à gauche.
Denier. — 60 fr. *(Julia*, 211).

6. P. PETRON. TVRPILIAN. III VIR. FERO. *(Publius Petronius Turpilianus triumvir. Feronia).* Buste tourelé de la déesse Féronie, à droite.

℞. CAESAR AVGVSTVS. Auguste tenant un sceptre et une branche de laurier, debout dans un bige d'éléphants marchant à gauche.
Denier. — 50 fr. *(Julia*, 212).

7. TVRPILIANVS III VIR. FERO. *(Turpilianus triumvir. Feronia).* Buste tourelé de la déesse Feronie, à droite.

℞. CAESAR AVGVSTVS. Couronne de chêne entre

deux palmes; au milieu, dans le champ, on lit: O. C. S. *(ob cives servatos)*

Aureus. — 450 fr. *Chez Hoffmann (Julia,* 213).

8. P. PETRON. TVRPILIAN. III VIR *(Publius Petronius Turpilianus, triumvir).* Tête de Liber couronnée de lierre, à droite.

℞. CAESAR AVGVSTVS. Quadrige au pas à droite; à l'exergue, S. C. *(senatus consulto).*

Denier. — 100 fr. Sestini, *catal. Fontana (Julia,* 214).

9. TVRPILIANVS III VIR. FERON. *(Turpilianus triumvir. Feronia).* Buste tourelé de la déesse Féronie, à droite.

℞. CAESAR AVGVSTVS. SIGN. RECE. *(Signis receptis).* Guerrier parthe à genoux à droite, présentant une enseigne militaire, dans l'attitude de la soumission.

Denier — 5 fr. *(Julia,* 215).

10. TVRPILIANVS III VIR *(Turpilianus triumvir).* Tête de Liber couronnée de lierre, à droite.

℞. CAESAR AVGVSTVS. SIGN. RECE. *(Signis receptis).* Guerrier parthe à genoux à droite, présentant une enseigne militaire, dans l'attitude de la soumission.

Denier. — 5 fr. *(Julia,* 216).

11. P. PETRON. TVRPILIAN. III VIR. FERO. *(Publius Petronius Turpilianus triumvir. Feronia).* Buste tourelé de la déesse Féronie, à droite.

℞. CAESAR AVGVSTVS. SIGN. RECE. *(Signis receptis).* Guerrier parthe à genoux, à droite, présentant une enseigne militaire, dans l'attitude de la soumission.

Denier. — 30 fr. *(Julia,* 217).

12. TVRPILIANVS III VIR. FERON. *(Turpilianus triumvir. Feronia).* Buste tourelé de la déesse Féronie, à droite.

℞. CAESAR DIVI F. ARME. CAPTA *(Caesar divi filius. Armenia capta).* L'Arménie coiffée de la tiare, à genoux à droite, et tendant les mains dans l'attitude de la soumission.

Denier. — 30 fr. *(Julia,* 218).

13. TVRPILIANVS III VIR *(Turpilianus triumvir).* Tête de Liber couronnée de lierre, à droite.

℞. CAESAR DIVI F. ARME. CAPTA *(Caesar divi filius. Armenia capta).* L'Arménie coiffée de la tiare, à genoux à droite, et tendant les mains dans l'attitude de la soumission.

Denier. — 30 fr. *(Julia,* 219).

14. P. PETRON. TVRPILIAN. III VIR *(Publius Petronius Turpilianus, triumvir).* Tête de Liber couronnée de lierre, à droite.

℞. CAESAR DIVI F. ARME. CAPTA *(Caesar divi filius. Armenia capta).* L'Arménie coiffée de la tiare, à genoux à droite, et tendant les mains dans l'attitude de la soumission.

Denier. — 50 fr. *(Julia,* 220).

15. CAESAR AVGVSTVS. Tête nue d'Auguste à droite.

℞. P. PETRON. TVRPILIAN. III VIR *(Publius Petronius Turpilianus, triumvir).* Sirène debout à gauche, tenant une double flûte.
Denier. — 60 fr. *(Julia,* 221).

16. CAESAR AVGVSTVS. Tête nue d'Auguste à droite.

℞. P. PETRON. TVRPILIAN. III VIR *(Publius Petronius Turpilianus, triumvir).* Pégase marchant à droite.
Denier. — 20 fr. *(Julia,* 222).

17. CAESAR AVGVSTVS. Tête nue d'Auguste à droite.

℞. P. PETRON. TVRPILIAN. III VIR *(Publius Petronius Turpilianus, triumvir).* Pan nu, assis à terre, à droite, ayant devant lui une double flûte.
Denier. — 250 fr. *(Julia,* 223).

18. CAESAR AVGVSTVS. Tête nue d'Auguste à droite.

℞. P. PETRON. TVRPILIAN. III VIR *(Publius Petronius Turpilianus, triumvir).* Pan nu, debout de face regardant à gauche, tenant la *syrinx* et le *pedum.*
Denier. — 300 fr. *(Julia,* 224).

19. CAESAR AVGVSTVS. Tête nue d'Auguste à droite.
℞. TVRPILIANVS III VIR *(Turpilianus triumvir).* Tarpeia de face, à moitié ensevelie sous un monceau de boucliers, et levant les mains au ciel.
Denier. — 20 fr. *(Julia,* 225).

20. CAESAR AVGVSTVS. Tête nue d'Auguste à droite.
℞. TVRPILIANVS III VIR *(Turpilianus triumvir).* Croissant surmonté d'une étoile.
Denier. — 20 fr. *(Julia,* 226).

21. CAESAR AVGVSTVS. Tête laurée d'Auguste à droite.

℞. TVRPILIANVS IIIVIR (*Turpilianus triumvir*). Lyre.

Aureus. 8 gr.— 400 fr. (*Julia*, 227).

On rencontre quelquefois la contremarque de Vespasien sur des deniers de P. Petronius Turpilianus.

CXXIV. PINARIA

Cette famille est une des plus anciennes de Rome. La légende rapportait que lorsqu'Hercule vint en Italie, il fut reçu sur l'emplacement même où devait s'élever plus tard la ville éternelle, par les *Potitii* et les *Pinarii*. En retour de cette hospitalité, Hercule enseigna à ses hôtes la manière dont il voulait être honoré, et c'est ainsi que les Pinarii et les Potitii devinrent, à perpétuité, prêtres d'Hercule [1]. Plutarque mentionne un Pinarius qui était contemporain de Tarquin le Superbe; pendant la seconde guerre Punique en 540 (214 av. J.-C.), L. Pinarius commandait la garnison romaine qui occupait Enna, en Sicile; signalons encore T. Pinarius, ami de Cicéron, et L. Pinarius, petit-neveu de Jules César. Les monnaies portent seulement les noms de Pinarius Nata et de L. Pinarius Scarpus.

1. *Pinarius Nata*.

Monétaire vers 554 (200 av. J.-C.).

Le cognomen *Nata* ou *Natta* a été porté par les Pinarii dès le IVe siècle de Rome. Festus dit qu'il signifie *foulon* [2]. L. Pinarius Natta fut *magister equitum* en 391 (363 av. J.-C.), tandis que L. Manlius Capitolinus était dictateur ; un autre personnage du même nom, allié à la famille Clodia par les liens du sang, fut un des ennemis les plus acharnés de Cicéron. Le monétaire dont il est ici question n'est pas connu historiquement ; nous lui attribuons à la fois les médailles qui portent NAT et celles qui ont NATTA, parce qu'elles ont les mêmes types et sont de même style. Ajoutons cepen-

[1] Dionys. Halic., I, 40; Serv. *Ad Aeneid.*, VIII, 268; Macrob. *Saturn.*, III, 6.

[2] Festus, *s. v.*

dant que Mommsen a cru reconnaître dans la forme des lettres, notamment dans la lettre A du mot *Roma*, des particularités paléographiques suffisantes pour faire admettre l'existence de deux monétaires différents, qui auraient frappé à peu de distance l'un de l'autre, mais qui sont également inconnus[1]. Les monnaies de Pinarius Nata ont, pour la frappe, une grande analogie avec celles de Sp. Afranius, de P. Cornelius Sula et de L. Saufeius.

1. Tête de la déesse Rome à droite avec le casque ailé et surmonté d'une tête d'aigle; derrière, X.

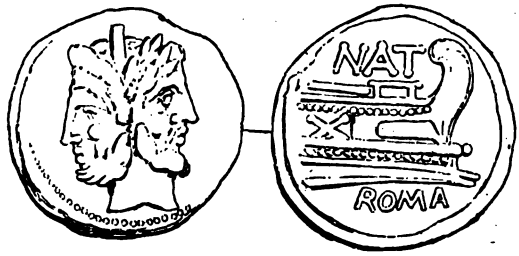
℞. NATTA. ROMA. La Victoire dans un bige au galop à droite, et tenant un fouet dont la mèche est quelquefois roulée autour du manche.
Denier. — 3 fr.

Le revers de ce denier forme une pièce hybride avec le droit du denier de L. Manlius, proquesteur *(Manlia*, 4).

2. Tête de la déesse Rome à droite, avec le casque ailé et surmonté d'une tête d'aigle; derrière, X.

℞. NAT. ROMA *(Nata. Roma)*. La Victoire tenant un fouet, dans un bige au galop à droite.
Denier. — 1 fr.

[1] Mommsen. *Monn. rom.*, t. II, pp. 60 et 70.



3. Tête laurée de Janus; au-dessus, I.

℞. NAT. ROMA *(Nata. Roma)*. Proue de navire à droite; devant, I.

As. — 1 fr.

4. Tête laurée de Jupiter à droite; derrière S.

℞. Pareil au précédent; mais à droite, S.

Semis. — 2 fr.

5. Tête casquée de la déesse Rome à droite; dans le champ, quatre points.

℞. Pareil aux précédents; mais à droite, quatre points.

Triens. — 10 fr.

6. Tête d'Hercule à droite, coiffée de la peau de lion; dans le champ, trois points.

℞. Pareil aux précédents, mais à droite, trois points. *Quadrans.* — 2 fr.

7. Tête de Mercure à droite, coiffée du pétase ailé; au-dessus, deux points.

℞. Pareil aux précédents; mais à droite, deux points. *Sextans.* — 15 fr. *(d'après Cohen).*

8. Tête casquée de la déesse Rome à droite; derrière, un point.

℞. Pareil aux précédents, mais à droite, un point. *Once.* — 20 fr. *(d'après Riccio)* [1].

2. *L. Pinarius Scarpus.*

Imperator, de 723 à 727 (31 à 27 av. J.-C.).

L. Pinarius Scarpus était un des lieutenants de Marc Antoine en Afrique où ses monnaies ont été frappées. Avant la bataille d'Actium, il commandait en Cyrénaïque avec quatre légions; c'est à cette époque, c'est-à-dire en 723 (31 av. J.-C.), qu'ont été émises les médailles qui sont au type de Jupiter Ammon. Après Actium, Marc Antoine se réfugia en Afrique, mais Scarpus voyant la cause de son maître désespérée, refusa de lui donner un asile; au prix de cette trahison, Scarpus conquit les faveurs d'Octave. Il réunit les troupes qui étaient sous ses ordres à celles que commandait Cornelius Gallus, lieutenant du vainqueur, et il resta gouverneur de la Libye [2]. C'est à cette époque, c'est-à-dire entre les années 724 à 727 (30 à 27

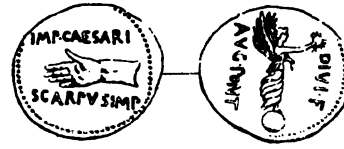
[1] Riccio. *Catalogo*, p. 158.
[2] Dion Cass., LI, 5, 9; Plut. *Ant.*, 69; Oros., VI, 19.

av. J.-C.), qu'il fit frapper dans sa province les monnaies qui portent le nom d'Octave[1]. La main ouverte est le symbole parlant du nom de Scarpus, rapproché du grec καρπός. C'est par un rapprochement du même genre qu'on voit un poing fermé *(balio)* sur un petit bronze de C. Allius *Bala*[2] Une main ouverte, comme sur les monnaies de L. Pinarius Scarpus, est le type des monnaies de bronze de *Carthago nova* en Espagne[3].

9. M. ANTO. COS. III. IMP. IIII. *(Marco Antonio, consuli tertio, imperatori quarto).* Tête de Jupiter Ammon, à droite.
℞. ANTONIO AVG. SCARPVS IMP. *(Antonio auguri, Scarpus imperator).* Victoire marchant à droite, tenant une couronne et une palme.
Denier. — 12 fr. *(Antonia,* 98).

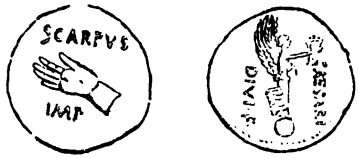
10. *Variété.* La légende du droit peut être disposée autrement, et au lieu de ANTO., on a ANTONIO : ce qui prouve qu'il faut mettre au datif la légende du droit aussi bien que celle du revers. *(Antonia,* 99).

11. M. ANTO. COS. III IMP. IIII. *(Marco Antonio, consuli tertio, imperatori quarto).* Tête de Jupiter Ammon, à droite.
℞. SCARPVS IMP. LEG. VIII. *(Scarpus imperator. Legio octava).* Aigle légionnaire entre deux enseignes de cohortes.
Denier.— 200 fr. *(Antonia,* 100).

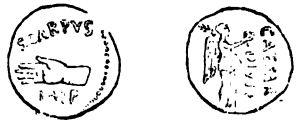


12. IMP. CAESARI. SCARPVS IMP. *(Imperatori Caesari, Scarpus imperator).* Main ouverte.
℞. AVG. PONT. DIVI F. *(Auguri, pontifici, divi filio).* Victoire tenant une palme et une couronne, debout sur un globe et tournée à droite.
Denier. — 60 fr. *(Julia,* 142).

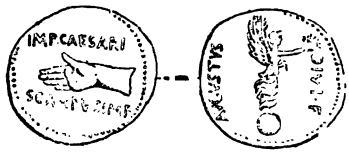
[1] Fr. Lenormant. *La Monnaie dans l'antiquité,* t. II, p. 353.
[2] Voy. t. I, *Introduction,* p. XLVII et p. III (*Aelia,* 5).
[3] Delgado. *Monedas auton. de Espana,* t. III, pl. CVIII, 4.



13. SCARPVS IMP. *(Scarpus imperator).* Main ouverte.
℞. CAESARI DIVI F. *(Caesari, divi filio).* Victoire à droite, debout sur un globe, tenant une couronne et une palme.
Denier. — 60 fr. *(Julia,* 143).



14. SCARPVS IMP. *(Scarpus, imperator).* Main ouverte.
℞. CAESAR DIVI F. *(Caesar, divi filius).* Victoire debout à droite, tenant une couronne et une palme.
Quinaire. — 60 fr. *(Julia,* 144).



15. IMP. CAESARI. SCARPVS IMP. *(Imperatori Caesari. Scarpus imperator).* Main ouverte.
℞. AVGVSTVS DIVI F. *(Augustus, divi filius).* Victoire à droite, debout sur un globe, tenant une couronne et une palme.
Denier. — 60 fr. (*Julia,* 165).

CXXV. PLAETORIA

La famille Plaetoria, d'origine plébéienne, n'acquit jamais une grande importance dans la république, et aucun de ses membres ne

parvint au consulat. Le premier qui soit mentionné dans l'histoire est C. Plaetorius, un des trois commissaires romains envoyés pour fonder la colonie de Crotone dans l'Italie méridionale, en 560 (194 av. J.-C.)[1]. La numismatique fournit les noms suivants : 1° Q. Plaetorius; 2° L. Plaetorius L. f. Cestianus; 3° M. Plaetorius Cestianus; 4° L. Plaetorius Cestianus.

1. Q. *Plaetorius*

Monétaire vers 619 (135 av. J.-C.).

Ce monétaire n'est connu que par un semis conservé dans la collection Trivulzio, à Milan, et publié par Riccio pour la première fois[2]. Il a été reproduit par Cohen[3] et Mommsen[4], sans que son authenticité ait été suspectée par ces savants. Q. Plaetorius serait le seul membre de sa famille ayant porté le prénom de *Quintus ;* il pouvait être le fils de C. Plaetorius dont nous avons parlé plus haut; enfin il aurait battu monnaie vers l'an 619 environ. Nous pensons qu'il s'agit, en réalité, d'un semis de Q. Caecilius Metellus *(Caecilia,* 22) ou d'un semis d'Opeimius *(Opimia,* 2) sur lequel la légende aura été légèrement retouchée ou mal lue par Riccio.

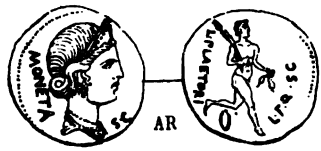
1. Tête laurée de Jupiter à droite; derrière S.
℞. Q. PLAET. ROMA *(Quintus Plaetorius. Roma).* Proue de navire à droite; devant, S.
Semis. 20 fr. — *(Coll. Trivulzio, à Milan).*

[1] Tit. Liv., XXXIV, 45.
[2] Riccio. *Med. delle famiglie,* pl. LXII.
[3] *Descript. gén.,* p. 250, n. 1.
[4] *Monn. rom.,* t. II, p. 310.

2. *L. Plaetorius L. f. Cestianus.*

Questeur vers 680 (74 av. J.-C.).

Cicéron, dans son discours *pro Cluentio* [1], mentionne un sénateur du nom de L. Plaetorius qui doit être notre monétaire. Ce sénateur fut certainement questeur, sans quoi l'entrée au Sénat ne lui eût pas été possible; or, le denier ci-dessous décrit donne précisément au magistrat monétaire le titre de questeur. L. Plaetorius était, d'après les médailles, fils d'un autre Lucius Plaetorius inconnu dans l'histoire. Ses monnaies présentent au droit le type de Junon Moneta, comme un denier de T. Carisius *(Carisia*, 1); quant au revers, le type est une allusion évidente au cognomen *Cestianus* [2]; on y voit un athlète qui tient à la main le *ceste* délié ou gant fait de lanières de cuir, à l'usage des pugilistes. Ce rapprochement de *Caestus* ou *Cestianus* qui en dérive, avec le mot grec κεστός passé dans la langue latine, rentre dans ces jeux étymologiques familiers aux Romains, et que nous avons si souvent signalés; ici, ce type prouve que le monétaire s'appelait Cestianus, car ce cognomen ne paraît pas sur le denier.



2. MONETA. Tête diadémée de Junon Moneta à droite, ornée d'un collier; devant, S. C. *(senatus consulto).*

℞. L. PLAETORI. L. F. Q. S. C. *(Lucius Plaetorius Lucii filius, quæstor, senatus consulto).* Athlète nu, courant à droite, portant une palme et un ceste dénoué; dessous, souvent un symbole variable.

Denier. — 30 fr.

Il existe des imitations gauloises de ce denier. Le droit forme une pièce hybride avec le revers du denier de M. Plaetorius Cestianus

[1] Cic. *pro Cluen.*, 36.
[2] V. Festus, v. *Caestus;* Cf. Borghesi. *Œuvr. compl.*, t. I, p. 182.

n. 7. Le revers forme aussi des médailles hybrides : 1° avec le droit du denier de M. Plaetorius Cestianus, n. 6; 2° avec le revers du denier de Marcius Libo [1].

Au revers, nous avons relevé les symboles suivants qui tous se rapportent aux jeux : Couronne, Flambeau, Strigile, Amphore, Boule, Cerceau.

3. *M. Plaetorius Cestianus.*

Edile curule en 685 (69 av. J.-C.).

Le surnom de *Cestianus* qui paraît sur les monnaies de M. Plaetorius n'est mentionné dans aucun historien de l'antiquité. Il est probable que M. Plaetorius Cestianus est le même que M. Plaetorius qui se porta comme accusateur de M. Fonteius en 684 (70 av. J.-C.) et contre lequel Cicéron prononça son *pro Fonteio*. L'année suivante, M. Plaetorius fut édile curule avec C. Flaminius, et c'est en cette qualité qu'il fit frapper monnaie. En 688 (66 av. J.-C.), il fut préteur avec le même collègue. Cicéron [2] nous apprend qu'en l'an 703 (51 av. J.-C.) il fut condamné, mais il ne nous dit point à quelle peine, ni sur quel chef d'accusation. Son père pourrait être M. Plaetorius, que Sylla fit mettre à mort en 672 (82 av. J.-C.).

Les monnaies de M. Plaetorius Cestianus offrent des types variés et intéressants qu'on peut rapprocher de ceux des deniers de M. Volteius. La tête de Cybèle qu'on voit sur le n. 3, rappelle les fêtes Mégalésiennes qu'on célébrait en l'honneur de cette divinité appelée la Bonne Déesse, *Mater magna*. Ces fêtes avaient été instituées en 550 (204 av. J.-C.), et les édiles curules étaient chargés de les présider [3]. C'est pour ce motif qu'on voit la tête de Cybèle sur les deniers frappés par des édiles curules, comme M. Plaetorius Cestianus, P. Furius Crassipes, et A. Plautius. Le denier n. 4 a toujours été mal interprété. Au droit, nous croyons qu'il faut reconnaître la déesse sabine Vacuna qui réunissait les attributs de Diane, de Cérès, de Vénus, de la Victoire et de Minerve [4] : ce sont bien

[1] *Zeitschrift für Numismatik*, t. IV, p. 40.

[2] Cic. *Ad Att.*, V, 20, 8,

[3] Marquardt. *Rœmische Staatsverwaltung*, t. III, p. 352 et suiv.

[4] *Vacuna in Sabinis dea, quæ sub incerta specie est formata; hanc quidam Bellonam, alii Minervam, alii Dianam*. Porphyr. *Scol. Hor.*, Od. — *Quidam Minervam, alii Dianam putaverunt; nonnulli et Cererem, etiam Venerem esse dixerunt; sed Varro in primo rerum divinarum Victoriam ait*. Acron. *Scol. Hor.* Od.

en effet les attributs de ces divinités que porte le buste féminin de la médaille : Vacuna était encore très honorée du temps même de l'empire et elle avait à Reate un temple célèbre qui fut restauré par Vespasien [1]. La tête jeune et imberbe du denier n. 5 paraît être celle de *Bonus Eventus;* du moins elle ressemble beaucoup à celle qui figure sur un denier de Q. Cassius Longinus et que nous avons appelée de ce nom [2]. Ces deux têtes, il est vrai, n'ont point de rapport avec celle de *Bonus Eventus* qui figure, avec son nom, sur le denier de Scibonius Libo; mais nous pourrions citer de nombreux exemples d'une pareille anomalie ; d'ailleurs, les têtes en question nous ont paru se rapprocher de la tête du même dieu qu'on voit sur des monnaies de Galba, de Titus, et des autres représentations qu'on connaît de Bonus Eventus [3]. Les figures qui paraissent sur les deniers suivants sont encore plus obscures. Ce sont probablement, comme Vacuna et comme la *Bona Dea*, des divinités dont le culte, à Rome, était mystérieux, et qui rendaient des oracles ou jetaient des sorts, comme Faunus et Fauna, Pales, la nymphe Egérie ou quelques autres. On pourrait croire aussi bien, qu'il s'agit de la représentation de diverses variétés de la déesse Fortune, comme la *Fortuna muliebris*, la *Fortuna virilis*, la *Fortuna brevis*, la *Fortuna respiciens*, etc., ou quelques autres divinités de même nature comme *Nortia*, *Fatum*, *Fata*, qui avaient des sanctuaires nombreux à Rome et dans l'Italie centrale [4]. Dans tous les cas, au revers des deniers 8 et 9, on voit le fronton du temple de Préneste où la *Fortuna publica primigenia* était particulièrement honorée [5]. Le buste de la déesse Sors, au revers du n. 10, justifie les conjectures que nous avons formulées tout à l'heure, et rappelle les bustes des *Fortunae Antiates*, sur les deniers de Q. Rustius. Au-dessous, est placé non point, comme on l'a cru, un socle de statue sur lequel serait inscrit le mot *sors*, mais un cartouche terminé en queue d'aronde et qui est l'image de l'un de ces *sortes* que les fouilles archéologiques ont mis au jour, à Pompéï

[1] Preller. *Rœmische Mythologie*, 3e édit., par H. Jordan, t. I, p. 408 et suiv. Ce denier a jusqu'ici été une véritable *crux interpretum*. Voyez ce qu'en dit G. Lafaye, *Hist. du culte des divinités d'Alexandrie*, p. 240-241.

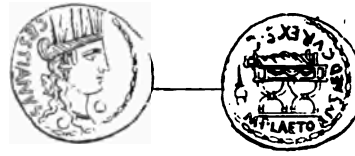
[2] Voyez plus haut, t. I, p, 330, *Cassia*, 7.

[3] Cohen. *Monn. Impériales*, 2e édit., t. I, p. 320, n. 14 et p. 431, n. 25.

[4] Preller. *Rœmische Mythologie*, 3e édit., t. II, p. 257.

[5] Preller. *Rœmische Mythologie*, 3e édit., t. II, p. 189; Kluegmann, dans la *Numismatiche Zeitschrift* de Vienne, t. XI, p. 219.

notamment, et à l'aide desquels on jetait des sorts et on prédisait l'avenir [1].



3. CESTIANVS. Tête tourelée de Cybèle à droite; dans le champ, devant la tête, un globe; derrière, un mufle de lion; le tout dans un collier de perles.

℞. M. PLAETORIVS AED. CVR. EX S. C. *(Marcus Plaetorius, aedilis curulis, ex senatus consulto).* Chaise curule; dans le champ, un symbole variable; le tout dans un collier de perles.

Denier. — 2 fr.

Variétés. Voici l'énumération des symboles que nous avons relevés au revers de ce denier : Acrostolium, Aile, Apex, Bâton, Branche, Caducée, Charrue, Corne, Couronne, Crochet, Dauphin, Ecrevisse, Enclume, Enseigne militaire, Epi, Etoile et Croissant, Flambeau, Feuille de lierre, Feuille de chêne, Fourmi, Gouvernail, Grain d'orge, Lézard, Marteau, Palme, Papillon, Poisson, Pomme sur sa tige, Serpent, Serrure, Simpulum, Trident.

4. CESTIANVS. S. C. *(Senatus consulto).* Buste de la déesse Vacuna, tournée à droite, la tête coiffée d'un casque à crinière, couronnée de laurier, d'épis, de pavots et de lotus, avec des ailes aux épaules; der-

[1] Preller, *op. cit.*, t. II, p. 190, note 1.

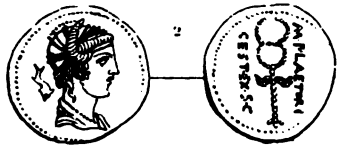
rière, un arc et un carquois; devant, une corne d'abondance; le tout dans un collier de perles.

℞. M. PLAETORIVS M. F. AED. CVR. *(Marcus Plaetorius Marci filius, aedilis curulis).* Aigle éployé sur un foudre; le tout dans un collier de perles. *Denier.* — 3 fr.

5. Tête jeune, imberbe, de Bonus Eventus, avec des cheveux flottants, tournée à droite; derrière, un symbole variable.

℞. M. PLAETORI. CEST. EX S. C. *(Marcus Plaetorius Cestianus, ex senatus consulto).* Caducée ailé. *Denier.* — 2 fr.

Variétés. On rencontre au droit de ce denier les symboles suivants : A, Acrostolium, Ancre, Apex, Arc, Baguette, Bâton, Bucrane, Caducée, Clef, Compas, Crochet, Crochet double, Dauphin, Echelle, Epi, Equerre, Feuille, Flambeau, Fléau, Gland, Gousse de pois, Grain d'orge, Grappe, Hache, Javelot, Lime, Lys, Loutre, Manche d'outil, Massue, Mouche, Palme, Papillon, Pavot, Pointe de flèche, Seau, Strigile, Trident.

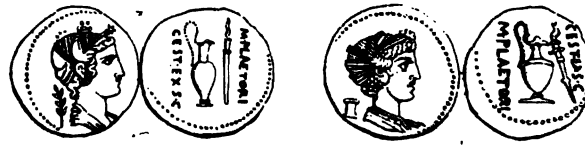


6. Tête de femme à droite, les cheveux tressés en réseau, les bandeaux relevés autour d'un diadème comme les arcs d'un croissant, et parée de boucles d'oreille et d'un collier; derrière, un symbole variable.

℞. M. PLAETORI. CEST. EX S. C. *(Marcus Plaetorius Cestianus, ex senatus consulto).* Caducée ailé.
Denier. — 2 fr.

Le droit de ce denier forme une pièce hybride avec le revers du denier de L. Plaetorius, n° 2.

On rencontre au droit les symboles suivants : Amphore, Carquois, Coquillage, Dauphin, Fuseau, Héron, Insecte, Lézard, Mouche, Oiseau, Palme, Papillon, Praefericulum, Simpulum, Tige de fleur, Vase.



7. Tête de femme à droite, les cheveux tressés en réseau, les bandeaux relevés autour d'un diadème comme les arcs d'un croissant, et parée de boucles d'oreille et d'un collier ; derrière, un symbole variable.

℞. M. PLAETORI. CEST. EX S. C. *(Marcus Plaetorius Cestianus, ex senatus consulto).* Præfericulum et torche allumée.
Denier. — 6 fr.

La légende offre des variétés dans sa disposition et la torche est droite ou légèrement inclinée. Le revers forme une pièce hybride avec le droit du denier de L. Plaetorius, n. 2. On rencontre au droit les symboles suivants : Bâton, Coquillage, Coupe à deux anses, Fuseau, Mouche, Oiseau, Palme, Papillon, Vase.

8. Tête de femme à droite, les cheveux tressés en réseau, les bandeaux relevés autour d'un diadème comme les arcs d'un croissant, et parée de boucles d'oreille et d'un collier ; derrière, un symbole variable.

℞. M. PLAETORIVS CEST. S. C. *(Marcus Plae-*

torius Cestianus, senatus consulto). Fronton du temple de Préneste dont le tympan est orné d'un géant anguipède.

Denier. — 30 fr.

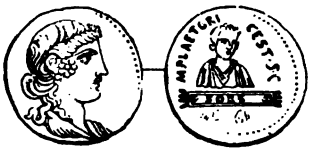
Ce denier, cité par Mommsen [1], n'est qu'une pièce hybride formée du droit du denier précédent (n. 7) associé au revers du denier qui va suivre (n. 9).

9. Tête diadémée de femme, à gauche, les cheveux relevés sur la tête; derrière, un symbole variable.

℞. M. PLAETORIVS CEST. S. C. *(Marcus Plaetorius Cestianus, senatus consulto).* Fronton du temple de Préneste dont le tympan est orné d'un géant anguipède.

Denier. — 30 fr.

Variétés. Quelquefois la légende porte simplement PLAETORI. au lieu de PLAETORIVS. Nous avons relevé au droit, les symboles suivants : Bâton, Crochet, Flèche, Poignard, Roue.



10. Buste de femme à droite, les cheveux relevés sur la nuque ; derrière, un symbole ou une lettre alphabétique qui varient.

℞. M. PLAETORI. CEST. S. C. *(Marcus Plaetorius Cestianus, senatus consulto).* Buste de la déesse

[1] *Monn. rom.*, t. II, p. 482, f.

Sors, de face; au-dessous, un cartouche sur lequel on lit le mot SORS; au-dessous, des traits incertains.
Denier. — 15 fr.

4. *L. Plaetorius Cestianus.*

Monétaire entre 710 et 712 (44-42 av. J.-C.).

Ce personnage qui fut lieutenant de Q. Caepio Brutus durant la guerre civile qui suivit la mort de César, est inconnu dans l'histoire; ses médailles dont les types se rapportent à Brutus, ont été frappées en Orient, avant la bataille de Philippes. Le buste de femme sur le n. 11, paraît être celui de la Fortune que Brutus avait particulièrement besoin d'invoquer, tout autant, au moins, que la Liberté. Les ides de Mars inscrites sur le n. 13 avec le bonnet de la Liberté et deux poignards rappellent cyniquememt le meurtre de Jules César[1].

11. L. PLAET. CEST. *(Lucius Plaetorius Cestianus)*. Buste lauré et voilé de femme, ayant sur la tête le modius, et tournée à droite.
℞. BRVT. IMP. *(Brutus imperator)*. Hache et simpulum.
Aureus, 7 gr. 95 — 600 fr. *(Junia*, 50).
12. La même pièce en argent.
Denier. — 20 fr. *(Junia*, 51).
13. BRVT. IMP. L. PLAET. CEST. *(Brutus imperator. Lucius Plaetorius Cestianus)*. Tête nue de Brutus à droite.
℞. EID. MAR. (*Eidibus Martis)*. Bonnet de la Liberté entre deux poignards.
Denier. — 350 fr. *(Junia*, 52).

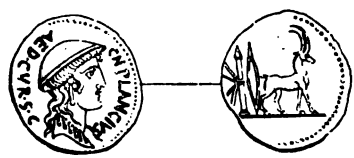
CXXVI. PLANCIA

Le seul membre de cette famille qui ait frappé monnaie est Cn. Plancius dont l'histoire est connue par les écrits de Cicéron[2]. Il descendait d'une famille de l'ordre équestre, originaire d'Atina, non loin d'Arpinum. Nous trouvons d'abord Cn. Plancius en Afrique, sous les ordres du propréteur A. Torquatus, puis, en 686 (68 av. J.-C.), en

[1] Voy. plus haut, t. II, p. 112 et suiv.
[2] Cic. *Pro Planc.*, passim.

Crète, sous le proconsul Q. Metellus; il remplit la charge de tribun militaire en Macédoine dans l'armée de C. Antonius en 692 (62 av. J.-C.); en 696 (58 av. J.-C.) il était proquesteur dans cette même province sous le propréteur L. Appuleius, et ce fut alors qu'il se lia d'amitié avec Cicéron. Tribun du peuple en 698 (56 av. J.-C.), il se porta candidat à l'édilité, en 699 (55 av. J.-C.), sous le second consulat de Pompée et de Crassus; mais il ne fut élu que l'année suivante, 700 (54 av. J.-C.), avec A. Plotius, et c'est alors qu'il fit frapper la monnaie qui lui donne le titre d'*aedilis curulis*. Son collègue Plotius a aussi des médailles (V. famille *Plautia*). Au mois de septembre de la même année, Plancius fut accusé par Q. Metellus Creticus de coalition et de corruption électorale *(sodalitium)*, et un procès lui fut intenté pour ce fait, d'après la loi *Licinia* promulguée l'année précédente. Cicéron défendit l'accusé et prononça son *pro Plancio* qui le fit acquitter [1]. Plancius se jeta plus tard dans le parti pompéien, et après le triomphe de Jules César, il alla mourir en exil à Corcyre.

Le denier de Cn. Plancius porte, au droit, la tête de Diane Planciana qui fait allusion au nom du monétaire. C'est la Diane macédonienne, et nous venons de dire que Plancius a longtemps occupé une charge militaire dans l'armée de Macédoine. Une inscription publiée par Orelli (n. 2880) mentionne cette divinité : sa coiffure est la même que celle du Génie de la Macédoine sur la médaille de C. Antonius *(Antonia,* n. 148) [2]; c'est le pétase macédonien. Le revers, qui représente un bouquetin devant un arc et un carquois, est aussi une allusion au rôle de Diane comme déesse de la chasse; les armes sont crétoises, et le bouquetin paraît aussi être de la race qui est commune dans cette île. Ce type a été choisi par Plancius, soit parce qu'il servit longtemps en Crète, soit par une allusion malicieuse à l'adresse de Q. Metellus *Creticus* qui s'était porté comme accusateur dans le procès qui lui fut intenté.



CN. PLANCIVS AED. CVR. S. C. *(Cnaeus*

[1] Mommsen. *Monn. rom.*, t. II, p. 494.
[2] Voyez plus haut, t. I, p. 206.

Plancius, aedilis curulis, senatus consulto). Tête de Diane Planciana, à droite, la tête coiffée du pétase macédonien, portant un collier et des boucles d'oreille.

℞. Bouquetin crétois, marchant à droite; derrière, un carquois et un arc de forme crétoise.

Denier. — 3 fr.

On trouve quelquefois ce denier avec la contremarque de Vespasien.

CXXVII. PLAUTIA ou PLOTIA

Le nom de cette famille s'orthographiait *Plautia* ou *Plotia*, comme *Claudia* ou *Clodia*. Le premier de ses membres qui obtint le consulat est C. Plautius Proculus en 396 (358 av. J.-C.). A partir de cette époque, les *Plautii* occupèrent souvent les plus hautes charges de la république. Les médailles donnent les noms qui suivent : 1. L. Plautius Hypsaeus; 2. P. Plautius Hypsaeus; 3. A. Plautius; 4. L. Plautius Plancus; 5. C. Plotius Rufus.

Borghesi [1] a proposé, à tort, de lire *Lucius Plautius Decianus, aedilis plaebis*, sur les pièces de bronze qui portent les lettres L. P. D. A. P. Ces monnaies sont anonymes; elles ont été émises en vertu de la loi Plautia-Papiria, en 665 (89 av. J.-C.), et il faut lire : *Lege Papiria de aere publico;* nous les avons décrites seulement dans notre classement chronologique [2].

1. *L. Plautius Hypsaeus.*

Monétaire vers 536 (218 av. J.-C.)

Les monnaies ci-desous décrites portent pour signature de monétaire un monogramme qui présente les trois formes suivantes ⋈, ⋈,

[1] *Œuvr. compl.*, t. I, p. 379.

[2] Voyez plus haut, t. I, p. 75 et 76.

ℍ. Borghesi[1] a proposé de l'interpréter par *Lucius Plautius Hypsaeus*, et son opinion a généralement été admise. Toutefois, Mommsen[2] fait à ce sujet des réserves formelles, se fondant sur ce que le monogramme devrait s'interpréter par L. H. P. L. plutôt que L. PL. H. Remarquons cependant que l'opinion de Borghesi paraît confirmée par ce fait que l'on ne voit pas quel nom pourraient donner les lettres L. H. P. L., tandis que l'on connaît un personnage du nom de L. Plautius Hypsaeus qui, suivant le récit de Tite Live[3], fut préteur en 565 (189 av. J.-C.) et obtint l'Espagne citérieure pour sa province. Le monétaire est probablement ce personnage. Nous avons déjà décrit les pièces qui suivent dans notre classement chronologique, parmi les monnaies à monogrammes incertains[4].

1. Tête de la déesse Rome à droite, avec le casque ailé et surmonté d'une tête d'aigle; derrière, X.

℞. Les Dioscures à cheval, galopant à droite; dessous, un monogramme formé des lettres L. PL. H. *(Lucius Plautius Hypsaeus)*; à l'exergue, ROMA.

Denier. — 5 fr.

2. *Variété,* avec le monogramme placé au-dessus des Dioscures. — 15 fr.

[1] *Œuvr. compl.*, t. I, p. 266.
[2] *Monn. rom.*, t. II, p, 241, note.
[3] Tit. Liv., XXXVII, 47 et 50.
[4] Voyez plus haut, t. I, p. 53 et suiv.

3. Tête laurée de Janus; au-dessus, I.

℞. L. PL. H. (en monogramme). ROMA. *(Lucius Plautius Hypsaeus. Roma)*. Proue de navire à droite; devant, I.

As. — 10 fr.

4. Tête laurée de Jupiter à droite; derrière, S.

℞. Pareil au précédent, mais à droite, S.

Semis. — 15 fr. *(d'après Riccio* [1]*)*.

5. Tête casquée de la déesse Rome à droite; dans le champ, quatre points.

℞. Pareil au précédent; mais à droite quatre points.

Triens. — 15 fr.

6. Tête d'Hercule à droite, coiffée de la peau de lion; dans le champ, trois points.

[1] Riccio. *Catalogo*, p. 160.

℞. Pareil au précédent; mais à droite, trois points. *Quadrans.* — 15 fr.

7. Tête de Mercure à droite, avec le pétase ailé; au-dessus, deux points.

℞. Pareil au précédent; mais à droite, deux points. *Sextans.* — 15 fr.

2. *P. Plautius Hypsaeus.*

Edile curule vers 696 (58 av. J.-C.).

P. Plautius Hypsaeus fit frapper monnaie pendant qu'il exerçait la charge d'édile curule avec M. Aemilius Scaurus, en 696 (58 av. J.-C.). Il fut envoyé comme questeur de Cn. Pompée en Egypte avec la mission de rétablir Ptolémée XIII Aulètes sur le trône d'Egypte[1]; il devint plus tard tribun du peuple et enfin candidat au consulat. Soutenu par P. Clodius, il fut naturellement l'adversaire acharné de Milon, et mêlé aux événements qui accompagnèrent le meurtre de son protecteur[2].

Nous avons dit (famille *Aemilia)* tout ce qui concernait son collègue, M. Aemilius Scaurus, dans les monnaies que les deux édiles firent frapper en commun par ordre du Sénat[3]. Ici, nous devons nous borner à expliquer ce qui se rapporte à Hypsaeus. Celui-ci rappela les exploits militaires de son ancêtre, le consul C. Plautius Venno Hypsaeus, qui prit Privernum en 413 (341 av. J.-C.)[4], et ruina ainsi la confédération que les cités Volsques avaient formée contre Rome;

[1] Cic. *Ad Famil.*, I, 1. 3.
[2] Cic. *Pro Mil.*, passim.
[3] Voyez plus haut, t. I. p. 119 et suiv.
[4] Tit. Liv., VII, 27; VIII, 1.

il obtint les honneurs du triomphe qui est représenté sur les médailles. Borghesi[1] a remarqué que le scorpion qui figure sous le quadrige est l'emblème de la Commagène où P. Hypsaeus exerça un commandement sous les ordres de Pompée pendant sa campagne d'Asie. On voit encore sur ces médailles les têtes de Neptune et de sa fille Leuconoé, parce que les *Hypsaei* se prétendaient issus de ces deux divinités. Hygin dit en effet : *Leuconoï Neptuni filia ex Themisto Hypsei filia*[2]. C'est par une assimilation de ce genre que les Bursiones se prétendaient issus de Byrseus, l'hôte de Neptune, de Mercure et d'Apollon[3]. Remarquons enfin que l'orthographe du nom *Hypsaeus* varie, et qu'on le trouve souvent écrit *Ypsaeus :* c'est la forme grecque du mot (Ὑψαεός) transcrite en latin.

8. M. SCAVR. AED. CVR. EX S. C. *(Marcus Scaurus aedilis curulis, ex senatus consulto);* à l'exergue, REX ARETAS. Le roi Aretas à genoux, dans une attitude suppliante, tenant à la main une branche d'olivier, auprès d'un chameau dont il tient la longe, à droite.

℞. P. HYPSAE. AED. CVR. C. HVPSAE. COS. PREIVE CAPTV. *(Publius Hypsaeus aedilis curulis. Caius Hypsaeus consul. Preivernum captum).* Jupiter dans un quadrige à gauche lançant la foudre; sous le quadrige, un scorpion.
Denier. — 6 fr. *(Aemilia,* 8).

9. *Variétés.* Ce denier a de nombreuses variétés dans la légende du revers. Dans le nom de *P. Hypsaeus*, on a HYPSAEVS, HYPSAEV ou HYPSAE; le nom de *Preivernum* est écrit PREIVER, PREIVE, PREIVI ou PREIV. Le mot *captum* est écrit CAPTVM, CAPTV ou CAPT. Quelquefois aussi les mots AED. CVR. manquent au droit.
Ce denier a été restitué par Trajan.

10. M. SCAVR. *(Marcus Scaurus);* à l'exergue, AED. CVR. *(aedilis curulis);* dans le champ, EX S. C. *(ex senatus consulto).* Le roi Aretas à genoux, comme sur la pièce précédente.

℞. Pareil au précédent, mais sans le scorpion.
Denier. — 2 fr. *(Aemilia,* 9).

[1] *Œuvr. compl.*, t. II, p. 197.
[2] Hygin. *Fab.*, 157; Cavedoni, *Nuovi studii*, p. 21.
[3] Voy. plus haut, p. 6.

11. P. YPSAE. S. C. *(Publius Ypsaeus, senatus consulto).* Tête de Neptume à droite; derrière un trident.

℞. C. YPSAE. COS. PRIV. CEPIT. *(Caius Ypsaeus consul Privernum cepit).* Jupiter tenant un foudre, dans un quadrige au galop, à gauche; sous le quadrige, on voit fréquemment un scorpion.

Denier. — 3 fr.

12. P. YPSAE. S. C. *(Publius Ypsaeus, senatus consulto).* Tête diadémée de Leuconoé à droite; derrière, un dauphin.

℞. C. YPSAE. COS. PRIV. CEPIT. *(Caius Ypsaeus consul Privernum cepit).* Jupiter tenant un foudre, dans un quadrige au galop, à gauche; sous le quadrige, on voit fréquemment un scorpion.

Denier. — 3 fr.

Le revers de ce denier forme des pièces hybrides : 1° avec le droit du denier de Faustus Cornelius Sylla *(Cornelia,* 59); 2° avec le droit du denier de Nonius Sufenas. Parfois on rencontre sur les pièces qui précèdent la contremarque de Vespasien [1].

3. *A. Plautius.*

Edile curule en 700 (54 av. J.-C.).

A. Plautius fut édile curule en 700 (54 av. J.-C.) avec Cn. Plan-

[1] *Zeitschrift für Numismatik,* t. III, p. 371.

cius, et ces deux magistrats reçurent du Sénat l'ordre de frapper les monnaies qui portent leurs noms. Ils avaient déjà été collègues comme tribuns du peuple en 698 (56 av. J.-C.). A. Plautius devint plus tard préteur urbain, en 703 (51 av. J.-C.), puis propréteur en Bithynie et dans le Pont où il mourut en 706 (48 av. J.-C.). C'était un ami de Cicéron. La tête de Cybèle, qui figure au droit du denier comme sur un de ceux de M. Plaetorius Cestianus et de M. Volteius, fait allusion aux jeux Mégalésiens que les édiles curules devaient faire célébrer. Le revers est imité du type qui figure sur les monnaies de M. Aemilius Scaurus et de P. Plautius Hypsaeus, où l'on voit la soumission d'Aretas : ces dernières pièces avaient, en effet, été frappées peu d'années auparavant. Il s'agit, sur le denier de A. Plautius, d'un fait analogue et de la soumission d'un roi de l'Orient, événement arrivé probablement pendant la campagne de Pompée en Asie, car A. Plautius y commandait un corps d'armée [1]. C'est la soumission de la Judée, comme l'indique l'inscription *Bacchius Judaeus*. Le duc de Luynes [2] a essayé de démontrer que ce nom de Bacchius, qui n'est pas mentionné dans l'histoire, est la forme hébraïque du nom d'Aristobule. Mommsen [3] n'admet pas cette interprétation parce que d'une part, dit-il, le titre de *rex* accompagnerait le nom du roi juif, et que, d'autre part, Aristobule fit sa soumission non à Plautius, mais à Pompée lui-même. Cependant, comme il est certain que le type de la médaille fait allusion à un événement militaire important passé en Judée, l'opinion du duc de Luynes paraît très vraisemblable. Il suffit, pour justifier la présence de ce type monétaire sur un denier de A. Plautius, que la soumission d'Aristobule ait été faite au général en chef de l'armée dont Plautius faisait partie.

13. A. PLAVTIVS AED. CVR. S. C. *(Aulus Plau-*

[1] Dion Cass., XXXIX, 16.
[2] *Revue numismat.*, 1858, p. 284.
[3] *Monn. rom.*, t. II, p. 495, note 3.

tius, aedilis curulis, senatus consulto). Tête tourelée de Cybèle à droite.

℞. BACCHIVS IVDAEVS. Bacchius à genoux à droite, tenant de la main gauche un chameau par la bride et une branche d'olivier de la main droite; il est vêtu d'anaxyrides et d'un ample manteau.

Denier. — 2 fr.

4. *L. Plautius Plancus.*

Monétaire vers 709 (45 av. J.-C.).

L. Plautius Plancus était de la gens Munatia et frère de Cn. Munatius Plancus, L. Munatius Plancus et T. Munatius Plancus Bursa; adopté par L. Plautius, il en prit le nom. Proscrit par les triumvirs en l'an 711 (43 av. J.-C.) il se réfugia dans les environs de Salerne où il finit par être découvert et mis à mort [1]. Pendant qu'il exerçait la charge de magistrat monétaire, il émit un denier des plus intéressants et dont Eckhel [2] a fort ingénieusement rapproché le type d'un passage d'Ovide. Le poète latin raconte au sixième livre de ses *Fastes* (v. 651 et suiv.) qu'en l'an 442 (312 av. J.-C.), le censeur Appius Claudius Caecus avait voulu, sur l'avis du Sénat, réduire le nombre des joueurs de flûte qui avaient l'habitude de faire entendre leur concert aux pompes funèbres. Tous alors, protestèrent contre cette mesure et s'exilèrent volontairement à Tibur. Mais le peuple, par opposition au Sénat, regretta l'absence de ses musiciens favoris, et le collègue d'Appius Claudius Caecus, qui se nommait C. Plautius Venox, usa d'un subterfuge pour les faire rentrer. Il se rendit à Tibur, leur offrit un festin et les enivra; puis, au milieu de la nuit, il les plaça sur des chariots qui les ramenèrent à Rome au point du jour. Plautius avait pris la précaution de faire recouvrir d'un masque scénique le visage de tous les musiciens, afin que le Sénat ou Ap. Claudius ne les reconnussent pas à leur arrivée par la porte de l'Esquilin :

Jamque per Esquilias Romanam intraverat urbem,
Et mane in medio plaustra fuere foro
Plautius ut posset specie numeroque senatum
Fallere personis imperat ora tegi.

[1] Plin. *Hist. nat.*, XIII, 3, 5; Val. Max., VI, 8, 5; Appian. *Bell. civ.*, IV, 12.
[2] *Doctr. num. vet.*, t. V, p. 276.

Le revers du denier de L. Plautius Plancus rappelle ce curieux incident de la vie d'un de ses ancêtres. Le char de l'Aurore fait allusion à la rentrée des musiciens dans Rome, et le masque se rapporte à ceux dont les musiciens étaient affublés. Ajoutons qu'on célébrait à Rome, le 13 juin de chaque année, des fêtes appelées *Quinquatrus Minusculae,* en souvenir du fait que nous venons de raconter : c'était des fêtes musicales où ceux qui y prenaient part avaient la figure cachée sous un masque, comme au carnaval de nos jours [1]. La médaille d'or n'est pas de coin romain; c'est une imitation barbare du denier, et elle ne saurait être comptée au nombre des monnaies d'Etat de la république.

14. L. PLAVTIVS *(Lucius Plautius).* Masque de face, les cheveux épars.

℞. PLANCVS. L'Aurore volant dans les airs, tenant un flambeau et dirigeant à droite les quatre chevaux du char du Soleil.

Denier. — 1 fr.

15. *Variétés.* La figure du masque a quelquefois des serpents dans les cheveux, comme une tête de Méduse, ou des cornes sur le front; tantôt elle a la bouche fermée, tantôt elle paraît grincer des dents.

16. L. PLAVTIVS. *(Lucius Plautius).* Masque de face, les cheveux épars et mêlés de serpents.

[1] Marquardt. *Rœmische Staatsverwaltung*, t. III, p. 554.

℞. S. C. *(Senatus consulto)*. L'Aurore volant à gauche, tenant un flambeau et conduisant un ou deux chevaux. *Aureus* de fabrique barbare. — 300 fr. *Musée de Vienne*.

Eckhel cite trois exemplaires de cet *aureus* trouvés en Transylvanie.

5. *C. Plotius Rufus.*

Monétaire vers 739 (15 av. J.-C.).

C'est vers 739 (15 av. J.-C.) qu'il faut placer le collège monétaire dont faisait partie C. Plotius Rufus avec Cn. Calpurnius Piso Cn. f. et L. Naevius Surdinus. C. Plotius Rufus est probablement le même que le personnage de ce nom que Suétone[1] cite comme ayant conspiré contre la vie d'Auguste : c'est tout ce que l'on sait sur sa carrière. Ses monnaies, toutes en bronze, sont en l'honneur d'Auguste ; elles rappellent la puissance tribunicienne qu'il obtint pour la première fois en 731 (23 av. J.-C.) et la couronne civique qui lui fut décernée pour avoir fermé l'ère des guerres civiles.

17. CAESAR DIVI F. AVGVST. Tête laurée d'Auguste à droite.
℞. CN. PISO. L. SVRDIN. C. PLOT. RVF. Tête diadémée du roi Numa Pompilius, à droite.
M. Br. — 200 fr. *(Calpurnia*, 36; *Naevia*, 7; *Julia*, 293).

18. Variété avec les noms des monétaires dans l'ordre suivant : CN. PISO. C. PLOT. RVF. L. SVRDIN. *(Julia*, 294).

19. OB CIVIS SERVATOS. Couronne de chêne entre deux branches de laurier.

[1] Suet. *Aug.*, 19.

℞. C. PLOTIVS RVFVS III VIR A. A. A. F. F. S. C. *(Caius Plotius Rufus, triumvir, aere argento auro flando feriundo, senatus consulto).*

G. *Br.* — 6 fr. *(Julia*, 303).

20. AVGVSTVS TRIBVNIC. POTEST. *(Augustus, tribunicia potestate)* en trois lignes dans une couronne de chêne.

℞. C. PLOTIVS RVFVS III VIR A. A. A. F. F. S. C.

M. Br. — 2 fr. *(Julia*, 304).

21. CAESAR AVGVSTVS TRIBVNIC. POTEST. Tête nue d'Auguste à droite.

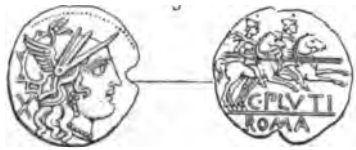
℞. C. PLOTIVS RVFVS III VIR A. A. A. F. F. S. C.

G. *Br.* — 100 fr. *(Julia*, 305).

22. Même description.
M. Br. — 2 fr. *(Julia, 306).*

CXXVIII. PLUTIA

Eckhel[1] et, à sa suite, la plupart des autres savants ont attribué le denier qui suit à la famille Plautia. Il porte C. *Pluti.* Mais si, comme nous l'avons dit, le nom de *Plautius* peut encore s'orthographier *Plotius*, on ne saurait citer aucun exemple où il soit écrit *Plutius.* Il faut donc admettre avec Mommsen[2], l'existence d'une famille *Plutia* qui n'a, d'ailleurs, pas laissé de traces dans l'histoire. Le denier en question a été frappé par Caius Plutius vers l'an 540 (214 av. J.-C.).



1. Tête de la déesse Rome à droite, avec le casque ailé et surmonté d'une tête d'aigle; derrière, X.
℞. C. PLVTI. ROMA. *(Caius Plutius. Roma).* Les Dioscures à cheval galopant à droite.
Denier. — 5 fr.

CXXIX. POBLICIA ou PUBLICIA

Le nom de cette famille s'orthographiait *Poblicia* ou *Publicia;* mais ce dernier nom est le plus fréquent. On commence à rencontrer les

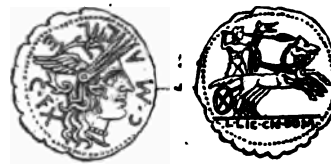
[1] *Doctr. num. vet.*, t. V, p. 278.
[2] *Monn. rom* , t. II, p. 300, note 3.

Publicii dans l'histoire à partir des guerres Puniques; le premier d'entre eux qui ait été honoré du consulat est M. Publicius Malleolus, consul en 522 (232 av. J.-C.). Ils se divisent en deux branches : les *Malleoli* et les *Bibuli;* le nom de Malleolus figure seul sur les médailles qui mentionnent les personnages suivants : 1. C. Poblicius Malleolus C. f.; 2. C. Poblicius Malleolus; 3. C. Poblicius Q. f.; 4. M. Poblicius.

1. *C. Poblicius Malleolus C. f.*

Monétaire en 662 (92 av. J.-C.).

Le denier qui porte le nom de ce personnage mentionne aussi ceux de L. Licinius et de Cn. Domitius. D'autre part, les noms de L. Licinius et de Cn. Domitius se retrouvent encore sur les deniers de quatre autres monétaires : M. Aurelius Scaurus, L. Cosconius M. f., L. Pomponius Cn. f., et L. Porcius Licinus. Nous avons donné ailleurs l'explication de ce fait extraordinaire [1]. En ce qui concerne C. Poblicius Malleolus, sa carrière est peu connue; c'était peut-être le père ou le frère du magistrat qui va suivre (n. 2); il a pu être fils de Poblicius Malleolus qui, en 653 (101 av. J.-C.), fut condamné à mort pour avoir tué sa mère [2].



1. C. MALLE. C. F. *(Caius Malleolus, Caii filius).* Tête de la déesse Rome à droite, avec le casque ailé et surmonté d'une tête d'aigle; derrière, X.

℞. L. LIC. CN. DOM. *(Lucius Licinius. Cnaeus Domitius).* Mars nu, debout dans un bige au galop à droite, tenant un bouclier et un carnyx, et lançant un javelot.

Denier dentelé. — 1 fr. *(Domitia,* 17).

[1] Voyez plus haut, t. I, p. 463.
[2] Tit. Liv., *Epit.*, 58; Cic., *Ad Herenn.*, I. 13.

2. C. *Poblicius Malleolus.*

Monétaire vers 665 (89 av. J.-C.).

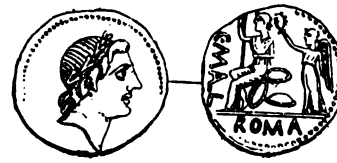
Ce magistrat est probablement le personnage du même nom qui fut questeur de Cn. Dolabella en Cilicie, et qui mourut dans l'exercice de cette charge en 674 (80 av. J.-C.)[1]. Il fut triumvir monétaire avec A. Postumius Albinus Sp. f. et L. Caecilius Metellus[2]. Les deniers de ces magistrats ont été copiés par les insurgés italiotes de la guerre des Marses[3]. Le marteau ou maillet que l'on voit sur un grand nombre de ces pièces est le symbole du nom de *Malleolus*. Les autres emblèmes qui figurent sur ces monnaies font allusion à la guerre Sociale et aux événements qui en marquèrent le cours : la *dea Roma* est assise sur des monceaux d'armes, en signe de la victoire de Rome sur les cités italiotes insurgées. La tête de Mars, et non de la déesse Rome, sur les deniers n. 6 et 8, est aussi une allusion à la guerre. Le héros qu'on voit au revers des mêmes médailles est peut-être le Génie du peuple romain, venant de pacifier l'Italie. La tablette, au revers du denier n. 6, peut indiquer la loi Plautia-Papiria, ou la loi Pompeia, décrétées toutes deux en 665 (89 av. J.-C)[4].

2. L. METEL. A. ALB. S. F. *(Lucius Metellus; Aulus Albinus Spurii filius).* Tête laurée d'Apollon à droite; dessous, une étoile.

℞. C. MALL. ROMA. *(Caius Malleolus. Roma).* La déesse Rome tenant l'épée et la lance, assise à gauche sur des boucliers et couronnée par la Victoire debout derrière elle.
Denier. — 2 fr. *(Caecilia,* 45.)

3. *Variété :* au droit, sous la tête d'Apollon, au lieu d'une étoile, il y a parfois un croissant; ou bien, plus rarement, la lettre R ou le mot ROMA en toutes lettres.

[1] Cic. *Verr.*. I, 15, 36.
[2] Voy. plus haut, t. I, p. 276.
[3] Bompois, *Types monétaires de la guerre Sociale*, pl. I, fig. 7; Friedlaender, *Oskische Münzen*, pl. X, fig. 14, 15 et 16.
[4] Mommsen. *Monn. rom.*, t. II, p. 384, note 1; Cf. Borghesi, *Œuvr. compl.*, t. II, p. 272.



4. Tête laurée d'Apollon à droite.

℞. C. MALL. ROMA *(Caius Malleolus. Roma)*. La déesse Rome tenant l'épée et la lance, assise à gauche sur des armes et couronnée par la Victoire debout derrière elle.

Denier. — 2 fr.

5. *Variété*, sans le nom du monétaire au revers, et avec une étoile derrière la tête d'Apollon.

Sur les deniers n. 2, 3 et 4, les lettres AL dans le mot MALL*(eolus)* sont liées en monogramme.

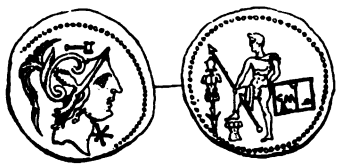
6. Tête de Mars à droite, coiffé d'un casque à cimier; dans le champ, un maillet; devant, ✱.

℞. C. MAL. *(Caius Malleolus)*. Héros nu, la chlamyde rejetée sur l'épaule, l'épieu dans la main droite, le pied posé sur une cuirasse, se tenant debout à gauche devant un trophée ; derrière, dans le champ,

une proue de navire surmontée tantôt d'un caducée, tantôt d'une sauterelle.
Denier. — 2 fr.

7. Tête de Mars, à droite, coiffé d'un casque à cimier; dans le champ, un maillet; devant, ✱.

℞. C. MAL. *(Caius Malleolus).* Héros nu, la chlamyde rejetée sur l'épaule, l'épieu dans la main droite, le pied posé sur une cuirasse, se tenant debout à gauche devant un trophée; derrière, dans le champ, une tablette garnie de crochets pour la suspendre et divisée en deux parties. Sur l'une de ces parties, la lettre ꟻ.; sur l'autre, il n'y a rien.
Denier. — 6 fr.



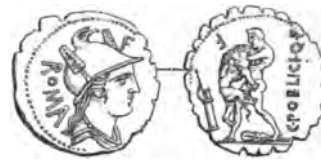
8. *Variété*, sur la tablette, à côté de la lettre ꟻ on lit le nom du monétaire C. MAL. qui alors n'est pas inscrit dans le champ.
Denier. — 6 fr.

3. C. *Poblicius Q. f.*

Monétaire vers l'an 675 (79 av. J.-C.).

On ne connaît pas ce magistrat; il était sans doute, comme l'indiquent les monnaies, le fils de Q. Publicius qui fut préteur en 688

(66 av J.-C.)[1]. Peut-être aussi, est-ce le personnage du nom de Publicius qui est mentionné par Cicéron comme l'un des complices de Catilina[2]. Le type des monnaies est intéressant; le casque de la déesse Rome est digne de remarque par sa forme originale et peu commune; il n'est pas sans analogie avec le casque des divinités qui figurent sur les deniers de L. Aquillius Florus, de L. Axsius Naso, de Q. Lutatius Cerco, de A. Manlius, de Ti. Veturius et de quelques autres encore. Le type du revers qui représente Hercule étouffant le lion de Némée, était le type des monnaies de certaines villes de l'Italie méridionale comme Suessa et Héraclée[3]; on le rencontre aussi plus tard sur les monnaies impériales.



9. ROMA. Buste de la déesse Rome à droite, coiffée d'un casque orné d'une tête d'aigle et de deux plumes; en haut, une lettre alphabétique qui varie.

℞. C. POBLICI. Q. F. *(Caius Poblicius Quinti filius).* Hercule étouffant le lion de Némée; sous ses pieds une massue; à droite, un arc et un carquois; au-dessus, une lettre alphabétique variable.

Denier. — 1 fr.

Variétés. On rencontre au droit et au revers de ce denier toutes les lettres de l'alphabet latin; la lettre du revers est toujours la même que celle qui figure au droit.

4. *M. Poblicius.*

Propréteur en 708-709 (46-45 av. J.-C.).

Ce personnage fut légat propréteur de Cnaeus Pompée en

[1] Cic., *Pro Cluent.*, 45.

[2] Cic., *Catil.*, II, 2.

[3] Carelli, *Numorum Italiæ veteris tabulæ*, ed. Cavedoni, pl. LXV et CLX, etc.

Espagne, comme nous l'apprend le denier qu'il fit frapper pendant qu'il remplissait cette charge ; mais on ne sait rien de son histoire [1]. On ne connaît pas non plus le proquesteur M. Minatius Sabinus, qui frappa monnaie en même temps et dans les mêmes circonstances. C'était en 708, après la bataille de Thapsus en Afrique : Cnaeus Pompée passa en Espagne où César le poursuivit et détruisit son armée à Munda le 17 mars 709 [2]. Les monnaies en question ont été frappées en Espagne pour la solde des troupes pompéiennes, à la fin de 708 ou au commencement de l'année suivante. Les types du revers des deniers de M. Poblicius et de M. Minatius Sabinus, qui représentent Cnaeus Pompée débarquant sur la terre espagnole, sont à rapprocher du type qui figure Sylla débarquant en Italie, après sa campagne d'Orient [3].

10. M. POBLICI. LEG. PRO PR. *(Marcus Poblicius legatus pro praetore)*. Tête de la déesse Rome à droite, coiffée d'un casque orné d'un panache.

℞. CN. MAGNVS IMP. *(Cnaeus Magnus, imperator)*. Cnaeus Pompée, l'épée au côté, debout sur la proue d'un navire et prêt à débarquer, saisit une palme que lui présente l'Espagne; celle-ci porte deux lances sous le bras et un bouclier rejeté sur le dos.

Denier. — 4 fr. *(Pompeia, 9)*.

CXXX. POMPEIA

La *gens Pompeia* devenue si illustre à la fin de la république romaine, était d'origine plébéienne, et elle n'est pas mentionnée avant le second siècle qui précède l'ère chrétienne. On cite L. Pompeius tribun militaire, en 583 (171 av. J.-C.), dans l'armée du consul P. Crassus qui faisait la guerre à Persée, roi de Macédoine; son petit-fils Q. Pompeius est le premier de cette famille qui obtint le consulat, en 613 (141 av. J.-C.); il fut chargé de faire la guerre en Espagne, et il s'en tira peu honorablement pour les armes romaines. Un Pompeius est cité comme l'un des principaux adversaires de Ti. Gracchus en 621 (133 av. J.-C.); son fils Q. Pompeius Rufus,

[1] Mommsen, *Mon. rom.*, t. II, p. 536, note.
[2] Voyez plus loin, p. 344.
[3] Voyez plus haut, t. I, p. 408 (*Cornelia*, 31).

tribun du peuple en 654 (100 av. J.-C.), préteur en 663 (91 av. J.-C.) et consul en 666 (88 av. J.-C.) avec L. Sylla, fut un des chefs du parti patricien contre Marius. Le fils de ce dernier, du même nom que lui, épousa Cornélie, fille de Sylla, qui devint la mère de Pompeia, femme de Jules César. Citons encore Cn. Pompeius Strabo, consul en 665 (89 av. J.-C.), le grand-père de Pompée.

La numismatique mentionne : 1° Sex. Pompeius Fostulus; 2° Q. Pompeius Rufus; 3° Cn. Pompeius Magnus ; 4° Cn. Pompeius Magnus, fils ; 5° Sex. Pompeius Magnus.

1. *Sex. Pompeius Fostulus.*

Monétaire vers 625 (129 av. J.-C.).

Les médailles attribuées à ce monétaire portent *Sex. Pom. Fostulus;* on a interprété l'abréviation POM. par *Pompeius*, au lieu de *Pomponius*, uniquement parce que le prénom *Sextus* est plus ancien et plus fréquent dans la famille Pompeia que dans la famille Pomponia ; il n'apparaît en effet dans cette dernière qu'une seule fois [1]. Mais ce n'est peut-être pas là une raison suffisante pour justifier d'une manière absolue l'attribution de ces pièces à un Sex. Pompeius Fostulus, inconnu d'ailleurs en histoire. Quoi qu'il en soit, on pense qu'il pourrait être le père de *Cn. Pompeius, Sexti filius, Cnæii nepos, Strabo*, qui fut consul en 665 (89 av. J.-C.).

Le type du denier fait allusion au surnom du monétaire *Fostlus* ou *Fostulus*. Le berger Faustulus, appuyé sur son *pedum*, contemple la louve qui allaite Romulus et Rémus; c'est sous l'inspiration de la même légende qu'on a placé un vase à lait au droit du denier, et sur les pièces de bronze. Sex. Pompeius Fostulus fut probablement triumvir monétaire avec C. Minucius Augurinus et Ti. Veturius.

1. Tête de la déesse Rome à droite, avec le casque ailé

[1] Tit. Liv., XX, 51. Cohen a, d'autre part, donné à la famille *Pompeia* les monnaies qui portent *L. Pomp.;* on verra plus loin les raisons qui nous ont déterminé à classer plutôt ces pièces à la famille *Pomponia*.

et surmonté d'une tête d'aigle; derrière, un vase à lait; devant, X.

℞. SEX. PO. FOSTLVS. ROMA *(Sextus Pompeius Fostlus. Roma).* La Louve allaitant les jumeaux Romulus et Rémus, sous le figuier ruminal sur lequel on voit trois oiseaux; à gauche, le berger Faustulus, debout, appuyé sur son bâton.

Denier. — 1 fr.

2. Tête laurée de Jupiter à droite; derrière, un vase à lait.

℞. SEX. POM. ROMA. *(Sextus Pompeius. Roma).* Proue de navire à droite; devant, S; au-dessus, un vase à lait.

Semis. — 8 fr.

3. Tête d'Hercule à droite, coiffée de la peau de lion; dans le champ, trois points et un vase à lait.

℞. SEX. POM. ROMA. *(Sextus Pompeius. Roma).* Proue de navire à droite; au-dessus, un vase à lait; devant, trois points.

Quadrans. — 20 fr.

2. Q. *Pompeius Rufus.*

Monétaire vers 696 (58 av. J.-C.).

Nous avons cité plus haut Q. Pompeius Rufus marié à Cornélie,

fille de Sylla; le monétaire dont il s'agit ici est son fils, et par conséquent le petit-fils de Sylla. Il fut tribun du peuple en 702 (52 av. J.-C.) et monétaire vers 696 (58 av. J.-C.). Pendant son tribunat, il se fit remarquer comme partisan de Pompée son parent, et il soutint Clodius contre Milon. Aussi, accusé plus tard par ses ennemis d'avoir enfreint la loi *De vi*, il fut condamné et mourut en exil à Bauli en Campanie[1]. Les monnaies de Q. Pompeius Rufus sont faciles à interpréter. Le consul Rufus mentionné sur ces deniers, est l'aïeul paternel du magistrat, celui qui fut consul avec Sylla en 666 (88 av. J.-C.); on voit en même temps le portrait de Sylla, l'aïeul maternel du monétaire. La chaise curule, la flèche et la branche de laurier, la couronne de laurier et le lituus sont des symboles qui se rapportent aux diverses fonctions dont furent investis les deux grand'pères du monétaire, les consuls Rufus et Sylla. On peut y voir une allusion au sacerdoce *sacris faciundis*[2] et au souverain pontificat[3].

4. RVFVS COS. Q. POM. RVFI *(Rufus, consul. Quinti Pompeii Rufi)*. Tête nue du consul Q. Pompeius Rufus, à droite.

℞. SVLLA COS. *(Sulla consul)*. Tête nue de Sylla, à droite.

Denier. — 6 fr. *(Cornelia*, 48).

Le revers de ce denier forme une pièce hybride avec le droit d'un denier de Q. Caepio Brutus *(Junia*, 30).

5. Q. POMPEI. Q. F. RVFVS COS. *(Quintus Pom-*

[1] Cic., *Ad Quint. frat.*, III, 2; *ad Att.*, IV, 16, 8; Dion Cass., XL, pass.
[2] Borghesi. *Œuvr. compl.*, t. I, p. 357; Cavedoni. *Saggio*, p. 165.
[3] Mommsen, *Mon. rom.*, t. II, p. 515.

peius, Quinti filius, Rufus, consul). Chaise curule entre une flèche et une branche de laurier.

℞. SVLLA COS. Q. POMPEI. RVF. *(Sulla consul. Quintus Pompeius Rufus).* Chaise curule entre une couronne de laurier et le bâton augural ou lituus. *Denier.* — 5 fr. (*Cornelia*, 49).

3. *Cn. Pompeius Magnus.*

Fils de Cn. Pompeius Strabo consul en 665 (89 av. J.-C.), le grand Pompée naquit le 30 septembre de l'an 648 (106 av. J.-C.). Cicéron était son aîné de quelques mois, et il avait six ans de plus que son rival Jules César. Tout jeune encore, il prit part à la guerre Sociale sous les ordres de son père, et il assistait à la bataille de la porte Colline en 667 (87 av. J.-C.). Partisan de Sylla contre Marius, il commandait, en l'an 671 (83 av. J.-C.), la petite place d'Auximum, dans le Picenum. Après le triomphe de son parti, il salua Sylla du nom d'*imperator*, et le dictateur lui retourna le même titre; Pompée fut donc pour la première fois *imperator* à vingt-trois ans : jamais aucun Romain n'avait été, si jeune, l'objet d'une pareille distinction. L'année suivante, Pompée se signala comme lieutenant de Sylla dans la guerre contre le jeune Marius qui fut bloqué dans Préneste. Ce fut quand Pompée eut successivement battu Marcius, Carrinas et Carbon, que Sylla, maître de l'Italie, se fit proclamer dictateur.

Un peu plus tard, Pompée fut chargé de poursuivre les partisans de Marius dans les provinces où ils s'étaient réfugiés, et Carbon fut fait prisonnier à Lilybée. En 673 (81 av. J.-C.), Pompée passa en Afrique pour lutter contre Cn. Domitius Ahenobarbus qui avait, avec l'aide de Hiarbas, réuni une formidable armée. Domitius fut battu et le roi numide Hiarbas fait prisonnier. Le vainqueur revint triompher à Rome, et reçut le surnom fastueux de *Magnus*. En 676 (78 av. J.-C.) Pompée reprit les armes, et dès l'année suivante il défit M. Aemilius Lepidus et M. Brutus, le père du tyrannicide, dans la Gaule Cisalpine. L'Italie pacifiée, Pompée obtint du Sénat le commandement de la guerre contre Sertorius en Espagne. Sa première campagne en 678 (76 av. J.-C.) fut malheureuse; l'année suivante il battit C. Herennius et Perpenna, les lieutenants de Sertorius, près de Valencia, mais il fut défait à son tour par Sertorius en personne. Dans

les années 680-682 (74-72 av. J.-C.) Sertorius demeura maître de l'Espagne jusqu'au jour où il fut assassiné. Dès lors, Pompée put pacifier l'Espagne et rentrer en Italie à la tête de son armée en 683 (71 av. J.-C.); il acheva d'étouffer la révolte de Spartacus, comprimée déjà par Licinius Crassus, et les deux vainqueurs furent portés au consulat l'année suivante, 684 (70 av. J.-C.).

La guerre contre les pirates qui infestaient la Méditerranée fut confiée à Pompée en 687 (67 av. J.-C.). Il s'embarqua à Brundisium, s'arrêta un instant à Athènes, puis fondit sur les pirates, non loin du promontoire de Coracesium. Dans une seconde campagne, il parcourut de nouveau les côtes de la Cilicie, de la Pamphylie et de l'île de Crète dont la conquête fut achevée par Q. Metellus.

En 688 (66 av. J.-C.) Pompée obtint le commandement de la guerre contre Mithridate le Grand, roi de Pont, auquel on avait déjà opposé Lucullus. Il commença par établir un blocus sur les côtes de l'Asie Mineure pour priver Mithridate de toute communication avec la mer. Il marcha ensuite contre le roi de Pont qu'il battit dans la Petite Arménie; tandis que Mithridate s'enfuyait vers le Caucase, Pompée conquit l'Arménie sur le roi Tigranes et chargea son lieutenant L. Afranius de garder la frontière qui s'étendait entre l'Euphrate et l'Araxe. Lui-même, dès l'an 689 (65 av. J.-C.), après avoir battu les Ibériens et les Albaniens, rejoignit son lieutenant Servilius qui commandait la flotte du Pont-Euxin, partit pour la Syrie où il détrôna Antiochus XIII Asiaticus et déclara la Syrie province romaine. La domination de Rome fut assurée de même sur la Phénicie, la Cœlesyrie et la Palestine, et Pompée entra à Jérusalem. En 691 (63 av. J.-C.), Mithridate ayant été assassiné, Pompée confirma Pharnace, le meurtrier, sur le trône du Bosphore, Déjotare sur le trône de Galatie, et Ariobarzanes sur celui de Cappadoce. Il rentra en Italie à la fin de 692 (62 av. J.-C.) et il reçut les honneurs d'un triomphe extraordinaire à Rome, au mois de septembre 693.

Cependant Pompée s'aperçut vite de la dangereuse influence que Jules César avait acquise pendant son absence. Il résolut pourtant de se rapprocher de lui; c'est alors que fut conclu le premier triumvirat entre Pompée, Jules César et Crassus; Pompée épousa Julia, sœur de César. En 697 (57 av. J.-C.), Pompée nommé *praefectus annonæ* parcourut en cette qualité la Sicile et envoya ses lieutenants recueillir du blé sur les côtes de la Méditerranée; l'année sui-

vante il rentra à Rome, fut consul pour la seconde fois en 699 (55 av. J.-C.) avec Crassus, et il fit construire dans le *campus Martius* un amphithéâtre qui pouvait contenir quarante mille spectateurs. Pendant ce temps, Jules César faisait la conquête de la Gaule, et Crassus périssait dans sa désastreuse campagne contre les Parthes.

Pompée fut consul pour la troisième fois en 702 (52 av. J.-C.), l'année du meurtre de Clodius par Milon. A partir de 703, réconcilié avec les patriciens, il fut désormais leur chef, tandis que César se mit à la tête des plébéiens. En 704, César ayant refusé de se démettre de son gouvernement de la Gaule pour venir à Rome, la guerre civile éclata. Le vainqueur des Gaules franchit le Rubicon et marcha sur Rome. Pompée, qui avait négligé de se préparer, s'enfuit avec le Sénat et le gouvernement tout entier, d'abord à Capoue, puis à Brundisium où il s'embarqua pour la Grèce avec ses partisans. En 706 (48 av. J.-C.), Jules César parut lui-même en Grèce; un premier succès de Pompée à Dyrrachium le rendit trop confiant dans ses forces : le 9 août 706, la bataille de Pharsale, en Thessalie, ruina ses espérances en même temps qu'elle assurait le triomphe définitif de César. Pompée fugitif s'embarqua sur un vaisseau marchand pour Lesbos; il erra sur la côte de Pamphylie, puis passa en Egypte pour essayer de former une nouvelle armée avec l'appui du jeune Ptolémée XII qui lui devait le trône. Mais les ministres de ce prince le firent assassiner, sans lui donner le temps de débarquer, sous les yeux de son fils Sextus et de sa femme Cornelia, l'an 706 (48 av. J.-C.).

On a souvent donné au grand Pompée les monnaies frappées par ses fils; l'erreur vient de ce que ces derniers ont placé l'effigie de leur père sur leurs médailles. Mais il est un critérium certain pour distinguer les monnaies des trois Pompées, en dehors des considérations historiques que l'on peut faire valoir : toutes celles qui portent le prénom *Cnaeus*, sont de Cnaeus Pompée fils; jamais le père ne mit son prénom sur les monnaies. Quant à Sextus Pompée, il prend le cognomen de *Pius* que ne portent jamais ni son père ni son frère. Ainsi donc, Pompée le triumvir, a simplement, sur les médailles, le nom de MAGNVS; son fils aîné Cneus, s'appelle CN. MAGNVS, et son second fils Sextus : MAGNVS PIVS. Nous ne connaissons point de dérogation à cette règle.

6. MAGNVS. Tête de l'Afrique, à droite, coiffée d'une peau d'éléphant; devant, le lituus ; derrière, le præfericulum.

℞. PRO COS. *(Proconsul).* Pompée dans un quadrige au pas, à droite, tenant une branche de laurier, et couronné par la Victoire; sur l'un des chevaux, on voit Cnæus fils du triomphateur, tenant aussi une branche de laurier.

Aureus. — 1500 fr. *(British Museum).*

La date précise de cette monnaie est incertaine; elle nous reporte, dans tous les cas, à l'époque d'un des triomphes solennels du grand Pompée. Eckhel [1] pense qu'elle fut frappée en 693 (61 av. J.-C.), lors du triomphe particulièrement éclatant décerné à Pompée après ses victoires sur Mithridate et sur les pirates : c'est encore l'opinion de Fr. Lenormant [2]. Cavedoni l'attribue à l'an 683 (71 av. J.-C), après les victoires de Pompée sur Sertorius et la pacification de l'Espagne [3]. On a encore parlé de l'an 687 (67 av. J.-C.) [4]. Il nous semble que l'opinion préférable est celle de Mommsen [5] qui rapporte cet aureus au triomphe dont fut honoré Pompée en 673 (81 av. J.-C) après sa guerre d'Afrique. La tête de l'Afrique sur cette pièce ne s'explique que dans cette hypothèse. Le fils de Pompée, sur un des chevaux du quadrige, ne peut être que Cnæus, son fils aîné, qui était même encore tout petit enfant en 673 [6]. Ce type rappelle le denier du questeur C. Fundanius, sur lequel on voit de même le fils de Marius associé au triomphe de son père *(Fundania,* 1).

[1] *Doctr. num. vet.*, t. V, p. 281.
[2] *La monnaie dans l'antiquité*, t. II, p. 303 et 304.
[3] *Appendice* B *al saggio, p.* 149.
[4] Cohen. *Impériales,* 2e édit., t. I, p. 5, n. 19.
[5] *Monn. rom.*, t. II, p. 455 et 456.
[6] Ce ne saurait être Sextus, comme nous l'avons dit ailleurs (t. I, p. 515), si l'on admet que l'aureus a été frappé en 673.

7. VARRO PRO Q. (*Varro proquaestor*). Buste diadémé et barbu de Jupiter Terminalis, à droite.

℞. MAGN. PRO COS. (*Magnus proconsul*). Sceptre debout entre un aigle et un dauphin.

Denier. — 12 fr. (*Terentia*, 15).

8. CN. PISO PRO Q. (*Cnaeus Piso proquaestor*). Tête diadémée du roi Numa Pompilius à droite ; sur le diadème on lit NVMA.

℞. MAGN. PRO COS. (*Magnus proconsul*). Proue de navire à droite.

Denier. — 15 fr. (*Calpurnia*, 30).

Ces deux monnaies qui ont été évidemment frappées dans le même temps sont très difficiles à classer. Eckhel[1], Borghesi et Cavedoni[2] les ont regardées comme frappées pendant la guerre des pirates en 687 (67 av. J.-C.), et cette opinion paraissait confirmée par la mention de M. Terentius Varro comme lieutenant du grand Pompée pendant cette guerre[3]. Mais Mommsen[4] fait remarquer que le même Varron avait aussi un commandement dans l'armée de Pompée en Espagne en 705 (49 av. J.-C.)[5]. Tout porte à croire qu'il a fait frapper monnaie, à cette dernière date, en qualité de proquesteur de M. Petreius, dans l'Espagne ultérieure. Cn. Calpurnius Piso dut remplir la même charge dans l'Espagne citérieure. (*V. Calpurnia*[6] et *Terentia*). Mommsen remarque en outre que la légende *Magnus proconsul* confirme l'attribution de ces pièces à l'an 705 ; en effet, elle donne à entendre que Pompée, proconsul en Espagne depuis 699 (55 av. J.-C.), n'avait encore remporté aucune victoire qui eût pu lui mériter le titre d'*imperator*, titre qu'il n'eut pas manqué de prendre sur ses médailles. « Enfin, ajoute le même savant, le type qui représente un sceptre (ou plutôt le poteau destiné à supporter un trophée) placé entre un aigle et un dauphin, et la galère du revers, conviennent parfaitement à la position des partisans de Pompée en Espagne, dont toute la force reposait sur la coopération des légions de l'Occident avec la flotte d'Orient. »

[1] Eckhel. *Doctr. num. vet.*, t. V, p. 281.
[2] Cavedoni. *Saggio*, p. 113 et *Ripost.*, p. 210.
[3] Varro. *De re rust.*, II, praef. 7; Plin. *Hist. nat.*, III, 11, 101; VII, 30, 115; XVI, 4, 7; Appian. *Mithrid.*, XCV.
[4] Mommsen, *Monn. rom.* t. II, p. 535; Fr. Lenormant. *La monnaie dans l'antiquité*, t. II, p. 307.
[5] Caesar. *Bell. civ.*, I, 38; II, 17.
[6] Voy. plus haut, t. I, p. 303.

3. *Cn. Pompeius Magnus, fils.*

Cnaeus Pompeius Magnus, le fils aîné du grand Pompée, naquit vers l'an 672 (82 av. J.-C.). Il accompagna son père dans son expédition contre les pirates en 687 (67 av. J.-C.) bien que tout jeune encore. Au commencement de la guerre civile en 705 (49 av. J.-C.), il fut envoyé à Alexandrie pour y équiper une flotte et il rejoignit son père l'année suivante dans les eaux de l'Adriatique. Après Pharsale, abandonné par la flotte égyptienne, il se réfugia dans l'île de Corcyre. Au moment de partir pour l'Afrique, où son parti avait résolu de transporter le théâtre de la guerre, il apprit de son frère Sextus la mort de leur père. Il partit néanmoins, puis passa d'Afrique en Espagne en 708 (46 av. J.-C.). Après la bataille de Thapsus perdue en Afrique par les Pompéiens, César envoya son légat C. Didius pour combattre Cn. Pompée en Espagne; César passa bientôt lui-même dans ce pays. La guerre se termina par la bataille de Munda, le 17 mars 709 (45 av. J.-C.), dans laquelle les Pompéiens furent entièrement défaits. Cnaeus réussit pourtant à s'échapper et à gagner Carteia où il s'embarqua avec une petite flotte qui ne tarda pas à être détruite par C. Didius; il fut enfin atteint près de Lauron et mis à mort. Les monnaies de Cnaeus Pompée, n. 10 à 14, sont à l'effigie de son père, le grand Pompée; la tête de Cnaeus ne paraît que sur un aureus frappé par son frère Sextus (*Pompeia*, 24).

9. M .POBLICI. LEG. PRO PR. *(Marcus Poblicius legatus pro praetore).* Tête de la déesse Rome à droite, avec un casque à crinière.

℞. CN. MAGNVS IMP. *(Cnaeus Magnus, imperator).* Cnaeus Pompée fils, en costume militaire, debout tourné à gauche, posant le pied sur une proue de

navire, et donnant une palme à la Bétique qui porte un bouclier et deux javelots.

Denier. — 4 fr. *(Poblicia*, 8).

Cette monnaie qui appartient à Cn. Pompée fils et non, comme on l'a dit souvent, au grand Pompée, a été frappée à la fin de 708 ou au commencement de 709 (46-45 av. J.-C.), pendant la seconde guerre d'Espagne. Les types sont tout à fait de style espagnol. Eckhel[1] a déjà remarqué que la scène figurée au revers ne convient nullement au grand Pompée, mais à son fils Cnaeus qui, après Thapsus, vint aborder en Espagne[2] : le génie de la Bétique tend la main à Cn. Pompée qui vient de débarquer sur le sol espagnol[3].

10. CN. MAGNVS IMP. *(Cnaeus Magnus, imperator).* Tête nue de Pompée à droite.

℞. M. MINAT. SABIN. PR. Q. *(Marcus Minatius Sabinus, proquaestor).* Cnaeus Pompée fils, débarquant d'un vaisseau et donnant la main au génie de la Bétique, tourelé, tenant une haste, et debout sur un monceau d'armes.

Denier. — 300 fr. *(Minatia,* 1).

11. *Variétés* dans la légende du droit qui offre ces différences:

[1] *Doctr. num. vet.*, t. V, p. 282; Cf. Visconti. *Iconogr. romaine*, t. I, p. III.
[2] Mommsen. *Monn. rom.*, t. II, p. 536-537; Fr. Lenormant. *La monnaie dans l'antiquité*, t. II, p. 311.
[3] Voy. plus haut, *Poblicia*, p. 335.

CN. MAGN. IMP.
CN. MAGN. IMP. F.
CN. MAGNVS IMP. F. *(Minatia*, 2).

12. CN. MAGN. IMP. F. *(Cnaeus Magnus, imperator, filius)*. Tête nue de Pompée à droite.

℞. M. MINAT. SABI. PRO Q. *(Marcus Minatius Sabinus, proquaestor)*. Cnaeus Pompée fils, debout, entre le génie de la Bétique debout, et le génie de la Tarraconnaise qui a un genou en terre et lui rend les armes.

Denier. — 300 fr. *(Minatia*, 3).

Variété. Quelquefois la lettre F*(filius)* manque au droit.

13. CN. MAGNVS IMP. *(Cnaeus Magnus, imperator)*. Tête nue de Pompée à droite.

℞. M. MINAT. SABIN. PR. Q. *(Marcus Minatius Sabinus, proquaestor)*. Cnaeus Pompée débarquant, debout entre le génie de la Bétique et le génie de la Tarraconnaise qui a un genou en terre et lui rend les armes.

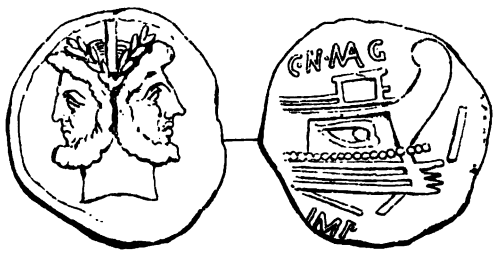
Denier. — 300 fr. *Anc. coll. Gossellin. (Minatia*, 4.)

14. CN. MAGN. IMP. *(Cnaeus Magnus, imperator)*. Tête nue de Pompée à droite.

℞. M. MINAT. SABIN. PR. Q. *(Marcus Minatius Sabinus proquaestor)*. Cnaeus Pompée fils, debout entre le génie de la Bétique qui tient un caducée, et le génie de la Tarraconnaise qui porte un trophée sur l'épaule et lui pose une couronne sur la tête.

Denier. — 300 fr. *(Minatia*, 5).

Les monnaies du proquesteur M. Minatius Sabinus ont été, comme celles du légat propréteur M. Poblicius, frappées pendant la seconde guerre d'Espagne, au nom de Cnaeus Pompée, en 708-709 (46-45 av. J.-C.). Les types se rapportent au débarquement de Cnaeus Pompée sur la côte d'Espagne, après la bataille de Thapsus. Sur la pièce n. 10, comme sur le denier de M. Poblicius, le génie de la Bétique accueille Cn. Pompée qui vient de débarquer. Sur les n. 12 et 13, Cn. Pompée, ayant à sa droite le génie de la Bétique, reçoit la soumission de la Tarraconnaise qui, un genou en terre, lui rend les armes. Sur le n. 14, enfin, la Bétique et la Tarraconnaise couronnent Cn. Pompée qui vient de se rendre maître de Carthagène. Ces médailles représentent, comme on le voit, les étapes successives de la marche victorieuse de Cn. Pompée en Espagne.



15. Tête laurée de Janus; au-dessus, I.

℞. CN. MAG. IMP. *(Cnaeus Magnus imperator)*. Proue de navire tournée à droite; devant, I.

As. — 20 fr.

On a prétendu à tort que le mot ROMA se trouve inscrit au revers de cet as[1]. On a aussi voulu attribuer cette pièce au grand

[1] Cohen. *Descript. gén.*, pl. LXIII, 6.

Pompée, mais la présence du prénom Cnaeus rend invraisemblable cette attribution; cet as a sans doute été frappé à la même époque que les deniers précédents; le poids oncial, anormal à Rome, pour cette époque, prouve que l'émission a eu lieu en Espagne[1].

5. *Sex. Pompeius Magnus.*

Le second des fils du grand Pompée naquit vers l'an 679 (75 av. J.-C.). Pendant la campagne de son père contre César, en Grèce, Sextus était avec sa mère Mucia à Mytilène. Après Pharsale, en 706 (48 av. J.-C.), il accompagna son père en Egypte, et il eut la douleur de le voir massacrer sous ses yeux. Sextus s'enfuit à Cypre, rejoignit son frère Cnaeus, puis il s'établit en Afrique tandis que son frère gagnait l'Espagne. La bataille de Thapsus en 708 (46 av. J.-C.) l'obligea de rejoindre son frère en Espagne où il s'empara de Cordoue. Mais la défaite de Munda en 709 (45 av. J.-C.), le força de fuir encore; il erra quelque temps dans le pays des Lacetani, entre l'Ebre et les Pyrénées, où il réussit à recruter une armée avec laquelle il envahit la Bétique et s'empara de Carteia. La mort de César, en 710 (44 av. J.-C.), ranima ses espérances : il battit C. Carrinas et Asinius Pollio. Lépide, nommé gouverneur de la Gaule Narbonnaise et de l'Espagne citérieure, fut chargé par le Sénat de négocier avec Sextus Pompée. Mais la guerre civile éclata de nouveau sur un autre terrain, et Sextus, désireux d'y prendre part, parut tout à coup à Marseille avec sa flotte. Sur la proposition de Cicéron, le Sénat lui décerna le commandement de toutes les forces navales de la république; cependant Octave ayant réussi à faire voter par cette assemblée la *lex Pedia* contre les meurtriers de César, Sextus Pompée fut englobé dans la poursuite qu'on dirigea contre eux, et proscrit après la constitution du triumvirat le 27 novembre 711 (43 av. J.-C.). A la tête d'une flotte considérable, Sextus établit ses quartiers en Sicile et dominant en maître sur les mers, il s'allia avec Q. Cornuficius qui gouvernait l'Afrique. Octave envoya contre lui son lieutenant Q. Salvidienus Rufus, qui fut battu en 712 (42 av. J.-C.) et fait prisonnier. Les soldats de Sextus Pompée le décorèrent alors du titre de fils de Neptune, auquel il est fait allusion sur les monnaies de Q. Nasidius; mais

[1] Mommsen. *Monn. rom.*, t. II, p 537.

il ne sut pas profiter de la guerre engagée en Grèce entre les triumvirs et le parti républicain; il se contenta d'affamer l'Italie en accaparant tous les arrivages de grains et en se livrant à la piraterie. Il finit enfin par consentir à la paix qui fut signée, grâce à l'entremise de Scribonius Libo, entre lui et les triumvirs à Misène, en 715 (39 av. J.-C.). On garantissait à Pompée le gouvernement de la Sicile, de la Sardaigne, de la Corse et de l'Achaïe; on lui promit le consulat, la dignité augurale et une indemnité de sept cent millions et demi de deniers. Mais Marc Antoine ayant refusé de livrer l'Achaïe, la guerre recommença. La trahison d'un des lieutenants de Sextus Pompée, Menas ou Menodore, livra à Octave la Sardaigne et la Corse. Octave mit à la tête de sa flotte M. Vipsanius Agrippa qui poussa les hostilités avec vigueur. Une bataille décisive fut livrée en septembre 718 (36 av. J.-C.) près de Naulochus, petit port situé entre Mylae et le promontoire de Pelorum. La flotte pompéienne commandée par Démocharès fut battue par Agrippa. Alors, Pompée quitta la Sicile et parcourut les côtes de la Grèce et du Pont Euxin pour rassembler une nouvelle flotte. En 719 (35 av. J.-C.), il était à Lesbos quand il fut attaqué par la flotte de Marc Antoine que commandait Titius et qui comprenait cent vingt vaisseaux. Sextus Pompée fut définitivement vaincu et fait prisonnier. Marc Antoine le fit mettre à mort par le gouverneur de Syrie, Plancus, en 719 (35 av. J.-C.).

Les monnaies de Sextus Pompée peuvent se partager en trois catégories. Le premier groupe (n. 16 à 20), donne à Sextus simplement le titre d'*imperator;* il est antérieur au commencement de 711 (43 av. J.-C.), car dès le printemps de cette année, Sextus Pompée obtint le commandement de la flotte; c'est même probablement après la défaite de Pollion, au printemps de 710 (44 av. J.-C.), qu'il prit le titre d'*imperator*. Les pièces du second groupe (n. 21 à 28), donnent à Sextus Pompée le titre d'*imperator iterum* et aussi de *praefectus classis et oræ maritimæ*. Ces pièces ne peuvent pas être antérieures au printemps de 711 (43 av. J.-C.)[1]. Le troisième groupe enfin (n. 29 à 31) est formé par le monnayage de Q. Nasidius, dont les espèces ne portent pas le nom de Sextus Pompée. Le portrait de Sextus Pompée ne figure que sur l'aureus n. 24.

[1] Mommsen. *Monn. rom.*, t. II, p. 538.

16. SEX. MAG. PIVS IMP. *(Sextus Magnus Pius imperator).* Tête nue de Pompée à droite.

℞. PIETAS. La Piété debout à gauche, tenant une branche d'olivier et un sceptre.

Denier. — 120 fr.

17. SEX. MAGN. PIVS IMP. SAL. *(Sextus Magnus Pius imperator salutatus).* Tête nue de Pompée à droite.

℞. PIETAS. La Piété debout à gauche, tenant une branche d'olivier et un sceptre.

Denier. — 120 fr.

18. *Variétés* dans la légende du droit qui peut être encore :

SEX. MAGN. IMP. SAL.

SEX. MAGNVS SAL. IMP. *(British Museum).*

SEX. MAGNVS. IMP. SAL[1].

Ces pièces ont été frappées en 710 (44 av. J.-C.) en Espagne, lorsque, après la bataille de Munda, Sextùs Pompée renouvela la guerre en Bétique où il se maintint jusqu'à l'automne de 710. Les mots IMP. SAL. ne sauraient être interprétés autrement que par *imperator salutatus*, titre que prit Sextus Pompée après la défaite de Pollion au printemps de 710[2]. La Piété fait allusion au surnom *Pius*, de Sextus Pompée.

[1] *Revue numismatique*, 1858, p. 56.

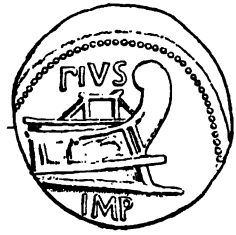
[2] Mommsen. *Mon. rom.*, t. II. p. 538-539; Fr. Lenormant. *La monnaie dans l'antiquité*, t. II, p. 312.

19. MAGN. PIVS IMP. F. *(Magnus Pius imperator, filius).* Tête laurée de Janus ; au milieu, un autel autour duquel est enroulé un serpent.

℞. EPPIVS LEG. *(Eppius legatus).* Proue de navire à droite.

G. *Br.* — 25 fr. *(Eppia,* 2).

Cette monnaie a été frappée comme les précédentes en Espagne, en 710 (44 av. J.-C.) [1].



20. MAGNVS (ou MAGN.). Tête laurée de Janus bifrons, sous les traits de Pompée.

℞. PIVS IMP. *(Pius, imperator).* Proue de navire à droite.

G. *Br.* — 6 fr.

21. MAG. PIVS IMP. ITER. *(Magnus Pius, imperator*

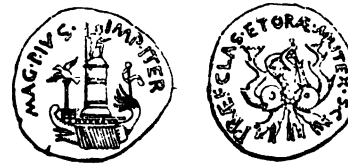
[1] Voy. plus haut, t. I, p. 477.

iterum). Tête de Neptune à droite, avec le [illegible] sur l'épaule.

℞. PRAEF. CLAS. ET ORAE MARIT. EX S. C. *(Praefectus classis et orae maritimae. Ex senatus consulto).* Trophée naval orné d'un trident, de proues de navires, d'une ancre et de deux monstres marins représentant Charybde et Scylla.

Denier. — 30 fr.

Le droit de ce denier forme une pièce hybride avec le revers du denier n. 78 de Marc Antoine[1].



22. MAG. PIVS IMP. ITER. *(Magnus Pius, imperator iterum).* Le phare de Messine, au-dessus duquel est la statue de Neptune; devant le phare, une galère sur laquelle on voit une aigle légionnaire, et dont la poupe est ornée d'un acrostolium, d'un trident et d'un thyrse.

℞. PRAEF. CLAS. ET ORAE MARIT. EX S. C. *(Praefectus classis et orae maritimae. Ex senatus consulto).* Le monstre Scylla tenant un gouvernail avec lequel il s'apprête à frapper violemment; sa croupe est terminée par deux queues de poisson et trois chiens.

Denier. — 30 fr.

[1] *Zeitschrift für Numismatik,* t. IV, p. 49.

23. *Variété*, avec la légende du revers : PRAEF. ORAE MARIT. ET CLAS. S. C. *(Praefectus orae maritimae et classis. Senatus consulto).*
Denier. — 30 fr.

24. MAG. PIVS IMP. ITER. *(Magnus Pius, imperator iterum).* Tête nue et barbue de Sextus Pompée à droite ; le tout dans une couronne de chêne.
℞. PRAEF. CLAS. ET ORAE MARIT. EX S. C. *(Praefectus classis et orae maritimae. Ex senatus consulto).* Têtes affrontées du grand Pompée et de son fils Cnaeus ; dans le champ, à droite, le lituus ; à gauche, le trépied.
Aureus. 8 gr. — 600 fr.

25. MAG. PIVS IMP. ITER. *(Magnus Pius, imperator iterum).* Tête nue de Pompée à droite; devant, le lituus; derrière, le praefericulum.
℞. PRAEF. ORAE MARIT. ET CLAS. EX S. C.

(Praefectus orae maritimae et classis, ex senatus consulto). Anapias et Amphinomus portant leurs parents sur leurs épaules; entre eux, Neptune debout à gauche, tenant l'acrostolium et posant le pied sur une proue de navire.

Denier. — 30 fr.

26. *Variété,* avec S. C. au lieu de EX S. C. au revers.

27. MAG. PIVS IMP. ITER. *(Magnus Pius imperator iterum).* Tête nue de Pompée à droite; devant, le lituus; derrière, le praefericulum.

℞. PRAEF. CLAS. ET ORAE MARIT. EX S. C. *(Praefectus classis et orae maritimae, ex senatus consulto).* Anapias et Amphinomus portant leurs parents sur leurs épaules; entre eux, Neptune, debout à gauche, tenant l'acrostolium et posant le pied sur une proue de navire.

Denier. — 15 fr.

Ce denier a été restitué par Trajan.

Le type du revers des deux deniers qui précèdent est à rapprocher du type du denier de M. Herennius[1]. La présence des frères de Catane sur les monnaies de Sextus Pompée, prouve que ces pièces ont été frappées dans cette ville de Sicile.

28. NEPTVNI. Tête nue de Pompée à droite; devant, un trident; dessous, un dauphin.

℞. Q. NASIDIVS *(Quintus Nasidius).* Galère à la voile, avec un pilote et des rameurs; au-dessus, une étoile.

Denier. — 25 fr. *(Nasidia,* 1).

[1] Voyez plus haut, t. I, p. 539.

29. *Variété*, avec Q. NASIDIV au lieu de Q. NASIDIVS. *(Nasidia*, 2).

30. NEPTVNI. Tête nue de Pompée à gauche; devant, un trident; dessous, un dauphin.

Q. NASIDIVS. *(Quintus Nasidius)*. Quatre galères à la voile avec des rameurs.

Denier. — 500 fr. *Anc. coll. Borghesi (Nasidia*, 3).

Ces monnaies (n. 28 à 30) sur lesquelles on voit la tête du grand Pompée, le triumvir, ont été frappées entre 716 et 718 (38-36 av. J.-C.), par Q. Nasidius, un des préfets de la flotte de Sextus Pompée. Les attributs de Neptune rappellent le titre de *fils de Neptune* qu'on donna en 712 (42 av. J.-C.) à Sextus Pompée, qui s'attribuait la souveraineté des mers[1].

31. S. POMP *(Sextus Pompeius)*. Tête de Neptune à droite; derrière, un trident.

℞. S. C. *(senatus consulto)*. Galère à la voile; au-dessus, la *triquetra*.

Quinaire d'or. — 400 fr. *Musée de Florence*.

Cette pièce publiée comme authentique successivement par Eckhel[2], Riccio[3] et Cohen[4] est déclarée fausse par Mommsen[5] : « Elle semble fausse, dit-il, ou d'une authenticité bien douteuse, quand on pense à la désignation inouïe pour ces temps du prénom de *Sextus* par une simple S ». Il faut remarquer cependant que l'épigraphie numismatique s'écarte souvent des règles de l'épigraphie lapidaire.

[1] Fr. Lenormant. *La Monnaie dans l'antiquité*, t. II, p. 349
[2] Eckhel. *Doctr. num. vet.*, t. VI, p. 30.
[3] Riccio. *Monete di fam.*, p. 184.
[4] Cohen. *Descr. gén.*, p. 204, n. 28.
[5] Mommsen. *Mon. rom.*, t. II, p. 538, note.

CXXXI. POMPONIA

La famille plébéienne des *Pomponii* se prétendait issue de Pompo que Plutarque [1] donne comme l'un des fils du roi Numa Pompilius; nous verrons que ce souvenir légendaire est rappelé sur les monnaies. Le plus ancien de ses membres que l'on connaisse est M. Pomponius, un des tribuns du peuple élus lors de l'abolition du décemvirat en 305 (449 av. J.-C.). Le premier qui parvint au consulat est M' Pomponius Matho consul en 523 (231 av. J.-C.). Les médailles nous donnent les noms suivants dans l'ordre chronologique : 1. L. Pomponius; 2. L. Pomponius Molo; 3. L. Pomponius Cn. f.; 4. Q. Pomponius Musa; 5. Q. Pomponius Rufus.

Mommsen a, en outre, décrit, d'après Riccio, un triens qui porterait Q. MOLO et qui aurait été frappé vers l'an 640 (114 av. J.-C.). Nous n'avons pas enregistré cette pièce qui doit être le résultat d'une erreur de Riccio [2].

1. *L. Pomponius.*

Monétaire vers 545 (209 av. J.-C.).

Les monnaies attribuées à ce personnage portent le nom du monétaire abrégé de la façon suivante : L. POMP. Cette abréviation peut être interprétée par *Lucius Pompeius* ou par *Lucius Pomponius;* mais comme le prénom de *Lucius* est rare dans la famille Pompeia, tandis qu'il est très commun dans la Pomponia, il est plus rationel de donner les pièces suivantes à un *Pomponius* [3]. Mais on ne connaît pas de personnage du nom de L. Pompeius ou de L. Pomponius à l'époque où les monnaies en question ont été émises, à moins de songer au père de M. Pomponius, tribun du peuple en 587 (167 av. J.-C.) et préteur en 593 (161 av. J.-C.).

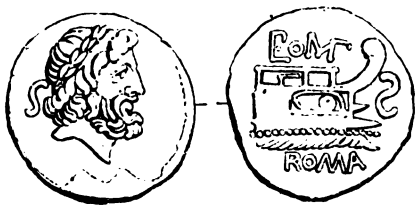
[1] Plut. *Numa*, 21.

[2] Mommsen. *Monn. rom.*, t. II, p. 345, n. 155; Riccio. *Catalogo*, p. 170. Riccio lui-même ne décrit plus ce triens dans ses *Monete delle famiglie.*

[3] Mommsen. *Monn. rom*, t. II, p. 283, note 2. Cohen a donné ces pièces à la famille Pompeia. *Descript. gén.*, p. 259 et 260.

1. Tête laurée de Janus; au-dessus, I.

℞. L. POMP. ROMA *(Lucius Pomponius. Roma)*.
Proue de navire à droite; devant, I.
As. — 3 fr.



2. Tête laurée de Jupiter tournée à droite ou à gauche.

℞. Pareil au précédent; mais à droite, S.
Semis. — 3 fr.

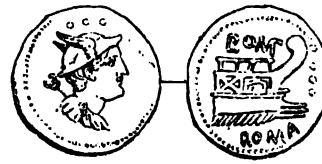
3. Tête casquée de la déesse Rome à droite; dans le champ, quatre points.

℞. Pareil aux précédents; mais à droite, quatre points.
Triens. — 3 fr.

4. Tête d'Hercule à droite, coiffée de la peau de lion : dans le champ, trois points.

℞. Pareil aux précédents ; mais à droite, trois points.

Quadrans. — 3 fr.



5. Tête de Mercure à droite, coiffée du pétase ailé et portant le caducée sur l'épaule ; au-dessus, deux points.

℞. Pareil aux précédents ; mais dans le champ, deux points.

Sextans. — 12 fr.

2. *L. Pomponius Molo.*

Monétaire vers 660 (94 av. J.-C.).

Ce personnage est inconnu dans l'histoire et l'on ne voit pas que le cognomen *Molo* ait été porté par un autre. Son denier est fort intéressant parce qu'il fait allusion aux prétentions des *Pomponii* qui se disaient descendus de Pompo, fils de Numa. La tête d'Apollon figure au droit, et au revers on voit un sacrifice à ce dieu offert par le roi Numa lui-même. D'après les rites romains, le pontife devait toujours avoir la tête voilée ; ici, la tête de Numa n'est pas recouverte d'une draperie, ce qui indique que le sacrifice du bouc est accompli selon

les rites grecs. Cavedoni[1] qui a fait cette remarque, cite un passage de Tite Live qui la confirme : *Senatus consultum factum est, ut decemviri sacra graeco ritu facerent Apollini bove aurato et capris duabus albis auratis*[2]. Ce texte se rapporte à l'an 542 (212 av. J.-C.) et prouve que les sacrifices *graeco ritu* continuèrent longtemps à être en usage à Rome. Le denier de L. Pomponius Molo a une grande analogie de fabrique avec le denier frappé par le collège composé de L. Caecilius Metellus, C. Poblicius Malleolus et A. Postumius Albinus.

6. L. POMPON. MOLO *(Lucius Pomponius Molo).* Tête laurée d'Apollon à droite.

℞. NVM. POMPIL. *(Numa Pompilius).* Numa debout près d'un autel allumé, tenant le lituus, et s'apprêtant à sacrifier un bouc que lui amène un victimaire.

Denier. — 12 fr.

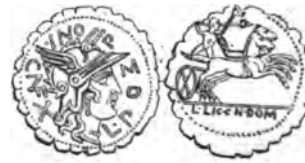
3. *L. Pomponius Cn. f.*

Monétaire en 662 (92 av. J.-C.).

Le denier qui porte le nom de L. Pomponius Cn. f., a en même temps, au revers, les noms de L. Licinius et de Cn. Domitius. D'autre part, les noms de ces deux personnages se retrouvent aussi sur les deniers de M. Aurelius Scaurus, de L. Cosconius, de C. Poblicius Malleolus et de L. Porcius Licinus. On peut supposer que le collège monétaire a été renouvelé en partie à une certaine époque de la période où les magistrats devaient rester en charge, ou que l'administration de la monnaie a été confiée alors à une commission de sept membres, composée des deux sénateurs L. Licinius et Cn. Domitius, et de cinq personnages plus jeunes et moins illustres; nous avons

[1] *Nuovi studii.*, p. 22.
[2] Tit. Liv., XXV, 12.

formulé ailleurs les conjectures qu'on peut émettre sur cette question[1]. Le monétaire L. Pomponius est inconnu dans l'histoire; il était le contemporain et le parent de M. Pomponius, chevalier romain lié d'une intime amitié avec C. Gracchus et qui prouva noblement cette amitié le jour de la mort de ce denier en 633 (121 av. J.-C.)[2].



7. L. POMPONI. CN. F. *(Lucius Pomponius Cnaei filius).* Tête de la déesse Rome à droite, avec le casque ailé; derrière, X.

℞. L. LIC. CN. DOM. *(Lucio Licinio, Cnaeo Domitio).* Bituitus, debout dans un bige au galop à droite, tenant un bouclier et un carnyx, et lançant un javelot. *Denier dentelé* — 1 fr. *(Domitia*, 18; *Licinia*, 14).

Variété : le D de DOM*itius* est quelquefois retourné : ᗡOM.

4. Q. *Pomponius Musa.*

Monétaire vers 690 (64 av. J.-C.).

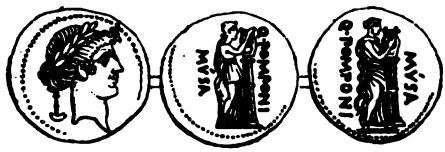
Ce magistrat n'est pas cité dans les auteurs et l'on ne connaît historiquement des personnages avec le nom de Pomponius Musa que du temps de l'empire[3]. Néanmoins les monnaies qui suivent sont fort intéressantes, et Borghesi les a expliquées très ingénieusement[4]. Les neuf muses qui y sont représentées, font allusion au surnom du monétaire *Musa*. Ces types reproduisent probablement le groupe d'Hercule et des neuf muses que M. Fulvius Nobilior dédia en 567 (187 av. J.-C.) dans le temple d'Hercule, chef du chœur des Muses, ou Musagètes *(Hercules Musarum)*[5]. La tête qui figure au droit, est celle

[1] Voyez plus haut, t. I, p. 463.
[2] Plutarq. C. *Gracch.*, 16, 17.
[3] Borghesi, *Œuvr. compl.*, t. I, p. 300.
[4] *Loc. cit.*, p. 292 et suiv.; Cf., t. II, p. 144.
[5] Eckhel. *Doctr. num. vet.*, t. V, p. 283.

d'Apollon; chacune des neuf sœurs est représentée avec ses attributs spéciaux : Calliope, muse de la poésie épique et qui avait la plus belle voix, chante en s'accompagnant de la lyre; Clio, muse de l'histoire, lit sur un *volumen* qu'elle tient déroulé; Erato, muse de la poésie érotique, joue de la lyre; Euterpe, muse de la poésie lyrique, tient une double flûte; Melpomène, muse de la tragédie, tient un masque et une massue; Polymnie, muse de la rhétorique, tient un *volumen* et fait le geste oratoire; Terpsichore, muse de la danse, tient la harpe et le *plectrum* qu'elle a inventés; Thalie, muse de la comédie, tient un masque et un *pedum* ou bâton pastoral; Uranie, muse de l'astronomie, touche de sa baguette un globe céleste. Ces figures des neuf Muses sont intéressantes à comparer avec les nombreuses statues ou représentations de toutes sortes des mêmes divinités, que possèdent les musées. Dans le mot *Musa*, la lettre V a un double accent qui se présente sous cette forme V̀ ou V̀ : signes qui correspondent, selon Cavedoni [1], aux deux accents grecs des mots Μοῦσα et Μούσων.

8. Q. POMPONI. MVSA *(Quintus Pomponius Musa)*. Tête diadémée d'Apollon à droite, les cheveux calamistrés.

℞. HERCVLES MVSARVM. Hercule Musagètes debout à droite, nu, avec la peau de lion sur les épaules, la massue à ses côtés, et jouant de la lyre. *Denier*. — 10 fr.



9. Tête laurée d'Apollon à droite; derrière, une clef de lyre.

[1] Cavedoni. *Saggio*, p. 171.

℞. Q. POMPONI. MVSA *(Quintus Pomponius Musa).* Calliope debout, tournée à droite, jouant d'une lyre qui est posée sur un cippe.

Denier. — 5 fr.

10. *Variété :* la légende du revers peut être disposée différemment.

11. Tête laurée d'Apollon à droite ; derrière un *volumen* dans son étui.

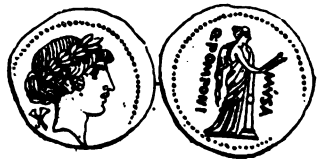
℞. Q. POMPONI. MVSA *(Quintus Pomponius Musa).* Clio debout à gauche, appuyée sur un cippe, et tenant un *volumen* déroulé.

Denier. — 5 fr.

12. Tête laurée d'Apollon à droite ; derrière, une fleur sur sa tige.

℞. Q. POMPONI. MVSA *(Quintus Pomponius Musa).* Erato debout de face, tenant sa lyre de la main gauche et en jouant de la droite.

Denier. — 100 fr.



13. Tête laurée d'Apollon à droite ; derrière, deux flûtes en sautoir.

℞. Q. POMPONI. MVSA. *(Quintus Pomponius Musa).* Euterpe debout à droite, appuyée sur un cippe et tenant deux flûtes.

Denier. — 5 fr.

14. Tête laurée d'Apollon à droite; derrière un sceptre.

℞. Q. POMPONI. MVSA *(Quintus Pomponius Musa).* Melpomène debout de face, regardant à droite, tenant un masque de la main gauche et une massue de la droite.

Denier. — 5 fr.

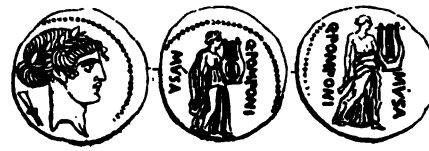
Le revers de ce denier forme une médaille fourrée et hybride avec le droit du denier de Q. Pomponius Rufus (*Pomponia*, 23).

15. Tête laurée d'Apollon à droite; derrière, une couronne.

℞. Q. POMPONI. MVSA *(Quintus Pomponius Musa).*

Polymnie debout de face, la tête ceinte d'une couronne et drapée dans un ample manteau.
Denier. — 5 fr.

16. *Variété*: la légende du revers peut être disposée différemment.



17. Tête laurée d'Apollon à droite; derrière, le *plectrum.*

℞. Q. POMPONI. MVSA *(Quintus Pomponius Musa).* Terpsichore debout à droite, jouant de la lyre et tenant le plectrum.
Denier. — 5 fr.

18. *Variétés:* La légende peut être différemment disposée; en outre, derrière la tête d'Apollon, il y a une tortue.

19. Tête laurée d'Apollon à droite; derrière, un cothurne.

℞. Q. POMPONI. MVSA *(Quintus Pomponius Musa).*

Thalie debout à gauche, tenant un masque et appuyée sur un cippe.

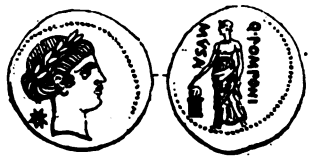
Denier. — 5 fr.

20. *Variété :* la légende peut être disposée différemment.

21. Tête laurée d'Apollon à droite; derrière, le cothurne.

℞. Q. POMPONI. MVSA *(Quintus Pomponius Musa).* Thalie debout à gauche, tenant un masque et un pedum et appuyée sur un cippe.

Denier. — 5 fr.



22. Tête laurée d'Apollon à droite; derrière une étoile.

℞. Q. POMPONI. MVSA *(Quintus Pomponius Musa).* Uranie debout à gauche, touchant avec une baguette un globe posé sur un cippe à ses pieds.

Denier. — 5 fr.

On cite une pièce hybride formée du droit d'un denier de L. Marcius Censorinus *(Marcia,* 27) avec un des revers des deniers de Q. Pomponius Musa[1]. Sur une pièce barbare, le nom du monétaire est T. POMPONIVS MVSA[2].

[1] *Zeitschrift für Numismatik,* t. IV, p. 37.
[2] *Zeitschrift für Numismatik,* t. IV, p. 48.

5. Q. *Pomponius Rufus.*

Monétaire vers l'an 683 (71 av. J.-C.).

Cavedoni assigne à la charge de Q. Pomponius Rufus l'année 683 (71 av. J.-C.); mais rien n'est moins certain, et le denier qui suit est d'une époque difficile à déterminer. Nous connaissons deux personnages du nom de Pomponius Rufus; le premier, mentionné par Tite Live[1] et dans les Fastes Capitolins, fut un des tribuns consulaires de l'an 355 (399 av. J.-C.); il portait le prénom de *Marcus;* le second, cité sans prénom par Pline[2], portait l'*agnomen* Varenus, mais on ne sait à quelle époque il vivait. Il est impossible de déterminer les liens de parenté qui ont dû exister entre ces personnages et le monétaire Q. Pomponius Rufus. Les types du denier se rapportent à Jupiter; enfin la mention *Senatus consulto* nous porte à croire que Q. Rufus monnaya dans des circonstances extraordinaires.

23. RVFVS. S. C. *(Rufus. Senatus consulto).* Tête laurée de Jupiter à droite.

℞. Q. POMPONI. *(Quintus Pomponius.)* Aigle tourné à gauche, les ailes éployées, tenant une couronne dans ses serres; dans le champ, un nombre et un symbole qui varient.

Denier. — 50 fr.

Le droit de ce denier forme une médaille hybride avec le revers d'un denier de Q. Pomponius Musa *(Pomponia,* 14).

Au revers, nous avons relevé les chiffres I, II, III, IV, V, VI et VII, accompagnés des symboles suivants : Abeille, Homard, Oiseau, Poisson, Serpent, Ecrevisse.

[1] Tit. Liv., V, 13.
[2] Plin. Epit., IV, 9, 3.

CXXXII. PORCIA

La famille Porcia est mentionnée dans l'histoire à partir du milieu du troisième siècle avant notre ère. L. Porcius Licinus est cité en 543 (211 av. J.-C.), au cours de la seconde guerre Punique; il fut préteur dans la Gaule Cisalpine en 547 (207 av. J.-C.), et prit une part brillante à la victoire des Romains sur Asdrubal, dans la vallée du Métaure, en Ombrie. Le premier des *Porcii* qui parvint au consulat est M. Porcius Cato, consul en 559 (195 av. J.-C.). La *Porcia gens* se divise en trois branches sous la république, avec les noms de *Cato*, *Laeca* et *Licinus*. Les médailles ont été frappées par les personnages suivants : 1. C. Porcius Cato; 2. L. Porcius Laeca; 3. P. Porcius Laeca; 4. M. Porcius Cato; 5. L. Porcius Licinus; 6. M. Porcius Cato.

1. C. *Porcius Cato.*

Monétaire vers l'an 605 (149 av. J.-C.).

Le plus ancien des Porcii qui ait porté le surnom de *Cato* est M. Porcius Cato Censorius, qui fut consul en 559 (195 av. J.-C.), et censeur en 570 (184 av. J.-C.). Sa carrière glorieuse est bien connue, et son austérité est devenue proverbiale; on le désigne vulgairement sous le nom de *Caton l'Ancien* ou de *Caton le Censeur*. Marié à Licinia, il en eut deux fils, dont l'un, M. Porcius Cato Licinianus, est le père du monétaire C. Porcius Cato. Celui-ci que Cicéron [1] mentionne comme un éloquent orateur, se montra dans sa jeunesse le fervent adepte de Tiberius Gracchus. Il fut consul en 640 (114 av. J.-C.), avec M. Acilius Balbus, et il obtint le gouvernement de la Macédoine. Il s'y montra dur dans son administration, et éprouva un échec dans la guerre qu'il eut à soutenir contre les Scordici. Après avoir pris part, dans la suite, à la guerre contre Jugurtha, en Afrique, il se retira à Tarraco, en Espagne, où il paraît avoir fini ses jours [2]. Son denier est d'un style analogue aux deniers de M. Fannius et de Q. Minucius Rufus qui ont dû faire partie du même collège monétaire.

[1] Cic., *Brut.*, 28.
[2] Cic., *Pro Balb.*, II; *in Verr.*, III, 80; IV, 10; Vell. Paterc., II, 8.

1. Tête de la déesse Rome à droite, avec le casque ailé et surmonté d'une tête d'aigle; derrière, X.

℞. C. CATO. ROMA. *(Caius Cato. Roma).* La Victoire tenant un fouet, dans un bige au galop à droite.

Denier. — 1 fr.

2. Tête d'Hercule à droite, coiffée de la peau de lion; derrière, trois points.

℞. C. CATO. ROMA *(Caius Cato. Roma).* Proue de navire à droite; devant, trois points.

Quadrans. — 15 fr.

2. *M. Porcius Laeca.*

Triumvir monétaire vers 625 (129 av. J.-C.).

Ce monétaire n'est pas mentionné dans les auteurs. Il était évidemment un descendant de P. Porcius Laeca, préteur en 559 (195 av. J.-C.), dont nous parlerons plus loin. Le type du revers de son denier qui représente la Liberté couronnée par la Victoire, est une allusion, comme l'a démontré Eckhel [1], aux trois lois qui portent le nom de *Porcia*, sur le droit de *provocation*. Nous en parlerons plus longuement lorsque nous décrirons le denier de P. Porcius Laeca. (V. ci-après, p. 369). Le type du denier de M. Porcius Laeca nous permet de conjecturer que ce personnage fut triumvir monétaire avec Caius et Marcus Aburius.

[1] *Doct num. vet.*, t. V, p. 286.

3. LAECA. Tête de la déesse Rome à droite, avec le casque ailé et surmonté d'une tête d'aigle; devant ✱.

℞. M. PORC. ROMA *(Marcus Porcius. Roma).* La Liberté tenant un bonnet et un sceptre, debout dans un quadrige au galop à droite, et couronnée par la Victoire qui vole au-dessus des chevaux.

Denier. — 1 fr.

Le droit de ce denier forme une pièce hybride avec le revers du denier n. 7, de P. Maenius Antiaticus.

3. *P. Porcius Laeca.*

Monétaire vers 644 (110 av. J.-C.).

Ce magistrat monétaire est inconnu dans les textes, mais son denier porte un type fort intéressant dont Cavedoni[1] a donné une explication aussi juste qu'ingénieuse. On voit un guerrier suivi d'un licteur, qui étend la main sur la tête d'un personnage en toge; au-dessous, on lit *provoco*, j'en appelle! C'est une allusion à l'extension du droit de *provocation* ou *d'appel* accordé aux citoyens romains, même à l'encontre du commandement militaire[2]. Ce changement important dans la législation romaine était dû à des membres de la famille Porcia, qui avaient fait voter par le Sénat successivement trois lois sur ce sujet[3]. La date de ces *leges Porciae* n'est pas connue d'une manière positive. On sait seulement par Cicéron[4] que la plus importante des trois est antérieure aux Gracques, et qu'une autre est

[1] *Ripostigli*, p. 121.
[2] Sallust. *Bell. Jugurth.*, LXIX.
[3] Cic. *De Republ.*, II, 31, 54.
[4] Cic. *Verr.*, V, 63, 163.

due à l'initiative de Caton l'Ancien [1]. Tite Live parle de l'une d'elles sans en nommer l'auteur [2]. Comme ces lois étaient en faveur de la liberté des citoyens et étendaient leur droit d'appel, on comprend le type de la monnaie de M. Porcius Laeca, que nous avons donnée plus haut (*Porcia*, 3), et qui représente le triomphe de la Liberté; le denier de P. Laeca fait allusion au rapport de ces lois avec l'autorité militaire, dont elles tendaient à restreindre l'omnipotence.

4. P. LAECA *(Publius Laeca)*. Tête de la déesse Rome à droite, avec le casque ailé et surmonté d'une tête d'aigle; devant, X.

℞. PROVOCO. Guerrier romain armé d'une cuirasse et d'une épée et suivi d'un licteur portant les faisceaux; le guerrier, tourné à gauche, étend la main au-dessus de la tête d'un citoyen en toge.

Denier. — 6 fr.

4. *M. Porcius Cato.*

Monétaire vers 653 (101 av. J.-C.).

Ce personnage était le petit-fils de Caton l'Ancien, et le fils de M. Porcius Cato Salonianus. Il fut le père de Caton d'Utique. Il était l'ami de Sylla et mourut au moment d'être préteur, après 659 (95 av. J.-C.), année de la naissance de son fils, et avant 663 (91 av. J.-C.), époque où mourut M. Livius Drusus, à qui avait été confiée la tutelle de Caton d'Utique [3].

La tête de la Liberté paraît sur ses pièces, comme sur celles d'un grand nombre de monétaires du parti républicain; on l'identifia avec

[1] Festus, *sub verbo* Pro Scapulis, p. 236, éd. Muller.
[2] Tit. Liv., X, 9.
[3] *Aul. Gell.*, XIII, 20, 14; Plut. *Cat. min.*, 1 à 3; Cf. Mommsen, *Mon. rom.*, t. II, p. 396.

Rome, comme l'a remarqué Borghesi[1], à cause de l'inscription *Roma Victrix*. Le type de la Victoire rappelle le temple consacré à la *Victoria virgo*, par Caton l'Ancien, grand-père du monétaire, après ses succès militaires en Espagne[2]. Ce type de la Victoire assise est copié sur les pièces autonomes de Terina dans le Bruttium. Sous le siège de la Victoire, on lit quelquefois les lettres ST, que Cavedoni a expliquées par *stata, stabilis*[3], en rapportant cette épithète à la Victoire; Borghesi lit *stipendium :* ces deux explications sont aussi peu sûres l'une que l'autre. Les types de ces pièces ont été imités sur les deniers italiotes frappés par les confédérés de la guerre Sociale.

5. M. CATO. ROMA *(Marcus Cato. Roma).* Tête diadémée de la Liberté à droite.

℞. VICTRIX. Victoire ailée assise à droite, tenant une patère et une palme.

Denier. — 1 fr.

6. *Variété* avec ST *(stipendium?)* sous le siége de la Victoire, au revers.

Ce denier a été restitué par Trajan. On le rencontre avec la contremarque de Vespasien.

7. M. CATO *(Marcus Cato).* Tête diadémée de la

[1] *Œuvr. compl.*, t. I, p. 234.
[2] Tit. Liv., XXXV, 9.
[3] Cavedoni. *Saggio*, p. 58.
[4] *Œuvr. compl.*, t. I, p. 234.

Liberté à droite; derrière, une lettre ou un symbole variable.

℞. VICTRIX. Victoire ailée assise à droite, tenant une patère et une palme.

Quinaire. — 1 fr.

Variétés. On trouve au droit de ce quinaire, tous les chiffres, de I à XV; toutes les lettres latines et grecques; enfin les symboles suivants : Aile, Ancre, Bipenne, Casque, Charrue, Chouette, Corne d'abondance, Couteau, Dauphin, Écrevisse, Enclume, Épi, Fer de lance, Feuille de lierre, Fleur, Foudre, Fourmi, Gouvernail, Grain d'orge, Javelot, Lituus, Lyre, Marteau, Masque comique, Masque de Pan, Massue, Mouche, Oreille, Palme, Panthère, Papillon, Pedum, Poignard, Proue, Sceptre, Serpent, Tête de pavot, Thyrse, Trophée, Trident.

5. *L. Porcius Licinus.*

Monétaire vers 662 (92 av. J.-C.).

Le denier sur lequel on lit le nom de ce magistrat porte en même temps les noms de L. Licinius et de Cn. Domitius. D'autre part, les noms de ces deux derniers personnages se trouvent sur d'autres pièces qui font mention de M. Aurelius Scaurus, L. Cosconius, C. Malleolus et L. Pomponius. Nous avons donné ailleurs l'explication que comportent ces monnaies[1].

L. Porcius Licinus n'est connu que par la numismatique; il était descendant de L. Porcius Licinus mentionné à l'époque de la seconde guerre Punique. Peut-être même était-il fils ou petit-fils d'un personnage du même nom, qui remplit les fonctions de préteur en 561 (193 av. J.-C.), et fut duumvir lors de la dédicace du temple de Vénus Erycine érigé à la suite d'un vœu de son père après la guerre de Ligurie[2].

[1] Voyez plus haut, t. I, p. 463.
[2] Tit. Liv., XXXIV, 54, 55; XXXIX, pass. et XL, pass.; Cic. *Brut.*, 15.

8. L. PORCI. LICI. *(Lucii Porcii Licini).* Tête de la déesse Rome à droite, avec le casque ailé et surmonté d'une tête d'aigle; derrière, ✱.

℞. L. LIC. CN. DOM. *(Lucio Licinio. Cnaeo Domitio).* Le roi arverne Bituitus, nu, casqué, tenant un bouclier et un carynx, et lançant un javelot, debout dans un bige galopant à droite.

Denier dentelé. — 1 fr. *(Domitia,* 19; *Licinia,* 15).

6. *M. Porcius Cato.*

Propréteur, de 706 à 708 (48-46 av. J.-C.).

Il s'agit ici de Caton d'Utique, arrière petit-fils de Caton l'Ancien et fils du monétaire du même nom dont nous avons plus haut étudié le monnayage. Il naquit en 659 (95 av. J.-C.), servit dans la guerre contre Spartacus en 682 (72 av. J.-C.), et cinq ans plus tard, fut envoyé en Macédoine comme tribun militaire. Nommé ensuite questeur, il fit rendre gorge aux agents de Sylla qui s'étaient enrichis au pouvoir, puis, sur l'invitation du roi Déjotare, il partit en Asie; Pompée le reçut à Ephèse avec de grands honneurs. Rentré à Rome, il prêta son concours à Cicéron pour démasquer la conspiration de Catilina, en 691 (63 av. J.-C.). César qui redoutait l'influence de Caton à Rome, le fit envoyer en Chypre avec la mission de substituer dans l'île la domination romaine à celle de l'Egypte. Ami de la liberté avant tout, Caton se montra l'adversaire des triumvirs César, Pompée et Crassus, et son ardeur à défendre L. Domitius Ahenobarbus, le rival de Pompée et de Crassus au consulat de l'an de 699 (55 av. J.-C.), faillit lui être funeste, car il fut blessé dans une échauffourrée et jeté en prison. Ses partisans le délivrèrent et lui firent accorder les honneurs de la préture. Dans

la guerre civile entre César et Pompée, Caton suivit le parti de Pompée, comme celui de la justice et de l'équité, d'où ce vers fameux de Lucain :

Victrix causa diis placuit, sed victa Catoni.

Le Sénat envoya Caton avec le titre de propréteur pour défendre la Sicile, mais il fut obligé de quitter l'île et de rejoindre Pompée à Dyrrachium. Pompée vaincu, Caton se mit à la tête des légions cantonnées en Cyrénaïque et voulut rejoindre Scipion, beau-père de Pompée, qui en ce moment tenait toute l'Afrique, grâce à l'appui de Juba, roi de Mauritanie. La rencontre se fit à Utique, et peu après, fut livrée la bataille de Thapsus où Scipion et Caton furent définitivement vaincus. Ce dernier désespéré se perça de son épée, en 708 (46 av. J.-C.).

Les monnaies de Caton d'Utique présentent les mêmes types que celles de son père, et nous n'avons pas à revenir sur leur explication. Mommsen [1] pense qu'elles ont été frappées en Sicile, tandis que Caton était gouverneur ou propréteur de cette île. « Elles n'ont pu, dit ce savant, être émises par lui pendant qu'il était en Afrique, quoi qu'en dise M. l'abbé Cavedoni, parce que Caton ne commandait pas en chef dans cette province, et que les pièces frappées dans ces conditions auraient sans doute mentionné également le nom de Scipion qui, en sa qualité de général de l'armée, avait positivement seul le droit de battre monnaie. » Cavedoni [2], d'autre part, fait remarquer que Caton ne fit que toucher à Syracuse en 705 (49 av. J.-C.), et qu'il abandonna la Sicile aussitôt qu'il se vit menacé par les forces supérieures des partisans de César. « Il n'eut certainement pas alors le temps de battre monnaie, tandis qu'à Utique, qu'il avait fortifiée et approvisionnée, il fut pour ainsi dire obligé d'avoir un atelier monétaire, puisqu'il envoyait des sommes considérables avec des vivres et des armes au camp de Scipion. Et comment aurait-il pu, pendant son court séjour en Sicile, faire fabriquer le grand nombre de coins connus des deniers, aussi bien que des quinaires qui portent son nom? L'absence du nom du général en chef ne serait pas, d'après Cavedoni, un fait isolé, puisque sur les monnaies de C. Coponius, préteur en 705 (49 av. J.-C.), il n'est pas fait mention

[1] *Monn. rom.*, t. II, p. 58 et 539.
[2] *Bull. de l'Instit. archéol. de Rome*, 1843, p. 13 et *Nuovi studii*, p. 22-23.

de Pompée, ni des consuls de cette année[1]. » Il y a peut-être possibilité de concilier ces deux opinions, en admettant que l'atelier monétaire de Caton le suivait dans ses pérégrinations, qu'il fût propréteur en Sicile ou en Afrique. Il dut, dans l'une et l'autre circonstance, faire frapper monnaie, ce qui était d'urgence pour subvenir aux frais de la guerre. Toutes les espèces frappées du temps de la république, par des chefs militaires, ont de même été émises, dans les villes sucessives où les armées ont été forcées de cantonner.

9. M. CATO PRO PR. *(Marcus Cato propraetor).* Tête de la Liberté à droite.

℞. VICTRIX. La Victoire ailée assise à droite et tenant une patère et une palme.

Denier. — 3 fr.

10. M. CATO PRO PR. ROMA. *(Marcus Cato propraetor. Roma).* Buste diadémé de la Liberté à droite.

℞. VICTRIX. La Victoire ailée, assise à droite et tenant une patère et une palme.

Denier. — 2 fr.

Variété : La Victoire tient quelquefois une couronne au lieu d'une patère.

[1] Duc de Blacas, dans *la Monn. rom.* de Mommsen, t. II, p. 539-540, note; Cf. Fr. Lenormant, *La monnaie dans l'antiquité*, t. II, p. 310.

11. M. CATO PRO PR. *(Marcus Cato propraetor).* Tête de la Liberté à droite.

℞. VICTRIX. La Victoire ailée assise à droite et tenant une patère et une palme.

Quinaire. — 2 fr.

CXXXIII. POSTUMIA

La *gens Postumia*, d'origine patricienne, était une des plus anciennes familles romaines, et ses membres occupèrent constamment les plus hautes charges de la république. P. Postumius Q. f. Tubertus fut consul dès 249 (505 av. J.-C.), c'est-à dire six ans seulement après l'expulsion des rois. La branche des *Postumii* qui a porté le surnom d'*Albus* ou *Albinus* est la plus célèbre. On cite notamment A. Postumius Albus Regillensis, dictateur en 256 (498 av. J.-C.), qui reçut son *agnomen* après la grande victoire qu'il remporta près du lac Régille sur les Latins confédérés. La tradition romaine raconte que les Dioscures, Castor et Pollux, divinités protectrices des chevaliers romains, combattirent ce jour-là aux côtés de Postumius. C'est, comme nous l'avons dit dans l'*Introduction*[1], en souvenir de ce fait qu'un temple fut érigé aux Dioscures sur le Capitole, et qu'on mit leurs types armés et combattant sur les premières monnaies d'argent qui faisaient alors leur apparition à Rome. On compte encore au moins quinze Postumii Albini qui obtinrent le consulat : nous ne saurions songer à les énumérer ici. Les monnaies donnent les noms suivants : 1. L. Postumius Albinus; 2. A. Postumius Sp. f. Albinus; 3. A. Postumius A. f. Sp. n. Albinus; 4. C. Postumius Ta... ou At...? ; 5. Postumius Albinus Bruti f.

[1] Voyez t. I, *Introd.*, p. XX.

1. *L. Postumius Albinus.*

Monétaire vers 620 (134 av. J.-C.).

Cavedoni[1] pense que ce monétaire était le fils de L. Postumius Sp. f. L. n. Albinus, qui fut *flamen Martialis* en 586 (168 av. J.-C), édile curule en 593 (161 av. J.-C.), et enfin consul en 600 (154 av. J.-C.)[2]. En effet, on voit au droit du denier l'*apex* ou bonnet de flamine, qui rappelle les fonctions de *flamen Martialis*. Borghesi[3] a d'ailleurs montré que le type du revers, qui représente le triomphe de *Mars*, est aussi une allusion à la dignité sacerdotale *(martialis)* du père du monétaire. Ce type n'est pas sans rapport avec celui du revers des deniers de M. Opeimius. Le monétaire L. Postumius Albinus lui-même n'est pas mentionné dans l'histoire.

1. Tête de la déesse Rome à droite, coiffée du casque ailé et surmonté d'une tête d'aigle; derrière un *apex;* devant ✱.

℞. L. POST. ALB. ROMA *(Lucius Postumius Albinus. Roma)*. Mars casqué, armé d'une lance et d'un bouclier, et portant un trophée, debout dans un quadrige au galop à droite.

Denier. — 2 fr.

Il existe des variétés barbares de ce denier, dans lesquelles la légende est plus ou moins déformée[4].

2. *A. Postumius Albinus Sp. f.*

Triumvir monétaire vers 665 (89 av. J.-C.).

A. Albinus remplit les fonctions de triumvir monétaire avec L. Metellus et C. Malleolus. Il est sans doute le fils de Sp. Postumius

[1] *Nuovi studii*, p. 24.
[2] Tit. Liv., XLV, 15.
[3] *Œuvr. compl.*, t. I, p. 358.
[4] *Zeitschrift für Numismatik*, t. IV (1877), p. 44.

Albinus, consul en 644 (110 av. J.-C.), et c'est lui qui, ayant embrassé le parti de Marius, fut tué en 672 (82 av. J.-C.) devant la porte Colline[1]. Mais il y a eu, à cette époque, plusieurs personnages du nom de A. Postumius Albinus, notamment le frère du consul de l'an 644, qui prit part à la guerre contre Jugurtha, roi de Numidie : on pourrait le regarder, aussi bien que son neveu, comme le monétaire dont il s'agit.

Plusieurs des types monétaires de L. Metellus, C. Malleolus et A. Albinus, ont été copiés par les insurgés de la guerre Sociale[2]. Nous avons expliqué, à la famille *Caecilia*, le denier n. 2, aux types d'Apollon et de la déesse Rome. La tête de Diane qui figure sur le denier n. 4, est celle de Diane Aventine, divinité à laquelle on avait fait un sacrifice avant la bataille du lac Régille; nous la retrouverons sur les monnaies de A. Postumius Albinus, fils du magistrat dont il est parlé ici. Sa présence s'explique par le souvenir de la bataille du lac Régille, qui eut lieu sur le territoire de la ville de Tusculum, et dont la mémoire était, comme nous l'avons vu, si glorieuse pour la *gens Postumia*. Les trois cavaliers qui paraissent au revers de ce même denier, et foulent aux pieds un ennemi terrassé, font allusion à la même bataille; en effet, d'après Florus et Aurelius Victor, le succès de la journée fut décidé par une manœuvre habile de Postumius Albus, qui lança à bride abattue la cavalerie romaine sur l'infanterie des ennemis, pour ressaisir les enseignes perdues[3].

La tête d'Apollon, sur le denier n. 6, s'explique par le fait que ce dieu était l'époux de Diane[4]. Au revers, Castor et Pollux qui font boire leurs chevaux à une fontaine, rappellent l'apparition des Dioscures à Rome, auprès de la fontaine Juturna, le soir même de la bataille[5].

2. L. METEL. A. ALB. S. F. *(Lucius Metellus; Aulus Albinus,*

[1] Appian. *Bell. civ.*, I, 93; Mommsen, *Monn. rom.*, t. II, p. 383, note.

[2] Friedlaender. *Oskische Münzen*, pl. X; F. Bompois. *Types monétaires de la guerre Sociale*, pl. I.

[3] Flor., I, 5; Aurel. Vict. *De vir. illustr.*, XVI; Cf. Mommsen. *Mon. rom.*, t. II, p. 384, note 4; M. Albert. *Le culte de Castor et Pollux*, p. 22.

[4] Preller. *Rœmische Mythologie*, 3e edit., par H. Jordan, t. I, p. 68.

[5] Voyez t. I, *Introd.*, p. xx. Sur l'emplacement probable de la fontaine Juturna, voy. E. Desjardins. *Topographie du Latium*, p. 72, et Preller, *op. cit.* t. II, p. 128 et suiv.

Spurii filius). Tête laurée d'Apollon à droite; au-dessous, une étoile.

℞. C. MALL. ROMA *(Caius Malleolus. Roma).* La déesse Rome, tenant l'épée et la lance, assise à gauche sur des boucliers et couronnée par la Victoire debout derrière elle.

Denier. — 2 fr. *(Caecilia,* 45 et *Poblicia,* 2*).*

3. *Variété :* au droit, sous la tête d'Apollon, au lieu d'une étoile on voit quelquefois un croissant *(Caecilia,* 46).

Le droit de ce denier forme une médaille hybride avec le revers du denier des questeurs Pison et Caepion *(Calpurnia,* 5).

4. ROMA. Buste de Diane avec l'arc et le carquois sur l'épaule, à droite.

℞. A. ALBINVS S. F. *(Aulus Albinus, Spurii filius).* Trois cavaliers galopant à gauche, la lance en arrêt, armés de boucliers ronds; devant eux, un guerrier renversé, et dans le champ, l'extrémité de deux enseignes militaires.

Denier. — 4 fr.

5. ROMA. Tête laurée d'Apollon à droite; derrière une étoile; devant, X.

℞. A. ALBINVS S. F. *(Aulus Albinus Spurii filius).* Les Dioscures Castor et Pollux debout à gauche,

appuyés sur leur lance et faisant boire leurs chevaux à la fontaine Juturna; au-dessus, un croissant.
Denier. — 6 fr.

6. Tête laurée d'Apollon à droite; au-dessous, R. *(Roma);* derrière une étoile; devant, X.
℞. A. ALBINVS S. F. *(Aulus Albinus Spurii filius).* Les Dioscures Castor et Pollux debout à gauche, appuyés sur leur lance et faisant boire leurs chevaux à la fontaine Juturna; au-dessus, un croissant.
Denier. — 10 fr.

3. A. *Postumius* A. *f. Sp. n. Albinus.*

Monétaire vers 680 (74 av. J.-C.).

Ce magistrat est le fils du précédent. Il est probablement le même que A. Albinus nommé par Jules César gouverneur de Sicile en 705 (49 av. J.-C.)[1]. C'est tout ce que l'on sait de son histoire. Sur le denier n. 7, le buste de Diane Aventine rappelle, comme nous l'avons dit plus haut, la bataille du lac Régille; le bucrane qui la surmonte est une allusion au sacrifice représenté au revers de la même pièce. Borghesi[2] a reconnu dans ce sacrifice la représentation du taurobole accompli sur le mont Aventin, et d'après lequel, suivant Tite Live[3], les augures prédirent la domination de Rome sur toutes les villes du Latium; la tête du taureau fut suspendue dans le temple de Diane. A. Postumius Albinus prit ce type pour revers de ses monnaies, parce que ce fut un de ses ancêtres, Postumius Albus qui, par sa victoire du lac Régille, accomplit l'oracle et décida de la suprématie romaine. On s'explique ainsi comment un grand nombre des monnaies des *Postumii* font allusion au culte de Diane Aventine.

[1] Appian. *Bell. civ.*, II, 48
[2] *Fasti.*, II, p. 43.
[3] Tit. Liv., I, 45.

Les types du denier n. 8 ont été jusqu'ici insuffisamment expliqués. Nous croyons qu'il faut y voir une allusion à quelque exploit de L. Postumius Albinus, qui fut préteur en 574 (180 av. J.-C.), et envoyé en Espagne comme gouverneur. Il demeura deux ans dans ce pays, fit la guerre aux *Vaccaei* et aux *Lusitani*, puis revint à Rome, où il obtint les honneurs du triomphe[1]. La figure de l'Espagne qui est au droit du denier rappelle les campagnes de L. Postumius Albinus, et la scène du revers fait allusion à une cérémonie accomplie sans doute dans ces circonstances, mais dont le souvenir est perdu pour nous. L. Postumius Albinus fut consul en 581 (173 av. J.-C.). Cavedoni[2] a expliqué cette scène d'une autre manière; il y voit une allusion aux levées extraordinaires ordonnées pour la guerre d'Espagne en 603 (151 av. J.-C.), par les consuls L. Lucullus et A. Albinus.

7. Buste de Diane à droite, avec l'arc et le carquois sur l'épaule; au-dessus un bucrane.

℞. A. POST. A. F. S. N. ALBIN. *(Aulus Postumius, Auli filius, Spurii nepos, Albinus).* Sacrificateur revêtu de la toge, debout à gauche, sur une montagne et près d'un autel allumé, aspergeant avec un rameau le taureau destiné au sacrifice.

Denier dentelé. — 3 fr.

8. HISPAN. *(Hispania).* Tête de l'Espagne à droite,

[1] Tit. Liv., XL, 35 à 50; XLI, 3, 11.
[2] *Bulletin de l'Instit. archéol. de Rome*, 1838, p. 161.

les cheveux dénoués et à demi voilée, dans l'attitude de la douleur.

℞. A. POST. A. F. S. N. ALBIN. *(Aulus Postumius, Auli filius, Spurii nepos, Albinus).* Personnage revêtu de la toge, debout à gauche, étendant la main droite sur une aigle légionnaire plantée en terre; à gauche de ce personnage, un faisceau consulaire avec la hache.

Denier dentelé. — 3 fr.

4. *C. Postumius At... (ou Ta...).*

Monétaire vers 690 (64 av. J.-C.).

Ce magistrat est inconnu dans l'histoire; le seul C. Postumius que mentionnent les auteurs fut tribun militaire en 586 (168 av. J.-C.)[1]. La présence de la tête de Diane Aventine sur le denier de C. Postumius est justifiée par les souvenirs qui se rattachent au sacrifice offert à cette divinité avant la bataille du lac Régille; quant au revers, qui représente un chien de chasse, il s'explique facilement, puisque Diane chasseresse est généralement figurée avec son chien. Cavedoni[2] a signalé la ressemblance des types de ce denier avec ceux d'une pièce autonome beaucoup plus ancienne, de la ville de Larinum[3]. Mais ce rapprochement est-il suffisant pour conclure avec le savant Modénais que la *Postumia gens* était originaire de Larinum? Le monogramme TA ou AT est inexpliqué; on ignore même s'il doit être rattaché au nom du monétaire; dans la famille Postumia, on ne connaît pas de cognomen commençant par ces initiales.

9. Buste de Diane à droite, avec l'arc et le carquois sur l'épaule.

[1] Tit. Liv., XLV, 6.
[2] *Nuovi studii*, p. 24.
[3] Friedlaender. *Oskische Münzen*, pl. VI, n. 7.

℞. C. POSTVMI. *(Caius Postumius).* Chien courant à toute vitesse à droite; au-dessous, un épieu de chasse; à l'exergue le monogramme Ā.
Denier. — 2 fr.

Le revers de ce denier forme une médaille hybride avec le droit du denier de L. Calpurnius Piso Frugi *(Calpurnia,* 8).

5. *D. Postumius Albinus Bruti f.*

En 710-711 (44-43 av. J.-C.).

Ce personnage, l'un des meurtriers de César, s'appelait D. Junius Brutus; il était de la famille Junia, mais il fut adopté par A. Postumius Albinus, consul en 655 (99 av. J.-C.) et il joignit à son nom celui de son père adoptif. Il commença par servir en Gaule sous les ordres de César, qui lui donna le commandement de la flotte destinée à subjuguer les Vénètes, en 698 (56 av. J.-C.)[1]. On le retrouve quatre ans plus tard dans la campagne contre Vercingétorix[2]. Enfin, au commencement de la guerre civile, en 705 (49 av. J.-C.), César le mit à la tête de la flotte envoyée contre Marseille. Il s'empara de la ville, fit de nouveau la guerre en Gaule, et, en récompense de ses services, le dictateur le combla d'honneurs et lui promit le gouvernement de la Gaule Cisalpine avec la dignité de préteur pour l'année 710 (44 av. J.-C.), et le consulat pour l'année 712 (42 av. J.-C.); César l'institua même son héritier au second degré. Tout cela n'empêcha pas D. Postumius Albinus de conspirer contre son bienfaiteur et de lui plonger un poignard dans le sein. Après la mort de César, D. Postumius Albinus se rendit dans la Gaule Cisalpine et soutint la guerre contre Antoine jusqu'au jour où il fut obligé de prendre la fuite et de passer en Macédoine; enfin trahi par ses troupes, il fut mis à mort par ordre d'Antoine, l'an 711 (43 av. J.-C.).

Ses monnaies furent frappées après la mort de César, pendant la guerre de Modène qui remplit les derniers mois de l'an 710 (44 av. J.-C.), et les premiers de l'an 711 (43 av. J.-C.)[3]. Le denier n. 13 est en l'honneur du consul A. Postumius Albinus, père adoptif

[1] Caes. *Bell. gall.*, III, 11; Dion Cass., XXXIX, 40-42.
[2] Caes. *Bell. gall.*, VII, 9.
[3] Fr. Lenormant, *La Monnaie dans l'antiquité*, t. II, p. 341.

du monétaire ; les autres ont des types qui font allusion aux faits militaires et aux discordes politiques de l'époque. La tête de Mars rappelle la guerre, et les deux carnyx ou trompettes gauloises, placés en sautoir avec les deux boucliers, font allusion aux campagnes du monétaire en Gaule ; les deux mains jointes et la tête de la Piété font appel à la concorde des citoyens ; on sait que les deux mains jointes tenant un caducée étaient l'embleme particulier du Sénat. La couronne d'épis, au revers du denier n. 13, est la couronne des frères Arvales, qui, d'après les rites, était nouée avec des bandelettes de laine blanche. Le mot *Bruti* porte un accent sur la lettre V, comme le mot *Musa* sur les monnaies de Q. Pomponius Musa, et le mot *Furius* sur les monnaies de L. Furius Brocchus[1]. Il importe de remarquer que D. Postumius Albinus et C. Vibius Pansa frappèrent monnaie, non comme officiers monétaires, charge qu'on donnait à des jeunes gens de vingt-sept ans, au début de leur carrière politique, mais comme généraux de l'armée républicaine qui luttait contre Marc Antoine.

10. PIETAS. Tête de la Piété à droite, avec un collier.
℞. ALBINVS BRVTI F. *(Albinus, Bruti filius)*. Deux mains jointes tenant un caducée ailé.
Denier. — 4 fr. *(Junia*, 25).

11. Tête casquée de Mars à droite, avec une barbe naissante.
℞. ALBINVS BRVTI F. *(Albinus, Bruti filius)*. Deux

[1] Voyez t. I, p. 528, n. 23 et t. II, p. 361.

carnyx en sautoir; entre ces carnyx, en haut, un bouclier ovale, et en bas, un bouclier rond.
Denier. — 4 fr. (*Junia*, 26).

12. C. PANSA (*Caius Pansa*). Masque de Pan à droite.
℞. ALBINVS BRVTI F. (*Albinus*, *Bruti filius*). Deux mains jointes tenant un caducée ailé.
Denier. — 6 fr. (*Junia*, 27; *Vibia*, 22).

Le revers de ce denier forme une pièce hybride avec le droit du denier de A. Licinius Nerva (*Licinia*, 24).

13. A. POSTVMIVS COS. (*Aulus Postumius*, *consul*). Tête nue du consul Aulus Postumius Albinus Regillensis à droite.
℞. ALBINVS BRVTI F. (*Albinus*, *Bruti filius*), en deux lignes dans une couronne d'épis.
Denier. — 6 fr.

14. *Variété*, avec ALBINV au lieu de ALBINVS au revers.

CXXXIV. PROCILIA

Cette famille est peu connue et elle ne compte qu'un monétaire. Les médailles permettent de conjecturer que les *Procilii* se prétendaient originaires de Lanuvium. Un historien romain du nom de Procilius vivait du temps de Cicéron. Il est cité par Varron[1] et par Pline[2]. Cicéron en parle également; il préfère Dicéarque, comme historien, à Procilius, tandis que son ami Atticus a ce dernier en plus grande estime[3]. L'historien Procilius, dont on ne connaît pas

[1] Varro. L. L. v. 148 et 154.
[2] Plin. *Hist. nat.*, VIII, 2.
[3] Cic. *Ad Quint. fratrem.*, II, 8, 1; *ad Attic.*, II, 2, 2.

le prénom, est peut-être le monétaire qui fit frapper les deniers décrits plus loin. Cicéron parle ailleurs d'un Procilius qui, tribun du peuple en 698 (56 av. J.-C.), fut accusé par Clodius et condamné à mort en 700 (54 av. J.-C.). Il s'agit probablement du même personnage.

Quoi qu'il en soit, les deniers furent frappés vers 675 (79 av. J.-C.), comme le prouvent les trouvailles. Le type de Junon Sospita ou Junon Lanuvienne qu'ils représentent, s'explique parfaitement si l'on admet que la *gens Procilia* était originaire de Lanuvium où cette divinité était particulièrement adorée; nous avons donné ailleurs quelques détails sur son culte et les serpents qui lui étaient consacrés[1].

1. S. C. *(Senatus consulto)*. Tête laurée de Jupiter à droite.

℞. L. PROCILI F. *(Lucius Procilius, filius)*. Junon Sospita debout à droite, armée d'une lance et d'un bouclier, et coiffée de la peau de chèvre; à ses pieds, le dragon.

Denier. — 2 fr.

2. S. C. *(Senatus consulto)*. Tête de Junon Sospita à droite, coiffée de la peau de chèvre.

℞. L. PROCILI. F. *(Lucius Procilius, filius)*. Junon Sospita armée d'une lance et d'un bouclier et coiffée de la peau de chèvre, debout dans un bige courant

[1] Voy. plus haut, p. 402.

au galop vers la droite; le dragon sous les pieds des chevaux.

Denier dentelé. — 2 fr.

Le revers de ce denier forme une pièce hybride avec le droit du denier de L. Julius Bursio (*Julia*, 5).

CXXXV. PROCULEIA

Le seul personnage connu, du nom de Proculeius, est celui qui fit frapper les médailles ci-après décrites; il était fils d'un *Lucius*. C'était un chevalier romain, intime ami d'Octave qui l'envoya en ambassade auprès d'Antoine et de Cléopâtre après la bataille d'Actium : il arriva trop tard, Antoine venait de succomber. Son entrevue avec la fastueuse reine d'Egypte est longuement racontée par Plutarque [1]. C'est de lui que parle Horace dans ces vers :

Vivet extento Proculeius aevo
Notus in fratres animi paterni [2].

Dans le commentaire de ce passage, Porphyrion raconte que Proculeius donna en effet ses biens à ses deux frères Caepio et Murena, ruinés pendant la guerre civile. Tous les auteurs du temps parlent de l'amitié d'Auguste et de Proculeius; l'empereur voulait lui donner sa fille Julie en mariage; mais Proculeius mourut trop tôt.

Il fit frapper des monnaies de bronze en Orient, pendant la guerre civile qui précéda immédiatement la bataille d'Actium, livrée en 723 (31 av. J.-C.); aussi ces pièces n'ont-elles aucun rapport de types et de poids avec les monnaies de coin romain. En les décrivant dans la suite des monnaies d'Etat de la république, nous n'avons fait que nous conformer à l'usage généralement adopté. Ces pièces de bronze portent le monogramme grec KO qui prouve qu'elles sortent de l'atelier de Corcyre. Ce même monogramme se rencontre sur les monnaies autonomes de cette île; nous l'avons signalé aussi sur des pièces d'argent frappées à Corcyre avec les types romains du Capitole [3].

[1] *Ant.*, 77-79; Cf. Dion Cass., LI, 11.
[2] *Carm.*, II, 2.
[3] Voy. plus haut, t. I, p. 54.

Tête diadémée et barbue de Jupiter en Terme, à droite; derrière, KO, en monogramme.

℞. C. PROCULEI. L. F. *(Caius Proculeius, Lucii filius).* Raie.

M. Br. — 40 fr.

Tête laurée et barbue de Jupiter à droite; derrière, KO, en monogramme.

℞. C. PROCVLEI. L. F. *(Caius Proculeius, Lucii filius).* Hache bipenne.

P. Br. — 40 fr.

CXXXVI. QUINCTIA

La *gens Quinctia* était une des plus anciennes de Rome. Originaire d'Albe, elle se fixa à Rome sous Tullus Hostilius[1]. Le premier de ses membres qui obtint le consulat est T. Quinctius Capitolinus Barbatus, consul en 283 (471 av. J.-C.); à partir de ce moment, elle ne cessa pas d'être illustre dans ses membres qui portent les noms de Capitolinus, Cincinnatus et Flamininus.

Les monnaies des Quinctii sont d'attribution difficile, à l'exception de celles de T. Quinctius T. f. Crispinus Sulpicianus. Tout au commencement du monnayage de l'argent à Rome, nous trouvons un victoriat, un quinaire et un semis qui ont simplement au revers la

[1] Tit. Liv., I, 30.

lettre Q, initiale du nom d'un monétaire comme *Quinctius* ou *Quinctilius* [1]; nous signalerons en même temps un aureus et un denier qui portent aussi au revers simplement la lettre Q qu'on doit ici interpréter par *Quaestor*, et qui ont été frappés par un lieutenant de Sylla; nous les avons décrits à la famille *Cornelia* [2]. Enfin les monnaies qui portent *Sex. Q.* doivent plutôt être décrites à la famille *Quinctilia*, parce que le prénom *Sextus* se rencontre fréquemment dans cette famille, tandis qu'il n'est jamais porté par les *Quinctii*.

Il nous reste donc ici les monnaies des personnages suivants : 1. T. Quinctius Flamininus, *imperator*; 2. un autre T. Quinctius Flamininus; 3. Ti. Quinctius Trogus; 4. T. Quinctius T. f. Crispinus Sulpicianus.

1. *T. Quinctius Flamininus.*

Imperator en 557 (197 av. J.-C.).

Il s'agit ici du fameux conquérant de la Macédoine en 557 (197 av. J.-C.). Il était fils de C. Quinctius Flamininus tué à la bataille du lac de Trasimène; il naquit vers l'an 524 (230 av. J.-C.). Il est question de lui, pour la première fois, en 543 (201 av. J.-C.) quand il fut choisi pour l'un des commissaires chargés de distribuer des terres dans le Samnium aux vétérans qui avaient combattu en Afrique sous P. Scipion. Questeur en 545 (199 av. J.-C.), il parvint au consulat dès l'année suivante et il obtint la Macédoine pour sa province. Avant de se rendre dans son gouvernement, il leva une armée considérable pour secourir les légions romaines aux prises avec les phalanges des rois de Macédoine. Il fit la conquête de l'Epire et, après une campagne assez indécise, il passa l'hiver dans la Phocide et la Locride. Dans le printemps de 557 (197 av. J.-C.) il se mit de nouveau en marche et rencontra Philippe V près de Phères en Thessalie. Une grande bataille eut lieu à Cynocéphale, où les Macédoniens furent écrasés, grâce aux secours que les Romains reçurent des Etoliens.

Après sa victoire, Flamininus dédia deux boucliers d'argent aux Dioscures dans le temple de Delphes [3], puis il fit la conquête de la Béotie; peu après, se trouvant à Corinthe, aux jeux Isthmiques, il se

[1] Voyez plus haut, t. I, p. 55 et suiv.
[2] Voyez t. I, p. 403, n. 32 et 33.
[3] M. Albert. *Le culte de Castor et Pollux en Italie*, p. 28.

proclama le libérateur de tous les Grecs qu'il venait de délivrer du joug macédonien. « Suivant l'usage, raconte Tite Live, le héraut s'avance avec le musicien au milieu de l'arène où il annonçe l'ouverture des jeux par la formule consacrée. Le son de la trompette commande le silence, et le héraut proclama les décisions suivantes : « Le « Sénat et T. Quinctius *imperator*, à la suite de la défaite de Philippe « et des Macédoniens, rendent la liberté, les franchises et l'exercice « de leurs lois aux Corinthiens, aux Phocidiens, aux Locriens, à l'île « d'Eubée, aux Magnètes, aux Thessaliens, aux Perrhèbes et aux « Achéens de la Pthiotide. » Cette énumération comprenait tous les peuples qui avaient été sous la domination de Philippe. Quand le héraut eut terminé, l'assemblée faillit succomber sous l'excès de sa joie... »

C'est au moment où Flamininus venait de faire proclamer la liberté de la Grèce qu'il émit, en souvenir de cet événement, une monnaie d'or imitée de celle des anciens rois de Macédoine dont les Romains devenaient les successeurs. Flamininus s'arroge le droit d'effigie comme un roi, et le type de la Victoire sur son statère est identique à celui qui figure sur les statères d'Alexandre et de ses successeurs, qui étaient encore en circulation. La pièce d'or de Flamininus pèse 8 gr. 50[1] : poids d'un statère athénien : c'est une monnaie purement grecque, malgré la légende latine. Le général romain se prétendait donc le successeur des rois dépossédés ; en outre, sa monnaie grecque prouvait aux Grecs naïfs qu'il ne venait point substituer la domination romaine à celle des Macédoniens. Au point de vue économique, il faut remarquer aussi que la nouvelle pièce fabriquée à l'usage des troupes victorieuses sur le théâtre de leurs exploits et étant taillée dans le système macédonien devait être plus facilement acceptée dans la circulation par les habitants du pays. C'est de la même manière qu'avaient procédé les généraux romains en Campanie[2] et c'est ce que fit plus tard Sylla lors de ses campagnes en Orient[3]. Le statère de Quinctius Flamininus, le denier aux trophées de Sylla, les monnaies dites *luculliennes* et la monnaie de Caecilius Metellus Creticus frappée à Gortyne, sont les premiers monuments de la domination romaine en Grèce.

[1] L'exemplaire du musée de Berlin pèse 8 gr. 55. Voyez *Zeitschrift für Numismatik*, t. XII, 1885, p. 2 et pl. VII.

[2] Voyez plus haut, t. I, p. 10 et suiv.

[3] Voyez plus haut, t. I, p. 405 et suiv.

1. Tête de T. Quinctius Flamininus, avec une barbe courte, à droite.

℞. T. QVINCTI. *(Titus Quinctius)*. Victoire debout à gauche tenant une palme de la main gauche et une couronne de la main droite tendue en avant.

Aureus, 8 gr. 50.[1] — 2,000 fr.

2. *T. Quinctius Flamininus.*

Monétaire vers 620 (134 av. J.-C.).

Ce magistrat est le petit-fils du conquérant de la Macédoine. T. Quinctius Flamininus, père du monétaire dont-il va être question est cité en l'an 580 (174 av. J.-C.) pour avoir fait célébrer de grandes fêtes à Rome, en l'honneur des victoires de son père sur Philippe de Macédoine; il fut consul en 604 (150 av. J.-C.). T. Quinctius Flamininus le monétaire, fut lui-même consul en 631 (123 av. J.-C.) avec Q. Metellus Balearicus. Sur son denier, nous voyons comme symboles l'*apex*, ou bonnet de flamine, allusion au nom de *Flamininus*, et le bouclier macédonien qui rappelle la conquête de la Macédoine. Les Dioscures sont aussi un souvenir du vœu fait par le conquérant de la Macédoine au temple de Delphes, après la victoire qu'il ne remporta qu'avec le secours de ses alliés divins. M. Caecilius Metellus fit de même, pour des souvenirs de famille, placer un bouclier macédonien sur ses espèces[2].

[1] Fr. Lenormant, dans la *Revue numismatique*. 1852, p. 197.
[2] Voyez plus haut, t. I, p. 268.

2. Tête de la déesse Rome à droite, avec le casque ailé et surmonté d'une tête d'aigle; derrière, l'apex, ou bonnet de flamine; devant, ✱.

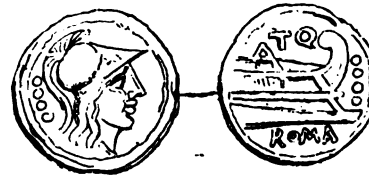
℞. T. Q. ROMA. *(Titus Quinctius. Roma).* Les Dioscures à cheval, la lance en arrêt, galopant à droite; dessous, un bouclier macédonien.

Denier. — 3 fr.

3. Tête laurée de Jupiter à droite; derrière, S.

℞. T. Q. ROMA. *(Titus Quinctius. Roma.)* Proue de navire à droite; devant, S.

Semis. — 20 fr.



4. Tête casquée de la déesse Rome à droite; dans le champ, quatre points.

℞. Pareil au précédent; mais à droite, quatre points.

Triens. — 20 fr.

5. Tête d'Hercule à droite coiffée de la peau de lion; dans le champ, trois points.

℞. Pareil au précédent; mais à droite, trois points.

Quadrans. — 20 fr.

3. *Ti. Quinctius Trogus.*

Monétaire vers 650 (104 av. J.-C.).

Le denier qui suit porte simplement TI. Q. Le prénom de *Tiberius* ne se trouve mentionné par les historiens ni dans la famille *Quinctia* ni dans la famille *Quinctilia.* Cavedoni[1] a remarqué que le rat qui figure au revers, comme symbole, est une allusion au *cognomen* du monétaire; il s'agit donc d'un personnage surnommé *Mus* ou *Trogus.* Varron[2] mentionne un Titus Quinctius Trogus qui fut accusé par M. Sergius; à moins d'admettre une faute dans le texte de Varron, ce n'est pas à ce personnage que se rapporte notre denier qui porte *Tiberius* et non *Titus,* mais ce pourrait être à un autre membre de sa famille inconnu dans l'histoire, et ces indices autorisent à attribuer le denier en question plutôt à un Quinctius qu'à un Quinctilius.

L'inscription *De senatus sententiâ* indique que le denier a été frappé dans des conditions extraordinaires, en vertu d'un décret spécial du Sénat; le denier de Ti. Quinctius Trogus est peut-être le premier, chronologiquement, sur lequel il soit fait mention de l'autorité sénatoriale. On ne trouve sur aucune autre pièce cette mention en légende incuse qui rappelle les premiers deniers de Rome où le mot ROMA est également gravé en creux. Nous ne savons à quel fait se rapporte le buste d'Hercule et l'éphèbe qui conduit deux chevaux : il s'agit peut-être de jeux publics à l'occasion desquels le denier aurait été frappé : on sait que dans les *ludi Apollinares* il y avait des

[1] *Ripost.*, p. 125.
[2] *De ling. lat.*, VI, 90-92.

courses dans lesquelles un seul cavalier conduisait plusieurs chevaux, et son habileté consistait à sauter d'un cheval sur l'autre pendant une charge au grand galop.

6. Buste d'Hercule, vu de dos, et regardant à gauche, la massue sur l'épaule.

℞. TI. Q. *(Tiberius Quinctius)*. Cavalier nu et lauré conduisant deux chevaux au galop à gauche; au-dessous un rat; à l'exergue, les lettres D. S. S. *(de senatus sententiâ)* gravées en creux sur une tablette; dans le champ, une lettre alphabétique variable.

Denier. — 3 fr.

Ce denier a été restitué par Trajan. On trouve au revers toutes les lettres de l'alphabet latin accompagnées d'un point, placé au-dessus, au-dessous, à droite ou à gauche de la lettre.

4. *T. Quinctius T. f. Crispinus Sulpicianus.*

Monétaire vers 739 (15 av. J.-C.).

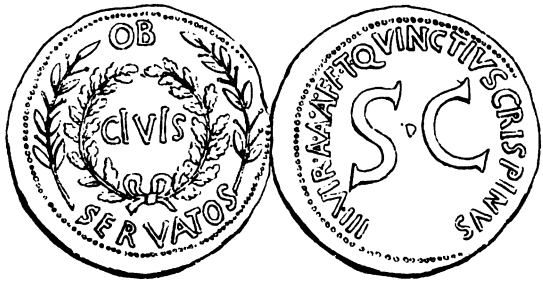
Ce personnage qui faisait partie, comme son nom l'indique, de la *Sulpicia gens*, fut adopté par un descendant de T. Quinctius Pennus Capitolinus Crispinus, dictateur en 393 (361 av. J.-C.). On ne sait rien de son histoire. Son père adoptif pourrait être T. Quinctius T. f. Pennus Capitolinus Crispinus, consul en l'an 745 (9 av. J.-C.). Toutes ses médailles sont en l'honneur d'Auguste, et leurs types sont les types usuels et banaux des pièces de bronze à cette époque.

7. OB CIVIS SERVATOS. Couronne de chêne entre deux branches de laurier.

℞. T. QVINCTIVS CRISPIN. SVLPIC. III VIR A. A. A. F. F. S. C. *(Titus Quinctius Crispinus Sulpicianus, triumvir aere argento auro flando feriundo senatus consulto).*

G. *Br.* — *(Julia,* 307).

8. Variétés avec les différences suivantes :
Quinctius écrit QVINCTI au lieu de QVINCTIVS;
Crispinus écrit CRISPINVS au lieu de CRISPIN;
Sulpicianus écrit SVLPI au lieu de SVLPIC. *(Julia,* 308).



9. OB CIVIS SERVATOS. Couronne de chêne entre deux branches de laurier.

℞. T. QVINCTIVS CRISPINVS III VIR A. A. A. F. F. S. C.

G. *Br.* — 5 fr. *(Julia,* 309).

10. OB CIVIS SERVATOS. Couronne de chêne entre deux branches de laurier.

℞. T. CRISPINVS T. F. SVLPICIAN. III VIR A. A. A. F. F. S. C.

G. Br. — 2 fr. (*Julia,* 310).

11. AVGVSTVS TRIBVNIC. POTEST., en trois lignes dans une couronne de chêne.

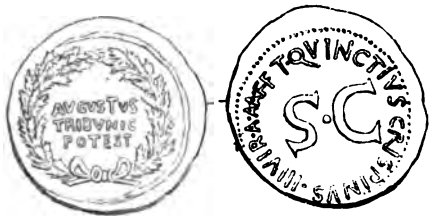
℞. T. CRISPINVS III VIR A. A. A. F. F. S. C.

M. Br. — 2 fr. (*Julia,* 311).

12. AVGVSTVS TRIBVNIC. POTEST., en trois lignes dans une couronne de chêne.

℞. T. CRISPINVS SVLPICIANVS (ou SVLPICIAN). III VIR. A. A. A. F. F. S. C.

M. Br. — 2 fr. (*Julia,* 312).



13. AVGVSTVS TRIBVNIC. POTEST., en trois lignes dans une couronne de chêne.
℞. T .QVINCTIVS CRISPINVS (ou CRISP. III VIR A. A. A. F. F. S. C.
M. Br. — 2 fr. (*Julia*, 313).
14. CAESAR AVGVSTVS TRIBVNIC. POTEST. Tête d'Auguste tournée à gauche.
℞. T. CRISPINVS III VIR A. A. A. F. F. S. C.
M. Br. — 10 fr. (*Julia*, 314).

CXXXVII. QUINCTILIA

La famille Quinctilia fait son apparition dans les plus vieilles légendes de Rome : les partisans de Romulus s'appelaient *Quinctilii*, tandis que ceux de Remus se nommaient *Fabii*. De là, les anciens pontifes romains nommés *Luperci*, se divisaient en deux classes, les *Quinctilii* ou *Quinctiliani* et les *Fabii* ou *Fabiani*. On a donc des raisons de croire que ces *Luperci Quinctilii* étaient choisis dans la famille *Quinctilia*. Les *Quinctilii* ont, sous la république, occupé des charges importantes. Nous citerons Sex. Quinctilius Varus consul en 301 (453 av. J.-C.); Cn. Quinctilius Varus, dictateur en 423 (331 av. J.-C.); enfin P. Quinctilius Varus, célèbre par la défaite que lui infligèrent les Germains à la fin du règne d'Auguste[1].

La médaille qui suit doit être attribuée à un Quinctilius ou Quintilius plutôt qu'à un Quinctius, parce que le prénom de *Sextus* que porte le monétaire n'a jamais été signalé dans la gens Quinctia, tandis qu'il est commun dans la Quinctilia. Ce denier a été frappé

[1] Cf. Waddington. *Mélanges de numismatique*, 2e série, 1867, p. 153 et suiv.

vers 575 (179 av. J.-C.), probablement par un fils de P. Quinctilius Varus qui, préteur en 551 (203 av. J.-C.) et gouverneur d'Ariminum, contribua à la défaite de Magon, frère d'Annibal, sur le territoire des Gaulois Insubrii. Sex. Quinctilius fut probablement collègue de Cn. Calpurnius Piso et de L. Coilius.

1. Tête de la déesse Rome à droite, avec le casque ailé et surmonté d'une tête d'aigle; derrière, X.
℞. SX. Q. ROMA. *(Sextus Quinctilius. Roma).* Les Dioscures à cheval, la lance en arrêt, galopant à droite.
Denier. — 20 fr.

CXXXVIII. RENIA

La famille Renia est à peu près inconnue dans l'histoire de la république, en dehors de la numismatique; pourtant, on a trouvé sur les ruines de Lanuvium une inscription très ancienne qui mentionne un certain C. RENNIVS C. F. LAETVS[1]. Sous l'empire, il y avait une famille dont le nom s'orthographiait *Rennius*. Borghesi[2] pense que les *Rennii* de l'époque impériale pourraient bien descendre de l'ancienne famille Renia. Le monétaire C. Renius exerça sa charge environ vers l'an 600 (154 av. J.-C.); comme l'histoire de sa famille n'est pas connue, le type du revers de son denier est difficilement explicable. Borghesi[3] y reconnaît le bige de la Junon de Sparte, appelée Ἥρα αἰγοφάγος *(qui mange des chèvres)*, mais Mommsen[4] objecte avec raison qu'on ne comprendrait pas pourquoi cette divinité figurerait sur une monnaie romaine. On ne peut guère non plus songer, ainsi

[1] Marini. *Arval.*, p. 62.
[2] *Œuv. compl.*, t. I, p. 335.
[3] *Loc. cit.*
[4] *Mon. rom.*, t. II, p. 295, note.

que l'a démontré Minervini[1] à, une étymologie grecque du mot Renius, le mot grec ῥήν signifiant brebis. Cavedoni[2] croit donc qu'il faut voir dans le revers de cette médaille le bige de Junon *Caprotina*. C'est à Lanuvium que cette divinité qu'on représente souvent coiffée d'une peau de chèvre, avait son sanctuaire; ce fait rapproché de l'inscription citée plus haut et trouvée sur les ruines de Lanuvium nous porterait à croire que la *gens Renia* était originaire de cette vieille cité italiote; en plaçant le type de Junon Lanuvienne sur son denier, le monétaire C. Renius n'a fait que rappeler l'antiquité de sa famille, comme l'ont fait les *Papii* et les *Thorii*, originaires, eux aussi, de Lanuvium. Le bige de boucs sur le denier de C. Renius a quelque rapport de fabrique avec le bige de Centaures au revers du denier de M. Aurelius Cota et le bige de cerfs au revers du denier anonyme avec le croissant[3].

1. Tête de la déesse Rome à droite, avec le casque ailé et surmonté d'une tête d'aigle; derrière, X.

℞. C. RENI. ROMA *(Caius Renius. Roma)*. Junon Caprotina tenant un sceptre et un fouet, vêtue de la stola, et debout dans un bige attelé de boucs au galop vers la droite.

Denier. — 1 fr.

2. Tête laurée de Jupiter à droite; derrière, S.

[1] *Bull. arch. nap.*, VII, p. 116.
[2] *Nuovi studii.*, p. 24.
[3] Voyez plus haut, t. I, p. 67, n. 101.

℞. C. RENI. ROMA. *(Caius Renius. Roma).* Proue de navire à droite; au-dessus, un bouc; devant, S. *Semis.* — 20 fr.

3. Tête d'Hercule à droite, coiffée de la peau de lion; dans le champ, trois points.

℞. Pareil au précédent, mais devant la proue, trois points. *Quadrans*[1] — 20 fr.

CXXXIX. ROSCIA

Les *Roscii* étaient originaires de Lanuvium, et leurs monnaies ont des types qui se rapportent à cette ville fameuse du Latium. Dès l'an 316 (438 av. J.-C.) on cite L. Roscius que les Romains envoyèrent comme ambassadeur à Fidènes; il fut mis à mort avec ses compagnons, à l'instigation de Lar Tolumnius roi de Véies, et une statue lui fut élevée à Rome[2]. Malgré cette haute antiquité, les *Roscii* ne brillèrent d'un grand éclat qu'au dernier siècle de la république et sous l'Empire. Nous citerons particulièrement Sex. Roscius qui, en 674 (80 av. J.-C.), fut accusé du meurtre de son père et dont le procès eut un si grand retentissement; Q. Roscius, le plus célèbre des acteurs comiques de Rome, que Cicéron appelle ses amours et ses délices, *amores et deliciae*; c'est ce comique Roscius et le tragique Æsope, son contemporain, qu'Horace caractérise ainsi :

Quae gravis Aesopus, quae doctus Roscius egit[3]

L. Roscius Otho, tribun du peuple en 687 (67 av. J.-C.) fut un des plus ardents partisans de Pompée. Les deux monétaires de la *gens Roscia* portent les noms de L. Roscius et L. Roscius Fabatus.

1. *L. Roscius.*

Monétaire vers 646 (108 av. J.-C.).

Le nom de ce monétaire est incertain. Les médailles le désignent seulement par les initiales L. R. qu'on peut interpréter aussi bien par

[1] Publié par Minervini. *Bull. arch. napolitano.* Nov. ser. VII, p. 116 (1859).
[2] Tit. Liv., IV, 17; Cicer. *Phil.*, IX, 2; Plin. *Hist. nat.*, XXXIV, 6, 11.
[3] Hor. *Epit.*, II, 1, 82.

Lucius Rustius, par exemple, que par *Lucius Roscius*. Cependant, à l'époque où furent frappées les pièces, c'est-à-dire vers 646, on ne mentionne pas de personnage de la gens Rustia, tandis que l'on rencontre de nombreux Roscii, soit dans la branche des Fabati, soit dans celle des Othons. Ajoutons que le prénom de *Lucius* est commun chez les Roscii. Le père du tribun L. Roscius Otho, s'il a porté le même prénom que son fils, a pu être monétaire vers l'an 646.

On trouvera aux familles *Fabia* et *Marcia* des renseignements biographiques sur les collègues du monétaire douteux dont nous nous entretenons ici.

1. Tête de la déesse Rome, à droite, coiffée du casque ailé; derrière ✱.

℞. Q. MAR. C. F. L. R. ROMA. *(Quintus Marcius; Caius Fabius? Lucius Roscius? Roma).* La Victoire tenant une couronne, debout dans un quadrige au galop à droite.

Denier. — 1 fr. *(Fabia*, 12; *Marcia*, 16).

2. Tête de la déesse Rome, à droite, coiffée du casque ailé; derrière, ✱.

℞. C. F. L. R. Q. M. ROMA. *(Caius Fabius? Lucius Roscius? Quintus Marcius. Roma).* La Victoire tenant une couronne, debout dans un quadrige au galop à droite.

Denier. — 5 fr. *(Fabia*, 13; *Marcia*, 17).

2. *L. Roscius Fabatus.*

Monétaire vers 690 (64 av. J.-C.).

Lieutenant de César dans les Gaules en 700 (54 av. J.-C.), L. Roscius Fabatus [1] fut chargé de combattre les Germains sur le Rhin, et d'étouffer, dans le nord de la Gaule, l'insurrection d'Ambiorix qui avait poussé à la révolte les Eburons et les Nerviens. Fabatus fut préteur en 705 (49 av. J.-C.) [2] et envoyé, en cette qualité, par Pompée à César qui se trouvait alors à Ariminum. Les négociations n'aboutirent pas. Il fut tué le 14 ou 15 avril 711 (43 av. J.-C.), au commencement de la bataille livrée à Modène par Marc Antoine à l'armée des meurtriers de César.

[1] Caes. *Bell. gall.*, V, 24 et 53.
[2] Caes. *Bell. civ.*, I, 3, 8, 10; Cic. *Ad Att.*, VIII, 12, 2; Dio Cass., XLI, 5.

L. Roscius Fabatus fut officier monétaire vers 690 (64 av. J.-C.). Le droit de son denier, représentant la tête de Junon *Caprotina*, rappelle que la famille Roscia était originaire de Lanuvium où cette divinité avait, comme nous l'avons dit ailleurs, son plus ancien et son principal sanctuaire. Le revers, où l'on voit une jeune fille nourrissant un dragon, fait allusion à une particularité du culte de Junon Lanuvienne et à une épreuve singulière imposée aux jeunes filles de la ville. Cette épreuve est mentionnée par Aelien [1] et voici ce qu'en dit Properce [2] : « De temps immémorial, la ville de Lanuvium est sous la garde d'un antique dragon, et l'on prend soin de ne pas manquer l'instant de la cérémonie annuelle qui consiste à descendre dans sa ténébreuse retraite. Tu as tout à craindre, jeune vierge chargée d'y pénétrer, lorsque le monstre affamé réclame le tribut annuel de sa pâture, en sifflant du fond de la caverne. Les jeunes filles dont le ministère périlleux est d'y descendre, pâlissent d'effroi en voyant les flammes de sa gueule béante. Il se saisit avidement de l'offrande, et peu s'en faut que la corbeille n'échappe des mains tremblantes des jeunes filles. Si elles sont chastes, elles retournent dans les bras paternels, et le cultivateur s'écrie : « Nous aurons une bonne récolte. » Les Romains se rendaient en foule, tous les ans, à cette étrange cérémonie religieuse, et peut-être qu'une jeune vierge de la famille Roscia, chargée de porter l'offrande au dragon, donna lieu à un incident remarquable dont la médaille rappelle le souvenir.

1. L. ROSCI. *(Lucii Roscii).* Tête de Junon Lanuvienne, couverte d'une peau de chèvre, à droite; derrière, un symbole variable.

℞. FABATI. Jeune fille debout, tournée à droite et donnant à manger à un dragon qui se dresse devant elle; dans le champ, un symbole variable.

Denier dentelé. — 2 fr.

[1] *Hist. anim.*, XI, 16.
[2] Prop., V, 8, 3.

Variétés. Nous donnons dans le tableau ci-dessus la figure des symboles que nous avons relevés au droit et au revers de ce denier. Nous ferons remarquer que ces symboles sont disposés comme ceux qu'on voit sur le denier de L. Papius, c'est-à-dire que le symbole du droit a une relation directe avec celui du revers. Ainsi, à une tête de Pan correspond un pedum : à une tête de cheval, une tête d'âne ; à une corne d'abondance, un gouvernail, etc. Ce denier, comme la plupart des deniers dentelés, est souvent fourré.

CXL. RUBELLIA

C'est seulement au commencement de l'empire qu'on voit paraître quelques membres de cette famille. Tacite[1] mentionne un Rubellius Blandus qui épousa, en l'an 33 de notre ère, Julie, fille de Drusus, et dont le grand-père était un chevalier romain originaire de Tibur. Nous trouvons dans le même auteur[2], en l'an 21 de J.-C., un Rubellius Blandus qui était de rang consulaire; c'est sans doute le même personnage que celui qui épousa Julie, fille de Drusus. Mais ce n'est certainement pas le même que le triumvir monétaire qui s'appelle C. Rubellius Blandus et qui remplit sa charge vers 745-750 (9-4 av. J.-C.). Ce monétaire, sans doute père ou grand-père du mari de Julie, est peut-être le personnage que Sénèque introduit sous le nom de Blandus, comme interlocuteur dans ses *Suaesoriae* et ses *Controversiae*. On n'a de lui que le petit bronze suivant :

1. C. RVBELLIVS BLANDVS *(Caius Rubellius Blandus).* Dans le champ, S. C. *(Senatus consulto).*

℞. IIIVIR A. A. A. F. F. *(Triumvir aere, argento, auro, flando, feriundo).* Enclume monétaire.

P. Br. — 1 fr. *(Julia,* 353).

[1] *Ann.*, VI, 27, 45.
[2] *Ann.*, III, 23, 51.

CXLI. RUBRIA.

La première fois que l'on voit apparaître la *gens Rubria* dans l'histoire, c'est lorsqu'il est fait mention d'un Rubrius qui fut tribun du peuple en même temps que C. Gracchus en 631 (123 av. J.-C.), et proposa d'établir une colonie romaine à Carthage[1]. On cite plus tard Q. Rubrius Varro, déclaré ennemi public avec Marius en 666 (88 av. J.-C.)[2]; un autre Rubrius, ami de Verrès et complice de ses exactions en Sicile[3]; enfin, Rubrius Ruga, un des meurtriers de César[4].

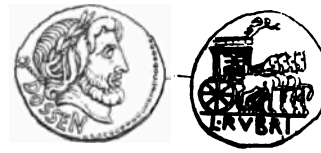
La numismatique n'enregistre que le nom de L. Rubrius Dossenus qui paraît être le même personnage que le sénateur L. Rubrius, fait prisonnier à la prise de Corfinium, au commencement de 705 (49 av. J.-C.)[5]. Ses monnaies peuvent dater de l'an 671 (83 av. J.-C.). Leurs types sont fort intéressants : on y voit, au droit, les trois grandes divinités du Capitole, Jupiter, Junon et Pallas ou Rome, et au revers, les chars honorifiques de ces trois divinités, surmontés d'une Victoire; ce char triomphal ou *tensa*, rappelle les jeux du cirque et l'entrée solennelle des chars; Cavedoni croit que ce type a été choisi parce que la loi Rubria-Acilia, mentionnée dans une inscription[6], fait allusion à cette grande solennité[7]. Rappelons que le char du revers de ces pièces ressemble à celui qu'on voit plus tard sur des deniers d'Auguste *(Julia*, 119)[8].

Les types du quinaire de L. Rubrius Dossenus n'ont pas été jusqu'ici suffisamment expliqués. La Victoire se rapporte aux fêtes populaires dont il vient d'être question. L'autel entouré d'un serpent est l'autel d'Esculape, dans l'île du Tibre. Quant à la tête de Neptune, nous ne pouvons l'expliquer qu'en la rapprochant de la proue de navire qui paraît sur l'as n. 6 et sur le sextans n. 9 : elle rappelle le voyage maritime que dut faire un ancêtre du monétaire, allant cher-

[1] Plut. *C. Gracch.*, 10.
[2] Cic. *Brut.*, 45.
[3] Cic. *Verr.*, I, 25; III, 80.
[4] Appian. *Bell. civ.*, I, 113.
[5] Caes. *Bell. civ.*, I, 23.
[6] Bœckh. *Corp. inscr. graec.*, n. 2485.
[7] Cavedoni. *Ann. de l'Instit. archéol. de Rome*, 1849, p. 205.
[8] Cf. Cohen. *Impériales*, 2e éd., t. I, p. 74, n. 76 et suiv.

cher Esculape à Epidaure; pour faire cesser la peste qui désola Rome en 461 (293 av. J.-C.), les livres sibyllins avaient conseillé d'introduire à Rome le culte du dieu grec et de lui bâtir un temple. Une légende analogue est racontée au sujet de l'introduction à Rome du culte de Cybèle, la grande déesse de Pessinunte, et ce fait est également traduit sur des médailles de la famille Volteia[1]. Au revers de l'as n. 6 et du sextans n. 9, figure le même autel d'Esculape que sur le quinaire; le temple d'Esculape est aussi sur l'as n. 6 et sur le sextans n. 9; la proue de navire fait enfin, comme la tête de Neptune sur le quinaire, allusion au vaisseau qui amena d'Epidaure à Rome le dieu de la médecine sous la forme d'un serpent[2]. On est ainsi amené à supposer que L. Rubrius Dossenus et M. Eppius dont les types monétaires ont du rapport avec ceux-ci (*Eppia*, 2 et *Pompeia*, 19), s'honoraient de compter parmi leurs ancêtres les ambassadeurs qui furent envoyés à Epidaure, chercher le serpent divin. Plus tard, un médaillon de bronze de l'empereur Adrien fait allusion au même événement[3].

Au droit de l'as n. 6, figurent les têtes accolées d'Hercule et de Mercure, en forme de tête de *Janus bifrons*. Cet Herméracle, comme l'a remarqué Charles Lenormant[4], est analogue aux nombreux monuments de ce genre que nous a légués l'antiquité : tous les Hermès à double tête rentrent dans l'idée primitive de Janus, avec lequel ils se confondent originairement.



1. DOSSEN. *(Dossenus)*. Tête laurée de Jupiter à droite, le sceptre sur l'épaule.

℞. L. RVBRI. *(Lucius Rubrius)*. Char triomphal *(tensa)*

[1] Comparez aussi le type des as de C. Marcius Censorinus (*Marcia*, 20 et 21).

[2] Tit. Liv., XI; cf. Ch. Lenormant, *Nouv. galerie mythologique*, p. 8; Preller. *Rœmische Mythologie*, t. II, p. 240.

[3] W. Frœhner. *Les Médaillons de l'empire romain*, p. 52.

[4] *Nouvelle galerie mythologique*, p. 7.

attelé de quatre chevaux au pas, à droite, orné d'un foudre et surmonté d'une Victoire volant et tenant une couronne.

Denier. — 2 fr.

Ce denier a été restitué par Trajan.

2. DOS. *(Dossenus).* Tête diadémée et voilée de Junon à droite, le sceptre sur l'épaule.

℞. L. RVBRI. *(Lucius Rubrius).* Char triomphal *(tensa)* attelé de quatre chevaux au pas, à droite, orné d'un aigle sur un foudre, et surmonté d'une Victoire volant et tenant une couronne.

Denier. — 3 fr.

Ce denier a été restitué par Trajan.

3. DOS. *(Dossenus).* Buste casqué de la déesse Rome, à droite.

℞. L. RVBRI. *(Lucius Rubrius).* Char triomphal *(tensa)* attelé de quatre chevaux au pas, à droite, orné d'un aigle sur un foudre, et surmonté d'une Victoire dans un bige au galop.

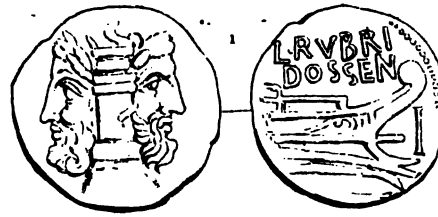
Denier. — 3 fr.

Ce denier a été restitué par Trajan. Le revers forme une médaille hybride avec le droit d'un denier à la tête de Mars jeune, casquée.

4. DOSSEN. *(Dossenus).* Tête laurée de Neptune à droite, avec le trident sur l'épaule.

℞. L. RVBRI. *(Lucius Rubrius).* La Victoire marchant à droite, une palme à la main; devant elle, un autel de forme ronde autour duquel un serpent est enroulé.

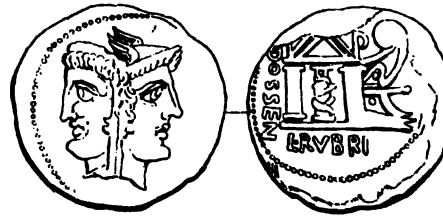
Quinaire. — 3 fr.



5. Tête laurée de Janus; entre les deux têtes, un autel entouré d'un serpent.

℞. L. RVBRI. DOSSEN. *(Lucius Rubrius Dossenus).* Proue de navire à droite; devant, I.

As. — 5 fr.

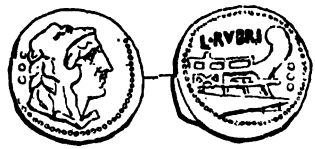


6. Double tête composée d'une figure d'Hercule avec la peau de lion, et de la tête de Mercure avec le pétase ailé; quelquefois, devant la figure d'Hercule, une massue, et devant la tête de Mercure, un caducée.

℞. L. RVBRI. DOSSEN. *(Lucius Rubrius Dossenus).* Proue de navire à droite, en partie dissimulée par un temple à deux colonnes et à fronton triangulaire; dans le temple, un autel de forme ronde autour duquel un serpent est enroulé.
As. — 60 fr.

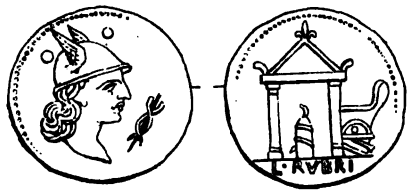
7. Tête laurée de Jupiter à droite; derrière, S.

℞. DOS. *(Dossenus).* Proue de navire à droite; devant, S.
Semis. — 3 fr.



8. Tête d'Hercule à droite, coiffée de la peau de lion; derrière, trois points.

℞. L. RVBRI. *(Lucius Rubrius).* Proue de navire à droite; devant, trois points.
Quadrans. — 12 fr.



9. Tête de Mercure à droite, coiffée du pétase ailé; devant, le caducée; en haut, deux points.

℞. L. RVBRI. *(Lucius Rubrius).* Proue de navire à droite, en partie dissimulée par un temple à deux colonnes et à fronton triangulaire; dans le temple, un autel de forme ronde autour duquel un serpent est enroulé.
Sextans. — 40 fr. *(Musée de Milan).*

On a attribué à la famille Rubria des bronzes qui portent, au revers, la légende RVB. Ces monnaies n'ont pas les types romains, et ont dû être frappées dans quelque ville indéterminée de l'Italie méridionale[1].

CXLII. RUSTIA

Cette famille est peu connue; du temps de la république, les auteurs ne citent qu'un seul Rustius qui figure comme officier dans l'armée de Crassus, lors de son expédition contre les Parthes en 701 (53 av. J.-C.). Les médailles mentionnent L. Rustius et Q. Rustius. On pourrait peut-être aussi y ajouter un autre L. Rustius qui, vers l'an 646 (108 av. J.-C.), aurait été triumvir monétaire avec Q. Marcius et C. Fabius; mais le magistrat dont il s'agit n'est désigné sur les pièces que par les initiales L. R. Comme l'histoire ne signale, vers l'an 646 aucun Lucius Rustius, nous pensons qu'il s'agit plutôt d'un Lucius Roscius et nous avons décrit les monnaies en question, à la famille *Roscia*.

1. *L. Rustius.*

Monétaire vers 683 (71 av. J.-C.).

Ce magistrat pourrait être le personnage signalé par Plutarque comme ayant fait partie de l'armée de Crassus en 701 (53 av. J.-C.). Il aurait été monétaire vingt ans auparavant. Le sens de la tête de Mars et du bélier, sur le denier, nous est assez obscur. Rappelons que le *bélier* est l'emblême du mois de *Mars*, le premier mois de l'année avant Jules César. Le rapprochement de la tête de Mars et du bélier n'est donc pas fortuit, mais en l'absence de renseignements historiques sur les Rustii, il est impossible de dire pour quelles raisons le monétaire L. Rustius a choisi ces types. On voit encore la tête de bélier sur les monnaies de Q. Rustius, monétaire au temps d'Auguste: c'est la preuve que cet emblême était pour les *Rustii* un souvenir de famille.

[1] Fr. Imhoof-Blumer. *Monnaies grecques*, p. 13.

1. S. C. *(senatus consulto)*. Tête casquée de Mars à droite ; devant, ✱.

℞. L. RVSTI. *(Lucius Rustius)*. Bélier debout, tourné vers la droite.

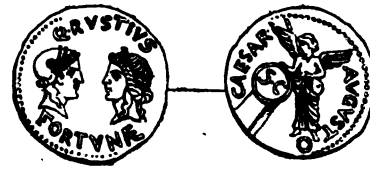
Denier. — 2 fr.

2. Q. *Rustius*

Monétaire vers 735 (19 av. J.-C.).

On ne connaît Q. Rustius que par les médailles qu'il fit frapper sous l'autorité du Sénat. Il est un des rares magistrats qui monnayèrent des pièces d'or sénatoriales. Les types du denier et de l'aureus se rapportent néanmoins à Auguste, après son retour d'Asie : on sait qu'alors il feignit de ne vouloir accepter, de tous les honneurs qui lui étaient offerts par le Sénat, que la consécration, en souvenir de son voyage, d'un temple à *Fortuna redux*. La Fortune avait un sanctuaire et un oracle célèbres à Antium, où elle était adorée sous deux aspects : la *Fortuna felix*, et la *Fortuna victrix*. Horace leur a consacré une de ses plus belles odes (I. 35), et Martial, faisant allusion à leur don prophétique, les appelle *veridicæ sorores*. Ce sont ces deux divinités qui figurent sur les pièces de Q. Rustius : la *Fortuna victrix* est casquée, et la *Fortuna felix*, diadémée[1] ; on voit aussi sur le denier n. 3 l'autel consacré, par le Sénat, en l'honneur du retour d'Auguste; les deux têtes de bélier paraissent se rapporter à l'histoire de la famille du monétaire. L'*aureus* porte une Victoire qui est l'emblême du triomphe d'Auguste; la mention S. C. indique que cette pièce d'or a été frappée par l'autorité du Sénat; elle est un témoignage du désintéressement plus ou moins sincère d'Auguste.

[1] Suet. *Cal.*, 57; Tac. *Annal.*, III, 71; Martial., V, 1, 3. Cf. Orelli. *Incript.*, n. 1738 et suiv.; Preller. *Rœmische Mythologie.*, 3e édit. par H. Jordan, t. II, p. 179 et 192.



2. Q. RVSTIVS *(Quintus Rustius)*. Têtes affrontées de la Fortune valeureuse casquée et de la Fortune heureuse diadémée ; au-dessous, FORTUNAE.

℞. CAESARI AVGVSTO. Victoire, les ailes éployées, vêtue de la *stola*, et tenant de la main droite un bouclier rond posé sur un cippe et sur lequel on lit S. C. *(Senatus consulto)*.

Aureus, 8 gr. — 1000 fr. *(Julia*, 232).

3. Q. RVSTIVS *(Quintus Rustius)*. Bustes accolés à droite de la *Fortuna victrix* casquée et de la *Fortuna felix* diadémée, sur une base terminée de chaque côté par une tête de bélier ; la Fortune valeureuse tient une patère ; devant FORTVNAE ANTIAT. *(Fortunae Antiates)*.

℞. CAESARI AVGVSTO. Autel sur lequel on lit l'inscription FOR. RE. *(Fortunae reduci)* ; à l'exergue EX S. C. *(ex senatus consulto)*.

Denier. — 10 fr. *(Julia*, 233).

CXLIII. RUTILIA

Cette famille fait son apparition dans l'histoire avec Q. Rutilius, tribun du peuple en 585 (169 av. J.-C.). Un autre personnage du même nom fut aussi tribun du peuple en 618 (136 av. J.-C.). Le premier des *Rutilii* qui parvint au consulat est Q. Rutilius Lupus, consul en 664 (90 av. J.-C.), avec L. Julius Caesar, au moment de la guerre Sociale; son fils, tribun du peuple en 698 (56 av. J.C.), se montra un ardent partisan de Pompée. Un seul Rutilius a été magistrat monétaire; il porte le nom de L. Rutilius Flaccus. Cicéron[1] parle d'un sénateur nommé L. Rutilius, qui siégea comme juge dans le procès de Cluentius, en 685 (69 av. J.-C.). Si c'est lui qui fut monétaire, comme le pense Cavedoni[2], il a dû exercer sa charge vers 675 (79 av. J.-C.). Les types de son denier n'ont rien de particulièrement remarquable.

FLAC. *(Flaccus).* Tête de la déesse Rome à droite, avec le casque ailé et surmonté d'une tête d'aigle.

℞. L. RVTILI. *(Lucius Rutilius).* La Victoire tenant une couronne, dans un bige au galop, à droite

Denier. — 3 fr.

CXLIV. SALVIA

On ne voit apparaître le nom de cette famille qu'à la fin de la république; elle était originaire de Ferentinum en Etrurie. Atticus, l'ami de Cicéron, avait un esclave littéraire du nom de Salvius[3]. C'est

[1] *Pro Cluentio,* LXV, 182.
[2] *Nuovi studii,* p. 25.
[3] Cic. *ad Att.,* IX, 7, XIII, 44, *et pass.*

également le nom d'un tribun du peuple de l'an 711 (43 av. J.-C.). qui fit déclarer Marc Antoine ennemi public et fut, plus tard, proscrit par les triumvirs, puis mis à mort[1]. C'est de la gens Salvia que descendait l'empereur Othon. Elle a fourni deux officiers monétaires contemporains d'Auguste : Q. Salvidienus Salvius Rufus et M. Salvius Otho.

1. Q. *Salvidienus Salvius Rufus.*

Imperator, consul designatus en 713 (41 av. J.-C.).

Dans les Fastes consulaires, on ne trouve pas mention de Q. Salvius; pourtant, ce personnage fut consul désigné, puisque les monnaies lui donnent ce titre. Aussi, on n'a pas hésité, depuis Eckhel. à croire que ce Q. Salvius est le même que Q. Salvidienus Rufus, consul désigné en 713 (41 av. J.-C.). D'une basse extraction, Q. Salvidienus Rufus fut élevé aux plus hautes dignités par Octave. mais il paya son bienfaiteur par l'ingratitude. La légende rapporte que tandis qu'il faisait paître ses troupeaux, on vit s'élever des flammes au-dessus de sa tête. C'est probablement à cette tradition que se rapporte le foudre qui figure sur son denier. Quoiqu'il en soit, ce prodige parut annoncer sa grandeur future, et à partir de ce moment, Octave le prit en affection. En 712 (42 av. J.-C.), il lui donna le titre d'*imperator* avec le commandement de la flotte chargée de faire la guerre à Sextus Pompée; il fut battu près de Brundisium. Plus tard, Salvidienus fut envoyé en Espagne, puis dans la haute Italie pour s'opposer à L. Antonius et à Fulvie qui avaient pris les armes contre Octave. A la fin de cette campagne de l'an 713-714 (41-40 av. J.-C.), connue sous le nom de guerre de Pérouse, il passa dans la Gaule Narbonnaise, et Octave lui promit le consulat pour l'année suivante. Ses monnaies ont donc été frappées en 713 (41 av. J.-C.)[2]. La faveur d'Octave n'empêcha pas Salvidienus d'écrire à Marc Antoine pour lui proposer de trahir Octave. Mais bientôt Antoine réconcilié avec Octave, démasqua la fourberie et la trahison de Salvidienus qui fut condamné à mort en 714 (40 av.-J.-C.) : il ne put ainsi être consul effectif et n'eut pas le temps de prendre possession de la charge qui lui avait été promise.

[1] Appian. *B. C.*, III, 50, etc., IV, 17.

[2] Mommsen. *Zeitschrift für Numismatik*, 1881, p. 71 et suiv; Fr. Lenormant. *La Monn. dans l'antiquité*, t. II, p. 356.

1. C. CAESAR III VIR R. P. C. *(Caius Caesar, triumvir reipublicae constituendae)*. Tête nue d'Octave à droite.

℞. Q. SALVIVS IMP. COS. DESIG. *(Quintus Salvius imperator, consul designatus)*. Foudre ailé.

Denier. — 5 fr. *(Julia*, 92).

Le revers de ce denier forme une pièce hybride avec le droit du denier de Q. Sicinius (V. *Sicinia). Coll. de M. R. Mowat.*

2. Variété avec DESG (le G dans le champ), au lieu de DESIG. *Denier*. — *(Julia*, 93).

M. Salvius Otho.

Monétaire en 742 (12 av. J.-C.).

Ce magistrat est le grand-père de l'empereur Othon. Son père était un simple chevalier romain; aussi, il fallut toute l'influence de l'impératrice Livie pour le faire admettre au rang de sénateur; il obtint plus tard la dignité de préteur[1]. Son fils, L. Salvius Otho, père de l'empereur Othon, jouit de la faveur de Tibère; il fut proconsul d'Afrique et joua un rôle important sous les règnes de Tibère et de Claude. M. Salvius Otho donne à Auguste, sur les monnaies qu'il fit frapper comme triumvir monétaire, le titre de *Pontifex maximus*, que l'empereur prit seulement en 742 (12 av. J.-C.).

3. CAESAR AVGVST. PONT. MAX. TRIBVNIC. POT. *(Caesar Augustus, pontifex maximus, tribunicia potestate)*. Tête nue d'Auguste à droite.

℞. M. SALVIVS OTHO III VIR A. A. A. F. F. S. C. *(Marcus Salvius Otho, triumvir aere, argento, auro flando, feriundo, senatus consulto).*

M. Br. — 2 fr. *(Julia*, 326).

[1] Suet. *Otho*, I; Tac. *Hist.*, II, 50.

4. Variété avec la tête d'Auguste à gauche.
M. Br. — 2 fr. *(Julia*, 327).

5. CAESAR AVGVST. PONT. MAX. TRIBVNIC. POT. Tête d'Auguste à gauche; derrière, une Victoire qui lui attache une couronne de laurier sur la tête et tient une corne d'abondance.

℞. M. SALVIVS OTHO III VIR A. A. A. F. F. S. C.
G. Br. — 100 fr. *(Julia*, 328).

6. Variété en moyen bronze — 60 fr. *(Julia*, 329).

CXLV. SANQUINIA

On ne connaît cette famille que par les monnaies du règne d'Auguste qui mentionnent le triumvir monétaire M. Sanquinius, et par des textes postérieurs qui parlent de Sanquinius Maximus. Celui-ci, qui vécut sous les règnes de Tibère, de Caligula et de Claude, doit être le fils ou le petit-fils du monétaire. Les monnaies de M. Sanquinius sont de l'an 737 (17 av. J.-C.).

La tête laurée de Jules César, surmontée d'une étoile et rajeunie par l'apothéose, se voit de même sur des pièces de M. Vipsanius

Agrippa. Le type du denier se rapporte aux *ludi sæculares* réorganisés effectivement en 737 [1]. Les prêtres saliens, institués par Numa, avaient la garde des boucliers sacrés, *ancilia*, conservés dans le temple de Mars. « Ils sautent, dit Denys d'Halicarnasse [2], et chantent en l'honneur des dieux belliqueux. Leur solennité est au mois de Mars et se célèbre pendant plusieurs jours aux dépens de la république. Ils vont en dansant par la ville, au marché, au Capitole, et en d'autres lieux publics et particuliers. Ils sont vêtus de tuniques de diverses couleurs, avec de larges ceintures recouvertes de bronze; ils portent la toge brodée de pourpre, *trabea*, et l'*apex* ou bonnet conique. Ils ont tous l'épée; ils tiennent de la main droite une lance ou un bâton, et de la gauche les boucliers nommés *ancilia*. » Sur la monnaie de M. Sanquinius, le prêtre salien tient un bouclier et un caducée. Les jeux séculaires furent célébrés de nouveau plus tard, notamment sous Domitien, et un moyen bronze de cet empereur frappé en 841 (88 après J.-C.) représente un prêtre salien qui tient un bâton et un bouclier, debout devant un candélabre et un autel sur lequel on lit LVD. SAEC. FEC. *(ludos saeculares fecit)*. Les prêtres saliens figuraient particulièrement dans les jeux séculaires dont la première institution paraît remonter à l'an 505 (249 av. J.-C.) [3].

1. M. SANQVINIVS III VIR *(Marcus Sanquinius triumvir)*. Tête laurée de Jules César jeune et divinisé à droite; au-dessus, une comète.

℞. AVGVST. DIVI F. LVDOS SAEC. *(Augustus divi filius, ludos saeculares* fecit). Prêtre salien debout à gauche, vêtu de la *stola*, avec un casque

[1] Fr. Lenormant. *La monnaie dans l'antiquité*, t. III, p. 179; Cf. Preller *Rœmische Mythologie*, t. II, p. 88.

[2] Dionys. Halic., II; Cf. Marquardt, *Rœmische Staatsverwaltung*, t. III, p. 410 et suiv.

[3] Preller. *Rœmische Mythologie*, t. II, p. 87,

orné de deux plumes, tenant un caducée ailé et un bouclier rond.

Aureus. — 1200 fr. (*Julia*, 255). *British Museum.*

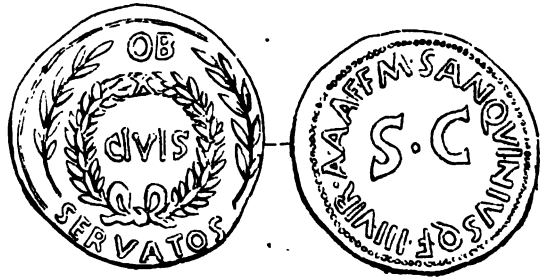
2. La même pièce en argent.

Denier. — 35 fr. (*Julia*, 256).

3. M. SANQVINIVS III VIR *(Marcus Sanquinius, triumvir).* Tête laurée de Jules César tournée à droite et surmontée d'une comète.

℞. AVGVSTVS DIVI F. *(Augustus divi filius).* Tête nue d'Auguste à droite.

Denier. — 30 fr. (*Julia*, 257).



4. OB CIVIS SERVATOS. Couronne de chêne entre deux branches de laurier.

℞. M. SANQVINIVS Q. F. III VIR A. A. A. F. F. S. C. *(Marcus Sanquinius Quinti filius, triumvir, aere, argento, auro, flando, feriundo, senatus consulto).*

G. *Br.* — 6 fr. (*Julia*, 258).

5. AVGVSTVS TRIBVNIC. POTEST., en trois lignes dans une couronne de chêne.

℞. M. SANQVINIVS Q. F. III VIR A. A. A. F. F. S. C.

M. Br. — 3 fr. (*Julia*, 259).

6. CAESAR AVGVSTVS PONT. MAX. TRIBVNIC. POT. Tête nue d'Auguste à gauche.

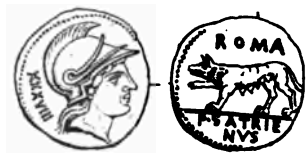
℞. M. SANQVINIVS Q. F. III VIR A. A. A. F. F. S. C.

M. Br. — 6 fr. (*Julia*, 260).

CXLVI. SATRIENA

Cette famille est inconnue dans l'histoire, et la numismatique seule en fait mention. Son nom dérive de Satrius, comme Nasidienus de Nasidius, Matienus de Matius, Salvidienus de Salvidius. On connaît quelques membres de la gens Satria : entre autres, M. Satrius, plus connu sous le nom de L. Minucius Basilius, nom de son oncle maternel qui l'adopta. Il servit dans les Gaules sous Jules César. S l'on s'en rapporte au rapprochement onomastique, il est permis de croire que le monétaire P. Satrienus était son parent. Les mé-

dailles datent de l'an 680 (74 av. J.-C.) environ. La tête casquée qui figure au droit est celle de la déesse Rome, plutôt que celle de Mars; elle a de très longs cheveux comme une femme, et la légende *Roma* du revers paraît s'y rapporter. A cette époque, en effet, le nom de Rome sur les deniers, quand il paraît, ne sert plus qu'à l'indication du type, et l'on n'a jamais donné le nom de *Roma* à la louve. La présence de cette louve confirme donc plutôt qu'elle n'infirme l'attribution du nom de Rome à la tête du droit.



Tête casquée de la déesse Rome à droite; derrière, souvent un nombre qui varie.

℞. P. SATRIENVS. ROMA. *(Publius Satrienus. Roma).* Louve marchant à gauche.

Denier. — 2 fr.

Au droit de cette pièce, on trouve tous les nombres depuis I jusqu'à CIIII, au moins [1].

CXLVII. SAUFEIA

De très anciennes inscriptions de Préneste font déjà mention de la *gens Saufeia* et paraissent établir qu'elle était originaire de cette cité italiote [2]. Nous la trouvons à Rome avec le rang sénatorial à l'époque des Gracques. C. Saufeius, questeur en l'an 654 (100 av. J.-C.), était un des plus chauds partisans du tribun Saturninus [3]. On connaît encore M. Saufeius, l'ami de Milon, qui prit une part directe

[1] M. J. Neudeck a publié un quinaire de sa collection dont voici la description: Tête laurée d'Apollon à droite. ℞. SATRI... Bige de la Victoire à droite. Poids: 1 gr. 38. (*Numism. Zeitschrift* de Vienne, 1870, t. II, p. 49). Ce prétendu quinaire avec le nom de *Satrienus*, ne doit, sans doute, son existence qu'à une erreur de lecture.

[2] Muratori, p. 132; *Rheinisches Museum*. Neue Folge, V, 1847, p. 464.

[3] Cic. *Pro C. Rabir.*, 7; Appian. *Bell. civ.*, I, 32.

au meurtre de Clodius; enfin, L. Saufeius, chevalier romain, très lié avec Atticus et souvent cité par Cicéron.

La famille Saufeia n'a fourni qu'un monétaire; il s'appelait L. Saufeius, et il est inconnu dans l'histoire. Cavedoni fixe l'émission de ses pièces vers l'an 554 (200 av. J.-C.). C'est à peu près la place que leur assigne aussi Mommsen. Le style du denier est identique à celui des deniers de Sp. Afranius, de P. Cornelius Sula et de Pinarius Nata. Sur le bronze, on voit, au revers, un croissant dont nous ignorons le sens symbolique.

1. Tête de la déesse Rome à droite, avec le casque ailé et surmonté d'une tête d'aigle ; derrière, X.

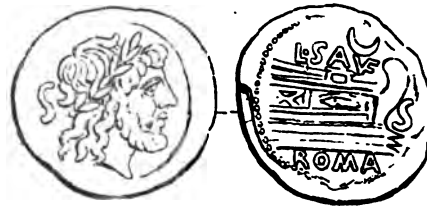
℞. L. SAVF. ROMA. *(Lucius Saufeius. Roma).* La Victoire tenant un fouet, dans un bige courant au galop vers la droite.

Denier. — 1 fr.

2. Tête laurée de Janus; au-dessus, I.

℞. L. SAVF. ROMA. *(Lucius Saufeius. Roma).* Proue de navire à droite; au-dessus, un croissant; devant, I.

As. — 1 fr.



3. Tête laurée de Jupiter à droite; derrière, S.

℞. Pareil au précédent; mais à droite, S.

Semis. — 3 fr.

4. Tête casquée de la déesse Rome à droite; dans le champ, quatre points.

℞. Pareil aux précédents; mais à droite, quatre points.

Triens. — 3 fr.

5. Tête d'Hercule à droite, coiffée de la peau de lion; dans le champ, trois points.

℞. Pareil aux précédents; mais à droite, trois points.

Quadrans. — 3 fr.

CXLVIII. SCRIBONIA

Dès l'époque de la seconde guerre Punique, en 538 (216 av. J.-C.), on trouve un L. Scribonius Libo avec le titre de tribun du peuple : c'était l'année de la bataille de Cannes où il fut fait prisonnier [1]. Son fils fut préteur en 550 (204 av. J.-C.). Un troisième L. Scribonius Libo fut édile curule en 561 (193 av. J.-C.) avec C. Atilius Saranus : ce sont ces deux édiles qui réformèrent les jeux Mégalésiens et en firent des *ludi scenici;* Libo fut consul en 562 (192 av. J.-C.). Son fils fut tribun du peuple en 605 (149 av. J.-C.). Enfin, un autre personnage qui portait aussi le nom de L. Scribonius Libo et descendait des précédents, était le beau-père de Sex. Pompée; il fut consul en 720 (34 av. J.-C.).

Une autre branche de la *Scribonia gens* portait le nom de Curio. Nous citerons le premier de tous, qui reçut son cognomen de la charge dont il fut investi : C. Scribonius nommé *curio maximus* en 580 (174 av. J.-C.); un autre C. Scribonius Curio remplit les fonctions de préteur en 633 (121 av. J.-C.), l'année même de la mort de C. Gracchus. Un troisième personnage du même nom, tribun du peuple en 664 (90 av. J.-C.), fut consul en 678 (76 av. J.-C.) puis, gouverneur de la Macédoine et enfin *pontifex maximus* en 697 (57 av. J.-C.). Il était lié d'amitié avec Cicéron, ainsi que son fils C. Scribonius Curio, orateur distingué, tour à tour partisan de Pompée et de César, et propréteur en Sicile en 705 (49 av. J.-C.).

Les monnaies portent les noms de C. Scribonius Curio et de L. Scribonius Libo.

1. C. *Scribonius Curio.*

Monétaire vers 550 (204 av. J.-C.).

Ce personnage désigné, sur les monnaies, seulement par *Caius Scribonius*, est probablement C. Scribonius Curio, déjà mentionné ci-dessus comme chef de la branche des *Curiones*. Il fut édile en 558 (196 av. J.-C.) [2], préteur en 561 (193 av. J.-C.) [3], et *curio maximus*

[1] Tit. Liv., XXII, 61; XXIII, 21.
[2] Tit. Liv., XXXIII, 42; XXXIV, 53.
[3] Tit. Liv., XXXIV, 54.

en 580 (174 av. J.-C.)[1]. Les fonctions de *curio maximus* (chef des prêtres de la curie) étaient une dignité sacerdotale inférieure à celle de *summus pontifex;* jusqu'en 545 (209 av. J.-C.) elle était réservée aux patriciens : le premier plébéien qui en fut investi fut C. Mamilius Atellus[2].

Le denier de C. Scribonius Curio est de même style que ceux de L. Itius et de C. Junius C. f. ses collègues comme magistrats monétaires, vers l'an 550 (204 av. J.-C.).

1. Tête de la déesse Rome à droite, avec le casque ailé et surmonté d'une tête d'aigle ; derrière X.

℞. C. SCR. ROMA. *(Caius Scribonius. Roma).* Les Dioscures à cheval galopant à droite.

Denier. — 2 fr.

2. Tête laurée de Janus ; au-dessus, I.

℞. C. SCR. ROMA. *(Caius Scribonius. Roma).* Proue de navire à droite ; devant, I.

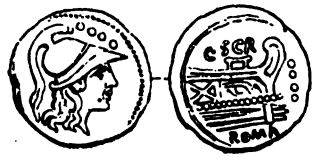
As. — 1 fr.

[1] Tit. Liv., XLI, 21 ; XXXIII, 42.

[2] Tit. Liv., XXVII, 8. Cf. Mommsen, *Rœmisches Staatsrecht*, t. II, 1re part., p. 26, note 1.

3. Tête laurée de Jupiter à droite; derrière, S.

℞. Pareil au précédent; mais à droite, S.
Semis. — 10 fr.



4. Tête casquée de la déesse Rome à droite; dans le champ, quatre points.

℞. Pareil aux précédents; mais à droite, quatre points.
Triens. — 3 fr.

5. Tête d'Hercule à droite, coiffée de la peau de lion; derrière, trois points.

℞. Pareil aux précédents; mais à droite, trois points.
Quadrans. — 12 fr.

6. Tête de Mercure à droite avec le pétase ailé; au-dessus, deux points.

℞. Pareil aux précédents; mais à droite, deux points.
Sextans. — 18 fr.

7. Tête casquée de la déesse Rome à droite; derrière, un point.

℞. Pareil aux précédents; mais à droite, un point. *Once.* — 25 fr.

2. *L. Scribonius Libo.*

Monétaire en l'an 700 (54 av. J.-C.).

Ce personnage, collègue de Paullus Æmilius Lepidus, fut beau-père de Pompée. Il est mentionné pour la première fois en 698 (56 av. J.-C.), à propos de l'intervention de Pompée en Egypte sous le règne de Ptolémée Aulètes [1]. On voit qu'il jouait déjà à cette époque un rôle important au sénat, où il soutint la politique de Pompée. Pendant la guerre civile, il reçut le commandement de l'armée cantonnée en Etrurie; mais obligé de s'enfuir à l'approche de César, il se retira en Campanie d'abord, puis s'embarqua à Brundisium avec l'armée pompéienne [2]. Libo accompagna Pompée en Grèce, et servit sur sa flotte comme lieutenant de Bibulus, jusqu'au jour où il obtint, après la mort de ce dernier, le commandement de toutes les forces navales. Après le meurtre de César en 710 (44 av. J.-C.), il passa en Espagne avec Sex. Pompée et continua à guerroyer jusqu'en 719 (35 av. J.-C.), époque où il fit défection. Pour prix de sa trahison il fut créé consul l'année suivante, en 720 (34 av. J.-C.), avec Marc Antoine [3].

Nous avons expliqué, à la famille *Æmilia* [4], tout ce qui, sur les pièces suivantes, se rapporte au monétaire Paullus Æmilius Lepidus; nous ne donnerons ici que ce qui concerne Scribonius Libo. La tête

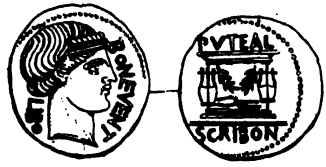
[1] Cic. *ad Fam.*, I, 1.

[2] Cic. *ad Attic.*, VII, 12, VIII, 11., Caes. *Bell. civ.* I, 26.

[3] Caes. *Bell. civ.* III, *pass.* Appian. *Bell. civ.* V, 52 et suiv. Dion Cass., XLVIII, 16; XLIX, 38; XLI, 48.

[4] Voyez plus haut, t. I, p. 121 à 123.

de la divinité appelée *Bonus Eventus* pourrait bien faire allusion au nom de Beneventum, probablement patrie originaire de la famille Scribonia, car on a trouvé à Bénévent des inscriptions qui la concernent. Le *Bonus Eventus*, l'*Agathodémon* des Grecs, génie de la bonne fortune, avait un temple à Rome, dans le voisinage du Panthéon; on le voit notamment sur des monnaies de Galba et de Titus, avec la légende BON. EVENT[1]. Quant au revers, il représente la margelle d'un puits ornée, sur son pourtour, de trois lyres et de trois guirlandes; mais la figure ne peut nécessairement donner qu'un seul côté; au-dessous, sont les instruments qui servaient à frapper les monnaies. Voici à quels événements ce puits fait allusion. Une légende, rapportée par Festus[2] et d'autres auteurs, raconte qu'un certain Scribonius fut chargé par le sénat de rechercher les lieux sacrés qui avaient été frappés par la foudre; or, l'*atrium* du temple de Minerve avait été atteint par le feu du ciel, et comme une superstition populaire croyait qu'il était défendu par les dieux de couvrir les endroits atteints de la foudre, Scribonius fit construire dans l'emplacement de l'atrium un puits, le *puteal Scribonianum*, avec une margelle pour empêcher qu'on vînt jamais à élever quelque édifice recouvert à cet endroit. On ignore de quel personnage du nom de Scribonius parle Festus, mais c'était certainement un ancêtre du monétaire.



8. BON. EVENT. LIBO. *(Bonus Eventus. Libo)*. Tête diademée de *Bonus Eventus*, à droite.

℞. PVTEAL SCRIBON. *(Puteal Scribonianum)*. Margelle du puits Scribonien ornée d'une guirlande de laurier et de deux lyres; au-dessous, un marteau ou des tenailles ou le bonnet de Vulcain.

Denier. — 2 fr.

[1] Preller. *Rœmische Mythologie*, 3e éd., par H. Jordan, p. 257.

[2] Sub verbo *Scribonianum*. Cf. Horace. *Sat*. II. 6, 35. *Epist*., I, 19, 8., Ovid. *Remed. amor*., 561., Cic. *pro Sex*., 8.

Ce denier a été restitué par Trajan. Des variétés sont produites par la disposition de la margelle du puits. On voit une ou deux lyres, ou le marteau, ou les tenailles, ou bien encore le bonnet de Vulcain lauré, emblêmes de la frappe des monnaies; ils figurent aussi au revers d'un denier de T. Carisius *(Carisia*, 1)[1]. La margelle se trouve, grâce à ces variétés, représentée sur tout son pourtour.

9. PAVLLVS LEPIDVS. CONCORD. *(Concordia)*. Tête voilée et diadémée de la Concorde à droite.

℞. PVTEAL SCRIBON. LIBO. *(Puteal scribonianum. Libo)*. Margelle du puits Scribonien ornée d'une guirlande de laurier et de deux lyres; au-dessous, un marteau, ou des tenailles, ou le bonnet de Vulcain.

Denier. — 2 fr. *(Aemilia*, 11).

Les variétés sont analogues à celles du denier précédent.

CXLIX. SEMPRONIA

Cette famille, illustrée surtout par les deux célèbres agitateurs qu'on appelle les Gracques, remontait à une haute antiquité, et dès l'an 257 (497 av. J.-C.), l'un de ses membres, A. Sempronius Atratinus, était investi du consulat. Les Sempronii se divisent en branches nombreuses.

Le premier qui soit mentionné avec le surnom de Gracchus est Ti. Sempronius Ti. f. C. n. Gracchus, consul en 516 (238 av. J.-C.); il fit avec succès la guerre en Corse et en Sardaigne. Son fils, qui portait le même nom, s'illustra pendant la seconde guerre Punique; après la bataille de Cannes, il fut nommé *magister equitum* sous le dictateur M. Junius Pera, et il lutta avec habileté contre Annibal et Hannon; il fut consul en 539 (215 av. J.-C.) et en 541 (213 av.J.-C.). Nous trouvons plus tard, en 567 (187 av. J.-C.), comme tribun du peuple, un de ses descendants, Ti. Sempronius P. f. Ti. n. Gracchus: ce dernier fut le père des tribuns Ti. Sempronius Gracchus et C. Sempronius Gracchus; il avait épousé Cornélie, la plus jeune des filles de P. Scipion l'Africain.

On connaît l'histoire de ses deux fils Tiberius et Caius. Le pre-

[1] Ce bonnet de Vulcain, lauré, pourrait être simplement le coin monétaire sur la base duquel était gravée l'image de la médaille.

mier, élu tribun du peuple en 621 (133 av. J.-C.), fit voter en faveur des plébéiens une loi agraire qui mécontenta tellement les patriciens qu'ils le firent assassiner au milieu de ses partisans. Le second, tribun, à son tour, en 631 (123 av. J.-C.), voulut continuer l'œuvre de son frère; sa lutte contre le sénat lui fut fatale. Dans une échauffourée, ses partisans eurent le dessous et il fut obligé de chercher un refuge dans le temple de Diane où le consul Opimius le fit mettre à mort. Le souvenir des Gracques resta toujours cher aux plébéiens romains, mais il ne paraît pas s'être conservé dans la numismatique.

Les monnaies portent les noms suivants : 1. Ti. Sempronius Gracchus; 2. L. Sempronius Pitio; 3. Ti. Sempronius Gracchus; 4. L. Sempronius Atratinus; 5. Ti. Sempronius Gracchus.

Cavedoni[1] a, en outre, attribué à C. Sempronius Tuditanus, édile curule en 556 (198 av. J.-C.), préteur l'année suivante et consul en 625 (129 av. J.-C.), des monnaies que nous regardons comme incertaines et que nous avons seulement décrites dans notre classement chronologique[2]. Ces monnaies portent, comme symbole du nom du monétaire, un maillet et un bonnet de flamine. Le bonnet *(apex)* rappellerait que le magistrat fut investi des fonctions de flamine, et le maillet *(tudes)* serait le symbole parlant de son nom, *Tuditanus*. Cavedoni a aussi proposé d'attribuer les pièces incertaines sur lesquelles figure une mouche *(musca)* comme marque du nom du magistrat, à Ti. Sempronius Musca qui, en 586 (168 av. J.-C.), fut un des *quinqueviri* chargés de régler le différend des *Pisani* et des *Lunenses*[3]. Ces rapprochements ingénieux ne sont pas certains et les attributions proposées par Cavedoni demeurent conjecturales.

1. *Ti. Sempronius Gracchus.*

Monétaire vers 537 (217 av. J.-C.).

Ce monétaire est probablement le fils du premier des personnages qui ont porté le surnom de Gracchus, et qui fut consul avec P. Valerius Falto en 516 (238 av. J.-C.). Il fit la guerre en Corse et en Sardaigne contre les mercenaires carthaginois révoltés et réussit à étouffer l'insurrection[4]. Le denier que nous lui attribuons porte

[1] *Bull. de l'Institut archéol. de Rome*, 1844, p. 27.
[2] Voyez plus haut, t. I, p. 48.
[3] Voyez plus haut, t. I, p. 49 et suiv.
[4] Fest. s. v. *Sardi*. Zonar. VIII, 18. Polyb. I, 88. Oros. IV, 12.

seulement GR *(Gracchus)*. Mommsen[1] a cru, sur une indication du duc de Blacas, qu'on pouvait peut-être lire C. R; mais nous nous sommes assuré sur de très nombreux exemplaires, même sur celui de la collection Blacas, au British Museum, qu'il y a bien GR, sans point entre les deux lettres. On a pris pour un point l'arête centrale de la lettre G.

1. Tête de la déesse Rome à droite, avec le casque ailé et surmonté d'une tête d'aigle; derrière X.

℞. GR. ROMA. *(Gracchus. Roma)*. Les Dioscures à cheval galopant à droite.

Denier. — 15 fr.[2].

2. *L. Sempronius Pitio.*

Monétaire vers 580 (174 av. J.-C.).

On ne connaît, avec le cognomen de Pitio, que ce L. Sempronius qui, d'ailleurs, n'est pas mentionné dans les auteurs. Le style de ses monnaies prouve qu'il fit partie du même collège monétaire que M. Atilius Saranus et Q. Marcius Libo.

2. PITIO. Tête de la déesse Rome à droite, avec le casque ailé et surmonté d'une tête d'aigle; devant X.

℞. L. SEMP. ROMA. *(Lucius Sempronius. Roma)*. Les Dioscures à cheval galopant à droite.

Denier. — 1 fr.

[1] *Monn. rom.*, t. II, p. 254.

[2] Voyez plus haut, *Classement chronologique*, t. I, p. 53.

Le droit de ce denier forme une médaille hybride avec le revers du denier de M. Atilius Saranus (*Atilia*, 8). Le revers, de son côté, se rencontre accolé au droit du denier de C Terentius Lucanus.

3. PITIO. Tête laurée de Janus; au-dessus, I.
℞. L. SEMP. ROMA. *(Lucius Sempronius. Roma).* Proue de navire à droite; devant, I.
As. — 1 fr.

4. Tête laurée de Janus; au-dessus, I. (sans PITIO).
℞. Pareil au précédent, mais avec L. SEMPR. au lieu de L. SEMP.
As. — 20 fr.

5. Tête laurée de Jupiter à droite; derrière, S.
℞. Pareil au précédent avec L. SEMP.; mais à droite, S.
Semis. — 3 fr.

6. Tête casquée de la déesse Rome à droite; dans le champ, quatre points.

℞. Pareil aux précédents; mais à droite, quatre points. *Triens.* — 3 fr.

7. Variété du triens avec SEMPR. au lieu de SEMP.

8. Tête d'Hercule à droite, avec la peau de lion; dans le champ, trois points.

℞. Pareil aux précédents; mais à droite, trois points. *Quadrans.* — 3 fr.

9. Tête de Mercure à droite, avec le pétase ailé; au-dessus, deux points.

℞. Pareil aux précédents; mais à droite deux points. *Sextans.* — 10 fr.

3. *Ti. Sempronius Gracchus.*

Monétaire entre 716 et 718 (38 à 36 av. J.-C.).

Ce personnage fit battre monnaie comme quatuorvir monétaire, charge qu'il remplit tandis qu'il était *quaestor designatus*. Ses deniers frappés au nom de l'autorité du sénat *(senatus consulto)*, portent soit la tête laurée de Jules César divinisé, soit celle d'Octave. Un de ses collègues fut Q. Voconius Vitulus[1]. On ne connaît pas les deux autres; on ne sait rien non plus de la carrière de Ti. Sempronius Gracchus.

10. S. C. *(Senatus consulto).* Tête laurée de Jules César à droite.

[1] Fr. Lenormant place à tort la magistrature de ces deux monétaires en 713 (41 av. J.-C.). *La monnaie dans l'antiquité*, t. II, p. 344, et t. III, p. 175.

℞. TI. SEMPRONIVS GRACCVS Q. DESIG. *(Tiberius Sempronius Graccus, quaestor designatus).* Enseigne militaire, aigle légionnaire, sceptre et charrue.

Denier. — 12 fr. *(Julia,* 125).

11. *Variété* avec DES. au lieu de DESIG. *(designatus);* quelquefois les lettres S. C. sont au revers au lieu d'être au droit *(Julia,* 126).

12. DIVI IVLI. F. *(Divi Julii filius).* Tête nue et barbue d'Octave à droite.

℞. TI. SEMPRON. GRACCVS IIIIVIR Q. D. *(Tiberius Sempronius Graccus, quatuorvir, quaestor designatus).* La Fortune debout à gauche tenant une corne d'abondance et un gouvernail.

Aureus, 8 gr. 20 — 400 fr. *(Julia,* 127).

13. DIVI IVLI F. *(Divi Julii filius).* Tête nue et barbue d'Octave à droite.

℞. TI. SEMPRON. GRACCVS IIIIVIR Q. DESIG. *(Tiberius Sempronius Graccus, quatuorvir, quaestor designatus).* Enseigne militaire, aigle légionnaire et charrue.

Denier. — 30 fr. *(Julia,* 128).

4. *L. Sempronius Atratinus.*

715 à 719 (39 à 35 av. J.-C.).

On connaît un personnage de ce nom qui se porta accusateur de M. Caelius défendu par Cicéron[1]. Ce L. Sempronius Atratinus fut consul en 720 (34 av. J.-C.), à la place de Marc Antoine qui se désista en sa faveur[2]. C'est à lui qu'on attribue les monnaies de bronze décrites plus loin et qui ne sont pas de coin romain. Sauf la première (n. 14), elles ont été frappées en Sicile, probablement à Panorme, pendant qu'Atratinus était préfet de la flotte de Marc Antoine, et leur place chronologique est entre les années 715 et 719 (39 à 35 av. J.-C.). L'as n. 14 a été frappé avant que L. Atratinus fût *praefectus classis*, puisqu'il ne prend encore que le titre d'*augur*, et avant que Marc Antoine eût recu sa seconde salutation impératoriale, c'est-à-dire avant juillet 716[3]. Nous avons démontré que les autres médailles sur lesquelles L. Sempronius Atratinus ne porte encore que le titre de *consul designatus,* ne sauraient être postérieures à l'an 720[4]. Les lettres grecques B et Δ au revers de ces pièces sont des marques de valeur, spéciales aux monnaies siciliennes.

14. L. ATRATINVS AVGVR. *(Lucius Atratinus augur).* Tête imberbe de Janus ; au-dessus, I.

℞. ANTONIVS IMP. *(Antonius imperator).* Proue de navire à droite.

M. Br. — 50 fr. *(Antonia,* 65).

15. M. ANT. IMP. TER. COS. DES. ITER. ET TER. III VIR R. P. C. *(Marcus Antonius imperator tertio, consul desig-*

[1] Cic. *pro Cael.*, I, 3, 7, Suet. *de clar. rhet.*, 2.
[2] Dion Cass., XLIX, 39.
[3] Voy. plus haut, t. I, p. 181-182.
[4] Voy. plus haut, t. I, p. 184-187.

natus iterum et tertio, triumvir reipublicae constituendae). Têtes affrontées de Marc Antoine et d'Octavie.

℞. L. ATRATINVS AVGVR PRAEF. CLASS. F. C. *(Lucius Atratinus augur, praefectus classis, flandum curavit).* Marc Antoine et Octavie debout dans un quadrige d'hippocampes galopant à droite; dans le champ, HS (marque du sesterce); sous le quadrige, un autel allumé et la lettre Δ.
G. Br. — 100 fr. *(Antonia, 71).*

16. M. ANT. IMP. TER. COS. DES. ITER. ET TER. III VIR R. P. C. Têtes affrontées de Marc Antoine et d'Octavie.

℞. L. ATRATINVS AVGVR PRAEF. CLASS. F. C. *(Lucius Atratinus augur, praefectus classis, flandum curavit).* Deux galères à la voile, allant à gauche.
G. Br. — 100 fr. *(Antonia, 72).*

17. M. ANT. IMP. TER. COS. DES. ITER. ET TER. III VIR R. P. C. Têtes affrontées de Marc Antoine et d'Octavie.

℞. L. ATRATINVS AVGVR COS. DESIG. *(Lucius Atratinus augur, consul designatus).* Marc Antoine et Octavie debout dans un quadrige d'hippocampes galopant à droite; dans le champ, HS (marque du sesterce); sous le quadrige, un autel allumé et la lettre Δ.
G. Br. — 100 fr. *(Antonia, 73).*

18. M. ANT. IMP. TER COS. DES. ITER. ET TER. III VIR R. P. C. Têtes affrontées de Marc Antoine et d'Octavie.

℞. L. ATRATINVS AVGVR COS. DESIG. *(Lucius Atratinus augur, consul designatus).* Deux galères à la voile allant à gauche; au-dessous, la lettre B.
G. Br. — 100 fr. *(Antonia, 74).*

La même médaille, mais de plus petit module.
M. Br. — 50 fr. *(Antonia, 75).*

5. *Ti. Sempronius Graccus.*

Monétaire vers 739 (15 av. J.-C.).

Ce Ti. Sempronius Graccus, qui fut monétaire sous le règne d'Auguste, est celui qui est signalé comme ayant été l'amant de Julie, fille d'Auguste et veuve d'Agrippa. Il continua ses relations avec elle

après même qu'elle eut épousé Tibère; banni avec la coupable il se retira dans l'île de Cercina sur la côte d'Afrique. Tibère le fit mettre à mort l'an 14 de notre ère[1]. Les collègues de Ti. Sempronius Graccus, comme monétaires, furent C. Plotius Rufus et T. Quinctius Crispinus Sulpicianus.

20. OB CIVIS SERVATOS. Couronne de chêne entre deux branches de laurier.

℞. TI. SEMPRONIVS GRACCVS III VIR A. A. A. F. F. S. C. *(Tiberius Sempronius Graccus triumvir aere, argento, auro, flando, feriundo, senatus consulto).*

G. Br. — 6 fr. *(Julia*, 315).

21. AVGVSTVS TRIBVNIC. POTEST. *(Augustus, tribuniciâ potestate)*, en trois lignes dans une couronne de chêne.

℞. TI. SEMPRONIVS GRACCVS. III VIR A. A. A.

[1] Tac. *Ann.*, I, 53., Vell. Paterc., I, 100.

F. F. S. C. (*Tiberius Sempronius Graccus, triumvir aere, argento, auro, flando, feriundo, senatus consulto).*
M. Br. — 3 fr. (*Julia,* 316).

CL. SENTIA

Cette famille n'est mentionnée qu'à partir du dernier siècle de la république ; une de ses branches principales porte le nom de Saturninus. Le premier des Sentii qu'on rencontre est C. Sentius qui fut propréteur en Macédoine pendant la guerre Sociale, de 665 à 667 (89-87 av. J.-C.). On ne sait s'il portait déjà le surnom de Saturninus. C'est probablement son fils, nommé L. Sentius C. f., qui fit frapper les pièces décrites plus loin ; mais il est inconnu dans l'histoire. Ses monnaies ont été émises vers l'an 665 (89 av. J.-C.) en vertu de la loi Papiria-Plautia promulguée cette année-là, et qui ordonna une émission extraordinairement abondante de numéraire, pour subvenir aux frais de la guerre Sociale. La formule *argento publico* indique que les lingots avec lesquels on frappa ces deniers, étaient pris sur la réserve métallique conservée dans l'*aerarium* de l'Etat[1].

Nous citerons parmi les autres membres de la famille du monétaire, C. Sentius Saturninus C. f. C. n. qui déserta l'armée de Sex. Pompée pour passer dans le camp d'Octave, et dont la trahison fut récompensée par le consulat en 735 (19 av. J.-C.) ; devenu plus tard gouverneur de Syrie, il est fréquemment mentionné par Josèphe. Son fils fut consul l'an 4 de notre ère et donna son nom à la loi *Sentia*.

1. ARG. PVB. (*argento publico*). Tête de la déesse Rome à droite, avec le casque ailé et surmonté d'une tête d'aigle.

[1] Voyez l'*Introduction*, t I, p. XXXIX.

℞. L. SENTI. C. F. *(Lucius Sentius Caii filius).* Jupiter tenant le sceptre et le foudre, dans un quadrige au galop à droite; dans le champ, une lettre alphabétique qui varie.

Denier. — 1 fr.

Variétés. On trouve au revers de ce denier, toutes les lettres de l'alphabet latin.

2. Tête d'Hercule à droite, avec la peau de lion; dans le champ, trois points.

℞. L. SENTI. C. F. ROMA. *(Lucius Sentius Caii filius. Roma).* Proue de navire à droite; devant, trois points.

Quadrans. — 15 fr. *(d'après Cohen).*

CLI. SEPULLIA

La famille Sepullia n'est connue que par deux représentants : l'un est le monétaire P. Sepullius Macer sur lequel on n'a pas d'autres renseignements historiques que ceux que nous fournissent les médailles ; l'autre est l'orateur Sepullius Bassus mentionné par Sénèque[1].

P. Sepullius Macer frappa monnaie en 710 (44 av. J.-C.), avant la mort de César, et il resta en charge après le meurtre du dictateur. Il remplaça, comme magistrat monétaire, M. Mettius, avant les ides de Mars de l'an 710, et ses collègues furent L. Aemilius Buca, C. Cossutius Maridianus et L. Flaminius Chilo. Nous avons donné quelques détails sur ce collège, à la famille Julia[2]. Tous les types numismatiques qui figurent sur les monnaies de P. Sepullius Macer se rapportent à Jules César ou à Marc Antoine. Les monnaies au nom de Jules César qui sont antérieures à sa mort lui donnent les titres d'*imperator* et de *dictator perpetuo* (n. 1 à 5); celles qui sont postérieures aux ides de Mars 710, portent la tête de Jules César voilée, avec les légendes : *parens patriae* ou *clementiae Caesaris* (n. 6 et 7).

[1] *Controv.* III, 16 et suiv.
[2] Voyez plus haut, p. 19 et p. 29.

Le n. 8 montre la tête de Marc Antoine barbue en signe du deuil de la mort du dictateur[1], et le type du revers rappelle, comme celui du n. 7, les jeux de *desultores* dont nous avons parlé ailleurs[2]. Les pièces n. 9 et suivantes ont été frappées avant cette dernière; on voit, sur les quinaires, le buste de Calpurnia, femme de Jules César, avec les attributs de la Victoire. Nous avons signalé le même buste sur les deniers et les quinaires de L. Munatius Plancus.

1. CAESAR IMP. (*Caesar imperator*). Tête laurée de Jules César à droite; derrière, une étoile.

℞. P. SEPVLLIVS MACER. (*Publius Sepullius Macer*). Vénus debout à gauche, tenant sur la main droite une petite Victoire, et appuyée de la gauche sur un sceptre au bas duquel est une étoile.

Denier. — 8 fr. (*Julia*, 46).

2. Variété, avec la légende CAESAR IMPER. (*Caesar imperator*). — 12 fr. (*Julia*, 47).

3. CAESAR DICT. PERPETVO. (*Caesar dictator perpetuo*). Tête laurée de Jules César, à droite.

℞. P. SEPVLLIVS MACER. Vénus debout à gauche, tenant sur la main droite une petite Victoire, et s'appuyant de la gauche sur un sceptre au bas duquel est un bouclier.

Denier. — 8 fr. (*Julia*, 48).

4. *Variété :* Le bouclier placé au bas du sceptre de Vénus est remplacé par une étoile (*Julia*, 49).

L'étoile qui paraît sur ces pièces n'a rien à voir, quoi qu'on en ait dit, avec l'apothéose de César : c'est l'étoile de Vénus, la divinité protectrice de la *gens Julia*.

5. CAESAR DICT. PERPETVO. Tête laurée et voilée de Jules César, à droite.

℞. P. SEPVLLIVS MACER. Vénus debout à gauche, tenant sur la main droite une petite Victoire et s'appuyant de la gauche sur un sceptre au bas duquel est un bouclier.

Denier. — 8 fr. (*Julia*, 50).

[1] Voyez plus haut t. I, p. 161.
[2] Voyez plus haut, p. 29.

6. CAESAR PARENS PATRIAE. Tête laurée et voilée de Jules César, à droite; devant, le lituus; derrière le bonnet de flamine.

℞. P. SEPVLLIVS MACER. Cavalier coiffé d'un bonnet conique, tenant un fouet et conduisant deux chevaux au galop, à droite; dans le champ, une couronne.

Denier. — 80 fr. *(Julia,* 51).

7. CLEMENTIAE CAESARIS. Temple à quatre colonnes.

℞. P. SEPVLLIVS MACER. Cavalier coiffé d'un bonnet conique, tenant un fouet et conduisant deux chevaux au galop à droite; dans le champ, une couronne.

Denier. — 60 fr. *(Julia,* 52).

8. Tête barbue de Marc Antoine voilé, à droite; devant, le lituus, derrière, le praefericulum.

℞. P. SEPVLLIVS MACER. Cavalier coiffé d'un bonnet conique, tenant un fouet et conduisant deux chevaux au galop à droite; dans le champ, une palme et une couronne.

Denier. — 10 fr. *(Antonia,* 2).

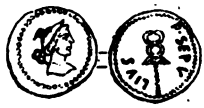
9. Buste ailé de la Victoire à droite, sous les traits de Calpurnia.

℞. P. SEPVLLIVS MACER. La Fortune debout à gauche, tenant un gouvernail de la main droite et une corne d'abondance de la gauche.

Quinaire. — 100 fr.

10. Buste ailé de la Victoire à droite, sous les traits de Calpurnia.

℞. P. SEPVLLIVS MACER. Victoire marchant à droite, tenant une couronne de la main droite et une palme de la gauche.
Quinaire. — 100 fr. *(anc. coll. Borghesi).*



11. Buste de Mercure à droite, coiffé du pétase ailé, et tenant un caducée sur l'épaule.
℞. P. SEPVLLIVS. Caducée ailé.
Sesterce. — 30 fr.

12. *Variété* dans la disposition de la légende du revers.

13. Tête laurée de Jupiter à droite; derrière, S.
℞. P. SEP. *(Publius Sepullius).* Proue de navire; devant, S.
Semis. — 20 fr. *(d'après Riccio).*

CLII. SERGIA

La *gens Sergia*, patricienne d'origine, prétendait descendre du Troyen Sergeste qui aurait accompagné Enée en Italie après la ruine de Troie :

Sergestusque domus tenet a quo Sergia nomen[1].

Le plus ancien de ses membres que mentionnent les auteurs est

[1] Virg. *Aen.*, V, 121.

L. (ou M.) Sergius Esquilinus, décemvir en 304 (450 av. J.-C.). On pourrait croire qu'une partie de cette famille alla de bonne heure s'établir à Fidènes, car un bon nombre de ses plus anciens représentants portent le surnom de *Fidenas*. Nous citerons L. Sergius Fidenas qui fut consul pour la première fois en 317 (437 av. J.-C.) et son fils M. Sergius Fidenas, tribun consulaire en 350 (404 av. J.-C.). On connaît le célèbre conspirateur L. Sergius Catilina, contre lequel Cicéron prononça ses immortelles *Catilinaires*, et qui mit la république romaine à deux doigts de sa perte.

Les médailles ne nous font connaître que M. Sergius Silus, probablement le père de Catilina, qui, vers l'an 650 (104 av. J.-C.), frappa un denier, en qualité de questeur, avec l'autorisation sénatoriale. Le cognomen Silus a été porté par le bisaïeul de Catilina, M. Sergius Silus, préteur en 557 (197 av. J.-C.) pendant la seconde guerre Punique; le fils de ce personnage et son petit-fils, c'est-à-dire le grand'père et le père de Catilina, ont également porté le même nom. On attribue donc avec quelque vraisemblance le denier qui suit à M. Sergius Silus, père de Catilina. Le type du revers est des plus intéressants. Cavedoni[1] a démontré que le cavalier tient la tête d'un Gaulois vaincu. C'est une allusion à la bravoure de M. Sergius Silus, le préteur de l'an 557, car Pline[2] raconte que ce personnage, quoique privé du bras droit, se distingua par son héroïsme pendant la seconde guerre Punique, contre Annibal et les Gaulois : en deux campagnes, il reçut vingt-trois blessures.

ROMA. EX S. C. *(Roma. Ex senatus consulto).* Tête de la déesse Rome à droite, avec le casque ailé et surmonté d'une tête d'aigle; derrière ✱.

℞. M. SERGI. SILVS. *(Marcus Sergius Silus);* dans le champ, Q. *(quaestor).* Cavalier armé du casque et

[1] *Ripostigli.* p. 263.
[2] *Hist. nat.*, VII, 28. 104 et 105.

de la cuirasse, galopant à gauche; il tient de la main gauche son épée et la tête à longs cheveux d'un ennemi vaincu, probablement d'un Gaulois.

Denier. — 2 fr.

Le revers de ce denier forme des médailles hybrides : 1° avec le droit du denier de L. Farsuleius Mensor (*Farsuleia*, 2); 2° avec le droit du denier de M. Vargunteius. On rencontre aussi le denier de M. Sergius Silus avec la contremarque de Vespasien.

CLIII. SERVILIA

La *gens Servilia*, originaire d'Albe, vint s'établir à Rome sous le règne de Tullus Hostilius qui l'enrôla dans les rangs des patriciens; elle figura aussi parmi les *minores gentes*[1]. Une légende rapportée par Pline[2] raconte que les Servilii consacrèrent primitivement à leurs lares domestiques un *triens* qui fut gardé religieusement dans la famille; et l'on voyait, dans le cours des âges, cette pièce de monnaie alternativement augmenter ou diminuer de volume, selon que l'illustration de la *gens Servilia* grandissait ou décroissait. Peu de familles eurent une célébrité d'une aussi longue durée que celle-ci, depuis P. Servilius Priscus Structus, consul avec Ap. Claudius Sabinus Regillensis, en 259 (495 av. J.-C.), l'année même de la mort de Tarquin le Superbe, jusqu'à Q. Servilius Silanus qui fut consul en l'an 189 de notre ère. Voici, dans l'ordre chronologique, les noms que nous fournissent les médailles : 1. C. Serveilius M. f. Augur; 2. C. Serveilius; 3. Q. Serveilius Caepio; 4. M. Serveilius C. f.; 5. P. Servilius Rullus; 6. C. Serveilius C. f.; 7. Q. Servilius Caepio Brutus; 8. Servilius Casca Longus; 9. M. Servilius. Borghesi[3] s'est particulièrement occupé du classement des monnaies de la famille Servilia; malgré ses savantes recherches et celles de Mommsen[4], bien des points restent encore obscurs et plusieurs des attributions sont douteuses.

[1] Tit. Liv., I, 30
[2] *Hist. nat.*, XXXIV, 13, 38.
[3] *Œuvr. compl.*, t. I, p. 441 et suiv.
[4] *Monn. rom.*, t. II, p. 315.

1. C. *Serveilius M. f. Augur.*

Monétaire vers l'an 630 (124 av. J.-C.).

Mommsen pense que ce monétaire est C. Servilius M. f., père de P. Servilius C. f. M. n. Vatia Isauricus. Il fut augure, préteur et peut-être gouverneur de la Sicile vers l'an 650 (104 av. J.-C.). Il se porta plus tard comme accusateur de L. Lucullus vers 652 (102 av. J.-C.) et il le força de s'expatrier[1]. Accusé par les fils de ce dernier, il fut acquitté; mais plus tard il périt assassiné à Asculum en 664 (90 av. J.-C.)[2]. Il avait épousé Caecilia, fille de Q. Metellus Macedonicus, et il en eut deux fils : M. Servilius C. f., qui fut plus tard monétaire, comme nous le verrons, et P. Servilius C. f. Vatia Isauricus, consul en 675 (79 av. J.-C.).

C. Serveilius Augur prit sur son denier le type des Dioscures, les jumeaux Castor et Pollux, probablement à cause du surnom de *Geminus* qui fut porté par plusieurs de ses ancêtres directs, à partir de P. Servilius Geminus consul en 502 (252 av. J.-C.)[3]. La couronne de laurier se rapporte à quelque succès remporté par un des aïeux du monétaire. Le style du denier de C. Servilius M. f. Augur est tout à fait caractéristique; la tête de la déesse Rome a beaucoup de rapport avec celle du denier de T. Cloulius.

1. ROMA. Tête de la déesse Rome à droite, avec le casque ailé et surmonté d'une tête d'aigle; derrière, une couronne de laurier et ✱.

℞. C. SERVEILI. M. F. *(Caius Serveilius Marci filius).* Les Dioscures à cheval, galopant en sens contraire,

[1] Drumann. *Geschichte Roms*, t. IV, p. 120.

[2] Cic. *in Verr.*, III, 90, 211; Plutarch. *Lucullus*, I; Cic. *de Offic.*, II,14, 50; *de Provinc. cons.* IX, 22.

[3] M. Albert. *Le culte de Castor et Pollux en Italie.*, p. 77.

tenant leurs lances abaissées, leurs casques surmontés d'étoiles et se regardant.

Denier. — 2 fr.

2. ROMA. Tête casquée de la déesse Rome à droite; dans le champ, quatre points.

℞. C. SERVEILI. M. F. (*Caius Serveilius Marci filius*). Proue de navire à droite; au-dessus, une couronne de laurier; devant, quatre points.

Triens. — 20 fr. (*d'après Cohen*).

3. ROMA. Tête d'Hercule coiffée de la peau de lion, à droite; dans le champ, trois points.

℞. C. SERVEILI. M. F. (*Caius Serveilius Marci filius*). Proue de navire à droite; au-dessus, une couronne de laurier; devant, trois points.

Quadrans. — 10 fr.

4. ROMA. Tête de Mercure à droite, coiffée du pétase ailé; derrière, le caducée; au-dessus, deux points.

℞. C. SERVEILIVS M. F. (*Caius Serveilius Marci filius*). Proue de navire à droite; au-dessus, une couronne de laurier; devant, deux points.

Sextans. — 25 fr.

2. C. *Serveilius.*

Monétaire vers 631 (123 av. J.-C.).

Ce monétaire se confond souvent dans les textes avec C. Serveilius Augur dont nous venons de retracer l'histoire. Ils étaient contemporains et descendaient l'un et l'autre de M. Servilius qui fut tribun militaire en 573, pontife en 584 (181 et 170 av. J.-C.)[1]. C'est peut-être le monétaire dont il est ici question, que Cicéron désigne comme gouverneur de Sicile vers 650 (104 av. J.-C.) et qui fut exilé. Mais il est difficile de démêler les faits qui se rapportent aux deux C. Serveilius de cette époque[2].

Les types des deux deniers de C. Serveilius sont en l'honneur de son bisaïeul M. Servilius C. f. P. n. Pulex Geminus, augure, puis consul en 552 (202 av. J.-C.), membre des commissions agraires dans les années suivantes[3]. Tite Live[4] et Plutarque[5] rapportent qu'il fut couvert de blessures dans vingt-trois combats singuliers dont il sortit vainqueur. La lettre M. initiale de son prénom *(Marcus)* marquée sur son bouclier, suffit à le distinguer de son adversaire. Le *lituus* ou bâton augural est au droit, en souvenir des fonctions d'augure que M. Servilius Pulex exerça pendant plus de quarante ans[6]. Les épis qui figurent au revers du quadrans rappellent qu'il fut membre des commissions agraires.

5. ROMA. Tête de la déesse Rome à droite, avec le casque ailé et surmonté d'une tête d'aigle; derrière, le lituus; devant ✠.

[1] Tit. Liv., XL, 27; XLIII, 11.
[2] Mommsen. *Monn. rom.*, t. II, p. 315-316.
[3] Tit. Liv., XXXI, 4; XXXII, 29; XXXIV, 45.
[4] Tit. Liv., XLV, 39.
[5] Plutarch, *Paulus Aemilius*. XXXI, Cf. M. Albert. *Le culte de Castor et Pollux en Italie.*, p. 77.
[6] Tit. Liv., XXVI, 43.

℞. C. SERVEIL. *(Caius Serveilius)*. M. Servilius Pulex Geminus, à cheval, armé d'une cuirasse, d'un casque et d'un bouclier orné de la lettre M *(Marcus)*, galopant à gauche, et perçant de sa lance un autre cavalier sans casque, armé d'une cuirasse, d'un bouclier et d'une longue épée.

Denier. — 2 fr.

6. *Variété :* quelquefois, sur le casque de la déesse Rome, on voit une étoile.

7. ROMA. Tête laurée d'Apollon à droite ; derrière, la lettre B et le *lituus ;* devant, ✱.

℞. Pareil au précédent.

Denier. — 6 fr.

8. Tête laurée de Jupiter à droite ; derrière, S.

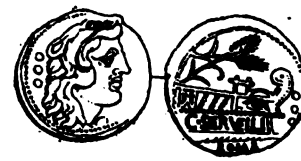
℞. C. SERVEILI. ROMA. *(Caius Serveilius. Roma)*. Proue de navire à droite, surmontée d'un lion bondissant ; devant, S.

Semis. — 20 fr.

9. Tête casquée de la déesse Rome à droite ; dans le champ, quatre points.

℞. Proue de navire sur laquelle on lit C. SERVEILI. *(Caius Serveilius);* en haut, ROMA; à l'exergue quatre points.

Triens. — 20 fr. *(d'après Cohen).*



10. Tête d'Hercule coiffée de la peau de lion, à droite; derrière, trois points.

℞. Proue de navire sur laquelle on lit C. SERVEILI. (*Caius Serveilius*); en haut, deux épis; à l'exergue. ROMA; à droite, trois points.

Quadrans. — 20 fr.

11. *Variété :* la légende du revers peut être différemment disposée; quelquefois aussi, manquent les épis.

3. Q. *Servilius Caepio.*

Questeur en 654 (100 av. J.-C.).

Le surnom de *Caepio* fut porté pour la première fois dans la *Servilia gens* par Cn. Servilius Cn. f. Cn. n. Caepio, consul en 501 (253 av. J.-C.) pendant la première guerre Punique. Le monétaire dont il est ici question, est un de ses descendants, probablement le fils de C. Servilius Caepio consul en 648 (106 av. J.-C.). Il frappa monnaie pendant sa questure avec L. Calpurnius Piso, son collègue, en 651 ou 654 (103 ou 100 av. J.-C.). C'est de cette époque que datent les monnaies que Cépion et Pison ont fait frapper comme questeurs, sous l'autorité du sénat. Nous avons d'ailleurs expliqué longuement ces monnaies, à la famille Calpurnia[1]. Quelques années après sa questure, Cépion fut accusé de trahison par T. Betucius Barrus et acquitté. Plus tard, en 663 (91 av. J.-C.) il déserta la

[1] Voyez t. I, p. 287 et 283.

cause du sénat pour se rallier à celle des chevaliers, et à la suite de cette défection, Cépion, devenu l'ami de M. Livius Drusus, épousa sa fille Livie; mais s'étant plus tard brouillé avec son beau-père, on le soupçonna de connivence avec les hommes qui mirent à mort Drusus en 664 (90 av. J.-C.). Cépion servit ensuite dans la guerre Sociale où il périt.

12. PISO CAEPIO Q. *(Piso Caepio quaestores)*. Tête laurée de Saturne à droite, avec la harpè; dessous, un symbole variable.

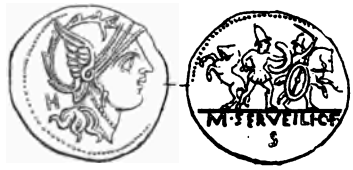
℞. AD. FRV. EMV. EX. S. C. *(ad frumentum emundum, ex senatus consulto)*. Les questeurs Pison et Cépion assis entre deux épis.

Denier. — 3 fr. *(Calpurnia*, 5).

4. *M. Servilius* C. *f*.

Monétaire vers 660 (94 av. J.-C.).

Ce magistrat est le fils de C. Servilius M. f. Augur, dont nous avons donné plus haut les médailles; il était par conséquent le frère de P. Servilius Vatia Isauricus. Velleius Paterculus nous apprend qu'il combattait à côté de son frère en 672 (82 av. J.-C.) dans l'armée des *optimates*[1]. On ne sait pas autre chose sur sa carrière. Son denier fait, comme ceux de C. Serveilius, allusion au courage extraordinaire de M. Servilius Pulex Geminus, consul en 552 (202 av. J.-C.). C'est évidemment un des combats héroïques de ce personnage qui se trouve représenté ici. M. Serveilius fut peut-être magistrat monétaire en même temps que L. Thorius Balbus.



13. Tête de la déesse Rome à droite, avec le casque ailé et surmonté d'une tête d'aigle; derrière, une lettre grecque variable.

[1] Vell. Paterc. II, 28.

℞. M. SERVEILI. C. F. *(Marcus Serveilius Caii filius).* Deux cavaliers armés d'épées et de boucliers, combattant à pied, auprès de leurs chevaux; à l'exergue, une lettre latine variable.

Denier. — 2 fr.

Variétés. Les lettres latines et grecques qu'on voit sur ce denier sont disposées de telle sorte que les lettres latines forment une série descendante, tandis que les lettres grecques forment une série montante. Ainsi par exemple, à la lettre latine A correspond la lettre grecque Ω; à la lettre B correspond la lettre Ψ; à la lettre C correspond la lettre X; à la lettre D correspond la lettre Φ et ainsi de suite jusqu'à la fin des deux alphabets.

5. *P. Servilius M. f. Rullus.*

Monétaire vers 665 (89 av. J.-C.).

Nous connaissons par les textes un personnage du nom de P. Servilius P. f. Rullus tribun du peuple en l'an 691 (63 av. J.-C.). C'est l'auteur de la *Servilia lex* combattue par Cicéron. On ne peut attribuer à ce P. Servilius Rullus le denier qui suit, puisque le monétaire est dit fils d'un Marcus; mais il s'agit sans doute de son père qui s'appelait aussi P. Servilius Rullus et dont parle Pline[1]. P. Servilius M. f. Rullus paraît avoir été magistrat monétaire en même temps que M. Lucilius Rufus et L. Sentius C. f.

La lettre P *(publicè)*, au revers, a le même sens que les formules *ex argento publico*, *argento publico* ou *de aere publico*, que nous avons déjà constatées sur d'autres monnaies, et dont nous avons donné l'interprétation, en montrant qu'elles se rapportent au monnayage abondant décrété par la loi Papiria-Plautia, pour faire face aux frais de la guerre Sociale.

14. RVLLI. Buste casqué de Pallas, à gauche, avec l'égide sur la poitrine.

[1] *Hist. nat.*, VIII, 51, 210.

℞. P. SERVILI. M. F. *(Publii Servilii Marci filii)*. La Victoire tenant une palme, dans un bige galopant à droite; sous le bige, P *(publicè)*.

Denier. — 2 fr.

On trouve quelquefois ce denier avec une contremarque de Vespasien.

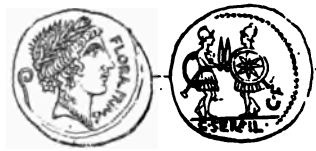
6. C. *Serveilius* C. *f*.

Monétaire vers 690 (64 av. J.-C.).

Aucun personnage du nom de C. *Serveilius* C. *f*. n'est mentionné dans l'histoire à l'époque où l'on doit classer le denier suivant. Le lituus ou bâton augural qui figure au droit indique que le monétaire descendait de M. Servilius C. f. P. n. Pulex Geminus qui remplit, ainsi que nous l'avons dit, les fonctions d'augure et qui transmit le nom d'*Augur* à ses descendants. Voici comment Mommsen[1] explique la présence de la tête de Flore avec la légende *Floralia primus (fecit)*. « Les deux édiles L. et M. Publicius Malleolus firent célébrer pour la première fois les fêtes de Flore, à l'occasion de l'ouverture de la rue Poblicia et de la construction du temple de Flore en 514 (240 av. J.-C.). Il serait possible que ce type représentât la première célébration régulière de ces jeux convertis en une fête annuelle en 581 (173 av. J.-C.). Nous ignorons le nom des édiles de cette année, et il se pourrait que l'un d'eux fût un fils de C. Servilius, consul en 551 (203 av. J.-C.) et portât le même nom que son père. Notre denier désigne bien C. Servilius C. f. comme le fondateur des fêtes de Flore, puisque le nom qui se trouve sur le revers, si d'un côté, il est destiné à indiquer le monétaire, de l'autre il complète la légende du droit. »

Le revers du denier fait allusion à l'un des vingt-trois combats singuliers soutenus par M. Servilius Pulex Geminus, et dont nous avons déjà parlé, à propos de représentations du même genre sur les deniers de C. Serveilius et de M. Servilius C. f. Les deux adversaires paraissent mesurer leurs armes avant de se battre en duel.

[1] *Monn. rom.*, t. II, p. 519, note 1.



15. FLORAL. PRIMVS. *(Floralia primus* fecit). Tête de Flore à droite avec une couronne de laurier mêlée de fleurs ; derrière, le lituus.

℞. C. SERVEIL. C. F. *(Caius Serveilius Caii filius).* Deux guerriers armés du casque et du bouclier, en face l'un de l'autre et se présentant mutuellement leurs épées.

Denier. — 3 fr.

Ce denier a été restitué par Trajan.

7. *Q. Servilius Caepio Brutus.*

Imperator en 711-712 (43-42 av. J.-C.).

Les monnaies qui suivent appartiennent à M. Junius Brutus, fils de M. Junius Brutus et de Servilia qui était elle-même la fille de Q. Servilius et de Livie, dont nous avons parlé plus haut. Né dans l'automne de l'an 669 (85 av. J.-C.), le jeune Brutus appartenait par son père à la *gens Junia,* et par sa mère à la *gens Servilia.* Nous avons donc dû déjà donner sa biographie et décrire les médailles qu'il fit frapper, à la famille *Junia*[1]. Sur les deux premières pièces on rencontre des souvenirs particuliers à la *gens Servilia.* On y voit, comme nous l'avons déjà dit, la tête de C. Servilius Structus Ahala, le meurtrier de Sp. Maelius.

16. BRVTVS. Tête nue de L. Junius Brutus l'Ancien, à droite.

℞. AHALA. Tête nue de C. Servilius Ahala, à droite.

Aureus. — 500 fr. *(Junia,* 29).

17. La même médaille en argent.

Denier. — 4 fr. *(Junia,* 30).

[1] Voyez plus haut, p. 112 et suiv.

18. LIBERTAS. Tête diadémée de la Liberté, à droite.

℞. BRVTVS. Le consul L. Junius Brutus l'Ancien, s'avançant à gauche, entre deux licteurs, et précédé d'un héraut ou *accensus*.

Denier. — 3 fr. *(Junia,* 31).

19. *Variété :* Le fer de la haste du dernier des licteurs est tourné en haut. *(Junia,* 32). — Ce denier a été restitué par Trajan.

20. LEIBERTAS. Tête diadémée de la Liberté, à droite.

℞. Ancre et gouvernail en sautoir.

Quinaire. — 6 fr. *(Junia,* 33).

21. LEIBERTAS. Tête nue de la Liberté, à droite.

℞. CAEPIO BRVTVS PRO COS. Lyre entre le *plectrum* et une branche de laurier.

Denier. — 10 fr. *(Junia,* 34).

22. Tête laurée d'Apollon, à droite.

℞. Q. CAEPIO BRVTVS IMP. Trophée orné de deux boucliers et au pied duquel sont deux captifs assis, tournés l'un à droite, l'autre à gauche.

Denier. — 150 fr. *(Junia,* 35).

23. L. SESTI. PRO Q. Buste voilé de la Liberté, à droite.

℞. Q. CAEPIO BRVTVS PRO COS. Trépied entre une hache et un simpulum.

Aureus, 8 gr. — 600 fr. *(Junia,* 36; *Sestia,* 1).

24. La même médaille en argent.

Denier. — 25 fr. *(Junia,* 37; *Sestia,* 2).

25. L. SESTI. PRO Q. Buste voilé de la Liberté, à droite.

℞. Q. CAEPIO BRVTVS PRO COS. Victoire tournée à droite, tenant une palme et une couronne.

Quinaire. — 100 fr. *(Junia,* 38; *Sestia,* 3).

26. L. SESTI. PRO Q. Table contre laquelle est appuyée la verge des appariteurs; dessous, le modius.

℞. Q. CAEPIO BRVTVS PRO COS. Trépied entre un simpulum et un apex.

Quinaire. — 30 fr. *(Junia,* 39; *Sestia,* 4).

27. BRVTVS. Hache, simpulum et couteau de sacrifice.

℞. LENTVLVS SPINT. Praefericulum et lituus.

Aureus, 8 gr. — 500 fr. (*Cornelia*, 70; *Junia*, 40).

28. La même médaille en argent.

Denier. — 20 fr. (*Cornelia*, 71 ; *Junia*, 41).

29. COSTA LEG. Tête laurée de la Liberté, à droite.

℞. BRVTVS IMP. Trophée orné de deux javelots et d'un bouclier échancré.

Denier. — 20 fr. (*Junia*, 42; *Pedania*, 1).

30. M. BRVTVS IMP. COSTA LEG. Tête nue de Marcus Brutus à droite; le tout dans une couronne de chêne.

℞. L. BRVTVS PRIM. COS. Tête nue de L. Brutus l'Ancien, à droite; le tout dans une couronne de chêne.

Aureus. 8 gr. 05 — 1500 fr. (*Junia*, 43 ; *Pedania*, 2).

31. C. FLAV. HEMIC. LEG. PRO PR. Buste d'Apollon à droite; devant, une lyre.

℞. Q. CAEP. BRVT. IMP. Victoire debout, tournée à gauche, tenant une palme et plaçant une couronne au-dessus d'un trophée.

Denier. — 80 fr. (*Flavia; Junia*, 49).

32. L. PLAET. CEST. Buste lauré et voilé de femme, ayant le modius sur la tête et tournée à droite.

℞. BRVT. IMP. Hache et simpulum.

Aureus, 7 gr. 95 — 600 fr. (*Junia*, 50; *Plaetoria*, 11).

33. La même médaille en argent.

Denier. — 20 fr. (*Junia*, 51 ; *Plaetoria*, 12).

34. BRVT. IMP. L. PLAET. CEST. Tête nue de Brutus, à droite.

℞. EID. MAR. Bonnet de la Liberté, entre deux poignards.

Denier. — 350 fr. (*Junia*, 52 ; *Plaetoria*, 13).

Les autres monnaies de Q. Caepio Brutus émises par ses lieutenants Servilius Casca Longus et M. Servilius, sont décrites dans les deux paragraphes qui suivent.

8. *Servilius Casca Longus.*

En 711-712 (43-42 av. J.-C.).

On connaît deux frères du nom de Servilius Casca Longus à qui les monnaies qui suivent peuvent être attribuées. L'un portait le prénom de Publius et l'autre celui de Caius. Le premier prit part au meurtre de Jules César en 710 (44 av. J.-C.); il était alors tribun du peuple. Il combattit à la bataille de Philippes, dans l'armée de Brutus, et il mourut peu après [1]. Son frère, bien que lié d'amitié avec César, n'en conspira pas moins, lui aussi, contre la vie du dictateur et il figure également dans la campagne qui aboutit, pour le parti républicain, au désastre de Philippes, à la fin de 712 [2]. L'un de ces deux personnages, on ne sait lequel, paraît avoir été chargé par Brutus du gouvernement civil de la province d'Asie, en 711-712 [3]. Les deniers ci-dessous, frappés en Orient, au nom de Brutus, font allusion à quelque victoire maritime remportée par le parti républicain dans les mers d'Asie. On avait intérêt, avant la bataille de Philippes, à célébrer bien haut ce succès qui dut être de peu d'importance.

35. CASCA LONGVS. Tête laurée de Neptune, à droite; dessous, le trident.

℞. BRVTVS IMP. Victoire marchant à droite sur un sceptre brisé, tenant une palme et brisant un diadème.
Denier. — 25 fr. *(Junia*, 44).

36. BRVTVS IMP. Tête nue de Brutus, à droite; le tout dans une couronne de laurier.

℞. CASCA LONGVS. Trophée orné d'un bouclier, d'un glaive et de deux javelots; au pied, deux proues de vaisseau, deux boucliers et d'autres armes.
Aureus, 8 gr. 10 — 1500 fr. *(Junia*, 45).

37. *Variété :* entre les deux javelots du trophée, la lettre L *(Libertas*).
Aureus. — 1500 fr. *(Junia*, 46).

[1] Appian. *Bell. civ.*, II, 113; Dion Cass., XLIV, 52; XLVI, 49; Plut. *Brutus*, 17, 45.

[2] Appian. *Bell. civ.*, II, 113; Plut. *Caes.*, 66; Dion Cass., XLIV, 52; Cic. *Philipp.* II, 11.

[3] Waddington. *Fastes des provinces asiatiques*, p. 75-76.

9. *M. Servilius.*

En 711-712 (43-42 av. J.-C.).

Ce personnage fut tribun du peuple en 710 (44 av. J.-C.) et Cicéron le qualifie de *vir fortissimus*[1]. On sait peu de chose sur sa carrière; les médailles seules nous apprennent qu'il fut légat de Brutus et de Cassius en Orient, avant la bataille de Philippes, livrée en septembre 712.

38. M. SERVILIVS LEG. *(Marcus Servilius, legatus).* Tête laurée de la Liberté, à droite.
℞. Q. CAEPIO BRVTVS IMP. Trophée orné d'un bouclier et de deux javelots.
Aureus. 8 gr. — 600 fr. *(Junia,* 47).

39. La même médaille en argent.
Denier. — 50 fr. *(Junia,* 48).

40. C. CASSEI. IMP. Tête laurée de la Liberté, à droite.
℞. M. SERVILIVS LEG. Crabe tenant dans ses serres un acrostolium; dessous, un diadème dénoué et la rose de Rhodes.
Denier. — 120 fr. *(Cassia,* 19).

41. C. CASSI. IMP. Tête laurée de la Liberté, à droite.
℞. M. SERVILIVS LEG. Acrostolium.
Aureus. 8 gr. 05 — 300 fr. *(Cassia,* 20).

42. Même pièce en argent. *Denier.* — 150 fr. *(Cassia,* 21).

CLIV. SESTIA

La famille Sestia, d'origine patricienne, remonte à une haute antiquité. Un de ses membres, P. Sestius Capitolinus Vaticanus, fut consul dès l'an 302 (452 av. J.-C.), avec T. Menenius Agrippa. On l'appelle quelquefois Sextius, et bien que, plus tard, on ait distingué les familles *Sestia* et *Sextia*, elles paraissent sortir de la même souche et avoir porté primitivement le même nom. P. Sestius ou Sextius fut questeur en 691 (63 av. J.-C.) et aida Cicéron à démasquer la conspiration de Catilina[2]. Tribun du peuple en 697 (57 av. J.-C.), préteur en 701 (53 av. J.-C.), il suivit la fortune du parti pompéien jusque dans

[1] Cic. *Ad Famil.*, XII, 7; *Philipp.*, IV, 6.
[2] Cic. *Pro Sestio*, pass.

le courant de l'année 706 (48 av. J.-C.), époque où il se rallia à César. Son fils, L. Sestius, le seul des Sestii qui ait inscrit son nom sur les médailles, servit en Macédoine dans l'armée de M. Brutus; c'est dans cette campagne qu'il frappa les monnaies qui le désignent sous le nom de *proquaestor;* son collègue fut C. Norbanus Flaccus. C'était après le meurtre de Jules César en 710 (44 av. J.-C.) et avant la bataille de Philippes en septembre 712 (42 av. J.-C.). Après la mort de M. Brutus, L. Sestius professa pour sa mémoire un véritable culte, et il en gardait pieusement le portrait. Cela ne l'empêcha pas de se lier d'amitié avec Auguste qui le fit consul suffectus en 731 (23 av. J.-C.); Horace lui dédia l'une de ses odes [1].

1. L. SESTI. PROQ. *(Lucius Sestius, proquaestor).* Buste voilé de la Liberté, à droite.

℞. Q. CAEPIO BRVTVS PRO COS. Trépied, entre une hache et un simpulum.

Aureus, 8 gr. — 600 fr. *(Junia*, 36; *Servilia*, 23).

2. La même médaille en argent.

Denier. — 25 fr. *(Junia*, 37; *Servilia*, 24).

3. L. SESTI. PROQ. Buste voilé de la Liberté, à droite.

℞. Q. CAEPIO BRVTVS PRO COS. Victoire debout à droite, tenant une palme et une couronne.

Quinaire. — 100 fr. *(Junia*, 38; *Servilia*, 25).

4. L. SESTI. PROQ. Chaise curule contre laquelle est appuyée la verge des appariteurs; dessous, le modius.

℞. Q. CAEPIO BRVTVS PRO COS. Trépied entre un simpulum et un apex.

Quinaire. — 30 fr. *(Junia*, 39; *Servilia*, 26).

Le revers de ce quinaire forme une pièce hybride avec le droit du quinaire de P. Vettius Sabinus *(Vettia*, 1). On cite aussi un denier fourré et barbare de L. Sestius, sur lequel la légende du revers est ainsi déformée : Q. CAEPIO BRIVS IPO CO *(sic)* [2].

[1] Dion Cass., LIII, 32; Hor., *Carm.*, 1, 4.
[2] *Zeitschrift für Numismatik*, t. IV, p. 49.

CLV. SICINIA

La famille Sicinia est très anciennement illustre dans l'histoire de la république. Un de ses ancêtres, L. Sicinius Bellutus, fut le chef des plébéiens lors de leur retraite sur le mont Sacré, en 260 (494 av. J.-C.). Un seul des membres de la *gens Sicinia*, Q. Sicinius, a frappé monnaie : il fut triumvir en 705 (49 av. J.-C.). C'est peut-être le personnage mentionné par Cicéron [1], seulement par son *gentilicium* Sicinius, en 703 (51 av. J.-C.).

Un de ses deniers porte, avec son nom, celui du préteur C. Coponius, à cause des circonstances anormales au milieu desquelles eut lieu l'émission. C'était pendant la guerre civile entre César et Pompée. Ce dernier, qui avait fui en Orient avec le Sénat et toutes ses forces militaires, avait confié une partie de sa flotte au préteur C. Coponius, qui vint mouiller avec ses vaisseaux sur la côte de la Carie et de l'île de Rhodes [2]. Là, obligé de battre monnaie pour solder ses troupes, il en chargea un des membres du collège monétaire de cette année, qui l'accompagnait, Q. Sicinius. Celui-ci, qui n'était que magistrat urbain de Rome, dut se soumettre à une condition essentielle pour que les nouvelles espèces pussent avoir cours légal et être accréditées dans le commerce de l'Orient : il fallut mentionner qu'elles étaient frappées par l'autorité du préteur qui commandait les troupes, et en outre par l'autorité du sénat [3]. Émises dans l'atelier d'Alinda de Carie, la plupart de ces pièces reproduisent au revers le type monétaire principal de cette ville : la peau de lion posée sur la massue d'Hercule. Quant à la tête d'Apollon, c'est le type ordinaire des monnaies d'autres villes de Carie comme Alabanda et Antioche : nul doute qu'on ait aussi voulu imiter ces pièces grecques. Nous avons pu de même constater que d'autres monétaires Pompéiens avaient copié le type des monnaies des villes où étaient installés leurs ateliers provisoires. C'est ainsi que C. Considius Paetus, un des collègues de Q. Sicinius, imite les pièces d'Apollonie d'Illyrie [4], et que Man. Cordius Rufus, son autre collègue, imite les monnaies d'Amisus, dans

[1] *Ad Att.*, V, 4, 3.
[2] Voyez plus haut, t. I, p. 381.
[3] Fr. Lenormant. *La monnaie dans l'antiquité*, t. II, p. 381.
[4] Voyez plus haut, . I, p. 377.

le Pont, où il s'était trouvé transporté par suite de la révolution dont l'Italie était le théâtre[1]. Le denier n. 5 de Sicinius paraît seul faire exception au fait que nous venons de signaler. Ses emblèmes, la Fortune du peuple romain, d'une part, le caducée et la palme ornée de bandelettes, d'autre part, sont tout en l'honneur de Pompée à qui ses partisans pouvaient d'avance lui décerner des palmes de victoire et dire qu'il personnifiait la fortune de la république. Cependant ce type, devons-nous ajouter, n'est pas, lui-même, sans analogie avec celui de quelques pièces d'Alinda au revers desquelles on voit deux thyrses en sautoir[2].

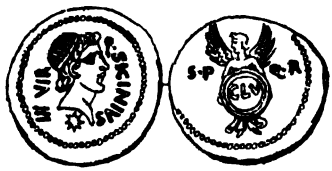
1. Q. SICINIVS III VIR. *(Quintus Sicinius, triumvir)*. Tête diadémée d'Apollon à droite; dessous, une étoile.

℞. C. COPONIVS PR. S. C. *(Caius Coponius, praetor. Senatus consulto)*. La massue d'Hercule recouverte d'une peau de lion dont la tête est de profil; à droite, un arc; à gauche, une flèche.

Denier. — 3 fr. *(Coponia*, 1).

2. *Variétés*. La peau de lion est placée de telle sorte que la tête est vue de face. — Autre, sans légende au revers, avec la tête de lion, de face. (*Coponia*, 2).

Le droit de cette pièce forme une médaille hybride avec le revers du denier de Q. Salvius *(Salvia*, 1).



3. Q. SICINIVS III VIR. *(Quintus Sicinius, triumvir)*.

[1] Voyez plus haut, t. I, p. 382.

[2] Mionnet. *Descript. gén.*, t. III, p. 311, n° 43.

Tête diadémée d'Apollon à droite; dessous, une étoile.

℞. S. P. Q. R. *(Senatus populusque romanus).* Victoire ailée, debout de face, regardant à droite et portant devant elle un bouclier rond sur lequel on lit : CL. V. *(Clipeus virtutis).*

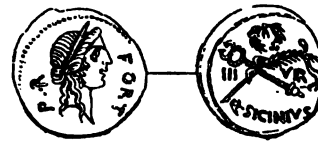
Denier fourré. — 5 fr. *(chez Feuardent.)*

Ce denier n'est qu'une pièce hybride formée du droit du denier décrit plus haut sous le n. 1, et du revers d'une monnaie d'Auguste décrite par Cohen *(Impériales*, 2e éd. t. I, p. 102, n. 287).

4. Q. SICINIVS III VIR *(Quintus Sicinius, triumvir).* Tête diadémée d'Apollon, à gauche; dessous, une étoile.

℞. C. COPONIVS PR. S. C. *(Caius Coponius, praetor. Senatus consulto).* La massue d'Hercule recouverte d'une peau de lion dont la tête est de profil; à droite, un arc; à gauche, une flèche.

Denier. — 30 fr. *(Coponia,* 3 [1]).



5. FORT. P. R. *(Fortuna populi romani).* Tête diadémée de la Fortune, à droite.

[1] La légende du revers de cette pièce a été omise dans la description donnée plus haut, t. I, p. 381 (*Coponia*, 3).

℞. Q. SICINIVS III VIR. *(Quintus Sicinius, triumvir).* Caducée ailé et palme ornée de bandelettes, placés en sautoir; au-dessus, une couronne de laurier.

Denier. — 4 fr.

CLVI. SILIA

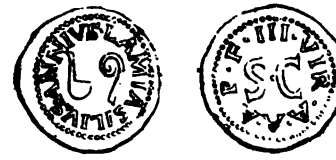
Plusieurs des membres de la *Silia gens* ont joué un rôle important vers la fin de la république. On cite notamment P. Silius Nerva qui obtint le consulat en 734 (20 av. J.-C.); P. Silius, qui fut gouverneur de la Bithynie et du Pont en 703 (51 av. J.-C.). Le cognomen de *Nerva* est le seul qu'aient porté les membres de cette famille, et ils l'eurent en commun avec d'autres familles, notamment les Cocceii et les Licinii. Aussi, par suite d'une confusion que nous avons relevée ailleurs[1], Cohen et d'autres numismatistes ont attribué à la famille Silia des monnaies portant P. NERVA qui sont certainement d'un Licinius. Ajoutons qu'un membre de la famille Silia fut adopté par un Licinius, et il prit, selon les lois de l'adoption, les noms de A. Licinius Nerva Silianus : c'était le fils de P. Silius, consul en 734. Nous avons donné sa biographie et ses médailles, à la famille *Licinia*. Un autre Silius a frappé monnaie vers 739 (15 av. J.-C.), et son nom se trouve associé, sur les petits bronzes, à ceux de ses collègues, Q. Aelius Lamia et Annius. C'était probablement C. Silius P. f. P. n. qui fut consul l'an 13 de notre ère, avec L. Munatius Plancus. Légat en Germanie sous Auguste, il servit sous Germanicus dans sa fameuse campagne contre les Germains, et plus tard en l'an 21, il battit dans les Gaules Julius Sacrovir. Son amitié pour Germanicus causa sa perte lors de la disgrâce de ce dernier; Tacite le mentionne souvent dans ses *Annales*.

1. SILIVS. ANNIVS. LAMIA. Deux mains jointes tenant un caducée.

℞. III VIR. A. A. A. F. F. S. C. *(Triumviri aere, argento, auro, flando, feriundo, senatus consulto).*

P. Br. — 1 fr.

[1] Voyez plus haut, p. 128.



2. SILIVS. ANNIVS. LAMIA. Simpulum et lituus.
℞. III VIR. A. A. A. F. F. S. C.
P. Br. — 1 fr.

3. SILIVS. ANNIVS. LAMIA. Corne d'abondance; de chaque côté, S. C. *(Senatus consulto).*
℞. III VIR. A. A. A. F. F. Enclume monétaire.
P. Br. — 1 fr.

De toute la série monétaire frappée par les trois personnages ci-dessus mentionnés, nous n'avons enregistré ici que les pièces sur lesquelles le nom de *Silius* est inscrit le premier; on trouvera les autres variétés de ces petits bronzes aux familles *Aelia* (8, 9, 10) et *Annia* (6, 7, 8).

CLVII. SOSIA

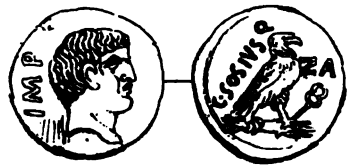
Cette famille n'est pas connue dans l'histoire avant C. Sosius C. f. T. n. qui fit frapper les monnaies décrites plus loin, avec les titres de questeur de Marc Antoine, d'*imperator* et de consul désigné. Nous le trouvons d'abord questeur de Man. Aemilius Lepidus en 688 (66 av. J.-C.). Longtemps après, au commencement de la guerre civile en 705 (49 av. J.-C.), il était préteur et se rangea dans le parti de Pompée qu'il suivit jusqu'à Brundusium. Mais là, il refusa de s'embarquer et retourna à Rome pour se rallier à César[1]. Après la mort du dictateur, C. Sosius s'attacha à la fortune de Marc Antoine qu'il accompagna en Orient où il devint questeur, puis, en 716 (38 av. J.-C.), gouverneur de la Syrie et de la Cilicie en remplacement de Ventidius. Il eut alors à prendre parti dans les dissensions des Juifs;

[1] Cic. *ad Att.*, VIII, 6; IX, 1.

il soutint Hérode contre Antigone, le représentant de la dynastie asmonéenne, et se rendit maître de Jérusalem. En récompense de ses succès, Antoine lui fit décerner les honneurs du triomphe en 720 (34 av. J.-C.), puis le consulat en 722 (32 av. J.-C.) avec Cn. Domitius Ahenobarbus. Dans la dernière guerre d'Antoine contre Octave, C. Sosius était à la tête d'une division navale, et il battit L. Arruntius, un des lieutenants d'Octave; malheureusement il fut vaincu à son tour par M. Agrippa. Sosius figurait à la bataille d'Actium; après la défaite de son parti il se rallia à Octave qui lui pardonna.

Toutes ses monnaies portent l'abréviation ZA qu'on interprète par *Zacynthus*, île de la mer Ionienne (aujourd'hui Zante). C'est donc dans l'atelier de cette île que ces pièces ont été frappées; la troisième d'ailleurs porte, pour type, le trépied qui se trouve sur les monnaies grecques de *Zacynthus*[1]. La première, sur laquelle C. Sosius prend le titre de *quaestor*, est de l'an 716 environ (38 av. J.-C.); la seconde où il est *imperator*, est postérieure à son expédition en Judée, et le trophée qui est représenté au revers rappelle son triomphe. Sur la troisième il est *consul designatus*, titre qu'il portait depuis l'an 715 (39 av. J.-C.); la dernière enfin lui donne la qualification de consul, ce qui la classe en l'an 722 (32 av. J.-C.).

Les monnaies de C. Sosius portent nettement le nom de l'atelier colonial où elles ont été frappées, et ni leurs types ni leur poids n'étant romains, ce n'est que pour nous conformer à l'usage suivi jusqu'ici, que nous leur avons donné une place dans ce recueil.



1. IMP. *(imperator)*. Tête nue de Marc Antoine, à droite.

℞. C. SOSIVS Q. *(Caius Sosius, quaestor)*. Aigle de-

[1] Fr. Lenormant les croit, à tort, frappées en Syrie ou en Cilicie. *La monnaie dans l'antiquité*, t. II, p. 351.

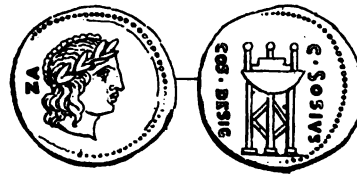
bout sur un foudre et regardant à droite; devant, ZA *(Zacynthus)* et un caducée.

M. Br. — 100 fr. *(Antonia*, 64).

2. Tête nue de Marc Antoine, à droite; derrière, ZA *(Zacynthus)*.

℞. C. SOSIVS IMP. *(Caius Sosius, imperator)*. Trophée entre une captive assise à gauche et tournée à droite et un captif assis à droite et retournant la tête.

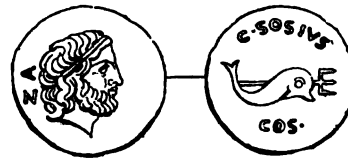
P. Br. — 100 fr. *(Antonia*, 93 [1]).



3. Tête d'Apollon, couronnée de laurier, à droite; derrière ZA. *(Zacynthus)*.

℞. C. SOSIVS COS. DES. *(Caius Sosius consul designatus)*. Trépied.

P. Br. — 100 fr. *(d'après Riccio)*.



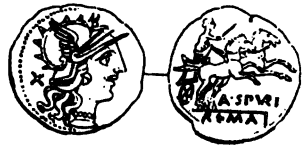
4. Tête diadémée de Neptune à droite; derrière ZA *(Zacynthus)*.

[1] Les dessins que nous avons donnés, à la famille *Antonia*, de cette monnaie et de la precédente, portent des légendes incomplètes.

℞. C. SOSIVS COS. *(Caius Sosius, consul).* Trident autour duquel est enroulé un dauphin, à droite.
P. Br. — 100 fr. *(anc. coll. Borghesi).*

CLVIII. SPURILIA

Cette famille n'est connue que par les médailles décrites plus loin, à moins que l'on n'admette la rectification proposée par quelques auteurs modernes qui proposent de corriger, dans le texte de Tite Live, le nom du fameux tribun *Sp. Icilius* par *Spurilius*, correction regardée comme certaine par Mommsen[1]. Le monétaire s'appelait Aulus Spurilius; la ressemblance de son denier avec ceux de L. Furius Purpureo et de C. Decimius Flavus permet d'affirmer que ces trois personnages ont fait partie du même collège monétaire vers l'an 540 (214 av. J.-C.) : c'est, en effet, la même fabrique et le même type de revers.



1. Tête de la déesse Rome à droite, avec le casque ailé et surmonté d'une tête d'aigle; derrière, X.
℞. A. SPVRI. ROMA. *(Aulus Spurilius. Roma).* Diane, la tête surmontée du croissant et tenant une baguette, debout dans un bige galopant à droite.
Denier. — 3 fr.
2. Tête casquée de la déesse Rome, à droite; dans le champ, quatre points.
℞. A. SPVRI. ROMA. *(Aulus Spurilius. Roma).* Proue de navire à droite; devant, quatre points.
Triens. — 18 fr. *(d'après Cohen).*

[1] Tit. Liv., IV, 42. Cf. Mommsen. *Monn. rom.*, t. II, p. 568, note. W. Smith. *Dict. of biogr. and mythologie*, v° *Spurilia gens.*

CLIX. STATIA

La famille Statia paraît originaire du Samnium ou de la Lucanie; mais une partie de ses membres était déjà fixée à Rome à une époque très ancienne, car nous y trouvons, en 279 (475 av. J.-C.), T. Statius comme tribun du peuple. Un général Samnite du nom de Statius Gellius fut battu par les Romains et fait prisonnier pendant les guerres du Samnium, en 449 (305 av. J.-C.).

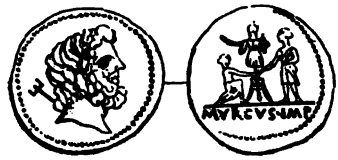
L. Statius Murcus, dont le nom figure sur les médailles, était lieutenant de César en 706 (48 av. J.-C.). Il fut l'un des trois commissaires envoyés pour entreprendre des négociations avec les Pompéiens, à Oricum[1]. Préteur en 709-710 (45-44 av. J.-C.), il passa en Syrie avec le titre de proconsul, et battit Caecilius Bassus à Apamée. Mais après la mort de César, L. Statius Murcus se jeta dans le parti de Brutus et de Cassius, et ce dernier l'investit du titre de *praefectus classis;* il avait déjà celui d'*imperator*. Il battit Dolabella et la flotte rhodienne sur les côtes de la Cilicie et bloqua Laodicée. Il vint ensuite croiser dans la mer Ionienne et sur les côtes du Péloponèse. Au lendemain de la défaite du parti républicain à Philippes en 712 (42 av. J.-C.), il s'enfuit en Sicile auprès de Sex. Pompée, à qui il offrit ses services. Après l'avoir d'abord accueilli favorablement, Sex. Pompée le fit mettre à mort[2].

Le denier de L. Statius Murcus a été frappé en Orient et il est toujours d'une fabrique assez grossière. On voit, au droit, la tête de Neptune, allusion à son titre de *praefectus classis*, ce qui fixe l'époque de la frappe en l'an 711 (43 av. J.-C.), au moment où Murcus commandait la flotte de la mer Ionienne[3]. Le revers montre l'Asie faisant sa soumission à Murcus qui lui tend la main pour la relever. Le trophée fait allusion aux récentes victoires de Murcus sur Dolabella.

[1] Caes. *Bell. civ.*, III, 15.

[2] Jos. *Antiq. jud.*, XIV, 11; *Bell. jud*, I, 10, 4; Appian. *Bell. civ.*, II, III et IV, pass.; Dion Cass., XLVII, pass.

[3] Fr. Lenormant. *La monnaie dans l'antiquité*, t. II, p. 347.

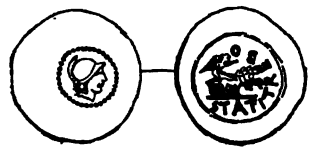


1. Tête de Neptune, à droite, avec le trident sur l'épaule.

℞. MVRCVS IMP. *(Murcus imperator).* Trophée; à gauche, l'Asie, sous les traits d'une femme agenouillée; à droite, le préfet de la flotte, Murcus, debout, tenant un parazonium, et tendant la main à l'Asie pour la relever.

Denier. — 40 fr.

La pièce suivante se trouve au Cabinet des médailles.



Tête de Vulcain coiffée du bonnet conique, à droite.

℞. STATI. TREBO. Victoire dans un quadrige au galop, à droite.

P. Br. — 40 fr.

Ce petit bronze a paru authentique à Eckhel et à Cohen qui l'ont décrit à la famille Statia; cependant il n'a pû être frappé par Statius Murcus. Il faut supposer que cette médaille, dont les types sont d'ailleurs étrangers à l'atelier du Capitole, a été émise dans une province inconnue par un certain Statius Trebo-*nianus(?)* qui n'est mentionné dans aucun auteur. Un Q. Statius frappa monnaie sous Auguste comme duumvir municipal, à Caesaraugusta, en Espagne[1].

[1] Delgado. *Medallas autonomas de Espana*, t. III, p. 43.

CLX. STATILIA

La famille Statilia était originaire de Lucanie; on ne la voit que tardivement prendre part aux affaires publiques à Rome. Après la conquête de la Lucanie par les Romains, les *Statilii* combattirent pour Rome avec autant d'ardeur qu'ils en avaient mis à soutenir leur indépendance. Marius Statilius commandait la cavalerie lucanienne qui lutta contre Annibal en 538 (216 av. J.-C.). Plus tard, nous trouvons un L. Statilius compromis dans la conspiration de Catilina.

Le seul monétaire de cette famille est T. Statilius Taurus qui forma un collège avec L. Livineius Regulus et Clodius Pulcher, vers 745-750 (9-4 av. J.-C.) Taurus fut un des lieutenants les plus distingués d'Octave. Il commanda la flotte chargée d'opérer sur les côtes d'Afrique contre Sex. Pompée ; après de brillants succès, il obtint les honneurs du triomphe en 720 (34 av. J.-C.). Il prit ensuite une part décisive à la bataille d'Actium. Plus tard, en 725 (29 av. J.-C.), nous le trouvons en Espagne où il soumet les Cantabres, les Vaccaei et les Astures. Il devint consul en 728 (26 av. J.-C.), et quand Auguste partit pour les Gaules en 738 (16 av. J.-C.), il laissa le gouvernement de l'Italie à T. Statilius Taurus avec le titre de *prefectus Urbis*[1]. Il fit bâtir l'amphithéâtre qui fut brûlé sous le règne de Néron.

Eckhel[2] a supposé, mais sans preuves décisives, que les nombreuses médailles d'Auguste en or et en argent, qui ont, au revers, un taureau cornupète, ont été frappés par T. Statilius Taurus qui aurait adopté ce type par allusion à son propre surnom. Cette ingénieuse conjecture serait d'autant plus importante, si elle venait à être vérifiée, que toutes les médailles d'Auguste en question portent les dates : IMP. X et IMP. XII, qui répondent aux années de Rome 742 et 744 (12 et 10 av. J.-C.)[3]. On aurait par là, non seulement la date des monnaies de Statilius, Regulus et Pulcher, mais aussi, par analogie, celle des monnaies d'Aelius Lamia, Silius et Annius dont les types sont exactement semblables à ceux-ci. Malheureusement ce n'est là qu'une hypothèse, et les magistrats monétaires cessant de si-

[1] Appian. *Bell. civ.*, V, 97 et suiv.; Dion Cass., L et LI, pass.
[2] *Doctr. num. vet.*, t. VI, p. 108.
[3] Cohen. *Impériales*, 2e édit., t. I, p. 68, 84, 85.

gner les espèces à partir de l'an 750 environ, c'est en vain qu'on chercherait à deviner leur nom.

1. TAVRVS. REGVLVS. PVLCHER. Simpulum et lituus.

℞. III VIR. A. A. A. F. F. S. C. *(Triumviri aere, argento, auro, flando, feriundo. Senatus consulto).*

P. Br. — 1 fr.

2. TAVRVS. REGVLVS. PVLCHER. Deux mains jointes tenant un caducée.

℞. III VIR. A. A. A. F. F. S. C.

P. Br. — 1 fr.

3. TAVRVS. REGVLVS. PVLCHER. Corne d'abondance; dans le champ, S. C.

℞. III VIR. A. A. A. F. F. Enclume monétaire.

P. Br. — 1 fr.

On trouvera les autres variétés de ces petits bronzes aux familles *Claudia* (n. 25, 26, 27) et *Livineia* (n. 14, 15, 16, 17, 18, 19).

CLXI. SULPICIA

La *gens Sulpicia*, l'une des plus illustres familles patriciennes, était originaire de Lavinium[1]; elle se fixa à Rome dès le temps des rois, et elle ne tarda pas à se partager en différentes branches parmi lesquelles les plus célèbres portent le nom de Camerinus, Galba, Saverrio. Dès l'an 254 (500 av. J.-C.) nous trouvons Ser. Sulpicius P. f. Camerinus Cornutus, consul avec M. Tullius Longus; cette année même on découvrit à Rome une conspiration qui avait pour but de rétablir le trône des Tarquins. L'empereur Galba descendait de cette race. La numismatique fournit les noms suivants : 1. C. Sulpicius C. f.; 2. P. Sulpicius Galba; 3. Servius Sulpicius Galba; 4. L. Servius Sulpicius Rufus; 5. C. Sulpicius Platorinus.

Tac. *Annal.*, III, 48.

1. C. *Sulpicius* C. *f.*

Monétaire vers 660 (94 av. J.-C.).

Ce magistrat pourrait être C. Sulpicius Gallus qui fut préteur en 691 (63 av. J.-C.)[1], ou plutôt, comme le pense Borghesi[2], le Galba qui servait sous les ordres de Sylla en 668 (86 av. J.-C.) dans la guerre contre Mithridate et qui intervint en 672 (82 av. J.-C.) dans la bataille de la porte Colline; les auteurs ne nous disent pas son prénom[3]. Les monnaies le donnant comme fils d'un Caius, son père est peut-être C. Sulpicius Ser. f. Galba qui fut accusé d'avoir trahi les Romains dans la guerre contre Jugurtha et fut condamné par la loi Mamilia en 644 (110 av. J.-C.)[4].

Les types du denier de C. Sulpicius C. f. font allusion à la ville de Lavinium, berceau de la *gens Sulpicia*. On sait que les dieux Pénates, honorés d'un culte particulier à Lavinium, et qui sont ici représentés, apparurent à Enée dans un songe et lui promirent l'empire de Rome après celui de Lavinium[5]. Ces divinités qu'on voit, comme ici, sur un des deniers de C. Antius Restio, avec l'inscription DEI PENATES, furent assimilées aux Dioscures, ainsi que nous l'avons fait ressortir en traitant des monnaies de Man. Fonteius, qui offrent le même type[6]. Nous avons donné les raisons qui autorisent à interpréter les lettres D. P. P. par *Dei Penates Publici*, plutôt que par *De Pecunia Publica*. Le type du revers rappelle celui des deniers de C. Antistius Reginus (*Antestia*, 17) et de C. Antistius Vetus (*Antestia*, 21), celui du denier de Ti. Veturius, et surtout enfin le type d'un groupe de pièces romano-campaniennes que nous avons expliquées ailleurs et qui furent imitées par les insurgés de la guerre Sociale en 665[7].

[1] Cic. *Catilin.*, III, 3, 8.

[2] *Œuvr. compl.*, t. II, p. 33, t. IV, p. 60.

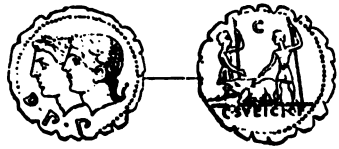
[3] Appian. *Mithridat.*, XLIII; Plutarch. *Sylla.*, XVII, Cf. Mommsen, *Monn. rom.*, t. II, p. 400.

[4] Cic. *Brut.*, 26, 33, 34; *De Orat.*, I, 56.

[5] Dionys. Halicar., I, 56; I, 68. Aur. Victor. *De origine gen. rom.*, XII.

[6] Voyez plus haut, t. I, p. 502.

[7] Voyez plus haut, t. I, p. 23 et 24.



1. D. P. P. *(Dei Penates Publici).* Têtes accolées des dieux Pénates laurés, à gauche.

℞. C. SVLPICI. C. F. *(Caius Sulpicius Caii filius).* Deux hommes tenant chacun une lance dans la main gauche, et la main droite étendue sur une truie couchée par terre; dans le champ, une lettre alphabétique qui varie.

Denier dentelé. — 2 fr.

Variétés. Au revers de ce denier, on trouve toutes les lettres de l'alphabet latin.

2. Tête laurée de Janus; au-dessus, I.

℞. C. SVLPI. ROMA. *(Caius Sulpicius. Roma).* Proue de navire à droite; devant, I.

As. — 15 fr.

3. Tête laurée de Jupiter à droite; derrière, S.

℞. C. SVLPI. ROMA. *(Caius Sulpicius. Roma).* Proue de navire à droite; devant S.
Semis. — 25 fr.

4. Tête d'Hercule à droite; dans le champ, trois points.
℞. C. SVLPI. ROMA. *(Caius Sulpicius. Roma).* Proue de navire à droite; devant, trois points.
Quadrans. — 12 fr.

5. Tête de Mercure à droite, avec le pétase ailé; au-dessus, deux points.
℞. C. SVLPI. ROMA. *(Caius Sulpicius. Roma).* Proue de navire à droite; devant, deux points.
Sextans. — 20 fr.

2. *P. Sulpicius Galba.*

Edile curule en 685 (69 av. J.-C.).

P. Sulpicius Galba, nommé juge dans le procès de Verrès en 684 (70 av. J.-C.), fut récusé par l'accusé à cause de sa réputation de sévérité. Cicéron en parle comme d'un très honnête citoyen[1], et son témoignage est d'autant moins suspect qu'il fut son compétiteur au consulat, pour l'année 691 (63 av. J.-C.). P. Galba frappa monnaie comme édile curule avec M. Plaetorius Cestianus, en 685 (69 av. J.-C.). Les types qu'il plaça sur son denier font allusion aux fonc-

[1] Cic., *in Verr.*, I, 7, 18; Cf. Mommsen, *Monn. rom.*, t. II, p. 480, note I.

tions sacerdotales qu'il remplissait. Cicéron le cite encore comme pontife en 697 (57 av. J.-C.)[1].

6. S. C. *(Senatus consulto).* Tête voilée de Vesta à droite.

℞. P. GALB. AED. CVR. (*Publius Galba, aedilis curulis).* Couteau de sacrifice, simpulum et hache sacerdotale ornée d'une tête de lion.

Denier. — 3 fr.

7. *Variété :* quelquefois le mot *aedilis* est abrégé AE. au lieu de AED.

Ce denier a été restitué par Trajan.

3. *Ser. Sulpicius Galba.*

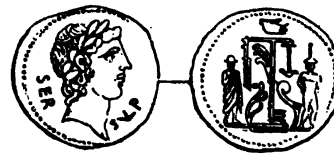
Monétaire vers 690 (64 av. J.-C.).

Ce monétaire est probablement le bisaïeul de l'empereur Galba. Il fit la guerre des Gaules, d'abord sous C. Promptinus en 693 (61 av. J.-C.)[2], puis sous Jules César, en 696 (58 av. J.-C.), et eut pour mission de soumettre les Nantuates, les Veragri et les Seduni. En 700 (54 av. J.-C.) il fut préteur urbain, et en 705 (49 av. J.-C.), candidat malheureux au consulat. Lié d'amitié avec D. Brutus et Cicéron, il commandait la légion Martia dans la campagne de Modène[3]. Suétone nous apprend qu'il fut un des conspirateurs contre la vie de Jules César[4].

Le revers de son denier a été expliqué très ingénieusement par Cavedoni[5]. Il s'agit, selon ce savant, d'une allusion à la campagne de

[1] Cic., *de Harusp. resp.*, VI, 12.
[2] Dion Cass., XXXVII, 48.
[3] Caes. *Bell. gall.*, III, 1, 6; VIII, 50; Dion Cass. XXXVII, 48; XXXIX, 5, 65.
[4] Suet. *Galba*, 3.
[5] *Saggio*, p. 180; *Appendice*, p. 167.

P. Sulpicius Galba Maximus, proconsul en Grèce en 545 et 546 (209 et 208 av. J.-C.), contre l'île d'Egine, au cours de la guerre contre les Etoliens et Philippe V, roi de Macédoine. Le trophée naval représente les débris de la flotte ennemie, tandis que le prisonnier *sub hasta* figure les prisonniers qui furent vendus à l'encan et rachetés par leurs concitoyens, symbolisés eux aussi, sur la médaille, par le personnage debout en costume grec [1].



8. SER. SVLP. *(Servius Sulpicius).* Tête laurée d'Apollon à droite.

℞. Trophée composé de débris de navires; à droite de ce trophée, un prisonnier nu, coiffé du pétase grec, est placé, les mains liées derrière le dos, devant une lance *(hasta)* dont la pointe dépasse au-dessus de sa tête; à gauche, un autre personnage vêtu du costume grec et coiffé du pétase.

Denier. — 25 fr.

4. *L. Servius Sulpicius Rufus.*

710-711 (44-43 av. J.-C.).

Le père de ce monétaire était Ser. Sulpicius Lemonia Rufus, contemporain et ami de Cicéron, jurisconsulte célèbre par sa science et son intégrité. Son fils Lucius, qu'il avait eu de Postumia, est mentionné fréquemment par Cicéron; il se joignit à son père pour accuser Murena, en 691 (63 av. J.-C.); pendant la guerre civile entre César et Pompée, il prit parti pour le vainqueur des Gaules. Les monnaies qu'il fit frapper datent de 710-711, après le meurtre de César. Il fut quatuorvir monétaire avec M. Arrius Secundus, C. Clodius C. f. Pulcher, et C. Numonius Vaala. Ces magistrats

[1] Polyb., IX, 40.

ont frappé des *aurei* au nom du Sénat qui s'empressa, après la mort du dictateur, de reprendre pour lui-même le droit du monnayage de l'or qui n'appartenait qu'à l'*imperator*[1].

Ces quatre monétaires se sont aussi, chacun en ce qui le concerne, efforcés de rappeler sur leurs espèces de glorieux souvenirs de famille. C'est ainsi que s'expliquent les types des monnaies de L. Servius Sulpicius Rufus sur lesquelles on voit les Dioscures, la citadelle de Tusculum et le portrait de Servius Sulpicius. A Tusculum, des colons grecs, venus d'Argos, avaient introduit le culte de Castor et de Pollux à qui on éleva, dans l'enceinte de la citadelle, un temple dont parle Cicéron[2]. Or, Tite Live[3] raconte que pendant la guerre Sociale, tandis que la citadelle de Tusculum, assiégée par les Latins confédérés, allait succomber, le tribun militaire Servius Sulpicius arriva inopinément au secours des assiégés, délivra la ville, empêcha l'ennemi de pénétrer dans l'*arx* et sauva ainsi le temple des Dioscures de l'incendie et du pillage. C'est à l'exaltation de ce glorieux fait d'armes que sont consacrés les types monétaires de L. Servius Sulpicius Rufus, l'un des descendants du héros dont parle Tite Live. On peut rapprocher le type du revers du denier n. 9, du type du denier de C. Considius Nonianus sur lequel on voit le temple de Vénus Erycine.

9. L. SERVIVS RVFVS. *(Lucius Servius Rufus).* Têtes accolées des Dioscures à droite, avec leurs bonnets coniques laurés et surmontés d'étoiles.

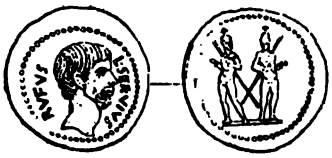
℞. Vue à vol d'oiseau de la citadelle de Tusculum; au-dessus de la porte, l'inscription TVSCVL. *(Tusculum).*

Aureus. 8 gr. — 600 fr.

[1] Voyez plus haut, t. I, *Introd.*, p. XXVIII.

[2] Cic., *De divin.*, I, 43, 98; Cf. Maurice Albert. *Le culte de Castor et Pollux en Italie*, p. 13 et suiv.

[3] Tit. Liv., VI, 33.



10. L. SERVIVS RVFVS. Tête nue du tribun Servius Sulpicius Rufus, à droite.

℞. Les Dioscures debout, nus, armés de la haste et du parazonium, leurs bonnets coniques surmontés d'étoiles.

Denier. — 60 fr.

Ce denier a été restitué par Trajan.

5. C. *Sulpicius Platorinus.*

Vers 736 (18 av. J.-C.).

Ce personnage n'est connu que par les monnaies qu'il fit frapper vers 736[1]; ces médailles portent, avec son nom, les noms et l'effigie d'Agrippa. Ses collègues paraissent avoir été Cossus Cornelius Lentulus et peut-être C. Antistius Reginus.

11. CAESAR AVGVSTVS. Tête nue d'Auguste à droite.

℞. C. SVLPICIVS PLATORIN. *(Caius Sulpicius Platorinus).* Auguste et Agrippa assis côte à côte et tournés à gauche, sur un subsellium placé sur une

[1] Fr. Lenormant. *La monnaie dans l'antiquité,* t. III, p. 178.

estrade dont le piédestal est orné de trois proues de navire[1]

Denier. — 30 fr. *(Julia,* 236; *Vipsania,* 5).

12. CAES ARAVGVSTVS. Tête laurée d'Auguste à droite.

℞. M. AGRIPPA. PLATORINVS III VIR. *(Marcus Agrippa. Platorinus triumvir).* Tête d'Agrippa à droite avec la couronne rostrale et murale.

Aureus. 8 gr. — 2000 fr. *(Julia,* 237; *Vipsania,* 6).

13. CAESAR AVGVSTVS. Tête laurée d'Auguste à droite.

℞. M. AGRIPPA. PLATORINVS III VIR. *(Marcus Agrippa. Platorinus triumvir).* Tête nue d'Agrippa à droite.

Denier. — 150 fr. *(Julia,* 238; *Vipsania,* 7).

[1] Au sujet de ce *subsellium*, v. Henri de Longpérier, *Recherches sur les insignes de la questure*, dans la *Revue archéologique*, 1868, t. XVIII, p. 67.

CLXII. TARQUITIA

Cette famille patricienne remontait à une haute antiquité. L'un de ses membres, nommé L. Tarquitius Flaccus, fut *magister equitum* sous le dictateur Cincinnatus en 296 (458 av. J.-C.). Les auteurs anciens citent un écrivain du nom de Tarquitius, qui traduisit, de l'étrusque en latin, un livre qui avait pour titre *Ostentarium Tuscum*[1]. Le magistrat monétaire portait le prénom de *Caius*[2] et il était fils d'un Publius. Il frappa monnaie en Espagne en même temps que L. Fabius Hispaniensis : tous deux furent questeurs dans l'armée du proconsul C. Annius Luscus envoyé pour combattre Sertorius en 672-673 (82-81 av. J.-C.)[3]. Frontin[4] donne à C. Tarquitius le surnom de Priscus et il le cite parmi les officiers de Sertorius qui assassinèrent ce rebelle en 682. Son collègue L. Fabius Hispaniensis, fut également de ce nombre[5]. Du moment que ces deux personnages ont frappé monnaie comme questeurs du proconsul Annius Luscus et que ce dernier fut rappelé à Rome dès l'an 674 (80 av. J.-C.), on est forcé d'admettre que les deux questeurs quittèrent l'armée romaine pour passer dans le camp de Sertorius. Peut-être furent-ils alléchés par l'offre de Q. Metellus, un des successeurs d'Annius qui, réduit aux abois, mit à prix la tête du révolté espagnol[6].

C. ANNIVS T. F. T. N. PRO COS. EX S. C. *(Caius Annius, Titi filius, Titi nepos, proconsul. Ex senatus consulto).* Buste diadémé d'Anna Perenna, à droite; devant, une balance.

℞. C. TARQVITI. P. F. *(Caius Tarquitius Publii filius);* dans

[1] Tit. Liv., III, 27; Dionys. Halic., X, 24.

[2] Cohen (*Annia*, 5) lui donne à tort le prénom de *Quintus*.

[3] Voy. plus haut, t. I, p. 138 et suiv.

[4] Frontin. *Stratag.*, II, 5, 31.

[5] Voy. plus haut, t. I, p. 488. Au denier de L. Fabius Hispaniensis décrit p. 488 (n° 17), il faut ajouter les variétés que nous avons décrites seulement p. 141-142, *Annia*, 3, 4 et 5.

[6] Ce ne saurait être, ce semble, après le meurtre de Sertorius, comme nous l'avons dit, t. I, p. 488, que L. Fabius Hispaniensis devint le questeur d'Annius Luscus, car ce dernier fut rappelé à Rome longtemps avant la mort du chef de l'insurrection espagnole. Cependant, il resta à expliquer comment il se fait que L. Fabius porte déjà le nom d'*Hispaniensis* sur ses médailles.

le champ, Q *(quaestor)*. Victoire tenant une palme, debout dans un bige au galop à droite. En haut, dans le champ, un nombre qui varie.

Denier. — 3 fr. *(Annia,* 1.)[1]

CLXIII. TERENTIA

Varron, l'auteur latin contemporain de Cicéron, et qui était de la *gens Terentia,* prétendait que son nom de famille dérive d'un mot sabin, *terenus* signifiant « mou ». Les *Terentii* sont mentionnés de bonne heure dans l'histoire ; nous citerons, par exemple, C. Terentius Arsa, appelé Terentillus par Tite Live, qui fut tribun du peuple en 292 (462 av. J.-C.)[2]. Les principaux surnoms portés sous la république par les *Terentii* sont : Culleo, Lucanus et Varro. Le poète comique Térence se rattachait à cette famille et portait le nom de P. Terentius Afer. Sur les monnaies, on trouve les trois personnages suivants : 1. C. Terentius Varro ; 2. C. Terentius Lucanus ; 3. M. Terentius Varro ; 4. un certain P. Terentius dont l'existence n'est pas certaine.

1. C. *Terentius Varro.*

Monétaire vers 537 (217 av. J.-C.).

On attribue généralement à un seul et même personnage les pièces qui suivent, bien qu'elles portent, les unes simplement le monogramme VAR. et les autres C. VAR. Elles sont de même style et ont le même type ; il serait possible néanmoins que les monnaies qui ont C. *Varro* aient été frappées par le fils d'un premier Varron : le fils aurait ainsi, ce qui n'est point rare, repris les types monétaires du père. La même difficulté s'est déjà présentée pour les deniers qui ont le monogramme AL *(Allius)* et ceux qui portent C. AL *(Caius Allius)*[3].

Borghesi[4] a proposé de reconnaître dans le monétaire C. Teren-

[1] Dans la description de ce même denier, t. I. p. 139, lisez C. ANNIVS au lieu de C. ANNI.

[2] Tit. Liv., III, 9 ; Dionys. Halic. X, 1.

[3] Voy. plus haut, t. I, p. 108 (*Aelia*).

[4] *Œuvr. compl.*, t. I, p. 198.

tius Varro le consul de l'an 538 (216 av. J.-C.) qui perdit la bataille de Cannes avec son collègue L. Aemilius Paullus. Une légende postérieure dont Tite Live et Valère Maxime se sont fait l'écho, racontait que Varron était fils d'un boucher; mais cela est peu probable, car, à l'époque où il vécut, la *Terentia gens* occupait depuis longtemps déjà une haute situation à Rome. C. Terentius Varro est mentionné pour la première fois en 537 (217 av. J.-C.) pour avoir soutenu l'opinion populaire qui voulait alors que le *magister equitum* eût un pouvoir égal à celui du dictateur. Mommsen[1] a contesté l'opinion de Borghesi. Il croit, en s'appuyant sur le poids de l'as, qu'elles doivent plutôt être attribuées à son fils ou à son petit-fils qui auraient porté le même nom; mais ce fils ou ce petit-fils sont inconnus dans l'histoire.

1. Tête de la déesse Rome à droite, avec le casque ailé et surmonté d'une tête d'aigle; derrière X.

℞. VAR. ROMA. *(Varro. Roma).* Les Dioscures à cheval, la lance en arrêt, galopant à droite.

Denier. — 6 fr.

2. Tête de la déesse Rome à droite, avec le casque ailé et surmonté d'une tête d'aigle; derrière X.

℞. C. VAR. ROMA. *(Caius Varro. Roma).* Les Dioscures à cheval, la lance en arrêt, galopant à droite.

Denier. — 15 fr.

[1] *Monn. rom.*, t. II, p. 255, note 1.

3. Tête de la déesse Rome à droite, avec le casque ailé et surmonté d'une tête d'aigle; derrière V.

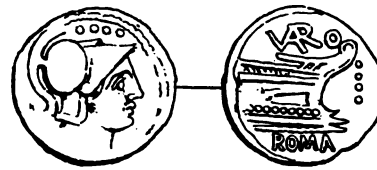
℞. C. VAR. ROMA. *(Caius Varro. Roma).* Les Dioscures à cheval, la lance en arrêt, galopant à droite. *Quinaire.* — 50 fr.

4. Tête laurée de Janus; au-dessus, I.

℞. VARO. ROMA. Proue de navire à droite; devant I. *As.* — 1 fr.

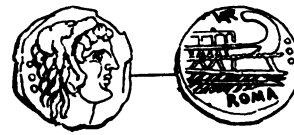
5. Tête laurée de Jupiter à droite ; derrière, S.

℞. Proue de navire à droite ; devant, S. *Semis.* — 15 fr.



6. Tête casquée de la déesse Rome à droite; dans le champ, quatre points.

℞. Pareil aux précédents; mais à droite quatre points. *Triens.* — 15 fr.



7. Tête d'Hercule à droite, coiffée de la peau de lion; dans le champ, trois points.

℞. Pareil aux précédents; mais à droite, trois points. *Quadrans.* — 15 fr.

8. Tête de Mercure à droite, avec le pétase ailé ; au-dessus, deux points.

℞. Pareil aux précédents; mais à droite deux points. *Sextans.* — 20 fr.

9. Tête casquée de la déesse Rome à droite; derrière, un point.

℞. Pareil aux précédents; mais à droite un point.
Once. — 25 fr.

2. C. *Terentius Lucanus.*

Monétaire vers 540 (214 av. J.-C.).

Pline[1] mentionne un peintre du nom de C. Terentius Lucanus qu se rendit célèbre par des combats de gladiateurs qu'il donna à ses frais; mais nous ne savons à quelle époque exacte vivait ce personnage; il pourrait être le monétaire qui frappa les pièces suivantes, vers l'an 540. En tous cas, l'histoire ne mentionne pas d'autre C. Terentius Lucanus.

10. Tête de la déesse Rome à droite, avec le casque ailé et surmonté d'une tête d'aigle; derrière, une Victoire tenant une couronne, et la marque X.

℞. C. TER. LVC. ROMA. *(Caius Terentius Lucanus. Roma).* Les Dioscures à cheval, galopant à droite.
Denier. — 1 fr.

Imitation barbare. ZEL·ꓶC. Tête de la déesse Rome à droite avec le casque ailé; devant, X.—℞. C·ꓷIV. Les Dioscures à cheva galopant à droite; à l'exergue VVVOKΓ *(sic).*

Ce denier forme les pièces hybrides suivantes : Le droit se rencontre accolé au revers du denier de L. Sempronius Pitio *(Sempronia,* 2); le revers est accolé au droit du denier de M. Atilius Saranus *(Atilia,* 8) et au droit du denier de Q. Marcius Libo *(Marcia,* 2).

[1] *Hist. nat.,* XXXV, 7, 52.

11. Tête laurée de Janus; au-dessus, I.

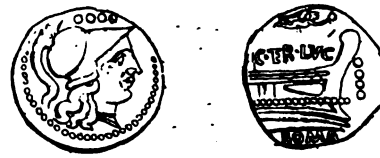
℞. C. TER. LVC. ROMA. *(Caius Terentius Lucanus. Roma).* Proue de navire à droite; au-dessus une Victoire tenant une couronne et volant à droite; devant, I.

As. — 1 fr.

12. Tête laurée de Jupiter à droite; derrière, S

℞. Pareil au précédent; mais à droite, S.

Semis. — 2 fr.



13. Tête casquée de la déesse Rome à droite; dans le champ, quatre points.

℞. Pareil aux précédents; mais à droite, quatre points.

Triens. — 15 fr.

14. Tête d'Hercule coiffée de la peau de lion, à droite; dans le champ, trois points.

℞. Pareil aux précédents; mais à droite, trois points. *Quadrans.* — 2 fr.

3. *M. Terentius Varro.*

Proquesteur vers 705 (49 av. J.-C.).

Il s'agit de l'auteur célèbre connu vulgairement sous le nom de Varron et que Quintilien appelle le plus savant des Romains. Né en 638 (116 av. J.-C.), il entretint avec Cicéron des rapports littéraires et amicaux. Il nous apprend lui-même qu'il fut triumvir monétaire, puis tribun du peuple. Il avait 49 ans lorsque Pompée l'emmena avec lui en qualité de lieutenant, pour faire la guerre aux pirates. Varron, à la tête d'une division de la flotte dans les mers de Cilicie, se comporta si bravement que Pompée lui donna une couronne rostrale, honneur qu'Auguste décerna plus tard seulement à Agrippa. Lors de la guerre civile entre César et Pompée, Varron se déclara pour ce dernier et fut lieutenant de M. Petreius qui, en 705 (49 av. J.-C.), était à la tête des légions pompéiennes en Espagne; après avoir soutenu la guerre assez longtemps dans l'Espagne Ultérieure, Varron finit par rendre les armes, à Cordoue, et dès lors, rentré à Rome, il cessa de se mêler des affaires publiques. Il vécut dans une opulence extrême, occupé à des travaux littéraires très variés, d'où son surnom de Πολυγραφώτατος. Il mourut à l'âge de 90 ans, en 727 (27 av. J.-C.), après avoir composé, au dire de Pline et d'Aulu-Gelle, près de cinq cents volumes. Le plus célèbre des rares écrits de lui qui nous soient restés, est son traité *De lingua latina* dont on n'a même que la moindre partie.

Nous avons dit ailleurs[1] que Varron avait fait frapper monnaie dans l'Espagne Ultérieure, comme proquesteur de l'armée de M. Petreius, tandis que son collègue, Cn. Calpurnius Piso, battait monnaie au même titre, dans l'Espagne Citérieure. On doit, en effet, rapprocher le buste de Jupiter Terminalis sur le denier qui suit (n. 15), du buste de Numa qui figure sur le denier de Cn. Piso *(Calpurnia*, 30); c'est évidemment la même tête et les mêmes traits. Le sceptre, l'aigle et le dauphin sont les symboles de la puissance à la fois continentale et maritime que Pompée exerçait ou avait la prétention d'exercer quand fut ordonné ce monnayage.

15. VARRO PROQ. *(Varro proquaestor).* Buste diadémé et barbu de Jupiter Terminalis, à droite.

℞. MAGN. PROCOS. *(Magnus proconsul).* Sceptre debout entre un aigle et un dauphin.

Denier — 12 fr. *(Pompeia*, 7).

Cohen[2] a décrit en outre la pièce dont nous donnons ici le dessin; ce n'est qu'une monnaie fourrée et hybride, formée du droit du denier n. 15, répété de nouveau au revers.

4. *P. Terentius.*

Les trois médailles de bronze qui suivent portent en monogramme les lettres P. TE. qu'on interprète par *Publius Terentius.* Mais cette lecture est très conjecturale. Dans tous les cas, les pièces ne sont

[1] Voy. plus haut, t. I, p. 303.

[2] *Descr. gén.*, Terentia, 15. Cf. *Zeitschrift fur Numismatik*, t. IV, p. 42.

pas de coin romain; elles ont été frappées vers la fin de la république, à Panorme, en Sicile.

16. Tête laurée de Janus; au-dessus, I.
℞. P. TE. *(Publius Terentius)*. La louve, à droite, allaitant les jumeaux Romulus et Rémus.
As. — 10 fr.

17. Tête laurée de Jupiter à droite.
℞. P. TE. *(Publius Terentius)*. La louve, à droite, allaitant les jumeaux Romulus et Rémus.
Semis. — 10 fr. *(British Museum)* [1].

18. Tête casquée de la déesse Rome, à droite; au-dessus, quatre points.
℞. TE. ROMA. *(Terentius. Roma)*. Proue de navire; devant, quatre points.
Triens. — 20 fr. *(d'après Cohen)* [2].

CLXIV. THORIA

La famille Thoria n'est connue que par deux représentants : Sp. Thorius Balbus, tribun du peuple en 643 (111 av. J.-C.), auteur d'une loi agraire connue sous le nom de *Thoria lex*; et L. Thorius Balbus, le monétaire. Celui-ci était originaire de Lanuvium: c'est pour cette raison que la tête de Junon Sispes ou Sospita ou Junon Lanuvienne figure sur ses espèces, tandis que le taureau bondissant rappelle phonétiquement le nom de *Thorius* et le mot grec θούριος, *impetuosus*. Contemporain de Cicéron, L. Thorius Balbus fut trium-

[1] *Catalogue of the greek Coins in the British Museum*. Sicily, p. 127.
[2] Cohen. *Descr. gén.*, p. 311, n. 18.

vir, peut-être avec M. Serveilius C. f., vers 660 (94 av. J.-C.). C'était un viveur fameux par ses débordements de toute espèce; voici le portrait que trace de lui Cicéron : « L. Thorius Balbus était de Lanuvium. Il était si amateur de plaisirs qu'il n'y en eut pas de si raffiné qu'il ne se procurât. Outre qu'il aimait les plaisirs, il s'y connaissait et avait de la fortune; il était assez peu superstitieux pour mépriser tous les petits temples et les cérémonies religieuses de Lanuvium, et assez hardi devant la mort pour l'avoir rencontrée dans une bataille au service de la république... Il avait soin de sa santé; il faisait un exercice modéré pour pouvoir donner à ses repas l'assaisonnement du besoin; il ne mangeait que des choses délicates et faciles à digérer; il ne buvait que d'excellent vin, mais jamais assez pour en être incommodé... Il avait de belles couleurs, une santé à toute épreuve, beaucoup d'agrément de sa personne; enfin sa vie était remplie de toutes les voluptés imaginables[1]. » L. Thorius Balbus prit part à la guerre d'Espagne contre Sertorius, sous les ordres de Metellus, et dans cette campagne, en 675 (79 av. J.-C.), il fut défait et tué par Hirtuleius.

I. S. M. R. *(Juno Sispes Mater Regina).* Tête de Junon Lanuvienne à droite, couverte de la peau de chèvre.

℞. L. THORIVS BALBVS *(Lucius Thorius Balbus).* Taureau furieux bondissant à droite. Dans le champ, une lettre alphabétique variable.

Denier. — 1 fr.

Variétés. Au revers, on trouve toutes les lettres de l'alphabet latin, quelquefois accompagnées d'un point. Il est à remarquer aussi qu'on distingue deux styles différents et très caractérisés dans la frappe du précédent denier.

[1] Cic., *De fin.* II, 20.

CLXV. TITIA

La famille Titia, d'origine plébéienne, était néanmoins sénatoriale dès le VIIe siècle de Rome. On trouve Sex. Titius, tribun du peuple en 665 (89 av. J.-C.); il se montra le vengeur de Saturninus et de Glaucia tués l'année précédente. A la même époque, vivait un de ses parents, C. Titius, orateur distingué. Nous citerons encore M. Titius un des chefs de la flotte romaine, qui fut fait prisonnier en l'an 714 (40 av. J.-C.) par Sex. Pompée, sur les côtes de la Gaule Narbonnaise. On le trouve en Orient, dans la guerre des Parthes, sous les ordres de Marc Antoine, en 718 (34 av. J.-C.); il se rallia plus tard à Octave et fut consul *suffectus*, en 723 [1].

Les médailles donnent le seul nom de Q. Titius, monétaire vers 664 (90 av. J.-C.) avec C. Vibius Pansa. Mais on ne sait quel est ce personnage, à moins qu'on ne l'identifie avec Q. Titius qui s'occupait de négoce, et vint, selon Plutarque [2], trouver Sylla en 668 (86 av. J.-C.) après la bataille de Chéronée.

Sur le denier n. 1, on voit la tête du dieu *Mutinus* ou *Mutunus Titinus*, surnom de Priape; c'est un type *parlant*, faisant allusion au nom de famille Titius. Dans la même intention, le chef gaulois Tatinos a reproduit aussi cette tête avec une barbe cunéiforme et des ailerons, sur ses monnaies [3]. Festus [4] rapporte que le dieu Mutinus Titinus avait, à Rome, un temple où les matrones romaines venaient sacrifier, revêtues de robes prétextes : les jeunes mariées étaient tenues d'offrir symboliquement à Mutinus Titinus le tribut de leur virginité [5]. Le Pégase, au revers du même denier, se rapporte aussi à cette même divinité : c'est le type des monnaies de Lampsaque, ville où le culte de Priape était particulièrement en honneur. Sur le denier n. 2, figure la tête de Bacchus, ordinaire aussi sur des monnaies grecques de Lampsaque [6]. L'analogie de ces types s'explique

[1] Waddington, *Fastes des provinces asiatiques*, p. 81-82.

[2] Plut., *Sylla*, XVII.

[3] Duchalais. *Revue numismatique*, 1847, t. XII, p. 254.

[4] Sub v° *Mutinus*.

[5] S. August. *Civ. Dei*, IV, 11; VI, 9; Lactant. *Div. Instit.*, I, 20; Tertull. *Apolog.*, 25.

[6] Charles Lenormant, dans la *Revue numismatique*, 1838, p. 11-12, et *Nouvelle galerie mythologique*, p. 6.

« non par une intention d'imitation servile de la part de l'artiste romain, mais par une communauté de culte entre les deux villes Rome et Lampsaque, communauté qui devait produire des figures semblables pour les mêmes divinités[1]. » Le Cabinet des Médailles possède un buste de marbre, à double tête comme Janus, dont une des têtes est celle de Bacchus imberbe et couronné de lierre, et l'autre, celle du dieu priapique Mutinus Titinus, ailée, avec la barbe cunéiforme[2]. L'association de ces deux têtes montre le rapport qui existait entre le culte de Bacchus et celui de Mutinus Titinus, le Priape romain[3].

Le semis, le triens et le quadrans de Q. Titius sont curieux en ce qu'ils reproduisent les types des deniers de C. Vibius Pansa, le collègue de Q. Titius. Le semis est en effet, pour les types, la copie du denier n. 1 de C. Vibius Pansa. Le triens reproduit au droit le masque de Pan du revers du denier n. 7 de Vibius, et au revers du même triens nous voyons le type du revers des deniers n. 5 et 6 de Vibius. Le quadrans enfin est la reproduction exacte du denier n. 7 de Vibius, avec le masque de Silène et le masque de Pan. Ces bizarreries nous confirment dans l'opinion que les deux monétaires furent collègues.

1. Tête du dieu Mutinus Titinus, barbue et ceinte d'un diadème orné d'ailerons, à droite.

℞. Q. TITI. *(Quintus Titius)*. Pégase volant à droite. *Denier*. — 2 fr.

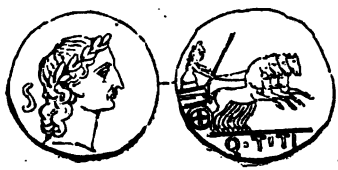
Ce denier a été restitué par Trajan.

[1] A. de Longpérier, *Œuvres*, publiées par G. Schlumberger, t. II, p. 17.
[2] A. de Longpérier, *loc. cit.*, p. 19.
[3] E. de Chanot, dans la *Gazette archéologique*, t. I, 1875, p. 110; Preller. *Rœmische Mythologie*, 3e éd., t. II, p. 218-219.

2. Tête de Bacchus, couronnée de pampre, à droite.
℞. Q. TITI. *(Quintus Titius).* Pégase volant à droite.
Denier. — 2 fr.

3. Buste ailé de la Victoire, à droite.
℞. Q. TITI. *(Quintus Titius).* Pégase volant à droite.
Quinaire. — 5 fr.

4. Tête de Janus.
℞. Q. TITI. *(Quintus Titius).* Proue de navire à droite[1].
As. — 1 fr.



5. Tête laurée d'Apollon à droite; derrière, S.

[1] Devant cette proue, Charles Lenormant a cru distinguer un double phallus ailé. *Nouv. galerie mythologique,* p. 6.

℞. Q. TITI. *(Quintus Titius).* Pallas casquée et tenant un sceptre, debout dans un quadrige au galop à droite.
Semis. — 15 fr.

6. Masque barbu de Pan, avec des oreilles de chèvre et couronné de lierre, à droite; derrière, quatre points.

℞. Q. TITI. *(Quintus Titius).* Cérès marchant à droite, tenant dans chaque main une torche allumée, et précédée d'un porc; le tout dans une couronne de laurier.
Triens. — 25 fr. *(d'après Riccio).*

7. Masque de Silène barbu et couronné de lierre, à droite; derrière, trois points.

℞. Q. TITI. *(Quintus Titius).* Masque barbu de Pan, avec des oreilles de chèvre, à droite.
Quadrans. — 25 fr.[1].

CLXVI. TITINIA

La famille Titinia compte d'assez nombreux représentants dans l'histoire de la république romaine. Le premier qui soit mentionné

[1] Ce quadrans est mal décrit par Cohen, d'après Riccio. On a vu au droit une tête ornée d'ailerons : c'est le masque de Silène.

est M. Titinius, tribun du peuple après le renversement des Décemvirs en 305 (449 av. J.-C.). Aucun des Titinii ne parvint au consulat. Les plus illustres sont : M. Titinius qui avait un commandement dans l'armée de P. Licinius Nerva pendant la guerre de Sicile en 651 (103 av. J.-C.), et Q. Titinius, un des juges de Verrès, plus tard partisan de Pompée. Sur les monnaies, on trouve les noms de M. Titinius et de C. Titinius.

1. *M. Titinius.*

Monétaire vers 545 (209 av. J.-C.).

Les monnaies de bronze qui suivent sont attribuées à M. Titinius Curvus qui fut tribun du peuple en 561 (193 av. J.-C.) et préteur en 576 (178 av. J.-C.)[1]. On ne connaît pas d'autres détails sur sa carrière politique. Il dut être préposé à l'émission des monnaies vers l'an 545 (209 av. J.-C.).

1. Tête laurée de Janus; au-dessus, I.

℞. M. TITINI. ROMA. *(Marcus Titinius. Roma).* Proue de navire à droite; devant, I.

As. — 2 fr.

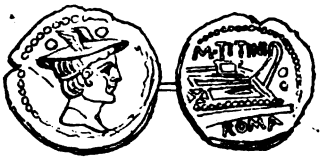
2. Tête laurée de Jupiter à droite; derrière, S.

[1] Tit. Liv., XL, 59; XLI, 5, 6.

℞. Pareil au précédent, mais devant la proue, S.
Semis. — 12 fr.

3. Tête casquée de la déesse Rome à droite; dans le champ, quatre points.
℞. Pareil aux précédents; mais devant la proue, quatre points.
Triens. — 12 fr.

4. Tête d'Hercule, coiffée de la peau de lion, à droite; dans le champ, trois points.
℞. Pareil aux précédents; mais devant la proue, trois points.
Quadrans. — 12 fr.



5. Tête de Mercure, coiffée du pétase ailé, à droite; dans le champ, deux points.
℞. Pareil aux précédents; mais devant la proue, deux points.
Sextans. — 18 fr.

6. Tête casquée de la déesse Rome, à droite; derrière, un point.

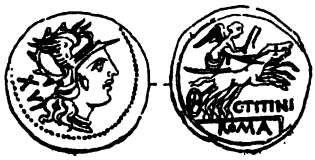
℞. Pareil aux précédents; mais devant la proue, un point.

Once. — 25 fr.

2. C. *Titinius Gadaeus.*

Monétaire vers 618 (136 av. J.-C.).

Nous connaissons plusieurs personnages de ce nom, savoir : C. Titinius, tribun du peuple en 561 (193 av. J.-C.); C. Titinius Gadaeus, cité en 651 (103 av. J.-C.) et qui, chef des esclaves révoltés en Sicile, les trahit en livrant une de leurs places fortes au préteur P. Licinius Nerva[1]; enfin C. Titinius Sisenna, soldat pendant la guerre Sociale, sous les ordres de Marius. Les monnaies qui suivent appartiennent probablement au second de ces personnages; le denier a beaucoup d'analogie avec celui de L. Atilius Nomentanus.



7. Tête de la déesse Rome avec le casque ailé, à droite; derrière, le nombre XVI.

℞. C. TITINI. ROMA. *(Caius Titinius. Roma).* La Victoire tenant un fouet, debout dans un bige galopant à droite.

Denier. — 5 fr.

[1] Diod. Sic., XXXVI, 3, 5 et 6.

8. Tête laurée de Jupiter, à droite; derrière, S.

℞. C. TITINI. ROMA. *(Caius Titinius. Roma).* Proue de navire à droite; devant, S.

Semis. — 6 fr. *(d'après Cohen).*

9. Tête casquée de la déesse Rome, à droite; dans le champ, quatre points.

℞. Pareil au précédent; mais à droite, quatre points.

Triens. — 6 fr. *(d'après Cohen).*

Le semis et le triens précédents, que nous ne connaissons que par la description qu'en a donnée Cohen, sont peut-être des exemplaires du semis et du triens de M. Titinius sur lesquels la lettre M aura été retouchée et changée en C.

CLXVII. TITURIA

On connaît un certain Titurius qui eut, comme lieutenant de Q. Metellus Pius, un commandement dans la guerre contre Sertorius en Espagne, vers 675 (79 av. J.-C.)[1]; son fils Q. Titurius Sabinus fut lieutenant de César dans la guerre des Gaules, de 697 à 700 (57 à 54 av. J.-C.). Cavedoni, qui regarde les médailles ci-dessous décrites comme frappées vers 666 (88 av. J.-C.), les donne au premier de ces deux personnages, dont le nom exact est L. Titurius L. f. Sabinus, comme l'indique la légende de l'as. Sur le denier, figure le monogramme TA *(Tatius)*, pareil au monogramme inexpliqué sur des pièces anonymes[2] et celles de C. Postumius *(Postumia*, 9). Ici, l'interprétation de TA par *Tatius* n'est pas douteuse. C'est une allusion qui trouve sa raison d'être dans le nom *Sabinus* du monétaire. On voit, sur les médailles, le roi des Sabins, Titus Tatius, et l'enlèvement des Sabines représente sous diverses formes. Nous n'insisterons que sur le revers qui montre Tarpeia à moitié ensevelie sous les boucliers. Au-dessus de cette scène, on aperçoit le croissant lunaire

[1] Sallust., *Hist.*, II, 28. Cf. Pauly, *Real-Encyclopædie.* v° *Titurii.*
[2] Voyez plus haut, t. I, p. 57 et suiv.

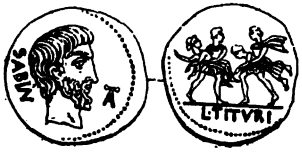
et une étoile. Properce[1] fait effectivement intervenir la Lune dans l'histoire de Tarpeia :

> Saepe illa immeritae causata est omnina lunae.
> Et sibi tinguendas dixit in amne comas.

Sur les deniers de P. Petronius Turpilianus, figurent aussi tantôt un croissant et une étoile, tantôt le supplice de Tarpeia[2]. Il paraît que l'édicule de la Lune sur la partie du forum romain appelée *Graecostasis* se rattache à la même tradition[3].

Borghesi, dans une lettre à Mommsen, a proposé de restituer à L. Titurius un as qui est généralement classé à la famille *Turillia* et qui porte TVRIL[4]. Le savant italien pense qu'une partie de la légende a été effacée et qu'il faut lire en réalité : [L. TI]TVRI. L[.F]. Nous avons vérifié sur plusieurs exemplaires la conjecture de Borghesi; elle est parfaitement exacte. Mais les autres pièces en bronze qui portent seulement la légende TVR appartiennent à la famille *Turillia*.

On pourrait peut-être donner à la *Tituria gens* le victoriat qui a pour légende P. SABINVS; on le trouvera décrit à la famille Vettia. L. Titurius Sabinus paraît avoir formé un collège monétaire avec Q. Titius et C. Vibius Pansa.



1. SABIN. *(Sabinus)*. Tête nue et barbue du roi sabin Tatius, à droite; devant, le monogramme Ā *(Tatius)*.

℞. L. TITVRI. *(Lucius Titurius)*. Deux guerriers romains enlevant deux Sabines.

Denier. — 1 fr.

[1] Prop., IV, 4, 23.
[2] Voy. plus haut, p. 301.
[3] Mommsen. *Monn. rom.*, t. II, p. 414, note 1.
[4] Mommsen. *Monn. rom.*, t. II, p. 413, note 2
[5] Cohen, *Descr. gén.*, p. 318.

2. SABIN. *(Sabinus).* Tête nue et barbue du roi sabin Tatius, à droite; devant, une palme.

℞. Pareil au précédent.

Denier. — 1 fr.

3. SABIN. A. PV. *(Sabinus. Argento publico).* Tête nue et barbue du roi sabin Tatius, à droite; devant, une palme.

℞. Pareil au précédent.

Denier. — 1 fr.

4. SABIN. *(Sabinus).* Tête nue et barbue du roi sabin Tatius, à droite; devant, une palme.

℞. L. TITVRI. *(Lucius Titurius).* Tarpeia, les cheveux épars, levant les bras au ciel, et à moitié ensevelie sous un monceau de boucliers, entre deux guerriers qui combattent et qu'elle essaye de séparer; en haut, dans le champ, une étoile dans le croissant lunaire.

Denier. — 1 fr.

5. SABIN. A. PV. *(Sabinus. Argento publico).* Tête nue et barbue du roi sabin Tatius, à droite; devant, une palme.

℞. Pareil au précédent.
Denier. — 1 fr.

6. SABIN. *(Sabinus).* Tête nue et barbue du roi sabin Tatius, à droite.

℞. L. TITVRI. *(Lucius Titurius).* La Victoire tenant une couronne et debout dans un bige galopant à droite; à l'exergue, une marque monétaire variable.
Denier. — 1 fr.

Variétés : On rencontre au revers de ce denier : 1. les lettres de l'alphabet grec et latin; 2. les chiffres de I à CXI au moins; 3. le monogramme ⋔, seul ou suivi de chiffres, jusqu'à ⋔XXII au moins; 4. les symboles suivants : Aile, Ancre, Arbre, Arc, Arc et flèche, Branche, Bucrane, Caducée, Carnyx, Casque, Cep de vigne, Cerf, Crochet double, Cuirasse, Dauphin autour d'un trident, Ecrevisse, Epée, Epi, Fer de lance, Feuille de laurier, Flambeau, Flèche, deux Flèches, Foudre, Harpe, Haste, Lézard, Lyre, Marteau, Massue, Palme, Pieu, Poignard, Poisson, Raisin, Rectangle, Roue, Sauterelle, Scorpion, Strigile, Strigile et vase à parfums[1], Tête de bélier, Thyrse, Tige de pavot, Trident, Triquètre, Trophée, Vaisseau.

[1] Ce symbole est pareil au type du revers du quadrans de T. Veturius.

7. Tête laurée de Janus ; au-dessus, I.

℞. L. TITVRI. L. F. SABINVS. *(Lucius Titurius Lucii filius, Sabinus).* Proue de navire, à droite ; devant, une Victoire debout.

As. — 1 fr.

Variétés : La Victoire, au revers, est quelquefois remplacée devant la proue par la marque de la valeur I.

CLXVIII. TREBANIA

Nous ne pouvons rien dire sur cette famille, qui est historiquement inconnue et qu'il ne faut pas confondre avec la Trebonia. Les monnaies seules nous révèlent son existence en mentionnant L. Trebanius qui, d'après le style et le poids de ses pièces, fut monétaire vers l'an 615 (139 av. J.-C.) et collègue de Aurelius Rufus et de Papirius Carbo. Sur toute la série des monnaies, les lettres TR et AN dans le mot *Trebanius*, sont liées en monogrammes ; les types n'offrent rien de remarquable.

1. Tête de la déesse Rome, à droite, avec le casque ailé et surmonté d'une tête d'aigle ; derrière, X.

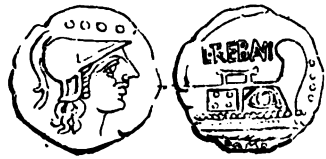
℞. L. TREBANI. ROMA. *(Lucius Trebanius. Roma).* Jupiter lançant la foudre de la main droite, debout dans un quadrige au galop à droite.

Denier. — 3 fr.

2. Tête laurée de Jupiter, à droite; derrière, S.

℞. L. TREBANI. ROMA. *(Lucius Trebanius. Roma).* Proue de navire, à droite; devant, S.

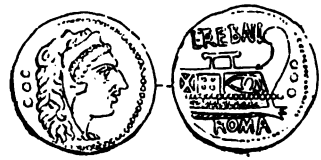
Semis. — 2 fr.



3. Tête casquée de la déesse Rome, à droite; dans le champ, quatre points.

℞. Pareil au précédent, mais devant la proue, quatre points.

Triens. — 2 fr.



4. Tête d'Hercule coiffée de la peau de lion, à droite; dans le champ, trois points.

℞. Pareil aux précédents; mais devant la proue, trois points.

Quadrans. — 2 fr.

5. Tête de Mercure coiffée du pétase ailé, à droite: derrière, un caducée et deux points.

℞. Pareil aux précédents; mais devant la proue, deux points.

Sextans. — 20 fr.

CLXIX. TULLIA

La *Tullia gens*, d'où descendait Cicéron, remonte à une haute antiquité; elle eut la gloire de donner à Rome un de ses rois, Servius Tullius, le cinquième successeur de Romulus. Cicéron croit lui-même que ses ancêtres étaient originaires d'Albe et qu'ils vinrent à Rome sous le règne de Tullus Hostilius. Un M. Tullius Longus fut consul avec Ser. Sulpicius Cornutus dès l'an 254 (500 av. J.-C.). Plus tard tous les *Tullii* qu'on rencontre dans l'histoire sont plébéiens.

L'unique denier de la famille Tullia est d'attribution incertaine. Il a été frappé vers l'an 619 (135 av. J.-C.). Cavedoni [1], qui l'attribuait à M. Tullius Decula, consul en 673 (81 av. J.-C.), en faisait descendre l'émission jusque vers 660 (94 av. J.-C.). Avec la date nouvelle assignée par Mommsen [2], cette attribution n'est plus soutenable. Mais comme le père de M. Tullius Decula portait aussi le prénom de Marcus, la pièce en question pourrait lui être donnée. Le bige de la Victoire, au revers, fait peut-être allusion au triomphe du roi Servius Tullius, ancêtre de la famille, et la couronne de laurier rappellerait que ce fut sous ce prince qu'une pareille récompense fut décernée, à Rome, pour la première fois [3]. Ce denier et celui de A. Manlius Q. f. Sergia sont les seuls sur lesquels la marque de valeur soit au revers.

[1] *Annales de l'Institut archéol. de Rome*, 1839, p. 317.
[2] *Monn. rom.*, t. II. p. 311, n° 119.
[3] Dionys. Halicarn. *Ant. rom.*, IV. 3.

Ces deux personnages ont formé un triumvirat monétaire avec Cn. Cornelius Sisenna [1].

ROMA. Tête de la déesse Rome, à droite, avec le casque ailé et surmonté d'une tête d'aigle.

℞. M. TVLLI. *(Marcus Tullius).* Victoire tenant une palme, debout dans un quadrige au galop à droite ; au-dessus, une couronne; sous le quadrige, la marque de valeur X.

Denier. — 2 fr.

Ce denier a été restitué par Trajan.

CLXX. TURILLIA

La famille Turillia est peu connue; toutes les monnaies qu'on lui attribue portent seulement le monogramme TVR. Borghesi a prouvé que l'as sur lequel on a lu TVRIL. n'est autre chose que l'as de *L. Titurius Lucii filius*, fruste et mal lu [2]. On ne saurait pas si l'abréviation TVR. doit se compléter par *Turius* ou *Turillius*, sans le denier qui porte la tête de Marc Antoine. En effet, l'histoire signale un Turillius qui fut préfet de Marc Antoine, et nul doute qu'il s'agisse de lui sur les médailles.

Deux noms se trouvent inscrits sur les monnaies qui appartiennent à la gens Turillia : L. Turillius et D. (ou P.) Turillius.

[1] Sur les médailles de Magnésie du Sipyle qui portent le portrait de Cicéron l'orateur, ou de son fils, proconsul en Asie vers 730, voir Waddington, *Mélanges de numismatique*, 2e série, p. 133, et *Fastes des provinces asiatiques*, p. 87.

[2] V. plus haut, à la famille *Tituria*, p. 497.

1. *L. Turillius.*

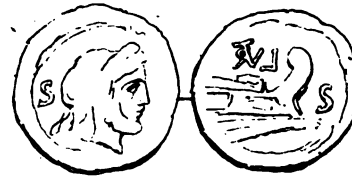
Monétaire vers 667 (87 av. J.-C.).

L'histoire ne mentionne pas ce personnage, qui n'est connu que par le semis et le quadrans qui suivent, et encore, son prénom *Lucius* n'est inscrit que sur le semis qui a été publié par Capranesi [1] et par M. Anatole de Barthélemy [2]. Il dut exercer les fonctions de magistrat monétaire vers l'an 667 (87 av. J.-C.).

1. Tête laurée de Jupiter, à droite; derrière, S.

℞. L. TVR. *(Lucius Turillius).* Proue de navire, à droite; devant, S.

Semis. — 30 fr.



2. Tête laurée de Jupiter, à droite; derrière, S.

℞. Proue de navire, à droite; au-dessus, L. TVR. *(Lucius Turillius)* en lettres liées de droite à gauche.

Semis. — 20 fr. *(anc. coll. H. Zaepffel, à Colmar)* [3].

[1] *Annales de l'Institut archéol. de Rome*, 1842, p. 134.
[2] *Revue numismatique*, 1859, p. 188, et pl. V, fig. 1.
[3] Publié par M. A. de Barthélemy, *loc. cit.*

3. Tête casquée de la déesse Rome, à droite; derrière, quatre points.

℞. TVR. ROMA. *(Turillius. Roma).* Proue de navire, à droite; devant, quatre points.
Triens. — 20 fr.

4. Tête d'Hercule, à droite, avec la peau de lion; dans le champ, trois points.

℞. TVR. *(Turillius)*, en lettres liées de droite à gauche; à l'exergue, ROMA. Proue de navire à droite.
Quadrans. — 20 fr. *(anc. coll. Riccio).*

1. *D. Turillius*

En 723 (31 av. J.-C.).

Le denier frappé par le lieutenant de Marc Antoine, Turillius, lui donne le prénom de *Decimus*, tandis que Dion Cassius lui attribue celui de *Publius* [1]; les autres auteurs qui le nomment ne mentionnent pas son prénom [2]. Après avoir été un des meurtriers de César, Turillius (ou *Turullius)* fut questeur de Cassius Longinus en 711 (43 av. J.-C.); il reçut le commandement de la flotte qui opérait en Bithynie et il fut accusé d'avoir, à Cos, coupé du bois dans une forêt sacrée d'Esculape, pour construire des vaisseaux. Il fut battu par Tillius Cimber. Après la bataille de Philippes en 712 (42 av. J.-C.), Turillius se rallia à Marc Antoine, qui en fit un de ses préfets, et il lui resta attaché jusqu'à la bataille d'Actium en 723 (31 av. J.-C.). Lorsqu'Antoine se fut réfugié en Egypte auprès de Cléopâtre, Turillius fut un des otages livrés à Octave par le malheureux fugitif : c'est

[1] Dion Cassius donne son prénom en toutes lettres : Πούπλιος Τουρούλλιος. Lib. LI, 8.
[2] Val. Max., I, 19.

alors qu'Octave fit mettre à mort, à Cos, Turillius, sans pardonner à son maître. La pièce qu'on donne à ce personnage n'a donc pu être frappée qu'entre les années 712 à 723 (42 à 31 av. J.-C.). D'autre part, Antoine étant mentionné sur cette pièce *imperator quarto, consul tertio*, cette circonstance nous permet de préciser davantage, et de dire que le denier de Turillius n'a précédé que de quelques semaines la bataille d'Actium, car le troisième consulat de Marc Antoine n'a pas duré assez longtemps pour être cité sur d'autres monuments [1].

3. M. ANTONIVS AVG. IMP. IIII. COS. TER. III V. R. P. C. *(Marcus Antonius, augur, imperator quarto, consul tertio, triumvir reipublicae constituendae).* Tête nue de Marc Antoine, à droite.

℞. D. TVR. *(Decimus Turillius).* La Victoire debout, à gauche, tenant de la main gauche une longue palme, et de la droite une couronne de laurier ornée de deux rubans; le tout dans une couronne de laurier.

Denier. — 60 fr. *(Antonia,* 146).

Nous avons décrit plus haut [2] un autre denier aux mêmes types, mais sans légende au revers, qui a dû aussi être frappé par D. Turillius.

CLXXI. VALERIA

La *gens Valeria* était une des plus anciennes et plus illustres familles romaines. Elle était originaire du pays des Sabins, peut-être de Faléries, car nous verrons que ses souvenirs traditionnels la rattachent à cette ville; elle faisait dériver son nom du mot *valere*, qui a le double sens de *force, courage*, et de *santé, guérison*. Son ancêtre Volusus ou Volesus vint s'établir à Rome avec Titus Tatius, roi des Sabins, qui avait fait alliance avec Romulus. Un de ses descendants, P. Valerius, surnommé plus tard Publicola, prit une part active au renversement de la royauté, et fut consul avec Brutus, la première année de la république, l'an 245 (509 av. J.-C.). Il battit les Etrusques dont le roi Porsenna avait entrepris de rétablir le trône des Tarquins, et il rentra dans Rome en triomphe; plus tard il défit encore

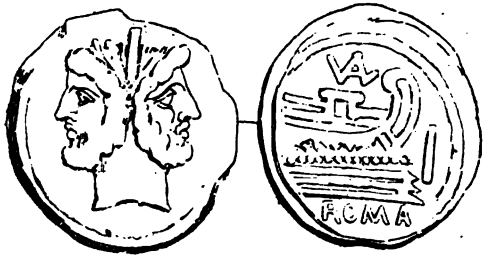
[1] Fr. Lenormant, *La Monnaie dans l'antiquité*, t. II, p. 353.
[2] Voy. *Antonia*, n° 147, t. I, p. 205.

les Sabins et fut honoré quatre fois du consulat. A partir de cette époque jusqu'à la fin de la période impériale, le nom des *Valerii* ne cesse d'illustrer les fastes de l'histoire romaine : les empereurs Maximin, Maximien, Maxence, Dioclétien, Constantin descendaient de cette race. Sur les médailles de la république, nous trouvons les noms suivants : 1. Valerius; 2. C. Valerius C. f. Flaccus; 3. L. Valerius Flaccus; 4. C. Valerius Flaccus; 5. Valerius Messalla f.; 6. L. Valerius Acisculus; 7. Volusus Valerius Messalla; 8. L. Valerius Catullus [1].

1. *Valerius.*

Monétaire vers 527 (227 av. J.-C.).

Ce magistrat n'est pas désigné sur les monnaies autrement que par l'abréviation *Val.* Il est donc impossible de savoir de qui il s'agit et de choisir parmi les nombreux *Valerii* connus historiquement à l'époque où furent émis les bronzes qui suivent.



1. Tête laurée de Janus; au-dessus, I.
℞. VAL (*Valerius*, en monogramme) ROMA. Proue de navire, à droite; devant, I.
As. — 1 fr. [2].

[1] Il n'y a pas à tenir compte, selon nous, du quadrans publié par Mommsen d'après Borghesi et sur lequel il faudrait lire le nom d'un *Caius Valerius Catullus*. Mommsen, *Monn. rom.*, t. II, p. 344, n° 152. (Voyez plus loin, p. 510, note.)

[2] Mommsen a publié un as sur lequel il a lu le monogramme SA qu'on pourrait interpréter par *Salinator* en attribuant la pièce à un Oppius Salinator (V. plus haut, p. 275, note). Mais il s'agit d'un as de *Valerius* sur lequel la première lettre a été retouchée au burin par un faussaire. (Mommsen, *Monn. rom.*, t. II, p. 285, n° 89.) Cet as est dans la collection Blacas au British Museum.

2. Tête laurée de Jupiter, à droite; derrière, S.

℞. Pareil au précédent; mais à droite, S.

Semis. — 12 fr.

3. Tête casquée de la déesse Rome, à droite; dans le champ, quatre points.

℞. Pareil aux précédents; mais devant, quatre points.

Triens. — 12 fr.

4. Tête d'Hercule à droite, coiffée de la peau de lion; dans le champ, trois points.

℞. Pareil aux précédents; mais devant, trois points.

Quadrans. — 12 fr.

5. Tête de Mercure, à droite, coiffée du pétase ailé; au-dessus, deux points.

℞. Pareil aux précédents; mais devant, deux points. *Sextans.* — 18 fr.

6. Tête casquée de la déesse Rome à droite; derrière. un point.

℞. Pareil aux précédents; mais à droite, un point. *Once.* — 25 fr.

2. *C. Valerius C. f. Flaccus.*

Monétaire vers 545 (209 av. J.-C.).

Les historiens enregistrent les personnages suivants avec le nom de C. Valerius Flaccus : 1. C. Valerius Flaccus qui remplit les fonctions de *flamen Dialis* en 545 (209 av. J.-C.), fut édile en 555 (199 av. J.-C.) et préteur en 571 (183 av. J.-C.); il est nommé par Tite-Live : *Publii filius, Lucii nepos*[1]; 2. C. Valerius Flaccus, préteur urbain en 656 (93 av. J.-C.), consul en 661 (93 av. J.-C.), puis proconsul en Espagne; 3. C. Valerius Flaccus, propréteur en Gaule, en 671 (83 av. J.-C.). Le monétaire ne peut être aucun de ces trois personnages, mais il pourrait être fils du premier[2]. On remarquera que le denier, sans changer de poids, porte tantôt la marque de valeur X et tantôt la marque XVI[3].

[1] Tit. Liv., XXVII, 8; XXXI, 50; XXXII, 7; XXXIX, 39, 45, 54.

[2] Mommsen, *Monn. rom.*, t. II, p. 293, note 4.

[3] Voy. ce que nous avons dit à ce sujet dans l'*Introduction*, p. XXIII, et t. II, p. 190, note.

7. Tête de la déesse Rome, à droite, avec le casque ailé et surmonté d'une tête d'aigle; derrière, X.

℞. C. VAL. C. F. FLAC. ROMA. *(Caius Valerius Caii filius, Flaccus. Roma).* Victoire tenant un fouet, dans un bige au galop, à droite.

Denier. — 2 fr.

8. *Variété*, avec le nombre XVI derrière la tête.

Denier. — 5 fr.

9. Tête laurée de Jupiter, à droite; derrière, S.

℞. C. VAL. C. F. ROMA. *(Caius Valerius Caii filius. Roma).* Proue de navire, à droite; devant, S.

Semis. — 20 fr.

10. Tête d'Hercule à droite, coiffée de la peau de lion; dans le champ, trois points.

R. C. VAL. C. F. ROMA. *(Caius Valerius Caii filius. Roma)*. Proue de navire, à droite; devant, trois points. *Quadrans*. — 15 fr. [1].

3. *L. Valerius Flaccus.*

Monétaire vers 650 (104 av. J.-C.).

Le type du denier décrit ci-après semble indiquer que le monétaire était fils de L. Valerius Flaccus qui fut *flamen Martialis*, puis consul en 623 (131 av. J.-C); l'*apex* paraît en effet se rapporter à cette fonctions sacerdotale. Le monétaire pourrait être, soit L. Valerius Flaccus, dont le père n'est pas connu et qui fut consul en 668 (86 av. J.-C.); soit L. Valerius Flaccus qui fut édile curule, puis consul pour la première fois en 654 (100 av. J.-C.) avec C. Marius. Il sévit contre L. Appuleius Saturninus et les fauteurs de désordres à Rome à cette époque. Il devint censeur en 657 (97 av. J.-C.) avec Marc Antoine l'orateur. A la mort de Marius, il devint consul et fut envoyé en Asie pour résister à Sylla et faire la guerre à Mithridate. Durant son expédition, Flaccus se brouilla avec son collègue C. Flavius Fimbria qui le fit mettre à mort, en 668 (86 av. J.-C.)[2].

Sur les médailles, le buste de la Victoire se rapporte probablement au même fait que le bige de la Victoire qui est au revers des deniers de C. Valerius C. f. Flaccus : peut-être s'agit-il des triomphes de Valerius Publicola, l'ancêtre de la race. Le visage de la Victoire paraît avoir un caractère iconographique. Mars casqué portant un trophée se rapporte aussi à quelque succès militaire d'un des ancêtres du monétaire. L'*apex* ou bonnet de flamine rappelle, comme nous l'avons dit, les fonctions de *flamen* que le père du monétaire a exercées; l'épi de blé, qui doit faire allusion à quelque distribution gratuite de blé au peuple de Rome, n'a pas encore reçu son application à un fait historiquement connu.

[1] Le quadrans publié par Mommsen, d'après Borghesi, et attribué conjecturalement par ces savants à C. Valerius Catullus, est sans aucun doute pareil à celui que nous venons de décrire, mais mal conservé; on y a lu C. V... C... ROMA. (Mommsen. *Monn. rom.*, t. II, p. 344, n° 152.)

[2] Waddington, *Fastes des provinces asiatiques*, p. 39-40.

11. Buste ailé de la Victoire, à droite; devant ✱.

℞. L. VALERI. FLACCI. *(Lucii Valerii Flacci).* Mars nu, debout, casqué, tourné à gauche, tenant un trophée et une lance; dans le champ, à droite un épi de blé, à gauche un *apex* ou bonnet de flamine. *Denier.* — 3 fr.

4. *C. Valerius Flaccus.*

Imperator, en 673 (81 av. J.-C.).

Cicéron nous apprend que, dès l'année 671 (83 av. J.-C.), C. Valerius Flaccus était déjà *imperator* et propréteur en Gaule sous le consulat de L. Cornelius Scipio et de C. Norbanus [1]. Il remporta des succès militaires en Gaule et en Espagne, et obtint les honneurs du triomphe en 673 (81 av. J.-C.). Il avait d'abord été l'adversaire de Sylla, mais il se réconcilia avec lui avant la fin de son commandement, en 673; c'est ce qui explique comment l'on voit, sur ses monnaies, la mention *senatus consulto*, comme sur les pièces des généraux de Sylla telles que celles de C. Memmius Galeria, L. Fabius Hispaniensis et C. Tarquitius. Les espèces de ces derniers ayant toutes été émises en Espagne, on peut en induire que celles de C. Valerius Flaccus ont la même origine. Licinianus nous apprend effectivement que Flaccus alla en Espagne et remporta une victoire sur les Celtibériens [2]. Nous avons déjà dit que les lettres H et P qui figurent sur les enseignes des cohortes, de chaque côté d'une aigle légionnaire, signifient *Hastati, Principes ;* le même revers se trouve sur les pièces frappées par le questeur urbain Nerius. Il s'agit des cohortes qui ont principalement contribué à la victoire de Flaccus sur les bandes espagnoles et qui l'accomagnaient dans son gouvernement de la Gaule.

[1] Cic., *pro Quinctio*, VII, 28; VI, 24.

[2] Licinianus, éd. de Bonn, p. 39. Cf. Fr. Lenormant, *La Monnaie dans l'antiquité*, t. II, p. 300.

12. Buste ailé de la Victoire, à droite; dans le champ, un symbole ou une lettre alphabétique.

℞. C. VAL. FLA. IMPERAT. *(Caius Valerius Flaccus, imperator)*. Aigle légionnaire entre deux enseignes de cohortes, sur lesquelles on lit les lettres H. et P. *(Hastati, Principes)*; dans le champ, EX S. C. *(ex senatus consulto)*.

Denier. — 2 fr.

Ce denier a été restitué par Trajan.

Variétés. Nous avons relevé, au droit de ce denier, toutes les lettres de l'alphabet latin et les symboles suivants : Etoile, Flèche, Trépied.

5. *Valerius Messalla*.

Monétaire en 701 (53 av. J.-C.).

Le magistrat qui a émis le denier ci-dessous fut monétaire l'année même où son père était consul, comme l'indique la légende : *patre consule*. Mais quatre personnages du nom de Valerius Messalla ont été consuls successivement en 693 (61 av. J.-C.), en 701 (53 av. J.-C.). en 722 (32 av. J.-C.), en 723 (31 av. J.-C.). Borghesi[1] a prouvé que la légende de notre médaille se rapporte au consul de l'an 701, car les trois autres n'avaient point, au moment de leur consulat, de fils adultes en état de remplir les fonctions de monétaire. D'ailleurs, quant au fils de M. Valerius Messalla, consul en 701, il est inconnu lui-même. La chaise curule et la mention *senatus consulto* nous paraissent signifier qu'il était questeur, avec Faustus Cornelius Sylla[2], quand il frappa monnaie par l'autorité du Sénat; le diadème et le sceptre rappellent qu'un ancêtre du monétaire, P. Valerius Publicola, chassa les rois et fut consul la première année de la répu-

[1] *Œuvr. compl.*, t. I, p. 402 et suiv.
[2] Voy. plus haut, t. I, p. 420.

blique. Mommsen interprète tout autrement ces symboles : il voit dans la chaise curule, le sceptre et le diadème qui sont au-dessous, une allusion aux rois qui obéissaient au consul de Rome[1]. Cette interprétation nous paraît trop recherchée; au droit, nous reconnaissons la déesse Rome, type ordinaire des monnaies émises par les questeurs urbains ou les édiles sous l'autorité du sénat, plutôt que celle de Mars imberbe, comme le veut Cavedoni[2].

13. MESSAL. F. *(Messalla filius).* Buste de la déesse Rome tournée à droite, coiffée d'un casque avec panache, et portant un javelot sur l'épaule gauche.

℞. PATRE COS. *(Patre consule).* Chaise curule; au-dessous, un diadème autour d'un sceptre; dans le champ, S. C. *(Senatus consulto).*

Denier. — 80 fr.

6. *L. Valerius Acisculus.*

Monétaire en 708-709 (46-45 av. J.-C.).

Ce magistrat est inconnu historiquement, mais ses médailles sont très intéressantes et ont fort exercé la sagacité des savants. Ceux qui en ont donné la meilleure explication sont Charles Lenormant[3] et M. le baron de Witte[4]. Ch. Lenormant a démontré que les types variés de ces deniers sont tous une allusion directe à l'origine légendaire et au nom de la famille *Valeria*, tandis que le symbole accessoire ou petite hache-marteau, *acisculus*, qui figure sur ces mêmes monnaies, se rapporte au surnom du monétaire.

[1] Mommsen, *Monn. rom.*, t. II, p. 496.

[2] *Ripostigli*, p. 139; *Nuovi Studii*. p. 26.

[3] *Nouvelles Annales publiées par la section française de l'Institut archéol. de Rome*, t. II, 1838, p. 142.

[4] *Revue numismatique*, 1849, p. 325; cf. 1850, p. 158. Cf. Cavedoni, *Annales de l'Instit. archéol. de Rome*, t. XI, p. 318 et suiv.; *Bulletin*, 1845, p. 188 et suiv.

Parlons d'abord de l'*acisculus*. Sa forme est semblable à celle de l'instrument qu'on voit représenté sur les tombeaux *dedicati sub ascia*, formule qui, malgré de nombreuses recherches, n'a pas encore reçu une explication entièrement satisfaisante. Symbole accessoire sur le denier, l'*acisculus* forme le type principal du quinaire. Le mot *ascia* ou *acisculus* est une déformation de Ἀκέσιος, surnom grec d'Apollon, lequel répond pour le sens au Valerius *(valere)* des Latins. Ch. Lenormant cite le passage suivant des *Parallèles* de Plutarque qui indique le rapport de l'*acisculus* avec les types variés que cet instrument accompagne : « La peste ayant frappé les habitants de Faléries, l'oracle annonça que le mal prendrait fin si l'on sacrifiait tous les ans une vierge à Junon. La superstition avait maintenu ce sacrifice barbare, lorsque le sort tomba sur une jeune fille nommée *Valeria Luperca*. Celle-ci ayant tiré le glaive, allait s'en frapper, quand un aigle, se précipitant dans son vol, enleva l'instrument du sacrifice, et, en même temps qu'il déposait sur les offrandes un marteau emmanché dans un bâton court *(acisculus)*, il jeta l'épée sur une génisse qui paissait dans le voisinage du temple. La vierge, s'en étant aperçue, sacrifia la génisse, et, ayant pris le marteau, elle s'en alla de maison en maison, réveillant les malades en les frappant avec douceur, et disant à chacun de se bien porter (en latin *valere)*. Cette cérémonie mystérieuse se pratique encore à Faléries. » Valeria Luperca ou *la louve*, qui contribua ainsi à l'illustration mythologique de la *Valeria gens*, était de Faléries, et nous avons dit plus haut que cette famille était originaire du pays des Sabins, voisin de cette ville. C'est dans a légende rapportée plus haut et qui se rattache à la mythologie des anciens Falisques et de Faléries, leur capitale, que Ch. Lenormant a retrouvé l'explication des types des monnaies de L. Valerius Acisculus.

L'*acisculus* devint, sur les monnaies de la famille Valeria, un symbole de guérison, de santé et de salut, comme le prouve la légende que nous venons de rapporter. C'était une allusion au nom de *Valerius*, qui, étymologiquement, a le sens de *santé*, *salut*, aussi bien que celu de *force* et *courage*.

La tête juvénile ceinte d'un diadème, avec les cheveux de devant relevés autour du bandeau, ceux de derrière tombant en mèches parallèles, est analogue à celle qu'on voit sur les deniers des familles Marcia, Calpurnia et Pomponia. C'est Apollon, ou plutôt, ici, un

Apollon local, le Soranus du mont Soracte, qui a été identifié par les Romains avec Apollon et qui avait le loup pour emblème. Faléries était située au pied du Soracte, et sur cette montagne s'élevait le temple de Soranus. Virgile dit que le dieu Soranus était l'Apollon gardien du Soracte.

La tête de femme qui figure au revers de ces mêmes deniers et dont les cheveux sont relevés par un *cecryphalos* semblable à celu qui enveloppe la chevelure d'Aréthuse sur les médaillons de Syracuse, est la tête de Valeria Luperca, l'héroïne légendaire dont nous avons parlé, ou peut-être la divinité dont elle était prêtresse, la Junon de Faléries. C'est encore Valeria Luperca qui figure (n. 16 et 17) assise sur la génisse dont parle la tradition consignée dans le récit de Plutarque, et il faut renoncer à voir dans ce type l'enlèvement d'Europe. Le double nom de Valeria Luperca rappelait encore les souvenirs historiques de Rome : cette ville avait primitivement porté le nom de *Valentia* qui se rattache à *Valeria (valere)* et le nom de *Luperca* (louve) rappelle la louve allaitant Romulus et Remus.

La Sirène avec une double flûte qui paraît sur le denier suivant, n. 18, comme sur un denier de P. Petronius Turpilianus, a tous les attributs de Minerve ou Pallas. Cette déesse comptait en effet la Sirène au nombre de ses symboles : des peintures de vases nous montrent la Sirène jouant de la double flûte, comme emblème sur le bouclier de Minerve[1]. La double flûte se rapporte essentiellement à Minerve qui passe pour avoir inventé cet instrument. La Minerve qu'on adorait au Capitole était celle qu'on avait prise à Faléries après la défaite des Falisques[2]. La Sirène enfin jouait un rôle important dans la religion de Faléries, et l'on saisit le rapport qui existe entre le nom des *Sirènes* et celui de *Soranus*. Pline décrit une espèce d'aigle de couleur noire, qui en latin s'appelait *Valeria*, à cause de sa vigueur; c'est cet oiseau qui, en raison de l'identité de son nom avec celui de la *gens Valeria*, est représenté en Sirène. Nous avons vu que quand Valeria Luperca va s'immoler à Junon, c'est un aigle qui enlève le glaive dont elle était armée et le jette sur la génisse qui paissait près du temple : il s'agit de l'aigle *Valeria* qui figure sur la médaille sous la métamorphose mythologique d'une Sirène.

Sur la médaille suivante (n. 20) où l'on voit la tête radiée du Soleil

[1] *Mon. inéd. de l'Instit. archéol. de Rome*, I, pl. XXII, 12.
[2] Ovid. *Fast.*, II, 837 et suiv.

et le bige de Diane, Cavedoni[1] y a reconnu une allusion à l'institution des jeux séculaires qui furent célébrés d'abord par Valerius Publicola avant d'être régulièrement institués vers le temps des guerres Puniques. On y voit le Soleil ou Apollon et Diane ou la Lune, les divinités honorées dans ces jeux; il en était encore ainsi au temps d'Horace :

> Alme Sol, curru nitido diem qui
> Promis et celas, aliusque et idem
> Nasceris. . . . . .
> Condito mitis placidusque telo,
> Supplices, audi, pueros, Apollo :
> Siderum regina bicornis, audi,
> Luna puellas [2].

L'explication mythologique du géant anguipède qui tient la foudre (n. 21) est due à M. le baron de Witte. C'est le géant *Valens*, le même mot, au fond, que Valerius. La légende mythologique raconte que Coronis, fille de Phlégyas et mère d'Esculape, était sur le point de donner le jour à son fils, quand le corbeau vint annoncer à Apollon que Coronis avait épousé Valens (en grec ἴσχυς), fils d'Elatus, union d'où devait sortir Esculape. Irrité de l'infidélité de sa maîtresse, Apollon perça de ses traits les deux amants. Une autre tradition appelle le héros Valens du nom de Lycus (λύκος, *loup*), et nous avons vu que le loup est le symbole de l'Apollon du mont Soracte, près de Faléries. Le géant Valens, le type de la puissance, de la force et de la valeur, est représenté, dans la mythologie, comme luttant contre les dieux : il tient la foudre comme Jupiter, et sur notre denier, il est directement opposé au père des dieux dont la tête figure au droit[3]. Son nom répond à *Valentia*, nom primitif de Rome, à *Valeria Luperca* et à l'aigle *Valeria*, comme Lycus rappelle la louve nourricière des fondateurs de Rome et correspond à Lupa, Luperca ou Valeria Luperca : on voit que les deux traditions mythologiques se confondent. Nous avons dit que le nom de *Valerius*, à côté de l'idée de *force*, implique aussi l'idée de *santé*, de *guérison*, en prenant pour étymologie de ce nom les mots latins *valere*, *valetudo*. Or, Valens, le père d'Esculape, est un héros qui rend la santé; le nom grec d'Esculape,

[1] *Saggio di osserv.*, p. 188.
[2] Hor. *Carm. secul.*, 9 et 33.
[3] Sur un denier de la famille Cornelia on voit Jupiter dans son char foudroyant un géant anguipède (V. t. I, p. 394).

'Ασκληπιός, vient de ἀσκελής *(sine cruribus)* et désigne un héros *qui n'a pas de jambes*; d'ailleurs, dans la mythologie grecque, les géants sont presque toujours représentés anguipèdes.

En résumé, tous les types des monnaies de L. Valerius Acisculus se rattachent à l'origine mythologique de la famille Valeria et se résument dans les idées de *force* et de *valeur*, unies à celles de *santé* et de *salut* qu'on retrouvait étymologiquement dans le mot *valere*.

14. ACISCVLVS. Tête diadémée d'Apollon Soranus à droite, les cheveux calamistrés; au-dessus, une étoile; derrière, l'*acisculus;* le tout dans une couronne de laurier.

℞. L. VALERIVS *(Lucius Valerius).* Tête de Valeria Luperca, à droite, les cheveux relevés par des bandelettes; le tout dans une couronne de laurier.

Denier. — 50 fr.

15. ACISCVLVS. Tête diadémée d'Apollon Soranus à droite, les cheveux calamistrés; derrière, l'*acisculus*; le tout dans une couronne de laurier.

℞. Sans légende; tête de Valeria Luperca à droite, les cheveux relevés par des bandelettes; le tout dans une couronne de laurier.

Denier. — 80 fr.

16. ACISCVLVS. Tête diadémée d'Apollon Soranus à droite, les cheveux calamistrés; derrière, l'*acisculus*; le tout dans une couronne de laurier.

℞. L. VALERIVS *(Lucius Valerius)*. Valeria Luperca tenant son voile déroulé au-dessus de sa tête, assise sur une génisse marchant à droite.

Denier. — 6 fr.

17. ACISCVLVS. Tête diadémée d'Apollon Soranus à droite, les cheveux calamistrés; au-dessus, une étoile, derrière, l'*acisculus*.

℞. L. VALERIVS *(Lucius Valerius)*. Valeria Luperca tenant son voile déroulé au-dessus de sa tête, assise sur une génisse marchant à droite.

Denier. —5 fr.

Ce denier a été restitué par Trajan.

18. ACISCVLVS. Tête diadémée d'Apollon Soranus à droite, les cheveux calamistrés; au-dessus, une étoile;

derrière, l'*acisculus;* le tout dans une couronne de laurier.

℞. L. VALERIVS *(Lucius Valerius).* Sirène à corps d'aigle (l'aigle *Valeria)*, et à tête de Minerve casquée, portant un bouclier et deux flûtes, tournée à droite; le tout dans une couronne de laurier.

Denier. — 10 fr.

19. *Variété :* la légende peut occuper, dans le champ, une place variable.

20. ACISCVLVS. Tête radiée du Soleil, à droite; derrière, l'*acisculus.*

℞. L. VALERIVS *(Lucius Valerius).* Diane, la tête surmontée d'un croissant, et tenant un fouet, debout dans un bige galopant à droite.

Denier. — 3 fr.

Ce denier a été restitué par Trajan.

21. ACISCVLVS. Tête laurée de Jupiter à droite; derrière, l'*acisculus;* le tout dans une couronne de laurier.

℞. L. VALERIVS *(Lucius Valerius).* Le géant anguipède Valens debout, tenant un foudre de chaque main[1].

Denier. — 100 fr.

[1] Friedlaender dit que le géant a des nageoires et non des mains. Voy. *Zeitschrift für Numismatik*, t. IX, 1882, p. 7.

22. Buste ailé de la Victoire à droite.
℞. ACISCVLVS. L'*acisculus;* le tout dans une couronne de laurier.
Quinaire. — 60 fr.

23. Double corne d'abondance.
℞. ACISCVLVS. L'*acisculus.*
Sesterce. — 100 fr. [1].

7. *Volusus Valerius Messalla.*

Monétaire en 742 (12 av. J.-C.).

Ce magistrat monétaire fut quatuorvir avec Apronius, Galus et Sisenna; il donne à Auguste, sur ses monnaies, le titre de *pontifex maximus*, pris par l'empereur en 742 (12 av. J.-C.). Il était fils de Messalla Potitus, consul suffectus en 725 (29 av. J.-C.) [2]. L'agnomen *Volusus* qu'il prit et qui se place généralement devant le gentilicium, à la place du praenomen, contre l'usage, était très ancien dans la famille Valeria; c'était le cognomen de M. Valerius Volusus, frère de Valerius Publicola, consul la cinquième année de la république. L. Valerius Potiti f. Messalla Volusus fut consul l'an 5 de notre ère, puis, en l'an 11 ou 12, proconsul en Asie où il se signala par sa cruauté; Sénèque raconte qu'en un seul jour il fit mettre à mort trois cents personnes [3].

[1] Cavedoni a cité un sesterce *de bronze*, aux mêmes types, conservé au musée de Bologne. Cavedoni, *Append. al saggio*, p. 172; Cf. Lenormant, *Nouv. annales de l'Instit. archéol. de Rome*, 1838, p. 151.

[2] Waddington, *Fastes des provinces asiatiques*, p. 85.

[3] Sen. *de Ira*, II, 5; Tacit. *Ann.*, III, 68. Cf. Waddington, *Fastes des provinces asiatiques*, p. 108.

24. CAESAR AVGVST. PONT. MAX. TRIBVNIC. POTEST. *(Caesar Augustus, pontifex maximus, tribunicia potestate).* Tête nue d'Auguste à droite.

℞. VOLVSVS VALER. MESSAL. III VIR A. A. A. F. F. S. C. *(Volusus Valerius Messalla, triumvir aere, argento, auro, flando, feriundo, senatus consulto).*

M. Br. — 3 fr. *(Julia, 337).*

25. *Variété*, avec la tête d'Auguste tournée à gauche.

M. Br. — 3 fr. *(Julia, 338).*

26. VOLVSVS VALER. MESSAL. *(Volusus Valerius Messalla).* Dans le champ, S. C. *(Senatus consulto).*

℞. III VIR A. A. A. F. F. *(Triumvir aere, argento, auro, flando, feriundo).* Enclume monétaire.

P. Br. — 3 fr. *(Julia, 339).*

27. MESSALLA. GALVS. III VIR. Enclume monétaire.

℞. APRONIVS. SISENNA. A. A. A. F. F. S. C.

P. Br. — 3 fr. *(Julia, 340).*

28. MESSALLA. GALVS. III VIR. Enclume monétaire.

℞. SISENNA. APRONIVS. A. A. A. F. F. S. C.

P. Br. — 3 fr.

29. MESSALLA. APRONIVS. III VIR. Enclume monétaire.
℞. GALVS SISENNA. A. A. A. F. F. S. C.
P. Br. — 3 fr.
30. MESSALLA. APRONIVS. III VIR. Enclume monétaire.
℞. SISENNA. GALVS. A. A. A. F. F. S. C.
P. Br. — 3 fr.

31. MESSALLA. SISENNA. III VIR. Enclume.
℞. GALVS. APRONIVS. A. A. A. F. F. S. C.
P. Br. — 3. fr.
32. MESSALLA. SISENNA. III VIR. Enclume.
℞. APRONIVS. GALVS. A. A. A. F. F. S. C.
P. Br. — 3 fr.

Les autres variétés des petits bronzes que Messalla fit frapper avec ses collègues, sont décrites soit à la famille *Apronia* (n. 1 à 4), soit à la *Cornelia* (n. 82 à 87), soit enfin à la *Julia* (n. 341 à 347).

8. *L. Valerius Catullus.*

Monétaire vers 745-750 (9-4 av. J.-C.).

Ce monétaire du règne d'Auguste ne fait pas mention du nom de l'empereur sur le petit bronze qu'il a fait frapper. De plus, le personnage est inconnu historiquement; mais il est probable qu'il était

le fils de C. Valerius Catullus, le célèbre poète connu vulgairement sous le nom de Catulle, et qui, né en 667 (87 av. J.-C.), sous le consulat de Cinna et d'Octave, mourut en 697 (57 av. J.-C.), dans sa trentième année.

33. L. VALERIVS CATVLLVS. S. C. *(Lucius Valerius Catullus. Senatus consulto).*

℞. III VIR A. A. A. F. F. *(triumvir, aere, argento, auro, flando, feriundo).* Enclume monétaire.

P. Br. — 1 fr. *(Julia,* 354).

CLXXII. VARGUNTEIA

Les historiens ne mentionnent la famille Vargunteia que dans le cours du dernier siècle de la république. Le seul monétaire qu'elle ait fourni s'appelait M. Vargunteius ; il n'est cité dans aucun auteur. Ses monnaies datent environ de l'an 625 (129 av. J.-C.). C'était peut-être le père de L. Vargunteius, complice de Catilina, dont le rôle dans la conjuration devait être de tuer Cicéron; son projet fut dévoilé par Fulvie[1]. On cite encore un autre Vargunteius, lieutenant de Crassus dans sa désastreuse campagne contre les Parthes, en l'an 100 (54 av. J.-C.); il se laissa surprendre pendant la retraite et périt à la tête des quatre cohortes qu'il commandait[2]. Enfin Suétone[3] parle d'un Q. Vargunteius, grammairien qui vécut peu après Ennius, dont il divisa les *Annales* en dix-huit livres.

Frappé de la ressemblance du denier de M. Vargunteius avec celui de Q. Metellus, Borghesi[4] a supposé que ces deux personnages avaient fait partie du même collège monétaire; il leur adjoint comme

[1] Sall. *Catil.*, 17, 28, 47.
[2] Plut. *Crass.*, 28.
[3] Suet. *de Ill. Gram.*, 2.
[4] *Œuv. compl.*, t. II, p. 155.

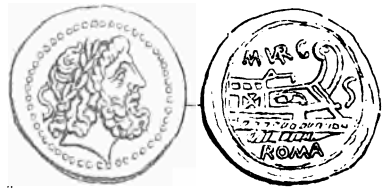
triumvir Cn. Domitius, mais les pièces de ce dernier paraissent d'une époque beaucoup plus récente; nous croyons que le troisième membre du triumvirat fut plutôt M. Acilius M. f. [1].

1. M. VARG. *(Marcus Varguntcius).* Tête de la déesse Rome à droite, avec le casque ailé et surmonté d'une tête d'aigle; devant; ✱.

℞. ROMA. Jupiter debout dans un quadrige au pas à droite, tenant le foudre et une branche de laurier.

Denier. — 2 fr.

Le droit de ce denier forme une monnaie hybride avec le revers du denier de M. Sergius Silus. Le revers se rencontre, de son côté, accolé au droit du denier de C. Cassius Longinus.



2. Tête laurée de Jupiter à droite; derrière, S.

℞. M. VARG. ROMA *(Marcus Varguntcius. Roma).* Proue de navire à droite; devant, S.

Semis. — 1 fr.

[1] Cohen (*Descr. gén.*, p. 325) a attribué, d'après Riccio, au monétaire M. Varguntcius, un as sur lequel il a lu M. VARG. en monogramme. Il faut, en réalité, lire VARO et reporter cet as à la famille *Terentia;* le prénom M *(Marcus)* n'existe pas sur la pièce, et Riccio avait cru pouvoir restituer la lettre M, par analogie avec les autres monnaies de bronze de M. Varguntcius. (Mommsen, *Mon. rom.*, t. II, p. 326, note 2.)

3. Tête casquée de la déesse Rome à droite; dans le champ, quatre points.

℞. Pareil au précédent; mais à droite, quatre points. *Triens.* — 3 fr.

4. Tête d'Hercule à droite, coiffée de la peau de lion; derrière, trois points.

℞. Pareil aux précédents; mais à droite, trois points. *Quadrans.* — 1 fr.

5. Tête de Mercure à droite, coiffée du pétase ailé, avec un caducée sur l'épaule; derrière, deux points.

℞. Pareil aux précédents; mais à droite, deux points. *Sextans.* — 15 fr.

CLXXIII. VENTIDIA

Les Ventidii ne sont pas mentionnés avant P. Ventidius Bassus qui fit frapper le denier que nous allons décrire. L'histoire de ce personnage est très connue. Né dans le Picenum et de la plus basse

extraction, il commença par être marchand de mules. Ayant pris part à la révolte des alliés latins contre Rome, il fut fait prisonnier par Pompeius Strabo, qui le fit figurer, chargé de chaînes, dans son triomphe. Dion Cassius, à qui l'on doit ces détails, raconte qu'ayant été ensuite affranchi, il finit par être admis au Sénat ; Jules César l'emmena dans les Gaules ; plus tard, il devint tribun du peuple, pontife, et enfin préteur en 711 (43 av. J.-C.). Ventidius fut toujours partisan de César qu'il servit avec ardeur ; après la mort du dictateur, il se rallia à Marc Antoine, avec lequel il vint mettre le siège devant Modène, où étaient renfermées les troupes de Brutus et de Cassius. Il fut créé consul *suffectus* en 711 (43 av. J.-C.) et remplaca effectivement Q. Pedius, mort dans l'exercice de sa charge. C'est ce qui fit dire à Aulu Gelle :

Nam mulos qui fricabat consul factus est.

Et Cicéron l'appelle par dérision *Bassus Ventidius Mulio*. Légat de Marc Antoine en Asie, contre Labiénus qui n'avait pas rougi d'appeler les Parthes au secours de son parti politique, Ventidius débarqua en Asie vers le milieu de l'année 715 [1], battit successivement Labiénus, puis les Parthes qui perdirent, dans une bataille près de Zeugma sur l'Euphrate, Pacorus, le fils de leur roi Orode. Ventidius remplit de ses exploits la Syrie entière ; il étouffa des révoltes partielles en Commagène, en Palestine et dans la Nabatène, et enfin il revint à Rome jouir des honneurs du triomphe : c'était la première fois qu'un général romain triomphait des Parthes : on était dans l'été de l'an 716 (38 av. J.-C.). Après cette grande cérémonie, on ne sait plus ce que devint Ventidius.

La médaille de P. Ventidius Bassus a été frappée après sa victoire de Zeugma sur les Parthes, en 716 (38 av.J.-C.) [2]. Il y prend le titre d'*imperator* qui, sans doute, lui fut alors décerné par ses troupes ; la branche d'olivier que tient le personnage du revers indique que la médaille a été frappée à la suite d'un succès militaire [3]. Le style en est barbare, ce qui convient bien à une pièce de fabrique asiatique. La tête de Marc Antoine est barbue en signe de deuil, à cause de la mort de César ; nous avons dit ailleurs [4] que le triumvir fut salué

[1] Waddington, *Fastes des provinces asiatiques*, p. 79 et 80.
[2] F. Lenormant, *La Monnaie dans l'antiquité*, t. II, p. 251.
[3] Cavedoni, *Annales de l'Instit. archéol. de Rome*, t. XXII, p. 165.
[4] Voy. t. I, p. 160 et 161.

imperator iterum, dans l'automne de 716, après le retour de son lieutenant Ventidius[1].

M. ANT. IMP. III V. R. P. C. *(Marcus Antonius imperator, triumvir reipublicae constituendae).* Tête nue et barbue de Marc Antoine à droite.

℞. P. VENTIDI. PONT. IMP. *(Publius Ventidius, pontifex, imperator).* Personnage entièrement nu, debout de face, regardant à droite, tenant de la main gauche une branche d'olivier, et s'appuyant de la droite sur sa lance.

Denier. — 800 fr. *(Antonia,* 63).

CLXXIV. VERGILIA

Les monnaies qui suivent, portent simplement l'abréviation VER. qu'on peut interpréter aussi bien par *Verginius* que par *Vergilius*. Le monétaire qui les fit frapper était en fonctions un peu avant 673 (81 av. J.-C.) avec ses collègues Gargilius et Ogulnius. A cette date, on connaît un Virginius ou Verginius qui fut, plus tard, proscrit par les triumvirs en 711 (43 av. J.-C.); il descendait probablement du fameux Virginius, le père de Virginie, dont la fin tragique occasionna la chute des Décemvirs. A la même date aussi, on connaît des Virgilii ou Vergilii. C. Virgilius, notamment, fut préteur en 692 (62 av. J.-C.) et l'année suivante gouverneur de Sicile; plus tard, il s'enrôla dans l'armée pompéienne. Le poète Virgile qui naquit en 684 (70 av. J.-C.) était peut-être issu de cette race.

Pour nous conformer à l'usage généralement adopté, nous avons classé les médailles suivantes à la famille Vergilia plutôt qu'à la Verginia; on trouvera aux familles *Gargilia* et *Ogulnia* tous les détails qui concernent la fabrication de ces espèces[2].

[1] W. Caland, dans la *Zeitschrift für Numismatik*, t. XII (1885), p. 139.
[2] Voy. plus haut, t. I, p. 530, et t. II, p. 265.

1. Tête d'Apollon Vejovis à droite, couronnée de chêne; dessous, le foudre.

℞. VER. GAR. OCVL *(Vergilius, Gargilius, Ogulnius).* Jupiter tenant le foudre, dans un quadrige au galop à droite; dans le champ, une lettre alphabétique qui varie.

Denier. — 50 fr. *(Gargilia,* 5; *Ogulnia,* 3).

2. La même pièce avec la légende du revers ainsi disposée : VER. OCVL. GAR.

Denier. — 50 fr. *(Gargilia,* 6; *Ogulnia,* 4).

3. La même pièce avec GAR. OCVL. VER.

Denier. — 50 fr. *(Gargilia.* 6; *Ogulnia,* 4).

4. La même pièce avec : GAR. VER. OCVL.

Denier. — 50 fr. (*Gargilia,* 2; *Ogulnia,* 6).

5. La même pièce avec : OCVL. GAR. VER.

Denier. — 50 fr. *(Gargilia,* 3; *Ogulnia,* 1).

6. La même pièce avec : OCVL. VER. GAR.

Denier. — 50 fr. *(Gargilia,* 4; *Ogulnia,* 2).

7. Tête laurée de Janus; au-dessus, I.

℞. VER. GAR. OCVL. Proue de navire.

As. — 6 fr. *(Gargilia,* 11; *Ogulnia,* 11).

8. La même pièce avec : VER. OCVL. GAR.

As. — 6 fr. *(Gargilia,* 12; *Ogulnia,* 12).

9. La même pièce avec : GAR. OCVL. VER.

As. — 6 fr. *(Gargilia,* 7; *Ogulnia,* 9).

10. La même pièce avec : GAR. VER. OCVL.

As. — 6 fr. *(Gargilia,* 8; *Ogulnia,* 10).

11. La même pièce avec : OCVL. VER. GAR.
As. — 6 fr. (*Gargilia*, 10; *Ogulnia*, 7).

12. La même pièce avec : OCVL. GAR. VER.
As. — 6 fr. (*Gargilia*, 9; *Ogulnia*, 8).

CLXXV. VETTIA

Les *Vettii* se prétendaient d'origine sabine. Dans tous les cas, leur nom remonte à la plus haute antiquité, puisqu'on connaît Sp. Vettius, *interrex* après la mort de Romulus; il est surtout mentionné dans les auteurs du dernier siècle de la république, et on le trouve orthographié *Vettius* ou *Vectius*. P. Vettius fut questeur de Verrès en Sicile; on cite encore L. Vettius, chevalier romain qui aida Cicéron à démasquer les projets de Catilina en 691 (63 av. J.-C.). Les *Vettii* devinrent surtout illustres pendant la période impériale.

Les monnaies de la république portent les noms de P. Vettius Sabinus et de T. Vettius Sabinus.

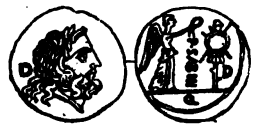
1. *P. Vettius Sabinus.*

Monétaire vers 653 (101 av. J.-C.).

La médaille attribuée à ce personnage est un quinaire dont la légende ne porte que *P. Sabinus*. Aussi, cette attribution est-elle fort conjecturale, d'autant plus qu'un P. Vettius Sabinus est inconnu historiquement à l'époque où le quinaire en question a dû être frappé : on peut toutefois supposer que ce monétaire fut le père de P. Vettius, questeur en Sicile de 681 à 683 (73 à 71 av. J.-C.). Autrefois, on classait plus généralement ce quinaire à la famille Tituria. C'est Borghesi[1] qui a proposé de le donner à un Vettius, pour cette seule raison qu'on ne connaît pas d'autre famille dans laquelle le prénom *Publius* et le cognomen *Sabinus* aient été aussi souvent portés. On a souvent interprété la lettre Q qui est à l'exergue du revers, par *quaestor*[2], mais il faut la traduire par *Quinarius*, comme sur les autres quinaires de la même époque.

[1] *Œuvr. compl.*, t. II, p. 28.
[2] Cohen, *Descr. gén.*, p. 327.

Il existe une grande analogie de fabrication entre le quinaire de P. Sabinus et ceux de Cloulius et d'Egnatuleius : ces trois magistrats ont dû faire partie du même collège monétaire [1].



1. Tête laurée de Jupiter à droite ; derrière, une lettre alphabétique qui varie.

℞. P. SABIN. *(Publius Sabinus).* Victoire debout tournée à droite et couronnant un trophée ; à l'exergue, la lettre Q *(Quinarius);* dans le champ, une lettre alphabétique qui varie.

Quinaire. — 1 fr.

Variétés. On trouve au droit et au revers de ce quinaire toutes les lettres de l'alphabet latin ; ces lettres sont isolées ou accompagnées de un, deux, trois ou quatre points placés dans diverses positions. La lettre du revers est toujours la même que celle du droit.

Le droit du quinaire de P. Vettius Sabinus forme une pièce hybride avec le revers du quinaire de L. Sestius *(Sestia,* 4).

2. *T. Vettius Sabinus.*

Vers 685 (69 av. J.-C.).

Cicéron [2] parle d'un T. Vettius qui, préteur en 695 (59 av. J.-C.), fut désigné comme gouverneur de la province d'Afrique ; il présidait le procès de L. Flaccus où plaida Cicéron. On ne connaît pas d'autres détails sur la vie de ce personnage qui fit probablement frapper le denier décrit plus loin. Les types sont fort intéressants ; d'un côté, est l'image de Tatius, roi des Sabins, type qui fut choisi par allusion au surnom du monétaire *Sabinus,* qui se prétendait, en même temps, d'origine sabine. De l'autre côté, on peut voir l'*interrex* Sp. Vettius sur un char, rendant la justice. On sait que c'est ce personnage, an-

[1] *Annal. de l'Instit. archéol. de Rome,* 1863, p. 46.
[2] *Pro Flacco,* XXXIV, 84.

être plus ou moins légendaire de la *Vettia gens*, qui fit voter le peuple pour l'élection de Numa[1]. Le char dans lequel il rend la justice, comme l'indique l'inscription *judex*, est la plus ancienne forme de la *sella curulis* , mot dont le sens étymologique rappelle bien l'idée de char. L'épi de blé fait allusion aux fonctions d'édile curule que remplissait le monétaire lorsqu'il fit frapper le denier : cette interprétation est confirmée par l'inscription *senatus consulto* qui se place constamment sur les monnaies des édiles. Le monétaire n'a-t-il pas voulu aussi rapprocher son titre d'*ædilis curulis* du nom de la *sella curulis* sur laquelle est debout son illustre ancêtre? Nous croyons cette interprétation préférable à celle de Cavedoni[2], adoptée par Mommsen[3], et d'après laquelle le personnage rendant la justice serait le roi Numa, l'épi de blé faisant allusion à la distribution des terres ordonnée par ce monarque.

Le monogramme TA *(Tatius)* se voit avec le même sens sur un denier de L. Titurius Sabinus et avec un sens différent sans doute sur un denier anonyme et sur celui de C. Postumius.

2. SABINVS. Tête nue et barbue de Tatius, roi des Sabins, à droite; devant, TA *(Tatius)* en monogramme; dans le champ, S. C. *(Senatus consulto)*.

℞. T. VETTIVS IVDEX. *(Titus Vettius judex)*. L'*interrex* Sp. Vettius, revêtu de la toge et tenant un sceptre, debout dans un bige au pas à gauche ; derrière le bige, un épi de blé.

Denier dentelé. — 12 fr.

[1] Eckhel, *Doctr. num. vet.*, t. V, p. 337.
[2] *Nuovi studii*, p. 27.
[3] *Monn. rom.*, t. II, p. 520, note 4.

CLXXVI. VETURIA

La famille *Veturia*, dont le nom s'orthographiait primitivement *Vetusia*, comme *Valeria* s'orthographiait *Valesia*, remonte à la plus haute antiquité, et était d'origine sabine. Plutarque et d'autres anciens auteurs mentionnent le sabin Veturius Mamurius, contemporain de Numa, et célèbre pour avoir fabriqué onze boucliers exactement semblables à un autre qui était tombé du ciel. Son éloge formait un des principaux sujets du chant des prêtres Saliens [1]. P. Veturius Geminus Cicurinus fut consul en 255 (499 av. J.-C.), la onzième année de la république. T. Veturius Calvinus fut deux fois consul, d'abord en 420 (334 av. J.-C.), époque où fut conclu le traité qui accordait le droit de cité aux Samnites et aux Campaniens, puis en 433 (321 av. J.-C.). C'est pendant ce second consulat qu'eut lieu, contre les Samnites, la campagne qui aboutit au désastre des Fourches Caudines. Nous citerons encore L. Veturius Philo, consul en 548 (206 av. J.-C.). Sur les médailles on rencontre seulement le nom de Ti. Veturius, qui fut monétaire vers 625 (129 av. J.-C.), peut-être avec C. Minucius Augurinus et Sex. Pompeius Fostlus.

Les types du denier de Ti. Veturius sont fort intéressants; Mommsen croit qu'ils rappellent la paix de Caudium [2]. On connaît ce désastreux traité par lequel l'armée romaine, attirée dans un piège et surprise par les Samnites, consentit à passer sous le joug, chaque soldat n'ayant qu'un seul vêtement et dépouillé de ses armes; on devait, en outre, laisser six cents chevaliers en otage. Les consuls T. Veturius Calvinus et Sp. Postumius Albinus subirent les premiers cet affront humiliant. Suivant le récit de Tite-Live, la paix des Fourches Caudines fut consacrée par ces imprécations : « Que le peuple par qui seront enfreintes les conditions arrêtées, tombe sous les coups de Jupiter, comme le porc sous ceux des féciaux [3]. » Malgré le rapprochement que l'on peut faire entre ce texte et le type du revers du denier, où l'on voit deux guerriers, un Romain et un Samnite, qui prêtent serment sur un porc, nous pensons qu'un monétaire romain eût difficile-

[1] Plut. *Numa*, 13; Dionys. Halic. II, 71; Ovid. *Fast.*, III, 384.
[2] Mommsen, *Monn. rom*, t. II, p. 306, note 2.
[3] Tit. Liv., IX, 5.

ment osé retracer sur ses espèces un désastre pareil à celui des Fourches Caudines et s'en enorgueillir comme d'un souvenir de famille. Il s'agit beaucoup plutôt du serment d'amitié que se prêtèrent mutuellement les Campaniens et les Romains lorsque le consul T. Veturius Calvinus eut fait accorder aux premiers en 420 (334 av. J.-C.) le droit de cité [1]. C'était là un événement glorieux dont les deux partis avaient lieu de se féliciter. Aussi, tandis que ce serment est reproduit sur des deniers romains, nous le rencontrons pareillement, à une époque antérieure, soit sur les monnaies à légendes osques et latines frappées par les Italiotes confédérés [2], soit sur les pièces d'or émises par les Romains eux-mêmes dans un atelier de la Campanie, à Capoue probablement [3]. La prestation du serment sur le corps d'un cochon était un usage qui remontait à la plus haute antiquité. Déjà chez les Grecs, on immolait un cochon pour l'expiation d'un crime et la guérison de certaines maladies [4]. Chez les Romains et les populations italiotes, c'était l'usage de jurer les traités de paix sur le corps d'un cochon immolé solennellement à cette occasion, par un *sacerdos fecialis*, en habit de laine et couronné de verveine. Nous avons cité tout à l'heure un passage de Tite-Live dans lequel on invoque le sacrifice du porc par les féciaux en jurant d'observer le traité de Caudium. Voici, en effet, la prière que le même auteur met dans la bouche du *pater patratus*, le chef du collège des féciaux, qui était chargé de consacrer les traités et de déclarer la paix ou la guerre : « *Audi, Jupiter, audi, pater patrate populi Albani; audi, tu, populus Albanus : ut illa palam prima postrema ex illis tabulis cerave recitata sunt sine dolo malo, utique ea hic hodie rectissime intellecta sunt, illis legibus populus romanus prior non deficiet. Si prior defexit publico consilio, dolo malo; tu, illo die, Jupiter, populum romanum sic ferito, ut ego hunc porcum hic hodie feriam : tantumque magis ferito, quanto magis potes pollesque* [5]. » C'est, pour ainsi dire, le commentaire du type monétaire que nous avons sous les yeux. Le *pater patratus*, en

[1] Fr. Lenormant, *La monnaie dans l'antiquité*, t. II, p. 243.

[2] Friedlaender, *Oskische Münzen*, pl. IX et X, *pass*. Cf. pl. II, 10; IV 2; F. Bompois. *Types monétaires de la guerre sociale*, pl. I et II, *pass*.

[3] Voy. plus haut, t. I, p. 23, nos 27 et 28.

[4] Voy. sur le sacrifice du porc chez les Grecs, J. de Witte, *Melampos et les Prætides*, dans la *Gazette archéologique*, 1879.

[5] Tit. Liv., I, 24. Cf. Varro, *de Re rust.*, 2, 4, 9. Virg. *Aeneid.* 12, 170; 8, 641 ; Suet. *Claud.* 25.

signe d'alliance, tuait le cochon à coups de pierre, d'où l'expression *fœdus ferire;* cette pierre sacrée, *lapis Capitolinus*, était le symbole même de Jupiter Feretrius qu'on appelait aussi *Jupiter lapis*[1]. Le personnage qui, sur notre denier, tient le porc dans ses bras est un *sacerdos fecialis* qui s'apprête à frapper sa victime.

Le strigile et le vase à parfums qu'on voit au revers du *quadrans* font allusion au *quadrante lavari* dont parlent Cicéron[2], Horace[3] et Juvénal[4] : moyennant la faible rétribution d'un *quadrans*, les pauvres étaient admis en commun dans les bains publics de Rome.

1. TI. VET. *(Tiberius Veturius).* Buste de Mars légèrement barbu, coiffé d'un casque orné de plumes et d'une crinière, à droite; derrière, la marque, X.

℞. Deux guerriers cuirassés, l'un barbu, l'autre imberbe, tenant une lance de la main gauche et de la main droite une épée nue qu'ils dirigent sur un jeune porc, que tient dans ses bras le *sacerdos fecialis* agenouillé; au-dessus, ROMA.

Denier. — 3 fr.

2. Tête d'Hercule, coiffée de la peau de lion, à droite; derrière, trois points.

[1] Marquardt, *Romische Staatsverwaltung*, t. III, p. 407 et suiv.
[2] Cic. *pro Caelio*, XXVI, 62.
[3] Hor. *Sat.* I, 3, 137.
[4] Juv. *Sat.* VI, 447.

℞. TI. VETV. ROMA. *(Tiberius Veturius. Roma).* Strigile et vase à parfums attaché avec des lanières. *Quadrans.* — 12 fr.

CLXXVII. VIBIA

La famille Vibia est mentionnée dès le temps de la seconde guerre Punique, mais hors de Rome où elle ne paraît s'être établie que bien postérieurement. Vibius Accuæus commandait les Peligniens alliés des Romains en 542 (212 av. J.-C.)[1]; un autre Vibius est cité en 545 (209 av. J.-C.) comme originaire du Bruttium[2]; un citoyen de Capoue, nommé Vibius Virrius, poussa ses compatriotes à se révolter contre les Romains et à se rallier à Annibal après la bataille de Cannes en 538 (216 av. J.-C.)[3]. Il est difficile de dire si la *Vibia gens*, si nombreuse à Rome à la fin de la république et sous l'empire, descendait des personnages contemporains des guerres Puniques. Le premier de ses membres qui parvint au consulat est C. Vibius Pansa, consul en 711 (43 av. J.-C.). Deux empereurs, Trébonien Galle et Volusien, sont issus de cette race. Les médailles de la république portent les noms suivants : 1. C. Vibius C. f. Pansa; 2. C. Vibius C. f. C. n. Pansa; 3. C. Vibius Varus.

Borghesi a signalé[4] et Mommsen a enregistré[5] une monnaie qui porte au droit la tête d'Apollon avec la légende VIBIVS, et au revers, Hercule assis, avec la légende NORBANVS. D'après cette médaille, on a cru pouvoir supprimer de la numismatique la famille *Norbana* et attribuer à un C. *Vibius Norbanus* les pièces qui portent C. NORBANVS. Mais la monnaie qui forme la base de ce système est certainement une pièce fausse ou mal lue, et il n'est pas douteux, comme nous l'avons dit ailleurs, qu'il ait existé une famille Norbana, bien que la forme de ce gentilicium soit insolite[6].

On a souvent attribué à la famille Vibia le victoriat et le demi-victoriat qui suivent :

[1] Tit. Liv., XXV, 14.
[2] Tit. Liv., XXVII, 15.
[3] Tit. Liv., XXIII, 6; XXVI, 13, 14.
[4] Borghesi, *Œuvr. compl.*, t. I, p. 514.
[5] Mommsen, *Monn. rom.*, II, p. 525, n. 310.
[6] Voy. plus haut, p. 258. Cf. Cohen, *Descript. gén.*, p. 230.

Tête laurée de Jupiter à droite. ℞. VB. Victoire couronnant un trophée; à l'exergue, ROMA (*Victoriat :* 3 fr. — *Demi-Victoriat :* 10 fr.).

Dans notre classement chronologique, en parlant de ces deux médailles, nous avons dit que le monogramme VB devait s'interpréter plutôt par *Vibo* que par *Vibius*. Suivant Mommsen, ce victoriat et ce demi-victoriat ont été frappés,sous l'autorité romaine, à Vibo, dans le Bruttium; le monogramme doit donc être regardé comme la marque de l'atelier et non comme l'abréviation du nom du monétaire[1].

1. C. *Vibius* C. *f. Pansa.*

Monétaire vers 664 (90 av. J.-C.).

Il est probable que ce magistrat est le père de C. Vibius Pansa C. f. C. n. qui fut consul en 711 (43 av. J.-C.). Le prénom concorde parfaitement avec cette identification, ainsi que le style des médailles. Mais on ne sait rien sur l'histoire de ce monétaire, sinon qu'il fut proscrit par Sylla en 672 (82 av. J.-C.)[2]. Il fit partie du même collège monétaire que Q. Titius dont les deniers sont de style semblable.

Nous avons fait remarquer ailleurs[3] que Q. Titius copia sur ses pièces de bronze la plupart des types des deniers de C. Vibius Pansa. Ajoutons ici que l'as n. 10 de C. Vibius Pansa porte, au droit, une tête de Janus à barbe pointue, pareille à celle qui figure sur l'as de Q. Titius. Nous n'avons rien à dire de la tête d'Apollon et du quadrige de Pallas identifiée à la *dea Roma*, qu'on voit sur les cinq premières médailles. Sur le denier n. 6, Cérès ou Déméter, tenant deux torches, est à rapprocher de Diane Lucifera sur un denier de P. Clodius Turrinus[4]; c'est un type emprunté à la numis-

[1] Voy. plus haut, t. I, p. 56 et 57.
[2] Dion Cass. XLV, 17.
[3] Voy. plus haut, p. 490.
[4] Voy. plus haut, t. I, p. 355.

matique des villes grecques ou siciliennes, sans que nous connaissions les motifs de ce choix[1]. Le cochon qui accompagne souvent Cérès à la recherche de sa fille Perséphone, rappelle les cochons qui, suivant la légende, bouleversèrent le sol afin de cacher la trace du passage de Perséphone[2]. Les masques bachiques sur les autres deniers, sont des types parlants qui font allusion au cognomen du monétaire.

1. PANSA. Tête laurée d'Apollon à droite; devant, un symbole ou une lettre variables.

℞. C. VIBIVS C. F. *(Caius Vibius Caii filius).* Pallas tenant de la main droite un sceptre et de la main gauche un trophée, debout dans un quadrige au galop à droite.

Denier. — 1 fr.

Variétés. Au droit, on trouve, devant la tête, toutes les lettres de l'alphabet, seules ou accompagnées de un, deux, trois, quatre ou cinq points; avec la lettre S on trouve en outre, S: S⁝· — S:·S·S⁝· — SI — SII. On trouve aussi quelques monogrammes; tous les nombres jusqu'à XXI au moins; enfin, les symboles suivants : Aigle, Aile, Ancre, Apex, Arc, Bague, Bec d'oie, Branche, Bucrane, Caducée, Caducée et trident en sautoir, Coquillage, Coupe à pied, Couronne, Couteau, Crochet, Croissant, Cuirasse, Dauphin, Etoile, Flèche, Fleur, Foudre, Fuseau, Gouvernail ailé, Héron, Hoyau, Insecte, Lézard, Lituus, Lyre, Marteau, Mouche, Murex, Oiseau, Oreille, Palme, Papillon, Pavot, Peigne, Personnage debout, Poisson, Proue, Rat, Réchaud, Roue, Sauterelle, Serpent, Simpulum, Strigile, Tête de bouc, Tête de cerf, Tête de cheval, Tête d'oiseau, Tortue, Triangle, Trident, Trophée, Vase à anse.

[1] Voyez l'art. *Cérès* dans le *Dictionn. des antiquités grecq. et rom.* de Daremberg et Saglio, t. II, p. 1054.

[2] Art. *Cérès*, op. cit., p. 1058.

2. PANSA. Tête laurée d'Apollon à droite, avec de grandes boucles de cheveux; devant, un symbole variable.

℞. C. VIBIVS C. F. *(Caius Vibius Caii filius).* Pallas tenant de la main droite un sceptre et de la main gauche un trophée, debout dans un quadrige au galop à droite.

Denier. — 1 fr.

Variétés. Au droit, on trouve, devant la tête, toutes les lettres de l'alphabet latin; les lettres grecques Φ et Ψ; tous les chiffres de I à XI au moins; enfin, les symboles suivants : Aile, Amphore, Bâton, Bonnets des Dioscures, Bouclier rond, Branche, Bucrane, Caducée, Canard, Casque, Cep de vigne, Cercle, Chien, Chouette, Cône, Corne d'abondance, Cornes (trois) d'abondance, Couronne, Croissant, Cupidon, Dauphin, Epées (deux), Epi de blé, Etoile, Etoile et croissant, Fer de lance, Flambeau, Flèche, Fleur de lotus, Foudre, Génie soufflant dans une double flûte, Globe solaire entre deux uræus, Grappe de raisin, Héron, Insecte, Lotus, Lyre, Massue, Oiseau, Palme, Papillon, Phallus ailé, Poule, Proue de navire, Rameau, Rose, Sauterelle, Serpent, Serpent autour d'un bâton, Simpulum, Statuette de Junon voilée, Syrinx, Tête de chien, Tête de coq, Thyrse, Tortue, Triangle, Trident, Triquetra, Victoire tenant une couronne.

3. PANSA. Tête laurée d'Apollon à droite, avec de

grandes boucles de cheveux; devant, un symbole variable.

℞. C. VIBIVS C. F. *(Caius Vibius Caii filius).* Pallas tenant de la main droite un sceptre et de la gauche un trophée, debout dans un quadrige au galop à gauche.

Denier. — 2 fr.

Variétés. Au droit, on trouve devant la tête les symboles suivants : Aile, Aplustre, Casque, Epi, Etoile, Fleur, Foudre, Insecte, Masque bachique, Oiseau, Thyrse.

4. PANSA. Tête laurée d'Apollon à droite.

℞. C. VIBIVS C. F. *(Caius Vibius Caii filius).* Pallas tenant de la main droite un sceptre et de la gauche un trophée, debout dans un quadrige galopant à gauche et couronnée par la Victoire qui vole à sa rencontre au-dessus des chevaux.

Denier. — 20 fr.

5. PANSA. Pallas tenant de la main droite un sceptre et de la gauche un trophée, debout dans un quadrige au galop à gauche.

℞. C. VIBIVS C. F. *(Caius Vibius Caii filius).* Pallas

tenant de la main droite un sceptre et de la gauche un trophée, debout dans un quadrige au galop à droite.

Denier. — 6 fr.

6. PANSA. Tête laurée d'Apollon à droite.

℞. C. VIBIVS C. F. *(Caius Vibius Caii filius).* Cérès marchant à droite, tenant dans chaque main une torche allumée et précédée d'un porc.

Denier. — 10 fr.

7. Même description, mais le type du revers est entouré d'une couronne de laurier.

Denier. — 10 fr.

8. PANSA. Masque de Silène barbu et couronné de lierre, à droite; dessous, un symbole variable.

℞. C. VIBIVS C. F. *(Caius Vibius Caii filius).* Masque

barbu de Pan, avec des oreilles de chèvre, à droite ; devant, un symbole variable.

Denier. — 15 fr.

Variétés. Les légendes sont parfois différemment disposées. On rencontre, au droit, sous le masque de Silène, un thyrse, des clochettes, des crotales ou un triangle; au revers, sous la tête de Pan, un pedum, des flûtes ou la syrinx. On voit que ces symboles accessoires ont un rapport direct avec le type principal.

9. PANSA. Masque de Pan barbu à droite.

℞. C. VIBIVS C. F. *(Caius Vibius Caii filius).* Masque de Silène barbu et couronné de lierre, à droite.

Denier. — 15 fr.

10. Tête de Janus, avec une barbe en pointe.

℞. ROMA. C. PANSA. *(Roma. Caius Pansa).* Trois proues de navire, à droite; au-dessus, une branche de laurier; devant, les bonnets des Dioscures surmontés de deux étoiles.

As. — 2 fr.

11. Tête laurée de Janus; au-dessus, I.
℞. ROMA. C. VIBI. PANSA. *(Roma. Caius Vibius Pansa).* Trois proues de navire à droite (le mot *Pansa* en monogramme).
As. — 2 fr.

12. Tête laurée de Janus; au-dessus, I.
℞. C. VIBIVS. *(Caius Vibius).* Proue de navire à droite; devant, I.
As. — 3 fr. *(d'après Cohen).*

13. Tête laurée de Jupiter à droite; derrière, S.
℞. C. VIBI. PAN. *(Caius Vibius Pansa).* Proue de navire à droite; devant, S. (le mot *Pansa* en monogramme).
Semis. — 18 fr.

14. Buste ailé de la Victoire à droite; derrière, trois points.

℞. C. VIBI. *(Caius Vibius).* Proue de navire à droite; dessous, trois points.
Quadrans. — 18 fr.

15. *Variété*, avec les trois points devant la proue, au revers.

C. Vibius C. f. C. n. Pansa.

En 711 (43 av. J.-C.).

Il s'agit de C. Vibius Pansa qui fut consul en 711 avec A. Hirtius. Tribun du peuple en 703 (51 av. J.-C.) et probablement préteur en 706 (48 av. J.-C.), il se montra un ardent partisan de Jules César, qui l'honora de sa confiance et lui donna, en 709 (45 av. J.-C.), le gouvernement de la Gaule Cisalpine. Pansa rentra à Rome l'année suivante, et, en 710, César le fit désigner comme consul avec Hirtius, pour l'an 711 (43 av. J.-C.). En cette année-là, quand la guerre civile fut déclarée, les consuls Hirtius et Pansa se mirent à la tête de l'armée sénatoriale pour aller délivrer Decimus Brutus qui, à ce moment, faisait cause commune avec le sénat et se trouvait assiégé dans Modène par Marc Antoine. Ainsi s'expliquent les monnaies qui portent, à la fois, le nom de D. Brutus et de Pansa [1]. Ce dernier organisa à Rome quatre nouvelles légions qu'il conduisait aux tyrannicides lorsque Antoine vint s'opposer à son passage près de *Forum Gallorum* (Castel-Franco). Pansa, obligé de se jeter dans la mêlée, fut mortellement blessé : il expira à Bologne quelques jours après. Il résulte de ce qui précède que toutes les monnaies de C. Vibius Pansa n'ont pu être frappées qu'en 711, au cours de la guerre de Modène [2]. Sur le denier n. 16, nous voyons, comme sur les pièces du monétaire précédent, Cérès à la recherche de sa fille Perséphone enlevée par Pluton. Souvent aussi, comme sur le denier n. 17, on représente Cérès dans un bige de dragons.

Jupiter Anxur ou Axur, sur le n. 18, tire son nom de la ville d'Anxur (Terracine) où il avait un sanctuaire célèbre. Jupiter Anxur, associé à la déesse Féronie, dans le culte de cette ville, était représenté sous

[1] Mommsen a récemment émis l'opinion que C. Vibius Pansa frappa monnaie pendant sa préture en 706. *Zeitschrift für Numismatik*, t. XI, 1884, p. 157.

[2] Mommsen, *Monn. rom.*, t. II, p. 142, note 3; Fr. Lenormant, *La monnaie dans l'antiquité*, t. II, p. 341.

les traits d'un jeune homme imberbe, ressemblant beaucoup à Apollon Véjovis, tandis que Féronie avait, de son côté, plus d'un point de contact avec *Juno virgo* [1].

Les événements qui s'accomplirent en 711 expliquent d'eux-mêmes les types du n. 20 : Pansa, allié aux tyrannicides, combattait pour Rome et la liberté. Rome assise sur des boucliers est un type déjà usité antérieurement par d'autres monétaires [2]. Les mains jointes, le caducée et Mercure, sur les n. 21 et 22, sont des symboles de paix et étaient les emblèmes particuliers du sénat.

16. PANSA. Tête de Bacchus couronnée de lierre et de grappes de raisin, à droite.

℞. C. VIBIVS C. F. C. N. *(Caius Vibius, Caii filius, Caii nepos).* Cérès couronnée d'épis, marchant à droite et tenant dans chaque main une torche allumée; devant elle, une charrue.

Denier. — 1 fr.

17. PANSA. Tête de Bacchus couronnée de lierre et de grappes de raisin, à droite.

℞. C. VIBIVS C. F. C. N. *(Caius Vibius, Caii filius, Caii nepos).* Cérès tenant une torche allumée, de-

[1] Grotefend, dans les *Munzstudien* de Grote, t. I, p. 1 (1857); Ch. Lenormant, *Nouv. galerie mythologique*, p. 48. Preller, *Römische Mythologie*, 3e éd par H. Jordan, t. I, p. 267.

[2] Voyez plus haut, t. I, p. 72, et t. II, p. 256 et 332.

bout dans un char traîné par deux serpents, à droite.
Denier. — 3 fr.

Variété. La légende du revers est différemment disposée.

18. PANSA. Masque de Pan, à droite.

℞. IOVIS AXVR. C. VIBIVS C. F. C. N. *(Jovis Axuris. Caius Vibius, Caii filius, Caii nepos).* Jupiter Axur assis sur un trône, à gauche, la tête radiée, tenant une patère de la main droite et une haste de la gauche.

Denier. — 2 fr.

19. *Variété.* Quelquefois, il y a un *pedum* derrière le masque de Pan.

20. LIBERTATIS. Tête laurée de la Liberté, à droite, avec un collier de perles.

℞. C. PANSA C. F. C. N. *(Caius Pansa, Caii filius, Caii nepos).* La déesse Rome assise à droite sur un monceau de boucliers, casquée, s'appuyant de la main droite sur une haste et posant le pied gauche sur un globe; devant elle, une Victoire volant qui la couronne; à ses pieds, une cuirasse de légionnaire

Denier. — 8 fr.

21. Buste de Mercure coiffé du pétase ailé, à droite.
℞. C. PANSA. *(Caius Pansa)*. Tortue et caducée.
Sesterce. — 100 fr. *(British Museum)*.

22. C. PANSA. Masque de Pan, à droite.
℞. ALBINVS BRVTI F. Deux mains jointes tenant un caducée ailé.
Denier. — 6 fr. *(Postumia*, 12; *Junia*, 27).

3. *C. Vibius Varus.*

Monétaire en 711-712 (43-42 av. J.-C.).

Ce magistrat composa un collège monétaire avec L. Livineius Regulus, L. Mussidius Longus et P. Clodius Turrinus. Ses trois collègues prennent le titre de *quatuorvir auro publico feriundo;* lui seul n'ajoute à son nom aucune qualification. Mommsen plaçait ce collège en 716[1]; le trésor de Pieve-Quinta a démontré qu'il date des années 711 et 712 (43-42 av. J.-C.)[2]. Nous ne savons rien de la carrière de C. Vibius Varus qui n'est connu que par les médailles. Outre les monnaies que ses collègues et lui ont fait frapper aux noms de Lépide, de Marc Antoine et d'Octave, chacun d'eux a émis, sous l'autorité du sénat, des *aurei* et des deniers qui ne portent pas les noms des triumvirs et sont antérieurs à la constitution du triumvirat le 27 novembre 711. Aussi, les types qui figurent sur ces monnaies ont-ils entre

[1] Mommsen, *Monn. rom.*, t. II, p. 554.
[2] Voy. plus haut, t. I, pp. 167 et 354 et t. II, pp. 39 et suiv. Cf. Bahrfeldt dans la *Zeitschrift für Numismatik*, 1883, t. X, p. 18, et Fr. Lenormant, *La monnaie dans l'antiquité*, t. III, p. 171-172.

eux une grande analogie. Ceux des pièces de C. Vibius Varus font allusion soit aux souvenirs de famille des Vibii, comme le denier n. 24, soit à la puissance romaine, à sa bonne fortune et à ses victoires, types monétaires usuels à la fin de la république.

23. Tête laurée d'Hercule, à droite.

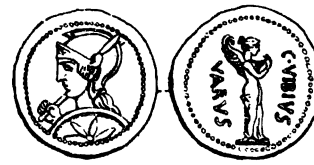
℞. C. VIBIVS VARVS. *(Caius Vibius Varus).* Pallas debout à droite, son bouclier à ses pieds, tenant sur la main droite une petite Victoire et s'appuyant de la gauche sur une haste.

Denier. — 3 fr.

24. Tête de Bacchus couronnée de lierre et de grappes de raisin, à droite.

℞. C. VIBIVS VARVS. Panthère essayant de grimper sur un autel bachique orné de bandelettes et sur lequel sont posés un thyrse et un masque de Pan.

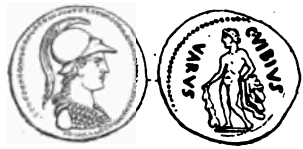
Denier. — 2 fr.



25. Buste casqué de Pallas à gauche, tenant une haste et un bouclier.

℞. C. VIBIVS VARVS. Némésis ailée, debout à droite, regardant son sein et écartant de la main droite la draperie qui le recouvre.

Aureus, 8 gr. 10 — 400 fr.



26. Buste casqué de Pallas à droite, avec l'égide sur la poitrine.

℞. C. VIBIVS VARVS. Hercule nu, debout à gauche, s'appuyant de la main droite sur sa massue, et tenant la peau de lion sur son bras gauche.

Denier. — 5 fr.

27. Tête laurée de Vénus, à droite.

℞. C. VIBIVS VARVS. Vénus à demi nue, vue de dos, debout près d'une colonne et se regardant dans un miroir qu'elle tient à la main.

Aureus. 8 gr. 10 — 400 fr.

28. M. LEPIDVS III VIR R. P. C. *(Marcus Lepidus, triumvir reipublicae constituendae).* Tête nue de Lépide à gauche.

℞. C. VEIBIVS VAARVS *(Caius Veibius Vaarus).* Deux mains jointes.

Aureus, 8 gr. 05 — 2500 fr. *(Æmilia,* 39).

29. Tête nue et barbue de Marc Antoine à droite.

℞. C. VIBIVS VARVS *(Caius Vibius Varus).* La Fortune debout,

regardant à gauche, tenant de la main droite une Victoire et de la gauche une corne d'abondance.

Denier. — 10 fr. *(Antonia*, 26).

30. M. ANTONIVS III VIR R. P. C. *(Marcus Antonius, triumvir reipublicae constituendae).* Tête nue et barbue de Marc Antoine à droite.

℞. C. VEIBIVS VAARVS *(Caius Veibius Vaarus).* Deux mains jointes.

Aureus, 8 gr. 18 — 1500 fr. *(Antonia*, 27).

31. Tête nue et barbue d'Octave à droite.

℞. C. VIBIVS VARVS *(Caius Vibius Varus).* Vénus debout à gauche, tenant une Victoire sur la main droite et une corne d'abondance de la gauche.

Denier. — 200 fr. *(Julia*, 86).

32. Tête nue d'Octave à droite.

℞. C. VIBIVS VARVS. Pallas debout à droite, tenant une Victoire ? et une lance; à ses pieds, un bouclier.

Denier fourré. — 60 fr. *(Julia*, 87).

33. C. CAESAR III VIR R. P. C. *(Caius Caesar, triumvir reipublicae constituendae).* Tête nue d'Octave à droite.

℞. C. VEIBIVS VAARVS. *(Caius Veibius Vaarus).* Deux mains jointes.

Aureus, 8 gr. 15 — 800 fr. *(Julia*, 88).

CLXXVIII. VINICIA

Cette famille, dont le nom se rencontre orthographié *Vinicius* ou *Vinucius*, n'est mentionnée qu'à partir des derniers temps de la république romaine. En dehors des deux magistrats monétaires qui portent tous deux le nom de L. Vinicius, nous citerons M. Vinicius, consul *suffectus* en 735 (19 av. J.-C.), qui remporta des succès sur les Germains; son fils, P. Vinicius, qui fut consul en l'an 2 de l'ère chrétienne et passait pour un orateur remarquable; enfin le fils de ce dernier, qui s'appelait aussi P. Vinicius, consul une première fois en l'an 30 et une seconde fois en l'an 45. Tibère lui avait donné en mariage Julia

Livilla, la fille de Germanicus; il fut mis à mort par ordre de Messaline.

1. *L. Vinicius.*

Monétaire vers 696 (58 av. J.-C.).

Ce personnage fut tribun du peuple en 703 (51 av. J.-C.) et, en cette qualité, il opposa son *veto* à un sénatus-consulte dirigé contre Jules César[1]. Il devint consul *suffectus* en 721 (33 av. J.-C.); on ne connaît pas autrement sa carrière. Les deniers qu'il a fait frapper vers l'an 696 (58 av. J.-C.) portent des types qu'on voit fréquemment à cette époque et dans les années suivantes. Ils sont en l'honneur de la Concorde, qu'on n'invoque jamais tant que durant les guerres civiles; ici, elle se rapporte au triumvirat de Pompée, César et Crassus, conclu en 695 (59 av. J.-C.). Cavedoni[2], après Vaillant, a reconnu dans les couronnes suspendues à la palme que tient la Victoire les quatre couronnes qui figurent sur un denier, presque contemporain, de Faustus Sylla (*Cornelia*, 61). Ces couronnes font allusion, comme nous l'avons dit ailleurs[3], aux succès de Pompée : trois d'entre elles rappellent ses victoires dans les trois parties du monde, et la quatrième est la couronne de laurier en or avec laquelle Pompée fut admis à paraître dans les cérémonies officielles.

1. CONCORDIAI. Tête laurée de la Concorde à droite, avec un collier de perles.

℞. L. VINICI. *(Lucius Vinicius).* La Victoire volant à droite et tenant sur l'épaule gauche une longue palme à laquelle sont attachées quatre couronnes.

Denier. — 20 fr.

[1] Cic., *ad Famil.*, VIII, 8, 6.
[2] *Ripostigli*, p. 214.
[3] Voy. plus haut, t. I, p. 422.

Variété, avec CONCORDIAE au lieu de la forme archaïque CONCORDIAI.

L. Vinicius L. f.

Monétaire vers 738 (16 av. J.-C.).

Ce magistrat était fils du précédent. Il fut triumvir monétaire avec C. Antistius Vetus et L. Mescinius Rufus. Un denier nous apprend que ce collège fonctionna durant la septième et la huitième puissance tribunicienne d'Auguste; or, la septième commence le 27 juin 737 (17 av. J.-C.) et la huitième finit le 26 juin 739 (15 av. J.-C.). Les monnaies de L. Vinicius et de ses collègues sont toutes en l'honneur d'Auguste. Un texte de Dion Cassius forme le commentaire des médailles qui mentionnent des travaux de voirie que l'empereur avait fait exécuter : « Quant à la voie Flaminia, dit Dion Cassius, comme il fallait l'approprier au passage d'une armée, ce fut Auguste qui s'en chargea. Cette voie fut donc alors mise sur-le-champ en état, et des statues supportées par des arcs de triomphe, furent, à propos de cette réparation, élevées en l'honneur du prince, tant sur le pont du Tibre qu'à Ariminum »[1]. On ne peut douter qu'il s'agisse dans ce texte des monuments représentés sur les monnaies de L. Vinicius.

1*bis* AVGVSTVS TR. POT. VII. *(Augustus, tribunicia potestate septima)*. Tête nue d'Auguste à droite.

℞. L. VINICIVS L. F. III VIR. *(Lucius Vinicius Lucii filius, triumvir)*. Cippe sur lequel on lit l'inscription suivante en six lignes : S. P. Q. R. IMP. CAE. QVOD V. M. S. EX EA P. Q. IS AD. A. DE. *(Senatus populusque romanus, imperatori Caesari, quod viae munitae sunt ex eâ pecuniâ quam is ad aerarium*

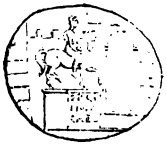
[1] Dion. Cass., LIII. 22.

detulit (ou en ponctuant : I. S. AD A. D. E. *jussu senatus ad aerarium delata est).*

Denier. — 30 fr. *(Julia,* 276).

2. Même pièce avec TR. POT. VIII *(tribunicia potestate octava)*, au lieu de TR. POT. VII.

Denier. — 30 fr.



3. Statue équestre d'Auguste tournée à droite, élevée devant les murs d'une ville, et placée sur un socle qui contient l'inscription suivante en trois lignes : S. P. Q. R. IMP. CAES *(senatus populusque romanus, imperatori Caesari).*

℞. identique à celui des deux pièces précédentes.

Denier. — 30 fr. *(Julia,* 277).

4. Tête nue d'Auguste à droite.

℞. L. VINICIVS, à l'exergue. Arc de triomphe à trois portiques, au-dessus duquel on voit Auguste dans un quadrige de face, tenant une branche de laurier;

au-dessus de chacun des portiques latéraux, un guerrier debout tenant une haste. Sur le fronton de l'arche centrale, on lit, en deux lignes, l'inscription suivante : S. P. Q. R. IMP. CAES. *(Senatus populusque romanus, imperatori Caesari).*

Denier. — 30 fr. *(Julia*, 278).

CLXXIX. VIPSANIA

La famille Vipsania était de la plus modeste extraction. Elle ne fut mise en évidence que par M. Vipsanius Agrippa, l'intime ami d'Auguste. Tout ce que nous savons d'elle, c'est que le père de M. Agrippa portait le prénom de Lucius. Quant au cognomen Agrippa, il a été en usage dans un grand nombre de familles, notamment les Asinii, les Fonteii, les Marcii. Des princes juifs ont également porté ce nom que Tite-Live donne pour la première fois à un roi légendaire d'Albe la Longue [1]. Il a formé le nom féminin *Agrippine.*

M. Vipsanius Agrippa naquit en 691 (63 av. J.-C.), la même année qu'Auguste. Il alla avec Octave étudier à Apollonie d'Illyrie. Après la mort de César, Octave et Agrippa rentrèrent à Rome, et Octave étant consul en 711 (43 av. J.-C.), il chargea son ami de poursuivre C. Cassius, un des meurtriers du dictateur. Lors de la guerre de Pérouse entre Octave et Lucius Antonius, en 713 (41 av. J.-C.), Agrippa, qui était préteur, commandait une partie des forces d'Octave. En l'an 716 (38 av. J.-C.), Agrippa vint en Gaule, obtint quelques succès sur les Germains, déporta les Ubii, et réprima un soulèvement des Aquitains. A la suite de ces exploits, Octave le fit nommer consul avec L. Caninius Gallus et le chargea d'organiser la flotte qui devait lutter contre Sextus Pompée. Près de Baiæ, Agrippa fit communiquer, par un canal, le lac Lucrin avec le lac Arverne et la mer, pour créer à ses vaisseaux un abri assuré, puis, en l'an 718 (36 av. J.-C.), il remporta sur Sextus Pompée un premier succès près de Mylae et un second en face de Naulochus, sur les côtes de Sicile. C'est en l'honneur de ces brillantes victoires que lui fut décernée la couronne navale qu'on lui voit porter, sur un grand nombre de médailles. En 719 (35 av.

[1] Tit. Liv., I, 3.

J.-C.) il commanda les forces d'Octave en Illyrie; à son retour à Rome, il ne dédaigna pas les fonctions d'édile, bien qu'il eût déjà été consul; il fit exécuter d'importants travaux de voirie et d'assainissement et construire le fameux monument connu sous le nom de Panthéon d'Agrippa. Il reprit bientôt l'épée pour Octave et remporta en 723 (31 av. J.-C.) la célèbre bataille d'Actium qui, ruinant le parti d'Antoine, décida du sort du monde. Octave reconnaissant lui offrit un *vexillum caeruleum*[1], c'est-à-dire un étendard couleur de mer, qui l'assimilait presque à Neptune. En 727 (27 av. J.-C.) Agrippa fut consul pour la troisième fois; il épousa Julie, fille d'Auguste, et accompagna l'empereur, en 730 (24 av. J.-C.), dans une expédition contre les Cantabres qu'il réduisit complètement; il acheva ainsi la soumission de l'Espagne. En 735 (19 av. J.-C.) il construisit l'aqueduc de Nîmes; en 736 (18 av. J.-C.) il fut investi pour cinq ans de la puissance tribunitienne; plus tard nous le trouvons proconsul en Asie. Des médailles de Parium et de Sinope ont été alors frappées à son effigie. Le roi des Juifs, Hérode, l'invita à visiter Jérusalem, où il fut reçu avec magnificence; il rentra à Rome en 741 (13 av. J.-C.)[2]. Auguste le récompensa de ses services en prolongeant pour cinq ans sa puissance tribunitienne, puis Agrippa partit pour refouler une invasion des Germains en Pannonie. A son retour, il alla en Campanie pour se reposer de ses fatigues, et c'est là que la mort vint le surprendre au mois de mars 742 (12 av. J.-C.). Ses deux fils Caius Caesar et Lucius Caesar, qu'il avait eus de Julie, furent adoptés par l'empereur et regardés comme les héritiers de l'empire.

Les monnaies n. 1, 2 et 3, sur lesquelles Agrippa est dit *consul designatus*, sont nécessairement antérieures à janvier 717 (37 av. J.-C.), puisque le consulat effectif d'Agrippa est de cette date. On voit sur ces pièces la tête de Jules César rajeuni par l'apothéose. Nous avons dit ailleurs que l'inscription IMP. DIVI IVLI. F. ITER. III VIR R. P. C. avait reçu deux interprétations différentes[3], et nous avons préféré avec Borghesi et M. von Sallet[4] rapporter *iterum* à *triumvir* plutôt qu'à *imperator*. Le renouvellement du triumvirat ayant eu lieu en janvier 717 (37 av. J.-C.) en même temps qu'Agrippa de-

[1] Suet. *Oct.*, 25.
[2] Waddington, *Fastes des provinces asiatiques*, p. 88.
[3] Voy. plus haut, p. 56.
[4] *Zeitschrift für Numismatik*, t. IV, p. 141.

venait consul, il faut donc admettre que les monnaies dont il est ici question, sont des premiers jours de janvier 717. Elles sont postérieures à la campagne d'Agrippa sur le Rhin et en Gaule en 716 (38 av. J.-C.)[1].

La date du denier n. 3, frappé par Cossus Cornelius Lentulus, est fixée par la mention du onzième consulat d'Auguste qui est de l'an 731 (23 av. J.-C.); le douzième est de 749 (5 av. J.-C.); Cossus Cornelius était donc officier monétaire vers l'an 736 (18 av. J.-C.), époque où Auguste investit Agrippa pour cinq ans de la puissance tribunitienne. Les monnaies n. 5 et 6, frappées par C. Sulpicius Platorinus, sont de la même date. Nous avons déjà dit que la couronne, ornée de rostres de navire et de créneaux, qu'Agrippa porte sur la tête, lui fut décernée en l'honneur de ses victoires en Sicile sur Sextus Pompée. A la suite de la campagne contre les Cantabres en 730, la ville de Nîmes associa, sur ses monnaies coloniales, la tête d'Agrippa à celle d'Auguste, et plusieurs villes d'Espagne, Gadès, Caesaraugusta, Celsa, placèrent aussi l'effigie d'Agrippa sur leurs monnaies. A Gadès le portrait de l'ami d'Auguste remplaça celui d'Hercule; la flatterie populaire comparait Agrippa au vainqueur de Géryon. C'est par une allusion du même genre que, sur le moyen bronze n. 8, on voit le buste d'Agrippa avec la poitrine couverte de la peau de lion; Neptune figure au revers de la même pièce et de la précédente, en l'honneur des victoires navales d'Agrippa. Longpérier a ingénieusement expliqué que le monstre Scylla qu'on voit au revers du bronze n. 9, convient très naturellement à Agrippa dont les principaux exploits maritimes contre Sextus Pompée ont eu pour théâtre la Sicile, sur terre près de Messine, sur mer près de Milae et de Naulochus. « En plaçant aux pieds d'un Neptune, relativement colossal, une petite figure du monstre gardien de la côte sicilienne, que Sextus avait pris pour emblème de la vigilance et de la force qu'il apportait dans ses fonctions de *praefectus orae maritimae*, on a voulu exprimer tout particulièrement le contraste que présentent la confiance et la défaite du fils de Pompée[2]. »

1. DIVOS IVLIVS DIVI F. Tête laurée de Jules César et tête nue d'Octave affrontées.

[1] Fr. Lenormant, *La monnaie dans l'antiquité*, t. II, p. 35[illegible].
[2] A. de Longpérier, *Œuvres* publiées par G. Schlumberger, t. III, p. 4.

℞. M. AGRIPPA COS. DESIG. *(Marcus Agrippa, consul designatus)* en deux lignes dans le champ.

Denier. — 80 fr. *(Julia*, 129).

Vaillant et Morell citent un *aureus* aux mêmes types.

2. IMP. DIVI IVLI F. ITER. III VIR R. P. C. *(Imperator divi Julii filius, iterum triumvir reipublicae constituendae).* Tête de Jules César, lauré, jeune et divinisé, à droite ; devant le front, une étoile.

℞. M. AGRIPPA COS. DESIG. *(Marcus Agrippa, consul designatus)*, en deux lignes dans le champ.

Aureus. 7 gr. 95. — 500 fr. *(Julia*, 130).

3. IMP. CAESAR DIVI IVLI F. *(Imperator Caesar divi Julii filius).* Tête nue et barbue d'Octave à droite.

℞. M. AGRIPPA COS. DESIG. *(Marcus Agrippa, consul designatus)*, en deux lignes dans le champ.

Denier. — 20 fr. *(Julia*, 131).

4. AVGVSTVS COS. XI *(Augustus, consul undecimo).* Tête laurée d'Auguste à droite.

℞. M. AGRIPPA COS. TER. COSSVS LENTVLVS. *(Marcus Agrippa, consul tertio. Cossus Lentulus).* Tête d'Agrippa à droite, avec la couronne rostrale et murale.

Denier. — 250 fr. *(Julia*, 235 ; *Cornelia*, 80).

Ce denier a été restitué par Trajan.

5. CAESAR AVGVSTVS. Tête nue d'Auguste à droite.

℞. C. SVLPICIVS PLATORIN. Auguste et Agrippa assis côte à côte et tournés à gauche, sur un subsellium placé sur une estrade dont le piédestal est orné de trois proues de navire.

Denier. — 30 fr. *(Julia*, 236 ; *Sulpicia*, 11.)

6. CAESAR AVGVSTVS. Tête nue d'Auguste à droite.

℞. M. AGRIPPA. PLATORINVS III VIR *(Marcus Agrippa. Platorinus triumvir)* Tête d'Agrippa à droite, avec la couronne rostrale et murale.

Aureus. 8 gr. — 2000 fr. *(Julia*, 237; *Sulpicia*, 12).

7. CAESAR AVGVSTVS. Tête nue d'Auguste à droite.

℞. M. AGRIPPA. PLATORINVS III VIR *(Marcus Agrippa. Platorinus triumvir)*. Tête nue d'Agrippa à droite.

Denier. — 150 fr. *(Julia*, 238; *Sulpicia*, 13).

8. M. AGRIPPA L. F. COS. III. *(Marcus Agrippa Lucii filius, consul tertio)*. Tête d'Agrippa à gauche, avec la couronne rostrale.

℞. S. C. *(Senatus consulto)*. Neptune debout de face, regardant à gauche, ayant un long manteau sur les épaules, tenant de la main droite un dauphin et s'appuyant de la gauche sur un trident.

M. Br. — 1 fr.

9. *Variété.* Au droit, on voit le buste d'Agrippa avec la poitrine couverte de la peau de lion. *(Anc. coll. Welzl de Wellenheim)*[1].

10. *Autre variété.* Au revers, aux pieds de Neptune debout, on voit

[1] Voy. le catalogue de cette collection, publiée en 1844, n. 9568. Cf. A. de Longpérier, *Œuvres*, publiées par G. Schlumberger, t. III, p. 1.

une petite Scylla, semblable à celle que porte le denier d'argent de Sextus Pompée (*Pompeia*, 22.) *Anc. coll. John Doubleday*[1].

La pièce de bronze n. 8, que nous venons de décrire, a été restituée par Titus et par Donitien. En outre, la tête d'Agrippa qui figure au droit de ce bronze, avec la légende : M. AGRIPPA L. F. COS. III, a servi à faire des pièces hybrides. On trouve ce droit accolé aux revers suivants :

1. IMP. CAESAR DIVI F. AVGVS. IMP. XX. Tête nue d'Auguste à gauche.
2. PROVIDENT. Autel (revers d'Auguste. Pièce frappée sous Tibère).
3. PONTIF. MAX. TRIBVNIC. POTEST. XXXVIII. S. C. Caducée (Revers de Tibère).
4. DIVVS AVGVSTVS PATER. Tête radiée d'Auguste. (Pièce frappée sous Tibère).
5. TI CAES. DIVI. AUG. F. AVGVST. P. M. TR. POT. XXIII. S. C. (Revers de Tibère).

Ces médailles sont des pièces hybrides et non des monnaies restituées, puisque le mot *restituit* qui caractérise ces dernières ne s'y trouve pas inscrit et que le type et la légende du revers ne se rapportent nullement à Agrippa, mais à Auguste ou à Tibère[2].

CLXXX. VOCONIA

Les *Voconii* ne font leur apparition dans l'histoire romaine que dans les derniers siècles de la république. On connaît notamment Q. Voconius Saxa, tribun du peuple en 585 (169 av. J.-C.), auteur de la loi Voconia défendue par Caton l'Ancien; Q. Voconius Naso, juge dans le procès de Cluentius plaidé par Cicéron, en 688 (66 av. J.-C.)[3]; et enfin Q. Voconius Vitulus, qui remplit la charge de monétaire.

Q. Voconius Vitulus n'est connu que par les médailles qui le qualifient de *quaestor designatus;* son collègue qui a aussi frappé monnaie était Ti. Sempronius Gracchus. Les médailles de Voconius

[1] Voy. A. de Longpérier, *Œuvres*, t. III, p. 3.
[2] Cohen, *Impériales*, 2e édit, t. I, p. 175.
[3] Waddington, *Fastes des provinces asiatiques*, p. 53.

ont, au revers, un veau, emblème du surnom du monétaire; elles portent au droit, les unes, l'effigie de Jules César, et les autres celle d'Octave; elles ont été frappées peu d'années après la mort de Jules César, sous le triumvirat d'Octave, Antoine et Lépide, selon l'opinion de Borghesi[1].

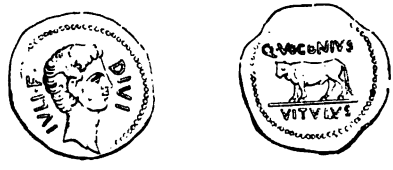
La barbe que porte Octave, en signe de deuil à cause de la mort de Jules César, fait placer ces médailles au temps de la guerre contre Sex. Pompée en 716-718[2]. Elles ne sauraient, en effet, être postérieures, car Dion Cassius nous apprend que c'est après la guerre contre Sextus Pompée qu'Octave se rasa pour la première fois depuis la mort de César[3]. Les médailles de Q. Voconius Vitulus ne sauraient, d'autre part, être antérieures à l'an 713 (41 av. J.-C.), car Jules César ne reçut le titre de *divus* que le V des kalendes de décembre 712 (42 av. J.-C.). Ce titre paraissant sur toutes les médailles, il faut donc renoncer à les classer en 711 (43 av. J.-C.) comme on l'a fait souvent[4]. Fr. Lenormant croit qu'on peut placer la date de la magistrature de Ti. Sempronius Graccus et de Q. Voconius Vitulus vers les années 713 et 714 (41 et 40 av. J.-C.)[5]. C'est l'époque où, des trois triumvirs, Octave seul était demeuré en Italie; ainsi on s'expliquerait pourquoi les questeurs urbains ont mis, sur leurs espèces, son effigie à l'exclusion de celle de ses deux collègues. La mention *senatus consulto* indique que les questeurs urbains frappaient sous l'autorité du sénat qui, alors, était réconcilié avec Octave auquel il avait concédé le droit d'effigie monétaire[6].

1. Sans légende. Tête laurée de Jules César à droite.

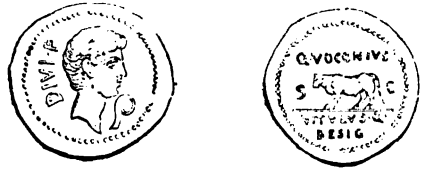
[1] *Œuvr. compl.*, t. I, p. III.
[2] Mommsen, *Monn. rom.*, t. III, p. 5.
[3] Dion Cass., XLVIII, 34.
[4] Cohen, *Impériales*, 2e édit. t. I, p. 16-17, et p. 144.
[5] Fr. Lenormant, *La monnaie dans l'antiquité*, t. III, p. 175; Cf. t. II, p. 344.
[6] Voy. *Introduction*, p. XLII.

℞. Q. VOCONIVS VITVLVS Q. DESIGN. S. C. *(Quintus Voconius Vitulus, quaestor designatus. Senatus consulto).* Veau marchant à gauche.
Denier. — 12 fr. *(Julia,* 121).

2. DIVI IVLI. Tête laurée de Jules César à droite; derrière, le lituus.
℞. Q. VOCONIVS VITVLVS. *(Quintus Voconius Vitulus).* Veau marchant à gauche.
Denier. — 20 fr. *(Julia,* 122).



3. DIVI IVLI F. *(Divi Julii filius).* Tête nue et barbue d'Octave à droite.
℞. Q. VOCONIVS VITVLVS. *(Quintus Voconius Vitulus).* Veau marchant à gauche.
Aureus, 8 gr. — 500 fr. *(Julia,* 123).



4. DIVI F. *(Divi filius).* Tête nue et barbue d'Octave à droite; devant, le lituus.

℞. Q. VOCONIVS VITVLVS Q. DESIG. S. C. *(Quintus Voconius, quaestor designatus. Senatus consulto).* Veau marchant à gauche.
Aureus, 8 gr. 10 — 500 fr. *(Julia*, 124).

CLXXXI. VOLTEIA

La famille Volteia est connue seulement par les médailles, par un passage de Cicéron [1] et par un autre de Florus [2] où il est question d'un certain L. Vulteius propréteur en Sicile. On ne sait rien ni sur l'origine ni sur le rang de cette race; elle a fourni à la république deux officiers monétaires : M. Volteius et L. Volteius Strabo.

1. *M. Volteius M. f.*

Monétaire vers 666 (88 av. J.-C.).

Nous ne possédons aucun détail biographique sur ce personnage qui était probablement très proche parent de L. Vulteius propréteur en Sicile en 684 (70 av. J.-C.). Mais en revanche, les types figurés sur ses monnaies sont très intéressants, et ils n'avaient pas encore été expliqués jusqu'à Mommsen qui en a donné le véritable sens, en montrant qu'ils se rapportent à la fête de Rome, à la fête plébéienne, aux fêtes de Cérès, aux fêtes d'Apollon et aux jeux mégalésiens [3]; ce sont les cinq grandes fêtes agonistiques de l'année romaine.

Le denier n. 1, avec la tête de Jupiter et le temple du Capitole, fait allusion aux jeux appelés « fêtes de Rome », *ludi romani*, créés par Tarquin l'Ancien, qui se célébraient chaque année au mois de septembre, en souvenir de la construction et de la dédicace du temple du Capitole. Le jour des ides de septembre, le préteur mettait un anneau à la main droite de Jupiter, et on offrait au dieu, sous forme de sacrifice, un grand festin, *epulum Jovis*, dont la préparation était réservée à un collège de prêtres composé de trois

[1] Cic., *in Verr.*, III, 66, 155.
[2] Florus. II, 13, p. 98, éd. Jahn.
[3] Mommsen. *Monn. rom.*, t. II, p. 468, note.

membres. Après la seconde guerre Punique, en 558 (196 av. J.-C.), les fêtes prenant de plus grandes proportions, le nombre des épulons fut porté à sept *(septemviri epulones)*. Des danses, des processions et des jeux de toute sorte caractérisaient ces fêtes éminemment nationales, mais le principal attrait consistait surtout dans les jeux donnés dans le *circus maximus* bâti par Tarquin l'Ancien entre le Palatin et l'Aventin[1].

Le denier n. 2 dont les types se rapportent à Hercule, fait allusion aux mêmes fêtes. « Hercule, dit Mommsen, n'était pas seulement le protecteur des luttes de la palestre, il présidait encore aux concours de musique dont il était considéré comme le dieu tutélaire *(Hercules Musarum)* et on voyait dans le cirque Flaminien, à côté du temple où il était honoré avec les Muses, un second temple qui lui était particulièrement consacré sous le titre de *magnus custos*. » C'était dans le *circus Flaminius* consacré à Hercule, qu'on célébrait, au mois de novembre les *ludi Plebeii*, en l'honneur de la paix et de la réconciliation qui suivit la retraite du peuple sur le mont Aventin. Les édiles plébéiens présidaient ces jeux qui consistaient spécialement en représentations scéniques.

Sur le denier n. 3, on voit la tête de Liber comme sur plusieurs autres deniers du temps de la république, et le bige ordinaire de Cérès : ces types se rapportent aux fêtes de Cérès, appelées *Cerialia*, dans lesquelles on honorait Cérès, Liber et Libera. D'après l'indication des livres sibyllins, on construisit à Rome, en 261 (493 av. J.-C.), près du *circus maximus* un temple grec appelé *aedes Cereris, Liberi Liberaeque*. Les édiles plébéiens en avaient la garde, et c'est là qu'ils distribuaient au peuple du pain et du blé, dans les moments de détresse. Les *ludi ceriales* que présidaient ces magistrats, avaient lieu tous les ans au mois d'avril. Institués à une date incertaine par C. Memmius, comme l'indique une médaille de la famille Memmia[2], ils consistaient en sacrifices et en jeux auxquels on invitait les patriciens. Ceux-ci, en retour, invitaient les plébéiens aux jeux mégalésiens, fêtes auxquelles est consacré le denier n. 4. Les *Megalesia* en l'honneur de Cybèle ou la Mère des dieux, furent institués en 550 (204 av. J.-C.) à l'occasion de la

[1] Voy. Preller. *Rœmische Mythologie*, 3e éd. par H. Jordan, t. I, p. 144 et suiv.; t. II, p. 219 et suiv.

[2] Voy plus haut, p. 217-218.

seconde guerre Punique. Les livres sibyllins avaient déclaré que les Romains triompheraient si la statue de la mère des dieux était apportée de Pessinunte à Rome. On envoya des ambassadeurs à Attale, roi de Pergame, qui permit le départ de la pierre qui était le simulacre de la grande déesse phrygienne du mont Ida. Il fallut, comme on le sait, l'intervention de la vestale Claudia Quinta, pour que la déesse permît au vaisseau qui la portait de remonter le cours du Tibre, depuis Ostie jusqu'à Rome[1]. Scipion Nasica fit déposer la pierre dans le temple de la Victoire. On était au mois d'avril; chaque année, à cette époque, les patriciens célébrèrent, sous la présidence des édiles curules, le souvenir de cet événement mémorable. Les jeux mégalésiens furent réformés en 561 (193 av. J.-C.) par les édiles curules, L. Scribonius Libo et C. Atilius Saranus, et en l'an 563 (191 av. J.-C.) on finit par construire à Cybèle un temple spécial, près de celui d'Apollon Palatin[2]. Mommsen pense que la tête juvénile qui figure au droit du denier dont il est ici question, est la tête d'Atys dont le culte était, en Asie Mineure, inséparable de celui de Cybèle. Cavedoni[3] préfère y voir la tête d'un Corybante. « J'en ferais même, dit-il, plus particulièrement la tête de Corybas, fils de Jason et de Cybèle, qui, après l'apothéose de son père, passa avec sa mère et son oncle Dardanus en Asie, où il répandit le culte de la grande mère des dieux, qu'il appela Cybèle du nom de sa propre mère. Ce mythe qui se liait à l'origine troyenne de Rome, est, selon moi, le sujet d'un bas-relief publié par M. Gerhard[4]; il représente un Corybante semblable à celui qui est figuré sur le denier de M. Volteius, tenant son bouclier élevé en l'air et placé debout entre Cybèle assise sur son trône, et une femme voilée que je crois être la mère du héros, arrivée de la Samothrace. » Nous préférons l'opinion de Cavedoni à celle de Mommsen parce qu'Atys serait représenté avec un bonnet phrygien, comme c'était l'usage, plutôt qu'avec un casque. Le cinquième denier enfin, se rapporte à Apollon et aux *ludi Apollinares*, fondés ou réorganisés en 542 (212 av. J.-C.) en l'honneur d'Apollon, et qui sont si souvent rappelés sur les monnaies de la république romaine.

[1] Voyez plus haut, t. I, p. 353.
[2] Preller. *op. cit.*, t. II, p. 56 et suiv.
[3] *Nuovi studii*, p. 27 et 28.
[4] *Antike Bildwerke*, pl. XXII.

Les lettres S. C. D. T. qui figurent au revers de ce denier, ont été expliquées de diverses manières. On a lu longtemps *Senatus consulto. Donum tulit.* Mommsen a proposé *Senatus consulto, de thesauro*, interprétation généralement acceptée [1]. Cette légende signifie, selon nous, que la médaille a été frappée avec des lingots d'argent pris dans le trésor public, où ils étaient conservés à titre de réserve métallique. En rapprochant la mention *Senatus consulto, de thesauro*, de formules analogues qu'on rencontre sur d'autres monnaies contemporaines de celle-ci, nous avons montré ailleurs, que c'est en vertu de la loi Plautia-Papiria qu'on aliéna une partie des lingots de la réserve métallique de l'Etat pour faire face aux frais de la guerre Sociale [2].

1. Tête laurée de Jupiter à droite.

℞. M. VOLTEI. M. F. *(Marcus Volteius, Marci filius).* Temple de Jupiter Capitolin, orné d'un portique à quatre colonnes doriques avec trois portes et un foudre ailé sur le fronton.

Denier. — 2 fr.

2. Tête d'Hercule jeune et imberbe, couverte de la peau de lion, à droite.

[1] Mommsen. *Monn, rom.*, t. II, p. 469.

[2] Voy. *Introduction*, p. XXXIX. Fr. Lenormant croit que la légende *Senatus consulto, de thesauro*, sur le denier au type d'Apollon, prouve que cette pièce a été frappée pour subvenir aux frais des *ludi Apollinares*, et avec les lingots d'un trésor particulier institué spécialement pour l'organisation de ces fêtes. Fr. Lenormant. *La Monnaie dans l'antiquité*, t. III, p. 154.

℞. M. VOLTEI. M. F. *(Marcus Volteius, Marci filius).* Le sanglier d'Erymanthe courant à droite.
Denier. — 3 fr.

Le revers de ce denier forme une pièce hybride avec le droit du denier n. 9 de L. Calpurnius Piso Frugi.

3. Tête jeune et diadémée de Liber couronné de feuilles de lierre et de corymbes, à droite.

℞. Cérès tenant une torche dans chaque main, debout dans un char traîné par deux dragons, à droite; dans le champ, un symbole variable.
Denier. — 2 fr.

Variétés. On rencontre au revers les symboles suivants : Amphore, Ancre, Bec de canard, Bipenne, Boîte, Bouclier rond, Caducée debout ou couché, Candélabre, Casque, Chouette, Cigogne, Clef, Crabe. Crochet, Croissant, Echelle, Enclume, Etoile, Fer de lance, Foudre, Gouvernail, Grenouille, Lézard, Marteau, Masque, Massue, Oiseau, Palme, Paon, Papillon, Pavot, Pelta, Pied humain, Roue, Scorpion, Serpent, Simpulum, Tenaille, Tête de Silène, Thyrse avec bandelettes, Tortue, Trophée, Vase à anse, Vase à parfums, Vrille.

4. Tête jeune de Corybas avec un casque sans cimier orné d'une couronne de laurier; derrière, un symbole variable.

℞. M. VOLTEI. M. F. *(Marcus Volteius, Marci filius).*

Cybèle coiffée d'une couronne tourelée, tenant dans la main droite une patère, et assise dans un char traîné par deux lions à droite; dans le champ, un nombre en lettres grecques.

Denier. — 2 fr.

Variétés. On rencontre, au droit, les symboles suivants : Amphore, Ancre, Apex, Arc, Autel, Balai, Bec de canard, Boîte, Bouclier ovale, Bouclier rond, Caducée, Candélabre, Carquois, Casque, Cercle, Chouette, Compas, Coq, Corne d'abondance, Couronne, Crabe, Crochet, Croissant, Dauphin, Echelle, Epieu, Etoile, Faisceau de flèches, Feuille de fougère, Fiole, Globe, Gousse de pois, Hache, Maillet, Massue, Oiseau, Palme, Pavot, Pelta, Plectrum, Pied, Poire, Poisson, Raisin, Roue, Simpulum, Strigile, Tenaille, Tête de Silène, Thyrse avec bandelettes, Trépied, Vase à parfums, Vrille. — Au revers on trouve un nombre exprimé en lettres grecques, depuis A (= 1) jusqu'à ΠΕ (= 85) au moins.

5. Tête laurée d'Apollon, à droite.

℞ M. VOLTEI. M. F. *(Marcus Volteius, Marci filius).* Trépied autour duquel est enlacé un serpent; dans le champ, S. C. D. T. *(Senatus consulto, de Thesauro).*

Denier. — 80 fr.

2. *L. Volteius Strabo.*

Monétaire vers 694 (60 av. J.-C.).

Ce personnage est, peut-être, Lucius Volteius mentionné par Cicéron et Festus, mais rien ne le prouve. Il n'est même pas certain, à la grande rigueur, que la médaille que nous lui attribuons, après tous les numismatistes, soit de la famille Volteia, et on serait autorisé à la regarder comme incertaine. En effet, les lettres VO se décomposent

APPENDICES

MONNAIES DE LA RÉPUBLIQUE ROMAINE RESTITUÉES PAR LES EMPEREURS

Nous avons relevé, au cours de notre description, un certain nom-
· de deniers de la république remis en circulation par l'empereur
·spasien qui les fit contremarquer à son nom[1]. M. E. Bahrfeldt a
·herché minutieusement, dans les principales collections de l'Europe,
ıtes ces contremarques et il en a dressé une première liste[2] qu'il
nt tout récemment de compléter[3] et à laquelle il pourra, sans doute,
ıuter de nouveaux suppléments dans la suite. Nous croyons superflu
reproduire ici le catalogue des contremarques de Vespasien; elles
ɔffrent qu'un intérêt historique fort restreint. Il n'en est pas de
ème des monnaies de la république qu'on fit refrapper à nouveau
us l'empire et qu'on appelle pour cette raison, monnaies restituées.
Trajan est l'empereur qui fit fabriquer le plus de médailles res-
uées de la république. Sauf quelques exceptions de détail, ces
onnaies ont les mêmes légendes et les mêmes types, au droit et au
vers, que les deniers originaux; on a seulement ajouté, au re-
:rs, la légende suivante qui mentionne la restitution : IMP*erator*

[1] Voy. plus haut, *Introduction*, p. LVI.
[2] *Zeitschrift für Numismatik*, t. III, p. 354 (1876).
[3] *Zeitschrift für Numismatik*, t. XIV, p. 67 (1886).

CAES*ar* TRAIAN*us* AVG*ustus* GER*manicus* DAC*icus* P*ater* P*atriae* REST*ituit*. Trajan fit frapper ces monnaies après l'an 103, puisqu'il prend le titre de *Dacicus*. Dion Cassius[1] paraît faire allusion à cette singulière fabrication, lorsqu'il raconte que Trajan, en l'an 107, fit refondre tout ce qu'il put de vieilles monnaies. Un certain nombre d'empereurs ont, par le même procédé, remis en circulation d'anciennes médailles impériales; les seuls qui, avec Trajan, aient restitué des pièces de l'ère républicaine sont Titus, Domitien, Marc Aurèle et Lucius Verus[2].

1. *Monnaie restituée par Titus.*

1. M. AGRIPPA L. F. COS. III *(Marcus Agrippa Lucii filius, consul tertio)*. Tête d'Agrippa à gauche, avec la couronne rostrale.

℞. IMP. T. VESP. AVG. REST. S. C. *(Imperator Titus Vespasianus Augustus restituit. Senatus consulto)*. Neptune debout, tenant un dauphin de la main droite et s'appuyant de la gauche sur un trident.

M. Br. — 40 fr. *(Vipsania*, 8).

[1] Dion Cass. LXVIII, 15. Cf. Mommsen. *Monn. rom.* t. III. p. 31 et suiv.

[2] Dans l'*Introduction* (p. LVI), la définition que nous avons donnée des monnaies de la république restituées par les empereurs est inexacte, et il faut rétablir ainsi les deux premières phrases du § XVI : « A une certaine époque de l'empire romain, on a frappé des monnaies qui reproduisent exactement, au droit et au revers, les types et les légendes d'anciennes pièces d'or et d'argent de la république; elles ont, de plus, au revers, une nouvelle légende au nom de l'empereur qui a ordonné la restitution. Ces monnaies ainsi restituées, ne se trouvent qu'avec les noms de Titus, de Domitien, de Trajan, de Marc Aurèle et de Lucius Vérus. »

2. *Monnaie restituée par Domitien.*

2. M. AGRIPPA L. F. COS. III. *(Marcus Agrippa, Lucii filius, consul tertio).* Tête d'Agrippa à gauche, avec la couronne rostrale.

℞. IMP. D. AVG. REST. S. C. *(Imperator Domitianus Augustus restituit. Senatus consulto).* Neptune debout tenant un dauphin de la main droite et s'appuyant de la gauche sur un trident. *M. Br.* — 40 fr. *(Vipsania,* 8).

3. *Monnaies restituées par Trajan.*

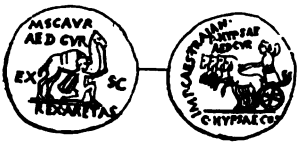
3. Tête laurée et imberbe de Janus.

℞. ROMA en lettres incuses. Jupiter tenant un sceptre et un foudre, dans un quadrige galopant à droite et conduit par la Victoire. Légende de restitution : IMP. CAES. TRAIAN. AVG. GER. DAC. P. P. REST.
Denier. [1] — 350 fr.

4. ROMA. Tête casquée de la déesse Rome à droite ; derrière, X.

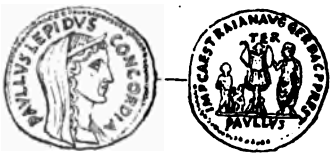
[1] Voy. le denier original, plus haut, t. I, p. 22, n. 24.

℞. La déesse Rome, casquée et tenant un sceptre, assise à droite sur des boucliers et regardant devant elle la louve qui allaite Romulus et Remus; dans le champ, deux proues de navire. Légende de restitution : IMP. CAES. TRAIAN. AVG. GER. DAC. P. P. REST.
Denier [1] — 300 fr.



5. M. SCAVR. AED. CVR. REX ARETAS. EX S. C. Le roi Arétas à genoux à droite, à côté de son chameau, et tenant une branche d'olivier.

℞. P. HYPSAE. AED. CVR. C. HYPSAE. COS. PREIVE. CAPTV. Jupiter dans un quadrige à gauche ; sous les chevaux, un scorpion. Légende de restitution : IMP. CAES. TRAIAN. AVG. GER. DAC. P. P. REST.
Denier. — 400 fr. *Anc. coll. Riccio (Aemilia*, 8).



6. PAVLLVS LEPIDVS. CONCORDIA. Tête diadémée et voilée de la Concorde, à droite.

℞. PAVLLVS TER. L. Aemilius Paullus debout, la main sur un trophée à côté duquel se tiennent debout Persée et ses enfants. Légende de restitution : IMP. CAES. TRAIAN. AVG. GER. DAC. P. P. REST.
Denier. — 300 fr. *(Aemilia*, 10).

7. Tête voilée et laurée de la vestale Aemilia, à droite, entre une couronne et un simpulum.

[1] Voy. le denier original, plus haut, t. I, p. 72, n. 176. Dans le champ du revers, le denier original porte deux vautours au lieu de deux proues de navire.

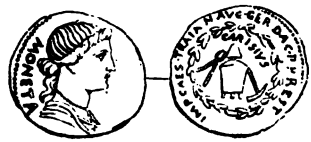
℞. M. LEPIDVS. AIMILIA REF. S. C. Façade de la basilique Emilienne. Légende de restitution : IMP. CAES. TRAIAN. AVG. GER. DAC. P. P. REST.
Denier — 400 fr. *Anc. coll. Borghesi* (*Aemilia*, 25).

8. ROMA. Tête diadémée d'Apollon à droite, les cheveux calamistrés; devant, ✱.

℞. M. METELLVS Q. F. Bouclier macédonien dont l'umbo est décoré d'une tête d'éléphant; le tout, dans une couronne de laurier. Légende de restitution : IMP. CAES. TRAIAN. AVG. GER. DAC. P. P. REST.
Denier — 300 fr. *Anc. coll. Borghesi*[1] (*Caecilia*, 30).

9. Tête diadémée de la Piété, à droite; devant, une cigogne.

℞. Q. C. M. P. I. Eléphant tourné à gauche. Légende de restitution : IMP. CAES. TRAIAN. AVG. GER. DAC. P. P. REST.
Denier — 400 fr. *D'après Morell*[2] (*Caecilia*, 43).



10. MONETA. Tête de Junon Moneta, à droite.

℞. CARISIVS[3]. Coin monétaire lauré, tenailles, enclume et marteau; le tout dans une couronne de laurier. Légende de restitution : IMP. CAES. TRAIAN. AVG. GER. DAC. P. P. REST.
Denier. — 300 fr. *Anc. coll. Cohen* (*Carisia*, 1).

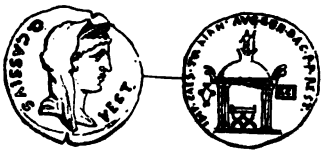
11. Q. CASSIVS. LIBERT. Tête de la Liberté, à droite.

℞. Temple de Vesta dans lequel est placée une chaise curule; dans le champ, à gauche, l'urne des votes, et à droite un bulletin de vote sur lequel on lit les deux lettres A. C. Légende de resti-

[1] Borghesi. *Œuvr. compl.* t. I, p. 217.
[2] C'est à tort, sans doute, que Morell a prétendu voir une selle sur le dos de l'éléphant.
[3] Le prénom T (*Titus*) manque.

tution : IMP. CAES. TRAIAN. AVG. GER. DAC. P. P. REST.

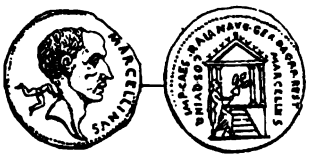
Denier. — 300 fr. *(Cassia,* 8).



12. Q. CASSIVS. VEST. Tête voilée de Vesta à droite.

℞. Pareil au précédent.

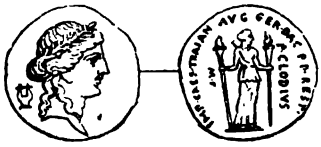
Denier. — 300 fr. *(Cassia,* 9).



13. MARCELLINVS. Tête nue du consul M. Claudius Marcellus à droite; derrière, la triquetra.

℞. MARCELLVS COS. QVINQ. Le consul M. Claudius Marcellus consacrant les dépouilles opimes du Gaulois Viridomar dans le temple de Jupiter Feretrius. Légende de restitution : IMP. CAES. TRAIAN. AVG. GER. DAC. P. P. REST.

Denier. — 300 fr. *(Claudia,* 11.)



14. Tête laurée d'Apollon à droite; derrière, une lyre.

℞. P. CLODIVS M. F. Diane Lucifera, debout de face, regardant à droite et tenant une longue torche dans chaque main. Légende de restitution : IMP. CAES. TRAIAN. AVG. GER. DAC. P. P. REST.

Denier. — 400 fr. *Anc. coll. Cohen (Claudia,* 15).

15. FAVSTVS. Buste de Diane à droite, la tête diadémée et surmontée du croissant; derrière, le lituus.

℞. FELIX. Sylla, en magistrat romain, assis sur une estrade; devant lui, le roi Bocchus, agenouillé, lui présente une branche d'olivier; derrière lui, également agenouillé, Jugurtha en captif, les mains liées derrière le dos. Légende de restitution : IMP. CAES. TRAIAN. AVG. GER. DAC. P. P. REST.

Denier. — 400 fr. *Coll. Bunbury (Cornelia*, 59).

16. FEELIX. Buste diadémé de Jugurtha à droite, avec la peau de lion sur les épaules.

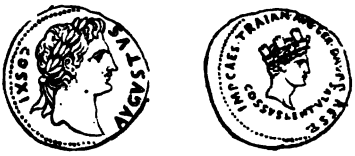
℞. FAVSTVS. Diane dans un bige galopant à droite, le lituus à la main; dans le champ, le croissant et trois étoiles. Légende de restitution : IMP. CAES. TRAIAN. AVG. GER. DAC. P. P. REST.

Denier. — 400 fr. *Coll. de M. de Quelen (Cornelia*, 60).

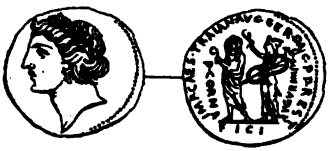
17. AVGVSTVS. Tête nue d'Auguste, à droite.

℞. COSSVS CN. F. LENTVLVS. Statue équestre d'Auguste portant un trophée, tournée à droite et placée sur un piédestal orné de deux proues de navire. Légende de restitution : IMP. CAES. TRAIAN. AVG. GER. DAC. P. P. REST.

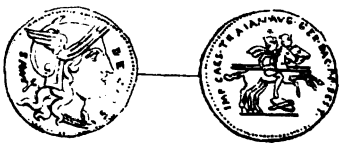
Denier.— 400 fr. *Anc. coll. Gossellin (Cornelia*, 79; *Julia*, 234).



18. AVGVSTVS COS. XI. Tête laurée d'Auguste à droite.
℞. M. AGRIPPA COS. TER. COSSVS LENTVLVS. Tête d'Agrippa à droite, surmontée d'une couronne rostrale et murale. Légende de restitution : IMP. CAES. TRAIAN. AVG. GER. DAC. P. P. REST.
Denier. — 300 fr. (*Cornelia*, 80; *Julia*, 235; *Vipsania*, 4).



19. Tête de Cérès couronnée d'épis, à gauche.
℞. Q. CORNVFICI. AVGVR IMP. Quintus Cornuficius, debout en toge, voilé en pontife et tenant le lituus, couronné par Junon Sospita, debout à droite, la tête couverte d'une peau de chèvre, armée d'un bouclier et d'un épieu, et ayant un corbeau sur son épaule. Légende de restitution : IMP. CAES. TRAIAN. AVG. GER. DAC. P. P. REST.
Denier. — 500 fr. (*Cornuficia*, 3).



20. DECIVS MVS[1]. Tête de la déesse Rome, avec le casque ailé, à droite; derrière, X.
℞. ROMA. Les Dioscures à cheval, galopant à droite; dessous, un bouclier ovale et un carnyx en sautoir. Légende de restitu-

[1] Cette légende ne figure pas sur le denier original.

tion : IMP. CAES. TRAIAN. AVG. GER. DAC. P. P. REST.

Denier. — 600 fr. *Musée de Copenhague*[1] *(Decia,* 1).

21. ROMA (en monogramme). Tête de la déesse Rome, avec le casque ailé, à droite; dessous, ✱.

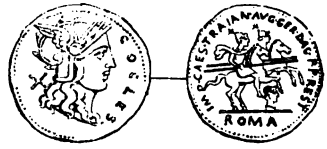
℞. T. DEIDI. Le préteur T. Didius, l'épée au côté, le bouclier au bras gauche, frappant à coups de fouet un esclave armé qui se défend avec l'épée et se couvre de son bouclier. Légende de restitution : IMP. CAES. TRAIAN. AVG. GER. DAC P. P. REST.

Denier. — 400 fr. *D'après Beauvais*[2] *(Didia,* 2).

22. Q. METELL. SCIPIO IMP. Tête de l'Afrique coiffée de la peau d'éléphant, à droite; devant, un épi; dessous, une charrue.

℞. EPPIVS LEG. F. C. Hercule nu, debout, de face, posant le bras gauche sur la peau de lion et la massue. Légende de restitution : IMP. CAES. TRAIAN. AVG. GER. DAC. P. P. REST.

Denier. — 350 fr. *Musée de Milan (Caecilia,* 50; *Eppia,* 1).



23. COCLES[3]. Tête de la déesse Rome, à droite, avec le casque ailé; derrière, X.

℞. ROMA. Les Dioscures à cheval, galopant à droite; dessous, une petite tête de femme, à droite. Légende de restitution : IMP. CAES. TRAIAN. AVG. GER. DAC. P. P. REST.

Denier. — 500 fr. *Mus. Santangelo, Naples (Horatia,* 1).

24. La même, sans la petite tête de femme au revers.

Denier. — 500 fr. *D'après Morell.*[4].

[1] Ramus, *Catalogo del Museo de Danimarca*, t. I, part. II, p. 50, n. 18.
[2] *Hist. abrégée des empereurs romains*, t. I, p. 198.
[3] Ce mot n'existe pas sur la pièce originale. Voy. plus haut, t. I, p. 544-545.
[4] *Thesaurus*, etc , t. I, *Horatia*, 2.

25. Les attributs pontificaux : bonnet de flamine, hache, aspersoir et simpulum.

℞. CAESAR. Éléphant tourné à droite, foulant aux pieds le Dragon, étendard des Germains. Légende de restitution : IMP. CAES. TRAIAN. AVG. GER. DAC. P. P. REST.
Denier. — 300 fr. *D'après Morell (Julia*, 9).

26. Tête diadémée de Vénus, à droite.

℞. CAESAR. Énée fuyant à gauche, emportant son père Anchise et le palladium. Légende de restitution : IMP. CAES. TRAIAN. AVG. GER. DAC. P. P. REST.
Denier. — 300 fr. *Musée de Copenhague (Julia*, 10).

27. CAESAR III VIR R. P. C. Tête nue d'Octave, à droite.

℞. CAESAR DIC. PER. sur une chaise curule surmontée d'une couronne de laurier. Légende de restitution : IMP. CAES. TRAIAN. AVG. GER. DAC. P. P. REST.
Denier. — 400 fr. *(Julia*, 89).

On a cru à tort, d'après un exemplaire fruste, que la légende CAESAR DIC. PER. manquait parfois sur la monnaie restituée.

28. DIVVS IVLIVS. Tête laurée de Jules César, à droite.

℞. Némésis ailée marchant à droite, tenant un caducée baissé de la main gauche et portant la main droite à son sein; à ses pieds, un serpent. Légende de restitution : IMP. CAES. TRAIAN. AVG. GER. DAC. P. P. REST.
Aureus, 7 gr. 20 — 500 fr.

L'aureus original de cette médaille de restitution n'a pas encore été retrouvé.

29. C. IVLIVS CAES. IMP. COS. III. Tête nue de Jules César, à droite.
℞. Vénus debout, à droite, appuyée sur un cippe, tenant un casque et une haste; à ses pieds, un bouclier. Légende de restitution : IMP. CAES. TRAIAN. AVG. GER. DAC. P. P. REST.
Aureus, 7 gr. 20. — 500 fr.

L'aureus original de cette médaille de restitution n'a pas encore été retrouvé.

30. LIBERTAS. Tête diadémée de la Liberté, à droite.
℞. BRVTVS. Le consul L. Junius Brutus l'Ancien s'avançant à gauche, entre deux licteurs et précédé d'un héraut. Légende de restitution : IMP. CAES. TRAIAN. AVG. GER. DAC. P. P. REST.
Denier. — 300 fr. *(Junia*, 31).

31. Tête nue du préteur L. Livineius Regulus, à droite.
℞. L. LIVINEIVS REGVLVS. Modius entre deux épis. Légende de restitution : IMP. CAES. TRAIAN. AVG. GER. DAC. P. P. REST.
Denier. — 350 fr. *Musée Theupoli (Livineia*, 13).

32. Tête radiée du Soleil, à droite.

℞. L. LVCRETI. TRIO. Le croissant lunaire, entouré des sept étoiles de la constellation de la Grande Ourse. Légende de restitution : IMP. CAES. TRAIAN. AVG. GER. DAC. P. P. REST.

Denier. — 300 fr. *(Lucretia*, 2).

33. Tête laurée de Neptune, à droite, avec le trident sur l'épaule; derrière, un nombre variable.

℞. L. LVCRETI. TRIO. Cupidon sur un dauphin nageant à droite. Légende de restitution: IMP. CAES. TRAIAN. AVG. GER. DAC. P. P. REST.

Denier. — 400 fr. *D'après Borghesi*[1]. *(Lucretia*, 3).

34. Buste de Mercure à droite, avec le pétase ailé et le caducée; derrière, la lettre E.

℞. C. MAMIL. LIMETAN. Ulysse, en costume de matelot, coiffé du pileus, appuyé sur un bâton noueux, et reconnu par son chien Argos qui vient au-devant de lui. Légende de restitution : IMP. CAES. TRAIAN. AVG. GER. DAC. P. P.

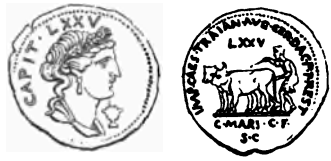
Denier. — 300 fr. *(Mamilia*, 6).

35. ANCVS. Tête diadémée du roi Ancus Marcius, à droite; derrière, le lituus.

℞. PHILIPPVS. Statue équestre à droite, sur un aqueduc entre les arceaux duquel on lit : AQVA MAR.; sous le cheval, un

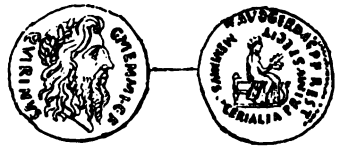
[1] *Œuvr. compl.*, t I, p. 217.

rameau incliné. Légende de restitution : IMP. CAES. TRAIAN. AVG. GER. DAC. P. P. REST.
Denier. — 350 fr. *D'après Morell. (Marcia,* 28)[1].



36. CAPIT. Tête de Cérès couronnée d'épis, à droite; à la suite, le nombre LXXV; devant, une fleur comme symbole monétaire.

℞. C. MARI. C. F. S. C. Colon conduisant deux bœufs au labour, à gauche; dans le champ, le nombre LXXV. Légende de restitution : IMP. CAES. TRAIAN. AVG. GER. DAC. P. P. REST.
Denier. — 350 fr. *(Maria,* 9).



37. C. MEMMI. C. F. QVIRINVS. Tête barbue et laurée de Romulus, à droite.

℞. MEMMIVS AED. CERIALIA PREIMVS FECIT. Cérès assise à droite, tenant trois épis de la main droite, une torche de la main gauche; devant elle, un dragon. Légende de restitution : IMP. CAES. TRAIAN. AVG. GER. DAC. P. P. REST.
Denier. — 350 fr. *(Memmia,* 9).

38. Tête de la déesse Rome, à gauche, avec le casque à crinière orné de plumes.

℞. Q. THERM. M. F. Deux guerriers combattant; l'un est un légionnaire romain, l'autre un barbare qui porte un casque orné de cornes et un bouclier échancré; entre eux, un guerrier

[1] Borghesi. *Œuvr. compl.*, t. I, p. 217.

romain renversé. Légende de restitution : IMP. CAES. TRAIAN. AVG. GER. DAC. P. P. REST.
Denier. — 400 fr. *Musée du Vatican*[1] *(Minucia*, 19).

39. C. NORBANVS. Tête diadémée de Vénus, à droite; derrière, le nombre CCIII.

℞. Épi, caducée et faisceau de verges avec la hache. Légende de restitution : IMP. CAES. TRAIAN. AVG. GER. DAC. P. P. REST.
Denier. — 400 fr. *Anc. coll. Rothelin (Norbana*, 2).

40. C. NVMONIVS VAALA. Tête de Numonius Vaala, à droite.

℞. VAALA. Guerrier romain attaquant un vallum défendu par deux soldats ennemis. Légende de restitution : IMP. CAES. TRAIAN. AVG. GER. DAC. P. P. REST.
Denier. — 400 fr. *(Numonia*, 2).

41. MAG. PIVS IMP. ITER. Tête de Pompée à droite, entre le lituus et le praefericulum.

℞. PRAEF. CLAS. ET ORAE MARIT. EX S. C. Les frères de Catane, Anapias et Amphinomus, portant leurs parents sur leurs épaules; entre eux Neptune, le pied sur une proue de navire. Légende de restitution : IMP. CAES. TRAIAN. AVG. GER. DAC. P. P. REST.
Denier. — 500 fr. *(Pompeia*, 27)

[1] Borghesi, *Œuvr. compl.*, t. I, p. 217.

42. M. CATO. ROMA. Tête de la Liberté, à droite.

℞. VICTRIX. La Victoire assise à droite, tenant une patère et une palme. Légende de restitution : IMP. CAES. TRAIAN. AVG. GER. DAC. P. P. REST.

Denier. — 400 fr.[1] *(Porcia,* 5).

43. Buste d'Hercule lauré, à gauche, vu de dos, avec la peau de lion et la massue sur l'épaule.

℞. TI. Q. Cavalier conduisant deux chevaux à gauche; dessous, un rat ; à l'exergue. D. S. S. en lettres incuses; dans le champ, la lettre S. Légende de restitution : IMP. CAES. TRAIAN. AVG. GER. DAC. P. P. REST.

Denier. — 400 fr. *British Museum (Quinctia,* 6).

44. DOSSEN. Tête laurée de Jupiter, à droite ; derrière, un sceptre.

℞. L. RVBRI. Char conduit par quatre chevaux à droite, portant un foudre et surmonté d'une petite Victoire qui tient une couronne. Légende de restitution : IMP. CAES. TRAIAN. AVG. GER. DAC. P. P. REST.

Denier. — 300 fr. *(Rubria,* 1).

45. DOS. Tête diadémée et voilée de Junon, à droite; derrière, un sceptre.

[1] Publiée dans le *Bulletin de l'Institut archéologique* de Rome, 1838, p. 100.

℞. Pareil au précédent.
Denier. — 300 fr. *(Rubria*, 2).

46. DOS. Buste casqué de Pallas, à droite, avec l'égide sur la poitrine.

℞. L. RVBRI. Char conduit par quatre chevaux, à droite, portant un oiseau, et surmonté d'un autre petit quadrige conduit par la Victoire. Légende de restitution : IMP. CAES. TRAIAN. AVG. GER. DAC. P. P. REST.
Denier. — 300 fr. *(Rubria*, 3).

47. BON. EVENT. LIBO. Tête diadémée de Bonus Eventus, à droite.

℞. PVTEAL. SCRIBON. Margelle du puits Scribonien, ornée d'une lyre et de deux branches de laurier. Légende de restitution : IMP. CAES. TRAIAN. AVG. GER. DAC. P. P. REST.
Denier. — 300 fr. *Coll. de M. Bunbury (Scribonia*, 8).

48. FLORAL. PRIMVS. Tête de Flore couronnée de fleurs, à droite ; derrière, le lituus.

℞. C. SERVEIL. C. F. Deux guerriers debout, en regard, mesurant leurs épées. Légende de restitution : IMP. CAES. TRAIAN. AVG. GER. DAC. P. P. REST.
Denier. — 350 fr. *Musée de Copenhague*[1] *(Servilia*, 15).

[1] Ramus. *Catalogo del Museo di Danimarca*, t. I, part. II, p. 98.

49. S. C. Tête voilée de Vesta, à droite.
℞. P. GALB. AED. CVR. Simpulum, hache et couteau de sacrifice. Légende de restitution : IMP. CAES. TRAIAN. AVG. GER. DAC. P. P. REST.
Denier. — 400 fr. *British Museum (Sulpicia,* 6).

50. L. SERVIVS RVFVS. Tête barbue de L. Servius Sulpicius Rufus, à droite.
℞. Les Dioscures debout de face, armés de lances et d'épées. Légende de restitution : IMP. CAES. TRAIAN. AVG. GER. DAC. P. P. REST.
Denier. — 350 fr. *(Sulpicia,* 10).

51. Tête barbue de Mutinus Titinus, avec un diadème ailé, à droite.
℞. Q. TITI. Pégase volant à droite. Légende de restitution : IMP. CAES. TRAIAN. AVG. GER. DAC. P. P. REST.
Denier. — 300 fr. *(Tilia,* 1).

52. ROMA. Tête de la déesse Rome, à droite, avec le casque ailé, à droite.
℞. M. TVLLI. Victoire tenant une palme, debout dans un quadrige galopant à droite; au-dessus, une couronne; sous le qua-

drige, X. Légende de restitution : IMP. CAES. TRAIAN. AVG. GER. DAC. P. P. REST.

Denier. — 400 fr. *Anc. coll. Rothelin (Tullia,* 1).

53. Buste ailé de la Victoire à droite; devant, un caducée.

℞. C. VAL. FLA. IMPERAT. EX S. C. Aigle légionnaire entre deux enseignes militaires sur lesquelles on lit les lettres H et P. Légende de restitution : IMP. CAES. TRAIAN. AVG. GER. DAC. P. P. REST.

Denier. — 350 fr. *(Valeria,* 12).

54. ACISCVLVS. Tête radiée d'Apollon Soranus, à droite; derrière, l'*ascisculus.*

℞. L. VALERIVS. Diane dans un bige au galop à droite. Légende de restitution : IMP. CAES. TRAIAN. AVG. GER. DAC. P. P. REST.

Denier. — 300 fr. *D'après Morell (Valeria,* 20).

55. ACISCVLVS. Tête diadémée d'Apollon Soranus, à droite; au-dessus, une étoile; derrière, l'*ascisculus.*

℞. L. VALERIVS. Valeria Luperca sur une génisse, à droite. Légende de restitution : IMP. CAES. TRAIAN. AVG. GER. DAC. P. P. REST.

Denier. — 300 fr. *Musée de Vienne (Valeria,* 17).

4. *Monnaie restituée par Marc Aurèle et Lucius Vérus.*

56. ANTONIVS AVGVR III VIR R. P. C. Galère prétorienne à la voile.

℞. LEG. VI. Aigle légionnaire entre deux enseignes militaires. Légende de restitution : ANTONINVS ET VERVS AVG. REST.

Denier. — 10 fr. (*Antonia*, III).

II. MONNAIES DE LA RÉPUBLIQUE ROMAINE CONTREFAITES PAR LES BARBARES.

Il faut distinguer les *contrefaçons* des *imitations*. On a *imité* les deniers de la république romaine dans un grand nombre de pays. Ainsi, nous avons souvent parlé, au cours de cette description, des monnaies frappées par les insurgés de la guerre Sociale, à l'imitation de certains deniers romains, mais sur lesquelles toutefois la légende est différente; des monnaies autonomes d'Espagne, connues sous le nom générique d'*argentum oscence*, sont aussi à l'imitation de deniers de la république, dont elles ont les types et le poids; des chefs gaulois, enfin, ont frappé des pièces d'argent et de bronze dont les types sont la traduction manifeste des types romains. Ces monnaies gauloises portent les légendes : AMBILLI, EBVRO, RICANT, DVRNACOS, AVSCROCVS, DONNVS, ESIANNI, BRICO, COMAN, COSII, CALITIX, VIID, COOV, COVI, BI, MAV, CAND, ROVV, CN VOL, VOLVNT, MOR, VIRODV, TVROCA, MPA, OMA, OLTVBA, ou d'autres noms encore de chefs ou de pays, qui ne permettent pas de confondre ces pièces gauloises avec les monnaies romaines. Elles ont, au droit, une tête casquée, comme la déesse Rome, et au revers un cavalier au

galop, à droite, et brandissant sa lance, comme l'un des Dioscures[1]. Mais toutes ces monnaies d'imitation ne sauraient rentrer dans notre cadre.

Nous entendons nous restreindre ici aux monnaies *contrefaites* par les barbares, c'est-à-dire à celles qui ont été fabriquées dans l'intention de traduire exactement et complètement le denier romain dont elles ne se distinguent que par la barbarie du style, provenant de l'ignorance du graveur. Nous avons déjà, au cours de notre description, signalé un certain nombre de ces pièces barbares, qui, pour la plupart, sont dues aux Gaulois. Il en est aussi qui ont été fabriquées par les Germains qui étaient en relations commerciales avec les Romains : c'est ce que prouvent les trouvailles de ces monnaies barbares faites sur les bords du Danube[2]. Dans la liste qui suit, en grande partie empruntée au *Catalogue des monnaies gauloises de la Bibliothèque nationale*, on remarquera que presque toutes ces pièces sont des médailles hybrides et que les types sont si grossièrement copiés que leur identification avec les monnaies originales est plus d'une fois incertaine.

1. C. ANNI. T. F. T. N. PROCOS. Tête diadémée de Junon, à droite *(Annia*, 1).

℞. Le préteur T. Didius flagellant un esclave *(Didia*, 2)[3].

2. Tête laurée de Jupiter, à droite *(Antonia*, 1).

℞. DOMISA. Cavalier, à droite *(Marcia*, 11)[4].

3. Tête casquée de la déesse Rome, à droite ; derrière, X.

℞. ΛΧƎƆ⊥VI. Jupiter dans un quadrige, à droite *(Aurelia*, 19)[5].

4. VKEΛ. Tête laurée d'Apollon, à droite *(Calpurnia*, 6).

℞. ΑΛΕƵVΝΔ. Massue, arc et carquois *(Alexandre le Grand)*[6].

5. Tête d'Apollon, à droite.

℞. Légende informe. Cavalier courant au grand galop, à gauche *(Calpurina*, 6)[7].

6. Tête laurée d'Apollon, à droite *(Calpurina*, 6).

[1] Voyez ces monnaies dans le *Catalogue des monnaies gauloises de la Bibliothèque nationale*, n. 5715 à 5943.

[2] Voyez *Numismatiche Zeitschrift* de Vienne, t. III, p. 595 (1872).

[3] *Catal. des monn. gauloises*, n. 10,092.

[4] *Id.*, n. 10,063. — [5] *Id.*, n. 10,074. — [6] *Id.*, n. 10,062. — [7] *Id.*, n. 10,066.

℞. Le préteur T. Didius flagellant un esclave *(Didia*, 2)[1].

7. Tête de Cérès couronnée d'épis, à gauche ; derrière, traces de légende *(Cassia*, 4).

℞. Personnage dans un bige, à gauche; à l'exergue, traces de légende *(Cœlia*, 2).

8. Tête de Cérès couronnée d'épis, à gauche ; derrière, traces de légende *(Cassia*, 4).

℞. VCII. Victoire dans un bige, à droite *(Lucilia*, 1)[2].

9. Tête de Cérès couronnée d'épis, à gauche; derrière, traces de légende *(Cassia*, 4).

℞. Le préteur T. Didius flagellant un esclave *(Didia*, 2)[3].

10. Tête casquée de la déesse Rome, à droite.

℞. Personnage dans un bige à gauche; à l'exergue, traces de légende *(Cœlia*, 2)[4].

11. Tête laurée du Génie du peuple romain, à droite.

℞. RAVIS. Globe entre un sceptre et une couronne de laurier, d'un côté, et un gouvernail de l'autre *(Cornelia*, 54)[5].

12. Autres avec RAVISCI et RAVIT[6].

13. Tête casquée de la déesse Rome, à droite *(Cornelia*, 1).

℞. RAVIS. Globe entre un sceptre et une couronne de laurier, d'un côté, et un gouvernail de l'autre *(Cornelia*, 54)[7].

14. Tête casquée de la déesse Rome.

℞. Cavalier, à droite, tenant un javelot; dessous, AP ou AV *(Crepusia*, 1).

15. OVEV. Tête casquée de la déesse Rome, à droite.

℞. Le préteur T. Didius flagellant un esclave *(Didia*, 2)[8].

16. ΓK. Tête casquée de la déesse Rome, à droite.

℞. ONKN. Jupiter dans un quadrige au pas, à droite (*Domitia*, 7)[9].

[1] *Catal. des monn. gauloises*, n. 10,102.
[2] *Id.*, n. 10,090. — [3] *Id*, n. 10,100. — [4] *Id.*, n. 10,067. — [5] *Id.*, n. 10, 105.
[6] *Numismatiche Zeitschrift*, t. III, p. 595.
[7] *Catalogue des monnaies gauloises*, n. 10,108.
[8] *Numismatiche Zeitschrift*, t. III, p. 595 et 596.
[9] *Catal. des monnaies gauloises*, n. 10,097.

17. LABEO. ROMA. Tête casquée de la déesse Rome, à droite, devant, X. *(Fabia*, 1).

℞. M. SERGI. SILVS Q. Cavalier tenant par les cheveux la tête d'un Gaulois *(Sergia*, 1)[1].

18. Tête casquée de la déesse Rome, à gauche.

℞. Victoire dans un bige, à droite *(Lucilia*, 1)[2].

19. CTOC (rétrograde). Tête casquée de la déesse Rome, à droite.

℞. ΛVCII· Victoire dans un bige, à droite *(Lucilia*, 1)[3].

20. Tête de la déesse Rome, à droite, avec un casque orné de plumes. *(Lutatia*, 5)[4].

℞. EΛVCII· Victoire dans un bige, à droite *(Lucilia*, 1)[5].

21. Tête de la déesse Rome, à droite, avec un casque orné de plumes *(Lutatia*, 2).

℞. Personnage dans un bige, à gauche *(Cœlia*, 2)[6].

22. Tête de la déesse Rome, à droite, avec un casque orné de plumes. *(Lutatia*, 2).

℞. Le préteur T. Didius flagellant un esclave *(Didia*, 2)[7].

23. Tête de la déesse Rome, à droite, avec un casque orné de plumes *(Lutatia*, 2).

℞. Victoire dans un trige, à droite. Restes de légendes *(Naevia*, 6)[8].

24. Tête casquée de la déesse Rome, à droite.

℞. Victoire dans un trige, à droite. *(Mallia*, 1)[9].

25. Buste de Mercure, à gauche; derrière, un caducée; dans le champ, XIII *(Mamilia*, 6).

℞. SDINENIVS. Chaise curule entre quatre faisceaux. *(Livineia*, 9)[10].

26. Tête diadémée de Vénus, à droite; derrière, S. C.

℞. LI... LIP. Victoire dans un trige, à droite *(Naevia*, 6)[11].

27. Tête diadémée de Vénus, à droite *(Naevia*, 6).

℞. Personnage dans un bige, à gauche *(Cœlia*, 2)[12].

28. Tête diadémée de Vénus, à droite; derrière, S. C. *(Naevia*, 6).

[1] *Catal. des monnaies gauloises*, n. 10,073.

[2] *Id.*, n. 10,120. — [3] *Id.*, n. 10,115. — [4] *Id.*, n. 10,086. — [5] *Id.*, n. 10,088. — [6] *Id.*, n. 10,069. — [7] *Id.*, n. 10,094. — [8] *Id.*, n. 10,075. — [9] *Id.*, n. 10.085. — [10] *Id.*, n. 10,116. — [11] *Id.*, n. 10,119. — [12] *Id.*, n. 10,008.

℞. Louve, à droite *(Satriena)* [1].

29. Tête laurée du Triomphe, à droite *(Papia*, 3).
℞. Griffon courant, à droite; dessous, un thyrse *(Papia*, 1)[2].

30. Tête de Junon Sospita, à droite.
℞. IRAVSCI. Griffon courant, à droite *(Papia*, 1)[3].

31. Tête de Junon Sospita, à droite *(Papia*, 1).
℞. RAVIS. Globe entre un gouvernail et un foudre *(Cornelia*, 54)[4].

32. Tête laurée du Triomphe, à droite *(Papia*, 3).
℞. RAVIS. Globe entre un gouvernail et un foudre *(Cornelia*, 54)[5].

33. CESTIANVS. Tête tourelée de Cybèle, à droite; devant, un globe.
℞. NΓLNTORIVS. A. Chaise curule *(Plaetoria*, 3)[6].

34. Tête de Diane, à droite, avec l'arc et le carquois.
℞. IANSIVW. Chien courant, à droite; dessous, un épieu de chasse *(Postumia*, 9)[7].

35. Autre, avec SISSAV, au revers [8].

36. Tête de Junon Sospita, à droite; dans le champ, un rameau et Є.
℞. MINV (?) Jeune fille donnant à manger à un serpent *(Roscia)*[9].

37. Tête de Vénus, à droite, dans une couronne de myrte.
℞. AEM ATA TN. Louve, à gauche *(Satriena)*[10].

On pourrait allonger considérablement cette liste en y faisant figurer des variétés des mêmes pièces ou d'autres médailles plus barbares encore. Il existe enfin des contrefaçons des deniers, des victoriats et des quinaires sans noms de magistrats monétaires, qui, n'ayant pas de légendes, ne se distinguent des prototypes romains anonymes que par la barbarie du style.

[1] *Catal. des monnaies gauloises*, n. 10,112.
[2] *Id.*, n. 10,076. — [3] *Id.*, n. 10,078. — [4] *Id.*, n. 10,103. — [5] *Id.*, n. 10,110. — [6] *Id.* n. 10,117. — [7] *Id.*, n. 10,111.
[8] *Numismatiche Zeitschrift*, t. III, p. 595.
[9] *Numismatiche Zeitschrift*, t. III, p. 595.
[10] *Catal. des monn. gauloises*, n. 10,113.

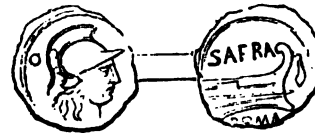
III. SUPPLÉMENT ET RECTIFICATIONS.

Acilia. — Il faut ajouter aux monnaies de Man. Acilius Glabrio (t. I, p. 107) le quadrans suivant :

11 *bis*. Tête de femme ou d'Apollon, à droite.
℞. MN. ACILI. *(Manius Acilius)*. Trépied.
P. Br. — *(Coll. Imhoof-Blumer)*[1].

Cette pièce a été frappée en Sicile, à Agrigente, comme celles que nous avons décrites sous les n. 9 et 10. Il est donc très probable que le n. 11 est aussi sorti de l'atelier d'Agrigente et non de celui de Corinthe.

Afrania. — Aux monnaies de S. Afranius (t. I, p. 137), il faut ajouter la pièce suivante :



6 *bis*. Tête casquée de la déesse Rome, à droite; derrière, un point.
℞. S. AFRA. *(Spurius Afranius)*. Proue de navire, à droite; devant, un dauphin; à l'exergue, ROMA.
Once. — *(Musée de Turin)*[2].

Antonia. — Nous avons décrit (t. I, p. 184, n. 70) un aureus de la

[1] Imhoof-Blumer. *Monnaies grecques*, p. 36, n. 80; *Choix de monnaies grecques*, pl. VIII, n. 249.

[2] Fabretti. *Raccolta numismatica del museo di Antichita di Torino. Monete consolari*, p. 46.

collection de M. Albéric du Chastel, dont le dessin nous est parvenu trop tard pour figurer à côté de la description. Nous donnons ici ce dessin, en remerciant M. du Chastel de nous l'avoir procuré.

Atilia. — Aux monnaies d'Atilius Saranus (t. I, p. 228), il faut ajouter la pièce suivante que M. Bahrfeldt a récemment publiée[1].

6 *bis.* Tête de Mercure à droite, avec le pétase ailé et le caducée; au-dessus, deux points.

℞. SAR. *(Saranus).* Proue de navire; à droite, deux points; dessous, ROMA.

Sextans. — *(Coll. de l'Université de Moscou).*

Baebia. — Aux monnaies de Q. Baebius (t. I, p. 255), il faut ajouter les deux pièces suivantes frappées, comme les autres, à Panorme.

13 *bis.* Tête laurée de Jupiter à gauche.

℞. Q. B. *(Quintus Baebius)* dans une couronne de laurier.

Semis. — *(Coll. Imhoof-Blumer).*

14 *bis.* Tête laurée d'Apollon à droite (quelquefois à gauche).

℞. Q. B. *(Quintus Baebius)* dans une couronne de laurier.

Quadrans. — *(Coll. Imhoof-Blumer).*

Caecilia. — A la page 258, au nombre des membres de la *gens Caecilia* dont le nom se rencontre sur les monnaies, il faut ajouter M. Caecilius Aquinus qui fut lieutenant de C. Cassius en Orient en 712 (42 av. J. C), et dont les monnaies sont décrites seulement à la famille Cassia, t. I, p. 334 et 335 (nos 12 et 13).

Claudia. — Aux monnaies de C. Claudius Marcellus (t. I, p. 350, 351), il faut ajouter les deux pièces décrites seulement à la famille *Cornelia* sous les nos 66 et 67 (t. I, p. 426).

[1] *Annuaire de la Société française de numismatique*, 1886, p. 260.

Curiatia. Il faut ajouter aux monnaies de C. Curiatius Trigeminus (t. I, p. 448) la pièce suivante :

9 *bis.* Tête de Mercure à droite avec le pétase ailé et le caducée; en haut, deux points.

℞. C. CVR. F. ROMA. *(Caius Curiatius filius. Roma).* Proue de navire à droite, surmontée d'une Victoire qui tient une couronne; devant, deux points.

Sextans. — (Coll. Imhoof-Blumer).

Flaminia. — Aux monnaies de L. Flaminius Chilo (t. I, p. 497), il faut ajouter la monnaie hybride qui suit :

3 *bis.* Tête diadémée de Vénus à droite *(Julia,* 105).

℞. L. FLAMINIVS IIII VIR. Junon debout à gauche, tenant un long sceptre et un caducée *(Flaminia,* 3).

Denier hybride — (chez Feuardent).

Furia. — La pièce suivante, frappée à Panorme, est à ajoute aux monnaies de P. Furius Crassipes (t. I, p. 527).

22 *bis.* Tête laurée d'Apollon à droite.

℞. CRASIP. Lyre.

P. Br. — (Coll. Imhoof-Blumer)[1].

Oppia. — Aux monnaies de Q. Oppius frappées en Sicile, il faut ajouter les deux suivantes (t. II, p. 277).

1 *bis.* ΟΡΡΙ *(Oppius).* Tête laurée de Janus dans une couronne de laurier.

℞. Tête laurée de Jupiter à droite.

M. Br. — (Coll. Imhoof-Blumer)[2].

2 *ter.* Tête laurée d'Hercule à droite, la massue sur l'épaule, dans une couronne de laurier.

℞. ΟΡΡΙ. *(Oppius).* Centaure tenant une branche dans chaque main et courant à gauche.

M. Br. — (Coll. Imhoof-Blumer)[2].

[1] Imhoof-Blumer. *Monnaies grecques,* p. 36.
[2] Imhoof-Blumer. *Monnaies grecques,* p. 37.

T. I, P. XLIII de l'*Introduction*, au lieu de :

M *ou* M' = *Manius*, lisez : *NV ou* M' = *Manius*.
M = *Mrcus*, lisez : M = *Marcus*.

P. XLVIII, avant-dernière ligne, au lieu de : *Caecilia*, lisez : *Claudia*.

P. XLIX, première ligne, au lieu de : *M. Arrius Secundus*, lisez : Q. *Arrius*.

P. 54, note, 5e ligne avant la fin, au lieu de : *sextans*, lisez : *dextans*.

P. 134, au lieu de : LEPIDVS, lisez : M. LEPIDVS.

P. 139, au lieu de : C. ANNI., lisez : C. ANNIVS.

P. 176, au lieu de : PROQ., lisez : Q.; et au lieu de : *proquaestor*, lisez : *quaestor*.

P. 178, ligne 2, au lieu de : *à gauche*, lisez : *à droite*.

P. 194, au lieu de : *Marc Antoine fils d'Antyllus*, lisez : *Marc Antoine fils, ou Antyllus*.

P. 277, au lieu de : C. MAL., lisez : C. MALL.

P. 280, au lieu de : SCIPIO, lisez : SCIP.

P. 327, au lieu de : CAECIAN, lisez : CAEICIAN.

P. 382, première ligne, ajoutez la légende C. COPONIVS PR. S. C.

P. 468-469, la pièce de la collection Lawrence est en *argent* et non en *or*.

P. 552 et 553, au lieu de : *Pallor*, lisez : *Pavor;* et au lieu de : *Pavor*, lisez : *Pallor*.

T. II, P. 62 et 63, au lieu de : *Auguste*, lisez *Octave*.

P. 79 (n. 224), au lieu de : TVRPILIANVS, lisez : TVRPILIAN.

P. 95 (n. 317), au lieu de : Tête laurée d'Auguste *à droite*, lisez : *à gauche*.

P. 169 (n. 1), au lieu de : *bige*, lisez : *trige*.

P. 383, dernière ligne, au lieu de: *A. Postumius Albinus, père adoptif du monétaire*, lisez : *A. Postumius Albus, le vainqueur du lac Régille*.

FIN

TABLE DES MATIÈRES

CONTENUES DANS LE TOME DEUXIÈME

LXXXII. JULIA 1

1. L. Julius Caesar. 2
2. Sex. Julius Caisar 3
3. L. Julius Caesar 4
4. L. Julius L. f Caesar. 5
5. L. Julius Bursio 6
6. L. Julius Salinator. 8
7. C. Julius Caesar (Jules César). 9
8. C. Julius Caesar Octavianus Augustus (Octave-Auguste). 32
   Monnaies d'Octave. 35
   Monnaies d'Auguste.. 68

LXXXIII. JUNIA 101

1. C. Junius C. f. 101
2. M. Junius Silanus 104
3. M. Junius Silanus (autre) 104
4. D. Junius Silanus L. f. 107
5. D. Postumius Albinus Bruti f. 111
6. Q. Servilius Caepio Brutus. 112
7. M. Junius Silanus, questeur. 120

LXXXIV. JUVENTIA 121

1. T. Juventius Talna. 122
2. C. Juventius Talna. 124

LXXXV. LICINIA. 125

1. Licinius Murena 126
2. P. Licinius Nerva 128
3. L. Licinius Crassus. 130
4. C Licinius L. f. Macer 132
5. P. Licinius Crassus Dives. 133
6. P. Licinius Crassus Junianus. 134
7. A. Licinius Nerva. 135
8. P. Licinius Stolo 138
9. A. Licinius Nerva Silianus. 140

LXXXVI. Livineia 141
1. L. Livineius Regulus. 141
2. L. Livineius Regulus (autre) 145

LXXXVII. Lollia 147
M. Lollius Palikanus 147

LXXXVIII. Lucilia 150
M. Lucilius Rufus. 150

LXXXIX. Lucretia 151
1. Cn. Lucretius Trio. 151
2. L. Lucretius Trio. 152

XC. Luria. 153
P. Lurius Agrippa. 154

XCI. Lutatia 155
1. Q. Lutatius Catulus 155
2. Q. Lutatius Cerco. 156

XCII. Maecilia 158
1. Ti. Maecilius Croto. 158
2. M. Maecilius Tullus. 159

XCIII. Maenia. 161
1. P. Maenius. 161
2 P. Maenius Antiaticus 163

XCIV. Maiania 165
1. C. Maianius. 165
2. Maianius Gallus 167

XCV. Mallia. 168
T. Mallius. 168

XCVI. Mamilia. 169
1. L. Mamilius. 170
2. C. Mamilius Limetanus 172

XCVII. Manlia 174
1. A. Manlius Q. f. Sergia 174
2. L. Manlius Torquatus. 176
3. L. Manlius 177
4. A. Manlius A. f. 178
5. L. Manlius Torquatus. 179

XCVIII. Marcia 181
1. Q. Marcius Libo. 181
2. M. Marcius Man. f. 184
3. Q. Marcius Pilipus 186
4. L. Marcius Philippus 187
5. Q. Marcius 189
6. C. Marcius Censorinus. 190
7. L. Marcius Censorinus 194
8. Marcius Philippus. 196
9. C. Marcius Censorinus 198

XCIX. Maria 199
1. Q. Marius. 199
2. C. Marius C. f. Capito. 201
3. C. Marius C. f. Tromentina. 204

C. Matiena. 208
1. Matienus. 208
2. P. Matienus. 211

CI. Memmia 212
1. L. Memmius. 212
2. L. Memmius L. f. Galeria 213
3. C. Memmius L. f. Galeria 216
4. C. Memmius C. f. 217

CII. Mescinia 219
L. Mescinius Rufus 219

CIII. Mettia 223
M. Mettius. 223

CIV. Minatia. 225
M. Minatius Sabinus. 225

CV. Minucia. 226
1. Q. Minucius Rufus 226
2. C. Minucius Augurinus. 228
3. Ti. Minucius Augurinus 231
4. L. Minucius Thermus 233
5. Q. Minucius Thermus 235

CVI. Mucia 236
Mucius Cordus. 236

CVII. Munatia. 237
L. Munatius Plancus. 237

CVIII. Mussidia 240
L. Mussidius Longus. 240

CIX. Naevia. 245
1. Naevius Balbus 245
2. C. Naevius Balbus. 248
3. L. Naevius Surdinus 249
4. C. Naevius Capella. 250

CX. Nasidia 251
Q. Nasidius. 251

CXI. Neria 253
Cn. Nerius. 253

CXII. Nonia. 255
1. M. Nonius Sufenas. 255
2. Sex. Nonius Quinctilianus. 256

CXIII. Norbana. 257

1. C. Norbanus 258
2. C. Norbanus Flaccus 260

CXIV. Numitoria 261
C. Numitorius 261

CXV. Numonia 264
C. Numonius Vaala 264

CXVI. Ogulnia 265
Ogulnius 265

CXVII. Opimia 268
1. Opeimius 268
2. Opeimius (autre) 270
3. L. Opeimius 272
4. M. Opeimius 274

CXVIII. Oppia 275
1. Q. Oppius 276
2. M. Oppius Capito 277

CXIX. Papia 279
1. L. Papius 279
2. L. Papius Celsus 282

CXX. Papiria 285
1. Papirius Turdus 286
2. M. Papirius Carbo 288

CXXI. Pedania 290
Pedanius Costa 290

CXXII. Petillia 290
Petillius Capitolinus 291

CXXIII. Petronia 292
P. Petronius Turpilianus 293

CXXIV. Pinaria 302
1. Pinarius Nata 302
2. L. Pinarius Scarpus 305

CXXV. Plaetoria 307
1. Q. Plaetorius 308
2. L. Plaetorius L. f. Cestianus 309
3. M. Plaetorius Cestianus 310
4. L. Plaetorius Cestianus 316

CXXVI. Plancia 316
Cn. Plancius 316

CXXVII. Plautia ou Plotia 318
1. L. Plautius Hypsaeus 318
2. P. Plautius Hypsaeus 321
3. A. Plautius 323
4. L. Plautius Plancus 325
5. C. Plotius Rufus 327

CXXVIII. Plutia 329
C. Plutius. 329

CXXIX. Poblicia ou Publicia 329
1. C. Poblicius Malleolus C. f. 330
2. C. Poblicius Malleolus 331
3. C. Poblicius Q. f. 333
4. M. Poblicius 334

CXXX. Pompeia 335
1. Sex. Pompeius Fostulus. 336
2. Q. Pompeius Rufus 337
3. Cn. Pompeius Magnus (le grand Pompée) 339
4. Cn. Pompeius Magnus, fils 344
5. Sex. Pompeius Magnus 348

CXXXI. Pomponia. 356
1. L. Pomponius 356
2. L. Pomponius Molo. 358
3. L. Pomponius Cn. f.. 359
4. Q. Pomponius Musa. 360
5. Q. Pomponius Rufus 366

CXXXII. Porcia 367
1. C. Porcius Cato 367
2. M. Porcius Laeca 368
3. P. Porcius Laeca. 369
4. M. Porcius Cato. 370
5. L. Porcius Licinus. 372
6. M. Porcius Cato Uticensis 373

CXXXIII. Postumia 376
1. L. Postumius Albinus 377
2. A. Postumius Albinus Sp. f. 377
3. A. Postumius A. f. Sp. n. Albinus. 380
4. C. Postumius. 382
5. D. Postumius Albinus Bruti f. 383

CXXXIV. Procilia 385
L. Procilius 385

CXXXV. Proculeia. 387
C. Proculeius 387

CXXXVI. Quinctia. 388
1. T. Quinctius Flamininus, imperator 389
2. T. Quinctius Flamininus, monétaire 391
3. Ti. Quinctius Trogus. 393
4. T. Quinctius Crispinus Sulpicianus. 394

CXXXVII. Quinctilia 397
Sex. Quinctilius 397

CXXXVIII. Renia 398
C. Renius. 398

CXXXIX. Roscia. 400
1. L. Roscius. 400
2. L. Roscius Fabatus. 401

CXL. Rubellia 404
C. Rubellius Blandus. 404

CXLI. Rubria. 405
L. Rubrius Dossenus 405

CXLII. Rustia. 410
1. L. Rustius. 410
2. Q. Rustius 411

CXLIII. Rutilia 413
L. Rutilius Flaccus. 413

CXLIV. Salvia. 413
1. Q. Salvidienus Salvius Rufus 414
2. M. Salvius Otho 415

CXLV. Sanquinia.. 416
M. Sanquinius 416

CXLVI. Satriena 419
P. Satrienus 419

CXLVII. Saufeia. 420
L. Saufeius. 421

CXLVIII. Scribonia 423
1. C. Scribonius Curio 423
2. L. Scribonius Libo. 426

CXLIX. Sempronia. 428
1. Ti. Sempronius Gracchus. 429
2. L. Sempronius Pitio. 430
3. Ti. Sempronius Gracchus (autre) 432
4. L. Sempronius Atratinus. 434
5. Ti. Sempronius Graccus 435

CL. Sentia. 437
L. Sentius 437

CLI. Sepullia. 438
P. Sepullius Macer 438

CLII. Sergia. 441
M. Sergius Silus 442

CLIII. Servilia 443
1. C. Serveilius M. f. Augur. 444
2. C. Serveilius 446
3. Q. Servilius Caepio. 448
4. M. Cervilius C. f. 449
5. P. Servilius M. f. Rullus 450
6. C. Serveilius C. f. 451
7. Q. Servilius Caepio Brutus 452
8. Servilius Casca Longus 455
9. M. Servilius. 456

CLIV. Sestia 456
L. Sestius 456

CLV. Sicinia 458
Q. Sicinius 458

CLVI. Silia 461
C. Silius 461

CLVII. Sosia 462
C. Sosius 462

CLVIII. Spurilia 465
A. Spurilius 465

CLIX. Statia 466
1. L. Statius Murcus 466
2. Statius Trebonianus 467

CLX. Statilia 468
T. Statilius Taurus 468

CLXI. Sulpicia 469
1. C. Sulpicius C. f. 470
2. P. Sulpicius Galba 472
3. Ser. Sulpicius Galba 473
4. L. Servius Sulpicius Rufus 474
5. C. Sulpicius Platorinus 476

CLXII. Tarquitia 478
C. Tarquitius Priscus 478

CLXIII. Terentia 479
1. C. Terentius Varro 479
2. C. Terentius Lucanus 483
3. M. Terentius Varro 485
4. P. Terentius 486

CLXIV. Thoria 487
L. Thorius Balbus 487

CLXV. Titia 489
Q. Titius 489

CLXVI. Titinia 492
1. M. Titinius 493
2. C. Titinius Gadacus 495

CLXVII. Tituria 496
L. Titurius Sabinus 496

CLXVIII. Trebania 500
L. Trebanius 500

CLXIX. Tullia 502
M. Tullius 502

CLXX. TURILLIA 503
1. L. Turillius 504
2. D. Turillius 505

CLXXI. VALERIA 506
1. Valerius 507
2. C. Valerius C. f. Flaccus 509
3. L. Valerius Flaccus 511
4. C. Valerius Flaccus 512
5. Valerius Messalla 513
6. L. Valerius Acisculus 514
7. Volusus Valerius Messalla 521
8. L. Valerius Catullus 523

CLXXII. VARGUNTEIA 524
M. Vargunteius 524

CLXXIII. VENTIDIA 526
P. Ventidius Bassus 526

CLXXIV. VERGILIA 528
Vergilius 528

CLXXV. VETTIA 530
1. P. Vettius Sabinus 530
2. T. Vettius Sabinus 531

CLXXVI. VETURIA 533
Ti. Veturius 533

CLXXVII. VIBIA 536
1. C. Vibius C. f. Pansa 537
2. C. Vibius C. f. C. n. Pansa 544
3. C. Vibius Varus 547

CLXXVIII. VINICIA 550
1. L. Vinicius 551
2. L. Vinicius L. f. 552

CLXXIX. VIPSANIA 554
M. Vipsanius Agrippa 554

CLXXX. VOCONIA 559
Q. Voconius Vitulus 559

CLXXXI. VOLTEIA 562
1. M. Volteius M. f. 562
2. L. Volteius Strabo 567

APPENDICES 569
I. *Monnaies de la république romaine restituées par les empereurs* 569
II. *Monnaies de la république romaine contrefaites par les barbares* 587
III. *Supplément et corrections* 592

TABLE ALPHABÉTIQUE

DES MATIÈRES PRINCIPALES

CONTENUES

DANS LES DEUX VOLUMES

A

A. initiale d'un nom d'atelier, I, 54, 58; — marque de valeur sur des monnaies de Sicile, I, 191.
A. (*Apollo*), sur un denier, I, 377.
A·C. sur un bulletin de vote, I, 330, 331.
A·PV. (*Argento publico*), II, 498, 499.
A·XL et A·XLI, sur des monnaies de Marc Antoine, I, 168, 169.
Aballo, type monétaire de cette ville, *Introd.* XLVIII.
Abeille, symbole, II. 366, 403 (n. 40, 138).
Abellio, dieu gaulois, sur les monnaies, *Introd.* XLVIII.
Absolvo, condemno, formule sur un bulletin de vote, I, 330, 331.
Aburia gens, son histoire, I, 93.
Aburius Geminus (C.), *class. chron.*, I, 70; — son histoire et ses monnaies, I, 93 à 95.
C·ABVRI·GEM., I, 94, 95.
Aburius Geminus (M.), *class. chron.*, I, 69; — son histoire et ses monnaies, II, 96 à 98.
M·ABVRI·M·F·GEM. et variantes, I, 96, 97.
M·ABVRI·NI., I, 97, 98.
Acca Larentia. *Intr.* XLVII; sa tête, I, 99, 100.
Accensus précédant le consul et les licteurs, II, 114.
Accent sur quelques noms romains. *Intr.* XLVI; — sur *Brutus*, II, 384; — sur *Furius*, I, 527, 528; — sur *Musa*, II, 361.
Accoleia gens, son histoire, I, 98.
Accoleius Lariscolus (P.), *class. chron.*, I, 85; — son histoire et ses monnaies, I, 98 à 100; — cité, *Intr.* XLVII; I, 282; II, 291.
P. ACCOLEIVS·LARISCOLVS, I, 100.
Acculeia (voyez *Accoleia*).
Achille, sa tête sur des monnaies romano-campaniennes, I, 26, 27.
Acilia gens, son histoire, I, 100.
Acilius (M.), *class. chron.*, I 70; — son histoire et ses monnaies, I, 103, 104.
M·ACILI., I, 104.
M·ACILIVS M. F. et variantes, I, 103, 104.
Acilius Balbus, II, 246.
Acilius Balbus (Man.), *class. chron.*, I, 69; — son histoire et ses monnaies, I, 101, 102; — cité, I, 535.
NV· ACILI., I, 102, 106, 107; II, 592.
Acilius Glabrio (Man.), consul, son sacrifice à Hercule rappelé sur les monnaies, I, 103.
Acilius Glabrio (Man.), *class. chron.*, I, 81; — son histoire et ses monnaies, I, 105 à 107; II, 592: — hybride, I, 476.

NV·ACILIVS III VIR, I, 106.
Acinaces, épée parthe, I, 188.
ACISCVLVS, II, 518, 519, 520, 521.
Acisculus ou Asciscullus, sens de cet emblème sur les monnaies, II, 515; — type monétaire, II, 521; — symbole, II, 282 (n. 92), 403 (n. 80), 518, 519, 520. (Voyez *Valerius* et *Hache*.
Acropole d'Eryx, I, 376.
Acrostolium, type monétaire, I, 334, 337, 423, 424; II, 456; — tenu par un crabe, I, 336; — symbole, I, 293 (n. 185), 294 (n. 239), 397; II, 109, 281 (n. 47), 312, 313, 540.
ACTIO, I, 152, 153; II, 85.
Actium, bataille rappelée sur les monnaies, I, 151, 152; II, 85.
AD FRV·EMV., I, 288; II, 449.
Æ, sur des monnaies, I, 54, 59.
AED. CVR., I, 526.
AED. PL., I, 443, 493.
AEGYPTO CAPTA, II, 62, 63.
Aelia gens, son histoire, I, 107.
Aelius Lamia (Q.), *class. chron.* I, 90; son histoire et ses monnaies, I, 111 à 113, 142; II, 88, 89, 461, 462; cité, 468.
Q·AELIVS L·F. LAMIA III VIR, I, 112; II, 88.
Aelius Paetus (P.), *class. chron.*, I, 65; — son histoire et ses monnaies, I, 109, 110.
Aemilia gens, son histoire, I. 114.
Aemilia (vestale), sa tête type monétaire, I, 118, 127, 129; — debout avec la haste et le simpulum, I, 132, 133; II, 143.
Aemiliennne (basilique), voyez *Basilique*).
Aemilius Buca (L.), *class. chron.*, I, 84; — son histoire et ses monnaies, I, 123, 124; II, 19, 21 à 24; — cité, I, 420; II, 438.
L·AEMILIVS BVCA, I, 124; II, 21, 23, 24.
Aemilius Lepidus (M.) fait restaurer la basilique Æmilienne, I, 127.
Aemilius Lepidus (M.) ou Lépide, le triumvir (voyez *Lépide*).
Aemilius Lepidus (Man.), *class. chron.*, I, 70; — son histoire et ses monnaies, I. 117 à 119; — cité, I, 69; II, 197.
Aemilius Lepidus (Paullus), *class. chron.*, I, 81; — son histoire et ses monnaies, I, 121 à 123; — cité, I, 455; II, 426; — hybride. II, 73; — restitutions de Trajan, II, 572.
Aemilius Paullus ou Papus (L.), son histoire et ses monnaies, I, 114 à 117; — représenté sur un denier, I, 122.
Aemilius Scaurus (M.), *class. chron.*, I, 81; — son histoire et ses monnaies, I, 119 à 121; II, 321, 322; — restitution de Trajan, II, 572.
Aerarium du temple de Saturne, *Intr.* XXXVIII, XL; I, 75, 288, 289, 350, 502; II, 216.
Aesernia, type des monnaies de cette ville, I, 313.
Aes grave, *Intr.* V et suiv.; I, 33 et suiv.
Aes infectum. *Intr.*, II.
Aes rude, *Intr.*, I à III.
Aes signatum. *Intr.* III et suiv.; inventé par Servius Tullius, *Intr.* IV; classement chronol., I, I et suiv.
Afrania gens, son histoire, I, 134.
Afranius (Sp.), *class. chron.*, I. 65; — son histoire et ses monnaies, I, 134 à 137; I. 386.
S·AFRA. I, 135 à 137.
Afrique (l'), sa tête avec la peau d'éléphant, type monétaire, *Introd.* XLVII; I, 278, 279, 339, 340, 434, 435, 476, 477; II, 260, 342; — debout avec une tête de lion, I, 280; II, 135.
Afrique, monnaies frappées dans cette province, I, 278, 476; II, 374, 375.
A, sur des monnaies, I, 54, 56.
Agathocle, roi de Sicile, type de ses monnaies, I, 396.
Age de Jules César, indiqué sur les monnaies, II, 18; — de Marc Antoine, I, 169; II, 18.
Ἀγήσανδρος, I, 54, 56.
grige nte (monnaie d'), I, 105, 107; A , 592.
Agrippa, sa tête, I, 430, 431; II, 79, 477, 557, 558; — sa tête sur des monnaies d'Asie, II, 555; d'Espagne, II, 556; de Nimes, II, 556; avec la peau de lion, comparé à Hercule, II, 556; — monnaie restituée par Titus, II. 570; — par Domitien, II, 571.
Agrippa et Auguste debout à côté de deux autels, II, 79, 81, 82, 205, 206; — assis sur un subsellium orné de proues, II, 79, 476, 557.
Agrippa (voyez *Lurius* et *Vipsanius*).
M. AGRIPPA, II, 477, 558.
M. AGRIPPA COS. DESIG. II, 55, 56, 57, 557.
M. AGRIPPA L. F. COS. III. II, 79, 558.
M. AGRIPPA COS TER., I, 430; II, 79, 557.
AHALA, II, 113, 452.
Ahenobarbus (voyez *Domitius*).
AHENOBARBVS, I, 177, 178, 466, 467.

Aigle, I, 382, 384; — sur un foudre, *Intr.* XXVII, XXX, XXXI; I, 4, 6, 14, 25, 26, 181, 243, 244, 330, 331, 418; II, 292, 343, 463, 486; — tenant une couronne, II, 366; — posé sur un cippe, I, 164, 165, 357; — à l'exergue d'un denier, I, 397; — en symbole, I, 302; II, 281 (n. 68), 282 (n. 108), 538; — sur une tour, en symbole, II, 7 (n. 117); — sa tête en symb., I, 278, 279; II, 135.
Aigle légionnaire, II, 55, 381, 382, 432, 433; — entre deux enseignes, I, 198, 199, 200 à 204, 254, 350, 426; II, 38, 306, 513.
Aigle Valeria, à tête de Minerve, II, 516.
Aile d'oiseau, symbole, I, 293 (n. 27), 302, 411; II, 7 (n. 2, 6), 191, 192, 282 (n. 80), 312, 315, 372, 403 (n. 43). 499, 538, 539, 540.
Ailes du casque de Pallas, *Introd.* XIX; — aux tempes d'Apollon Véjovis, II, 6, 7, 8.
Ailia gens (voyez *Aelia*).
Aimilia (voyez *Aemilia*).
AIMILIA REF. S. C., I, 129.
NV AIMILIO. LEP. I, 118.
Ay (AL), I, 53, 108, 244.
C. AL., I, 109.
Alabanda de Carie, ses monnaies, II, 458.
Albe, atelier monétaire, *Intr.* VII.
A. ALB. S. F., I, 277; II, 332, 378, 379.
ALBINVS BRVTI F., II, 111, 112, 384, 385, 547.
A. ALBINVS S. F., II, 379, 380.
Albinus (Sp.), édile curule, son histoire rappelée sur les monnaies, I, 527, 528.
Albinus ou Albus (voyez *Postumius*).
Alexandre, son nom sur une monnaie barbare, II, 588.
ALEXANDREA, I, 128.
Alexandrie, sa tête, *Intr.* XLVII; I, 128; — monnaies de cette ville, I, 311; II, 19, 77; — atelier monétaire, I, 197, note.
Alinda, ville de Carie, type de ses monnaies, I. 381; — atelier monétaire, II, 458.
C. ALIO, légende, I, 111.
C. ALLI., légende, I, 111.
Allia gens (voyez *Aelia*).
Alliena gens, son histoire, I, 137.
Allienus (A.), *class. chron.* I, 83; son histoire et ses monnaies, I, 137, 138; II, 13.
A. ALLIENVS PROCOS., I, 137, 138, II, 13.
Allius, son histoire et ses monnaies, I, 108.
Allius (C.), *class. chron.* I, 62; son histoire et ses monnaies, I, 108, 109.
Allius Bala (C.), *class. chron.* I, 74; son histoire et ses monnaies, I, 110, 111; cité, *Intr.* XLVII; II, 306.
Amaltée (chèvre) portant Jupiter enfant, I, 505, 506, 507, 508.
Amisus du Pont, atelier monétaire, I, 382; II, 458.
Ammon (voyez *Jupiter*).
Amour (l') (voyez *Cupidon*).
Amours (deux) attelés au bige de Vénus, II, 5.
Amphinomus portant son père, I, 538, 539 (voyez *Anapias*).
Amphitrite, sa tête, I, 439, 440.
Amphore, symbole, I, 293 (n. 184); II, 7 (n. 12), 203, 281 (n. 19, 24), 282, (n. 136), 310, 314, 539, 566, 567; — sur une table, symbole, II, 403 (n. 90).
Anapias et Amphinomus portant leurs parents sur leurs épaules, II, 353, 354.
Anapias portant son père, I, 538, 539 (voyez *Amphinomus*).
Ancre, type de lingots de bronze, *Intr.* IV; — symbole, I, 25, 47, 50 à 53, 58, 60, 111, 293 (n. 28, 67, 97, 98, 100, 111, 157); 294 (n. 214), 500; II, 3, 7 (n. 8, 13), 313, 372, 499, 538, 566, 567.
Ancre et gouvernail, type monétaire, I, 297, 298; II, 114, 115, 453.
Ancres ornant l'estrade d'Apollon, II, 85.
Ancus Marcius, sa tête seule, II, 197; sa tête accolée à celle de Numa, II, 191, 193.
ANCVS, ou ANCVS MARCI, ou ANCI MARCI., II, 193, 194, 197.
Ancyre, monnaie de cette ville, I, 244.
Ane, symbole, I, 50 à 53; II, 192, 403 (n. 56); — rappelant le nom du monétaire, I, 221; II, 104; — tête d'âne, II, 104.
Andriscus, sa défaite rappelée sur des monnaies, II, 136.
Angitia (déesse), I, 106.
Anguipède (géant) foudroyé par Jupiter, I, 393, 394 (voyez *Géant*).
Anna Perenna, sa tête, *Intr.* XLVIII, I, 139, 488; II, 478.
Anneau de Sylla, I, 421.
Annia gens, son histoire, I, 138.
Annibal, monnaies frappées à l'occasion des guerres contre lui, I, 10.
Annius, *class. chron.* I, 90; ses monnaies, I, 142, 143; II, 88, 89, 461, 462; cité, 468.
ANNIVS, I, 142; II, 88, 89, 461, 462.
Annius Luscus (C.). *Intr.* XLVIII; *class. chron.* I, 79; son histoire et ses mon-

naies, I, 138 à 142, 488, 493; II, 216, 478; — barbare, II, 588.
C. ANNIVS T. F. T. N. PROCOS, et variantes, I, 139 à 142, 488; II, 478.
Anonymes (monnaies), sans nom de magistrat, leur description, I, 39 et suiv.
Antéon assis, I, 165, 166; II, 143.
Antestia gens, son histoire, I, 143; — symbole monétaire de ses membres *Intr.* L. (voyez *Antistia*).
Antestius Labeo (C.), *class. chron.* I, 66; son histoire et ses monnaies, I, 143 à 146.
C. ANTESTI., I, 144 et suiv.
Antestius Gragulus (L.), *Intr.* XLVII, *class. chron.* I, 70; son histoire et ses monnaies, I, 146 à 148; hybride, I, 94, 96, 158.
L. ANTES., I, 146, 147, 148.
Antia gens, son histoire, I, 153.
Antiates ou Antiaticus (voyez *Maenius*).
Antioche de Carie, ses monnaies, II, 458.
Antiochus le Grand, ses défaites rappelées sur les monnaies, I, 240, 393, 399, 480.
ANTIQVAE, en légende, I, 202.
Antistia gens (voyez *Antestia*).
Antistius Reginus (C.) *class. chron.* I, 89; son histoire et ses monnaies, I, 149, 150; II, 80, 145, 470.
C. ANTISTIVS REGINVS III VIR, et variantes, I, 149, 150; II, 80.
Antistius Vetus (C.), *class. chron.* I, 90; son histoire et ses monnaies, I, 150 à 153; II, 85, 86, 470, 552.
C. ANTISTIVS VETVS III VIR, et variantes, I, 151, 152, 153; II, 85.
Antium, prise de cette ville, *Intr.* VII; II, 163, 164; culte des Fortunes dans cette ville, II, 411, 412.
Antius Restio (C.), *class. chron.* I, 82; son histoire et ses monnaies, I, 154 à 157; cité, I, 281, 502; II, 470.
Antius Restio (C.), préteur, son portrait, *Intr.* XLIX; I, 154, 155; II, 141, 142.
C. ANTIVS, I, 155, 156.
Antonia gens, son histoire et ses monnaies, I, 157 et suiv.
Antonius (Caius), frère du triumvir, *class. chron.* I, 86; son histoire et ses monnaies, I, 206; cité, II, 317.
C. ANTONIVS M. F. PRO COS, I, 206.
Antonius Pietas (L.), *class. chron.* I, 86; son histoire et ses monnaies, I, 173 à 176; II, 367; son portrait, I, 174, 175; cité, I, 177, 256, 366.
L. ANTONIVS COS., I, 174, 175, 256, 367.
Antonius (M.) ou Marc Antoine, le triumvir, *class. chron.* I, 84, 85, 86, 87, 88; son histoire et ses monnaies, I, 158 à 206; classification générale, I, 160; — sa tête, *Intr.* XLIX; I, 131, 132; 161 à 205; 256, 304, 305, 356, 357, 366, 367, 466, 467, 511, 537; II, 29, 30, 35, 39, 46, 121, 141, 143, 244, 277, 278, 438 à 440, 463, 464, 503, 506, 527, 528, 549, 550, 592; — debout, le pied sur une proue, I, 183; — debout et voilé, I. 188; — dans un quadrige d'hippocampes, I, 184, 185, 186, 188, 191, 192; — son âge indiqué sur des monnaies; I, 169, 410; II, 18; — ses monnaies rappelées, I, 355; II, 16, 238, 240, 244, 306, 434, 435, 462, 463, 464, 505, 506, 547; — ses monnaies avec Lépide, I, 130, 131: — avec Octave, II, 35. 38, 39; — hybride, II, 352; — restitution de Marc Aurèle et Vérus, II, 587; — fait fabriquer des monnaies fourrées, *Intr.* LV.
Antoine (Marc) et Octavie, leurs têtes accolées, I, 190, 192; II, 278; — leurs têtes affrontées, I, 191; II, 278, 435; — debout dans un quadrige d'hippocampes, I, 191; II, 278, 435.
Antoine (Marc), Octave et Octavie, leurs têtes en regard, I, 192; II, 278.
ANTONI. ARMENIA DEVICTA, I, 195.
ANTONIO AVG., I, 198; II, 306.
ANTONIVS IMP. ou ANTONI. IMP. ou ANTON. IMP. ou ANT. IMP., I, 164, 168, 169, 177, 181, 182; II, 35, 434.
M. ANTON. (ou ANT.) IMP., I, 130, 131, 161, 162, 163, 173; II, 30.
M. ANTON. IMP. R. P. C., II, 30.
M. ANTONIVS IIIVIR R. P. C., I, 132, 164, 165, 168, 171, 172, 356; II, 39, 142, 244, 550.
M. ANTONIVS IMP. IIIVIR R. P. C. et variantes, I, 170, 171, 174, 180; II, 38, 528.
M. ANTONIVS IMP. IIIVIR R. P. C. AVG., I, 172.
M. ANTON. (ou ANT.) IMP. AVG., IIIVIR R. P. C., I, 176, 178, 256. 367; 537; II, 46, 239, 240.
ANT. AVG. IMP. IIIV. R. P. C., I, 173.
ANT. AVGV (ou AVG.). IIIVIR. R. P. C., I, 187, 199, 200.
M. ANT. AVGVR IIIVIR. R. P. C., I, 187.

M. ANTONIVS M. F. M. N. AVG. IMP. ITE., I, 183.
ANTONIVS AVG. IMP. III., I, 197.
M. ANTONIVS M. F. M. N. AVGVR. IMP. TER. et variantes, I, 183, 184, 188, 193; II, 592.
M. ANTONI. (ou ANTON.) COS. IMP., I, 131, 162.
ANTONIVS AVGVR COS. DES. ITER. ET TER., I, 195.
M. ANTONIVS (ou ANT.) IMP. COS. DESIG. ITER. ET TERT. et variantes, I, 179, 180, 182, 192, 511.
M. ANT. IMP. TER. COS. DES. ITER. ET TER. IIIVIR R. P. C. et variantes, I, 184, 185, 186, 189, 190, 191, 304, 305; II, 277, 434, 435.
M. ANT. IMP. TER. COS. DESIG. TER. IIIVIR R. P. C., I, 188, 189.
ANTON. AVG. IMP. III. COS. DES. III. IIIV. R. P. C., I, 193, 197; II, 121.
M. ANTONIVS AVG. IMP. IIII COS. TERT., I, 205; II, 506.
M. ANTONIO COS. III. IMP. IIII. et variantes, I, 198; II, 306.
Antonius Antyllus (M.), *class. chron.*, I, 87; son histoire, ses médailles, son portrait, I, 192, 193, 194.
M. ANTONIVS M.F.F., I, 193.
Antonius Balbus (Q.). *class. chron.*, I, 79; son histoire et ses monnaies, I, 157, 158; cité, *Intr.*, XXXIX; I, 148, 408; barbare, II, 588.
Q. ANTO. BALB. PR., I, 158.
ANTONIVS ET VERVS AVG. REST., II, 587.
Anxur (voyez *Jupiter*).
Antyllus, surnom du fils de Marc Antoine, I, 193; II, 595 (voyez *Antonius*).
Ⱡ (AP. *Apollo*), I, 281, 506.
Ⱡ (L.A.P), I, 57, 59, 60, 115 à 117, 207.
ΑΠΑΜΟC, chef gaulois, II, 237.
Apex (voyez *Bonnet de flamine*).
Apollinares (*ludi*), (voyez *Ludi*).
APOLLINI, I, 152; II, 85.
Apollon, sa tête. *Intr.* XXX, XLVII; I, 11, 13, 14, 15, 26, 28, 59, 77, 268, 269, 277, 289, 290 à 302, 309, 348, 355, 377, 378, 381, 441, 475, 476, 482, 498; II, 65, 115, 119, 192, 195, 331, 332, 358 à 365, 378 à 380, 447, 453, 454, 459, 460, 464, 474, 491, 515 à 517, 536 à 541, 567; — assis, jouant de la lyre, II, 53; — debout sur une estrade, II, 85; — son autel, I, 151, 152; — son nom en monogramme, I, 281, 506; — ses fêtes (voyez *Ludi Apollinares*). — Arnasius tenant un arc et des flèches, dans un quadrige, I, 213, 253, 254, 255; — tenant un arc et des flèches dans un bige, II, 275. — Soranus, sa tête, II, 518, 519. — Véjovis, sa tête, *Intr.* XLVII; I, 77, 281, 505 à 508, 532; II, 6, 8, 132, 133, 266, 529, 545; — enfant sur la chèvre Amalthée, I, 506 à 508.
Apollonie d'Illyrie, atelier monétaire, I, 355, 377; II, 253, 254, 458.
Appuleia gens, son histoire, I, 206; monnaies attribuées à cette famille, I, 115.
Appuleius (Lucius), I, 207.
Appuleius Saturninus (L.), *Intr.* XLVIII; *class. chron.*, I, 73; son histoire et ses monnaies, I, 207 à 209; cité, I, 369.
Apronia gens, son histoire, I, 209.
Apronius, *class. chron.*, I, 90; son histoire et ses monnaies, I, 210, 211; 432, 443; II, 98, 99, 522, 523.
Apulie (monnaies romano-campaniennes frappées en), *Intr.* XXIX; I, 10, 21.
AQVA MAR., II, 197.
Aqueduc du roi Ancus Marcius, II, 191; — de l'*aqua Marcia*, II, 197.
Aquillia gens, son histoire, I, 211.
Aquillius Florus (L.), *class. chron*, I, 89; son histoire et ses monnaies, I, 213 à 219; II, 70 à 72; cité, *Intr.*, XLVII; I, 467, 468, 512; II, 156, 204, 293.
L. AQVILLIVS FLORVS III VIR, I, 215 à 218; II, 70 à 72.
Aquillius (Man.), *class. chron.*, I, 73; son histoire et ses monnaies, I, 211, 212; cité, I, 355; II, 152, note.
*N*V. AQVIL., I, 212.
Aquillius Man. f. Man. n. (Man.). *class. chron.*, I, 81; son histoire et ses monnaies, I, 212, 213; cité, I, 547,
*N*V. AQVIL. *N*V. F. *N*V. N., I, 213.
Aquillius (Man.), consul, relevant la Sicile, I, 213, 214, 215; II, 70.
Aquinus (voyez *Caecilius*).
M. AQVINVS LEG., I, 334, 335.
Aradus (type monétaire d'), I, 334.
Arbustes derrière trois femmes debout, I, 100.
Arc, symbole, I, 288, 293 (n. 11, 12, 29, 134), 294 (n. 282), 302; II, 7 (n. 16), 192, 313, 499, 538, 567.
Arc et carquois, attributs d'Apollon, I, 301, 302; — de Cupidon, I, 474; — de Diane, I. 315, 316, 349, 547; II, 66, 379, 381, 382; — d'un Génie ailé, le pied sur un globe, I, 357; — d'Hercule, II, 334; — en symbole, I, 293 (n. 1), 294 (n. 343).
Arc et flèche, sur un médaillon cistophore, I, 180; — attributs d'Apol-

lon, I, 213, 253 à 255; II, 275; — attributs d'Hercule, I, 381, 382, 450; — armes parthes, I, 195; — symbole, 294 (n. 209); II, 7 (n. 17), 403 (n. 65), 459, 460.
Arc, flèche et massue, type d'un quadrans, I, 461; II, 106.
Arc de triomphe d'Auguste, I, 117, 118; II, 67, 87, 88, 553.
Arcade double, sur un as, II, 191, 193.
Arches (deux) avec une Victoire et une proue, II, 193.
Archimède, sa défaite rappelée sur les médailles, I, 350, 351.
Ardea, atelier monétaire, *Intr.* VII, X.
Aretas, à genoux auprès d'un chameau, I, 119 à 121; II, 322.
Aréthuse (nymphe) sur les monnaies de Syracuse, II, 516.
Argent (monnayage de l'), son introduction à Rome, *Intr.* XIII, XVI, XVIII; I, 33, 37.
Argento publico, sur les monnaies, *Intr.* XXXIX; I, 281, 502; II, 150, 498, 499.
Argentum oscence, *Intr.* XLIX; I, 457; II, 587.
Argos, le chien d'Ulysse, II, 172, 173.
ARG. PVB., II, 437.
Ἀργυροκοπεῖον à Athènes, *Intr.* XXXVII.
Ariminum, type des monnaies de cette ville, I, 323.
Arioviste, sa défaite rappelée sur les monnaies, I, 541; II, 10, 11.
Aristobule, sa soumission rappelée sur les monnaies, II, 324.
Armes espagnoles sur des deniers, I, 317, 318, 319, 320, 370, 509; II, 68, 69.
ARMENIA DEVICTA, I, 195.
ARMEN. RECEP. IMP. VII, II, 61.
ARMINIA CAPTA ou ARME. CAPTA, I, 216; II, 70, 77, 298, 299.
Arménie (l') à genoux tendant les mains, I, 216; II, 70, 75, 298, 299; — sa conquête rappelée sur les monnaies, I, 195, 196, 214, 216; II, 294.
Arménien debout, de face, I, 216; II, 61, 70.
ARNASI. légende sur des monnaies impériales, I, 254.
Arnasius (voyez *Apollon*).
Arpi, type monétaire de cette ville, I, 12, 21.
Arria gens, son histoire, I, 219.
Arrius Secundus (M.) *class. chron.*, I, 85; son histoire et ses monnaies, I, 219 à 221; cité, I, 353.
M. ARRIVS SECVNDVS, I, 220.
Arrius (Q.) préteur, sa tête sur les monnaies, I, 220, 221.
Artemisium d'Ephèse, *Intr.* XXI; I, 551.
Arum martialis sur les monnaies, II, 197.
Arvales (frères), leur couronne d'épis, II, 240, 241, 242, 384.
As, son histoire, ses divisions, son type, son poids, *Intr.* IX, X, XI; — du musée Olivieri, *Intr.* XI; — sa valeur par rapport à l'argent, I, 38; — cessé d'être l'étalon monétaire, *Intr.* XIV; — sa disparition, *Intr.*, XV; I, 67, 69; — sa réapparition, I, 396; — du haut Empire, *Intr.* XV; — anonyme, I, 50, 57; — avec L. P. D. A. P., I, 75; — description des as avec noms de monétaires, *passim*. — As libral, son origine, son histoire et son poids, *Intr.* V et suiv.; I, 16 à 18, 33, 34; — beauté artistique des as libraux, *Intr.* XII; — aboli, *Intr.* XIII; — monnaie de compte, *Intr.* XXII; — as triental, sa description et son poids, *Intr.* XIII, XIV; I, 37, 45; — as quadrantal, *Intr.* XIV; — as sextantaire, *Intr.* XIV; — as oncial, *Intr.* XIV et suiv.; I, 61, 62, 72; — as semi-oncial, *Intr.* XIV et suiv., I, 74, 75.
Ascia (voyez *Acisculus* et *Marteau*).
Asciculus, *Intr.* XLVII (voyez *Acisculus*).
Asculum, atelier monétaire, I, 54, 58, types de ses monnaies, *Intr.* XXX; I, 11, 12.
Asiagenus (voyez *Cornelius*).
ASIA RECEPTA, II, 61.
Asie, sa soumission rappelée sur des monnaies, II, 61; — accueillie par Murcus, II, 466, 467.
Asie Mineure, monnaies frappées dans cette province, I, 381, 449, 466; II, 61, 62, 117, 126.
Asinia gens, son histoire, I, 221.
Asinius Gallus (C.), *class. chron.*, I, 90; son histoire et ses monnaies, I, 221, 222; II, 89, 90; son portrait sur des monnaies de Temnos, I, 221.
C. ASINIVS C. F. GALLVS IIIVIR, et variantes, I, 222; II, 89, 90.
Aspersoir, sur des monnaies de Jules César, II, 10, 14; — d'Antoine, I, 163, 171; — d'Octave, II, 58, 59, 60; — de Lépide, I, 130, 131; — de A. Hirtius, I, 543; — de la ville d'Osca, I, 457; — symbole, II, 7 (n. 69), 281 (n. 70).
Assarius, *Intr.* VI (voyez *As*).
Astres, leur signification sur les monnaies, I, 355 (voyez *Etoile*).
Atalante assise sur des boucliers, sur des monnaies d'Etolie, I, 276.
Atelier monétaire du Capitole, sa création, *Intr.* XVIII; — ses premiers

produits, *Intr.* XXXI; I, 22; — installé dans le temple de Junon, I, 313; — frappe l'or de César, *Intr.*, XXXVI.
Ateliers monétaires provinciaux. *Intr.* VI, XXII, XXX, XLI, L; — d'Athènes, *Intr.*, XXXVII.
Atella, ses monnaies, *Intr.*, XXV, XXIX, XXX; I, 21, 22, 24, 60.
ATE. (*Atella*), en monogr., I, 60.
Aternia-Tarpeia, loi de ce nom, *Intr.* II, V, VI.
Athènes, organisation de son atelier monétaire, *Intr.* XXXVII; — monnaies frappées par Sylla dans cette ville, I, 407.
Athénion, sa révolte rappelée sur les monnaies, I, 214, 456.
Athlète nu, avec une palme et un ceste dénoué, II, 309.
Atia gens, son histoire, I, 222.
Atilia gens, son histoire, I, 225.
Atilius en monogramme, II, 124.
Atilius Nomentanus (L.), *class. chron.*, I, 68; son histoire et ses monnaies, I, 231, 232.
L. ATILI. NOM., I, 232.
Atilius Saranus, *class. chron.*, I, 66, son histoire et ses monnaies, I, 226 à 228.
Atilius Saranus (M.), *class. chron.*, I, 66; — son histoire et ses monnaies, I, 228 à 231; — hybrides, II, 431, 483.
M.ATILI., I, 229, 230, 231.
Atius Balbus (M.), *class. chron.*, I, 80; son histoire et ses monnaies, I, 223, 224; son effigie, I, 223.
M. ATIVS BALBVS PR., I, 223.
Atius Labienus Parthicus (Q.), *class. chron.* I, 86; son histoire et ses monnaies, I, 224 à 225; son effigie, I, 225.
L. ATRATINVS AVGVR, I, 181, 434.
L. ATRATINVS AVGVR COS. DES., I, 186.
L. ATRATINVS AVGVR PRAEF. CLASS. F. C., I, 184. 185, II, 435.
Atratinus (voyez *Sempronius*).
Atrium Libertatis, sa fondation rappelée sur les monnaies, I, 473.
ATTAMOC, nom d'un chef gaulois. II, 237.
Atys, sa tête, II, 564; — monté sur une chèvre, I, 395.
A sur des monnaies, I, 53 à 61; 235 à 237.
Audoléon, roi de Peonie, ses monnaies, *Intr.*, X, XXXI, I, 18.
M. AVF., I, 233, 234.
Aufidia gens, son histoire, I, 232.
Aufidius Rusticus (M.), *class. chron.*, I, 68; son histoire et ses monnaies, I, 233, 234.
Augur, *cognomen* (voyez *Serveilius*).
AVG. ou AVGVR, dignité augurale rappelée sur les monnaies, I, 172 à 178; 181, 183 à 187; 193 à 200; 205, 367, 373 à 375, 434, 435; II, 14, 36, 39, 46, 60, 121, 198, 199, 306, 433 à 435, 449, 451.
C. AVG., II, 229, 230.
TI. AVGVRI., II, 232.
AVGVRINI, II, 231.
Augurinus (voyez *Minucius*).
Augustalia, jeux rappelés sur les médailles, I, 214; II, 204.
Auguste, titre décerné à Octave, II, 33; — nom que prend Octave sur ses monnaies, I, 88; — description des monnaies au nom d'Auguste, II, 68 à 100; — tête d'Auguste sur les monnaies, II, 68 à 100 et *passim*; — son droit d'effigie monétaire, *Intr.* L; — il supprime les noms des monétaires, *Intr.* XXXVI, XLII; — assis sur une estrade, faisant une distribution à deux personnages debout devant lui, II, 86, 221; — en pontife, debout, II, 81, 204; — à cheval, II, 81, 139; — sa statue équestre avec un trophée, I, 430; II, 78; — sa statue équestre devant les murs d'une ville, II, 87, 553; — dans un bige d'éléphants, I, 218, 469; II, 71, 72, 74, 295, 296; — dans un quadrige au-dessus d'un arc de triomphe, II, 87, 88, 553. — Ses victoires rappelées sur les monnaies, II, 293, 294, 306, 307; — Ses succès sur les Parthes, rappelés sur les monnaies, I, 310 à 312; 468, 469; — travaux de voierie qu'il fait exécuter sur la voie Flaminia, II, 552; — son retour célébré sur les monnaies, II, 411, 412; — restitutions de Trajan, II, 576 (voyez *Octave*).
Auguste et Agrippa, debout à côté de deux autels, II, 81, 82, 205, 206; — tous deux assis sur un subsellium, orné de proues, II, 79, 476, 557.
AVG. PONT. DIVI. F., II, 306, 307.
AVG. SVF.P., II, 86, 221.
AVGVST. DIVI F. LVDOS SAEC., II, 83, 417.
C. C. AVGVSTI, I, 312; II, 77.
AVGVSTO OB C. S., I, 470; II, 73, 74, 294, 295.
AVGVSTVS en légende, I, 217, 311, 312, 430, 431; II, 11, 69, 77 à 82, 204 à 207, 295.
AVGVSTVS COS. XI, I, 430; II, 79, 557.

AVGVSTVS DIVI F., I, 311; II, 68, 76, 81 à 83, 117, 205, 207, 418.
AVGVSTVS TRIBVNIC. POTEST. ou TRIB. POTEST. ou TR. POT. ou d'autres variantes, I, 222, 307, 311, 321, à 323, 338, 529; II, 69, 77, 80, 81, 83, 87, à 91, 94, 95, 97, 138, 139, 140, 155, 198, 199, 250, 328, 396, 397, 419, 436; — *passim*, sur les moyens bronzes. — TR. POT. VII, II, 552.
AR, monogramme sur les monnaies, I, 53, 54, 57, 58, 59, 60, 238, 239.
AVTR. en monogramme sur les monnaies, I, 53, 57, 245, 246.
Aurelia gens, son histoire, I, 234.
Aurelius (avec AI), son histoire et ses médailles, I, 235 à 237.
Aurelius (avec AR), son histoire et ses monnaies, I, 237, 238, 239.
M. AVR., I, 241.
M. AVRELI., I, 241, 243, 464; II, 131.
Aurelius Cotta ou Cota (L.) *class. chron.* I, 74; son histoire et ses monnaies, I, 243, 244; — cité, I, 281.
Aurelius Cotta (L), sa conquête de Lipara rappelée sur les monnaies, I, 243.
Aurelius Cotta ou Cota (M.), *class chron.*, I, 67; son histoire et ses monnaies, I, 240, 241.
Aurelius Cotta (M.), sa victoire sur Antiochus le Grand rappelée sur les médailles, I, 240.
AI. RVF., I. 242.
Aurelius Rufus, *class. chron*, I, 68; son histoire et ses monnaies, I, 242; — barbare, II, 588.
Aurelius Scaurus (M.), *class. chron.* I, 74; son histoire et ses monnaies, I. 242, 243, 436, 463, 464; II, 131, 359, 372.
Aureus, monnaie frappée sous la république, *Intr.* XXVIII; — son apparition, I, 81; — romano-campanien, I, 23; — de Jules César, *Intr.* XXXVI; — de Sylla, I, 406, 413; — de Cn. Cornelius Lentulus, I, 418; — *passim* (voyez *Or*).
Aurore (l') volant, dirigeant les chevaux du Soleil, II, 326, 327.
Autel, type monétaire, I, 155, 156; II. 559; — à côté de Jupiter debout, I, 426; II, 254; — près d'un temple, II, 59; — sur lequel on sacrifie un taureau, II, 85; — sur lequel deux pontifes sacrifient un porc, I, 149 à 152; II, 85; — sur lequel grimpe une panthère, II, 548; — autour duquel s'enroule un serpent, I, 477; II, 15, 351, 405; — avec FOR. RE, II, 78, 412; — de la gens Julia, II. 41; — allumé, symbole, I, 49, 185, 191, 192, 304, 351; II, 7 (n. 23), 191. 278, 281 (n. 69), 282 (n. 108), 403 (n. 75), 435, 567.
Autels (deux) à côté d'Auguste et Agrippa debout, II, 81, 82, 205, 206.
Autronia gens, son histoire, I, 244.
Autronius, ses monnaies, I, 245, 246.
Aventin, temple sur cette colline, *Intr.* XXI; — statue de Junon Aventine, I, 21.
Axia gens, son histoire, I, 246.
Axis, espèce de cerfs attelés au char de Diane, *Intr.* XLVII; I, 246, 247.
L. AXSIVS L. F., I. 247.
Axius Naso (L). *Intr.* XLVII; *class. chron*, I, 80; son histoire et ses monnaies, I, 246 à 249; II, 156.
Axur (voyez *Jupiter*).

B

B, sur des monnaies anonymes, I, 53; — sur un denier, II. 447; — sur des monnaies frappées en Sicile, I, 186, 191; II, 434, 435.
Q. B. sur des monnaies, I. 255; II, 593.
BACCHIVS IVDAEVS, II, 325.
Bacchius Judaeus à genoux à côté d'un chameau, II, 324, 325.
Bacchus, sa tête, I, 325, 326; II, 74. 75. 489 à 491, 545, 548; — sa statue sur un médaillon cistophore, I, 176 (voyez *Liber*).
Baebia gens, son histoire, I, 249.
BAEBI. M. F., légende, I, 255, note.
Baebius Tampilus (Cn.), son histoire et ses monnaies, I, 249 à 253.
Baebius Tampilus (M.) *class. chron.*, I, 68; son histoire et ses monnaies, I, 253 à 255.
M. BAEBI. Q. F., I, 254.
Baebius (Q.), son histoire et ses monnaies, I, 255; II, 593.
BAL., en monogr., I, 57, 59, 60, 101; II, 245, 246, 247.
Bala, II, 245 (voyez *Allius*).
BALA, I, 110, 111.
Balances, attribut du Génie de l'Afrique, I, 280; II, 135; — sur une

chaise curule, II, 135; — symbole, I, 139 à 142, 279, 294 (n. 341), 302, 488; II, 7 (n. 20), 403 (n. 22, 88, 147), 478.
Balbus (voyez *Acilius, Antonius, Atius, Cornelius, Naevius* et *Thorius*).
BALBVS, I, 102.
BALBVS PRO PR., I, 429; II, 45.
Balio (poing fermé), *Intr.* XLVII; II, 306.
Balustrade autour d'un temple, II, 66.
Barbare traîné par un cavalier, II, 136, 137.
Barbares imitant les deniers serrati *Intr.* LIII.
Barbares (monnaies), I, 106, 195, 224, 244, 349, 376, 400, 417, 548; II, 244, 252, 326, 327, 365, 377, 457, 483, 587.
Barbatia gens, son histoire, I, 256.
Barbatius Philippus (M.), *class. chron.*, I, 86; son histoire et ses monnaies, I, 256; 175, 176; II, 46; cité, I, 367.
M. BARBAT. PROQ. P., I, 175.
M. BARBAT. Q. P., I, 176, 256; II, 46,
Barbatus, lecture erronée, I, 256.
Barbe, signe de deuil, I, 161, 168; II, 560.
BARRAT., légende barbare, I, 256.
Barres longitudinales sur les lingots, marque de valeur. *Intr.* IV.
Base de colonne, symbole I, 293 (n. 37); II, 282 (n. 81).
Basilique Aemilienne, type monétaire, I, 127, 129, 455.
Bassus (voyez *Betilienus* et *Ventidius*).
Bâton, symbole, I, 47 à 52, 294 (n. 356), 312 à 315; II, 539; — avec un serpent, II, 7 (n. 50) (voyez *Verge*).
Bâton augural (voyez *Lituus*).
Bâton noueux, symbole, I, 12, 25, 47, 49.
Bec de canard, symbole, I, 293 (n. 120); II, 7 (n. 57), 538, 566, 567.
Bélier, type monétaire, II, 410, 411; — symbole, I, 47, 50, 51.
Belier (têtes de) sur la base de l'autel de Fortuna felix et de Fortuna victrix, II, 412.
Belier (tête de) formant le pommeau d'une épée sur un lingot de bronze, I, 8, 9; — symbole, I, 111.
Bellérophon sur Pégase, type monétaire, I, 437.
Beneventum, allusion au nom de cette ville sur des monnaies, II, 427; — monnaies de cette ville, *Intr.* XXX.
Berytus (type monétaire de), I, 334.
Bes, *Intr.* IX; I, 324, 325, 326.
Bestiaire sur des monnaies, II, 142, 144, 145.
Bétail, base des transactions commerciales, *Intr.* IV.
Betiliena gens, son histoire, I, 257.
Betilienus Bassus (P.) *class. chron.*, I, 91; son histoire et ses monnaies, I, 257; II, 100.
P. BETILIENVS BASSVS, I, 257; II, 100.
Bétique (Génie de la) avec celui de la Tarraconnaise se soumettant à Cn. Pompée fils, II, 225, 226, 344, 345, 346 (voyez *Espagne*).
Bibulus (voyez *Calpurnius*).
BIBVLVS, I, 305.
L. BIBVLVS M. F. PR. DESIG, I, 188, 189, 190, 304.
L. BIBVLVS PRAEF. CLASS., I, 189, 305.
Biche sur une proue, II, 130.
Bigati, *Intr.* XXI, XXIII; — préférés par les Germains, *Intr.* LII, LIII; I, 38.
Bige d'Apollon, II, 275; — d'axis, *Intr.* XLVII; I, 247; — de Bituit, ou Mars gaulois, I, 243, 436, 464, 465; II, 131, 132, 330, 360, 373; — de boucs, II, 399; — de centaures, I, 241; — de Cérès, II, 563; — de Cybèle, I, 339, 340. — de Diane, *Intr.* XXI, XXIII, XLVI; I, 38, 49, 55, 67, 110, 111, 212, 235, 236, 240, 247, 251, 421, 422, 453, 522; II, 465, 517, 520; — de dragons, II, 545, 566; 2, d'éléphants, I, 218, 469; II. 71, 7—74, 295, 296; — d'une femme tenant un fouet, I, 286; — du Génie du Peuple romain, I, 493, 494; — d'hippocampes, I, 439; — de Junon Sospita, Caprotina ou Lanuvienne, II, 20, 224, 386, 399; — de la Liberté, I, 473; — de lions, II, 261, 566, 567; — de la Piété, I. 272, 273; — de la Victoire, *Intr.* XXI, XXIII, XLVI, I, 38, 139, 226, 232, 271, 272, 283, 314, 341, 344, 345, 349, 360, 369, 387. 415, 461, 462, 486, 487, 495, 496, 513, 514; II, 4, 26, 52, 107 à 110, 149 à 151, 166, 185, 223, 224, 242, 303, 868, 413, 421, 450, 451, 479, 493, 499. 510; — de Vénus, I, 441, 442; II, 3, 5, 173, 174, 195, 196, 214, 216, 217; — de Vercingétorix, I, 552; — de Sp. Vettius, II, 532; — Bige, symbole, II, 7 (n. 27).
Bipenne, type monétaire, II, 388; — espagnole, I, 317, 320, 321; II, 69; — symbole, I, 293 (n. 101, 124, 128, 158); II, 7 (n. 30, 32), 282 (n. 78), 372, 566.
Bithynie, monnaies frappées dans cette province, I, 178; — sa conquête rappelée sur des monnaies, II, 218.
Bituit, chef gaulois, dans son char,

I, 243, 436, 461, 462, 464, 465; II, 131, 132, 218, 360, 373.
Blandus (voyez *Rubellius*).
C. BLAS., I, 390.
CN. BLASIO CN. F. et variantes, I, 396, 397, 398.
P. BLAS., I, 389, 390.
Blasio (voyez *Cornelius*).
Bocchus, agenouillé aux pieds de Sylla, I, 421.
Bœuf, type monétaire des lingots de bronze, *Intr.* III; I, 1 à 6; 16, 17; — sa valeur dans les transactions commerciales primitives, *Intr.* I à V; — sacrifié à l'occasion du traité avec Gabies, I, 151, 153; — en symbole, I, 58 (voyez *Taureau*).
Bœufs attelés, type monétaire, I, 327; II, 65, 82, 202, 203, 206.
Boisseau, symbole, I, 49; II, 184, 185, 228, 229, 231, 281 (n. 8).
Bonne Déesse (voyez *Cybèle*).
Bonne Foi (la), sa tête, II, 136, 137 (voyez *Fides*).
Bonnets des Dioscures, surmontés d'une étoile, symbole, I, 50, 51, 52, 191, 293 (n. 132), 505 à 508; II, 157, 278, 281 (n. 16), 539, 542; — de flamine, ou *apex*, symbole, *Intr.* XXXIV; I, 47 à 51 et *passim*; — de la Liberté entre deux poignards, II, 119, 120, 316, 454; — sur le fronton d'un temple, I, 474, 475; — symbole, I, 473, 474, 493, 494; — de Vulcain, sur la margelle du puits scribonien, I, 122, 123; II, 427, 428; — type monétaire, I, 313, 314; — symbole, I, 47 à 52; II, 203, 403 (n. 13).
Bonus Eventus, sa tête type monétaire, *Intr.* XLVII; I, 330; II, 311, 313, 427.
BON. EVENT., II, 427.
Borne du cirque, symbole, I, 47 à 53.
Bouc, sur des monnaies, *Intr.* XLVIII; II, 399, 400; — sacrifié par Numa, II, 359; — bige de boucs, II, 399 (voyez *Bouquetin* et *Chèvre*).
Bouclier, type de lingots de bronze, *Intr.* IV; — rond, type monétaire, II, 57, 58, 67; — avec la tête d'Auguste de face, II, 86, 220; — avec les lettres C. V., I, 431; II, 80; — macédonien, I, 268 à 270; — échacré, porté par Junon Sospita, I, 434, 435; — espagnol, I, 318, 370; II, 68; — gaulois, I, 550 à 552; attribut des prêtres Saliens, II, 83, 417; — aux pieds d'Antéon assis, II, 143; — attribut de Pallas, I, 366; — d'une Sirène, II, 519, 520; — de Vénus, II, 20, 21, 25 à 28, 50, 224, 439; — de la Victoire, I, 280; — attaché à un trophée, I, 187, 525; II, 17, 18, 65, 115 à 118; — avec la lettre S., I, 371, 372; — symbole, I, 47, et *passim*.
Boucliers (deux), avec deux carnyx, II, 111, 384; — avec un bonnet de flamine, II, 80, 81, 138, 139.
Bouquetin avec arc et carquois, type monétaire, II, 317; — symbole, I, 50, 51, 52 (voyez *Bouc*).
Bourse, type monétaire, II, 149; — symbole, I, 293 (n. 68); II, 403 (n. 151).
Branche inclinée, sous une statue équestre, II, 187, 188, 197; — de laurier, dans un quadrige, I, 468, 470; II, 73; — sur les bronzes d'Auguste, *passim*; — en symbole sur les deniers, *passim*.
Bretagne, sa conquête rappelée sur des monnaies, II, 13.
BROCCHI IIIVIR, I, 527, 528.
Brocchus (voyez *Furius*).
Bronze (monnaies de) avec mention de la loi Plautia-Papiria, *Intr.* XXXIX; disparition du monnayage de bronze, *Intr.* XV; I, 81; sa réapparition sous Auguste, I, 89; — monnaies romano-campaniennes, *Intr.* XXIX; — monnaies de bronze frappée par le Sénat, sous Auguste, *Intr.* XLIII.
Brundusium (victoire de), rappelée sur les monnaies, I, 446.
Bruttium (monnaies du), *Intr.* XX, XXV; I, 14, 31.
Brutobriga, monnaie de cette ville, II, 175.
BRVTVS, I, 428; II, 113 à 117, 452 à 454.
BRVTVS IMP. ou BRVT. IMP., II, 117, 118, 119, 290, 310, 455, 498.
L. BRVTVS PRIM. COS., II, 117, 290, 454.
M. BRVTVS IMP., II, 117, 290, 454.
D. Brutus (voyez *Postumius Albinus Bruti f.*).
Brutus (voyez *Junius* et *Servilius*).
Bubulcus, allusion à ce nom sur les monnaies, II, 107.
Buca (voyez *Aemilius*).
L.BVCA, I, 124; II, 22, 23.
Bucrane, type monétaire d'un sesterce, I, 155, 156; — symbole, I, 293 (n. 59, 110, 118), 302; II, 7 (n. 164), 282 (n. 78, 85), 313, 397, 499, 538, 539
Bulletin de vote sur des monnaies, I, 330, 331, 332, 333.
Bursaeus, roi de Thrace, rappelé sur les monnaies, II, 6.

Bursio (voyez *Julius*).
Bursiones, leurs prétentions généalogiques rappelées sur les monnaies, II, 322.
Buteo, nom d'un oiseau qui figure sur les monnaies, I, 485 à 488.
Buteo (voyez *Fabius*).

C

C, sur des monnaies anonymes, I. 53, 56, 57, 59, 60.
CCIↃↃ (10.000) sur les monnaies de L. Calpurnius Piso Frugi, I. 289, 295.
CA, sur des monnaies, *Intr.* L; I, 57, 59, 60, 61 (voyez *Canusium*).
Caballus, sur une monnaie d'Aballo. *Intr.* XLVIII.
Cabellio, type des monnaies de cette ville, *Intr.* XLVIII.
Caducée entre deux cornes d'abondance, I, 171; II, 192; — tenu par deux mains jointes, I, 113, 173, 358; II, 88, 99, 111, 112, 145, 146, 241, 242, 384, 385, 461, 469, 547.
Caducée, type monétaire, *Intr.* IV; I, 124, 164, 450, 461; II, 35, 106, 178, 204, 244, 258, 259, 313, 441, 559; — att ibut de la Victoire, I, 280, 553; — d'un génie ailé, I, 357; — de Junon. I, 497; — de Mercure, II, 408, 409; — d'un prêtre Salien, II, 83; — en sautoir avec un faisceau, II, 22; — avec une palme, II, 460. 461; — sur une proue, II, 332, 333, — en symbole, *passim*, *Intr.* XXXIV; — avec un trident, symbole, II, 538.
CÆ ou A. CAE., I, 261, 262.
Caecilia gens, son histoire, I, 257; type de ses monnaies, *Intr.* XLVIII.
Caecilius (A.), *class. chron.*, I. 66; — son histoire et ses monnaies, I, 261 à 263.
Caecilius Aquinus (M.) *class. chron.*, I, 86; ses monnaies, I, 334, 335; II, 593.
Caecilius Metellus, son histoire et ses monnaies avec ME., I, 258 à 260.
Caecilius Metellus Caprarius (C.), *class. chron.*, I, 69; son histoire et ses monnaies, I, 263 à 265.
Caecilius Metellus (L.), *class. chron.*, I, 78; — son histoire et ses monnaies, I, 276, 277; II, 331, 378, 379.
Caecilius Metellus (L.), sa victoire sur les éléphants carthaginois, I, 263, 268, 272.
Caecilius Metellus (M.), *class. chron.*, I, 70; son histoire et ses monnaies, I, 268 à 271; cité, *Intr.* XLVI; — restitution de Trajan, II, 573.
Caecilius Metellus (Q.), *class. chron.*, I, 70; son histoire et ses monnaies, I, 265 à 267.
Caecilius Metellus (Q.), *class. chron.*, I, 71; son histoire et ses monnaies, I, 271 à 272; 282 à 283; 513 à 514.
Caecilius Metellus Creticus (Q.), sa monnaie en Crète, I, 272, note; — rappelé sur des monnaies, I, 317.
Caecilius Metellus Macedonicus (Q.), ses victoires en Macédoine, rappelées sur les monnaies, I, 268.
Caecilius Metellus Pius (Q.), *class. chron.*, I, 73 et 79; son histoire et ses monnaies, I, 272 à 275; — ses monnaies comme imperator, I, 274, 275.
Caecilius Metellus Pius Scipio (Q.), *class. chron.*, I, 82; — son histoire et ses monnaies, I, 277 à 280; 476, 477; II, 135; — hybride, II, 11; — restitution de Trajan, II, 573, 577.
Caecina gens, son histoire et monnaies qu'on lui a attribuées, I, 261.
Caecianus (voyez *Cassius*).
CAEICIAN., I, 327; II, 595.
CAEPIO, I, 288.
Q. CAEP., I, 498.
Q. CAEP. BRVT. IMP., II, 119, 454.
Q. CAEPIO BRVTVS IMP., II, 115, 118. 119, 453.
Q. CAEPIO BRVTVS PROCOS, II, 115, 116, 457.
CAEPIO BRVTVS PROCOS., II, 115, 453.
Caepio Brutus (Q.) (voyez *Junius* et *Servilius*).
Caerae, ses privilèges, *Intr.* XXIX.
Caesar (voyez *Julius*).
CAESAR, II, 5, 10, 11, 12, 17, 18, 67.
C. CAESAR, I, 173, II, 16, 38.
CAESAR AVGVSTVS, I, 149, 215 à 219, 468 à 472; II, 70 à 76, 79, 80, 82, 84, 97, 206, 296, 298 à 301, 476, 477, 557, 558.
CAESAR AVGVSTVS. SIGN. RECE, I, 216, 217, 468, 469; II, 70, 71, 72.
CAESAR AVGVSTVS TRIBVNIC. POTEST., et variantes, I, 222, 306, 308, 322, 323, 338, 530; II, 69, 86, 92 à 95, 219, 221, 250, 328, 329.
CAESAR AVGVST. PONT. MAX. TRIBVNIC. POT., et variantes, II, 95 à 98, 140, 154, 159, 160, 168, 257, 415, 416, 419, 522.
CAESARI AVGVSTO, II, 78, 412.

C. CAESAR COS. TER., I, 543.
CAESAR COS. VI, II, 62.
CAESAR DIC. ou DICT., I, 161, 162; II, 13, 30.
CAESAR DIC. TER (ou C. CAESAR), I, 366; II, 14, 15.
CAES. DIC. QVAR. ou QVART., II, 19, 20, 224.
CAESAR DICT. PERPETVO, et variantes, I, 124, 438, 477; II, 22, 25, 27, 28, 44, 239, 439.
C. CAESAR DICT. PERP. PONT. MAX., II. 36.
CAESAR DIVI F., II, 48, 49, 50, 51, 52, 53, 54, 70, 77, note, 298, 299, 307.
CAESAR DIVI F. ARME. CAPTA, ou ARMINIA CAPTA, I, 216; II, 70, 75.
CAESAR DIV. F. ARMEN. RECEP. IMP. VII, II, 61.
CAESAR DIVI F. AVGVST., I, 306; II, 91, 249, 327.
CAESAR DIVI F. COS. VI ou VII, II, 63.
CAESAR IMP. ou IMPER., I, 164, 356; II, 12, 20, 21, 27, 31, 35, 56, 224, 439.
C. CAESAR IMP., II, 36.
CAESAR IM. P. M., I, 124; II, 21.
CAESAR IIIVIR R. P. C., I, 357; II, 37, 38, 40, 41.
C. CAESAR IIIVIR R. P. C., I, 172, 429; II, 37, 39, 42 à 46, 143, 245, 415, 550.
CAESAR. IMP. IIIVIR R. P. C., I, 132, 171; II, 38, 39.
C. CAESAR IMP. IIIVIR. R. P. C. PONT. AVG, I, 172, 173.
CAESAR IMP. PONT. IIIVIR R. P. C, I, 172, 176, 177, 256, 367, 537; II, 46.
C. CAESAR COS. PONT. AVG., I, 36.
C. CAESAR IMP. COS. ITER., I, 137.
CAESAR IMP. VII, II, 61.
CAESAR PARENS PATRIAE, I, 438; II, 26, 28, 440.
TI. CAES. DIVI AVG. F. AVGVST. P. M. TR. POT. XXIII. S. C., II, 559.
Caesaraugusta, monnaies de cette ville, II, 467, 556.
Caesia gens, son histoire, I, 280.
Caesius (L.), *class. chron.*, I, 72; son histoire et ses monnaies, I, 281, 282; — cité, I, 243, 505, 506; II, 132.
L. CAESI., I, 281, 282.
Caesoninus (voyez *Calpurnius*).
Cage, symbole, II. 403 (n. 23, 44, 49).
Caisar (voyez *Julius*).
M. CAL., I, 283, 513, 514.
Calatia, ses droits monétaires, *Intr*, XXIX, XXX; — type monétaire de cette ville, I, 21, 22.
CALD., I, 369.
CALDVS IIIVIR., I, 372 à 375.
C. CALDVS IMP. A. X., I, 373 à 375.
Caldus, allusion à ce nom sur les monnaies, I, 371.
Caldus (voyez *Coilius*).
L. CALDVS VIIVIR. EPVL., I, 373, 374, 375.
Calenus (voyez *Fufius*).
Calidia gens, son histoire, I, 282, 283.
Calidius (M.), *class. chron.*, I, 71; — son histoire et ses monnaies, I, 282, 283; 271, 272; 513, 514.
M. CALID. Q. MET. CN. F., I, 271, 283, 514.
Calliope jouant de la lyre, II, 361, 362.
CN. CALP., en légende, I, 285.
P. CALP., I. 286, 287.
Calvinus (voyez *Domitius*).
Calydon (mythe de) rappelé sur les monnaies, I, 546, 547, 548.
Calpurnia gens, son histoire, I, 283, 284.
Calpurnia, femme de César, sa tête avec les attributs de la Victoire, I, 314, 315, 366; II, 14, 15, 16, 19, 239, 284, 439, 440.
Calpurnii Pisones, leurs monnaies, *Intr.* XLVIII; II, 29, 136.
Calpurnius Bibulus (L.), *class. chron.*, I, 87; — son histoire et ses monnaies, I, 188, 189, 190, 304, 305.
Calpurnius Lanarius (P.), *class. chron.*, I, 71; — son histoire et ses monnaies, I, 285 à 287.
Calpurnius Piso Frugi (C.), *class. chron.*, I, 80; — son histoire et ses monnaies, I, 299 à 302.
Calpurnius Piso (Cn.), *class. chron*, I, 66; — son histoire et ses monnaies, I, 285.
Calpurnius. Piso (Cn.), monétaire sous Auguste, *class. chron.*, I, 90; — son histoire et ses monnaies, I, 305 à 308; II, 91, 92, 249, 327.
Calpurnius Piso (Cn.), proquesteur, *class. chron.*, I, 82; — son histoire et ses monnaies, I, 303, 304; II, 343, 486.
Calpurnius Piso Frugi (L.), *class. chron.*, I, 77; — son histoire et ses monnaies, I, 289 à 298; — circonstances de son émission monétaire, *Intr.* XVI, XXXIX, LII; — barbare, II, 588, 589; — hybride, II, 383, 566.
Calpurnius Piso Caesoninus (L.), *class. chron.*, I, 73; — son histoire

et ses monnaies, I, 287 à 289; II, 448, 449; — cité, I, 399; — hybride, I, 401, 402; II, 379.
Calpurnius Piso Frugi (M.), *class. chron.* I, 80; — son histoire et ses monnaies, I, 298, 299.
Camille fait bâtir le temple de Junon Moneta, *Intr.* XVIII.
Campanie, monnaies frappées dans ce pays, *Intr.* XXV, XXIX; I, 10, 24, 468; II, 534 (voyez *Romano-campaniennes*).
Campanien et Romain jurant sur le corps d'un porc, I, 23, 24; II, 534, 535.
Canard, symbole, I, 111; II, 403 (n. 26), 539; — volant tenant un bâton, II, 192.
Canards (deux), symbole, II, 192.
Canidia gens, son histoire, I, 308.
Canidius Crassus (M.), *class. chron.* I, 81; son histoire et ses monnaies, I, 309, 310.
Canidius Crassus (P.), monnaies à lui attribuées, I, 308.
Caninia gens, son histoire, I, 310.
Caninius Gallus (L.), *class. chron.*, I, 89; son histoire et ses monnaies, I, 310 à 312; II, 76, 77; cité, I, 214, 217, 467; II, 293.
L. CANINIVS GALLVS IIIVIR, I, 311, 312; II, 76, 77.
Canusium, atelier monétaire, *Intr.* XXV, L; I, 53, 56, 57, 59.
Capella (voyez *Naevius*).
Capito (voyez *Fonteius, Marius* et *Oppius*).
CAPITO ou CAPIT., I, 509, 510; II, 203.
Capitole (divinités du), sur les monnaies, II, 291.
Capitolinus (voyez *Petillius*).
CAPITOLINVS, II, 291, 292.
Capoue, ses droits monétaires sous les Romains, *Intr.* XXIX; — atelier monétaire, *Intr.* L; I, 59, 60; — monnaie avec la légende ΡΩΜΑΙΩΝ, I, 15; — types monétaires de cette ville, *Intr.* XXV; I, 13, 22, 26, 30, 468; — monnaies romano-campaniennes de cette ville, *Intr.* XXIX, XXX; I, 10, 24, 25; II, 534.
Caprarius (voyez *Caecilius*).
Capricorne, symbole, II, 276, 281 (n. 45).
Caprotina, surnom de Junon Sospita, II, 399 (voyez *Junon*).
Captif agenouillé au pied d'un trophée, I, 319, 516; II, 17, 68, 218, 219.
Captifs (deux), au pied d'un trophée, I, 194, 551; II, 115, 453, 464; — debout au pied d'un trophée naval, II, 474.
CAR. (voyez GAR).
M. CARBO, II, 288.
CARBO ou CARB., II, 289, 290.
Carbo (voyez *Papirius*).
Cardia, ville de Thrace, type de ses monnaies, I, 14.
CARIN (rétrograde), sur des monnaies gauloises, I, 542.
Carisia gens, son histoire, I, 312, 313.
Carisius (P.), *class. chron.*, I, 89; — son histoire et ses monnaies, I, 317 à 323; II, 68 à 70; cité, I, 376.
P. CARISI. LEG., I, 319, 320; II, 69.
P. CARISIVS LEG. AVGVSTI, I, 321, 322, 323; II, 69.
P. CARISIVS LEG. PROPR., I, 318, 321; II, 68, 69.
Carisius (T.), *class. chron.*, I, 82; — son histoire et ses monnaies, I, 312 à 317; cité, II, 180, 428; — restitution de Trajan, 573.
T. CA. ou T. CAR. (*Titus Carisius*), I, 315, 316.
T. CARISIVS, I, 314, 315, 316.
T. CARISIVS IIIVIR, 316, 317.
Carnaval à Rome, rappelé sur des monnaies, II, 326.
Carnyx, trompette militaire des Gaulois, sa forme et son histoire, I, 550, 551; — sur des monnaies d'Etolie, I, 276; — attribut de Bituit dans son char (voyez *Bituit*); — attribut de Vercingétorix, II, 330; — en symbole ou accompagnant un trophée, I, 47, 140, 243, 279, 452, 464, 465, 475, 476, 516, 525, 550 à 553; II, 7 (n. 46, 105) 11, 12, 13, 17, 109, 110, 131, 132, 135, 282 (n. 143), 499.
Carnyx (deux) en sautoir et deux boucliers, II, 111, 384.
Carquois, symbole, I, 111, 180, 293 (n. 33, 89), 302, 356; II, 192, 314, 403 (n. 41), 567; — attribut de Diane (voyez *Arc*).
Carthage (monnaies dentelées de), *Intr.* LII, LIII.
Carthaginois, déroute de leurs éléphants, rappelée sur les monnaies, I, 261, 268, 272; — leur défaite aux îles Aegates rappelées sur les monnaies, II, 156; — type de leurs monnaies de Panorme, I, 11.
Carthago nova, type de ses monnaies, II, 306.
Carvilius, monnaies qui lui sont attribuées, I, 531 (voyez *Gargilius*).
Casca (voyez *Servilius*).
CASCA LONGVS, II, 118, 455.

Casque, type monétaire, I, 156, 384, 385; — sur une chaise curule, I, 340; — espagnol, I, 317, 320; II, 69; — macédonien; II, 186, 187; — à triple aigrette, *Intr.*, XXXI; I, 16, 17, 413; — de Persée, I, 12, 29, 263, 395; — casque ailé ordinaire de la déesse Rome, *Intr.* XIX et *passim*; — de Mars ou de la déesse Rome, avec des formes remarquables, I, 246, 315, 395; II, 129, 157, 158, 179, 235, 332 à 335, 344, 420, 450, 514, 535; — symbole, I, 47, 49 à 52 et *passim*.
Cassia gens, son histoire, I, 323.
Cassius (L.), *class. chron.*, I, 79; son histoire et ses monnaies, I, 328, 329.
Cassius Caecianus (L.), *class. chron.*, I, 73; — son histoire et ses monnaies, I, 326, 327; barbare, II, 589.
Cassius Celer (C.), *class. chron.*, I, 90; — son histoire et ses monnaies, I, 337, 338; II, 90, 91.
Cassius Longinus (C.), *class. chron.*, I, 71; — son histoire et ses monnaies, I, 324 à 326; — frappe le dodrans et les bes, I, 268, 325, 326; — hybride, II, 525.
Cassius Longinus (C.), imperator, *class. chron.*, I, 86; — son histoire et ses monnaies, I, 333 à 337; cité, II, 117.
Cassius Longinus (L.), *class. chron.*, I, 81; — son histoire et ses monnaies, I, 331 à 333.
Cassius Longinus (Q.), *class. chron.*, I, 80; — son histoire et ses monnaies, I, 329 à 331; — cité, II, 311; — hybride, II, 144; — restitution de Trajan, II, 573, 574.
Cassius Longinus Varus (C.), *class. chron.*, I, 79; — son histoire et ses monnaies, I, 327, 328; II, 8, 9.
C. CASSI., I, 325, 326; II, 9.
C. CASSI. L. SALIN., I, 328.
C. CASSIVS CELER IIIVIR et variantes, I, 337, 338; II, 90, 91.
C. CASSI. IMP., I, 335 à 337, 428; II, 456.
C. CASSI. PR. COS., I, 334.
L. CASSI., I, 327.
Q. CASSIVS, I, 330, 331.
Castor et Pollux (voyez *Dioscures*).
Catane, atelier monétaire, II, 354; — type de ses monnaies, I, 538, 539; — les frères de Catane (voyez *Amphinomus* et *Anapias*).
Cato (voyez *Porcius*).
C. CATO, II, 368.
M. CATO, II, 371.
M. CATO PRO PR., II, 375.
Catulus (voyez *Lutatius*).
Catullus (voyez *Valerius*).
Caudium (traité de), rappelé sur les monnaies, II, 533.
Cavalier, type monétaire, I, 30, 118, 289 à 302, 441; II, 137, 138, 176, 177; — tuant des fantassins, I, 509, 510; — traînant un barbare par les cheveux, II, 136, 137; — tenant la tête d'un Gaulois, II, 442, 443; — debout, tenant son cheval par la bride, II, 134; — conduisant deux chevaux, I, 161; II, 28, 20, 191, 393, 394, 440.
Cavaliers (deux), se combattant, II, 446, 447; — debout, à côté de leurs chevaux et se combattant, II, 449, 450.
Cavaliers (trois), galopant et foulant un ennemi terrassé, II, 378, 379.
Celer (voyez *Cassius*).
Celsa, monnaie de cette ville, II, 556.
Celsus (voyez *Papius*).
CELSVS IIIVIR, II, 283, 284, 285.
Censeur, sa place dans la hiérarchie des fonctions publiques, *Intr.* XXXV, — charge mentionnée sur les monnaies, I, 243, 462 à 464; II, 131.
CENSORINVS L.F. AVG., II, 97, 199.
C. CENSORI. ou CENSO., II, 191, 192, 193, 194.
L. CENSORIN. ou L. CENSOR. I, 441; II, 173, 195.
Censorinus (voyez *Marcius*).
Centaure, type monétaire, I, 18, 21, 234, 240.
Centaures, dans un bige, I, 240, 241.
Centumalus, conquérant de l'Illyrie, *Intr.* XXIV.
Centussis, *Intr.* VIII.
Cep de vigne, symbole, I, 50; II, 191, 403 (n. 30), 499, 539.
Cépion, questeur, ses monnaies, *Intr.* XL, XLIX (voyez *Servilius*).
CERCO, II, 157.
Cerco (voyez *Lutatius*).
Cérès, sa tête, type monétaire, *Intr.* XLIX; I, 58, 326, 327, 434, 435, 443, 493, 527, 528; II, 14, 202, 203, 218, 241, 242; — ses fêtes, rappelées sur les monnaies, II, 562; — debout I, 357; II, 41; — marchant avec deux torches, II, 402, 537 à 545; — debout dans un bige de dragons, II, 544, 545, 563, 566; — assise, avec un dragon à ses pieds, II, 217, 218; — son temple, I, 329; II, 200.
Cerf, type monétaire, I, 155, 156; —

avec arc et carquois, II, 317; — dévoré par un lion, I, 468, 471; II, 73; — attribut de Diane d'Ephèse, I, 553; — en symbole, I, 293 (n. 14, 36), II, 7 (n. 63), 499.
Cerfs (bige de), type monétaire, I, 67, 246, 247 (voyez *Bige* et *Diane*).
Cerialia rappelés sur les monnaies, II, 217, 218, 563.
CERIALIA PREIMVS FECIT, II, 218.
César (Jules) (voyez C. *Julius Caesar*).
Ceste, allusion à ce jeu, II, 309.
Cestia gens, son histoire, I, 339.
CESTIANVS, II, 312.
Cestianus (voyez *Plaetorius*).
Cestius (L.) *class. chron.*, I, 84; — son histoire et ses monnaies, I, 339, 340; II, 260, 261.
L. CESTIVS PR., I, 340; II, 260, 261.
CETEGVS, I, 395.
Cetegus (voyez *Cornelius*).
Chabacta, ville du Pont, type de ses monnaies, I, 382.
Chaise curule, type monétaire, *Intr.* XLIX; I, 279, 377, 378, 414, 526, 527, 528; II, 44, 77, 135, 142, 143, 144, 148, 312, 338, 339, 513, 514, 528; — avec la verge des appariteurs, II, 457; — avec un casque, I, 340; II, 260; — siège d'Octave, II, 65; — sous un temple, I, 330, 331 (voyez *Sella curulis*).
Chameau, sur des monnaies, I, 120, 121; — à côté d'Aretas à genoux, II, 322; — à côté de Bacchius Judaeus à genoux, II, 324, 325; — symbole, II, 403 (n. 56).
Chamois, symbole, I, 50, 51, 52.
Chapiteau, symbole, II, 282 (n. 81).
Char de guerre gaulois, I, 552; — de Bituit, I, 436, 464, 465; — à côté d'un trophée, II, 12, 13; — triomphal de Jupiter, Junon et Pallas, II, 405, 406, 407; — en symbole, II, 281 (n. 63).
Charilaüs, son nom sur des monnaies de Naples, I, 15.
Charrue, sur un denier, I, 279, 477; II, 55, 107, 109, 432, 433, 545; — symbole, I, 293 (n. 164), 294 (n. 211); II, 312, 372.
Charybde et Scylla au pied d'un trophée naval, II, 351, 352.
Chasse de Calydon, sur des monnaies, I, 546, 547.
Chéronnée (bataille de) rappelée sur les monnaies, I, 404, 406, 407.
Cheval galopant, type monétaire. *Intr.* XXX, XLVIII, I, 11, 12, 26, 28, 32, 296, 297; II, 192; — symbole, I, 50; II, 204, 281 (n. 45).
Cheval sellé, type monétaire, I, 225.
Cheval (protome de) sur les monnaies romano-campaniennes, I, 10, 11, 27; *Intr.* XXX; — sur les monnaies d'Audoléon, *Intr.* XXXI.
Chevalier debout tenant son cheval par la bride, II, 134.
Chevaliers romains, protégés par les Dioscures, *Intr.* XX.
Chevaux conduits par l'Aurore volant, II, 326, 327.
Chèvre portant Atys, I, 395; — portant Apollon Véjovis, enfant, I, 505, 506, 507, 508; — symbole, I, 293 (n. 162, 163); — peau de chèvre, sur la tête de Junon Sospita, *Intr.* XLVII; I, 434, 435; II, 279, 283, 386, 402.
Chien, type monétaire, I, 29, 315, 316; II, 188, 382, 383; — sur une proue, II, 188; — luttant contre un guerrier, I, 461, 462; — accompagnant le char de Diane, I, 247; — assis à côté des dieux Lares, I, 281, 282; — symbole, *Intr.* L; I, 47, 49, 50, 51, 52, 143 à 145; II, 7 (n. 51), 282 (n. 90), 539.
Chiffres, marque monétaire, *passim*; — en lettres grecques, II, 567; — exprimant tous les nombres jusqu'à 10,000, I, 295.
Chilo (voyez *Flaminius*).
CHILO. I, 496.
CHORTIS SPECVLATORVM, *class. chron.* I, 88; I, 199, 200.
CHORTIVM PRAETORIARVM, *class. chron.* I, 88; I, 199.
Chouette, type monétaire, I, 155, 156, 157, 382, 384; — symbole, I, 47, 293 (n. 127, 165); II, 7 (n. 45), 281 (n. 12), 372, 539, 566, 567.
Chresimus (voyez *Furius*).
Chypre, monnaies frappées dans cette île, I, 309.
Cicéron, sa tête sur des monnaies de Magnésie, II, 503, note.
Cigale, symbole, I, 302; II, 109, 204 (voyez *Sauterelle*).
Cigogne, emblème de la Piété, sur les monnaies, I, 173, 174, 275; — type parlant, I, 486 à 488; — symbole, 302; II, 204, 403 (n. 138), 566.
CILO, I, 495.
Cilo (voyez *Flaminius*).
CINA, I, 391, 392.
Cina (voyez *Cornelius*).
CINGVLVM, sur une pièce fausse, I, 224, note.
Cipia gens, son histoire, I, 340, 341.

Cipius (M.), *class. chron.*, I, 73; — son histoire et ses monnaies, I, 340 à 343.
M. CIPI. M. F., I, 341, 342.
Cippe votif, avec une inscription en l'honneur d'Auguste, et quelquefois surmonté de la statue de Mars, I, 312; II, 77, 86, 87, 219, 220, 221, 222, 552, 553.
Ciste de vote, I, 332, 333; — dionysiaque, sur des médaillons d'Asie, I, 179, 180; — d'où s'élance un serpent, II, 61, 62; — entre deux serpents et surmontée d'une Victoire, II, 61; — symbole, I, 302, 441.
Cistophores (médaillons), I, 179, 180, 278, 490; II, 61.
Citadelle d'Emerita, I, 321, 322; — d'Eryx, I, 376; — de Tusculum, II, 475.
Citoyen votant, type monétaire, I, 332, 333.
Citoyens (trois) allant au vote, I, 551, 552; II, 128, 129.
Cius, type monétaire de cette ville, I, 355.
CLASSICAE, I, 202.
Claudia gens, son histoire, I, 343, 344.
Claudia Quinta, vestale, son rôle dans le culte de Cybèle, II, 564; — sur des monnaies, I, 353, 354.
Claudius Marcellus (C.), consul, *class. chron.*, I, 82; — son histoire et ses monnaies, I, 349 à 351; 424 à 426; II, 253, 254.
Claudius Marcellus (M.), sa tête sur les monnaies, I, 351, 352, 427; — consacrant à Jupiter Feretrius les dépouilles de Viridomar, I, 351, 352, 427; — sa victoire sur Archimède rappelée sur les monnaies, I, 350, 351, 401.
Claudius Nero (Ti.), *class. chron.*, I, 78; — son histoire et ses monnaies, I, 348, 349; — hybride, II, 172, 248; — particularité de son nom, *Intr.* XLV.
TI. CLAVD. TI. F. AP. N., I, 349.
Claudius Pulcher (Ap.), *class. chron.*, I, 73; — son histoire et ses monnaies, I, 345 à 347; II, 169.
AP. CL. T. MAL. Q. VR (*Appius Claudius, Titus Mallius, quaestores urbani*, I, 347; II, 169.
Claudius Pulcher (C), *class. chron.*, I, 71; — son histoire et ses monnaies, I, 344, 345; — qualifié triumvir monétaire dans une inscription, *Intr.*, XXXIV, XXXV.
Claudius Unimanus, *class. chron.*, I 77; — son histoire et ses monnaies, I, 347, 348.
Clef, symbole, I, 294 (n. 287), 302, 441; I', 281 (n. 61), 213, 566; — de lyre, symbole, II, 361, 403 (n. 105, 109).
Clélie, sa tête, en symbole sur un denier, I, 544. 545.
CLEMENTIAE CAESARIS, II, 29, 440.
Cléopâtre, ses monnaies, *class. chron.* I, 87; — son histoire et ses monnaies, I, 195, 196; — sa tête sur des monnaies, I, 180, 183, 195, 196.
CLEOPATRAE REGINAE REGVM FILIORVM REGVM, I, 195.
Clio, tenant un *volumen*, II, 361, 362.
Clipeus Virtutis, sur un bouclier, II, 80, 460.
CLOACA, II, 244.
CLOACIN., II, 243.
Cloacina, explication de ce nom, II, 241.
Clochette au cou d'un éléphant, I, 263, 273, 274; — au-dessus d'une colonne, II, 228, 229; — symbole, I, 294 (n. 339); II, 403 (n. 74), 542.
Clodia (voyez *Claudia*).
Clodia (loi), *Intr.* XXVI, XXXVIII.
Clodianus (voyez *Cornelius*).
Clodius Pulcher, *class. chron.*, I, 91; — son histoire et ses monnaies, I, 357 à 359; II, 99, 100, 145 à 147, 468, 469.
Clodius Pulcher (C.), *class. chron.*, I, 85; — son histoire et ses monnaies. I, 352 à 354.
C. CLODIVS C. F., I, 354.
Clodius Turrinus (P.), *class. chron*, I, 84, 85; — son histoire et ses monnaies, I, 164 à 167; 354 à 357; II, 30, 31; 39 à 41; — cité, I, 129, 377; II, 141, 152, 240, 537, 574; — hybride, I, 106. 400.
P. CLODIVS M.F, I, 165, 355, 356; II, 31, 40, 41.
P. CLODIVS M.F. IIIIVIR. A. P. F. I, 164, 357.
Cloulia gens, son histoire, I, 359.
Cloulius (T.), *class. chron.*, I, 70; — son histoire et ses monnaies, I, 359, 360.
Cloulius (T.), I, 73; — son histoire et ses monnaies, I, 360, 361; — hybride, I, 475, 476.
T.CLOVLI., I, 360.
Clovia gens, son histoire, I, 361.
Clovius (C.), *class. chron.*, I, 83; — son histoire et ses monnaies, I, 365,

366; II, 14, 15; — cité, II, 16, 276.
Clovius Saxula (C.), *class. chron.*, I, 66; — son histoire et ses monnaies, I, 361 à 365.
C. CLOVI. PRAEF., I, 366; II, 14.
Cluilius (voyez *Cloulius*).
Clunia, emblème de cette ville, I, 370.
Cluvia (voyez *Clovia*).
CL. V., sur un bouclier, II, 459, 460.
Clymène, sur des monnaies, I, 99.
Cocceia gens, son histoire, I, 366.
Cocceius Cupitus (L.), I, 443.
Cocceius Nerva (M.), *class. chron.*, I, 86; — son histoire et ses monnaies, I, 174 à 177; 366, 367; II, 46.
Cochon (voyez *Porc*).
COCLES, sur une monnaie restituée par Trajan, I, 544; — sur un denier faux, I, 544, 545.
Cœlia gens, son histoire, I, 367.
Cœlium, ses monnaies au type des Dioscures, *Intr.* XX.
Cœlius Caldus (C.), consul, sa tête sur les monnaies, *Intr.* XLIX, I, 372, 373, 374, 375; II, 142; — ses victoires en Espagne, rappelées sur les monnaies, I, 368.
Cœlius Caldus (C.), imperator, augur, decemvir sacris faciundis, mentionné sur les monnaies, I, 372, 373.
Cœlius Caldus (C.), monétaire, *class. chron.*, I, 81; — son histoire et ses monnaies, I, 370 à 375.
C. COEL. CALDVS COS, I, 372.
Cœlius Caldus (L.), septemvir epulon, sur les monnaies, I, 371.
Cognomen romain, sa définition, *Intr.* XLIV.
Cohortes prétoriennes, mentionnées sur les monnaies, I, 199; des *Hastati* et des *Principes*, I, 350, 426; II, 254, 512, 513.
Coilia (voyez *Cœlia*).
Coilius Caldus (C.), *class. chron.*, I, 73; — son histoire et ses monnaies, I, 368 à 370; — barbare, II, 589, 590, 591.
C. COIL CALD., I, 369.
Coilius (L.), *class. chron.*, I, 66; — son histoire et ses monnaies, I, 367, 368.
L. COIL., I, 368.
Coin monétaire, sur un denier, I, 313, 314.
Collectionneurs romains dans l'antiquité, *Intr.* LIV.
Collier (voyez *Torques*).
Colombe, attribut de Cupidon, II, 40, 41; — symbole, II, 7 (n. 24).
Colombes (deux), sous une chaise curule, I, 340; II, 260.
Colon conduisant deux bœufs, II, 82, 202, 203, 206.
Colonne surmontée d'une statue, à ses pieds, deux hommes debout, II, 228, 229, 231; — surmontée d'une victoire, II, 191; — brisée, symbole, I, 51; — symbole, II, 192, 403 (n. 29, 95).
Comana, ville du Pont, type de ses monnaies, I, 382.
Combat d'animaux sur des monnaies, II, 142, 144, 145.
Comète au-dessus de la tête de Jules César, II, 83, 417, 418; — type monétaire, II, 84.
Comices (enceintes des), II, 129.
Commagène, monnaies de ce pays, II, 71.
Commerce de l'Italie avec l'Illyrie et la Macédoine, *Intr.* XI, XXXI.
Compas, symbole, II, 313, 403 (n. 98), 567.
Concorde, sa tête, type monétaire, *Intr.* XLVII; I, 122, 123, 173, 510; II, 38, 240 à 243, 428, 455, 551.
CONCORDIA et variantes, I, 122, 123, 455, 510; II, 242, 243, 428, 551.
Consentia, atelier monétaire, I, 14.
Considia gens, son histoire, I, 375.
Considius Nonianus (C.), *class. chron.*, I, 80; — son histoire et ses monnaies, I, 375, 376; — cité, II, 475; — hybride, I, 496.
C. CONSIDI. NONIANI, I, 376.
Considius Paetus (C.), *class. chron.*, I, 82; — son histoire et ses monnaies, I, 376 à 380; — cité, I, 355; II, 458.
C. CONSIDIVS PAETVS et variantes, I, 377, 378.
Consul mentionné sur des monnaies, I, 350, 351, 424, 425, 426; II, 253, 254, 385.
Consulaires (monnaies), impropriété de ce nom, *Intr.* XXXVII.
Contrefaçons barbares des monnaies romaines, II, 587 à 592.
Contremarques sur les monnaies de la République, *Intr.* LVI; I, 22; II, 569 (voyez *Vespasien*).
Copia (voyez *Corne d'abondance*).
Copiennius (voyez *Cupiennius*).
Coponia gens, son histoire, I, 380.
Coponius (C.), *class. chron.* I, 82; — son histoire et ses monnaies, I, 381, 382; II, 374, 458 à 460.

C. COPONIVS PR. S. C. I. 381; II, 459, 460.
Coq, symbole, II, 188, 282 (n. 147), 403 (n. 117), 567.
Coquillage, symbole, I. 293 (n. 49), 302 ; II, 7 (n. 109), 281 (n. 14, 50), 314. 403 (n. 35). 538.
Corbeau, sur les monnaies de Lépide, I, 130, 131 ; — de Marc Antoine, I, 162, 163 ; — tenant une fleur, I, 20, 21 ; — son rôle dans la légende de Junon Sospita, I, 21 ; — attribut de Junon Sospita, I, 434, 435 ; — symbole, I, 146, 441.
Corcyre, atelier monétaire, *Intr.* XXV ; L; I, 54, 56; — type monétaire de cette île, I, 334.
Cordia gens, son histoire, I, 382.
CORDI., I, 512, 513, II, 236.
Cordius Rufus (Man.) *class. chron.* I, 82; — son histoire et ses monnaies; I, 382 à 385 ; — cité, *Intr.* XLVIII ; II, 458.
M. CORDIVS, I, 383, 384.
Cordus, cognomen sur des monnaies, I, 511 (voyez *Mucius*).
Corfou (voyez *Corcyre*).
Corinthe, atelier monétaire, I, 105, 107 ; — fondation de sa colonie romaine, I, 439 ; — type de ses monnaies, *Intr.* XXVI; I, 6, 439.
Corne d'abondance, type monétaire, I, 32, 113, 133, 143, 166, 279, 313, 315, 358, 380, 412, 482 ; II, 31, 42, 89, 100, 135, 469 ; — attribut du Génie du Peuple romain, I, 419, 420 ; — attribut de l'Italie, I, 512, 513 ; — symbole, I, 12, 47, 49 à 53, 293 (n. 4, 38, 94), 294 (n. 246), 302, 441, 443, 444; II, 7 (n. 61), 50, 146, 147, 191, 244, 245, 281 (n. 37) ; II, 282 (n. 84), 372, 403 (n. 46, 54), 462, 539, 567.
Cornes (deux) d'abondance, type monétaire, I, 171, 408, 409, 410, 540 ; II, 521.
Corne de bœuf, symbole. I, 293 (n. 160) ; II, 312.
Cornelia (loi) *Intr.* LV.
Cornelia gens, son histoire, I, 385, 386.
Cornelii, type de leurs monnaies, *Intr.* XLVIII.
CN. CORNEL. L. F., I, 394.
Cornelius Balbus (L.), *class. chron.* I, 86; — son histoire et ses monnaies, I, 176, 429 à 430 ; II, 45.
Cornelius Blasio (Cn.), *class. chron.* I, 73; — son histoire et ses monnaies, I, 395 à 398 ; — cité, *Intr.* XV.
Cornelius Blasio (P.), *class. chron.* I, 66; — son histoire et ses monnaies, I, 388 à 390.
Cornelius Cethegus (P.), *class. chron.* I, 71 ; — son histoire et ses monnaies, I, 394, 395 ; — cité, *Intr.* XLVIII.
Cornelius Cina (L.), *class. chron.* I, 66 ; — son histoire et ses monnaies, I, 390 à 392.
Cornelius Lentulus (L.), *class. chron.* I, 90 ; — son histoire et ses monnaies, I, 431 ; II, 80.
Cornelius Lentulus (L.), consul mentionné sur des monnaies, I, 350, 351 ; II, 253, 254.
Cornelius Lentulus (L.), tenant un bouclier et levant la main sur statue de Jules César, I, 431 ; II, 80.
Cornelius Lentulus Clodianus (Cn.), monnaies à lui attribuées, I, 414.
Cornelius Lentulus Crus (L.), *class. chron.* I, 82; — son histoire et ses monnaies, I, 424 à 426 ; — hybride, I, 422.
Cornelius Lentulus Gætulicus (Cossus), *class. chron.* I, 89; — son histoire et ses monnaies, I, 430, 431 ; II, 78, 79 ; cité, II, 556, 557 ; — barbare, II, 589, 591 ; — restitutions de Trajan, II, 576, 577.
Cornelius Lentulus Marcellinus (Cn.) *class. chron.* I, 78 et 79 ; — son histoire et ses monnaies, I, 414 à 418; — cité, *Intr.* XL.
Cornelius Lentulus Marcellinus (P.), *class. chron.* I, 78 ; — son histoire et ses monnaies, I, 400 à 403 ; — cité, *Intr.* XXXIX ; — hybride, I, 289.
Cornelius P. f. Lentulus Marcellinus (P.), *class. chron.* I, 83 ; — son histoire et ses monnaies, I, 351, 352, 427 ; — restitution de Trajan, II, 574.
Cornelius Lentulus Spinther (P.), *class. chron.* I, 79 ; — son histoire et ses monnaies, I, 419, 420 ; — cité, *Intr.* XL ; I, 457.
Cornelius Lentulus Spinther (P.), *class. chron.* I, 86; — son histoire et ses monnaies, I, 334 à 336 ; 427, 428; II, 116, 117, 454 ; — cité, II, 113 ; — hybride, II, 77.
Cornelius Scipio Asiagenus (L.), sa victoire sur Antiochus rappelée sur les monnaies, I, 393, 399.
Cornelius Scipio Asiagenus (L.), *class. chron.* I, 74 ; — son histoire et ses monnaies, I, 398 à 400 ; — hybride, I, 356.
Cornelius Sisenna, *class. chron.* I,

90; — son histoire et ses monnaies, I, 432, 433; II, 98, 99.
Cornelius Sisenna (Cn.), *class, chron.* I, 68, — son histoire et ses monnaies, I, 393, 394.
Cornelius Sula (P.), *class. chron.* I, 65; — son histoire et ses monnaies, I, 386 à 388; — barbare, II, 589.
Cornelius Sylla Felix (L.), *class. chron.* I, 78 et 79 (n. 245, 255, 259); — son histoire et ses monnaies, I, 403 à 414; — II, 177 à 179.
Cornelius Sylla (Faustus), *class. chron.* I, 80, 82; — son histoire et ses monnaies, I, 420 à 424; — cité, II, 513, 551; — hybride, I, 426; — restitution de Trajan, II, 575.
Cornuficia gens, son histoire, I, 433.
Cornuficius Augur (Q.), *class. chron.* I, 86; — son histoire et ses monnaies, I, 433 à 435; — cité, *Intr.* XLVII; — restitution de Trajan, II, 576.
Q. CORNVFICI. AVGVR IMP., I, 434, 435.
Corybante (tête d'un), II, 564.
Corybas, sa tête casquée, II, 564, 566.
Cos (type monétaire de), I, 334.
COS. pour PROCOS., sur les monnaies de Lépide, I, 131.
COS., I, 370, 372, 373, 374, 375.
COS. DESIG. ITER. ET TER. et variantes, I, 183, 184, 188, 305, 511; II, 277, 278.
COS. DES. ou DESIG., II, 55 à 57, 415, 464.
COS. DESIG. TER. I, 304.
COS. ITER. DESIGN. TERT. I, 193.
COS. ITER. ET TERT. DESIG. II, 58, 59.
COS. PONT. AVG., II, 36.
COS. QVINQ., I, 352, 427; II, 19.
COS. TERT. DICT. ITER., légende, II, 14.
COS. XI, II, 86.
Cosa (monnaies de), *Intr.* XXX; I, 11.
Cosconia gens, son histoire, I, 435, 436.
Cosconius (L.), *class. chron.* I, 74; — son histoire et ses monnaies, I, 436, 463, 464; II, 131, 359, 372.
L. COSCO. M. F., I. 436, 464, II, 131.
Cossea, ville de Thrace, ses monnaies, II, 114.
Cossus (voyez *Cornelius*).
COSSVS LENTVLVS, II, 557.
COSSVS CN. F. LENTVLVS, I. 430; II, 78, 79.
L. COSSVTI. C. F., I, 437.
Cossutia gens, son histoire, I, 436 à 438.
Cossutius Maridianus (C.), *class. chron.* I. 84; — son histoire et ses monnaies, I, 438; II, 25, 26; — cité, II, 19, 438.
C. COSSVTIVS MARIDIANVS, I, 438; II, 26.
Cossutius Sabula (L.), *class. chron.* I, 82; — son histoire et ses monnaies, I, 437, 438; — cité, I, 439.
Costa (voyez *Pedanius*).
COSTA LEG., II, 117, 290, 454.
L. COT., I, 244.
Cota (voyez *Aurelius*).
COTA, I, 240, 241.
Cothurne, symbole, I, 293 (n. 32); II, 191, 364, 365, 403 (n. 99).
Cotta (voyez *Aurelius*).
Coupe, symbole, I, 293 (n. 15, 73), 332, 333; II, 7, (n. 44, 65); 282 (n. 96, 98), 314, 403 (n. 139), 538.
Couronne, I, 218, 220, 299, 416, 470, 526, 539, 549; II, 18, 19, 338, 339; — d'épis, II, 112, 384, 385; — d'épis et de pavots, I, 482; — de lierre et de raisins, I, 179, 180; — de myrte, I, 244; — sur une chaise curule, I, 377, 378; II, 44, 45; — au revers d'un as, I, 116; — autour de la tête de Rome, I, 101, 102; — civique décernée à Auguste, II, 294; — sur la porte du palais d'Auguste, II, 76; — de laurier au-dessus de la tête de Julie, II, 82; — des frères Arvales, II, 240, 241, 242; — navale d'Agrippa, II, 554; — rostrale et murale d'Agrippa, II, 556; — de chêne et de laurier sur les monnaies de bronze d'Auguste, *passim*; — en symbole, *passim*.
Couronnes suspendues à une palme, II, 551; — quatre couronnes sur un denier de Faustus Sylla, I, 422, 423.
Couteau, I, 111, 294 (n. 192, 212, 278), 299, 302, 428; II, 7 (n. 67, 68), 116, 193, 204, 281 (n. 26, 102, 139), 372, 403, 454, 473, 538.
CRA., en légende, I, 309.
Crabe tenant un acrostolium, type monétaire, I, 334, 336; II, 456. — tenant un papillon, I, 468, 472; II, 73; — symbole, I, 111, 140, 302, 440; II, 195, 281 (n. 36), 403 (n. 68), 566, 567.
Crassipes (voyez *Fourius*).
CRASSIPES, I, 526.
CRAS., I, 310.
CRASS. IVN. LEG. PRO PR. I, 279, 280; II, 315

P. CRASSVS IVN. LEG. PRO PR., I, 280; II, 135.
P. CRASSVS M. F., II, 134.
Crassus (voyez *Canidius* et *Licinius*).
Crepereia gens, son histoire, I, 439.
Crepereius Rocus (Q.), *class. chron.* I, 82; — son histoire et ses monnaies, I, 439, 440.
Q. CREPEREI. ROCVS, I, 439.
Q. CREPER. M. F. ROCVS, I, 440.
P. CREPVSI., I, 441, 442; II, 173, 174, 195, 196.
Crepusia gens, son histoire, I, 440 à 442.
Crepusius (P.), *class. chron.*, I, 78; — son histoire et ses monnaies, I, 440 à 442; II, 173, 174, 194, 195, 196; — barbare, II, 589.
Crète (monnaie de), II, 152, note; — monnaie frappée dans cette île par Q. Caecilius Metellus Creticus, I, 272, note.
Creticus (voyez *Caecilius*).
Crétoises (armes), II, 317.
T. CRISPINVS IIIVIR, II, 94, 396, 397.
T. CRISPINVS T. F. SVLPICIAN. IIIVIR et variantes, II, 94, 396.
Crispinus (voyez *Quinctius*).
Critonia gens, son histoire, I, 442.
Critonius (L.), *class. chron.*, I, 78; — son histoire et ses monnaies, I, 442, 443, 492, 493; — cité, *Intr.* XXXIX, I, 288.
L. CRIT., I, 493.
Crocodile, type monétaire, I, 309, 310; II, 62, 63; — symbole, II, 7 (n. 102), 403 (n. 53).
Croissant, type de lingots de bronze, *Intr.* IV; — surmonté d'une étoile, II, 76, 294, 301; — avec deux étoiles, I, 20; — avec cinq étoiles, I. 355, 356; — avec sept étoiles, II, 153; — en symbole, *passim*.
Croix formée par l'intersection des mots de la légende, I, 438; II, 26.
CROT., sur des monnaies, I, 56; II, 159.
Crotales, symbole, II, 542.
Croto (Crotone), atelier monétaire, *Intr.* XXV, L; I, 56, note; II, 159.
Croto (Ti. Maecilius), ses monnaies, I, 56, note (voyez *Maecilius*).
Crotoniates, leur lutte contre les Locriens, *Intr.* XX.
Crus (voyez *Cornelius*).
Cuirasse, symbole, I, 293 (n. 105); II, 7 (n. 73), 499, 538, 546.
Cuivre, étalon primitif, *Intr.* II (voyez *Bronze*).
Cumes, type des monnaies de cette ville, I, 468.
L. CVP., I. 443, 444.
Cupidon, son buste, type monétaire, I, 380. 474; — agenouillé, I, 384. 385; — marchant, I, 385; — rompant un faisceau, II, 8; — sur un dauphin. I, 383. 384; II, 152, 153; — à côté de Vénus assise, I, 357; II, 40, 41; — sur l'épaule de Vénus, I, 383, 473, 474; II, 11, 12; — tenant une palme devant la tête de Vénus, I, 406; — couronnant Vénus dans un bige, II, 3, 214, 216, 217; — couronnant une tête de Vénus qui forme l'extrémité d'une proue, II, 214, 215; — voltigeant au-dessus d'Endymion endormi, I, 124; II, 23, 24; — en symbole, II, 7 (n. 7, 11), 193, 539.
Cupiennia gens, son histoire, I, 443, 444.
Cupiennius (Caius), monnaies qui lui ont été attribuées, I, 444.
Cupiennius (L.), *class. chron.*, I, 66; — son histoire et ses monnaies, I, 443, 444.
Cupitus (L.), I, 443.
C. CVR. F., et variantes, I, 446 à 448.
Curator denariis flandis, formule sur un denier, *Intr.* XL; *class. chron.* I, 79, 416.
Curiatia gens, son histoire, I, 444.
Curi(tium), sur le prétendu nummus de Servius Tullius, *Intr.* XVII.
Curiatius Trigeminus (C.), *class. chron.* I, 68; — son histoire et ses monnaies. I, 445 à 448; *Intr.* XLV.
Curio (voyez *Scribonius*).
Curtia gens, son histoire, I, 449. 450.
Curtius (Q.), *class. chron.* I, 70; son histoire et ses monnaies, I, 449. 450, 460, 461; II, 104, 105, 106.
Q. CVRTI. ou CVRT., I, 449. 450, 460, 461; II, 105, 106.
Curule (voyez *Chaise* et *Edile*).
C. V., I, 431; II, 80.
Cybèle, sa tête tourelée, I, 280, 486, 487, 526; II, 135, 310, 312, 324; — dans un bige de lions, I, 170, 339, 340; II, 261; 566, 567; — sa statue transportée à Rome, I, 353; — introduction de son culte à Rome, II, 406; — ses fêtes à Rome, rappelées sur les monnaies, II, 563, 564 (voyez *Femme tourelée*).
Cygne, symbole, I, 293 (n. 166), II. 195.
Cyrénaïque, monnaies émises dans cette province, I, 198; II, 149, 150: 305, 306, 307.
Cyzique (type monétaire de), I, 334.

D

Δ, sur des monnaies frappées en Sicile, I, 185, 186, 192, 304; II, 278, 434, 435.
D, sur des monnaies anonymes, I, 53.
D (*donum*), sur un denier, II, 14.
D. P. P. sur des monnaies, I, 502, 503; II, 470, 471.
D. S. S., en légende, I, 328; II, 9, 393; 394.
D. T., II, 565.
Dauphin portant Cupidon, I, 383, 384; II, 152, 153; — et trident, II, 464, 465; — avec un aigle et un sceptre, II, 343, 486; — symbole, I, 47, 50, 51, 52, 111, 135, 136, 293 (n. 40, 168), 294 (n. 350), 440; II, 191, 252, 281 (n. 41), 312, 313, 314, 323, 354, 355, 372, 403 (n. 48), 499, 538, 539, 567.
Dea Dia, I, 99.
Décemvirs (les), leur réforme monétaire, *Intr.* v, vi, viii.
Decemvir sacris faciundis mentionné sur des deniers, I, 373, 374, 375.
Decia gens, son histoire, I, 451, 452.
Decimia gens, son histoire, I, 452, 453.
Decimius Flavus (C.), *class. chron.*, I. 65; — son histoire et ses monnaies, I, 452, 453.
Decius Mus, son histoire et ses monnaies, I, 451, 452.
DECIVS MVS, sur une monnaie restituée par Trajan, I, 544; II, 576, 577.
Decunx (voyez *Dextans*).
Decussis, *Intr.*, vii à x, xiv; I, 37, 42, 43.
Deidia (voyez *Didia*).
T. DEIDI., I, 456.
Deidius (T.). *class. chron.*, I, 70; — son histoire et ses monnaies, I, 455, 456; — cité, I, 69; — barbare, II, 588, 589, 590; — restitution de Trajan, II, 577.
DEI PENATES, I, 155, 502; II, 470.
Dei Penates Publici, formule sur des deniers, I. 502; II, 470, 471.
Delphes (type monétaire de), I, 334.
Déméter (voyez *Cérès*).
Démétrius I Poliorcète, la proue sur ses monnaies, *Intr.*, viii; II, 64.
Demi-victoriat, *Intr.*, xxiv, xxv (voyez *Victoriat*).
Denier, son apparition à Rome, *Intr.* xviii; I, 37; — son type, *Intr.* vii; — sa marque de valeur, *Intr.* xxi; I, 38: II, 190, note; — imitation des drachmes de la Grande Grèce; *Intr.* xviii; — son poids, *Intr.* xxii, I, 38; réduction de son poids, *Intr.* xxii; I, 61; — romano-campanien, I, 21 et suiv; — anonymes, I, 39, 53, 55, 67, 72; — anonyme au type d'Apollon Vejovis, I, 77; — avec noms de monétaires, *passim*.
Dentelé (denier), voyez *Serratus*.
De pecunia publica, formule sur des monnaies, I, 502; II, 470.
De senatûs sententiâ, formule sur des monnaies, II, 9, 393, 394.
Desultor, type monétaire, I, 289 à 302; II, 191; — conduisant deux chevaux, II, 23, 29 (voyez *Cavalier*).
Desultores (jeux des), sur des monnaies, II, 439.
De thesauro, formule sur les monnaies, I, 502; II, 565, 567.
Deunx, *Intr.* ix.
Dextans ou Decunx, *Intr.* ix; I, 58.
Diadème dénoué, I, 334, 336; II, 456; brisé par la Victoire, II, 118; — posé sur une chaise curule, II, 513, 514.
Diane, sa tête, type monétaire, I, 110, 124, 155, 156, 313, 315, 316, 349, 420, 421, 546, 547; II, 23, 66, 82, 206, note, 378 à 382; — avec les traits de Julie, II, 207; — Plancia-na, sa tête, II, 317; — d'Ephèse, type monétaire, I, 425, 426, 551, 553; II, 253, 254; — sur les monnaies luculliennes, I, 78, 407; — Lucifera, I, 355; II, 537; — veillant sur Endymion endormi, I, 124; II, 23, 24; — Aventine, sa statue sur l'Aventin, *Intr.* xxi; — fêtes en son honneur, I, 110; — son bige sur les pièces d'argent, *Intr.* xxi, xxiii, xlvi; I, 38, 40, 49, 55, 212, 235, 236, 251, 421, 422, 453, 522; II, 465, 517, 520; — dans un bige de cerfs ou d'axis, *Intr.* xlvii; I, 67, 110, 111, 246, 247.
Dictateur, dignité rappelée sur des monnaies de Jules César, II, 14.
DICT. ITER., II, 14.
DICT. PERPETVO et variantes, I, 22, 25, 27, 28, 36.
Didia gens, son histoire, I, 453.
Didius (T.), préteur, flagellant un esclave, type monétaire, I, 456 (voyez *Deidius*).
Didius (T.), imperator, son histoire et monnaie à son nom, I, 454, 455, 509, 510; — répare la *villa publica*, I, 454, 455.
T. DIDI. IMP. VII. PVB., I, 455, 510.

Didrachme campanien, *Intr.* XXV, XXXI.
Dioscures (les), dieux protecteurs de la navigation, *Intr.* VII; — leur rôle à la bataille du lac Régille, II, 376; — figurent sur les monnaies de la Grande Grèce, *Intr.* XX; — leur culte en Sicile et en Italie, *Intr.* XX; — à cheval, ils forment le type de revers des monnaies romaines d'argent, *Intr.* XX, XLVI; I, 30, 38, 39, 47, 59; — remplacés par d'autres types, *Intr.* XXIII; — type d'un quincunx, I, 59; — galopant en sens contraire, II, 444; — faisant boire leurs chevaux, II, 378, 379, 380; — debout à côté de leurs chevaux, II, 213; — debout côte à côte, sans chevaux, II, 391; — rappellent la victoire de T. Quinctius Flamininus, II, 391; — assimilés aux Lares, I, 281; — assimilés aux Pénates, I, 503; II, 470; — leurs têtes accolées, I, 154, 382, 383, 502, 503; II, 475; — à cheval la lance en arrêt, galopant à droite, *passim*; — leurs bonnets en symbole (voyez *Bonnet*).
Disque solaire ailé, symbole, I, 302, II, 7 (n. 129), 403 (n. 57).
Dives (voyez *Licinius*).
DIVI F., II, 48, 57, 561.
DIVI IVLI. F., II, 54, 55, 57, 433, 561.
Divinité panthée avec les attributs d'Apollon, de Mercure et de Neptune, II, 6.
DIVO IVL., sur le fronton d'un temple, II, 59.
DIVOS IVLIVS, II, 47, 48.
DIVOS IVLIVS DIVI F., II, 55, 556.
Divus, titre donné à Jules César, II, 30, 47.
DIVVS AVGVSTVS PATER, II, 79, 559.
DIVVS IVLIVS, II, 84.
Dodrans de M. Cæcilius Metellus, I, 268, 269; — de Cassius Longinus, I, 268, 324, 325; — *Intr.* IX.
Domitia gens, son histoire, I, 456 et suiv.
Domitien, type de ses monnaies à Apollonie d'Illyrie, I, 377; — type d'une monnaie de Domitien, II, 417; — ses restitutions, II, 571.
Domitius Ahenobarbus (Cn.), l'ancien, sa tête sur les monnaies, *Intr.* XLIX, I, 466, 467.
Domitius Ahenobarbus (Cn.), *class. chron.*, I, 66; — son histoire et ses monnaies, I, 457 à 459.
Domitius Ahenobarbus (Cn.), *class. chron.*, I, 70 (n. 152); — son histoire et ses monnaies, I, 449, 450, 460, 461; II, 104 à 106; — hybride, I, 449, 460.
Domitius Ahenobarbus (Cn.), monétaire et censeur, *class. chron.*, I, 70 (n. 149) et 74; — son histoire et ses monnaies, I, 461 à 465; 242, 243, 436; II, 131, 132, 330, 359, 360, 372, 373; — ses monnaies dentelées, *Intr.* LIII, — hybride, II, 259.
Domitius Ahenobarbus (Cn.), *class. chron.*, I, 86, 87; — son histoire et ses monnaies, I, 177, 178; 465 à 467.
Domitius Calvinus (Cn.), type de ses deniers, *Intr.* XLIX; I, 457.
CN. DO., I, 458, 459.
CN. DOM., I, 462, 464, 465; II, 131, 132, 330, 360, 373.
CN. DOMI. ou DOME., I, 449, 450, 458 à 461; II, 105, 106.
DOM. COS. ITER. IMP., I, 457.
CN. DOMITIVS L. F. IMP., I, 466, 467.
CN. DOMIT. AHENOBARBVS. IMP., 178, 179, 467.
DOS., II, 407.
DOSSEN., II, 406, 408, 409.
Dossenus (voyez *Rubrius*).
Double Victoriat, son poids, *Intr.* XXIV à XXVI (voyez *Victoriat*).
Douze Tables (loi des), *Intr.*, V, VI.
Drachme illyrienne, son poids, *Intr.* XXIV; — phocéenne, *Intr.* XXV.
Dragon, étendard des Germains, I, 541 à 543; II, 10; — sur un quadrans, I, 19 (voyez *Serpent*).
Dragons attelés au char de Cérès, II, 545, 566.
Droits monétaires des villes d'Italie, *Intr.*, XXIX, XXXII.
Dupondius, *Intr.* VIII, X, XIV; I, 37, 44, 45, 62.
Durmia gens, son histoire, I, 467.
Durmius (M.), *class. chron.*, I, 89; — son histoire et ses monnaies, I, 468 à 472, 214, 512; II, 7, 72, 73, 204, 293.
M. DVRMIVS IIIVIR, I, 468 à 472; II, 72, 73.
Duumvir navalis, rappelé sur les monnaies, II, 152.

E

E remplacé par II, I, 184; — ε, marque de la demi-once, I, 28, 29.
E. ANTES. sur une pièce barbare, I, 148.

Eburnus (voyez *Fabius*).
Echelle, symbole, I, 302; II, 7 (n. 80, 81), 204, 282 (n. 134), 294 (n. 347), 313, 566, 567.
Ecrevisse, symbole, I, 49, 111, 140; II, 191, 312, 360, 372, 499.
Ediles curules frappant monnaie, *Intr.* XXXVIII, XXXIX, XLIX; I, 120, 377, 525, 526; II, 310 à 317, 321 à 325, 472, 473, 532, 564.
Ediles plébéiens frappant monnaie, *Intr.* XXXVIII, XXXIX, XLIX; I, 442, 443, 492, 493, 527, 528; — leurs fonctions à Rome, II, 563; — deux édiles plébéiens assis côte à côte, I, 443, 493.
Effigie monétaire (droit d') de l'imperator, *Intr.* XXXVI, XLI, L; I, 83; — de Jules César, *Intr.* XLIX; I, 83, 542; II, 16, 19; — de T. Quinctius Flamininus, II, 390.
Egide de Minerve, type monétaire, I, 382, 384, 450, 461; II, 105, 106.
Egnatia gens, son histoire, I, 472.
Egnatius Maxsumus (C.), *class. chron.* I, 80; — son histoire et ses monnaies, I, 472 à 475; — cité, I, 493; — hybride, I, 507; II, 108.
C. EGNATIVS CN. F. CN. N., I, 473, 474.
Egnatuleia gens, son histoire, I, 475, 476.
Egnatuleius (C.), *class. chron.*, I, 73; — son histoire et ses monnaies, I, 475, 476; — cité, *Intr.* XL; I, 360; — hybride, I, 106, 361.
C. EGNATVLEI. C. F., I, 475.
Egypte, monnaies frappées dans ce pays, I, 309; — sa conquête rappelée sur les monnaies, II, 62, 63.
EID. MAR., II, 119, 120, 454.
Electeurs (trois) s'avançant sur le *ponticulus* donnant accès à l'urne de vote, I, 551, 552; II, 129.
Electrum (monnaies en), *Intr.* XXIX, XXX; I, 23.
Eléphant, type monétaire, *Intr.* V; I, 1, 228, 275, 278, 541, 542, 543; — deux éléphants traînant un char, I, 218, 263, 469; II, 71, 72, 74, 294, 295, 296; — foulant le Dragon, II, 10; — tête d'éléphant, symbole, *Intr.* XXXIV, L; I, 47, 263, 264, 265, 272, note; — éléphant (tête d'), sur un bouclier, I, 268, 269, 272, 273, 274; — peau d'éléphant sur la tête de l'Afrique, I, 279, 434, 435; II, 260; — éléphants carthaginois, leur défaite par Metellus, rappelée, I, 263, 268, 272.
E. L. P., sur des monnaies, I, 289, 296; II, 110.
EMERITA, I, 321, 322; II, 69.
Emerita, ses fortifications, type monétaire, I, 321, 322, 376; II, 69.
Emilienne (basilique), sur une monnaie (voyez *Basilique*).
Enclume monétaire, I, 113, 143, 210, 211, 257, 313, 314, 358, 432; II, 89, 98 à 100, 142, 251, 404, 463, 469, 522, 523, 524; — symbole, II, 204, 312, 372, 382 (n. 94, 106), 566.
Endymion couché, entouré de Diane et de Cupidon, I, 124; II, 23, 24.
Enée portant Anchise et le palladium, I, 528; II, 11, 42, 143.
Enfant porté par une chèvre, I, 505, 506, 507, 508; en — symbole, II, 7 (n. 101), 403 (n. 61).
Enseigne militaire au type du sanglier, I, 370; — avec les lettres H et P., I, 350, 426; II, 254, 513; — tenue par deux légionnaires, I, 220, 221; — portée par la Victoire, II, 63, 64; — présentée par un Parthe agenouillé, I, 311, 312; — deux enseignes avec une aigle légionnaire, I, 198 à 204, 426; II, 38, 306; — trois enseignes, I, 199, 200; — type accessoire, I, 373; II, 55, 432, 433; — symbole, I, 140; II, 193, 282 (n. 87), 312.
Epée, type de lingots de bronze, *Intr.* IV; I, 8; — espagnole, I, 320, 321; II, 69; — symbole, I, 47, 49, 50, 51, 52, 294 (n. 191); II, 281 (n. 7); 282 (n. 143), 403 (n. 72, 102, 142), 499, 539.
Eperon de navire, I, 474, 480 (voyez *Proue*).
Ephèse, monnaies frappées dans cette ville, I, 180, 355, 407, 425; II, 253.
ΕΦΕΣΙΩΝ, sur des monnaies lucculiennes, I, 407.
Epi, sur un quadrans, I, 19; — sur un denier, I, 279, 280, 288, 350, 423, 425; II, 145, 148, 229, 231, 258, 259, 446, 448, 449; — en symbole, *passim*.
Epidaure, sanctuaire d'Esculape, II, 406.
Eporedia, fondation de sa colonie rappelée sur les monnaies, II, 202.
Eppia gens, son histoire, I, 476.
Eppius (M.), *class. chron.*, I, 82, 83, 84; — son histoire et ses monnaies, I, 476 à 478; II, 15, 351, 406; — restitution de Trajan, II, 577.
EPPIVS LEG. F. C. et variantes, I, 279, 477, 478; II, 15, 351.
Epulons, mentionnés sur des deniers, I, 373, 374, 375; II, 562, 563.
Equerre, symbole, II, 282 (n. 282), 313.

ERVC., I, 376.
Erato jouant de la lyre, II, 361, 362.
Erycine (voyez *Venus*).
Eryx, vue de cette ville, type monétaire, I, 376.
Escargot, symbole, 281 (n. 33), 403 (n. 66).
Esculape, sa tête, type monétaire, I, 105, 107 ; — son sanctuaire dans l'île du Tibre, II, 405; — son temple, type monétaire, II, 406, 408, 409; — son culte rappelé sur des monnaies, II, 517, 518.
Espagne, sa tête voilée, type monétaire, *Intr.*, XLVII; II, 381 ; — debout, accueillant Cn. Pompée fils débarquant, II, 335, 344, 345 (voyez *Bétique*); — monnaies frappées dans cette province, I, 139 et suiv.; 274, 275, 303, 317 et suiv., 365, 488; II, 15, 68 à 70, 213, 216, 225, 226, 251, 252, 276, 343 à 347, 478, 486, 512; — monnaies d'Espagne, I, 457; II, 556; — victoires de C. Cœlius Caldus dans ce pays, rappelées sur les médailles, I, 368, 370.
Essedum, char gaulois sur les monnaies, I, 464, 465 (voyez *Char*).
Estrade sur laquelle se tient debout Apollon, II, 85; — d'Auguste faisant une distribution à deux citoyens, II, 221.
Ethego, nom phrygien du bouc (voyez *Bouc*), *Intr.* XLVIII.
Etoile, type d'un sesterce, I, 124; II, 23; — de Vénus, II, 439; — sur le fronton d'un temple, II, 59; — et croissant, II, 294.
Etoiles, attributs des Dioscures, I, 503 et *passim*; — et croissant, type monétaire, I, 20, 355, 356; II, 153, 175, 212, 422; — dans le champ des monnaies ou en symbole, *passim*.
Etolie (monnaies d'), au type d'Atalante, I, 276.
Etoliens, leur défaite rappelée sur les monnaies, II, 474.
Europe, son enlèvement, type monétaire, II, 516, 568.
Etrurie (l'), adopte le système de l'as libral, *Intr.* V.
Euterpe tenant deux flûtes, II, 361, 363.
Eventus (voyez *Bonus Eventus*).
EX A. P., I, 505, 506, 507, 508; II, 8.
EX A. PV., I. 486.
Ex argento publico, formule sur un denier, I, 486, 502, 504 à 508; II, 6, 8.
EX S. C. sur des deniers, I, 120 121, 139 à 142, 288, 340, 395, 412, 417, 488; II, 78, 133, 176, 177, 216, 260, 312, 313, 314, 322, 352, 353, 354, 412, 442, 443, 449, 478, 513 (voyez S. C.).

F

Ꝑ, sur des monnaies, I, 57, 59, 60, 61, 517 à 519.
F. P. R., I, 220.
F. S. ou S. F., II, 291, 292.
CN. F., I, 271, 514.
FABATI, II, 402.
Fabatus (voyez *Roscius*).
Fabia gens, son histoire, I, 478.
Fabia (loi). *Intr.* XV.
Fabius (C.), *class. chron.*, I, 71 ; — son histoire et ses monnaies, I, 485; II, 189, 190.
Fabius Buteo (C.), ses monnaies, *Intr.* XXXIX ; *class. chron.*, I, 78 ; — son histoire et ses monnaies, I, 485 à 488; — cité, I, 146.
C. FABI. C. F., I, 486. 487.
Fabius Hadrianus (C.), monnaies qu'on pourrait lui attribuer, I, 485.
L. FABI. L. F. HISP., I, 140 à 142, 488.
Fabius Hispaniensis (L.), *class. chron.*, I, 79; son histoire et ses monnaies, *Intr.*, XL; I, 139, 488, 493; II, 216, 478, 512; — rectification concernant la date de ses monnaies, II, 478, note 6.
Fabius Labeo (Q.), *class. chron.*, I, 68 ; — son histoire et ses monnaies, I, 479 à 481; — barbare, II, 596.
Q. FABI, I, 480, 481.
Fabius Maximus Eburnus (Q.), *class. chron.*, I, 70 ; — son histoire et ses monnaies, I, 268, 481 à 483.
Fabius Maximus Servilianus (Q.), sa victoire sur Viriathe rappelée sur les monnaies, I, 482.
Fabius Pictor (N.), *class. chron.*, I, 71 ; — son histoire et ses monnaies, I, 483 à 485.
N. FABI. PICTOR, I, 484.
Fabius Pictor (Q.) assis tenant un apex, une lance et un bouclier, type monétaire, I, 484.
Fabrinia gens, son histoire, I, 488.
Fabrinius (M.), *class. chron.*, I, 78; — son histoire et ses monnaies, I, 488 à 490.
M. FABRINI., I, 489, 490 ; — légende retouchée, I, 98.
Façade de la villa publica, type monétaire, I, 455, 510.
Faisceaux consulaires, I, 309 ; — type

accessoire, I, 528; II, 143, 144 258, 259, 381, 382; — et caducée en sautoir, I, 124, II, 22; — symbole, I, 293 (n. 7).
Faléries, culte de Junon dans cette ville, II, 515; culte d'Apollon, II, 516.
Fannia gens, son histoire, I, 490.
Fannius (C.), préteur, son nom sur des cistophores de Tralles, I, 490.
Fannius (M.), *class. chron.*, I, 68; — son histoire et ses monnaies, I, 491, 492.
M. FAN. C. F., I, 491, 492.
Fannius (M.), édile, *class. chron.* I, 78; — son histoire et ses monnaies, I, 442, 443, 492, 493; — cité, *Intr.* XXXIX; I, 288.
M. FAN. L. CRIT., I, 443, 493.
Farsuleia gens, son histoire, I, 493.
Farsuleius Mensor (L.), *class. chron.* I, 79; — son histoire et ses monnaies, I, 492, 493; — hybride, II, 443.
L. FARSVLEI., I, 493, 494.
Faucille, symbole, I, 294 (n. 313), 350 (voyez *Harpè*).
Faustus (voyez *Cornelius*).
FAVSTVS, I, 421 à 424.
Faustulus (le berger), devant la Louve allaitant Romulus et Remus, *Intr.* XLVI; II, 336, 337.
Faux monnayeurs dans l'antiquité, *Intr.* LIV.
Fécial agenouillé tenant un porc sur lequel deux guerriers debout jurent alliance, II, 534, 535.
FELICITATIS, II, 149.
Félicité (la), sa tête, II, 149.
Felix (voyez *Cornelius*).
FELIX ou FEELIX, I, 421, 422.
Femme (tête de), les cheveux dans un réseau et un bandeau en forme de croissant, II, 313, 314, 315; — tourelée, I, 30, 280; — surmontée du modius, II, 119, 454; — voilée, I, 248; — double tête de femme, *Intr.* XXX; I, 23; — symbole, I, 48, 545.
Femme dans un bige, I, 286; — dans un quadrige, I, 446; — sur une proue, II, 129, 130.
Fer de lance, type monétaire, *Intr.* IV; I, 318, 374, 375; II, 68; — symbole, I, 25, 43, 47 à 53 et *passim*.
Feretrius (voyez *Jupiter*).
FERO. ou FERON., II, 74, 75, 295 à 298.
Féronie, sa tête, *Intr.* XLVIII; II, 74, 75, 295 à 298; — son culte, *Intr.* III; II, 293, 294, 544, 545.
Fêtes plébéiennes, rappelées sur les monnaies; II, 562. — de Rome, rappelées sur les monnaies, II, 562, (voyez *Ludi*).
Feuille de chêne, symbole, I, 294 (n. 194); II, 192, 312, 313; — de laurier, I, 294 (n. 351); II, 499; — de lierre, I, 441; II, 7 (n. 85), 195, 281 (n. 49), 312, 372. 568; — de vigne, I, 51, 294 (n. 233, 353); II, 7 (n. 86), 281 (n. 49).
FIDES, II, 136, 137.
Figuier ruminal, II, 336, 337.
C. F. L. R. Q. M., I, 485; II, 189, 401.
CN. FL., I, 283.
FLAC., II, 413.
Flaccus (voyez *Norbanus*, *Rutilius* et *Valerius*).
Flagellation (scène de) sur une monnaie, I, 455, 456.
Flambeau dans la main d'un cavalier, I, 290, 291, 292, 301; — symbole, I, 294 (n. 290), 302; II, 7 (n. 87), 281 (n. 66), 310, 312, 313, 403 (n. 146), 499, 539.
FLAMEN MARTIALIS, I, 431; II, 80.
Flamen Martialis, charge signalée sur un denier, I, 431; II, 80, 377.
Flamen Quirinalis, sur un denier, I, 484.
Flaminia (loi), *Intr.* XV, XXII, XXVII, XXX, XXXVIII, LIV; I, 61.
Flaminia gens, son histoire, I, 494.
Flaminia (voie), sa réparation sous Auguste rappelée sur les monnaies, II, 552.
Flamininus (voyez *Quinctius*).
Flaminius Cilo (L.) *class. chron.*, I, 73; — son histoire et ses monnaies, I, 495, 496; — hybride, I, 376.
Flaminius Chilo (L.), *class. chron.* I, 84; — son histoire et ses monnaies, I, 496, 497; II, 19, 26, 438.
L. FLAMINIVS IIIIVIR., I, 497; II, 26.
L. FLAMINI. CILO ou CHILO, I, 495, 496; II, 26.
FLAVS, I, 453, 497.
C. FLAV. HEMIC. LEG. PROPR., I, 498; II, 119, 454.
Flavia gens, son histoire, I, 497, 498,
Flavius, monnaie attribuée à un personnage de ce nom, I, 452.
Flavius Hemicillus (C.), *class. chron.*, I, 86; — son histoire et ses monnaies, I, 497, 498; II, 113, 119, 454.
Flavus (voyez *Decimius*).
Flèches (deux), symbole, I, 293 (n. 16); II, 191, 282 (n. 100); — faisceau de flèches, II, 192, 193, 567.
Flèche, arc et massue, I, 461; II, 106; — flèche en symbole, I, 140, 288, 293

(n. 171), 294 (n. 231, 301), 302, 414; II, 7 (n. 88), 191, 192, 193, 315, 338, 459, 460, 499, 513, 538, 539.
Fleur épanouie, type monétaire, *Intr.* XLVII; I, 214, 215; II, 70, 71; — fleur sur un char, type monétaire, I, 214, 218, 468; II, 72; — fleur inclinée, sous une statue équestre, II. 187, 188, 197; — Fleur, en symbole, *passim*.
FLORAL. PRIMVS., II, 452.
Floralia, jeux rappelés sur les médailles, I, 353; II, 451.
Flore, sa tête, type monétaire, *Intr.* XLVII; I, 353, 354; II, 451, 452.
Florus (voyez *Aquillius*).
Flûte (double), attribut d'une Sirène et de Pan, II, 76, 519; — de Minerve, II, 516; — en symbole, II, 282 (n. 109), 363, 542.
FOEDVS P. R QVM (CVM) GABINIS, I, 149, 152; II, 80, 85.
Foi (la Bonne), sa tête, II, 136, 137, (voyez *Fides*).
Fondi, atelier monétaire, *Intr.* VII.
Fons (voyez *Fontus*).
C. FONT., I, 499, 500, 501.
Fonteia gens, son histoire, I, 498.
Fonteius (C.), *class. chron.*, I, 70; — son histoire et ses monnaies, I, 499 à 501; — ses as, *Intr.* XV; I, 69.
Fonteius Capito (C.), *class. chron.*, I, 87; — son histoire et ses monnaies, I, 182, 183, 510, 511.
C. FONTEIVS CAPITO PROPR., I, 182, 511.
Fonteius (Man.), *class. chron.*, I, 72; — son histoire et ses monnaies, I, 502 à 504.
NV FONTEI., I, 503, 504.
Fonteius C. f. (Man.), *class. chron.*, I, 78; — son histoire et ses monnaies, I, 504 à 509; — cité, *Intr.* XXXIX; I, 154, 281, 382, 532; II, 6, 470; — hybride, II, 474, 507.
NV FONT., I, 508, 509.
NV FONTEI. C. F., I, 506, 507.
NV FONT. TR. MIL.. I, 509.
Fonteius Capito (P.), *class. chron.*, I, 81; son histoire et ses monnaies, I, 454, 509 à 510.
P. FONTEIVS CAPITO III VIR, et variantes, I, 455, 509, 510.
Fontinalia, fêtes rappelées sur les médailles, I, 499.
Fontus, sa tête bifrons, I, 498, 499.
FOR. RE., sur un autel, II, 78, 412.
Formies, atelier monétaire, *Intr.* VII.
FORT. P. R., II, 460.
Forteresse (vue d'une), II, 69, 206, 553; — symbole, II, 7 (n. 116, 117, 174, 181).
FORTVNAE, II, 78, 412.
FORTVNAE ANTIAT., II, 78, 412.
Fortune (la), ses représentations variées, II, 314; — ses attributs, I, 165; — son buste voilé, avec le modius, II, 316; — nicéphore debout, II, 540, 550; — avec ses attributs ordinaires, I, 157, 167; II, 55, 433, 440.
Fortune (la) du peuple romain, sa tête, I, 219, 220; II, 460.
Fortuna felix, sa tête en regard de celle de Fortuna victrix, II, 78, 412; — sa tête accolée à celle de Fortuna victrix, II, 412; — son culte à Antium, II, 411.
Fortuna publica primigenia, son temple et ses représentations, II, 311.
Fortuna victrix, sa tête, II, 78, 412; — son culte à Antium, II, 411.
Fortunae Antiates, leurs représentations sur des monnaies, II, 311.
Fostlus (voyez *Pompeius*).
Foudre ailé, type monétaire, I, 178, 482; II, 45, 240, 415; — attribut d'Apollon Véjovis, I, 505 à 508; II, 266, 529; — sur un bouclier, I, 372; — sur le fronton d'un temple, I, 474, 475; — en symbole, *passim*.
CN. FOVL., I, 283.
CN. FOVL. M. CAL. Q. MET., I, 271, 513, 514.
Fourches Caudines, désastre rappelé sur les monnaies, II, 533, 534.
Fourreau d'épée sur un lingot de bronze, I, 8.
Fourrées (monnaies), *Intr.* XXXVIII, LIII, LIV, et *passim*.
Fourius (voyez *Furius*).
Fourius Philus (M.), *class. chron.*, I, 73; — son histoire et ses monnaies, I, 524, 525.
M. FOVRI. L. F., I, 525.
Fourius Crassipes (P.), *class. chron.*, I, 79; — son histoire et ses monnaies, I, 525 à 527; — cité, *Intr.* XXXIX et XLVIII; II, 310; — hybride, I, 106.
P. FOVRIVS, I, 526.
Fourmi, symbole, I, 294 (n. 269); II, 109, 312, 372, 403 (n. 37).
Frappe des monnaies de bronze, *Intr.* XIV, XV; I, 37, 46, 47, 61.
Frégelles, atelier monétaire. *Intr.* VII.
Fronton du temple de Préneste, type monétaire, II, 315.
Frugi (voyez *Calpurnius*).
FRVGI, I, 290 à 302.
Frumentaria (lex), *Intr.* XLIX.

Frumentum emundum (*ad*), formule sur les monnaies, *Intr.* XL ; I, 288; II, 449.
Fufia gens, son histoire, I, 511.
Fufius Calenus (Q.), *class. chron.*, I, 79; — son histoire et ses monnaies, I, 468, 511 à 513 ; II, 136.
Fulvia gens, son histoire, I, 513.
Fulvia, ville de Phrygie, type de ses monnaies, I, 169.
Fulvia, son portrait sur les monnaies, I, 168, 169, 170 ; — son buste avec les attributs de la Victoire, II, 16, 240, 242, 264.
Fulvius (Cn.), *class. chron.*, I, 71, — son histoire et ses monnaies, I, 271, 272, 282, 283, 513, 514.
CN. FVL., I, 272, 283, 514.
Fundania gens, son histoire, I, 514.
Fundanius (C.), *class. chron.*, I, 73; — son histoire et ses monnaies *Intr.* XL; I, 514 à 516; II. 342.
C. FVNDAN. Q., I, 515, 516.
Furia gens, son histoire, I, 516 (voyez *Fourius*).
Furius (L.), *class. chron.*, I, 65 ; — son histoire et ses monnaies, I, 522, 523.
L. FVRI., I, 523.
Furius (Sp.), *class. chron.*, I, 66; — son histoire et ses monnaies, I, 523. 524.
S. FV., légende, I, 524.
S. FVRI., I, 524.
Furius Brocchus (L.), *class. chron.*, I, 81 ; — son histoire et ses monnaies, I, 527, 528 ; II, 384.
L. FVRI. CN. F., I, 528.
Furius Chresimus (C.), son anecdote rappelée sur des monnaies, I, 527, 528.
Furius Philus (L.), son histoire et ses monnaies, I, 517 à 519.
Furius Purpureo, son histoire et ses monnaies, I, 519 à 521; — cité, II, 156.
Furius Purpureo (L.), *class. chron.*, I, 65; — son histoire et ses monnaies, I, 522 ; — cité, *Intr.* XLVIII.
Fusion des monnaies de bronze, *Intr.* VI, XIV; I, 37, 61.

G

Γ. sur des monnaies frappées en Sicile, I, 192 ; II, 278.
G. P. R., I, 417, 506.
G. T. A., I, 280, 506; II, 135.
Gabies, son histoire rappelée sur les monnaies, I, 149, 151.
GABINIS, I, 149, 152.
Gadaeus (voyez *Titinius*).
Gadès, monnaies de cette ville, II, 556.
Gaetulicus (voyez *Cornelius*).
GAL., en légende, II, 213, 214, 216.
P. GALB. AED. CVR., II, 473.
Galba (voyez *Sulpicius*).
Galba (monnaies de l'empereur), II, 427.
Galbius, surnom abrégé sur des monnaies, II, 213.
Galères à la voile, type monétaire, I, 182, 185, 186, 189 à 192, 199, 305, 499, 500, 502, 503, 511; II, 57, 157, 252, 277, 278, 343, 354, 355 ; — devant le phare de Messine, II, 352, 353.
Galères (deux), II, 435 ; — quatre galères, II, 252, 355.
Galeria (voyez *Memmius*).
Gallia gens, son histoire, I, 528.
Gallius Lupercus (C.), *class. chron.*, I, 90 ; — son histoire et ses monnaies, I, 528 ; II, 91.
C. GALLIVS LVPERCVS IIIVIR et variantes I, 529, 530 ; II, 91.
Gallus, surnom abrégé sur des monnaies, II, 213.
Gallus (voyez *Asinius*, *Caninius* et *Maianius*).
GALLVS, I, 311, 312.
Galus, cognomen d'un monétaire inconnu, *class. chron.*, I, 90; — son histoire et ses monnaies, I, 210, 211, 222, 432; II, 90, 98, 99, 521, 522, 523,
GALVS, I, 210, 211, 432; II, 98, 99, 522, 523.
GAR. en légende, I, 531 à 533; II, 266 à 268, 529.
Garcilius (voyez *Gargilius*).
Gargilia gens, son histoire, I, 530.
Gargilius, *class. chron.* I, 79 ; — son histoire et ses monnaies, I, 531 à 533; II, 266 à 268, 528, 529.
Gaule, sa tête sur des monnaies, *Intr.* XLVII ; I, 550 à 553; — assise au pied d'un trophée, II, 11, 12; — conquête de ce pays rappelée sur les monnaies, II, 11, 12; — monnaies frappées en Gaule, I, 164, 429, 540 à 543; II, 10, 11, 238.
Gaulois, leur défaite rappelée sur des monnaies, I, 475; II, 176, 360; — guerrier gaulois dans un bige (voyez *Bituit*); — tête de Gaulois portée par un cavalier, II, 442.
Gauloises (monnaies), I, 551 ; II, 237, 309, 587, 588.
Geai, sur des monnaies, *Intr.* XLVII ; I, 146 à 148.

Géant anguipède foudroyé par Jupiter, I, 393, 394; — sur le fronton d'un temple, II, 315; — debout, II. 517, 518, 520.
Gellia gens, son histoire, I, 534.
Gellius (Cn.), *class. chron.* I, 68; — son histoire et ses monnaies, I, 534 à 536; — cité, I, 101.
CN. GEL., I, 535, 536.
Gellius Publicola (L.), *class. chron.* I, 86; — son histoire et ses monnaies, I, 176, 177, 367, 536, 537.
L. GELL. Q. P., I, 177, 537.
GEM., I, 94, 96.
Geminus, II, 444 (voyez *Aburius*).
Généraux romains frappant monnaie. *Intr.* XXVIII, XXIX, XXX; I, 10 et suiv., 407; II, 390 et *passim*.
Génie ailé tenant un caducée, I, 164, 165; — avec un caducée et une corne d'abondance, debout, le pied sur un globe, I, 357, — soufflant dans une double flûte, II, 539; — de l'Afrique, I, 278, 279, 280; II, 135; — de la Macédoine, II, 317; — du peuple romain, *Intr.* XLXVII; — dans un bige où il invite à monter le génie de l'Italie, I, 493, 494; — sa tête, 416, 417; — assis, I, 419; — couronnant la déesse Rome, I. 401, 402; — recevant Sylla débarquant, I, 408.
Génisse portant Valéria Luperca, II, 519.
Germains, leur défaite rappelée sur les monnaies, II, 10, 11; — préfèrent les *bigati* et les *serrati*; *Intr.* LII, LV, LVI.
Geta (voyez *Hostatus*).
GETA IIIVIR, I, 549.
Gigantomachie rappelée sur les monnaies, I, 393, 394, 505.
Glabrio (voyez *Acilius*).
Gland, symbole, I, 10; II, 313.
Globe, I, 124, 313, 315, 380, 416, 417; II, 22, 31, 244; — sur des monnaies de Marc Antoine, I, 171; — de Faustus Sylla, I, 422 à 424; — sur lequel Neptune pose le pied, II, 53; — sur lequel Rome pose le pied, I, 512, 513; — sur lequel un Génie pose le pied, I, 164, 165, 537, — supportant une Victoire, II, 51, 60, 63, 64, 68, 306, 307; — supportant un bouclier, II, 20, 21, 25, 224; — posé sur un cippe, II, 149; — en symbole, II, 281 (n. 63), 312, 403 (n. 75), 539, 539, 567.
Gousse de fèves, symbole, I, 294 (n. 312), II, 282 (n. 130), 313, 567.
Gouvernail, type monétaire, I, 297, 298, 313, 315, 341, 343, 416, 417; II, 31, 65, 114, 115, 244, 453; — symbole, I, 48, 50, 51, 52, 294 (n. 330), 341; II, 7 (n. 93), 191, 192, 312, 372, 403 (n. 54), 538, 566.
GR. sur des monnaies, I, 53; II, 430.
Gracchus (voyez *Sempronius*).
GRAC., I, 146, 147, 148.
Gragulus (voyez *Antestius*).
Gragulus, geai, sur les monnaies, *Intr.* XLVII; I, 146 à 148.
Grain d'orge, symbole, I, 293 (n. 44), 528; II, 312, 313, 372.
Grappe de raisin, symbole, I, 50, 51, 293 (n. 18, 45, 106), 302, 441; II, 282, 313, 403 (n. 121), 539.
Gratidianus, *Intr.* LV (voyez *Marius*).
Graveurs monétaires, leurs marques. *Intr.* L, LI et *passim*.
Grèce, monnaies frappées dans ce pays, I, 404, 405, 406; II, 126, 390.
Grecs (deux), de chaque côté d'un trophée naval, II, 474.
Grenouille, symbole, I, 111; II, 566.
Griffon, type monétaire, II, 280; — sur le casque de Mars, I, 27; — symbole, I, 48, 50, 51, 52, 111.
Guerrier debout, marchant, II, 49, 50; — appuyé sur sa lance, I, 249, 411, 412; — tenant une branche d'olivier, I, 180, 181; — franchissant un vallum, II, 264, 265; — suivi d'un licteur et posant la main sur la tête d'un citoyen, II, 370; — arménien debout de face, II, 61, 70, 77; — arménien implorant la paix, II, 294; — Parthe à genoux avec une enseigne, I, 468, 469; II, 70, 71, 72, 75, 77, 294; — s'appuyant sur un trophée, I, 31; — combattant un chien, symbole, I, 461, 462; — sur un char où s'apprête à monter un autre personnage, I, 493, 494; — gaulois, dans son char de guerre, I, 552 (voyez les mots *Arménien*, *Bituit*, *Campanien*, *Parthe*, *Romain*).
Guerriers prêtant serment sur un porc, *Intr.* XXVII; I, 23, 24; II, 471, 535; — à cheval, se combattant, II, 446, 447; — combattant à pied à côté de leurs chevaux, II, 449, 450; — debout mesurant leurs armes, II, 451, 452; — combattant, séparés par Tarpeia, II, 498, 499; — tenant des enseignes, I, 220, 221; — se combattant, séparés par un cadavre, II, 235, 236.

H

H, sur des monnaies anonymes, I, 53, 54, 56, 57, 59, 60, 61.

H et P. sur des enseignes militaires, I, 350, 426; II, 254, 512, 513.
L. H. TVB. dans une couronne, sur une once, I, 549.
HP, sur des monnaies, I, 53, 57, 59 60.
H S, marque du sesterce, I, 38, 55, 185, 186, 188, 189, 191, 192, 304; II, 278, 435.
Hache, type monétaire, I, 124, 130, 131, 163, 206, 309, 428, 457, 543; II, 10, 13, 16, 17, 22, 116, 119, 316, 388, 454, 457, 473; — symbole, I, 294 (n. 217, 365), 302, 441; II, 7 (n. 31, 107, 179), 115, 195, 313, 403 (n. 93, 129, 150), 453, 567 (voyez *Acisculus* et *Bipenne*).
Hadrianus (voyez *Fabius*).
Harpe, symbole, I, 302; II, 204, 499 (voyez *Sambuca*).
Harpè, attribut de Saturne, I, 350, 426; II, 188, 214, 216, 254. 256, 449; — symbole, I, 27, 288, 302, 425; II, 281 (n. 43), 282 (n. 149).
Harpon, symbole, I, 293 (n. 69), 294, (n. 245, 303, 347); II, 7, (n. 83).
Hastati, nom d'une cohorte, I, 350, 426; II, 253, 512, 513.
Haste appuyée sur une table (voyez *Verge*), II, 116.
Hatria, atelier monétaire, I, 53, 57, 59, 60, 61.
Hemicillus, (voyez *Flavius*).
Héra de Sparte sur des monnaies, II, 398, 399.
Héraclée de Lucanie, type des monnaies de cette ville, II, 334.
Héraut précédant L. Junius Brutus et ses licteurs, II, 114, 453 (voyez *Accensus*).
Hercule, sa tête avec la peau de lion, sur les quadrans, *Intr.*, X, XII, XVI; I, 35, 46 et *passim*; — sur des as latins, *Intr.* VII; — sur des demi-onces, I, 28, 29; — sur des deniers, I, 422, 423, 424; II, 565; — sa tête nue, I, 419, 457; — sa tête diadémée, avec la massue, I, 13, 396, 398, 401, 402, 468; II, 393, 394; — sa tête laurée, II, 548; — sa tête coiffée d'une hure de sanglier, I, 19, 20; — Hercules Musarum, sa tête, *Intr.* XLVII; II, 563, 565; — Hercules Musarum debout, jouant de la lyre, II, 360, 361; — debout avec sa massue, I, 270, 477; II, 549; — dans un quadrige, I, 103, 104; — dans un bige de centaures, I, 241; — combattant un centaure, I, 18, 20, 21; — étouffant le lion de Némée, II, 334; — assis, II, 536; — marchant tenant sa massue et un trophée, I, 155; — sa victoire sur Cacus rappelée sur les monnaies, I, 154, 155; — sa lutte contre les Centaures rappelée sur les monnaies, I, 240.
HERCVLES MVSARVM, II, 361.
Herdonia, atelier monétaire, I, 53, 59, 60, 61.
Herméracle de Mercure et Hercule, II, 406, 408.
Hermès en terme, I, 298, 299; II, 406, 408.
Herennia gens, son histoire, I, 537.
Herennius (M.), *class. chron.*, I, 73; — son histoire et ses monnaies, I, 538, 539, 540; — cité, II, 354.
M. HERENNI., I, 539, 540.
Héron. symbole, I, 440; II, 204, 314, 403 (n. 49), 538, 539.
Héros debout, le pied sur une cuirasse, devant une proue, II, 332, 333.
Hippocampes (quadrige d'), I, 184, 185, 188, 191, 192, 304; II, 278, 435; — bige d'hippocampes, I, 439, 440; — hippocampe, symbole, II, 403 (n. 71).
Hirtia gens, son histoire, I, 540.
Hirtius (A.), *class. chron.*, I, 83; — son histoire et ses monnaies, I, 540 à 543; II, 11, 15, 16, 237.
A. HIRTIVS PR., I, 543; II, 15.
HIS. sur une enseigne dans le champ d'un denier, I, 370, 373, 374, 375.
HISPAN., II, 381.
Hispania (voyez *Espagne*).
Hispaniensis (voyez *Fabius*).
HO. (*Honos*), sur des monnaies, I, 512, 513; II, 236.
Homard, symbole, II, 366 (voyez *Ecrevisse*).
Homme nu debout, tenant une haste et une branche d'olivier, I, 180, 181; — nu debout devant un trophée, le pied sur une cuirasse, II, 332, 333; — levant la main, symbole, I, 293 (n. 46).
Honneur (l'), sa tête, type monétaire, *Intr.* XLVII; I, 214, 467 à 470, 512; II, 72, 73, 148, 236.
HONORIS ou HONORI, I, 469, 470; II, 72, 73, 148.
Honos (voyez *Honneur*).
Horatia gens, son histoire, I, 543.
Horatia, sa tête en symbole sur un denier, I, 544, 545.
Horatii Coclites, leur emblème, I, 48.
Horatius incertain, ses monnaies, I, 544, 545; — restitution de Trajan, II, 577.
Horreum, monnaies de cette ville, I, 240.

Hosidia gens, son histoire, I, 546, 547, 548.
Hosidius Geta (C.), *Intr.* XLVIII; *class. chron.*, I, 81; — son histoire et ses monnaies, I, 546, 547, 548; — cité, I, 468.
C. HOSIDI. C. F., I, 547.
Hostilia gens, son histoire, I, 548.
Hostilius Tubulus (L.), *class. chron.* I, 66; — son histoire et ses monnaies, I, 548, 549.
Hostilius Saserna (L.), *class. chron.*, I, 83; son histoire et ses monnaies, I, 549 à 553: II, 18, 129.
L. HOSTILIVS, I, 552, 553.
HVS, nom du sanglier sur un vase peint, I, 546.
Hybrides (monnaies). *Intr.* LV et *passim.*
Hygie, représentée sur les monnaies, I, 105, 106.
Hypsaeus (voyez *Plautius*).
C. HYPSAE. COS., I, 120; II, 322.
P. HYPSAE. AED. CVR., I, 120; II, 322.

I

I redoublé = E, I, 184.
II, marque de valeur du dupondius, I, 44, 62.
III, marque de valeur du tripondius, I, 44.
I. O. M. S. P. Q. R. V. S. PR. S. IMP. CAE. QVOD PER EV. R. P. IN AMP. ATQ. TRAN. S. E. en sept lignes, II, 87, 222.
I. S. M. R., II, 488.
IS, marque du sesterce et demi, I, 77.
I-I-S, marque du sesterce (voyez HS).
IIT, sur des monnaies, II, 17, 18.
IIIVIR, en légende, I, 213.
IIIVIR A. A. A. F. F., sur les monnaies, *passim*; — sur une inscription, I, 345.
IIIVIR ITER. COS. ITER. ET. TER. DESIG., II, 58.
IIIVIR R. P. C. sur les monnaies de Lépide, de Marc-Antoine et d'Octave, I, 131 à 134; 164 à 205; II, 37 à 58.
IIIVIR Q. DESIG. ou Q. D., II, 55.
IIIIVIR A. P. F., I, 357; II, 42, 43, 244, 245.
IIIIVIR PRI. FLA., II, 26.
Icilia gens, monnaies qu'on peut lui attribuer, I, 554.
Ides de Mars rappelées sur les monnaies, II, 119, 120.
Illyrie, commerce de ce pays avec Rome. *Intr.* XXIV (voyez *Apollonie*).
IMIRITA, sur des monnaies, I, 321.
Imperator reipublicæ constituendæ, titre de Marc Antoine, I, 162.
Imperator salutatus, formule sur des monnaies de Sextus Pompée, II, 350.
Imperator Caesar, formule sur les monnaies d'Octave, II, 63.
Imperator, son droit d'effigie monétaire, *Intr.* XXXVI, L; — frappe monnaie en son nom personnel. *Intr.* XXXIII, XXXVII à XL; I, 273 à 278; II, 112.
IMP., en légende, I, 181; II, 67.
IMPER., en legende, I, 275.
IMPERAT., II, 513.
IMPER. ITERVM., I, 406.
IMP. TER., I, 187.
IMP. TERTIO, I, 195.
IMP. SAL., II, 350.
IMP. VIII. II, 77, note.
IMP. D. AVG. REST. S. C. II, 571.
IMP. DIVI IVLI F. ITER., II, 56, 555, 557.
IMP. CAESAR, II, 56, 57, 63 à 67.
IMP. CAESAR AVGVSTVS, I, 318 à 320; II, 68, 69.
IMP. CAESARI. SCARPVS IMP., II, 60, 68, 306, 307.
IMP. CAESAR DIVI F., II, 58, 59, 60.
IMP. CAESAR DIVI IVLI. F., II, 57, 557.
IMP. CAESAR DIVI F. IIIVIR ITER, II, 58.
IMP. CAESAR DIVI F. AVGVS. IMP. XX, II, 79, 559.
IMP. CAESAR DIVI F. COS. VI. LIBERTATIS P. R. VINDEX. II, 61.
IMP. CAESAR AVG. COS. XI. I, 153; II, 86.
IMP. CAES. AVG. LVD. SAEC., sur un cippe, II, 87, 221.
IMP. CAES. AVGV. COMM. CONS. en cinq lignes. II, 87, 222.
IMP. CAESAR AVGVS. TR. POT. VIII (ou IIX), I, 151, 152; II, 85.
IMP. CAESAR. TR. POT. IIX. II, 86, 221.
IMP. CAES. TRAIAN. AVG. GER. DAC. P. P. REST., II, 569, 570, 571 à 586.
IMP. T. VESP. AVG. REST. S. C., II, 570.
Incuse (légende), I, 21, 22, 38, 39; II, 393, 394.
Inscriptions concernant les magistrats monétaires, *Intr.* XXXVII; I, 345.
Insecte, symbole, I, 293 (n. 144), 294 (n. 297); II, 314, 538, 539, 540.

Interrex, sa place dans la hiérarchie des fonctions publiques, *Intr.* XXXV; — sur un denier, II, 531, 532.
ITAL., I, 512, 513; II, 236, 237.
ITALIA, sur les monnaies des insurgés de la guerre sociale, I, 74.
Italie (l') personnifiée donnant la main à la déesse Rome, *Intr.* XLVII; I, 512, 513; II. 236.
ITERVM ou ITER., I, 406; II, 13, 56.
Itia gens, son histoire, I, 554.
Itius (L.), *class. chron.*, I, 65; son histoire et ses monnaies, I, 554.
L. ITI., I, 554.

J

Jambe de cheval, symbole, I, 293 (n. 47).
Janus, sa tête sur l'as romain, *Intr.*, VII, X, XII; I, 34; II, 406 et *passim*. — à barbe pointue, II, 491, 537; — avec les traits de Pompée, II, 351; — sur les monnaies romano-campanienes, *Intr.*, XXX, XXXI; — sur des pièces d'or, *Intr.*, XXVII; I, 25; — sur des pièces d'argent, I, 21, 22; 32 note, 525.
Javelot sur l'épaule de la déesse Rome, II, 129, 514; — espagnol, I, 370; — symbole, II, 313, 372.
Jeux Apollinaires (voyez *Ludi*); — de Flore (voyez *Floralia*).
Jeux de l'an 712, sur les monnaies, II, 142.
Joueurs de flûte, anecdote sur leur compte, rappelée sur les monnaies, II, 325, 326.
Joug de char, symbole, I, 294 (n. 271); II, 281 (n. 63).
IOVI FVLGVRATORI, sur des monnaies de l'époque impériale, I, 393.
IOVIS AXVR, II, 546.
Jovi crescenti, sur des monnaies d'Antonin le Pieux, I, 505.
Judée, monnaie frappée dans ce pays, II, 77; — sa conquête rappelée sur les monnaies, II, 324, 325.
IVDEX, II, 532.
Jugurtha, sa tête sur les monnaies, I. 421, 422; — agenouillé avec Bocchus, au pied du trône de Sylla, I, 421.
Julia gens, son histoire, II, 1 et suiv.
Julia (lex) rappelée sur un denier, I, 493.
Julie, fille d'Auguste, sa tête avec les attributs de Diane, II, 82, 207; — avec les têtes de Caius et de Lucius Cæsar, II, 82, 206, 207.
Julius Bursio (L.), *class. chron.*, I, 78; — son histoire et ses monnaies, II, 6 à 8; — cité, *Intr.* XXXIX; I, 505; — hybride, I, 471; II, 7, 387.
L. IVLI. BVRSIO, II, 6, 7.
Julius Cæsar (C.), sa tête avec celle de Lucius Cæsar et de Julie, II, 82, 206, 207.
Julius Cæsar (L.), *class. chron.*, I, 68; — son histoire et ses monnaies, II, 2, 3.
L. IVLI., II, 2, 3, 4.
Julius Cæsar (L.), *class. chron.*, I, 71; — son histoire et ses monnaies, II, 4.
Julius Cæsar (L.), *class. chron.*, I, 74; — son histoire et ses monnaies, II, 5, 6; hybride, II, 259.
L. IVLI. L. F., II, 5.
Julius Cæsar (Lucius), sa tête avec celle de Julie et de Caius Cæsar, II, 82, 206. 207.
Julius Cæsar (Sex.), *class. chron.*, I. 69; — son histoire et ses monnaies, II, 3.
SEX. IVLI. CAISAR, II, 3.
Julius Cæsar (C.), ou Jules César, *class. chron.*, I, 81, 82 et 83 (nos 313, 343, 348, 350, 355); — son histoire et ses monnaies, II, 9 à 32; — il frappe la monnaie d'or, *Intr.* XXVIII; — il augmente le nombre des magistrats monétaires, *Intr.* XXXVI; — son droit d'effigie, *Intr.* XLI, XLIX; — il supprime les monnaies fourrées, *Intr.* LV; — ses monnaies et leur caractère général, I, 81; — sa tête voilée, laurée ou nue, I, 124, 161, 162, 356, 438, 497, 542, 543; II, 15, 16, 19, 20, 21, 22, 25, 26, 27, 28, 30, 31, 32, 36, 47, 54, 55, 56, 83, 141, 142, 224, 240, 244, 416, 417, 418, 432, 433, 439, 440, 555, 557, 560, 561; — avec celle d'Octave, II, 356, 357; — sa statue nicéphore consacrée par L. Cornelius Lentulus, I, 431; — sa statue dans un temple, II, 59; — sa statue équestre, II, 46, 47; — sa comète, II, 83, 84; — ses triomphes rappelés sur les monnaies, I, 313; — ses monnaies rappelées, I, 410, 476, 477, 551; II, 438; — hybride, I, 279; II, 11; — restitutions de Trajan, II, 577, 578, 579.
D. IVLIVS, II, 47.
Julius Cæsar Octavianus Augustus (C.), son histoire et ses monnaies, II, 32 et suiv. (voyez *Auguste* et *Octave*).
Julius Salinator (L.), *class. chron.*, I, 79; — son histoire et ses monnaies, II, 8, 9; — monnaie qu'on lui attribue, I, 328.

Junia gens, son histoire, II, 101.
Junianus (voyez *Licinius*).
Junii, types de leurs monnaies, *Intr.* XLVIII.
Junius (C.), *class. chron.*, I, 65; — son histoire et ses monnaies, II, 101 à 103.
C. IVNI. C. F., II, 101, 102, 203.
Junius Brutus (L.) l'Ancien, sa tête sur les monnaies, *Intr.* XLVIII; II, 113, 117, 290, 452, 454; — debout entre deux licteurs et précédé d'un héraut, II, 114, 453.
Junius Brutus (D.) (voyez *D. Postumius Albinus Bruti f.*).
Junius Brutus (M.), ou Q. Servilius Cæpio Brutus, *class. chron.*, I, 81, 85; — son histoire et ses monnaies, I, 497, 498; II, 112 à 120; 452 à 456; — sa tête, II, 117 à 120, 290, 316, 454, 455; *Intr.* XLIX, L; — — restitution de Trajan, II, 579.
Junius Cæpio Brutus (Q.). *class. chron.*, I, 81 (voyez *Q. Servilius Cæpio Brutus* et *M. Junius Brutus*).
Junius Silanus (D.), *class. chron.*, I, 78; — son histoire et ses monnaies, II, 107 à 111; — cité, *Intr.* XXXIX; I, 289; — hybride, I, 474.
Junius Silanus (M.), *class. chron.*, I, 66; — son histoire et ses monnaies, II, 104.
M. IVNI., II, 104.
Junius Silanus (M.), *class. chron.*, I, 70; — son histoire et ses monnaies, I, 449, 450, 460, 461; II, 104 à 106.
Junius Silanus (M.) questeur, *class. chron.*, I, 88; son histoire et ses monnaies, I, 197; II, 120, 121.
Junon, sa tête, I, 18, 20; II, 405, 407; — debout tenant un sceptre, I, 396, 397, 497; II, 26; — sa statue sur l'Aventin, I, 21; — tête de Junon voilée, en symbole, II, 539; — Caprotina (voyez *Junon Sospita*); — de Falériés, type monétaire, I, 313; — son culte, II, 515, 516; — Lanuvienne (voyez *Junon Sospita*); — Martialis, II, 280; — Moneta, sa tête sur les deniers, *Intr.* XVIII, XLVII; I, 313, 314; II, 309; — son temple, *Intr.*, XVIII, XXXIII.
Juno Sispes Mater Regina sur un denier, *Intr.* XLVII; II, 488 (voyez *Junon Sospita*).
Junon Sospita, Caprotina, Lanuvienne, sa tête avec la peau de chèvre. *Intr.* XLVII; I, 20; II, 223, 279, 280, 283, 386, 402, 488; — debout couronnant un pontife, I, 434, 435; — debout, un serpent à ses pieds, II, 386; — dans un bige, II, 20, 224, 386; — dans un bige de boucs, II, 399; — sa légende au sujet de la bataille de la Trebia, I, 20; — particularités de son culte, II, 402.
Junon de Sparte sur des monnaies; II, 398, 399.
Juno virgo, II, 545.
Jupiter, sa tête sur des as, *Intr.*, VII; — type ordinaire du semis romain, *Intr.*, X, XII et *passim*; — sur le victoriat, *Intr.*, XXIV, XXVI; — sur des deniers, quinaires et victoriats, *Intr.*, XLVII; I, 41, 49, 56, 148, 158, 351, 360, 415, 418, 426, 516; II, 159, 209, 213, 254, 291, 366, 386, 405, 406, 517, 520, 537, 562, 565, 568; — son quadrige sur les monnaies, *Intr*, XXI, XXX, XXXI; I, 21, 22, 23, 67, 77, 101, 102, 120, 121, 146, 148, 233, 242, 266, 399, 400, 440, 450, 460, 480; II, 233, 266, 288, 289, 322, 323, 437, 438, 500, 525, 529; — dans un bige d'éléphants, I, 263; — Ammon, sa tête, type monétaire, *Intr.*, XLVII; I, 198, 434; II, 60, 305, 306; — Anxur ou Axur assis tenant un sceptre et une patère, II, 544, 545, 546; — Capitolin debout, sur des monnaies, I, 350, 351, 396, 425, 426; II, 254; — Crétois sur une monnaie de Crète, II, 152, note; — enfant porté par la chèvre Amalthée, I, 505, 506, 507, 508; — Feretrius, son temple, I, 351, 352, 427; II, 535; — foudroyant un géant anguipède, type monétaire, I, 393, 394, 505; — et la Liberté debout sous un temple, I, 473, 474, 475; — Pluvius, sa tête, type monétaire, I, 426; — Terminalis, son buste, type monetaire, I, 278, 279; II, 135, 343, 388, 486.
Jupiter (festin de) rappelé sur les monnaies, I, 371.
Jus italicum donné aux colonies, II, 194, 195.
Juturna (fontaine), où les Dioscures font boire leurs chevaux, *Intr.*, XXI; II, 378, 379, 380.
Juventia gens, son histoire, II, 121.
Juventius Talna (C). *class. chron.*, I, 66; — son histoire et ses monnaies, II, 124, 125.
Juventius Talna (T.), son histoire et ses monnaies, II, 122, 123, 124.

K

K (*Consentia*), sur une monnaie I, 14.
ϹΚ (Κόρκυρα), sur des monnaies, I, 54, 56; II, 388.

KA, sur des monnaies, I, 59, 60 (voyez *Capoue*).
KALENI, I, 512; II, 236.
Κάρπος, (main), sur des monnaies, *Intr.*, XLVIII; II, 306, 307.
Κάλπη, cheval au galop, sur des monnaies, *Intr.* XLVIII.
KOΣΩN, légende, II, 114.

L

L (*Luceria*), atelier monétaire, I, 16, 17, 18, 28, 29, 30, 54 à 61.
L (*Libertas*), II, 118, 455.
⊥ ou ⊣, sur des monnaies, I, 410; II, 178.
Q. L. C. (*Quintus Lutatius Cerco*), II, 156.
L. F. P., en monogramme, I, 517 et suiv.
⊥II, sur des monnaies, II, 17, 18.
LIΔ, sur des monnaies de Nîmes, II, 19.
L. P. D. A. P., I, 75, 76; II, 318.
L. PL. H., II, 319, 320, 321.
ⱣP, II, 318, 319, 320, 321.
LX, sur des pièces d'or, I, 24, 25, 58.
LABEO, I, 480.
Labeo (voyez *Antestius* et *Fabius*).
Labiena gens citée, I, 224.
Q. LABIENVS PARTHICVS IMP., I, 225.
Labienus, type de ses monnaies, *Intr.* XLIX (voyez *Atius*).
T. LABIENVS, sur une pièce fausse I, 224, note.
LAECA ou P. LAECA, II, 369, 370.
Laeca (voyez *Porcius*).
Lamia (voyez *Aelius*).
LAMIA, I, 113; II, 88, 89; 461, 462.
Lampe, symbole, II, 403 (n. 152).
Lampsaque (monnaies de), *Intr.* X; I, 22; II, 489, 490.
Lanarius (voyez *Calpurnius*).
Lance hispanique sur des deniers, I, 370.
Lanuvienne (Junon), (voyez *Junon Sospita*).
Lanuvium, fondation de cette ville rappelée sur les monnaies, II, 282, 283; — son sanctuaire de Junon Sospita, I, 21; II, 223, 279.
Lara, mère des Lares, I, 99.
Larentia (voyez *Acca*).
Lares (les), sur les deniers, *Intr.*, XLVII; I, 281; — leur culte, I, 99.
LARE (*lares*), I, 281, 506.
Larinum, type de ses monnaies, I, 11, 21, 29.
LARISCOLVS, I, 100.
Lariscolus (voyez *Accoleius*).
Larix, le mélèze, sur les monnaies, I, 99.
Larunda, mère des Lares, I, 99.
Laurier de chaque côté de la porte du palais d'Auguste, II, 76; — dans un char (voyez *Fleur*); — sur les grands bronzes d'Auguste, *passim*.
Lavinium, son sanctuaire des dieux Pénates, I, 154, 503.
L. D., sur une tablette dans le champ d'un denier, I, 370, 372.
Lebedus, type monétaire de cette ville, I, 155.
Lectisternium sur un denier, I, 371, 373 à 375.
LEG. AVGVSTI, I, 321, 322, 323.
LEG. PRI., I, 200.
LEG. II (ou III, ou IV, etc., jusqu'à LEG. XXX), I, 200 à 204.
LEG. VIII, I, 198; II, 306.
LEG. XVI, I, 170.
Legatus propraetore sur des monnaies, I, 498; II, 290, 351, 454.
LEG. PROPR., I, 279, 280, 318 à 321, 498; II, 135, 454.
Légende monétaire, son apparition et son histoire, *Intr.* XIV, XV, XVI, XXII.
Leges Porciæ, rappelées sur des monnaies, II, 368, 369, 370.
Légions (monnaies des) de Marc Antoine, *Intr.* LV; *class. chron.*, I, 88; — description, I, 200 à 204.
Légionnaires tenant des enseignes, I, 220; — légionnaire appuyé sur sa lance, I, 411, 412; — marchant, II, 49, 50; — en symbole II, 171.
LEIBERTAS, I, 335, 336, 428; II, 114, 115, 453.
Lentulus (voyez *Cornelius*).
LENTVLVS, I, 430.
LENT. MAR. COS., I, 350, 425.
LENT. MARIF., I, 401, 402, 403.
LENT. CVR. ✗ FL., I, 417.
CN. LEN. Q., I, 417.
CN. LENTVL. ou CN. LENT., I, 415, 416, 418.
L. LENTVLVS FLAMEN MARTIALIS, I, 431; II, 80.
L. LENTVLVS MAR. COS., I, 426.
L. LENT. C. MARC. COS., I, 350, 351, 426; II, 254.
P. LENT. P. F. L. N., I, 419.
LENTVLVS SPINT., I, 335, 336, 428; II, 116, 454.
Lépide le triumvir (*M. Aemilius Lepidus*), *class. chron.*, I, 80, 84, 85;

— son histoire et ses monnaies, I, 125 à 134; — sa tête, *Intr.*, XLIX; I, 131 à 134; II, 38, 141, 143, 244, 549; — ses monnaies rappelées, I, 355, 455; II, 238, 240, 244, 547; — sa statue équestre sur des monnaies, I, 126 à 128; — couronnant Ptolémée V, I, 128; — restitution de Trajan, II, 572, 573.
LEP, sous les arceaux d'un arc de triomphe, I, 118, 119.
LEPID. IMP., I, 163.
M. LEPIDVS, I, 127 et suiv.
M. LEPID. IMP., I, 130 et suiv.; 163.
M. LEPID. COS. IMP., I, 130, 131, 163.
M. LEPIDVS IIIVIR R. P. C. I, 131 à 134, 171; II, 143, 244, 549.
M. LEPIDVS AN. XV. PR. H. O. C. S., I, 128.
LEPIDVS PONT. MAX. IIIVIR R. P. C., I, 132; II, 38.
Lepidus (voyez *Aemilius*).
Lettres de l'alphabet grec, marques monétaires, I, 397, 487: II, 192, 539; — de l'alphabet latin, marques monétaires, *Intr.* XXII, L, LI, et *passim*.
Leuconoé, sa tête, II, 322, 323.
Lex tabellaria rappelée sur les monnaies, I, 368.
Lézard, symbole, I, 293 (n. 5), 441, 294, (n. 253, 266, 279, 305, 354); II, 312, 314, 499, 538, 566.
Liber, sa tête, I, 329; II, 294, 295, 297, 299, 563, 566; — son temple et son culte, II, 293, 294 (voyez *Bacchus*).
Libera, sa tête, I, 329; — son temple et son culte, II, 293, 563.
Libero. Damno, formule sur un denier, I, 370.
LIBERT., I, 331.
LIBERTAS, I, 334; II, 114, 120, note, 453.
LIBERTATIS, II, 148, 546.
LIBERTATIS P. R. VINDEX, II, 61.
Liberté, sa tête, *Intr.* XLVII; I, 329, 330, 331, 334, 335, 336, 337, 377, 428, 474, 493, 494; II, 114 à 118, 148, 290, 368 à 376, 453 à 457, 546; — associée à Jupiter, et tous deux debout, I, 473, 474; — dans un quadrige, I, 324, 325; — dans un bige, I, 472, 473.
LIBO, I, 123; II, 181 à 184.
LIBO. BON. EVENT., II, 427.
LIBO. PVTEAL SCRIBON., II, 428.
Libo (voyez *Marcius* et *Scribonius*).
Libral (système), I, 6 (voyez *As* et *Aes grave*).
LIBYCAE, I, 203.
L. LIC. CN. DOM. légende, I, 243, 436, 464, 465; II, 131, 132, 330, 360, 373.
A. LICINIVS ou LICINI.) IIIVIR, II, 136, 137.
A. LICIN. NERVA SILIAN. IIIVIR, II, 97, 140.
C. LICINIVS L. F. MACER et variantes, II, 133.
Licinia gens, son histoire, II, 125, 126.
Licinius Murena, *class. chron.*, I, 66; — son histoire et ses monnaies, II, 126 à 128.
Licinius Nerva (P.), *class. chron.*, I, 71; — son histoire et ses monnaies, II, 128; — cité, I, 69, 551.
Licinius Crassus (L.), *class. chron.*, I, 74; — son histoire et ses monnaies, I, 243, 436, 462 à 465; II, 130 à 132, 330, 359, 360, 372, 373; — ses monnaies dentelées, *Intr.* LIII.
Licinius Macer (C.), *class. chron.*, I, 79; — son histoire et ses monnaies, II, 132, 133; — cité, I, 281, 411, 505.
Licinius Crassus Dives (P.), *class. chron.*, I, 81; — son histoire et ses monnaies, II, 133, 134.
Licinius Crassus Junianus (P.), *class. chron.*, I, 82; — son histoire et ses monnaies, I, 278 à 280; II, 134, 135; — cité, I, 476.
Licinius Nerva (A)., *class. chron.*, I, 82; — son histoire et ses monnaies, II, 135 à 138; — hybride, II, 385.
Licinius Stolo (P.), *class. chron.*, I, 89; — son histoire et ses monnaies, II, 80, 138 à 140.
Licinius Nerva Silianus (A.), *class. chron.*, I, 90; — son histoire et ses monnaies, II, 97, 140, 141.
Licinius Lucullus (L.), ses monnaies dites *luculliennes*, I, 405, 407; II, 125, 126.
P. LICINIVS STOLO IIIVIR, II, 81, 139.
Licinius Varus (P.), établit les *ludi Apollinares*, II, 136.
Licinus (voyez *Porcius*).
Licteurs accompagnant L. Junius Brutus, II, 114, 453.
Ligures, leurs défaites rappelées sur les monnaies, II, 235, 273.
C. LIMETAN., I, 441; II, 173, 174, 195, 196.
Limetanus (voyez *Mamilius*).
Lingots d'æs rude ou d'æs signatum, *Intr.* II, et suiv.; — ovoïdes ou cubiques, *Intr.* IV; — rectangulaires, leur description, I, 1 à 9; — d'or, primitivement en usage, *Intr.*,

XXVI, XXVII ; — d'argent et d'or conservés dans l'*aerarium Saturni*, *Intr.* XXXVIII, XL ; I, 75, 289, 502.
Lion, type monétaire, I, 14, 168, 169, 170; — sa signification sur les monnaies de Marc Antoine, I, 157; — tenant une épée, I, 183 ; — dévorant un cerf, I, 468, 471 ; II, 73 ; — mordant un javelot, I, 13, 14 ; — tête de lion donnée au génie de l'Afrique, I, 280; — mufle de lion, attribut de Cybèle, II, 312 — lion, en symbole, I, 50, 51 ; II, 447.
Lions attelés à un bige, I, 339, 340; II, 261, 566, 567.
Lipara (île), type de ses monnaies, I, 243, 244.
Litra d'argent sicilienne, *Intr.* VIII, XXXII.
Lituus ou bâton augural, symbole de la dignité d'augure, *passim*.
Livia (loi), *Intr.* XXXVIII, LIV.
Livineia gens, son histoire, II, 141.
L. LIVINEIVS REGVLVS, II, 31, 41, 42, 142, 143, 144, 145.
Livineius Regulus (L.), préteur, sa tête, II, 141, 143, 144, 145.
Livineius Regulus (L.), *class. chron.*, I, 84, 85 ; — son histoire et ses monnaies, I, 129, 165 à 167; II, 30, 31, 39 à 42, 141 à 145 ; — cité, 240 ; — barbare, II, 591 ; — restitution de Trajan, II, 579
Livineius Regulus (L.), *class. chron.*, I, 91 ; — son histoire et ses monnaies, I, 358; II, 99, 100, 145 à 147, 468, 469.
Livre romaine, son poids, *Intr.* IV et note ; — poids de l'as, *Intr.* XI ; — livre d'or, sa valeur, *Intr.* XXVI.
Livius Drusus (M.), auteur de la lex Livia, *Intr.* LIV.
Livres sibyllins, cités, I, 313.
Liocres (monnaie de) avec la déesse Rome, *Intr.* XIX ; I, 313.
Locriens, leur lutte contre les Crotoniates, *Intr.* XX.
LONGIN. IIIV., I, 333.
Longinus (voyez *Cassius*).
Longus (voyez *Mussidius* et *Servilius*).
LONGVS, II, 118.
Loi Aternia-Tarpeia, *Intr.* II, V, VI ; — Clodia, *Intr.* XXVI, XXXVIII ; — Cornelia, *Intr.* LV ; — Fabia, *Intr.* XV ; — Flaminia. *Intr.* XV, XXII, XXVII, XXX, XXXVIII, LIV ; I, 01 ; — Julia, I, 493 ; — Livia, *Intr.* XXXVIII, LIV ; — Menenia-Sestia, *Intr.* II, V, VI ; — Plautia-Papiria, *Intr.* XV, XXIII, XXVI, XXXII, XXXVIII ; I, 289, 442, 502, 504, 506 ; II, 6, 107, 110 ; — relative aux acquisitions de blé, mentionnée sur les monnaies (*lex frumentaria*), *Intr.* XLIX ; I, 287, 288 ; — des Douze Tables, *Intr.* VI.
Lollia gens, son histoire, II, 147.
Lollius (L.), ses monnaies en Cyrénaïque, II, 149, 150.
ΛΟΛΛΙΟΥ sur des monnaies de Cyrénaïque, II, 149.
L. LOLLIVS sur des monnaies de Cyrénaïque, II, 149.
Lollius Palicanus (M.), *class. chron.*, I, 83 ; — son histoire et ses monnaies, II, 147 à 149 ; — cité, I, 118.
Lotus, symbole, II, 403 (n° 123, 140), 539.
Loup, symbole d'Apollon, II, 516, 517.
Loup (tête de), sous le pied de la déesse Rome, I, 474.
Louve, marchant, II, 420 ; — allaitant Romulus et Remus, *Intr.* XLVI ; I, 13, 20, 31, 72 ; II, 336, 337, 487 ; — en symbole, I, 50 à 53.
Louve et aigle faisant du feu, type monétaire, II, 282, 283, 284.
Lucanus (voyez *Terentius*).
Luceria, monnaies de cette ville, *Intr.* VII, XX, XXV, XXX, L ; I, 13, 31, 54 à 61.
Lucilia gens, son histoire, II, 150.
Lucilius Rufus (M.), *class. chron.*, I, 78 ; — son histoire et ses monnaies, II, 150, 151 ; — cité, *Intr.* XXXIX ; — barbare, II, 589, 590.
M. LVCILI. RVF., II, 151.
Lucille, type d'une monnaie de cette impératrice, II, 24.
Lucretia gens, son histoire, II, 151.
Lucretius Gallus (C.), rappelé sur les monnaies, II, 152.
Lucretius Trio (L.), *class. chron.*, I, 79 ; — son histoire et ses monnaies, II, 152, 153 ; — cité, *Intr.* XLVII ; I, 355 ; — restitution de Trajan, II, 580.
L. LVCRETI. TRIO, II, 153.
Lucretius Trio (Cn.), *class. chron.*, I, 66 ; — son histoire et ses monnaies, II, 151, 152 ; — cité, I, 444 : — hybride, I, 94, 96.
CN. LVCR., II, 151, 152.
Luculliennes (monnaies), *Intr.* XLI ; — *class. chron*, I, 78 ; — rappelées, I, 405, 407 ; II, 125, 126.
Lucullus (voyez *Licinius*).
LVD. S. sur l'estrade d'Auguste, II, 86, 221.
Ludi Apollinares, rappelés sur les monnaies, I, 254, 284, 289, 290, 300 ; II, 29, 45, 136, 190, 191, 393, 562, 564 ; — *Capenati*, II, 293 ; — *Ceriales*, II, 563, *Megalesii*, II, 563, 564 ; — *Plebeii*, II, 563 ; — *Romani*, II, 562 ; — *sæculares*, rappelés sur les monnaies, II, 83, 219, 221, 417, 517 ; — *Victoriae sullanae*, II, 255, 256, (voyez *Jeux*).

LVDOS SAEC., II, 83, 417.
Lugdunum, fondation de cette colonnie, I, 169; II, 237, 238; — monnaies frappées dans cette ville, I, 169; II, 238.
LVGVDVNI, I, 160.
Lune (la), son rôle dans la légende de Tarpeia, rappelé sur les monnaies, II, 497; — type de deniers romains, *Intr.* XXI, (voyez *Diane* et *Croissant*).
Luperci (les), leur institution, I, 479.
Lupercus (voyez *Gallius*).
LVPERCVS, I, 529, 530.
Luperca, (voyez *Valeria*).
Luria gens, son histoire, II, 153, 154.
Lurius Agrippa (P.), *class. chron.*, I, 90; — son histoire et ses monnaies, II, 95, 154, 155.
P. LVRIVS AGRIPPA IIIVIR, II, 154, 155.
Luscus (voyez *Annius*).
Lutatia gens, son histoire, II, 155.
Lutatius Catulus (C.), sa victoire aux îles Aegates sur les monnaies, II, 156, 157.
Lutatius Catulus (Q.), *class. chron.*, I, 65; — son histoire et ses monnaies, II, 155, 156.
Lutatius Cerco (Q.), *class. chron.*, I, 73; — son histoire et ses monnaies, II, 156 à 158; — cité, *Intr.*, XL; I, 246; — barbare, II, 590.
Q. LVTA., II, 157.
Q. LVTATI. Q., II, 157.
L. V. sur des monnaies, II, 255, 256.
Lycus, loup, II, 517.
Lyre, type monétaire, I, 450, 461; II, 76, 106, 115, 284, 285, 301, 453; — en symbole, I, 293 (n·174), 482, 498; II, 5, 7 (n·108), 119, 195, 204, 281 (n·6,25), 372, 403, (n·11, 18, 109), 454, 499, 538, 539.
Lyres, autour de la margelle du puits scribonien, I, 123; II, 427, 428.

M

M, marque monétaire, I, 53, 55, 56, 60.
M. (*munus*), II, 14.
M. (*Marcus*), sur un bouclier, II, 446, 447.
M. F. F. (*Marci filius, filius*), sur des monnaies de Marc Antoine, I, 193, 194.
MA, I, 53, 55, 58 à 60, 479.
MÆ, I, 259; II, 161, 162, 163.
MAI, I, 53, 56, 58, 59, 60; II, 208 à 211.
MA, II, 208.
MD, I, 58, 59, 60, 61.
ME, I, 53, 56, 58, 59, 60, 259, 260.
MP, I, 53, 56, 58.
MT, I, 53, 55, 56, 258, 259; II, 209, note.
MÆ, I, 258, 259.
MA., I, 58.
MA. CVR., sur un semis, I, 448
Macédoine (génie de la), sur les monnaies romaines, I, 206; — monnaies de ce pays, *Intr.* X, XXVII, XXX; II, 114, 390; — monnaies de ce pays, *Intr.* LIII; — monnaies de ce pays avec les insignes des questeurs, I, 288; — la proue de navire sur les monnaies des rois, *Intr.* VII, — type de Diane macédonienne, II; 317; — conquête de ce pays rappelée sur les monnaies, I, 268; II, 136, 186, 187, 391, 392.
MACER, II, 133.
Macer (voyez *Licinius* et *Sepullius*).
MAE. ou P. MAE (*Maenius*), II, 161 à 163.
P. MAE. ANT. M. F. et variantes, II, 164, 165.
Maecilia gens, son histoire. II, 158.
Maecilius Croto (Ti.), son histoire et ses monnaies, II, 158, 159.
Maecilius Tullus (M.), *class. chron.*, I, 90; — son histoire et ses monnaies, II, 96, 159 à 161.
M. MAECILIVS TVLLVS IIIVIR, II, 96, 159, 160.
Maenia gens, son histoire, II, 161.
Maenius (P.), *class. chron.*, I, 65; — son histoire et ses monnaies, II, 161 à 163.
Maenius Antiaticus (P.), *class. chron.*, I, 71; — son histoire et ses monnaies, II, 163 à 165; — cité, I, 324; II, 369.
Magistrats monétaires, *Intr.* XXXII et suiv.; — extraordinaires, *Intr.* XXXVII et suiv.; — noms des magistrats inscrits sur les monnaies, *Intr.* XLII et suiv.; — fuyant avec Pompée, *Intr.* XLI; — magistrats monétaires d'Athènes, *Intr.* XXXVII.
Magnésie du Sipyle, ses monnaies, II, 503, note.
Magnus (voyez *Pompeius*).
MAGN. PRO COS., I, 303, 304; II, 348, 486.
MAGNVS ou CN. MAGNVS, II, 341, 343, 351.
CN. MAGNVS IMP., II, 225, 226, 335, 344, 345.

CN. MAG. IMP., II, 347.
CN. MAGN. IMP. F., II, 345, 346.
MAGNVS PIVS, II, 341.
MAGN. PIVS IMP. F., II, 351.
MAG. PIVS IMP. ITER., II, 351, 352, 353, 354.
SEX. MAGNVS SAL. IMP., II, 350.
SEX. MAGN. PIVS IMP. SAL., II, 350.
SEX. MAG. PIVS IMP., II, 350.
Maiania gens, son histoire, II, 165.
Maianius (C.), *class. chron.*, I, 66; — son histoire et ses monnaies, II, 165 à 167.
C. MAIANI., II, 166, 167.
Maianius Gallus, *class. chron.*, I, 90; — son histoire et ses monnaies, II, 167, 168.
MAIANIVS GALLVS IIIVIR, II, 97, 98, 168.
Maillet, symbole sur des deniers, *Intr.* XLVII; II, 332, 333, 403 (n. 79), 429, 567.
Main fermée (voyez *Poing*).
Main ouverte, *Intr.*, XLVIII; II, 60, 68, 306, 307; — symbole, I, 294 (n. 280); II, 7 (n. 112), 282 (n. 111), 403 (n. 34).
Mains jointes tenant un caducée, I, 113, 124, 134, 142, 167, 173, 358; II, 22, 23, 38, 44, 88, 99, 111, 112, 145, 146, 241, 242, 384, 385, 461, 462, 469, 547, 550.
Malaca (Espagne), monnaies de cette ville, I, 21, 243.
C. MAL. (*Malleolus*), II, 332, 333.
C. MALL., I, 277; II, 331, 332, 379.
C. MALLE. C. F., I, 464; II, 132, 330.
Malleolus, en monogramme, II, 168.
Malleolus (voyez *Poblicius*).
Mallia gens, son histoire, II, 168.
Mallius (T.), *class. chron.*, I, 73; — son histoire et ses monnaies, I, 346, 347; II, 168, 169; — barbare, II, 590.
T. MAL. AP. CL. Q. VR., I, 346, 347; II, 169.
Mamilia gens, son histoire, II, 169, 170.
Mamilius (L.), *class. chron.*, I, 65; — son histoire et ses monnaies, II, 170 à 172.
L. MAMILI., II, 170, 171, 172.
Mamilius Limetanus (C.), *class. chron.*, I, 78; — son histoire et ses monnaies, II, 172 à 174; 194 à 196; — hybride, I, 349; — restitution de Trajan, II, 580; — barbare, II, 590.
Manlia gens, son histoire, II, 174.
Manlii, leurs monnaies en général, II, 107.
Manlius, en monogramme, II, 168.
Manlius, sa maison sur le mont Capitolin, *Intr.*, XVIII.
Manlius (A.), *class. chron.*, I, 79; — son histoire et ses monnaies, I, 412 à 414; II, 178, 179.
A. MANLI. A. F. Q., I, 413; II, 179.
Manlius (L.), *class. chron.*, I, 79; — son histoire et ses monnaies, I, 410, 411; II, 177, 178; — hybride, II, 177; — cité, *Intr.*, XL.
L. MANLI. PROQ., I, 410, 411; II, 177, 178.
Manlius Imperiosus (T.), sa victoire sur les Gaulois rappelée sur les monnaies, II, 176.
Manlius Sergia (A.), *class. chron.*, I, 68; — son histoire et ses monnaies, II, 174, 175; — cité, I, 67; II, 156.
A. MANLI. Q. F., II, 175.
T. MANLIVS T. F. SERGIA, sur une monnaie de Brutobriga, II, 175.
Manlius Torquatus (L.), questeur, *class. chron.*, I, 73; — son histoire et ses monnaies, II, 176, 177; — hybride, I, 411; II, 178.
Manlius Torquatus (L.), triumvir, *class. chron.*, I, 81; son histoire et ses monnaies, II, 179, 180; — cité, I, 313.
Manlius Vulso (Cn.), ses succès en Orient, rappelés sur les monnaies, II, 175.
Marc Aurèle et Lucius Verus, leurs monnaies restituées, II, 587.
Marcellus, ses exploits en Sicile, rappelés sur des monnaies, I, 425; II, 253, 254.
MARCELLVS COS QVINQ., I, 352, 427.
C. MARC. COS, ou MAR. COS, I, 350, 351, 426; II, 254.
Marcellus (voyez *Claudius*).
MARCELLINVS, I, 352, 427.
Marcellinus (voyez *Cornelius*).
Marcia gens, son histoire, II, 181.
Marcii, types de leurs monnaies, *Intr.*, XLVIII.
Marcius (devin), II, 190.
Marcius (Man.), édile, rappelé sur les monnaies, II, 184.
Marcius Man. f. (M.), *class. chron.*, I, 70; — son histoire et ses monnaies, II, 184, 185, 186.
M. MARC., II, 185, 186.
M. MARC. NV. F., II, 185, 186.
Marcius (Q.), *class. chron.*, I, 71; — son histoire et ses monnaies, I, 485; II, 189, 190, 401.
Q. MAR. C. F. L. R., I, 485; II, 189, 401.
Marcius Censorinus (C.), *class. chron.*, I, 78; — son histoire et ses monnaies, II, 190 à 194.
Marcius Censorinus (C.), *class. chron.*,

I, 90; — son histoire et ses monnaies, II, 97, 198, 199.
C. MARCI. L. F. CENSORIN. AVG. IIIVIR., II, 97, 198.
Marcius Censorinus (L.), *class. chron.*, I, 78; — son histoire et ses monnaies, II, 173, 194 à 196; — hybride, II, 365.
Marcius Libo (Q.), *class. chron.*, I, 66, son histoire et ses monnaies, II, 181 à 184; — hybrides, I, 209, 229, 255; II, 102, 310, 483.
Q. MARC. LIBO, II, 181 à 184.
Marcius Philippus, *class. chron.*, I, 80; — son histoire et ses monnaies, II, 196, 197; — restitution de Trajan, II, 580, 581; — cité, *Intr.*, XLVIII.
Marcius Philippus (L.), *class. chron.*, I, 70; — son histoire et ses monnaies, II, 187, 188; — cité, I, 69.
Marcius Philippus (Q.), ses victoires sur Persée, rappelées sur les monnaies, II, 186, 187.
Marcius Pilipus (Q.), *class. chron.*, I, 70; — son histoire et ses monnaies, II, 186, 187; — barbare, II, 588; — cité, *Intr.*, XLVI.
Marcius Ralla (M.), monnaies qui lui sont attribuées, II, 184.
Marcius Rex (Q.), sa statue équestre, II, 197.
Marcius Tremulus (Q.), sa statue équestre, II, 187.
Margelle du puits Scribonien, I, 123; II, 427, 428.
Maria gens, son histoire, II, 199.
C. MARIDIANVS, I, 438; II, 25.
Maridianus (voyez *Cossutius*).
Marius (C.), ses triomphes rappelés sur les monnaies, *Intr.*, XLIX; I, 515; — son fils sur l'un des chevaux de son quadrige, I, 515; II, 342; — fondant la colonie d'Eporedia, II, 202.
Marius (Q.), monétaire, I, 53, note.
Q. MARI., II, 200, 201.
Marius Capito (C.), *class. chron.*, I, 78; — son histoire et ses monnaies, II, 201 à 204; — restitution de Trajan, II, 581.
C. MARI. C. F., II, 203.
C. MARI. C. F. CAPIT., II, 202, 203.
Marius Gratidianus (M.), *Intr.*, LV.
Marius (Q.), *class. chron.*, I, 66; — son histoire et ses monnaies, II, 199 à 201.
Marius Tromentina (C.), *class. chron.*, I, 90; — son histoire et ses monnaies, I, 214, 468; II, 81, 82, 83, 204 à 207.
C. MARIVS C. F. TRO. IIIVIR, II, 81, 82, 204 à 207.
Maro, sur des monnaies, I, 53, note.
Marques d'ateliers et de graveurs monétaires, *Intr.*, XXII, L à LII; I, 38, 72, 75; — sur la pièce d'un sesterce et demi, I, 77; — tableau de celles des monnaies de L. Calpurnius Piso Frugi, I, 293, 294; — de celles de L. Julius Bursio, II, 7; — de celles de L. Papius, II, 281, 282; — de celles de L. Roscius Fabatus, II, 403; — autres, *passim*.
Marque de valeur du denier, du quinaire, du sesterce, *Intr.*, XXI, XXIII; I, 38; — du Victoriat et du demi-Victoriat, *Intr.*, XXV; — sur la monnaie d'or, *Intr.*, XXVII; — sur les deniers, I, 62, 67, 68, 71; II, 190, note (voyez *Valeur*).
Mars casqué, sa tête, type monétaire sur la monnaie d'or, *Intr.*, XXVII; — sur les monnaies romano-campaniennes, *Intr.*, XXX; — sur les deniers, *Intr.*, XLVII; I, 10, 25, 26, 27, 246, 247, 415; II, 5, 38, 67, 111, 156, 332, 333, 384, 410, 411, 420, 535; — son buste avec un trophée, I, 509; — dans un bige (voyez *Bige*, *Bituit*, *Vercingétorix*); — dans un quadrige, *Intr.*, XXII, I, 94, 501; II, 377; — dans un quadrige, *Intr.*, XXII, I, 94, 501; II, 377; — dans un quadrige avec Nerio Nerienis, I, 534, 535; — debout, I, 165, 356, 357; II, 31, 40; — le pied sur un globe, II, 244; — le pied sur un bouclier, 133, 166; II, 43; — debout sur un cippe, II, 86, 87, 219, 220, 222; — debout portant un trophée, II, 511, 512; — Mars Ultor, son temple sur un denier, I, 431.
Marsyas, satyre, debout, à côté d'une colonne, II, 194, 195; — sa statue sur le forum, II, 194; *Intr.*, XLVIII.
Marseille (monnaie de), *Intr.*, XXVI.
Marteau monétaire, sur un denier, I, 313, 314; — sur la margelle du puits Scribonien, I, 122, 123; II, 427, 428; — type parlant pour le nom du magistrat, *Intr.*, XXXIV voyez *Acisculus*); — marteau-*ascia*. symbole, I, 109; — symbole, I, 48, 50, 51, 52, 53, 294 (n. 207, 222), 302; II, 7 (n. 110), 191, 204, 281 (n. 32), 312, 372, 403 (n. 24), 499, 538, 566.
Martialis (voyez *Junon*).
Martialis (flamen), I, 431.
Masque bachique, type monétaire, II, 538; — de Silène, II, 107, 109, 110, 492, 541, 542; — de Pan, II, 107, 112, 385, 492, 541, 542, 546, 547;

— de Pan posé sur un autel, II, 548; — scénique, de face, II, 326; — de Pan, symbole, II, 7 (n. 168), 372, 403 (n. 42, 125), 540, 566.
Massue, type monétaire, *Intr.*, IV, XVII; I, 255, 381, 382, 429, 450, 460, 461, 527; II, 45, 105, 106, 274, 334, 408, 459, 460; — symbole, I, 12, 14, 26, 29, 48 à 52, 294 (n. 223, 357), 302; II, 7 (n. 113), 193, 282 (n. 112), 313, 372, 403 (n. 41), 499, 539, 566, 567.
MAT., en monogramme, II, 209, 210, 211.
P. MAT., II, 211, 212.
Matho, en monogramme, II, 208.
Matiena gens, son histoire, II, 208.
Matienus son histoire et ses monnaies, II, 208.
Matienus (P.), *class. chron.*, I, 68; — son histoire et ses monnaies, II, 211, 212.
Matius, en monogramme sur les monnaies, II, 208.
ΛΑΡ., I, 234.
Q. MAX., I, 482, 483.
MAXSVMVS, I, 473, 474.
Maximus (voyez *Egnatius* et *Fabius*).
Médaillon d'argent, II, 61, 62; — de bronze, I, 304.
Médaillons cistophores de Marc Antoine, I, 179, 180; — de la ville de Tralles, I, 490 (voyez *Cistophores*).
Médecine (la) son introduction à Rome I, 100, 101.
Méduse (tête de), type monétaire, I, 437; II, 326; — sur l'égide de Minerve, I, 384, 450, 461; II, 105, 106; — sur le bouclier de Pallas, I, 366; II, 14; — au centre de la triquetra, I, 218, 350, 425; II, 71; — symbole, I, 191; II, 278.
Mégalésiens (jeux), rappelés sur les monnaies, II, 310, 324, 562, 563.
Mélèze (voyez *Larix*).
Melpomène tenant un masque et une massue, II, 361, 363.
Memmia gens, son histoire, II, 212.
Memmius, édile, fondateur des Cerialia, II, 217, 563.
MEMMIVS AED. CERIALIA PREIMVS FECIT, II, 218.
Memmius C. F. (C.), *class. chron.*, I, 80; — son histoire et ses monnaies, II, 217, 218, 219; — cité, *Intr.*, XLVIII; — restitution de Trajan, II, 581.
C. MEMMI. C. F., II, 218.
Memmius (L.), *class. chron.*, I, 73; — son histoire et ses monnaies, II, 212, 213.
Memmius, L. f. Galeria (C.), *class. chron.*, I, 79; — son histoire et ses monnaies, II, 216, 217; — cité, II, 213, 512.
C. MEMMI., II, 215, note.
C. MEMMIVS IMPERATOR, II, 218.
Memmius Galeria (L.), *class. chron.*, I, 79; — son histoire et ses monnaies, II, 213 à 217; — cité, I, 399.
L. MEMMI., II, 213, 214, 215.
L. MEMMI. GAL., II, 514.
L. C. MEMIES L. F. GAL., II, 216.
Menenia-Sestia, loi de ce nom, *Intr.*, II, V, VI.
MENSOR, I, 493, 494.
Mensor (voyez *Farsuleius*).
Mercure, sa tête sur le sextans, *Intr.*, X, XI, XII; I, 36, et *passim*; — sur des as, *Intr.*, VII; — sur des deniers, *Intr.*, XLVII; II, 172, 173; — sur des sesterces, I, 156; II, 284, 285, 441, 547; — sur la demi-once, I, 61; — sur un bronze incertain, I, 244.
Mescinia gens, son histoire, II, 219.
Mescinius Rufus (L.), *class. chron.*, I, 90; — son histoire et ses monnaies, II, 86, 87, 219 à 222, 552.
L. MESCINIVS, II, 86, 221.
MESCINIVS RVFVS, II, 87, 222.
L. MESCINIVS RVFVS IIIVIR, II, 86, 219 à 222.
Messalla (voyez *Valerius*).
MESSALLA, I, 211, 432; II, 98, 99, 522, 523.
MESSAL. F., II, 514.
Métaponte (monnaies de), *Intr.*, XIX; I, 11, 18, 21.
Metelli, leurs monnaies et leur symbole, *Intr.*, L; II, 10.
Metellus en monogramme, II, 163.
C. METE., I, 264.
METEL. PIVS, I, 279, 280; II, 135.
C. METELLVS et variantes, I, 263, 264.
L. METEL., I, 277; II, 331, 378.
M. METELLVS Q. F., I, 269.
Q. MET., I, 271, 272, 283, 513, 514.
Q. MET. M. CALID. CN. FVL., I, 272.
Q. METE., I, 265, 266, 267.
Q. METEL. PIVS, I, 278.
Q. METEL. PIVS SCIPIO IMP., I, 280; II, 135.
Q. METELL. SCIPIO IMP., I, 447.
Metellus (voyez *Caecilius*).
Metilius (voyez *Maecilius*).
Mettia gens, son histoire, II, 223 et 224.
Mettius (M.), *class. chron.*, I, 84; — son histoire et ses monnaies, II, 19, 20, 21, 223, 224, 279, 438.
M. METTIVS, II, 20, 21, 223, 224.

Minatia gens, son histoire, II, 225.
Minatius Sabinus (M.), *class. chron.*, I, 83; — son histoire et ses monnaies, II, 225, 226, 345 à 347; cité, II, 335.
M. MINAT. SABIN. PR. Q., II, 225, 345 à 347.
Minerve, sa tête sur des monnaies d'Audoléon, roi de Péonie, *Intr.* XXXI; — sur des monnaies de Tarente, *Intr.* XXXI; — sur des as romains, *Intr.* XXXI; — type monétaire, I, 11, 12, 14, 16, 17, 29, 30, 31, 32, 37; — type ordinaire du denier, du triens, de l'once, *passim* (voyez *Pallas* et *Rome*).
Minucia gens, son histoire, II, 226.
Minucius (L.), décemvir, monument en son honneur, *Intr.*, XLVI; II, 228, 229, 231.
Minucius Augurinus (C.), *class. chron.*, I, 70; — son histoire et ses monnaies, II, 228 à 230; — cité, *Intr.*, XLVI.
Minucius Augurinus (Ti.), *class. chron.*, I, 70; — son histoire et ses monnaies, II, 231, 232; — cité, *Intr.*, XLV.
TI. MINVCI. C. F. AVGVRINI, II, 231.
Minucius Fæsus (M.), augure, sur un denier, *Intr.* XLVI, L; II, 228, 229, 231.
Minucius Rufus (Q.), *class. chron.*, I, 68; — son histoire et ses monnaies, II, 226, 227.
Q. MINV. RVF. et variantes, II, 227.
Minucius Thermus (L.), *class. chron.*, I, 71; — son histoire et ses monnaies, II, 233, 234; — cité, I, 286.
L. MINVCI., II, 233, 234.
Minucius Thermus (Q.), *class. chron.*, I, 74; — son histoire et ses monnaies, II, 235, 236; — restitution de Trajan, II, 581, 582; — cité, II, 156.
Miroir, symbole, II, 7, (n. 115).
Mithridate II, son rétablissement en Commagène rappelé sur les monnaies, II, 71.
Modius entre deux épis, II, 145; — sur la tête de la déesse Ops, *Intr.*, XLVII; — sur une tête de femme voilée, II, 119, 454; — symbole, II, 453, 457.
Molo (voyez *Pomponius*).
Moneta (Juno), (voyez *Junon*).
MONETA, I, 314; II, 309.
Moneta, origine de ce mot, *Intr.*, XVIII.
Monétaires, magistrats chargés de l'émission des monnaies, *Intr.*, XVIII, XXXII et suiv., XXXV, L; I, 62, et *passim* (voyez *Magistrats* et *Triumvir*).
Monnaie primitive des Romains, *Intr.*, I; — d'or sous la république, *Intr.*, XXVI et suiv.; — contremarquées, *Intr.*, LVI; II, 569, (voyez *Contremarque*); — dentelées, *Intr.*, LII, LIII, (voyez *Serratus*); — fourrées, *Intr.*, LIII, LIV; — hybrides, *Intr.*, LV; II, 588 à 592 et *passim*; — luculliennes, *Intr.*, XLI (voyez *Luculliennes*); — restituées, *Intr.*, LVI; II, 569 à 587 (voyez *Restitutions*).
Monnayage local supprimé en Italie par les Romains, *Intr.* XXXII.
Monnayeur (faux) dans l'antiquité, *Intr.*, LIV.
Monogramme du nom de Rome, *Intr.*, XXXIV; I, 69; (voyez *Rome*), — du chiffre XVI, *Intr.*, XXIII; I, 67, 68, 71; II, 190, note; — des noms d'ateliers ou de magistrats, *Intr.*, XXII, XXXIII, XLV, L, LI; I, 39, 53, 72, 295.
Mouche, symbole, I, 49, 50, 51, 52, 111, 293 (n. 26), 294 (n. 197, 262), 302; II, 7 (n. 3, 114, 180), 313, 314, 372. 429, 538.
Mouton, sa valeur dans les transactions commerciales primitives, *Intr.*, II; — type de lingots de bronze, *Intr.*, III; — symbole, II, 282 (n. 149), (voyez *Bélier*).
Mucia gens, son histoire, II, 236.
Mucius Cordus, *class. chron.*, I, 79; — son histoire et ses monnaies, I, 468, 512; II, 236, 237.
Munatia gens, son histoire, II, 237.
Munatius Plancus (L.), *class. chron.*, I, 83 et 87; son histoire et ses monnaies, *Intr.* XXVIII; I, 178, 179; II, 15, 16, 142, 237 à 240, 439; — fonde la colonie de Lugdunum, I, 169; II, 237, 238.
L. MVNAT., sur des monnaies gauloises, II, 237.
Murcus (voyez *Statius*).
Murcus accueillant l'Asie, au pied d'un trophée, II, 466, 467.
MVRCVS IMP., II, 467.
MVRENA, II, 126, 127, 128.
Murena (voyez *Licinius*).
Murex, sur des deniers, *Intr.*, XLVIII; — symbole, I, 522; II, 281 (n. 51), 538 (voyez *Coquillage* et *Pourpre*).
Mus (voyez *Decius*).
Musa (voyez *Pomponius*).
Musiciens de Rome, anecdote sur leur compte, rappelée sur les monnaies, II, 325, 326.
Muse (tête de) sur des monnaies, I, 355.
Muses (les) sur les monnaies de Q. Pomponius Musa, *Intr.*, XLVII; II, 360 à 365.
Mussidia gens, son histoire, II, 240.

Mussidius Longus (L.), *class. chron.*, I. 84, 85; — son histoire et ses monnaies, I, 129, 166, 167; II, 30, 31, 39, 42, 43, 141, 240 à 245.
L. MVSSIDIVS LONGVS et variantes, I, 133, 166; II, 31, 42, 43, 166, 241 à 245.
L. MVSSIDIVS T. F. LONGVS IIIIVIR A. P. F., I, 133, 166; II, 43, 244, 245.
Mutinus Titinus, sa tête ailée, II, 489, 490.
Mysie, ateliers monétaires dans cette province, I, 154, 155.

N

Naevia gens, son histoire, II, 245; I, 101.
Naevius Balbus, son histoire et ses monnaies, II, 245, 246, 247.
Naevius Balbus (C.), *class. chron.*, I, 80; — son histoire et ses monnaies, II, 248; — hybride, I, 349; II, 207; — barbare, II, 590, 591.
C. NAE. BALB., II, 248.
Naevius Capella (C.), *class. chron.*, I, 91; — son histoire et ses monnaies, II, 100, 250, 251.
C. NAEVIVS CAPELLA, II, 251.
Naevius Surdinus (L.). *class. chron.*, I, 90; — son histoire et ses monnaies, I, 306; II, 91, 92, 249, 250, 327.
L. NAEVIVS SVRDIN. IIIVIR, II, 92, 249, 250.
Nasidia gens, son histoire, II, 251.
Nasidius (Q.), *class. chron.*, I, 87; — son histoire et ses monnaies, II, 251, 252, 349, 354, 355.
Q. NASIDIVS, II, 252, 354, 355.
NASO, I, 247, 248, 249.
Naso (voyez *Axius*).
NAT ou NATTA, II, 303, 304, 305,
Nata ou Natta (voyez *Pinarius*).
Navire d'où débarque Cn. Pompée fils, II, 345; — d'où débarque Sylla, I, 408; — sur un semis, I, 286; — symbole, I, 48 (voyez *Galère*).
Neapolis, ses monnaies, *Intr.*, XXIX; I, 14, 15.
Némésis ailée debout, II, 548, 549.
NEPT., I, 466.
NEPTVNI, II, 252, 354, 355.
Neptune, sa tête sur les deniers, *Intr.*, XLVII; II, 118, 152, 153, 322, 323, 351, 352, 355, 405 408, 455, 464, 466, 467; — debout, avec un trident, II, 556, 558; — debout le pied sur un globe, II, 53; — debout entre les frères de Catane portant leurs parents, II, 353, 354; — dans un bige d'hippocampes, I, 439, 440; — son nom et ses attributs, II, 251; — son temple, I, 466.
Neria gens, son histoire, II, 253.
Nerius (Cn.), *class. chron.*, I, 82; — son histoire et ses monnaies, *Intr.*, XL; I, 350, 425; II, 253, 254, 512.
NERI. Q. VRB., I, 350, 426; II, 254.
Nerio Nerienis, déesse sabine, sur les monnaies, I, 534, 535.
Nero (voyez *Claudius*).
Nerva (voyez *Cocceius*, *Licinius* et *Silius*).
NERVA, II, 137.
NERVA IIIVIR, II, 136.
M. NERVA PROQ. P., I, 174, 367; II, 46.
M. NERVA Q. P., I, 176, 367.
P. NERVA., II, 129, 130, 461.
Niceratus, auteur d'une statue d'Hygie, I, 106.
Nid, symbole, II, 204.
Nîmes (monnaies de), II, 19, 556.
NOM., en légende, I, 232.
Noms romains, leur histoire, *Intr.*, XLII et suiv.; — noms des magistrats monétaires, *Intr.*, XXXIII, XXXIV, XXXVI, XLII et suiv.; I, 62, 67, 69, 71, 72, — de Rome sur les monnaies, *Intr.*, XXXIII, XXXIV; I, 38, 53, 67, 69, et *passim*.
Nomentanus (voyez *Atilius*).
Nonia gens, son histoire, II, 255.
NONIANI., I, 376.
Nonianus (voyez *Considius*).
Nonius (Sex.), organisateur des *ludi Victoriae*, rappelé sur les monnaies, II, 255, 256.
SEX. NONI. PR. L. V. P. F., II, 256.
Nonius Sufenas (M.), *class. chron.*, I, 80; — son histoire et ses monnaies, I, 376; II, 255, 256.
Nonius Quinctilianus (Sex.), *class. chron.*, I, 90; son histoire et ses monnaies, II, 98, 256, 257.
SEX. NONIVS QVINCTILIAN. IIIVIR, II, 98, 257.
Norbana gens, son histoire, I, 257, 258.
C. NORBA., I, 340; II, 260.
Norbanus, gentilicium, II, 257, 258.
NORBANVS, II, 536.
C. NORBANVS, II, 259, 261.
Norbanus (C.), *class. chron.*, I, 78; — son histoire et ses monnaies, II, 258, 259; — hybride, I, 462; II, 173; — restitution de Trajan, II, 582.

Norbanus Flaccus (C.), *class. chron.*, I, 84; — son histoire et ses monnaies, I, 339, 340; II, 260, 261.
Norique, ses mines d'or, *Intr.*, XXVII.
Nuceria Alfaterna, ses monnaies au type des Dioscures, *Intr.*, XX.
C. NVM., sur un quadrans, II, 261, 263.
Numa, sa tête, *Intr.*, XLVIII; I, 283, 303, 307; II, 91, 249, 327, 343, 486; — sa tête accolée à celle d'Ancus Marcius, II, 191, 193; — rendant la justice sur un char, II, 532; — sacrifiant un bouc amené par un victimaire, II, 359; — introduit à Rome le culte de Janus, *Intr.*, X.
NVMA, sur le diadème du roi Numa, I, 303, 304; II, 343.
NVMA POMPILI., et variantes, II, 193, 194, 359.
Numerius, prénom des Fabii, I, 484.
Numicius, source près de Rome, I, 139.
Numidicus (voyez *Caecilius*).
Numitoria gens, son histoire, II, 261.
Numitorius (C.), *class. chron.*, I, 70; — son histoire et ses monnaies, II, 261 à 263.
C. NVMITORI., II, 262, 263.
Nummus d'argent des Grecs, *Intr.*, VIII; — de Servius Tullius, *Intr.*, XVI et suiv.
Numonia gens, son histoire, II, 264.
Numonius (C.), quadrans qu'on lui a attribué, II, 261.
Numonius Vaala (C.), sa tête, *Intr.*, XLIX; II, 142, 265.
Numonius Vaala (C.), *class. chron.*, I, 85; — son histoire et ses monnaies, II, 264, 265; — cité I, 353; *Intr.*, XLVII; — restitution de Trajan, II, 582.
C. NVMONIVS VAALA, II, 264, 265.
Nymphæ querquetulanæ, leurs statues, I, 99, 100.

O

O. C. S., I, 218; II, 71, 74, 295, 297.
OB C. S., I, 311, 470; II, 73, 74, 76, 294, 295.
OB CIVIS SER., I, 218; II, 71.
OB CIVIS SERVATOS, sur les grands bronzes d'Auguste, II, 81, 83, 88 à 97, et *passim*; — explication de cette formule, II, 294.
Octave, ses monnaies, *class. chron.*, I, 84 et suiv., — son histoire et ses monnaies, II, 32 à 67; — sa tête, *Intr.*, XLIX et *passim*; — sa tête et celle de Jules César, affrontées, II, 556; — avec celles d'Antoine et d'Octavie, II, 278; — debout, marchant, II, 49, 50; — à cheval, II, 48, 49; — sa statue équestre, II, 36, 37; — dans un quadrige, II, 53, 54, 64; — dans un quadrige sur un arc de triomphe, II, 67; — assis, tenant une Victoire, II, 65; — restitutions de Trajan, II, 578, 579 (voyez *Auguste*).
Octavie, sa tête, I, 169, 170, 179, 180, 182 à 196, 304, 305, 511; II, 16, 592; — dans un quadrige d'hippocampes, I, 184 à 188, 191, 192; — sa tête avec celle de Marc Antoine, accolées, II, 278; — affrontées, II, 278, 435; — sa tête avec celles d'Antoine et d'Octave, II, 278; — avec Antoine dans un quadrige d'hippocampes, II, 278, 435.
OCVL., I, 532, 533; II, 266 à 268; 529, 530.
Œil de profil, symbole, I, 293 (n. 92); — de face, I, 293 (n. 93).
Œuf, symbole, II, 281 (n. 4); 403 (n. 55, 64).
Ogulnia gens, son histoire, II, 265.
Ogulnius, *class. chron.*, I, 79; — son histoire et ses monnaies, I, 531 à 533; II, 266 à 268, 528.
Oie, symbole, II, 191, 204, 294 (n. 238), 403 (n. 61).
Oiseau aquatique sur les monnaies de C. Fabius Buteo, I, 485 à 488.
Oiseau, symbole, I, 48, 51, 55, 58, 59, 60, 61, 293 (n. 20, 50, 70), 441; II, 7 (n. 4, 118, 119), 192, 314, 366, 403 (n. 1, 17, 23, 55, 116, 123), 538, 539, 540, 566, 567.
Oiseaux (deux) se becquetant, symbole, II, 191.
Once, *Intr.*, VIII, IX, X; — du système libral, I, 33, 36; — du système triental, *Intr.*, XIV; I, 47; — du système oncial, *Intr.*, XV; I, 64; — romano-campanienne, I, 20, 21; — anonyme, I, 52; — description, *passim*.
Once (demi-), anonyme), I, 61.
Oncial (système), *Intr.*, V et suiv.; XIV et suiv.; I, 61, 69.
Oncial (demi-), système de ce nom, I, 74.
OP. (*Oppius*), II, 278.
OPEIMI., en monogramme, I, 58, 59, 60, 61; II, 269, 270.

Opeimius, son histoire et ses monnaies, II, 268, 269.
Opeimius, *class. chron.*, I, 65 ; — son histoire et monnaies, II, 270 à 272.
OPEI., II, 271, 272.
Opeimius (L.), *class. chron.*, I, 69; — son histoire et ses monnaies, II, 272 à 274.
L. OPEIMI., II, 273, 274.
Opeimius (M.), *class. chron.*, I, 69; — son histoire et ses monnaies, II, 274, 275.
M. OPEIMI., II, 275.
Opeimius (Q.), sa victoire sur les Ligures rappelée sur les monnaies, II, 273.
Opimia gens, son histoire, II, 268.
Oppia gens, son histoire, II, 275.
Oppia, vestale, II, 275.
Oppius, pièce de plomb frappée en son nom, *Intr.*, XLVII.
Oppius (Q.), *class. chron.*, I, 83 ; — son histoire et ses monnaies, II, 276, 277.
Oppius Capito (M.), *class. chron.*, I, 87; — son histoire et ses monnaies, I, 190, 191, 192; II, 277, 278.
M. OPPIVS CAPITO PRAEF. CLASS. F. C., I, 190; II, 277.
M. OPPIVS CAPITO PROPR. PRAEF. CLAS., I, 191, 192.
Oppius Salinator, II, 507, note.
Ops, sur une pièce de plomb, *Intr.*, XLVII.
Or, apparition de la monnaie d'or à Rome, *Intr.*, XXVI à XXVIII; — monnaies d'or romano-campaniennes, *Intr.*, XXIX; — monnaies d'or frappées à Rome, *Intr.*, XXXI; I, 81; — monnaies d'or frappées par le Sénat, *Intr.*, XLI, XLII; I, 219; II, 475.
Orchomène (bataille d') rappelée sur les monnaies, I, 404, 406, 407.
Oreille humaine, symbole, I, 48, 293 (n. 102), 294 (n. 358), 302, 441; II, 7 (n. 120, 121), 193, 372, 538.
Orient (génie de l'), type monétaire, I, 164, 165,
Orient (monnaies frappées en), I, 190, 304 et suiv., 382, 405 à 407, 412 et suiv., 425, 428, 510, 511, 537; II, 126, 179, 238, 254, 343, 458, 406.
Orient, victoires remportées en Orient par C. Cœlius Caldus, et rappelées sur les monnaies, I, 372.
Osca, ville d'Espagne, ses monnaies, *Intr.*, XLIX; I, 419.
OSCA, légende sur des monnaies espagnoles, I, 457.
Oscence (argentum), type monétaire de ces pièces, I, 419; II, 587 (voyez (*Argentum*).
Osques (monnaies à légendes), *Intr.*, XXIX, XXX, XXXII; I, 22, 24, 74; II, 534.
Osselet, symbole, II, 7 (n. 122), 403 (n. 32).
Otho (voyez *Salvius*).
Ourse (la Grande), sur des monnaies, 152, 153.
Outre, symbole, II, 204, 281 (n. 18), 282 (n. 82), 403 (n. 85, 149).

P

P., I, 58, 59, 60, 61; II, 450, 451.
P. (*Principes*) sur une enseigne de cohorte, I, 350; II, 253, 254, 512, 513.
P. I, 58, 59.
P. P., I, 502, 503.
P. A., (*Publico argento*), I, 443, 493.
Paestum, atelier monétaire, *Intr.*, L; I, 58, 59, 60, 61, 468.
PAETI, I, 377, 379, 380.
P. PAETVS, I, 110, 378.
Paetus (voyez *Allius* et *Considius*).
Paix (la), sa tête, I, 124; II, 23; — debout avec une corne d'abondance, II, 52, 61, 62.
Paleur (voyez *Pallor*).
Palikanus (voyez *Lollius*).
PALIKANVS, II, 148, 149.
PALIK. PR., sur des monnaies de Cyrénaïque, II, 150.
Pallas, sa tête sur les deniers, *Intr.*, XIX; I, 377, 378; II, 405, 407, 548, 549.
Pallas armée, marchant, I, 366; II, 14, 43, 44; — debout couronnant Jupiter, I, 396, 397; — Nicéphore, II, 548, 550; — dans un quadrige, II, 133, 491, 492, 537 à 540; — son temple sur l'Aventin, *Intr.*, XIX, (voyez *Minerve* et *Rome*).
Pallor, sa tête sur des deniers, *Intr.*, XLVII; I, 550; II, 595.
Palme dans un quadrige, I, 468; II, 81, 204, 205; — sur des grands bronzes d'Auguste, *passim*; — en symbole, *passim*.
Palmier, symbole, II, 403 (n. 63, 96).
Pan (masque de), *Intr.*, XLVII; I, 317; II, 107, 112, 490, 492, 541, 542, 546, 547; — assis avec une double flûte,

II, 76, 300; — debout avec le pedum et la syrinx, II, 294, 300, 301; — masque de Pan, symbole, II, 372.
Panier, symbole, I, 294 (n. 248); II, 7 (n. 25, 124), 204, 281 (n. 42, 83, 93)
Panorme, monnaies carthaginoises de cette ville, I, 11; — ses monnaies, I, 53, note, 105, 187, 247, 255, 481; II, 434, 487.
Pansa (voyez *Vibius*).
PANSA, II, 538 à 547.
C. PANSA, II, 112, 385, 542, 547.
C. PANSA C. F. C. N., II, 546.
Panthère grimpant sur un autel, II, 548; — tenant un thyrse, I, 317; — symbole, II, 372.
Paon, symbole, II, 566.
L. PAPI., II, 280, 285.
PAPI., sur une tablette, II, 281.
Papia lex, relative aux Vestales, rappelée sur les monnaies, II, 281.
Papia gens, son histoire, II, 279.
Papillon tenu par un crabe, type monétaire, I, 472; II, 73; — symbole, I, 49 à 53, 293 (n. 10), 294 (n. 240, 304), 302; II, 7 (n. 126, 127), 314, 372, 403 (n. 155), 538, 539, 566.
Papiria gens, son histoire, II, 285.
Papiria-Plautia (voyez *Plautia-Papiria*).
Papirius Carbo (C.), tribun, auteur de la loi Papiria-Plautia, I, 74.
Papirius Carbo (M.), *class. chron.*, I, 68; — son histoire et ses monnaies, II, 288.
Papirius Cursor (L.), sa victoire sur les Samnites, *Intr.*, v.
Papirius Turdus, *class. chron.*, I, 65; — son histoire et ses monnaies, II, 286, 287.
Papius (L.), *class. chron.*, I, 79; — son histoire et ses monnaies, II, 279; — barbare, II, 591.
Papius Celsus (L.), *class. chron.*, I, 83; — son histoire et ses monnaies, II, 282 à 285; — cité, II, 223; — barbare, II, 591.
L. PAPIVS CELSVS IIIVIR, II, 283, 284.
Papus (voyez *Aemilius*).
Parazonium, symbole, I, 293 (n. 65).
PARENS PATRIAE, I, 438; II, 26, 28.
Parium (monnaies de), I, 155; II, 555.
Parthe à genoux, tenant une enseigne, type monétaire, I, 216, 217, 311, 312, 468, 469; II, 70 à 72, 75, 77, 294, 297, 298.
Parthes, trophée rappelant leur défaite, type monétaire, I, 187; — leur alliance avec Labienus rappelée sur les monnaies, I, 225; — leurs défaites rappelées sur les monnaies, I, 214, 310 à 312, 468, 469; II, 294.
Parthes (armes) sur des monnaies de Marc Antoine, I, 188.
Parthicus (voyez *Atius*).
PARTHICVS, I, 225.
Passerelle donnant accès à l'urne de vote, I, 551, 552; II, 129.
Patère, sur les deniers des Antestii, I, 149, 150, 153; II, 80, 86; — symbole, I, 299; II, 281 (n. 59), 403, (n. 73, 152).
Patraeus, roi de Péonie, ses monnaies, *Intr.*, XXXI; I, 11.
PATRE COS, II, 514.
Patte de cerf, symbole, I, 293 (n. 63); II, 403 (n. 125).
Paullus prénom des Aemilii (voyez *Aemilius*).
PAVLLVS LEPIDVS, I, 122, 123; II, 428.
PAVLLVS TER., I, 122.
Pavor, sa tête sur les deniers, *Intr.*, XLVII; I, 549, 550; II, 595.
Pavot, symbole, I, 293 (n. 95), 441; II, 7 (n. 106), 204, 281 (n. 29), 313, 372, 499, 538, 566, 567.
PAX, II, 61, 62.
PAXS, I, 124; II, 23.
PE. S. C., I, 401, 402.
Peau de lion recouvrant la massue d'Hercule, II, 459, 460.
Pecunia, origine de ce mot, *Intr.*, IV; I, 1.
Pecunia publica, formule sur des deniers, I, 502.
Pedania gens, son histoire, II, 290.
Pedanius Costa, *class. chron.*, I, 86; — son histoire et ses monnaies, II, 113, 117, 290, 454.
Pedum, attribut de Pan, II, 76; — symbole, I, 441; II, 372, 403 (n. 136), 542, 546.
Pégase, type monétaire, *Intr.*, IV; I, 5, 6, 7, 28, 29; II, 76, 294, 300, 489, 490, 491; — monté par Bellérophon, I, 437; — symbole, I, 48; II, 7, (n. 131).
Peigne, symbole, I, 140; II, 193, 282 (n. 131), 403 (n. 70, 113), 538.
Pelta, symbole, I, 293 (n. 133); II, 7 (n. 125), 191, 204, 281 (n. 3, 64), 403 (n, 65), 566, 567.
Pénates, leurs têtes accolées, I, 154, 155; II, 471; — assimilés aux Dioscures, *Intr.*, XX; I, 503.
Penates Publici ou *Praestites*, formule sur des deniers, I, 502.
Pentagone, symbole, I, 25, 48, 49, 101, 347.

Péonie (monnaies de), *Intr.*, x, xxx, xxxi; I, 18.
Perdiccas III, roi de Macédoine, type de ses monnaies, I, 14.
Perenna (voyez *Anna*).
Pergame, médaillons cistophores frappés dans cette ville, I, 278.
Persée (le héros), son casque, *Intr.*, xix; I, 12, 29, 263, 395.
Persée, roi de Macédoine, sa défaite rappelée sur les monnaies, I, 101, 122; II, 186, 187; — représenté avec ses fils sur un denier, I, 122.
Personnage incertain, debout sur une proue, II, 133; — debout couronné par un pontife, II, 80; — debout entre un aigle et un faisceau consulaire, II, 381, 382; — debout tenant une branche d'olivier, II, 528; — symbole, II, 538.
Pessinunte, sanctuaire de Cybèle, II, 406, 564.
Pétase macédonien, I, 206; II, 317; — pétase ailé, sur la tête de Mercure, *passim*; — en symbole, II, 403 (n. 57).
Petillia gens, son histoire, II, 290, 291.
Petillius Capitolinus, *class. chron.*, I, 85; son histoire et ses monnaies, II, 291, 292.
PETILLIVS, II, 291, 292.
Petronia gens, son histoire, II, 292, 293.
Petronius Turpilianus (P.), *class. chron.*, I, 89; — son histoire et ses monnaies, II, 73 à 76, 293 à 302; — cité, *Intr.*, xlviii; I, 139, 214, 467, 497, 516.
P. PETRON. TVRPILIAN. IIIVIR, II, 74, 75, 76, 295 à 301, 595.
Peur (la), (voyez *Pavor*).
Phalère, sur des monnaies, I, 220.
Phallus ailé, symbole, II, 539.
Phare de Messine et galère, II, 352, 353; — avec la statue de la Victoire, II, 193; — sur un as, II, 191.
Pharnace, roi de Pont, allusion à sa défaite sur des monnaies, II, 14.
Pharsale, victoire rappelée sur les monnaies, I, 552, 553.
PHILI, légende, I, 525.
Philippe II de Macédoine, ses statères, *Intr.*, x, xxvii.
Philippe V de Macédoine, sa tête sur un denier romain, *Intr.*, xlvi; II, 187; — sa défaite rappelée sur des monnaies, II, 474.
Philippe de Macédoine à cheval, type monétaire, II, 186, 187.
Philippus (voyez *Barbatius* et *Marcius*).
Φ (Φίλιππος), sur un denier, II, 187.
PHILIPPVS, II, 197.
L. PHILIPPVS, II, 187, 188.
PHILVS (voyez *Fourius* et *Furius*).
Phistelia, type de ses monnaies, I, 14.
Phocéenne (drachme), *Intr.*, xxv.
PICTOR, I, 484.
Pictor (voyez *Fabius*).
Pied humain, symbole, *Intr.*, xlviii; I, 294 (n. 268), 526; II, 7 (n. 58, 137), 281 (n. 5), 282, (n. 136, 138,) 403 (n. 51, 133), 566, 567; — pied de cheval, symbole, II, 7 (n. 133), 403 (n. 83); — — pied de meuble, symbole, II, 403 (n. 141).
Piège d'oiseau, II, 403 (n. 1, 17).
PIETAS, I, 539; II, iii, 350, 384.
PIETAS COS., I, 173, 174.
Pietas, surnom de L. Antonius, I, 176, (voyez *Antonius*).
Piété (la), sa tête, type monétaire, *Intr.* xlvii, xli; I, 275, 539, 542, 543; II, 15, 16, 17, 18, iii, 384; — debout, I, 173, 174; II, 40, 350, 357; — dans un bige, I, 272, 273.
Pilipus (voyez *Marcius*).
Q. PILIPVS, II, 186.
Pinaria gens, son histoire, II, 302.
Pinarius Nata, *class. chron.*, I, 65; son histoire et ses monnaies, II, 302 à 305; — cité, I, 386; — hybride, II, 178.
Pinarius Scarpus (L.), *class. chron.*, I, 88 et 89; — son histoire et ses monnaies, I, 198; II, 60, 68, 305 à 307.
PISO CAEPIO Q., I, 288; II, 449.
C. PISO L. F. FRVGI, I, 300, 301, 302.
CN. PISO. FRV. F. IIIVIR, I, 306, 307; II, 91.
CN. PISO. L. SVRDIN. C. PLOT. RVF., I, 306, 307, 308; II, 91, 249, 327.
CN. PISO PROQ., I, 303; II, 343.
L. PISO FRVGI et variantes, I, 290, 291, 292, 296, 297, 298.
M. PISO. M. F. FRVGI, I, 299.
Piso (voyez *Calpurnius*).
Pison et Cépion, questeurs, assis, *Intr.*, xl, xlix; I, 288; II, 449.
Pitio (voyez *Sempronius*).
PITIO, III, 430, 431.
Pius (voyez *Caecilius*).
PIVS, I, 278, 279.
PIVS IMP. II, 351.
Plaetoria gens, son histoire, II, 307, 308.
Plaetorius Cestianus (L.), *class. chron.*, I, 86; — son histoire et ses monnaies, II, 113, 119, 120, 316, 454.
L. PLAET. CEST., II, 119, 316, 454.

Plaetorius Cestianus (L.), questeur, *class. chron.*, I, 80; — son histoire et ses monnaies, *Intr.*, XL; II, 309, 310; — hybride, II, 314
L. PLAETORI. L. F. Q. S. C., II, 309.
Plaetorius Cestianus (M.), *class. chron.*, I, 80; — son histoire et ses monnaies, II, 310 à 316; — cité, *Intr.*, XXXIX; I, 526; II, 324, 472; — hybride, II, 309, 310; — barbare, II, 591.
M. PLAETORIVS M. F. AED. CVR. et variantes, II, 312, 313.
M. PLAETORI. CEST, EX. S. C. et variantes, II, 313, 314, 315.
Plaetorius (Q.), *class. chron.*, I, 68; — son histoire et ses monnaies, II, 308.
Q. PLAET., II, 308.
L. PLANC. PR. VRB., II, 15, 239.
Plancia gens, son histoire, II, 316, 317.
Planciana (voyez *Diane*).
Plancius (Cn.), *class. chron.*, I, 82; — son histoire et ses monnaies, II, 317, 318; — cité, *Intr.*, XXXIX; II, 323, 324; — hybride, I, 552.
CN. PLANCIVS AED. CVR. S. C., II, 317.
Plancus (voyez *Munatius* et *Plautius*).
PLANCVS, II, 326.
L. PLANCVS IMP. ITER, I, 178; II, 240.
L. PLANCVS PRO COS., I, 178; II, 240.
Platorinus (voyez *Sulpicius*).
PLATORINVS IIIVIR, II, 477, 558.
Plautia-Papiria (loi), *Intr.*, XV, XXIII, XXVI, XXXII, XXXVIII, XXXIX; I, 74, 289, 442, 502, 504, 506; II, 6, 107, 110, 150, 318, 565.
Plautia gens, son histoire, II, 318.
Plautius (A.), *class. chron.*, I, 82; — son histoire et ses monnaies, II, 310, 323 à 325; *Intr.*, XXXIX.
A. PLAVTIVS AED. CVR, II, 324.
Plautius Decianus (L.), monnaies qui lui ont été attribuées, II, 318.
Plautius Hypsaeus (L.), son histoire et ses monnaies, II, 318 à 321.
L. PLAVTIVS, II, 326.
Plautius Hypsaeus (P.), *class. chron.*, I, 81; — son histoire et ses monnaies, *Intr.*, XXXIX; I, 120; II, 321 à 323; — restitution de Trajan, II, 572; — hybride, I, 422; II, 256.
Plautius Plancus (L.), *class. chron.*, I, 83; son histoire et ses monnaies, II, 325 à 327.
Plautius Silvanus (M.), auteur de la loi Plautia-Papiria, I, 74.
Plautius Venno Hypsaeus (C.), consul, ses exploits rappelés sur les monnaies, II, 321, 322, 323.
Plautius Venox (C.), anecdote qui le concerne rappelée sur les monnaies, II, 325.
Plectrum, symbole, II, 115, 281 (n. 25), 364, 453, 567.
Plotia (voyez *Plautia*).
C. PLOT. RVF., I, 306. II, 91, 249, 327.
C. PLOTIVS RVFVS IIIVIR, II, 93, 328.
Plotius Rufus (C.), *class. chron.*, I, 90; — son histoire et ses monnaies, I, 306; II, 91, 93, 249, 327 à 329.
Plomb, monnaies antiques de plomb, *Intr.*, XLVII et LVI.
Plume de paon, symbole, II, 192, 281 (n. 11).
Plutia gens, son histoire, II, 329.
Plutius (C.), *class. chron.*, I, 65; — son histoire et ses monnaies, II, 329.
C. PLVTI., II, 329.
Poblicia gens, son histoire, II, 329, 330.
Poblicius (C.), *class. chron.*, I, 79; — son histoire et ses monnaies, II, 333, 334.
C. POBLICI. Q. F., II, 334.
Poblicius (M.), *class. chron.*, I, 83; — son histoire et ses monnaies, II, 334, 335, 344, 345.
M. POBLICI. LEG. PROPR., II, 335, 344.
Poblicius Malleolus (C.), *class. chron.*, I, 74; — son histoire et ses monnaies, I, 436, 463, 464; II, 131, 132, 330, 372.
Poblicius Malleolus (C.), *class. chron.*, I, 78; — son histoire et ses monnaies, *Intr.*, XXXIX, XLVII; I, 276, 277, 313; II, 156, 331 à 333, 359, 378, 379.
Poids de la livre romaine, *Intr.*, IV et note; — normal de l'as, *Intr.*, XI; — des monnaies du système libral, I, 33 et suiv.; — du système triental, I, 37, 43 et suiv.; — du système oncial, I, 62 et suiv., 69; — du système semi-oncial, I, 74; — du décussis, I, 43; — du tripondius, I, 44; — du dupondius, I, 45; — des as de C. Fonteius, I, 69; des plus anciennes pièces d'argent romaines, *Intr.*, XXII; I, 38; — de la drachme illyrienne, *Intr.*, XXVI; — des pièces romano-campaniennes, *Intr.*, XXXI; — du denier réduit, I, 61, 62; — du quinaire, *Intr.*, XXII; — du sesterce, *Intr.*, XXII; — du sesterce et demi, I, 75, 348; — du victoriat, *Intr.*, XXIV, XXV; — du

double-victoriat, *Intr.*, XXV; — du demi-victoriat, *Intr.*, XXV; — du victoriat réduit, *Intr.* XXVI; — de la monnaie d'argent jusque sous Néron, *Intr.*, XXIII; — des monnaies d'or, *Intr.*, XXVIII et *passim*; — du statère de T. Quinctius Flamininus, II, 390, 391; — des aurei de Sylla, I, 413; — de l'aureus de Cn. Lentulus, I, 418.
Poignard espagnol sur des deniers, I, 318; — symbole, I, 140, 293 (n. 123), 294 (n. 224), 397; II, 7 (n. 139), 315, 372, 499.
Poignards (deux) avec le bonnet de la Liberté, II, 119, 120, 316, 454.
Poing fermé, type monétaire, I, 111; II, 306; — symbole, I, 294 (n. 196); II, 282 (n. 138), 403 (n. 51).
Points, sur les lingots, comme marque de valeur, *Intr.*, IV; — marque des émissions monétaires, *Intr.*, LI, LII; I, 77, 295; II, 191.
Poisson, symbole, *passim*.
Pollux (voyez *Dioscures*).
Polymnie debout, II, 361, 363, 364.
Pompaedius Silo (Q.), son nom sur les monnaies de la guerre sociale, I, 74.
Pompeia gens, son histoire, II, 335, 336.
Pompées (les trois), distinctions essentielles entre leurs monnaies, II, 341.
Pompeius (L.), monnaies qui lui sont attribuées, II, 356.
L. POMP., II, 357, 358.
Pompeius Rufus (Q.), consul, son portrait sur des monnaies, II, 338.
Pompeius Rufus (Q.) *class. chron.*, I, 81; — son histoire et ses monnaies, I, 413, 414; II, 337 à 339.
Q. POM. RVFI., et variantes, I, 413; II, 338.
Q. POMPEI. Q. F. RVFVS COS. I, 414; II, 338, 339.
Pompeius Fostlus (Sex.), *class. chron.*, I, 70; — son histoire et ses monnaies, II, 336; — cité, *Intr.*, XLVI; I, 31.
SEX. POM., II, 337.
SEX. PO. FOSTLVS, II, 336, 337.
Pompeius Magnus (Cn.), le grand Pompée, *class. chron.*, I, 79, 82; son histoire, II, 339; — ses monnaies, I, 303, 515; II, 342, 343, 486; — sa tête, II, 225, 226, 252, 344, 345, 346, 350, 351, 353, 354, 355; — dans un quadrige, son fils Cnaeus sur l'un des chevaux, II, 342; — sa monnaie d'or, *Intr.*, XXVIII; — types de ses monnaies, *Intr.* XLIX; — allusion à ses victoires sur les monnaies, I, 422, 423, 424; II, 551; — les monétaires de son parti, *Intr.*, XXXV, XLI.
Pompeius Magnus (Cn.) fils, *class. chron.*, I, 83; — son histoire et ses monnaies, II, 225, 226, 335, 344 à 348; — sa tête, II, 344, 353; — à cheval sur un des chevaux du quadrige de son père, I, 515; — débarquant et reçu par le génie de la Bétique ou de l'Espagne, II, 225, 335, 344, 345; — entouré des deux génies de la Bétique et de la Tarraconnaise, II, 225, 226, 346.
Pompeius Magnus (Sextus), *class. chron.*, I, 84, 85, 86; — son histoire et ses monnaies, I, 476, 477; II, 348 à 355; — sa tête, *Intr.*, XLIX; II, 353; — cité, I, 539; II, 559; — sa puissance maritime rappelée sur des monnaies, II, 251, 252; — ses défaites rappelées sur des monnaies, II, 556; — restitution de Trajan, II, 582.
S. POMP., II, 355.
Pomponia gens, son histoire, II, 356.
Pomponius (L.), *class. chron.*, I, 65; — son histoire et ses monnaies, II, 356 à 358.
Pomponius Cn. f. (L.), *class. chron.*, I, 74; — son histoire et ses monnaies, I, 436, 463 à 465; II, 131, 132, 359, 360, 372.
L. POMPONI. CN. F., I, 465; II, 132 360.
Pomponius Molo (L.), *class. chron.*, I, 73; — son histoire et ses monnaies, II, 358, 359.
L. POMPON. MOLO, II, 359.
Pomponius Musa (Q.), *class. chron.*, I, 80; son histoire et ses monnaies, II, 360 à 365; — cité, *Intr.*, XLVII; I, 355, 377; — hybride, II, 196.
Q. POMPONI. MVSA., II, 361, 362, 363, 364, 365.
Pomponius Rufus (Q.), *class. chron.*, I, 80; — son histoire et ses monnaies, II, 366; — hybride, II, 363.
Q. POMPONI., II, 366.
Pont Emilien, sur un denier, I, 118.
Pont du scrutin, type monétaire, I, 551; II, 128, 129.
Pont, monnaies frappées dans cette province, I, 382.
PONTIFEX, sur les monnaies de Caius Antonius, I, 206.
PONT. ou PONTIF., titre donné à Octave sur les médailles, I, 172, 173, 177; II, 60.
PONT. IMP., titre donné à P. Ventidius Bassus, I, 180, 181; II, 528.

PONTIF. MAX. ou PONT. MAX., titre donné à Lépide, I, 128; — à Jules César, II, 14; — à Octave, II, 36.
PONT. MAX. TRIBVNIC. POTEST., et variantes, sur des monnaies d'Auguste, II, 83, 95, 96, 97, 98, 140, 154, 159, 160, 168, 257, 415, 416, 419, 522; — sur une monnaie de Tibère, II, 550.
Pontifex maximus, allusion à ces fonctions sur des monnaies de Jules César, II, 10, 11, 13, 14; — sur des monnaies de Lépide, I, 129; II, 38; — sur des monnaies d'Octave, I, 176; II, 39, 60; — de A. Hirtius, I, 541 à 543.
Pontife sacrifiant un taureau, I, 151, 153; II, 85, 381; — sacrifiant un porc, I, 149, 151, 152; II, 533 à 535; — conduisant deux bœufs, II, 65; — couronné par Junon Sospita, I, 434, 435; — levant la main sur la statue de Jules César, I, 431; — couronnant un autre personnage, II, 80; — debout sur une estrade, II, 85; debout tenant le simpulum, II, 204.
Pontifes (deux) sacrifiant un porc sur un autel, II, 80, 85.
POPVL. IVSSV., I, 85; II, 46.
Populonia, type des monnaies de cette ville, I, 313.
Porc sacrifié par deux pontifes, type monétaire, I, 149, 151, 152; II, 80, 85; — son immolation par un fécial, II, 534, 535; — serment prêté sur le cadavre d'un porc, I, 23, 24; II, 471, 534, 535; — type de lingots de bronze, *Intr.*, III; — précédant Cérès, II, 492, 538, 541; — symbole, I, 48, 50 à 52; II, 282 (n. 141).
Porcia gens, son histoire, II, 367.
Porciae leges, rappelées sur des monnaies, II, 368, 369, 370.
Porcius Cato (C.), *class. chron.*, I, 68; — son histoire et ses monnaies, II, 367, 368.
Porcius Cato (M.), *class. chron.*, I, 73; — son histoire et ses monnaies, II, 370 à 372; — restitution de Trajan, II, 583.
Porcius Cato (M.), propréteur en Chypre, allusion à son autorité, sur des monnaies, I, 309.
Porcius Cato Uticensis (M.), *class. chron.*, I, 82; — son histoire et ses monnaies, II, 373 à 376.
Porcius Laeca (M.) *class. chron.*, I, 70; — son histoire et ses monnaies, II, 368, 369; — hybrides, I, 94; II, 164.
M. PORC., II, 369.
Porcius Laeca (P.), *class. chron.*, I, 71; — son histoire et ses monnaies, II, 369, 370.
Porcius Licinus (L.), *class. chron.*, I, 74; — son histoire et ses monnaies, I, 436, 463 à 465; II, 131, 132, 359, 372, 373.
L. PORCI. LICI., I, 465; II, 132, 372.
Porte du palais d'Auguste, type monétaire, I, 311; II, 76.
Posidonia, type monétaire de cette ville, I, 21.
Postumia gens, son histoire, II, 376.
Postumii, type de leurs deniers, *Intr.*, XLVIII.
Postumius Albinus (A.), *class. chron.*, I, 78; son histoire et ses monnaies, I, 276, 277; II, 331, 377 à 380; — cité, I, 313.
Postumius A. f. Sp. n. Albinus (A.), *class. chron.*, I, 80; — son histoire et ses monnaies, II, 380 à 382; — cité, *Intr.*, XLV.
A. POST. A. F. S. N. ALBIN., II, 381, 382.
Postumius Albus Regillensis (A.), consul et dictateur, fait construire un temple aux Dioscures, *Intr.*, XXI; — sa tête sur des monnaies, *Intr.*, XLVIII; II, 112, 385; 595.
A. POSTVMIVS COS., II, 112, 385.
Postumius Albinus Bruti f. (D.), *class. chron.*, I, 85; — son histoire et ses monnaies, II, 111, 112, 383 à 385, 547; — hybride, II, 137.
Postumius Albinus (L.), préteur, ses exploits en Espagne rappelés sur des monnaies, II, 381.
Postumius Albinus (L.), *class. chron.*, I, 69; — son histoire et ses monnaies, II, 377.
L. POST. ALB., II, 377.
Postumius At. (C.), *class. chron.*, I, 80; — son histoire et ses monnaies, II, 382, 383, 496, 532; — hybride, I, 291; — barbare, II, 591.
C. POSTVMI., II, 382, 383.
Poulpe, symbole, I 294 (n. 230, 232), 302, 440; II, 403 (n. 52).
Pourpre (voyez *Murex* et *Coquillages*).
Praefectus classis, mentionné sur les monnaies, I, 185, 188, 189, 192, 305, 365, 466; II, 14, 15, 251, 252, 276, 277, 434, 435, 480.
PRAEF., I, 366.
PRAEF. CLASS., I, 305; II, 435.
PRAEF. CLASS. F. C., I, 189, 190, 191; II, 277, 278.
PRAEF. CLAS. ET. ORAE MARIT. EX S. C., II, 351 à 354.
PRAEF. ORAE MARIT. ET CLAS. S. C., II, 353.

Praefectus urbis frappant monnaie, I, 339; II, 15, 142, 143, 144, 237, 276.
Præfericulum, I, 130, 131, 161 à 163, 178, 275, 280, 330, 331, 335, 336, 406, 423, 428, 543; II, 13 à 16, 58 à 60, 116, 180, 239, 240, 314, 342, 353, 354, 454; — symbole, I, 177, 302, 367, 537; II, 30, 135, 252, 314, 403 (n. 73), 440.
PR. COS, I, 334.
PR. DESIG. (*prætor designatus*), I, 189, 190, 305.
PREIVE. CAPTV. et variantes, I, 120; II, 322.
Preneste, temple de cette ville, type monétaire, II, 311; — atelier monétaire, *Intr.*, VII.
Préteur, dignité inscrite sur des deniers, *Intr.*, XXXVIII, XXXIX; I, 158, 223, 305, 339, 340, 381, 484, 498, 542, 543; II, 15, 260, 261, 458 à 460.
Prêtre salien, debout, II, 83, 417.
PRI. FLA., II, 26.
Priape romain sur les monnaies, II, 489.
Priapus, ville de Mysie, type de ses monnaies, I, 155.
PRIV. CEPIT, II, 323.
Privernum, prise de cette ville rappelée sur les monnaies, I, 120; II, 321, 322, 323.
Procilia gens, son histoire, II, 385.
Procilius (L.), *class. chron.*, I, 79; — son histoire et ses monnaies, II, 386, 387; — cité, II, 223, 279; — hybride, II, 7.
L. PROCILI. F., II, 386.
Proconsul, dignité sur des monnaies, I, 303, 304, 488; II, 13, 112, 113, 238, 453, 478.
PRO COS, I, 137, 138, 139 à 142, 178, 206, 303, 304, 488; II, 13, 115, 116, 342, 453, 457.
Proculeia gens, son histoire, II, 387.
Proculeius (C.), *class. chron.*, I, 87; — son histoire et ses monnaies, II, 387, 388; — cité, I, 54, note.
C. PROCVLEI. L. F., II, 388.
Procuratores impériaux chargés de la frappe des monnaies, *Intr.*, XXXVII.
PROPR. (*propraetor*), sur des monnaies, I, 182, 511; II, 278.
Propréteur, mentionné sur des monnaies, I, 192, 223, 279, 280, 317, 321, 429, 510, 511; II, 45, 68 à 70, 119, 135, 277, 278, 344, 374 à 376, 454 (voyez *Préteur*).
PROQ., II, 177, 178, 453.
PROQ. P., légende rectifiée, II, 46.
Proquesteur frappant monnaie, I, 174, 175, 303, 366, 367, 410; II, 46 113, 116, 177, 178, 225, 335, 343 à 347, 453, 456, 457, 486.
Protome de cheval, type monétaire, *Intr.*, XXX, XXXI; I, 10, 11; — symbole, II, 281 (n. 77), 403 (n. 120); — de taureau à tête humaine, type monétaire, I, 15; — de taureau, symbole, II, 281 (n. 77).
Proue de navire, sur des monnaies des rois de Macédoine, *Intr.*, VII; — ses formes variées, *Intr.*, VIII; — type ordinaire des monnaies de bronze de Rome, *Intr.*, VII, XXXIII; I, 31, 34 et *passim*; — sur des *aurei* ou des deniers, I, 177, 178, 280, 303, 304; II, 258, 259, 332, 333, 343, 405, 406, 408, 409; — au pied d'un trophée, I, 187, 466, 467; II, 65; — surmontée d'une Victoire, II, 53, 64; — sous une arche de pont, II, 193; — à côté de Cn. Pompée, fils, débarquant, II, 345; — symbole, I, 48, 51, 52, 195, 293 (n. 52, 189); II, 37, 135, 192, 281 (n. 47), 372, 538, 539.
Proues ornant l'estrade d'Apollon, II, 85; — ornant le subsellium d'Auguste et Agrippa, II, 79, 476, 557; — le piédestal d'une statue d'Octave, I, 430; II. 67, 78; — au pied d'un trophée, II, 118, 455; — à côté de Rome et Vénus, I, 474: — avec la statue de la Victoire sur une colonne, II, 193 (voyez *Rostres*); — des vaisseaux d'Antium, *Intr.*, VII; II, 163, 164.
Proues (trois) de navire, type d'un as, II, 542, 543.
PRO VALETVDINE CAESARIS S. P. Q. R., I, 153; II, 85.
PROVIDENT, II, 559.
Provocation (droit de) rappelé sur les monnaies, II, 368, 369, 370.
PROVOCO, II, 370.
Ptolémée V Epiphane couronné par M. Lepidus, sur un denier, I, 126 et 128.
PV, légende, II, 150.
Publicè, formule sur des monnaies, *Intr.*, XXXIX; I, 401, 402, 502; II, 150, 450, 451.
Publicia (voyez *Poblicia*).
Publico argento, formule sur des monnaies, I, 442, 443, 493.
Publicola (voyez *Gellius*).
Publilius Philo (Q.) s'empare de Naples, I, 15.
Pugiliste, sur un denier, II, 309.
Puits scribonien, I, 122, 123; II, 427, 428.
C. PVLCHER, I, 345.

PVLCHER, I, 358; II, 100, 145, 146, 147, 469.
Pulcher (voyez *Claudius* et *Clodius*).
PVR. en monogr. I, 53, 58, 520, 521.
PVR. I, 520, 521, 522.
Purpureo, abrégé P. sur des monnaies, I, 517.
Purpureo (voyez *Furius*).
PVTEAL. SCRIBON., I, 123; II, 427, 428.
Pyrrhus, sa défaite à Asculum, *Intr.*, v; I, 10, 13; — type de ses monnaies, I, 27; — lingots de bronze qui lui sont contemporains, I, 1.

Q

Q. sur des monnaies, I, 55, 56, 58, 60, 139 à 142, 181, 350, 351, 408, 409, 426, 475, 476; II, 157, 176, 177, 253, 254, 442, 479, 530, 531 (voyez *Questeur* et *Quinaire*).
¶, sur une tablette, II, 333.
Q B., I, 255.
Q. C. M. P. I., I, 275.
Q. D. ou Q. DESIG. (*quaestor designatus*), II, 432 à 434.
Q. PROCOS., I, 197; II, 121.
Quadrans, *Intr.*, ix, x; — du système libral, I, 33, 35; — triental, *Intr.*, xiv, xv; I, 46; — oncial, I, 64, 76; — romano-campanien, I, 19, 20; — anonyme, I, 52, 60; — avec noms de monétaires, *passim*.
Quadrantal (système), *Intr.*, xiv.
Quadrante lavari, II, 535.
Quadrigati, *Intr.*, xxii; I, 22.
Quadrige, type monétaire, I, 67, 69, 75, 446; II, 297; — d'Apollon, I, 252, 253, 254; — de la Liberté, I, 324, 325; II, 369; — de Mars, I, 94, 501, 534, 535; II, 377; — de Pallas, II, 133, 491, 492, 537 à 540; — de Saturne, *Intr.*, xlviii; I, 207, 208, 209; — du Soleil, I, 96; II, 175; — de Jupiter, type monétaire, *Intr.*, xxx, xlvi; I, 21, 22, 23, 77, 101, 120, 121, 146, 148, 233, 242, 266, 399, 400, 449, 450, 460, 480, 532; II, 233, 266, 288, 289, 322, 323, 437, 438, 500, 525, 529; — de la Victoire, *Intr.*, xlvi; I, 58, 140 à 142, 158, 314, 377 à 379, 485, 488, 491; II, 6 à 8, 164, 189, 262, 273, 401, 467, 503; — de Marius, avec son fils sur l'un des chevaux, I, 515; — de Pompée avec son fils Cnaeus sur l'un des chevaux, II, 342; — de Sylla, I, 410, 411; II, 177, 178; — d'Octave, II, 53, 54, 64; — sur un arc de triomphe, II, 67, 553; — Quadrige dans lequel est une palme ou une fleur, I, 218, 219, 468, 469, 470; II, 72, 73, 81, 205; — d'hippocampes, type monétaire, I, 184, 185, 188, 191, 192, 304; II, 278, 435; — surmonté d'un autre quadrige, II, 54; — surmonté d'une Victoire, II, 406, 407.
Quadrussis, *Intr.*, iv, viii, x; I, 6.
Quaestor provincialis, I, 177, 256, 536, 537.
Quaestor (voyez *Questeur*).
Quatuorvirs monétaires, *Intr.*, xxxvi; I, 83, 124, 164, 165, 166, 167, 219, 353, 354, 357, 438, 496; II, 19, 142, 240.
Queue de poisson, symbole, II, 281 (n. 74).
Querquetulanum sacellum, I, 99.
Querquetulanae virae, I, 99.
Questeur frappant monnaie, *Intr.*, xxxiii, xxxv, xxxviii, xl, xlix; — I. 105, 106, 243, 244, 287, 288, 346, 347, 350, 351, 360, 399, 405, 408, 410 à 425, 475, 488, 504, 514 à 516; — II, 46, 54, 55, 121, 126, 133, 134, 157, 168, 169, 176, 178, 179, 213, 216, 252, 291, 309, 432, 433, 442, 448, 449, 462 à 465, 478, 513, 514, 559, 560 (voyez *Proquesteur*).
Questeurs assis, types monétaires, I, 288.
Questure (la), ses emblèmes sur les monnaies, I, 288.
Quinctia gens, son histoire, II, 388, 389.
Quinctilia gens, son histoire, II, 397.
Quinctilianus (voyez *Nonius*).
Quinctilius (Sex.), *class. chron.*, I, 66; son histoire et ses monnaies, II, 397, 398; — cité, I, 368.
SX. Q. (*Sextus Quinctilius*), II, 398.
Quinctius Capitolinus prend la ville d'Antium, *Intr.*, vii.
Quinctius Crispinus Sulpicianus (T)., *class. chron.*, I, 90; — son histoire et ses monnaies, II, 93, 94, 394 à 397.
T. QVINCTIVS CRISPINVS III VIR, II, 93, 397.
T. QVINCTIVS CRISPIN. SVLPIC. IIIVIR, II, 93, 395.
Quinctius Flaminnius (T.), imperator, *class. chron.*, I, 65; — son histoire et son statère d'or, *Intr.*, xxx; II, 389 à 391; — sa tête, II, 391.
Quinctius Flamininus (T.), monétaire, *class. chron*, I, 69; — son histoire et ses monnaies, II, 391 à 393.

T. QVINCTI., II, 391.
T. Q. (*Titus Quinctius*), II, 392, 393.
Quinctius Trogus (Ti.), *class. chron.*, I, 73; son histoire et ses monnaies, II, 393, 394; — restitution de Trajan, II, 583.
Quincunx, *Intr.*, IX, X; I, 59.
Quincussis, *Intr.*, IV, V, VIII, IX; I, 2 à 6.
Quindecimviri sacris faciundis, I, 334; gardiens des livres sibyllins, I, 313; — prêtres d'Apollon, II, 274, 275; — emblèmes de leurs fonctions, II, 180.
Quinaire, son poids et sa valeur, *Intr.*, XXI, XXII; I, 38; — ses émissions successives, *Intr.*, XXIII; — remplacé par le Victoriat, *Intr.*, XXVI; — description, I, 22, 40, 48, 49, 53, 124, 154, 156, 162, 168, 169, 173, 250, 295, 296, 315, 319, 320, 347, 360, 361, 384, 415, 475, 508, 516; — II, 8, 23, 57, 60, 61, 69, 114, 115, 116, 137, 149, 223, 224, 284, 371, 372, 376, 440, 441, 453, 521, 531.
Quinaire avec REG., I, 149, 150; II, 145; — avec AA., I, 238.
Quinaire d'or, I, 28, 81; II, 15, 355.
Quirinalis (flamen), sur un denier, I, 484.
Quirinus, sa tête sur les monnaies, *Intr.*, XLVII; II, 217, 218.
QVIRINVS, II, 218.
QVIRIN., sur un bouclier, I, 484.
Q. VR., sur des monnaies, I, 346, 347.

R

R. (*Roma*), sous la tête d'Apollon, II, 331, 380.
L. R. (*Lucius Roscius*), II, 401, 410.
Raie, poisson, type monétaire, II, 388.
Raisin, symbole, II, 499, 567.
Rame, symbole, I, 293 (n. 173); II, 7 (n. 92).
Rameau incliné, symbole, II, 187, 188, 197.
Rameur, sur un vaisseau, I, 286, 287.
Rat, symbole, II, 403 (n. 53), 538.
REG. sur un quinaire, I, 149, 150; II, 145.
Regille (bataille du lac) rappelée sur les monnaies, *Intr.* XX; II, 378, 380, 381.
Reginus (voyez *Antistius*).
Regulus (voyez *Livineius*).
Regulus, préteur, son portrait sur des monnaies, *Intr.*, XLIX; II, 143 à 145.
REGVLVS, I, 358; II, 100, 145 à 147, 469.
L. REGVLVS PR., et variantes, II, 143, 144, 145.
REGVLVS F. PRAEF. VR., II, 143, 144.
L. REGVLVS IIII VIR A. P. F., I, 132, 133, 166; II, 42, 143.
Renia gens, son histoire, II, 398.
Renius (C.), *class. chron.*, I, 67; — son histoire et ses monnaies, II, 398 à 400; — cité, I, 240.
C. RENI., II, 399.
Restio (voyez *Antius*).
RESTIO, I, 155, 156, 157.
RESTITVTA, légende, II, 120, note.
Restitution des monnaies de la République sous l'Empire, II, 569 à 587.
Retour de l'empereur célébré sur les monnaies, II, 86, 87.
REX ARETAS, I, 120; II, 322.
Rhea Sylvia, identifiée à la Vestale Aemilia, I, 127.
Rhegium (monnaies de), *Intr.*, X, XX, XXX; I, 23; — siège de cette ville rappelé sur les monnaies, II, 258, 259.
Rhodes (monnaies de), *Intr.*, XXVI.
Rhyton, symbole, I, 294 (n. 213); II, 7 (n. 128), 281 (n. 50).
RMAONT. A., sur un denier barbare, II, 252.
RO. (*Roma*), I, 512, 513; II, 236, 237.
Rocus (voyez *Crepereius*).
ROMA, sur les monnaies romano-campaniennes, *Intr.*, XXXI; I, 10, 14, 16 et suiv.; — sur les deniers d'argent, *Intr.*, L; I, 38, 47, 67, 69, etc.; — sur les monnaies de bronze, *passim*; — en monogramme, I, 53, 55, 56, 58, 59, 60, 61; II, 187.
ΡΩΜΑ ΠΙΣΤΙΣ, sur des monnaies de Locres, I, 313.
ROMA VICTRIX, *Intr.*, XLVII; II, 371.
Roma Curi(tium), sur le prétendu nummus de Servius Tullius, *Intr.*, XVII.
Romain et Samnite jurant sur un porc, I, 23, 24; II, 533, 534, 535.
Romains (deux) enlevant deux Sabines, II, 497, 498.
ΡΩΜΑΙΩΝ, sur une monnaie de Naples, *Intr.*, XXXI; I, 10, 15.
Romanillus, sur des monnaies, I, 53, note.
ROMANO, sur les monnaies romano-campaniennes, *Intr.*, XXXI; I, 10 à 15, 27.

Romano-campaniennes (monnaies), *Intr.*, x, xviii, xxi, xxvii, xxix, liv; I, 10 et suiv.; II, 470.
ROMANOM, sur des lingots rectangulaires en bronze, I, 5 à 9.
N. ROMANOM, sur un lingot de bronze faux, I, 8.
Rome (la déesse), sa tête casquée sur les deniers et les quinaires, *Intr.*, xix, xlvii; I, 38 à 49, 67 à 72; II, 137, 405, 407 et *passim*; — type du decussis, I, 42; — du tripondius, I, 44; — du dupondius, I, 44, 62; — du triens, *Intr.*, x, xii; I, 35 et *passim*; — de l'once, *Intr.*, x, xii, I, 36 et *passim*; — debout donnant la main à l'Italie personnifiée, I, 512, 513; II, 236; — debout couronnant un trophée, I, 525; — son buste couronné par la Victoire, I, 408; — assise, couronnée par la Victoire, I, 276, 277; II, 256, 331, 332, 379, 545, 546; — assise sur des boucliers, I, 72, 313, 315; — debout couronnée par le Génie du peuple, I, 401, 402; — identifiée avec la Liberté, II, 371; — identifiée avec Pallas, *Intr.*, xix; — dans un bige, I, 286; — non casquée, type monétaire, I, 118, 127; — sur un didrachme de Locres, *Intr.*, xix.
Rome (déesse) et Vénus, assises entre deux proues de navires, I, 473, 474.
Rome (déesse) et étoiles, symbole, II, 192.
Rome (fête de la déesse), II, 562.
Rome (ville de), son nom sur les monnaies, *Intr.*, xxxiii, xxxiv et *passim*.
ΡΩΜΗ, épithète de Pallas, *Intr.* xix.
Romilius, sur des monnaies, I, 53, note.
Romulus, sa tête sur des monnaies, *Intr.*, xlviii; II, 217, 218, 241, 243.
Romulus et Remus allaités par la Louve, *Intr.*, xix, xlvi; I, 13, 20, 31, 50, 72; II, 336, 337, 487.
Roscia gens, son histoire, II, 400.
Roscius (L.), *class. chron.*, I, 71; — son histoire et ses monnaies, I, 485; II, 189, 190, 400, 401.
Roscius Fabatus (L.), *class. chron.*, I, 80; — son histoire et ses monnaies, II, 401 à 404; — cité, II, 223; — barbare, II, 592.
L. ROSCI., II, 402.
Rose de Rhodes, sur un denier, I, 334, 336; II, 456; — symbole, I, 293 (n. 136); II, 403 (n. 97), 539.
Rostra (proues de navire) d'Antium, *Intr.*, vii; — de la tribune aux harangues, *Intr.*, viii; II, 148; — leurs substructions, type monétaire, I, 118.
Roue, symbole, *Intr.*, liii; I, 48, 293 (n. 178), 294 (n. 236, 272), 302; II, 7 (n. 143), 281 (n. 34), 282 (n. 79), 315, 403 (n. 118), 499, 538, 566, 567.
RVB., sur des monnaies, II, 410.
Rubellia gens, son histoire, II, 404.
Rubellius Blandus (C.), *class. chron.*, I, 91; — son histoire et ses monnaies, II, 100, 404.
C. RVBELLIVS BLANDVS, II, 100, 404.
Rubria gens, son histoire, II, 405.
Rubrius Dossenus (L.), *class. chron.* I, 79; — son histoire et ses monnaies II, 405 à 410; — restitution de Trajan, II, 583, 584.
L. RVBRI., II, 406, 407, 408, 409.
L. RVBRI., DOSSEN., II, 408, 409.
Rufus (voyez *Aurelius*, *Cordius*, *Lucilius*, *Mescinius*, *Minucius*, *Plautius*, *Pompeius*, *Pomponius*, *Salvius*, *Sulpicius*).
RVF., II, 227.
C. RVF., II, 227, note.
RVFVS, I, 384, 385.
RVFVS COS, I, 413, 414; II, 338.
RVFVS IIIVIR, I, 383.
RVFVS S. C., I, 383; II, 366.
RVLLI., II, 450.
Rullus (voyez *Servilius*).
RVS., I, 233.
Rustia gens, son histoire, II, 410.
L. RVSTI., II, 411.
Rusticus (voyez *Aufidius*).
Rustius (L.), *class. chron.*, I — son histoire et ses monnaies, II, 410, 411; — monnaies qu'on lui a attribuées, II, 400, 401.
Rustius (Q.), *class. chron.*, I, 89; — son histoire et ses monnaies, II, 78, 411, 412; — cité, *Intr.*, xlii; I, 89; II, 311.
Q. RVSTIVS, II, 78, 412.
Rutilia gens, son histoire, II, 413.
Rutilius Flaccus (L.), *class. chron.*, I, 79; — son histoire et ses monnaies, II, 413.
L. RVTILI, II, 413.

S

S. sur une monnaie frappée en Sicile, I, 190; — sur un bouclier, I, 371, 372.

S: sur le bes, I, 326.
S ∴ sur le dodrans, I, 269, 270, 325.
S : S ∴ II, 538.
S : S ∴ S ∴ II, 538.
Sabines, leur enlèvement, II, 496, 497, 498.
Sabinus (voyez *Minatius*, *Titurius*, *Vettius*).
SABINVS et variantes, II, 497, 498, 499, 500, 532.
P. SABINVS et variantes, II, 497, 531.
Sabula (voyez *Cossutius*).
SABVLA, I, 437.
Sacerdos fecialis (voyez *Fecial*).
Sacrifice d'un taureau, I, 151, 152; II, 381; — d'un bouc, II, 358, 359; — d'un porc, I, 149, 151, 152; — à Apollon, I, 151, 152.
Sacris faciundis, formule sur des monnaies, II, 291.
Salapia, type monétaire de cette ville, I, 12.
SAL., sur un as, II, 275, note; 507, note.
Salien (prêtre) debout tenant un caducée, II, 83, 417.
Saliens (prêtres), leurs fonctions rappelées, II, 138.
L. SALIN., I, 328; II, 9.
Salinator (voyez *Julius*).
Salus (déesse), sa tête, type monétaire, *Intr.*, XLVII; I, 105, 106; II, 107 à 109.
SALVS, II, 108, 109.
SALVTIS, I, 106.
Salvia gens, son histoire, II, 413, 414.
Salvidienus Salvius Rufus (Q.), *class. chron.*, I, 86; — son histoire et ses monnaies, II, 45, 46, 414, 415; — hybride, II, 459.
Q. SALVIVS IMP. COS. DESIG. II, 45, 415.
Salvius Otho (M.), *class. chron.*, I, 90; — son histoire et ses monnaies, II, 96, 97, 415, 416.
M. SALVIVS OTHO IIIVIR, II, 96, 97, 415, 416.
Sambuca, symbole, I, 293 (n. 53), 294 (n. 315); II, 7 (n. 141), 403 (n. 105).
Samnite et Romain jurant sur un porc, II, 533, 534, 535 (voyez *Campanien*).
Samnium (monnaies romano-campaniennes frappées dans le), *Intr.*, XXIX; I, 10.
Sanglier, type monétaire, *Intr.*, XLVIII; II, 565, 566; — dans un bestiaire, II, 144, 145; — blessé, I, 468 à 471; II, 73; — assailli par un chien, I, 546, 547.
Sanglier (hure de) en enseigne, dans le champ d'un denier, I, 370, 373, 374; — sur la tête d'Hercule, I, 19.
Sanquinia gens, son histoire, II, 416.
Sanquinius (M.), *class. chron.*, I, 90; — son histoire et ses monnaies, II, 416 à 419; II, 83.
M. SANQVINIVS III VIR, II, 83, 417, 418.
M. SANQVINIVS Q. F. III VIR, II, 83, 418, 419.
Santé (la), voyez *Salus*.
Santé d'Auguste, type monétaire en son honneur, I, 151, 153; II, 85, 86, 87.
SAR., I, 226, 227, 228.
SARAN., I, 229.
Saranus (voyez *Atilius*).
Sardaigne, monnaies frappées dans cette île, I, 223.
Sardus, héros éponyme de la Sardaigne, sa tête, I, 223.
SARD. PATER, I, 223, 224.
Saserna (voyez *Hostilius*).
SASERNA, I, 552, 553.
L. SAT., I, 208, 209.
Satriena gens, son histoire, II, 419.
Satrienus (P.), *class. chron.*, I, 80; — son histoire et ses monnaies, II, 419, 420; — barbare, II, 591, 592.
P. SATRIENVS, II, 420.
Saturne, sa tête, type monétaire, *Intr.*, XVI, XL, XLIX; I, 288, 350, 399, 426; II, 188, 214, 216, 253, 254, 256, 449; — son quadrige, type monétaire, *Intr.*, XLVIII; I, 207, 208, 209; — son histoire, *Intr.*, X; — l'*aerarium* de son temple, *Intr.*, XL.
L. SATVRN , I, 208, 209.
Saturninus (voyez *Appulcius* et *Sentius*.
Saufeia gens, son histoire, II, 420.
Saufeius (L.), *class. chron.*, I, 65; — son histoire et ses monnaies, II, 421, 422; — cité, I, 386.
L. SAVF., II, 421, 422.
Sauterelle, symbole, I, III, 293 (n. 54, 77), 294 (n. 206, 251), 441; II, 7, (n. 144), 204, 282 (n. 125), 499, 538, 539.
SAX., I, 361.
C. SAX., I, 361.
Saxula (voyez *Clovius*).
S. C., sur les monnaies d'or ou d'argent, I, 148, 150, 158, 247, 314, 339, 340, 349, 376, 381, 383, 419, 423, 424, 470, 493, 494; II, 36, 37, 38, 54, 55, 72, 73, 75, 78, 87, 134, 203, 222, 248, 256, 260, 261, 297, 309, 314, 315, 317, 323, 324, 353, 355, 366, 386, 411, 412, 432, 433, 473, 514, 558, 560, 561, 562 (voyez EX S. C.).

S. C., sur des pièces de bronze d'Auguste, *passim*.
S. C. D. T., II, 565, 567.
S. C. OB R. P. CVM SALVT. IMP. CAES. AVG. CONS, II, 86, 220.
S. P. Q. R., I. 153; II, 85, 459, 460.
S. P. Q. R. IMP. CAES., II, 87, 88, 553, 554.
S. P. Q. R. IMP. CAE. QVOD. V. M. S. EX EA P. Q. IS. AD. A. DE. A. DE., en six lignes, II, 87, 552, 553.
S. P. Q. R. V. P. RED. CAES., II, 87, 222.
S. P. Q. R. V. S. PRO S. ET RED. AVG., sur un cippe, II, 86, 219, 220.
Scabellum de magistrat judiciaire, sur des monnaies, I, 330, 331; II, 129.
SCAEVA, en légende, I, 234.
Scarabée, symbole, II, 403 (n. 137).
SCARPVS IMP., I, 198; II, 60, 68, 306, 307.
Scarpus (voyez *Pinarius*).
SCAVRI, I, 243, 464; II, 131.
Scaurus (voyez *Aemilius* et *Aurelius*).
M. SCAVR. AED. CVR., I, 120; II, 322.
Sceptre à côté de la tête de Bonus Eventus, I, 330; — attribut du Génie du peuple romain, I, 417; — attribut de Vénus, I, 427; II, 12; — attribut d'Apollon, I, 441; — attribut de Jupiter et de Junon, II, 406, 407; — entre un aigle et un dauphin, II, 343, 486; — avec une charrue et un aigle, II, 55, 432, 433; — sur une chaise curule, II, 513, 514; — sous les pieds de la Victoire, II, 118; — avec un globe et un gouvernail, I, 416, 417, 313, 315; — en symbole, I, 12, 278, 279, 302; II, 135, 363, 372, 403 (n. 93).
Scie, symbole, II, 282 (n. 113, 114).
L. SCIP. ASIAG., I, 399, 400.
SCIPIO. IMP., I, 278, 279, 280, 477; II, 135.
Scipion l'Africain, sa tête sur les monnaies, *Intr.*, XLVIII; I, 25, 396, 397.
Scipio (voyez *Caecilius* et *Cornelius*).
Scipio (voyez *Bâton noueux*).
Scorpion, type monétaire, I, 217; II, 71; — sous le quadrige de Jupiter, II, 322, 323.
Scorpion, symbole, I, 51, 52, 120, 121, 140, 217, 293 (n. 55), 294 (n. 226, 241), 493, 494; II, 7 (n. 140), 403 (n. 68), 499, 566.
C. SCR., II, 424, 425, 426.
Scribonia, femme d'Auguste, sa tête, II, 53.
Scribonia gens, son histoire, II, 423.
Scribonien (puits), figuré sur des deniers, I, 122, 123; II, 427, 428.
Scribonius Curio (C.), *class. chron.*, I, 65; — son histoire et ses monnaies, II, 423 à 426.
Scribonius Libo (L.), *class. chron.*, I, 81; son histoire et ses monnaies, II, 426 à 428; — cité, I, 122; II, 311; — restitution de Trajan, II, 584.
Scrutin du vote, I, 332, 333; II, 129; — symbole, II, 281.
Scrutin (vote au), II, 129.
Scylla, aux pieds de Neptune, II, 352, 353, 558, 559; — sur des monnaies d'Agrippa, II, 556.
SECVNDVS, I, 220, 221.
Secundus (voyez *Arrius*).
Sella curulis, en forme de char, II, 532 (voyez *Chaise curule*).
Seleucie de Syrie, monnaies de cette ville, II, 238.
Séleucides (monnaies dentelées des), *Intr.*, LII, LIII.
Semi-oncial (système), *Intr.*, XIV et suiv.
Semi-once, *Intr.*, IX, X; I, 28, 29.
Semis, *Intr.*, IX, X; — du système libral, I, 33, 34; — du système triental, *Intr.*, XIV; I, 45; — du système oncial, *Intr.*, XV; I, 63; — description, I, 51, 58, 76, 97, 287 et *passim*.
Sempronia gens, son histoire, II, 428, 429.
Sempronius Atratinus (L.), *class. chron.*, I, 87; son histoire et ses monnaies, I, 181, 182, 184 à 187; II, 434, 435.
Sempronius Gracchus (Ti.), son histoire et ses monnaies, I, 53; II, 429, 430.
Sempronius Graccus (Ti.), *class. chron.*, I, 87; — son histoire et ses monnaies, II, 55, 432 à 434, 559.
TI. SEMPRON. GRACCVS IIIIVIR Q. D., II, 55, 433.
TI. SEMPRONIVS GRACCVS Q. DESIG., II, 55, 432, 433.
Sempronius Graccus (Ti.), *class. chron.*, I, 90; son histoire et ses monnaies, II, 94, 95, 435 à 437.
TI. SEMPRONIVS GRACCVS IIIVIR, II, 94, 95, 436.
Sempronius Musca (Ti.), monnaies qu'on lui a attribuées, II, 429.
Sempronius Pitio (L.), *class. chron.*, I, 66; — son histoire et ses monnaies, II, 430 à 432; — hybrides, I, 229; II, 483.

L. SEMP., II, 430, 431, 432.
Sempronius Tuditanus (C.), monnaies qu'on lui a attribuées, II, 429.
Sénat, son rôle dans l'émission des monnaies, *Intr.*, XXXVII et suiv. ; — description des monnaies d'or et d'argent qu'il a fait frapper, *passim* (voyez S. C.).
Sentia gens, son histoire, II, 437.
Sentius (L)., *class. chron.*, I, 78; — son histoire et ses monnaies, II, 437, 438 ; — cité, *Intr.*, XXXIX.
L. SENTI. C. F., II, 437, 438.
Sentius Saturninus (L.), ses monnaies, I, 207.
Septem triones, sur les monnaies, II, 152, 153.
Septemviri epulones, mentionnés sur un denier, I, 371; II, 563.
Sepullia gens, son histoire, II, 438.
Sepullius Macer (P.), *class. chron.*, I, 84; — son histoire et ses monnaies, I, 161; II, 20, 27 à 29, 438 à 441.
P. SEP., II, 441.
P. SEPVLLIVS, II, 441.
P. SEPVLLIVS MACER, I, 161 ; II, 27 à 29, 439 à 441.
SER. (*Sergia*), II, 175.
SER. SVLP., II, 474.
Sergia (voyez *Manlius*).
Sergia gens, son histoire, II, 441, 442.
Sergius Silus (M.), *class. chron.*, I, 73 ; — son histoire et ses monnaies, II, 442, 443 ; — cité, *Intr.*, XL ; — hybride, I, 494 ; II, 525 ; — barbare II, 590.
M. SERGI. SILVS, II, 442.
Serment prêté sur le corps d'un porc, *Intr.*, XLVI ; I, 23, 24 ; II, 534, 535.
Serpent enroulé autour d'un autel, I, 477 ; II, 15, 351, 405, 406, 408, 409; autour d'un bâton, I, 107; II, 539; — avec la ciste dionysiaque, I, 179, 180; II, 61 ; — nourri par une jeune fille, II, 224, 283, 284, 402 ; — attribut de Junon Sospita, II, 223, 279, 386; — attribut de Cérès, II, 218; — attribut de Pallas, I, 366; II, 14; — serpent, symbole, I, 48, 293 (22, 56, 78, 190), 294 (n. 204, 298, 361), 302; II, 7 (n. 147, 149, 177), 191, 192, 281 (n. 9), 282 (n. 150), 312, 366, 372, 403 (n. 134), 538, 539, 566; — serpent autour d'un bâton, symbole, I, 293 (n. 23), 294 (n. 267); II, 204; — autour d'un javelot, I, 293 (n. 64); II, 7 (n. 156), 193 ; — deux serpents enroulés, symbole, I, 294 (n. 255) (voyez *Dragon*).
Serrati (deniers), *Intr*, LII et LIII; I, 48, 72, 148, 158, 213, 349, 399, 400, 436, 439, 440, 464, 465, 473 ; II, 131, 132, 173, 202, 203, 214, 248, 279, 280, 360, 373, 381, 382, 402, 532, 568.
Servilia gens, son histoire, II, 443.
Servilianus (voyez *Fabius*).
Serveilius (C.), *class. chron.*, I, 70; — son histoire et ses monnaies, II, 446 à 448.
C. SERVEIL., II, 446, 447, 448.
Serveilius (C.), *class. chron.*, I, 80 ; — son histoire et ses monnaies, II, 451, 452 ; — restitution de Trajan, II, 584.
C. SERVEIL. C. F., II, 452.
Serveilius Augur (C.), *class. chron.*, I, 70; — son histoire et ses monnaies, II, 444, 445.
C. SERVEILI. M. F., II, 444, 445.
Serveilius C. f. (M.), *class. chron.*, I, 73 ; son histoire et ses monnaies, II, 449, 450.
M. SERVEILI. C. F., II, 449, 450.
Servilius (M.), *class. chron.*, I, 86 ; — son histoire et ses monnaies, I, 334, 336, 337 ; II, 118, 119, 456.
M. SERVILIVS LEG., I, 336, 337; II, 118, 456.
P. SERVILI. M. F., II, 450, 451.
Servilius Ahala, sa tête sur les monnaies, *Intr.*, XLVIII ; II, 113, 114, 452.
Servilius Caepio (Q.), *class. chron.*, I, 73 ; — son histoire et ses monnaies, I, 287, 399 ; II, 448, 449; — hybrides, I, 401, 402 ; II, 379.
Servilius Caepio Brutus (Q.), *class. chron.*, I, 86 ; son histoire et ses monnaies, I, 428, 497, 498; II, 112 à 120, 290, 316, 452 à 457 ; — hybride, II, 338.
Servilius Casca Longus, *class. chron.*, I, 86 ; — ses monnaies, II, 118, 455.
Servilius Pulex Geminus (M.), rappelé sur les monnaies, II, 446, 447, 451.
Servilius Rullus (P.), *class. chron.*, I, 78 ; — son histoire et ses monnaies, *Intr.*, XXXIX ; II, 450, 451.
Servius Sulpicius Rufus (L.), voyez *Sulpicius*.
L. SERVIVS RVFVS, II, 475, 476.
Servius Tullius invente l'*aes signatum*, *Intr.* IV ; I, 1 ; — son prétendu nummus, *Intr.*, XVI ; — bâtit le temple de Diane Aventine, *Intr.*, XXI.
Sesterce, *Intr.*, XXI à XXIII, XXXIX ; I, 38, 40, 55, 124, 154 à 157, 293, 297,

313, 315, 316, 317, 385; II, 23, 24, 107, 110, 137, 138, 149, 284, 285, 441, 521, 547.
Sesterces de bronze, I, 185, 186, 188, 189, 192, 304; II, 278, 435.
Sesterces, indiqués sur la monnaie d'or, *Intr.*, XXVII, XXXI; I, 25, 26.
Sesterce (pièce de un sesterce et demi), I, 75, 77, 348.
Sestia gens, son histoire, II, 456.
Sestius (L.), *class. chron.*, I, 86; — son histoire et ses monnaies, I, 311; II, 113, 115, 116, 453, 456, 457; — hybride, II, 531.
L. SESTI. PROQ., II, 115, 116, 453, 457.
Sextans, *Intr.*, IX, X; — du système libral, I, 33, 36; — triental, *Intr.*, XIV; I, 46; oncial, *Intr.*, XV; I, 64; — de Capoue et d'Atella, I, 24; — romano-campanien, I, 20, 30; — description, *passim*.
Sextantaire (système), *Intr.*, XIV; I, 32.
SIBVLLA, II, 180.
Sibylle, sa tête, *Intr.*, XLVII; I, 310, 213; II, 180.
SICIL., I, 213, 215; II, 70.
Sicile, monnaies frappées dans cette île, I, 137, 192, 247, 255, 396; II, 13, 277, 353, 354, 374, 375, 434, 435, 487.
Sicile (la) relevée par le consul Man. Aquillius, *Intr.*, XLVII; I, 213 à 215; II, 70.
Sicile, conquête de ce pays rappelée sur un denier, I, 425, 427; II, 254.
Sicinia gens, son histoire, II, 458.
Sicinius (Q.), *class. chron.*, I, 82; — son histoire et ses monnaies, I, 381, 382; II, 458 à 461; — hybride, II, 415.
Q. SICINIVS IIIVIR, I, 381; II, 459, 460, 461.
Sigeum, type monétaire de cette ville, I, 155.
SIGN. RECE., I, 216, 217, 468, 469; II, 72, 75, 297, 298.
Silanus (voyez *Junius*).
Silanus, allusion à ce surnom, sur les monnaies, *Intr.*, XLVII; II, 104, 107, 199, 110.
D. SILANVS L. F., et variantes, II, 108, 109, 110, 111.
M. SILA., I, 450, 460, 461; II, 105, 106.
M. SILANVS AVG. Q. PROCOS., I, 197; II, 121.
Silène (masque de), type monétaire, *Intr.*, XLVII; II, 107, 109, 110, 490, 492, 541, 542.
Silia gens, son histoire, II, 461.
Silianus (voyez *Licinius*).
Silius (C.), *class. chron.*, I, 90; — son histoire et ses monnaies, I, 142; II, 88, 89, 461, 462, 468.
SILIVS, II, 88, 89, 461, 462.
Silius Nerva (P.), monnaies attribuées à ce personnage, II, 128.
Silphium, commerce de cette plante à Rome, I, 538.
Silus (voyez *Sergius*).
Simpulum, sur les monnaies, I, 113, 130 à 133, 142, 149, 150, 153, 163, 171, 206, 332, 333, 358, 428, 457, 543; II, 10, 13, 14, 58 à 60, 80, 86, 88, 100, 116, 119, 146, 316, 453, 454, 457, 462, 469, 473; — symbole, *passim*.
Sinope (monnaies de), II, 555.
Sirène avec une double flûte, II, 76, 294, 299, 300, 516; — casquée, à corps d'aigle et à tête humaine, II, 519, 520.
Sisenna (voyez *Cornelius*).
SISENNA, I, 210, 394, 432; II, 98, 99, 521 à 523.
Sispita (voyez *Sospita*).
Sistre, symbole, II, 281 (n. 56), 403 (n. 103, 140).
Sitella, sur des monnaies, I, 330.
SAX., sur les monnaies, I, 362, 363.
C. SAX., sur les monnaies, I, 363, 364, 365.
Sociale (monnaies des insurgés de la guerre), I, 24, 276, 407, 512.
Soldat appuyé sur sa lance, I, 411, 412.
Soldats (deux) combattant; entre eux, un cadavre, II, 235, 236.
Soleil, sa tête, type monétaire, *Intr.*, XLVII; I, 20, 21, 31, 168, 170, 171, 188, 212, 214, 217, 218, 355, 356, 371, 372, 384; II, 71, 72, 153, 241, 243, 516, 517, 520; — en symbole, I, 394; — ses attributs, I, 165; — son quadrige, I, 97; II, 175.
Solon, sa réforme monétaire à Athènes, *Intr.*, VI.
Songe de Sylla, II, 24.
Soranus, surnom d'Apollon, II, 516.
Sors, déesse figurée sur des monnaies, *Intr.*, XLVII; II, 311, 315.
SORS, sur un cartouche au-dessous du buste de la déesse, II, 311, 315, 316.
Sortes, explication de ces objets et leur figure, II, 311.
Sorticula, sur des monnaies, I, 330.
Sosia gens, son histoire, II, 462.
Sosius (C.), *class. chron.*, I, 87; son histoire et ses monnaies, I, 181, 194; II, 462 à 465.
C. SOSIVS COS, II, 464, 465.
C. SOSIVS COS. DES., II, 464.

C. SOSIVS IMP., I, 194; II, 464.
C. SOSIVS Q., I, 181; II, 463, 464.
Sospita (voyez *Junon*).
Souris, symbole, I, 293 (n. 71); II, 7 (n. 148).
Speculatores, leur cohorte mentionnée sur les médailles, I, 199, 200.
Sphinx, sur un denier, I, 313, 316; — symbole, I, 48.
Spinther (voyez *Cornelius*).
Spurilia gens, son histoire, II, 465.
Spurilius (A.), *class. chron.*, I, 65; — son histoire et ses monnaies, II, 465.
A. SPVRI., II, 465.
ST., sur des monnaies, II, 371.
Statères d'Audoléon, roi de Péonie et de Philippe de Macédonie, *Intr.*, x; — de T. Quinctius Flamininus, *Intr.*, xxx; II, 390, 391.
Statia gens, son histoire, II, 466.
Statilia gens, son histoire, II, 468.
Statilius Taurus (T.), *class. chron.*, I, 91, 358; II, 99, 100, 145, 468, 469.
Statius Murcus (L.), *class. chron.*, I, 86; son histoire et ses monnaies, II, 466, 467.
Statius (Q.), II, 467.
STATI. TREBO., II, 467.
Statue debout sur une colonne, II, 195, 229, 231.
Statue équestre sur des monnaies de Lépide, I, 117, 118, 126, 127, 128; — d'Octave debout sur une colonne rostrale, II, 67; — équestre d'Octave ou d'Auguste; I, 430; II, 36, 37, 48, 49, 78, 87, 553; — équestre de Q. Marcius Rex, II, 197; — de Q. Marcius Tremulus, II, 187; — équestre de Jules César, II, 46, 47; — de Jules César, sous un temple, II, 59; — équestre de Sylla, II, 179.
Stolo (voyez *Licinius*).
P. STOLO IIIVIR, II, 80, 81, 138 à 140.
Strabo (voyez *Volteius*).
Strigile, symbole, I, 293 (n. 129); II, 7 (n. 152), 192, 204, 310, 313, 403 (n. 27), 499, 538, 567.
Strigile et vase à parfums, type monétaire, II, 535; — symbole, II, 282 (n. 105), 499.
Substructions voûtées des rostres du Forum, sur un denier, I, 118.
SVES., sur des monnaies, I, 11, 21.
Suessa, type de ses monnaies, I, 11, 21; II, 334.
Sufenas (voyez *Nonius*).
SVFENAS, II, 256.
Sula (voyez *Cornelius* et *Sylla*).
P. SVLA, I, 387, 388.
SVLLA. COS., I, 413, 414; II, 338, 339.
L. SVLLA, I, 406.
L. SVLLA FELI. DIC., I, 413; II, 179.
L. SVLLA IMPE. ou IMP. ou IM., I, 408, 409, 410, 411; II, 177, 178.
Sulpicia gens, son histoire, II, 469.
Sulpicianus (voyez *Quinctius*).
Sulpicius (C.), *class. chron.*, I, 73; — son histoire et ses monnaies, II, 470 à 472; — cité, I, 154, 502, 503.
C. SVLPI., II, 471, 472.
C SVLPICI. C. F., II, 471.
Sulpicius Galba (P.), *class. chron.*, I, 80; — son histoire et ses monnaies; II, 472, 473; — restitution de Trajan, II, 585; — cité, *Intr.*, xxxix.
Sulpicius Galba (Ser.), *class. chron.*, I, 80; — son histoire et ses monnaies, II, 473, 474.
Sulpicius Galba Maximus (P.), ses victoires en Grèce rappelées sur les monnaies, II, 474.
Sulpicius Platorinus (C.), *class. chron.*, I, 89; II, 79, 476, 477, 556; — cité, I, 288.
C. SVLPICIVS PLATORIN., II, 79, 476, 557.
Sulpicius Rufus (Servius), tribun, sa tête, *Intr.*, xlix; II, 475, 476.
Sulpicius Rufus (L. Servius), *class. chron.*, I, 85; — son histoire et ses monnaies, II, 474 à 476; — cité, I, 353 376, 382, 503; — restitution de Trajan, II, 585.
Sulpicius Saverrio (P.), sa victoire sur Pyrrhus, I, 13.
Surdinus (voyez *Naevius*).
L. SVRDIN., I, 306; II, 91, 249, 327.
L. SVRDINVS III VIR, II, 92, 250.
Surfrappées (monnaies), *Intr.*, xxiv; I, 11, 13, 53, note.
Sylla, classement chronologique de ses monnaies, I, 405; — ses types monétaires, *Intr.*, xlix; I, 32, 75; II, 170; — sa tête, I, 413; II, 338; — sa statue équestre, I, 404, 413; II, 179; — Sylla dans un quadrige, I, 410, 411; II, 177, 178; — débarquant, I, 408; — assis ayant à ses pieds Jugurtha et Bocchus, I, 421; — représenté en songe avec Bellone et Cupidon, II, 24; — hybrides, II, 113, 177; — Sylla frappe des monnaies d'or, *Intr.*, xxviii; — rétablit les monnaies fourrées, *Intr.*, lv; — sa victoire à la porte Colline rappelée sur les monnaies, II, 256; — ses monnaies en Orient, *Intr.*, xli; — son anneau et sujet qui y était gravé, I, 421 (voyez *Cornelius*).
Symboles, signatures de magistrats ou marques d'ateliers, *Intr.*, xxii,

XXXIII, XLV, L, LI; I, 38, 47, 72; — tableau des symboles sur les monnaies de L. Calpurnius Piso Frugi, I, 293, 294; — sur les monnaies de L. Julius Bursio, II, 7, 8; — sur les monnaies de L. Papius, II, 281, 282; — sur les monnaies de L. Roscius Fabatus, II, 403; — autres, *passim*.
Synnada, type monétaire de cette ville, I, 155.
Syracuse (monnaie de), I, 32, note, 396.
Syrinx, attribut de Pan, II, 76; — symbole, I, 294 (n. 216); II, 7 (n. 157), 192, 282 (n. 109), 539, 542.

T

T, sur des monnaies, I, 56, 410; II, 178.
Ā (*Ta.* ou *At.*), I, 57 à 60; II, 382, 383, 496, 497, 532.
TAL. (*Talna*), I, 55 à 61, 226; II, 122, 123, 124, 125.
C. TAL., I, 220; II, 125.
TAMP. (*Tampilus*), I, 53, 55, 56, 58, 59, 60, 61, 250 à 253.
Table sur laquelle est appuyée une haste ou la verge des appariteurs, II, 116, 453; — symbole, I, 397; II, 403 (n. 82, 95).
Tablette partagée en deux compartiments, dans l'un desquels la lettre Q, II, 233; — avec PAPI, en symbole, II, 281.
TALNA en monogramme, I, 226; II, 122, 123, 124.
Talna (voyez *Juventius*).
TAMPIL., I, 254.
Tampilus (voyez *Bacbius*).
Tarente, monnaies de cette ville, *Intr.*, XXXI; I, 18, 26; II, 152.
Tarpeia à moitié ensevelie sous les boucliers, II, 76, 293, 294, 301, 496 à 499; — séparant deux guerriers combattant, II, 498, 499.
Tarquitia gens, son histoire, II, 478.
Tarquitius (C.), *class. chron.*, I, 79; — son histoire et ses monnaies, I, 139; II, 478; — cité, *Intr.*, XL; II, 512.
C. TARQVITI. P. F., I, 140; II, 478.
Tarraconnaise (la) agenouillée à côté de la Bétique et faisant sa soumission à Cn. Pompée fils, II, 225, 226, 346; — couronnant Cn. Pompée fils, II, 346.
Tatinos, chef gaulois, ses monnaies. II, 489.
Tatius en monogramme, I, 506; II, 496, 497.
Tatius, roi Sabin, sa tête, *Intr.*, XLVIII; II, 241, 243, 497, 498, 499, 531, 532.
Taureau bondissant, *Intr.*, XLVII; I, 19, 21; II, 31, 142, 468, 488; — sacrifié par un pontife, II, 85, 381; — à face humaine, I, 14, 15, 471; II, 73; — symbole, I, 48, 51; II, 403 (n. 119), (voyez *Bœuf*).
Taurobole sur l'Aventin rappelé sur les monnaies, II, 380, 81.
Taurus (voyez *Statilius*).
TAVRVS, I, 358; II, 100, 145 à 147, 469.
P. TE., II, 487.
Teate, type de ses monnaies, I, 14, 60.
Teanum, atelier monétaire, I, 60.
Temnos, monnaie de cette ville, I, 221.
Temple de la Clémence, I, 29, 440; — d'Esculape, II, 406, 408, 409; — de Jules César, II, 59, 66; — de Jupiter Capitolin, II, 291, 292, 562, 565; — de Neptune, I, 466; — de Préneste, II, 315; — du Soleil, I, 170, 171; — de Vénus Erycine, I, 376; — à deux colonnes, avec Jupiter et la Liberté debout, I, 474.
Tenailles, figurées sur la margelle du puits scribonien, I, 122, 123; II, 427, 428; — à côté de la tête de Vulcain, I, 243, 244, 325; — avec l'enclume et le marteau monétaire, I, 313, 314; — symbole, I, 269, 281, 282, 293 (n. 151); II, 7 (n. 97), 282, 566, 567.
Tensa (voyez *Char*).
Tente, entre deux hastes, symbole, I, 293 (n. 66).
✝ER., explication de ce mot, II, 56.
TER. PAVLLVS, I, 122.
Terentia gens, son histoire, II, 479.
Terentius (P.), ses monnaies, II, 486, 487.
Terentius Lucanus (C.), *class. chron.*, I, 65; — son histoire et ses monnaies, II, 483 à 485; — hybride, I, 229; II, 431.
C. TER. LVC., II, 483, 484, 485.
Terentius Varo (C.), *class. chron.*, I, 65; — son histoire et ses monnaies, II, 479 à 483; — cité, II, 156.
Terentius Varro (M.), *class. chron.*, I, 82; — son histoire et ses monnaies, I, 343, 485, 486; — cité, I, 278.
Terina, type des monnaies de cette ville, II, 371.
Terme de Jupiter, son buste, I, 278, 279; II, 135, 343, 388, 486; — d'Octave, son buste, II, 65; — terme ithyphallique, de face, II, 64.

Terminalia, fêtes rappelées sur les monnaies, I, 298.
Terminus (dieu), buste de face, I, 298, 299.
Terpsichore jouant de la lyre, II, 361, 364.
Tessère de vote, type monétaire, II, 149.
Têtes affrontées de *Fortuna victrix* et de *Fortuna felix*, II, 411, 412; — têtes de bélier sur la base de l'autel des Fortunes d'Antium, II, 412; — têtes de lion, orifice d'une fontaine au pied d'une colonne, II, 228, 229.
Tête (double) de femme, *Intr.*, XXX; I, 32, note. — Tête de femme, les cheveux relevés sur les tempes ou sur la nuque, II, 313 à 315; — voilée et avec le modius, II, 119, 454; — casquée, à l'extrémité d'une proue, II, 157; — de Vénus ornant une proue et couronnée par Cupidon, II, 214, 215; — virile, jeune, avec une couronne de chêne, II, 213; — tête d'aigle, symbole, I, 293 (n. 79), 294 (n. 335), 302; II, 7 (n. 158), 135; — d'âne, symbole, I, 293 (n. 135); II, 403 (n. 59); — de bélier, symbole, I, 293 (n. 58, 180), 302, 403 (n. 8), 499; — tête de bouc, symbole, I, 293 (n. 24, 113, 181, 182); II, 7 (n. 163, 167), 192, 403 (n. 36, 128), 538; — tête de cerf, symbole, I, 293 (n. 72); II, 7 (n. 176), 191, 193, 281 (n. 66), 403 (n. 19, 135), 538; — tête de cheval, symbole, I, 293 (n. 60, 82); II, 7 (n. 169), 403 (n. 59), 538; — de chien, II, 282 (n. 127), 403 (n. 69), 539; — de femme, symbole, I, 293 (n. 81), 544, 545; II, 403 (n. 121); — tête de griffon, symbole, I, 293 (n. 57, 83); — d'homme, symbole, II, 7 (n. 154, 161, 162, 170), 403 (n. 121, 133); — de lion, symbole, I, 282 (n. 144), 403 (n. 69); — de loup, symbole, I, 293 (n. 84); II, 204, 403 (n. 38); — tête d'oiseau, symbole, II, 538; — de coq, II, 539; — d'oie, I, 293 (n. 80), II, 281 (n. 38); — tête de Pan, symbole, II, 403 (n. 85, 136), 566, 567; — de porc, symbole, II, 282 (n. 96), 403 (n. 137).
Tétradrachmes d'Athènes avec deux trophées en symbole, I, 407; — de Q. Metellus Creticus, en Crète, I, 272, note; — rapportés par les généraux de leurs conquêtes en Orient, *Intr.*, XXXIX.
Teutobodus, aux pieds d'un trophée, sur un quinaire, I, 515, 516.
Thalie, tenant un masque, II, 361, 364, 365.
Thermus (voyez *Minucius*).
Q. THERM. M. F., II, 235, 236.
Thoria gens, son histoire, II, 487.
Thorius Balbus (L.), *class. chron.*, I, 73; — son histoire et ses monnaies, II, 488; — cité, *Intr.*, XLVII; II, 223.
L. THORIVS BALBVS, II, 488.
Thraces, leur lutte contre Q. Minucius Thermus, sur des monnaies, II, 235, 236.
Thurium (monnaies de), *Intr.*, XIX.
Thyrse, sur l'épaule de Liber, I, 329; — sur un autel, II, 548; — tenu par une panthère, I, 317; — symbole, I, 441, 506 à 508; II, 7 (n. 166), 372, 499, 539, 540, 542, 566, 567.
Tiare, type monétaire, I, 195; symbole, I, 195, 280; II, 135.
Tibère, monnaies hybrides frappées sous son règne avec la tête d'Agrippa, II, 558.
Tibur, atelier monétaire, *Intr.*, VII.
Tigre dans un combat de bestiaire, II, 144, 145.
Titia gens, son histoire, II, 489.
Titinia gens, son histoire, II, 492.
Titinius (M.), *class. chron.*, I, 65; — son histoire et ses monnaies, II, 493 à 496.
M. TITINI., II, 493, 494, 495.
Titinius Gadaeus (C.), *class. chron.*, I, 68; — son histoire et ses monnaies, II, 495, 496.
C. TITINI., II, 495, 496.
Titinus, divinité, *Intr.*, XLVII; II, 489, 490.
Titius (Q.), *class. chron.*, I, 74; — son histoire et ses monnaies, II, 489 à 492; — cité, *Intr.*, XVI, XLVII; II, 537; — restitution de Trajan, II, 585.
Q. TITI., II, 490, 491, 492.
Tituria gens, son histoire, II, 496; — quinaire attribué à un membre de cette famille, II, 530.
Titurius Sabinus (L.), *class. chron.*, I, 78; son histoire et ses monnaies, II, 496 à 500; — cité, *Intr.*, XXXIX, XLVIII; II, 532.
L. TITVRI., II, 497, 498, 499.
L. TITVRI. L. F. SABINVS, II, 500.
Titus (monnaies de), II, 427; — ses restitutions, II, 570.
Ṭ, sur des monnaies, I, 56.
Ṃ sur des monnaies, I, 55.
TO ou TOD., sur des monnaies, I, 55, 58, 59, 60, 61.
Todilia, famille douteuse, I, 56.
Todillus, oiseau, I, 55, 56, 58, 59, 60, 61.

Tondeuse, symbole, II, 282 (n. 131), 403 (n. 70).
Torche et praefericulum, type monétaire, II, 314; — symbole, I, 294 (n. 261, 306, 325); II, 281 (n. 30).
Torches dans les mains de Diane Lucifera, I, 355; — de Cérès, II, 541, 545; — deux torches, symbole, I, 50, 77, 294 (n. 363).
Torquatus (voyez *Manlius*).
L. TORQVATVS et variantes, II, 176, 177.
L. TORQVAT. IIIVIR, II, 180.
Torquatus, nom sur des monnaies de Sylla, I, 410.
Torques, sur des monnaies, II, 107, 108, 109, 110, 176.
Tortue et caducée, II, 547.
Tortue, symbole, I, 111, 440, 441; II, 7 (n. 171), 364, 403 (n. 18), 538, 539, 566.
Tourterelle, symbole, I, 48, 51 (voyez *Oiseau* et *Colombe*).
TR. POT. VII, II, 87.
TR. POT. VIII, II, 85, 87.
TR. POT. IIX, II, 85, 86, 221.
Trajan, ses restitutions, II, 569 et suiv.
Tralles, type monétaire de cette ville, I, 355, 490.
Trebania gens, son histoire, II, 500.
Trebanius (L.), *class. chron.*, I, 68; — son histoire et ses monnaies, II, 500 à 502.
L. TREBANI., II, 500, 501, 502.
Trébonien Galle, ses monnaies, I, 254.
Trépied, type monétaire, *Intr.*, IV; I, 149, 150, 153, 334, 335, 428; II, 58, 80, 86, 115, 116, 180, 353, 453, 457, 463, 464, 567; — symbole, I, 12, 393; II, 193, 274, 275, 281 (n. 70, 71), 282 (n. 148), 403 (n. 11, 96), 513.
Trésors des temples confisqués pour battre monnaie, *Intr.*, XXXIX; I, 158.
Tressis (voyez *Tripondius*).
Trévires (monnaie des), II, 11; — monnaies frappées dans leur pays par A. Hirtius, I, 540 à 543.
TR. MIL. (*tribunus militum*), I, 509.
Tribune aux harangues, II, 148.
Trident, type de lingots de bronze, *Intr.*, IV; — attribut d'Apollon Vejovis, II, 6, 7, 8; — attribut de Neptune, II, 118, 153, 323, 351, 352, 354, 355, 455, 464, 465, 467; — symbole, I, 48, 50, 111, 140, 180, 288, 293 (n. 25, 61, 150, 183), 294 (n. 195) 302, 397, 416; II, 191, 192, 195, 252, 281 (n. 35, 41), 312, 372, 403 (n. 48, 60), 499, 538, 539, 567.
Triens du système libral, *Intr.*, IX, X; I, 33, 35; — du système triental, *Intr.*, XIV; I, 46; — du système oncial, *Intr.*, XV; I, 63; — romano-campanien, I, 18, 20; — mentionné dans une loi, I, 287; — avec L. P. D. A. P., I, 76; — de la *gens Servilia*, II, 443; — description, *passim*.
Triental (système), *Intr.*, XIII; I, 37.
Trige de la Victoire, II, 169, 248, 595.
TRIGE. ou TRIG., I, 446.
Trigemina (la porte), à Rome, *Intr.*, XLVI.
Trigeminus (voyez *Curiatius*).
Τρίλοφος (voyez *Casque*).
Trinacria, ancien nom de la Sicile, rappelé sur des monnaies, I, 137.
Trinacrus, figuré sur des monnaies, I, 137, 138; II, 13.
TRIO, II, 151, 153.
Trio (voyez *Lucretius*).
Triomphe, sa tête, II, 283, 284.
Triomphe de L. Aemilius Paullus, rappelé sur les monnaies, I, 122; — de Marius, I, 515; — de Pompée, II, 342.
Triones, sur les deniers de Lucretius Trio, *Intr.*, XLVII.
Tripondius, *Intr.*, VIII, X, XIV; I, 37, 44.
Triquetra, emblème de la Sicile, sur des monnaies, I, 137, 138, 191, 214, 218, 350, 351, 352, 355, 401, 402, 403, 414, 425; II, 13, 66, 71; — symbole, I, 192, 427; II, 7 (n. 175), 277, 278, 499, 539.
Triumphalis, mot abrégé T., I, 410.
TRIVMPHVS, II, 284.
Triumvirs monétaires, *Intr.*, XXXIII; I, 81, 89, 105, 210, 281, 345, 504 et *passim*.
Trogus (voyez *Quinctius*).
TRO. (*Tromentina*), II, 204, 205, 206, 207.
Tromentina (voyez *Marius*).
Trompette militaire espagnole, I, 374, 375; — gauloise (voyez *Carnyx*).
Trophée, type monétaire, I, 187, 280; II, 17, 18, 117 à 119, 135, 290, 454, 456; — d'armes espagnoles, I, 318, 319; II, 68; — entre la Bétique et la Tarraconnaise, II, 467; — rappelant la défaite de Persée, I, 122; — sur l'épaule de Mars, I, 509; — à côté d'un héros nu, debout, II, 332, 333; — avec deux captifs agenouillés, I, 194; II, 11, 12, 115, 453, 464; — avec un captif agenouillé, I, 319; II, 218, 219; — au-dessus d'une aigle légionnaire, II, 38; — tenu par un guerrier, I, 31; — de chaque côté d'un lectisternium, I, 373, 374, 375;

— porté par la Victoire, I, 377, 379, 380, 553; — par Pallas, I, 566; — par Auguste, à cheval, I, 430; II, 78; — par M. Lepidus, à cheval, I, 127, 128; — érigé ou couronné par la Victoire, I, 162, 251, 259, 319, 320, 348, 360, 361, 396, 397, 415, 475, 476, 498, 516; II, 69, 119, 159, 209, 454, 531, 537; — par la déesse Rome, I, 525; — trophée naval, II, 351, 352, 466, 467; II, 65, 118, 455, 474; — trophée, symbole, I, 140, 293 (n. 62, 87); II, 284, 372, 403 (n. 33), 499, 538, 566.
Trophées (deux), I, 373 à 375, 406; — trois trophées, I, 423, 424; — trophées rappelant les batailles de Chéronée et d'Orchomène, I, 404, 406, 407.
Truie, sur le prétendu *nummus* de Servius Tullius, *Intr.*, XVI, XVII (voyez *Porc*).
Tubulus (voyez *Hostilius*).
Tudes (maillet), symbole, II, 429.
Tullia gens, son histoire, II, 502.
Tullius (M.), *class. chron.*, I, 68; — son histoire et ses monnaies, II, 502, 503; — cité, I, 67; — restitution de Trajan, II, 585, 586.
M. TVLLI., II, 503.
Tullus (voyez *Maecilius*).
Tullus Hostilius fait élever des temples à Pavor et à Pallor, I, 550.
TVR., II, 497, 503, 505.
D. TVR., I, 205; II, 506.
L. TVR., II, 504.
TVRD., II, 286, 287.
Turdus (voyez *Papirius*).
Turillia gens, son histoire, II, 503.
Turillius, as attribué à ce personnage, II, 497.
Turillius (Decimus), *class. chron.*, I, 88; — son histoire et ses monnaies, I, 205; II, 505, 506.
TVRIL., II, 503; — prétendue lecture sur un as, II, 497.
Turillius (L.), son histoire et ses monnaies, II, 504, 505.
Turpilianus (voyez *Petronius*).
TVRPILIANVS IIIVIR, II, 73, 74, 75, 76, 294 à 302.
Turrinus (voyez *Clodius*).
Tusculum, sa forteresse, I, 376; II, 475; — culte des Dioscures dans cette ville, *Intr.*, XX; I, 503, 505.
TVSCVL., II, 475.
TVTOR REG., I, 128.
Types des monnaies de bronze de la république romaine, *Intr.*, VII, X, XVI; — des monnaies d'argent, *Intr.*, XXXIII, XLVI; I, 38; — des monnaies romano-campaniennes, *Intr.*, XXX.
Typhon (géant), foudroyé par Jupiter, type monétaire, I, 393, 394.

U

Ulysse appuyé sur son bâton, II, 169 à 173.
VNI., sur des monnaies, I, 347, 348.
Unimanus (voyez *Claudius*).
Uranie touchant un globe avec une baguette, II, 361, 365.
Urbinius (Q.), monnaies attribuées à ce personnage, I, 346.
Urne de vote, I, 324, 325, 330, 331.
Uti rogas, sur un bulletin de vote, I, 332, 333.

V

V, sur des monnaies, I, 38, 58 à 61; — sur une ciste, I, 302; — sur un bulletin de vote, I, 332, 333.
VB, sur des monnaies, I, 56, 57; II, 537.
C. V. C., II, 511, note.
VW, sur des monnaies, I, 58 à 61, 507 à 509.
C. VAL. C. F. FLAC., II, 510.
Vaala (voyez *Numonius*).
VAALA, II, 264, 265.
Vache et son veau, type de la drachme illyrienne, *Intr.*, XXIV.
Vacuna, son buste, avec un casque, une corne d'abondance, des ailes, un arc et un carquois, II, 310 à 312.
Vaisseau, sur lequel sont deux personnages, II, 243; — symbole, II, 499.
Valence en Espagne, type de ses monnaies, I, 482.
Valens (géant), sur les monnaies, *Intr.*, XLVII; I, 393; II, 517, 520.
Valentia, nom sur le prétendu nummus de Servius Tullius, *Intr.*, XVI, XXVII; — ville du Bruttium, atelier monétaire, I, 32, 408.
Valeria gens, son histoire, II, 506, 507.
Valeria, espèce d'aigle, II, 516.
Valeria Luperca, sa légende, II, 515; — sa tête, I, 313; II, 516, 518.
Valerius, son histoire et ses monnaies, II, 507 à 509; — cité, II, 275, note.

Valerius Acisculus (L.), *class. chron.*, I, 83; — son histoire et ses monnaies, II, 514 à 521; — cité, *Intr.*, XLVII; I, 313, 393; II, 180, 294; — restitutions de Trajan, II, 586.
L. VALERIVS, II, 518, 519, 520.
Valerius Barbatus (M.), monnaies attribuées à ce personnage, I, 256.
Valerius Catullus (C.), II, 507, note, 511, note.
Valerius Catullus (L.), *class. chron.*, I, 91; son histoire et ses monnaies, II, 100, 523, 524.
L. VALERIVS CATVLLVS, II, 100, 524.
Valerius Flaccus (C.), *class. chron.*, I, 65; son histoire et ses monnaies, II, 509 à 511.
Valerius Flaccus (C.), *class. chron.*, I, 79; — son histoire et ses monnaies, II, 512, 513; — cité, II, 253; — restitution de Trajan, II, 586.
C. VAL. FLA. IMPERAT., II, 513.
Valerius Flaccus (L.), *class. chron.*, I, 72; son histoire et ses monnaies, II, 511, 512.
L. VALERI. FLACCI., II, 512.
Valerius Messalla, *class. chron.*, I, 82; son histoire et ses monnaies, II, 513, 514; — cité, I, 423.
Valerius Messalla (Volusus), *class. chron.*, I, 90; — ses monnaies, II, 98, 99, 521 à 523.
Valerius Publicola (P.), sa résistance aux rois rappelée sur les monnaies, II, 513; — ses triomphes rappelés sur les monnaies, II, 511.
Valetudo (déesse), sa figure sur les monnaies, *Intr.*, XLVII; I, 105, 106.
VALETV., I, 106.
Valeur, son buste, type monétaire, *Intr.*, XLVII; I, 213, 214, 216, 218, 467, 468, 512; II, 70, 71 (voyez *Virtus*).
Valeur, son indication sur les monnaies d'argent, I, 38, 67 à 69; II, 190, note; — valeur des monnaies d'or, *Intr.*, XXVI à XXVIII; — valeur du victoriat, *Intr.*, XXV; — valeur des monnaies de bronze, *Intr.*, IX.
Vallum défendu par deux soldats et attaqué par un autre, *Intr.*, XLVII; II, 264, 265.
VAR., II, 480.
C. VAR., II, 480, 481.
Varguntcia gens, son histoire, II, 524.
Varguntcius (M.), *class. chron.*, I, 70; son histoire et ses monnaies, II, 524 à 526; — hybrides, I, 97, 147, 325; II, 443.
M. VARG., II, 525, 526.
VARO, II, 481, 482, 525, note.
VARRO PROQ., II, 343, 486.
Varro (voyez *Terentius*).
Varus (voyez *Cassius* et *Vibius*).
Vase, sur un sesterce, II, 149; — à parfums, suspendu à un strigile, II, 535; — en symbole, II, 282 (n. 105); — à lait, symbole, II, 336, 337.
Vautours, sur un denier, I, 72.
Veau debout à gauche, *Intr.*, XLVII; II, 54, 55, 560, 561.
C. VEIBIVS VAARVS, I, 134, 167; II, 44, 550.
Vejovis (voyez *Apollon*).
Velia, type de ses monnaies, *Intr.*, XIX; I, 14, 408; — ses temples, I, 503.
Ventidia gens, son histoire, II, 526, 527.
Ventidius Bassus (P.), *class. chron.*, I, 87; son histoire et ses monnaies, I, 180, 181; II, 526 à 528.
P. VENTIDI. PONT. IMP., I, 180, 181; II, 528.
Vénus, sa tête, I, 124, 137, 138, 150, 153, 325, 326, 340, 376 à 380, 384, 406, 408, 412, 423, 424, 441, 473, 496, 521, 551, 553; II, 11 à 13, 19, 23, 24, 49, 50, 85, 106, 134, 173, 195, 224, 248, 258, 259, 261, 276, 277, 549; — dans un bige, I, 441, 442; II, 3, 173, 174, 195, 196, 214, 216, 217; — dans un bige d'Amours, II, 5; — nicéphore, debout, I, 124, 438; II, 20, 21, 22, 25, 27 à 29, 43, 224, 439, 550; — nicéphore assise, II, 22; — explication de ce type, II, 24; — debout tenant une haste et une patère, II, 40; — debout tenant un sceptre et une patère, I, 357; — Venus et Rome, assises entre deux proues, I, 473, 474; — Vénus assise avec Cupidon, I, 357; II, 40, 41; — vue de dos, debout, appuyée sur un cippe, II, 50, 549; — debout tenant une balance, I, 383; — Vénus Erycine sur des deniers, *Intr.*, XLVII, XLVIII; I, 375 à 380; II, 259; — son temple, II, 475; — Expiatrix, II, 241; — Genetrix, II, 1, 2; — Verticordia, *Intr.*, XLVIII; I, 383, 384; — Victrix, I, 423, 424.
Venusia (*aes grave* de), *Intr.*, VII.
VER OCVL. GAR. et variantes, I, 532, 533; II, 266 à 268, 529, 530.
Vercingetorix, sa tête sur des monnaies, I, 550, 551, 552; — combattant sur son char, I, 550, 552; II, 330; — agenouillé au pied d'un trophée, II, 11, 12, 17, 18.
Verge d'appariteur appuyée sur une chaise curule ou une table, I, 311; II, 77, 116, 453, 457; — attribut des

gouverneurs de la Mauritanie, I, 434, 435.
Verges en faisceau, II, 258, 259.
Vergilia gens, son histoire, II, 528.
Vergilius, *class. chron.*, I, 79; son histoire et ses monnaies, I, 531 à 533; II, 266 à 268, 528 à 530.
Verginius, II, 528.
Verticordia (voyez *Vénus*).
Vespasien, ses contremarques, *Intr.*, LVI; I, 22, 201, 202, 203, 341, 347, 376, 397, 400, 415, 491, 552; II, 169, 236, 267, 302, 318, 323, 371, 443, 451, 569 (voyez *Contremarque*).
VEST., en légende, I, 331.
Vesta, sa tête voilée, et son temple, *Intr.*, XLVII; I, 331 à 333; II, 473.
Vestale (la) Aemilia, debout avec la haste et le simpulum, II, 143; — Claudia Quinta assise, I, 353, 354; — Oppia, II, 275.
Vestales, allusion à la loi Papia qui les concerne, II, 281; — leur procès rappelé sur les monnaies, I, 324, 330.
VESTALIS, I, 354.
Vettia gens, son histoire, II, 530.
Vettius Sabinus (P.), *class. chron.*, I, 73; — son histoire et ses monnaies, II, 530, 531; — cité, I, 360, 475; II, 497; — hybride, II, 457.
Vettius Sabinus (T.), *class. chron.*, I, 80; son histoire et ses monnaies, II, 531, 532.
T. VETTIVS, II, 532.
Vettius (Sp.) sur un char, rendant la justice, II, 531, 532.
Veturia gens, son histoire, II, 533.
Veturius Calvinus (T.), son traité avec les Samnites et les Campaniens, *Intr.*, XLVI; II, 533, 534.
Veturius (Ti.), *class. chron.*, I, 70; son histoire et ses monnaies, II, 533 à 536; — cité, *Intr.*, XLVI; I, 413; II, 156, 470, 499, note.
TI. VET. (*Tiberius Veturius*), II, 535.
Vetus (voyez *Antistius*).
Vexillum (voyez *Enseigne*).
Vibia gens, son histoire, II, 536.
Vibius, en monogramme, I, 56, 57; II, 537.
VIBIVS, II, 536.
Vibius C. f. Pansa (C.), *class. chron.*, I, 74; — son histoire et ses monnaies, II, 537 à 544; — cité, *Intr.*, XVI; I, 95, note; II, 107, 489, 490.
C. VIBI., II, 543, 544.
C. VIBIVS C. F., II, 538 à 542.
C. VIBI. PANSA, II, 543.
Vibius C. f. C. n. Pansa (C.), *class. chron.*, I, 85; — son histoire et ses monnaies, II, 544 à 547; — cité, II, 355, 384.
C. VIBIVS C. n. C. f., II, 545, 546.
Vibius Varus (C.), *class. chron.*, I, 85; — son histoire et ses monnaies, I, 129, 167; II, 39, 43, 44, 547 à 550; — cité, II, 141, 240.
C. VIBIVS VARVS, I, 167; II, 43, 44, 548 à 550.
Vibo, atelier monétaire, *Intr.*, XXV, L; I, 56, 57; II, 537.
Victoire, dans un bige, *Intr.*, XXI; I, 37, 38, 40, 139, 226, 232, 271, 272, 283, 314, 341, 344, 345, 349, 360, 369, 387, 415, 461, 462, 486, 487, 495, 496, 513, 514; II, 4, 26, 52, 107 à 110, 149 à 151, 166, 185, 223, 224, 242, 303, 368, 413, 421, 450, 451, 479, 495, 499, 510; — dans un quadrige, *Intr.*, XXII; I, 58, 140 à 142, 158, 314, 377 à 379, 485, 488, 491; II, 6 à 8, 164, 189, 262, 273, 401, 467, 503; — dans un trige, II, 169, 248; — la Victoire sur les monnaies de la république, *Intr.*, XLVI; — sur des monnaies romano-campaniennes, *Intr.*, XXX; — ses attributs, I, 165; — Victoire de Samothrace, II, 64; — son buste, ou sa tête, I, 153, 168, 169, 170, 313, 314, 315, 360; II, 14, 85, 239, 491, 511, 512, 513, 521, 543; — sa tête avec les traits de Calpurnia, I, 366; II, 14, 15, 16, 284, 439, 440; — avec les traits de Fulvie, II, 16, 240, 242, 264; — avec les traits de Scribonia, II, 53; — debout tenant une palme et une couronne, I, 198, 205; II, 41, 42, 60, 116, 137, 141, 306, 307, 391, 440, 441, 453, 457, 506; — debout tenant une palme, I, 295, 296; II, 405, 408; — tenant une palme et une patère pleine de fruits, II, 276, 277; — marchant avec une longue palme et des couronnes, II, 551; — attachant une couronne à une palme, I, 12; — attachant une couronne sur la tête d'Auguste, II, 95, 96, 97, 154, 159, 416; — couronnant la tête de la déesse Rome, I, 408; — couronnant la déesse Rome assise, I, 276, 277; II, 256, 331, 332, 379, 546; — couronnant un trophée, *Intr.*, XXIV, XXVI; I, 38, 41, 49, 56, 77, 162, 251, 259, 319, 320, 348, 360, 361, 396, 397, 415, 475, 476, 498, 516; II, 69, 119, 159, 209, 454, 531, 537; — couronnant un taureau à face humaine, I, 471; II, 73; — couronnant le Génie du peuple romain, I, 420; — portant un trophée, I, 377, 379, 380, 552, 553; — portant une palme et un gouvernail, II, 57; — tenant une palme, marchant sur un sceptre et un dia-

dème, II, 118, 455; — tenant un bouclier posé sur un cippe, II, 78, 412; — tenant un caducée et un bouclier, I, 280; II, 135; — de face, tenant un bouclier, II, 459, 460; couronnant Sylla dans un quadrige, I, 410, 411; II, 177, 178; — couronnant Pompée dans un quadrige, II, 342; — couronnant Pallas dans un quadrige, II, 540; — couronnant la Liberté dans un quadrige, II, 369; — couronnant la Liberté dans un bige, I, 473; — couronnant une femme dans un quadrige, I, 446; — couronnant une femme dans un bige, I, 286; — conduisant le quadrige de Jupiter, I, 21 à 23; — victoire sur un globe, II, 51, 60, 63, 64, 68, 306, 307; — sur une proue, I, 286, 287, 297, 445, 447, 448, 518, 519; II, 53, 64; — devant la proue, II, 500; — victoire sur une colonne, II, 191; — sous une arche de pont, II, 193; — sur la ciste dionysiaque, II, 61; — victoire assise, II, 371, 372, 375, 376; victoire, symbole, I, 48, 51, 52, 53; II, 483, 484, 485, 539.
Victoriat, son histoire, *Intr.*, XXIV et suiv.; sa transformation, I, 75; description, I, 38, 41, 49, 56, 251, 259, 347; II, 159, 209, 537.
Victoriat (demi-), I, 41, 57, 347; II, 537.
Victoriat (double), I, 41.
Victoriæ (*ludi*), leur organisation, II, 255, 256.
VICTRIX, II, 371, 372, 375, 376.
Vierge donnant à manger à un serpent, II, 224, 283, 284, 402.
Villa publica, sur les monnaies, I, 454, 455, 509, 510.
VIL. PVB., I, 510.
Vindelium (bataille de), rappelée sur les monnaies, I, 463, 464.
Vinicia gens, son histoire, II, 550.
Vinicius (L.), *class. chron.*, I, 81; son histoire et ses monnaies, II, 551, 552.
Vinicius (L.), *class. chron.*, I, 90; son histoire et ses monnaies, II, 87, 88, 552 à 554.
L. VINICI., II, 551.
L. VINICIVS, II, 87, 553.
L. VINICIVS L. F. IIIVIR, II, 87, 552.
Vipsania gens, son histoire, II, 554.
Vipsanius Agrippa (M.), *class. chron.*, I, 87, 89; II, 55 à 57, 79, 416, 417, 430, 431, 476, 477, 554 à 559.
Viriathe, sa défaite rappelée sur les monnaies, I, 482.
Viridomar, sa défaite rappelée sur les monnaies, I, 351, 352, 427.
VIRTVS, I, 213.
VIRT., I, 512, 513; II, 236.
Virtus (voyez *Valeur*).
Vitulus (voyez *Voconius*).
VITVLVS Q. DESIGN., II, 560.
Voconia gens, son histoire, II, 559.
Voconius Vitulus (Q.), *class. chron.*, I, 87; son histoire et ses monnaies, II, 54, 55, 559 à 562; cité, *Intr.*, XLVII; II, 432.
Q. VOCONIVS VITVLVS, II, 561.
Q. VOCONIVS VITVLVS Q. DESIGN., II, 54, 55, 560, 561, 562.
Volteia gens, son histoire, II, 562.
VOL. (*Volteius*), II, 567, 568.
Volteius (M.), *class. chron.*, I, 78; — son histoire et ses monnaies, II, 562 à 567; — cité, *Intr.*, XXXIX; I, 329, II, 291, 324, 406; — hybride, I, 291;
M. VOLTEI. M. F., II, 565, 566, 567.
Volteius Strabo (L.), *class. chron.*, I, 80; son histoire et ses monnaies, II, 567, 568.
L. VOL. L. F. STRAB., II, 568.
Volumen, symbole, I, 293 (n. 2), 302; II, 282 (n. 91), 362, 403 (n. 4).
Volusien, ses monnaies, I, 254.
Volusus (voyez *Valerius*).
VOLVSVS VALER. MESSAL. IIIVIR II, 98, 522.
Vote des comices, type monétaire, I, 551, 552; II, 128, 129.
Vote déposé dans l'urne par un citoyen, I, 332, 333.
Vote (bulletin de) sur des monnaies, I, 330, 331.
Vote (urne de), I, 324, 325, 330, 331.
Vulcain, sa tête, type monétaire, I, 243, 244, 269, 324, 325; II, 467; — en symbole, I, 281, 282.
Vulcain, son bonnet figuré sur la margelle du puits Scribonien, I, 122, 123; — son bonnet avec les instruments du monnayage, I, 313, 314; — son bonnet, symbole, I, 47, 49, 51.

X

X, marque de valeur sur le denier, I, 38, 67, 68, 71; II, 190, note; — sur le décussis, I, 42, 43.
XX, sur des monnaies d'or, I, 24, 26.
XXX, sur une pièce d'or fausse, I, 24.
XXXX, sur des monnaies d'or, I, 24, 25.
XL, sur des monnaies de Marc Antoine, I, 169.
XLI, sur des monnaies de Marc Antoine, I, 168, 169.
XV S. F., II, 87, 221.
XVI, marque de valeur sur les mon-

naies, I, 67, 68, 232; II, 495, 509, 510; — son monogramme, I, 68; II, 190, note.

Y

Ypsaeus (voyez *Hypsaeus*).
C. YPSAE. COS. PRIV. CEPIT, II, 323.
P. YPSAE. S. C., II, 323.

Z

ZA. (*Zacynthus*), sur une monnaie, I, 181, 194; II, 463, 464.
Zacynthus, monnaie frappée dans cette île, I, 181, 194; II, 463.
Zante (voyez *Zacynthus*).
Zeus (voyez *Jupiter*).

Paris. — Imprimerie G. Rougier et Cie, rue Cassette, 1.

SEP 24 1930